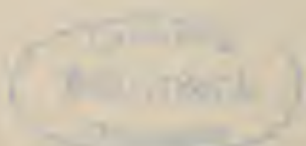

U d'/ of Ottawa
39003001297497




Universitas
BIBLIOTHECA

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ce chant de l'*Iliade* a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. C. Leprévost, ancien professeur au Lycée Condorcet.

17717. — Imprimerie A. Lahure. rue de Fleurus, 9, à Paris.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

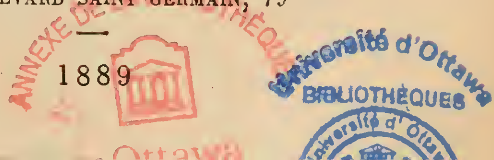
HOMÈRE

DIX-SEPTIÈME CHANT DE L'ILIADE



PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1889



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

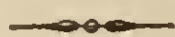
DU DIX-SEPTIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Douleur de Ménélas, lorsqu'il apprend la mort de Patrocle. — Il s'avance pour protéger les restes inanimés de son ami. — Il immole Euphorbe, mais il est repoussé par le valeureux Hector, qui marche sous les auspices d'Apollon. — Ménélas en se retirant cherche Ajax de tous côtés, et, dès qu'il l'aperçoit, il l'invite à voler à la défense du corps de Patrocle. — Hector recule devant Ajax. — Reproches de Glaucus qui ramène au combat le héros troyen. — Hector revêt les armes d'Achille et excite ses guerriers à combattre. — De son côté Ménélas appelle auprès de lui les plus vaillants des Grecs. — Une lutte acharnée s'engage autour des restes de Patrocle. — Carnage affreux de part et d'autre. — Les coursiers d'Achille, éloignés du champ de bataille, pleurent la mort de Patrocle. — Jupiter leur inspire une force nouvelle ; Automédon les ramène au combat. — Aussitôt le char est attaqué par Hector, par Énée et par d'autres guerriers. — Les chevaux, grâce à leur vitesse, échappent aux poursuites des Troyens. — Minerve souffle à Ménélas une généreuse ardeur. — Apollon ranime Hector, et Jupiter jette l'épouvante parmi les Grecs. — Exploits d'Hector. — Les Grecs plient. — Effroi d'Ajax ; par ordre de ce héros, Ménélas envoie Antiloque annoncer à Achille la mort de Patrocle et la défaite des Grecs. — Ménélas et Mérion soulèvent le corps, et, protégés par les deux Ajax qui repoussent l'ennemi, ils le rapportent vers le camp.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ρ.



ΑΡΙΣΤΕΙΑ ΜΕΝΕΛΑΟΥ.

Οὐδ' ἔλαθ' Ἀτρέος υἱὸν, Ἀρηΐφιλον Μενέλαον,
Πάτροκλος Τρώεσσι δαμεὶς ἐν δηϊοτῆτι.
Βῆ δὲ διὰ προμάχων, κεκορυθμένος αἴθοπι χαλκῷ·
ἀμφὶ δ' ἄρ' αὐτῷ βαῖν', ὥς τις περὶ πόρτακι μήτηρ,
πρωτοτόκος, κινυρὴ, οὐ πρὶν εἰδυῖα τόκοιο·
ὣς περὶ Πατρόκλῳ βαῖνε ξανθὸς Μενέλαος.
Πρόσθε δέ οἱ δόρυ τ' ἔσχε καὶ ἀσπίδα πάντοσ' ἐΐσην,
τὸν κτάμεναι μεμαὼς ὅστις τοῦγ' ἀντίος ἔλθοι.
Οὐδ' ἄρα Πάνθου υἱὸς ἐϋμμελίης ἀμέλησε

Le fils d'Atrée, Ménélas chéri de Mars, est informé que Patrocle a péri dans la mêlée sous les coups des Troyens. Il s'avance aux premiers rangs, couvert d'une brillante armure; il marche autour du héros pour le protéger, comme on voit tourner autour de son jeune veau la génisse éplorée, qui, mère pour la première fois, n'a point encore connu les douleurs de l'enfantement : ainsi s'empressait autour de Patrocle le blond Ménélas. Il présente en avant du cadavre et sa lance et son bouclier bien arrondi, impatient d'immoler quiconque s'avancerait contre lui. Mais le fils de Panthoüs, habile à manier la

L'ILIADE

D'HOMÈRE.

CHANT XVII.

SUPÉRIORITÉ DE MÉNÉLAS.

Πάτροκλος δὲ δαμεὶς	Or Patrocle ayant été dompté
Τρώεσσιν ἐν δηϊοτῆτι	par les Troyens dans le combat
οὐκ ἔλαθεν	ne fut point caché
υἱὸν Ἀτρέος,	au fils d'Atrée,
Μενέλαον Ἀρηΐφιλον.	à Ménélas cher-à-Mars.
Βῆ δὲ	Mais il (Ménélas) alla
διὰ προμάχων,	à travers les premiers-combattants,
κεκορυθμένος χαλκῷ αἴθοπι·	armé d'un airain brillant;
βαῖνε δὲ ἄρα	et donc il allait
ἀμφὶ αὐτῷ,	autour de lui *pour le protéger,*
ὥς τις μήτηρ περὶ πόρτακι,	comme une mère autour de *son* veau,
πρωτοτόκος,	*une mère* ayant-mis-bas-pour-la-première-fois,
κινυρὴ,	toute-plaintive,
οὐκ εἰδυῖα πρὶν	n'ayant pas connu auparavant
τόκοιο·	l'enfantement:
ὣς βαῖνε περὶ Πατρόκλῳ	ainsi marchait autour de Patrocle
ξανθὸς Μενέλαος.	le blond Ménélas.
Ἔσχε δὲ	Et il tint
πρόσθεν οἱ	en avant à lui (devant Patrocle)
δόρυ τε καὶ ἀσπίδα	et *sa* lance et *son* bouclier
ἐΐσην πάντοσε,	égal de-tous-côtés,
μεμαὼς κτάμεναι	impatient de tuer
τὸν ὅστις ἔλθοι	celui qui viendrait
ἀντίος τοῦγε.	en-face-de (contre) celui-ci.
Υἱὸς δὲ ἄρα Πάνθου	Et donc le fils de Panthoüs
ἐϋμμελίης	habile-à-manier-la-lance
οὐκ ἀμέλησεν	ne négligea (n'oublia) point
ἀμύμονος Πατρόκλοιο	l'irréprochable Patrocle

Πατρόκλοιο πεσόντος ἀμύμονος· ἄγχι δ' ἄρ' αὐτοῦ
ἔστη, καὶ προσέειπεν Ἀρηΐφιλον Μενέλαον·
« Ἀτρείδη Μενέλαε, Διοτρεφὲς, ὄρχαμε λαῶν,
χάζεο, λεῖπε δὲ νεκρὸν, ἔα δ' ἔναρα βροτόεντα·
οὐ γάρ τις πρότερος Τρώων κλειτῶν τ' ἐπικούρων
Πάτροκλον βάλε δουρὶ κατὰ κρατερὴν ὑσμίνην.
Τῷ με ἔα κλέος ἐσθλὸν ἐνὶ Τρώεσσιν ἀρέσθαι,
μή σε βάλω, ἀπὸ δὲ μελιηδέα θυμὸν ἕλωμαι. »
Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
« Ζεῦ πάτερ, οὐ μὲν καλὸν ὑπέρβιον εὐχετάασθαι.
Οὔτ' οὖν πορδάλιος τόσσον μένος, οὔτε λέοντος,
οὔτε συὸς κάπρου ὀλοόφρονος, οὗτε μέγιστος
θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι πέρι σθένεϊ βλεμεαίνει,
ὅσσον Πάνθου υἷες ἐϋμμελίαι φρονέουσιν.
Οὐδὲ μὲν οὐδὲ βίη Ὑπερήνορος ἱπποδάμοιο
ἧς ἥβης ἀπόνηθ', ὅτε μ' ὤνατο, καί μ' ὑπέμεινε,

lance, n'a point oublié l'irréprochable Patrocle qu'il a vu succomber; il s'approche et s'adresse en ces termes à Ménélas chéri de Mars :

« Ménélas, fils d'Atrée, élève de Jupiter, chef des peuples, recule; abandonne ce cadavre et laisse-là ces dépouilles sanglantes; car c'est moi qui le premier, parmi les Troyens et leurs illustres alliés, ai frappé Patrocle de ma lance dans la terrible mêlée. Aussi laisse-moi recueillir une noble gloire chez les Troyens, de peur que je ne te frappe et ne t'arrache une douce vie. »

Le blond Ménélas, enflammé de courroux, lui dit aussitôt :

« Souverain Jupiter, il est peu convenable d'afficher cet impudent orgueil. Ni la panthère, ni le lion, ni le sanglier destructeur, dont la fière poitrine est animée d'une force indomptable, n'ont cette audace que nourrissent dans leur cœur les fils de Panthoüs, habiles à manier la lance. Le valeureux Hypérénor, dompteur de coursiers, n'a pu jouir de sa florissante jeunesse, lorsqu'il osa m'outrager et m'attendre, en

πεσόντος·	étant tombé *dans le combat* ;
ἔστη δὲ ἄρα ἄγχι αὐτοῦ,	et donc il se tint près de lui,
καὶ προσέειπε	et adressa-la-parole
Μενέλαον Ἀρηΐφιλον·	à Ménélas cher-à-Mars :
« Μενέλαε Ἀτρείδη,	« Ménélas fils-d'Atrée,
Διοτρεφές,	élevé-par-Jupiter,
ὄρχαμε λαῶν,	chef des peuples,
χάζεο,	retire-toi,
λεῖπε δὲ νεκρὸν,	et abandonne le mort,
ἔα δὲ ἔναρα βροτόεντα·	et laisse-là *ces* dépouilles sanglantes ;
οὔτις γὰρ Τρώων	car aucun des Troyens
ἐπικούρων τε κλειτῶν	et des alliés illustres
πρότερος	antérieur à (avant) *moi*
βάλε Πάτροκλον δουρὶ	*n'*a frappé Patrocle de *sa* lance
κατὰ ὑσμίνην κρατερήν.	dans le combat violent.
Τῷ ἔα με	C'est-pourquoi laisse-moi
ἀρέσθαι ἐνὶ Τρώεσσιν	prendre *pour moi* parmi les Troyens
ἐσθλὸν κλέος,	une noble gloire,
μὴ βάλω σε,	de peur que je *ne* frappe toi,
ἀφέλωμαι δὲ	et *ne t'*arrache
θυμὸν μελιηδέα. »	la vie douce-comme-le-miel. »
Ξανθὸς δὲ Μενέλαος	Mais le blond Ménélas
ὀχθήσας μέγα	s'étant indigné grandement
προσέφη τόν·	adressa-la-parole-à lui :
« Ζεῦ πάτερ,	« Jupiter père (auguste),
οὐ μὲν καλὸν	*il* n'*est* certes pas beau
εὐχετάασθαι ὑπέρβιον.	de se glorifier outre-mesure.
Οὔτε οὖν μένος πορδάλιος,	Et donc ni la fierté de la panthère,
οὔτε λέοντος,	ni *celle* du lion,
οὔτε συὸς κάπρου ὀλοόφρονος,	ni *celle* du porc sanglier pernicieux,
οὔτε θυμὸς μέγιστος	dont le courage très-grand
βλεμεαίνει πέρι σθένεϊ	est-orgueilleux excessivement de *sa* force
ἐνὶ στήθεσσι,	dans *sa* poitrine,
τόσσον,	*n'est* aussi-grande,
ὅσσον φρονέουσιν υἷες Πάνθου	que *la* conçoivent les fils de Panthoüs
ἐϋμμελίαι.	habiles-à-manier-la-lance.
Βίη δὲ μὲν Ὑπερήνορος	Or la force d'Hypérénor
ἱπποδάμοιο	dompteur-de-chevaux
οὐκ ἀπόνητο οὐδὲ ἧς ἥβης,	n'a pas joui non plus de sa jeunesse,
ὅτε ὤνατό με,	quand il injuria moi.

καί μ' ἔφατ' ἐν Δαναοῖσιν ἐλέγχιστον πολεμιστὴν
ἔμμεναι· οὐδέ ἕ φημι, πόδεσσί γε οἷσι κιόντα,
εὐφρῆναι ἄλοχόν τε φίλην κεδνούς τε τοκῆας.
Ὣς θην καὶ σὸν ἐγὼ λύσω μένος, εἴ κέ μευ ἄντα
στήῃς. Ἀλλὰ σ' ἔγωγ' ἀναχωρήσαντα κελεύω
ἐς πληθὺν ἰέναι, μηδ' ἀντίος ἵστασ' ἐμεῖο,
πρίν τι κακὸν παθέειν· ῥεχθὲν δέ τε νήπιος ἔγνω[1]. »
Ὣς φάτο, τὸν δ' οὐ πεῖθεν· ἀμειβόμενος δὲ προσηύδα·
« Νῦν μὲν δή, Μενέλαε Διοτρεφὲς, ἦ μάλα τίσεις
γνωτὸν ἐμὸν, τὸν ἔπεφνες, ἐπευχόμενος δ' ἀγορεύεις·
χήρωσας δὲ γυναῖκα μυχῷ θαλάμοιο νέοιο,
ἀρητὸν δὲ τοκεῦσι γόον καὶ πένθος ἔθηκας.
Ἦ κέ σφιν δειλοῖσι γόου κατάπαυμα γενοίμην,
εἴ κεν ἐγὼ κεφαλήν τε τεὴν καὶ τεύχε' ἐνείκας,
Πάνθῳ ἐν χείρεσσι βάλω καὶ Φρόντιδι δίῃ.

disant que j'étais le plus lâche des Grecs ; et je ne pense pas que par son retour il ait comblé de joie son épouse chérie et ses vénérables parents : de même aussi je briserai ta force, si tu restes encore en face de moi. Pour moi, je t'engage à te retirer et à rentrer dans la foule ; renonce à me tenir tête, avant que quelque malheur fonde sur toi ; mais l'insensé ne s'instruit que par les événements. »

Ces paroles ne persuadent point Euphorbe, qui réplique en ces termes :

« Ménélas, élève de Jupiter, tu vas expier aujourd'hui le meurtre de mon frère, dont la mort est pour toi l'objet d'un vain orgueil. Tu as rendu veuve son épouse, dans le réduit de sa chambre nuptiale encore toute nouvelle, et tu as plongé ses parents dans l'horreur du deuil et dans la désolation. Certes, je mettrais un terme à la douleur de ces infortunés, si, rapportant ta tête et tes armes, je les déposais entre les mains de Panthoüs et de la divine Phrontis. Mais je ne

καὶ ὑπέμεινέ με,	et attendit moi,
καὶ ἔφατό με ἔμμεναι	et dit moi être
πολεμιστὴν ἐλέγχιστον	le guerrier le plus déshonoré
ἐν Δαναοῖσιν·	parmi les Grecs;
οὐδέ φημί ἑ,	et je ne dis (pense) pas lui
κιόντα γε	étant revenu du moins
οἷσι πόδεσσιν,	de ses *propres* pieds,
εὐφρῆναι ἄλοχόν τε φίλην	avoir réjoui et *son* épouse chérie
τοκῆάς τε κεδνούς.	et *ses* parents respectables.
Ὣς θὴν ἐγὼ καὶ	De même certes moi aussi
λύσω σὸν μένος,	je briserai ta fierté,
εἴ κε στήῃς ἄντα μευ.	si tu te tiens en-face-de moi.
Ἀλλὰ ἔγωγε κελεύω	Mais moi-du-moins je conseille
σε ἀναχωρήσαντα	toi t'étant retiré
ἰέναι ἐς πληθὺν,	aller dans la foule, [(éloigne-toi)
μηδὲ ἵστασο ἀντίος ἐμεῖο,	et ne t'arrête pas en-face-de moi
πρὶν παθέειν	avant d'avoir souffert
τι κακόν·	quelque chose de mal;
νήπιος δέ τε	mais l'insensé
ἔγνω ῥεχθέν. »	connaît *seulement la chose* faite. »
Φάτο ὥς,	Il parla ainsi,
οὐ πεῖθε δὲ τόν·	mais il ne persuada pas lui;
ἀμειβόμενος δὲ προσηύδα·	et *celui-ci* répondant dit-à *lui:*
« Νῦν μὲν δὴ,	« Maintenant à la vérité,
Μενέλαε Διοτρεφὲς,	Ménélas élevé-par-Jupiter,
τίσεις ἦ μάλα	tu payeras certes tout-à-fait
ἐμὸν γνωτὸν,	mon frère (la mort de mon frère),
τὸν ἔπεφνες·	lequel tu as tué;
ἀγορεύεις δὲ ἐπευχόμενος·	et tu parles en te glorifiant;
χηρώσας δὲ γυναῖκα	or tu as rendu-veuve *son* épouse
μυχῷ	dans le fond
νέοιο θαλάμοιο,	de *sa* nouvelle chambre-nuptiale,
ἔθηκας δὲ τοκεῦσι	et tu as causé à *ses* parents
γόον καὶ πένθος ἀρητόν.	un deuil et un chagrin affreux.
Ἦ κε γενοίμην κατάπαυμα γόου	Certes je serais fin du (je mettrais fin
σφιν δειλοῖσιν,	à eux infortunés, [au) deuil
εἰ ἐγὼ ἐνείκας	si moi ayant rapporté
τεήν τε κεφαλὴν καὶ τεύχεα,	et ta tête et *tes* armes,
βάλω ἐν χείρεσσι	je *les* remettais dans les mains
Πάνθῳ καὶ δίῃ Φρόντιδι.	à Panthoüs et à la divine Phrontis.

Ἀλλ' οὐ μὰν ἔτι δηρὸν ἀπείρητος πόνος ἔσται,
οὐδέ τ' ἀδήριτος, ἤτ' ἀλκῆς, ἤτε φόβοιο. »
Ὣς εἰπὼν, οὔτησε κατ' ἀσπίδα πάντοσ' ἐΐσην·
οὐδ' ἔῤῥηξεν χαλκόν· ἀνεγνάμφθη δέ οἱ αἰχμὴ
ἀσπίδ' ἐνὶ κρατερῇ. Ὁ δὲ δεύτερος ὤρνυτο χαλκῷ
Ἀτρεΐδης Μενέλαος, ἐπευξάμενος Διῒ πατρί.
Ἂψ δ' ἀναχαζομένοιο, κατὰ στομάχοιο θέμεθλα[1]
νύξ', ἐπὶ δ' αὐτὸς ἔρεισε, βαρείῃ χειρὶ πιθήσας·
ἀντικρὺ δ' ἁπαλοῖο δι' αὐχένος ἤλυθ' ἀκωκή.
Δούπησεν δὲ πεσὼν, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ.
Αἵματί οἱ δεύοντο κόμαι, Χαρίτεσσιν ὁμοῖαι,
πλοχμοί θ', οἳ χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφήκωντο.
Οἷον δὲ τρέφει ἔρνος[2] ἀνὴρ ἐριθηλὲς ἐλαίης
χώρῳ ἐν οἰοπόλῳ, ὅθ' ἅλις ἀναβέβρυχεν ὕδωρ,
καλὸν, τηλεθάον, τὸ δέ τε πνοιαὶ δονέουσι
παντοίων ἀνέμων, καί τε βρύει ἄνθεϊ λευκῷ·
ἐλθὼν δ' ἐξαπίνης ἄνεμος σὺν λαίλαπι πολλῇ

veux pas différer plus longtemps l'attaque, et l'on verra qui de nous deux sera vainqueur ou vaincu. »

A ces mots, il frappe le bouclier bien arrondi de son ennemi ; mais il ne rompt pas l'airain ; car la pointe de sa lance se recourbe dans le solide bouclier. Ménélas, fils d'Atrée, s'élance à son tour, un glaive à la main, après avoir imploré le souverain Jupiter. Au moment où Euphorbe recule, il le frappe, et, plein de confiance dans la vigueur de son bras, il lui enfonce le fer au fond de la gorge ; la pointe traverse aussitôt le cou tendre du guerrier. Il tombe avec fracas, et ses armes retentissent autour de lui ; le sang inonde sa chevelure, semblable à celle des Grâces, et ses tresses que retiennent attachées des anneaux d'or et d'argent. Comme un jeune plant d'olivier, qu'un homme élève avec soin dans un lieu solitaire d'où jaillit une source abondante, se dresse magnifique, étale un verdoyant feuillage, et, caressé par le souffle de tous les vents, se couvre de blanches fleurs ; mais soudain les autans, se déchaînant avec fureur, le déracinent et

Ἀλλὰ πόνος	Mais le travail (le combat)
οὐκ ἔσται μὰν ἔτι δηρὸν	ne sera plus certainement longtemps
ἀπείρητος οὐδέ τε ἀδήριτος,	non-essayé et non-débattu,
ἤτε ἀλκῆς,	soit de (pour) la victoire
ἤτε φόβοιο. »	soit de (pour) la peur (la fuite). »
Εἰπὼν ὥς, οὔτησε	Ayant dit ainsi, il *le* frappa
κατὰ ἀσπίδα ἐΐσην πάντοσε·	sur *son* bouclier égal de-tous-côtés;
οὐδὲ ἔῤῥηξε χαλκόν·	et il ne brisa point l'airain;
αἰχμὴ δέ οἱ	car la pointe *de la lance* à lui
ἀνεγνάμφθη ἐνὶ ἀσπίδι κρατερῇ.	fut recourbée dans le bouclier solide.
Ὁ δὲ Μενέλαος Ἀτρείδης	Mais Ménélas fils-d'Atrée
ὤρνυτο δεύτερος	s'élança le second (ensuite)
χαλκῷ,	avec l'airain,
ἐπευξάμενος Διῒ πατρί·	ayant prié Jupiter père *des hommes;*
ἀναχαζομένοιο δὲ ἄψ,	et *Euphorbe* se retirant en arrière,
νύξε κατὰ θέμεθλα στομάχοιο,	il *le* frappa dans le fond de la gorge,
αὐτὸς δὲ ἐπέρεισε,	et lui-même appuya-fortement,
πιθήσας	ayant-confiance
χειρὶ βαρείῃ·	dans *sa* main robuste;
ἀκωκὴ δὲ ἤλυθεν ἀντικρὺ	et la pointe alla (ressortit) par-devant
διὰ αὐχένος ἁπαλοῖο.	à travers le cou tendre.
Δούπησε δὲ πεσών,	Et il résonna étant tombé,
τεύχεα δὲ ἀράβησεν ἐπὶ αὐτῷ.	et *ses* armes retentirent sur lui.
Κόμαι οἱ,	Les cheveux à lui,
ὁμοῖαι Χαρίτεσσι,	semblables aux (à ceux des) Grâces,
πλοχμοί τε, οἳ ἐσφήκωντο	et *ses* tresses, qui avaient été serrées
χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ,	et par l'or et par l'argent,
δεύοντο αἵματι.	étaient mouillés de sang.
Οἷον δὲ ἀνὴρ τρέφει	Or *tel* qu'un homme nourrit (élève)
ἔρνος ἐλαίης ἐριθηλὲς	un rejeton d'olivier très-fleuri
ἐν χώρῳ οἰοπόλῳ,	dans un endroit solitaire,
ὅθι ὕδωρ ἀναβέβρυχεν ἅλις,	où l'eau jaillit abondamment,
καλὸν, τηλεθάον,	*arbre* beau, verdissant,
πνοιαὶ δέ τε ἀνέμων παντοίων	et les souffles de vents différents
δονέουσι τὸ,	agitent celui-ci,
καί τε βρύει	et aussi il se couvre-de-végétation
ἄνθεϊ λευκῷ·	par une fleur blanche;
ἐξαπίνης δὲ ἄνεμος ἐλθὼν	mais soudain un vent étant venu
σὺν πολλῇ λαίλαπι	avec un grand tourbillon
ἐξέστρεψέ τε βόθρου	et *l'*a arraché-de *son* trou

βόθρου τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξετάνυσσ' ἐπὶ γαίῃ·
τοῖον Πάνθου υἱὸν ἐϋμμελίην Εὔφορβον
Ἀτρείδης Μενέλαος ἐπεὶ κτάνε, τεύχε' ἐσύλα.
Ὡς δ' ὅτε τίς τε λέων ὀρεσίτροφος, ἀλκὶ πεποιθώς,
βοσκομένης ἀγέλης βοῦν ἁρπάσῃ, ἥτις ἀρίστη·
τῆς δ' ἐξ αὐχέν' ἔαξε, λαβὼν κρατεροῖσιν ὀδοῦσι,
πρῶτον, ἔπειτα δέ θ' αἷμα καὶ ἔγκατα πάντα λαφύσσει,
δῃῶν· ἀμφὶ δὲ τόνγε κύνες ἄνδρες τε νομῆες
πολλὰ μάλ' ἰΰζουσιν ἀπόπροθεν, οὐδ' ἐθέλουσιν
ἀντίον ἐλθέμεναι· μάλα γὰρ χλωρὸν δέος αἱρεῖ·
ὣς τῶν οὔτινι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐτόλμα
ἀντίον ἐλθέμεναι Μενελάου κυδαλίμοιο.
Ἔνθα κε ῥεῖα φέροι κλυτὰ τεύχεα Πανθοΐδαο
Ἀτρείδης, εἰ μή οἱ ἀγάσσατο Φοῖβος Ἀπόλλων,
ὅς ῥά οἱ Ἕκτορ' ἐπῶρσε, θοῷ ἀτάλαντον Ἄρηϊ,
ἀνέρι εἰσάμενος, Κικόνων ἡγήτορι Μέντῃ·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἕκτορ, νῦν σὺ μὲν ὧδε θέεις, ἀκίχητα διώκων,

l'étendent sur le sol : tel le fils de Panthoüs, Euphorbe habile à manier la lance, tombe sous les coups de Ménélas qui le dépouille de ses armes.

Lorsqu'un lion, nourri dans les montagnes, a, tout fier de sa force, ravi la plus belle génisse du troupeau, il lui brise d'abord le cou qu'il a saisi de ses fortes dents, puis, la déchirant, il se repaît de son sang et de ses entrailles; autour de lui les chiens et les bergers poussent de loin d'effroyables cris, mais ils n'osent point venir l'attaquer; car la pâle crainte a glacé leurs membres : de même aucun guerrier troyen ne se sent l'audace de marcher contre le glorieux Ménélas. Alors le fils d'Atrée aurait facilement enlevé les armes illustres d'Euphorbe, si le brillant Apollon, par un sentiment jaloux, ne fût venu exciter contre lui Hector, semblable à l'impétueux Mars; le dieu avait pris les traits d'un guerrier, de Mentès, chef des Ciconiens; et il adresse à Hector ces paroles qui volent rapides :

« Hector, c'est en vain que, dans ta course, tu poursuis les che-

καὶ ἐξετάνυσσεν ἐπὶ γαίῃ·
τοῖον ἐπεὶ Μενέλαος Ἀτρείδης
κτάνεν Εὔφορβον υἱὸν Πάνθου
ἐϋμμελίην,
ἐσύλα τεύχεα.
Ὡς δὲ ὅτε
τίς τε λέων ὀρεσίτροφος,
πεποιθὼς ἀλκὶ,
ἁρπάσῃ βοῦν, ἥτις ἀρίστη
ἀγέλης βοσκομένης·
πρῶτον δὲ ἐξέαξεν
αὐχένα τῆς,
λαβὼν ὀδοῦσι κρατεροῖσιν,
ἔπειτα δέ τε, δηῶν,
λαφύσσει αἷμα
καὶ πάντα ἔγκατα·
ἀμφὶ δὲ τόνγε
κύνες ἄνδρες τε νομῆες
ἰύζουσιν ἀπόπροθεν μάλα πολλὰ,
οὐδὲ ἐθέλουσιν
ἐλθέμεναι ἀντίον·
δέος γὰρ χλωρὸν
αἱρεῖ μάλα·
ὣς οὔτινι τῶν
θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν
ἐτόλμα ἐλθέμεναι ἀντίον
κυδαλίμοιο Μενελάου.
Ἔνθα Ἀτρείδης
φέροι κε ῥεῖα
τεύχεα κλυτὰ
Πανθοίδαο,
εἰ Φοῖβος Ἀπόλλων
μὴ ἀγάσσατό οἱ,
ὅς ῥα ἐπῶρσέν οἱ
Ἕκτορα, ἀτάλαντον Ἄρηϊ θοῷ,
εἰσάμενος ἀνέρι,
Μέντῃ ἡγήτορι Κικόνων·
καὶ φωνήσας προσηύδα μιν
ἔπεα πτερόεντα·
« Ἕκτορ, νῦν σὺ μὲν

et *l'*a étendu sur la terre :
tel lorsque Ménélas fils-d'Atrée
eut tué Euphorbe fils de Panthoüs
habile-à-manier-la-lance,
il *lui* enlevait *ses* armes.
Or comme lorsque
un lion nourri-dans-les-montagnes,
ayant-confiance dans *sa* force,
a ravi la génisse, qui *est* la plus belle
du troupeau paissant ;
et d'abord il a brisé
le cou de celle-ci,
*l'*ayant prise de *ses* dents fortes,
et ensuite, *la* déchirant,
il avale le sang
et toutes les entrailles ;
et autour de lui
les chiens et les hommes bergers
crient de loin très-souvent,
et ils ne veulent (n'osent) pas
aller en face ;
car une crainte pâle
s'empare d'*eux* fortement :
ainsi à aucun d'eux
le cœur dans la poitrine
*n'*osait aller en face
du glorieux Ménélas.
Alors le fils-d'Atrée
eût emporté facilement
les armes illustres
du fils-de-Panthoüs,
si Phébus Apollon
n'eût porté-envie à lui,
lequel (Apollon) excita-contre lui
Hector, semblable à Mars rapide,
s'étant assimilé à un homme,
à Mentès chef des Ciconiens ;
et ayant parlé il dit-à lui
ces paroles ailées :
« Hector, maintenant toi à la vérité

ἵππους Αἰακίδαο δαΐφρονος· οἱ δ' ἀλεγεινοὶ
ἀνδράσι γε θνητοῖσι δαμήμεναι ἠδ' ὀχέεσθαι,
ἄλλῳ γ' ἢ Ἀχιλῆϊ, τὸν ἀθανάτη τέκε μήτηρ.
Τόφρα δέ τοι Μενέλαος Ἀρήϊος, Ἀτρέος υἱὸς,
Πατρόκλῳ περιβὰς, Τρώων τὸν ἄριστον ἔπεφνε,
Πανθοΐδην Εὔφορβον, ἔπαυσε δὲ θούριδος ἀλκῆς. »
Ὣς εἰπὼν, ὁ μὲν αὖτις ἔβη θεὸς ἂμ πόνον ἀνδρῶν·
Ἕκτορα δ' αἰνὸν ἄχος πύκασε φρένας ἀμφιμελαίνας.
Πάπτηνεν δ' ἄρ' ἔπειτα κατὰ στίχας· αὐτίκα δ' ἔγνω
τὸν μὲν ἀπαινύμενον κλυτὰ τεύχεα, τὸν δ' ἐπὶ γαίῃ
κείμενον· ἔῤῥει δ' αἷμα κατ' οὐταμένην ὠτειλήν.
Βῆ δὲ διὰ προμάχων, κεκορυθμένος αἴθοπι χαλκῷ,
ὀξέα κεκληγὼς, φλογὶ εἴκελος Ἡφαίστοιο
ἀσβέστῳ· οὐδ' υἱὸν λάθεν Ἀτρέος ὀξὺ βοήσας·

vaux du belliqueux Éacide. Aucun mortel ne saurait les dompter ni les conduire ; ils n'obéissent qu'à Achille, fils d'une immortelle. Le fils d'Atrée, le belliqueux Ménélas, en combattant autour de Patrocle, vient d'immoler le plus brave des Troyens, Euphorbe, fils de Panthoüs, et d'éteindre son impétueuse ardeur. »

A ces mots, le dieu rentre dans la foule des guerriers; une sombre et triste douleur se répand dans l'âme d'Hector. Le héros promène ses regards sur les bataillons, et aperçoit aussitôt Ménélas dépouillant son ennemi de sa brillante armure, et Euphorbe étendu sur la terre; le sang coulait de sa large blessure. Alors, couvert d'une cuirasse étincelante, il s'avance aux premiers rangs, poussant des cris affreux, semblable à la flamme inextinguible de Vulcain. Sa voix retentissante

θέεις ὧδε,	tu cours ainsi,
διώκων	poursuivant
ἀκίχητα,	ce-que-tu-ne-peux-atteindre,
ἵππους δαΐφρονος Αἰακίδαο·	les chevaux du belliqueux Éacide;
οἱ δὲ ἀλεγεινοὶ	or ceux-ci *sont* difficiles
ἀνδράσι θνητοῖσί γε	pour les hommes mortels du moins
δαμήμεναι ἠδὲ ὀχέεσθαι,	à être domptés et à être montés,
ἄλλῳ γε	pour un autre du moins
ἢ Ἀχιλῆϊ,	que pour Achille,
τὸν μήτηρ ἀθανάτη τέκε.	qu'une mère immortelle enfanta.
Τόφρα δὲ	Mais pendant-ce-temps
Μενέλαος Ἀρήϊος, υἱὸς Ἀτρέος,	Ménélas martial, fils d'Atrée,
περιβὰς Πατρόκλῳ,	allant-autour de Patrocle,
ἔπεφνε τὸν ἄριστον Τρώων,	a tué le plus courageux des Troyens,
Εὔφορβον Πανθοΐδην,	Euphorbe fils-de-Panthoüs,
ἔπαυσε δὲ	et *l*'a fait-désister
ἀλκῆς θούριδος. »	de *sa* force impétueuse. »
Εἰπὼν ὥς,	Ayant dit ainsi,
ὁ θεὸς μὲν ἔβη αὖτις	le dieu à la vérité alla de nouveau
ἂμ πόνον	à travers le travail (le combat)
ἀνδρῶν ·	des hommes;
ἄχος δὲ αἰνὸν	et une douleur terrible
πύκασεν Ἕκτορα	voila (enveloppa) Hector
φρένας	*quant* au diaphragme
ἀμφιμελαίνας.	noir-tout-autour.
Ἔπειτα δὲ ἄρα πάπτηνε	Or donc ensuite il regarda partout
κατὰ στίχας·	dans les rangs;
αὐτίκα δὲ ἔγνω	et aussitôt il reconnut
τὸν μὲν ἀπαινύμενον	l'un enlevant
τεύχεα κλυτά,	les armes illustres,
τὸν δὲ κείμενον ἐπὶ γαίῃ·	l'autre gisant sur la terre;
αἷμα δὲ ἔῤῥει	et le sang coulait
κατὰ ὠτειλὴν οὐταμένην.	de la blessure percée (faite).
Βῆ δὲ	Et il alla
διὰ προμάχων,	à travers les premiers-combattants,
κεκορυθμένος χαλκῷ αἴθοπι,	armé de l'airain étincelant,
κεκληγὼς ὀξέα,	poussant-des-cris aigus,
εἴκελος φλογὶ ἀσβέστῳ	semblable à la flamme inextinguible
Ἡφαίστοιο·	de Vulcain;
οὐδὲ λάθεν υἱὸν Ἀτρέος	et il n'échappa point au fils d'Atrée

ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·
« Ὤ μοι ἐγών, εἰ μέν κε λίπω κάτα τεύχεα καλὰ,
Πάτροκλόν θ', ὃς κεῖται ἐμῆς ἕνεκ' ἐνθάδε τιμῆς,
μήτις μοι Δαναῶν νεμεσήσεται, ὅς κεν ἴδηται.
Εἰ δέ κεν Ἕκτορι μοῦνος ἐὼν καὶ Τρωσὶ μάχωμαι
αἰδεσθεὶς, μήπως με περιστήωσ' ἕνα πολλοί.
Τρῶας δ' ἐνθάδε πάντας ἄγει κορυθαίολος Ἕκτωρ.
Ἀλλὰ τίη μοι ταῦτα φίλος διελέξατο θυμός;
Ὁππότ' ἀνὴρ ἐθέλῃ πρὸς δαίμονα φωτὶ μάχεσθαι,
ὅν κε θεὸς τιμᾷ, τάχα οἱ μέγα πῆμα κυλίσθῃ.
Τῷ μ' οὔτις Δαναῶν νεμεσήσεται, ὅς κεν ἴδηται
Ἕκτορι χωρήσαντ', ἐπεὶ ἐκ θεόφιν πολεμίζει.
Εἰ δέ που Αἴαντός γε βοὴν ἀγαθοῖο πυθοίμην,
ἄμφω κ' αὖτις ἰόντες ἐπιμνησαίμεθα χάρμης,

est reconnue de Ménélas, qui gémit et se dit en son cœur magnanime :

« Malheureux que je suis! Si j'abandonne ces belles armes et le corps de Patrocle qui a succombé pour venger mon honneur, je crains que les Grecs, en me voyant fuir, ne s'irritent contre moi. Si au contraire, pour échapper à la honte, je combats seul Hector et les Troyens, je serai bientôt enveloppé par le nombre; car Hector au casque étincelant conduit ici tous les Troyens. Mais pourquoi délibérer ainsi dans mon cœur ? Lorsqu'un guerrier veut combattre un mortel qu'honore une divinité, il voit bientôt fondre sur lui un grand malheur. Non, aucun des Grecs ne s'irritera contre moi, si je recule devant Hector, puisqu'il combat sous la protection d'un dieu. Ah ! si je pouvais du moins entendre la voix du valeureux Ajax, tous deux alors, retournant au combat, nous irions lutter, fût-ce même contre

βοήσας ὀξύ·
ὀχθήσας δὲ ἄρα
εἶπε πρὸς ὃν θυμὸν μεγαλήτορα·
« Ὤ μοι ἐγὼν,
εἰ μέν κε καταλίπω
τεύχεα καλὰ,
Πάτροκλόν τε, ὃς κεῖται ἐνθάδε
ἕνεκα ἐμῆς τιμῆς,
μήτις Δαναῶν,
ὅς κεν ἴδηται,
νεμεσήσεταί μοι.
Εἰ δὲ αἰδεσθεὶς
κε μάχωμαι ἐὼν μοῦνος
Ἕκτορι καὶ Τρωσὶ,
μήπως πολλοὶ
περιστήωσί με ἕνα·
Ἕκτωρ δὲ κορυθαίολος
ἄγει ἐνθάδε πάντας Τρῶας.
Ἀλλὰ τίη θυμὸς φίλος μοι
διελέξατο ταῦτα;
Ὁππότε ἀνὴρ ἐθέλη
πρὸς δαίμονα
μάχεσθαι φωτὶ,
ὅν θεός κε τιμᾷ,
τάχα μέγα πῆμα
κυλίσθη οἱ.
Τῷ οὔτις Δαναῶν,
ὅς κεν ἴδηται
χωρήσαντα Ἕκτορι,
νεμεσήσεταί μοι,
ἐπεὶ πολεμίζει
ἐκ θεόφιν.
Εἰ δέ γε
πυθοίμην που
Αἴαντος ἀγαθοῖο βοὴν,
ἄμφω κεν ἐπιμνησαίμεθα
χάρμης
ἰόντες αὖτις,
καίπερ πρὸς δαίμονα,
εἴ πως

ayant poussé-un-cri aigu;
et *celui-ci* donc ayant gémi
dit à (en) son cœur magnanime :
« Hélas à moi! moi-*même*,
si à la vérité j'aurai abandonné
les armes belles,
et Patrocle, lequel gît ici
à cause de mon honneur,
je crains que-quelqu'un des Grecs,
qui *m*'aura vu,
ne s'irrite contre moi.
Et si ayant-de-la-honte
je combats étant seul
avec Hector et les Troyens,
je crains que *étant* nombreux
ils n'entourent moi *qui suis* seul;
or Hector au-casque-varié
conduit ici tous les Troyens.
Mais pourquoi le cœur chéri à moi
a-t-il dit-en-lui-même ces choses?
Lorsqu'un homme veut
malgré une divinité
combattre avec un mortel,
qu'un dieu honore,
bientôt une grande calamité
a roulé (fond) sur lui.
C'est pourquoi aucun des Grecs,
qui *m*'aura vu
ayant cédé à Hector,
ne s'irritera contre moi,
puisqu'il combat
d'après *la volonté d'*un dieu.
Mais si du moins
je pouvais-entendre quelque part
Ajax brave au combat,
tous-deux nous nous souviendrions
de la guerre
y étant allés de nouveau,
quoique malgré une divinité,
pour voir si de-quelque-manière

καὶ πρὸς δαίμονά περ, εἴ πως ἐρυσαίμεθα νεκρὸν
Πηλείδῃ Ἀχιλῆι· κακῶν δέ κε φέρτατον εἴη. »
Ἕως ὁ ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν,
τόφρα δ' ἐπὶ Τρώων στίχες ἤλυθον· ἦρχε δ' ἄρ' Ἕκτωρ.
Αὐτὰρ ὅγ' ἐξοπίσω ἀνεχάζετο, λεῖπε δὲ νεκρὸν
ἐντροπαλιζόμενος· ὥστε λῖς ἠϋγένειος,
ὅν ῥα κύνες τε καὶ ἄνδρες ἀπὸ σταθμοῖο δίωνται
ἔγχεσι καὶ φωνῇ· τοῦ δ' ἐν φρεσὶν ἄλκιμον ἦτορ
παχνοῦται, ἀέκων δέ τ' ἔβη ἀπὸ μεσσαύλοιο·
ὣς ἀπὸ Πατρόκλοιο κίε ξανθὸς Μενέλαος.
Στῆ δὲ μεταστρεφθεὶς, ἐπεὶ ἵκετο ἔθνος ἑταίρων,
παπταίνων Αἴαντα μέγαν, Τελαμώνιον υἱόν·
τὸν δὲ μάλ' αἶψ' ἐνόησε μάχης ἐπ' ἀριστερὰ πάσης,
θαρσύνονθ' ἑτάρους καὶ ἐποτρύνοντα μάχεσθαι·
θεσπέσιον γάρ σφιν φόβον ἔμβαλε Φοῖβος Ἀπόλλων.
Βῆ δὲ θέειν, εἶθαρ δὲ παριστάμενος ἔπος ηὔδα·

un dieu, pour rendre à Achille, fils de Pélée, les restes de son ami ; ce serait un adoucissement à tant d'infortunes. »

Tandis qu'il agite ces pensées dans son esprit et dans son cœur, les phalanges troyennes arrivent, Hector à leur tête. Ménélas se retire et abandonne le corps de Patrocle, tournant souvent ses regards vers les ennemis. Tel un lion à la belle crinière, que les cris des chiens et les piques des bergers repoussent de l'étable ; son cœur généreux frissonne de colère dans sa poitrine, et c'est à regret que l'animal sort de la cour : tel le blond Ménélas s'éloigne de Patrocle. Arrivé au milieu de ses compagnons, il s'arrête et se retourne, cherchant du regard le grand Ajax, fils de Télamon. Il l'aperçoit aussitôt à la gauche de l'armée, rassurant ses guerriers et les excitant au combat ; car le brillant Apollon leur avait inspiré une terreur divine. Ménélas vole auprès du héros et lui dit :

ἐρυσαίμεθα	nous pourrions-tirer-à-nous
νεκρὸν	le cadavre
Ἀχιλῆϊ Πηλείδῃ·	pour Achille fils-de-Pélée;
κακῶν δέ κεν εἴη	or de *tous* les maux *celui-ci* serait
φέρτατον. »	le meilleur (le plus supportable). »
Ἕως ὁ	Tandis que celui-ci
ὥρμαινε ταῦτα	agitait ces choses
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν,	dans *son* esprit et dans *son* cœur,
τόφρα δὲ ἐπήλυθον	pendant-ce-temps donc arrivèrent
στίχες Τρώων·	les bataillons des Troyens;
Ἕκτωρ δὲ ἄρα ἦρχεν.	et donc Hector marchait-le-premier.
Αὐτὰρ ὅγε	Alors celui-là (Ménélas)
ἀνεχάζετο ἐξοπίσω,	se retirait en arrière,
λεῖπε δὲ νεκρὸν,	et abandonnait le cadavre,
ἐντροπαλιζόμενος·	se retournant-souvent;
ὥστε λῖς ἠϋγένειος,	comme un lion à-la-belle-crinière,
ὅν ῥα κύνες τε καὶ ἄνδρες	lequel et des chiens et des hommes
δίωνται ἀπὸ σταθμοῖο	chassent d'une étable
ἔγχεσι καὶ φωνῇ·	par des piques et par la voix;
ἦτορ δὲ ἄλκιμον τοῦ	et le cœur courageux de celui-ci
παχνοῦται	se resserre (frissonne)
ἐν φρεσὶν,	dans *sa* poitrine,
ἔβη δέ τε ἀπὸ μεσσαύλοιο	et il est parti de la cour
ἀέκων·	malgré-lui :
ὣς ξανθὸς Μενέλαος	ainsi le blond Ménélas
κίεν ἀπὸ Πατρόκλοιο.	s'en alla (s'éloigna) de Patrocle.
Στῆ δὲ μεταστρεφθεὶς,	Or il s'arrêta s'étant retourné,
ἐπεὶ ἵκετο	lorsqu'il fut arrivé
ἔθνος ἑταίρων,	à la troupe de *ses* compagnons,
παπταίνων	cherchant-du-regard
μέγαν Αἴαντα, υἱὸν Τελαμώνιον·	le grand Ajax, fils de-Télamon;
ἐνόησε δὲ μάλα αἶψα	et il aperçut tout aussitôt
ἐπὶ ἀριστερὰ πάσης μάχης	à la gauche de tout le combat
τὸν θαρσύνοντα ἑτάρους	lui rassurant *ses* compagnons
καὶ ἐποτρύνοντα μάχεσθαι·	et *les* excitant à combattre;
Φοῖβος γὰρ Ἀπόλλων	car Phébus Apollon
ἔμβαλέ σφιν φόβον θεσπέσιον.	avait jeté-en eux une terreur divine.
Βῆ δὲ θέειν,	Et il alla *pour* (il se mit à) courir,
παριστάμενος δὲ	et se tenant-près *de lui*
ηὔδα εἶθαρ ἔπος·	il dit aussitôt *cette* parole :

« Αἶαν, δεῦρο, πέπον, περὶ Πατρόκλοιο θανόντος
σπεύσομεν, αἴ κε νέκυν περ Ἀχιλλῆϊ προφέρωμεν
γυμνόν· ἀτὰρ τάγε τεύχε' ἔχει κορυθαίολος Ἕκτωρ. »
Ὣς ἔφατ'· Αἴαντι δὲ δαΐφρονι θυμὸν ὄρινε·
βῆ δὲ διὰ προμάχων, ἅμα δὲ ξανθὸς Μενέλαος.
Ἕκτωρ μὲν Πάτροκλον, ἐπεὶ κλυτὰ τεύχε' ἀπηύρα,
ἕλχ', ἵν' ἀπ' ὤμοιϊν κεφαλὴν τάμοι ὀξέϊ χαλκῷ,
τὸν δὲ νέκυν Τρωῇσιν ἐρυσσάμενος κυσὶ δοίη.
Αἴας δ' ἐγγύθεν ἦλθε, φέρων σάκος, ἠΰτε πύργον.
Ἕκτωρ δ' ἂψ ἐς ὅμιλον ἰὼν ἀνεχάζεθ' ἑταίρων,
ἐς δίφρον δ' ἀνόρουσε· δίδου δ' ὅγε τεύχεα καλὰ
Τρωσί φέρειν προτὶ ἄστυ, μέγα κλέος ἔμμεναι αὐτῷ.
Αἴας δ', ἀμφὶ Μενοιτιάδῃ σάκος εὐρὺ καλύψας,
ἑστήκει, ὥς τίς τε λέων περὶ οἷσι τέκεσσιν,
ᾧ ῥά τε νήπι' ἄγοντι συναντήσωνται ἐν ὕλῃ
ἄνδρες ἐπακτῆρες· ὁ δέ τε σθένεϊ βλεμεαίνει·

« Viens, Ajax, viens, mon ami; hâtons-nous de combattre pour les restes de Patrocle, et puissions-nous au moins rapporter à Achille son corps dépouillé; car ses armes sont devenues la proie d'Hector au casque étincelant. »

Il dit, et ses paroles touchent l'âme du belliqueux Ajax. Ce héros s'élance aux premiers rangs, suivi du blond Ménélas. Hector, après avoir enlevé les armes illustres, entraînait Patrocle, pour lui séparer la tête des épaules avec l'airain tranchant et livrer son corps en pâture aux chiens de Troie. Mais Ajax s'approche, portant un bouclier semblable à une tour. Hector se retire au milieu de ses compagnons, et s'élance sur son char; il ordonne aux Troyens de porter vers la ville ces armes magnifiques qui doivent être pour lui un éclatant trophée. Ajax se tient auprès du fils de Ménétius, qu'il couvre de son large bouclier. Telle une lionne autour de ses petits, lorsque, conduisant ses jeunes lionceaux dans la forêt, elle rencontre des chasseurs; toute

« Αἶαν, πέπον, δεῦρο,
σπεύσομεν
περὶ Πατρόκλοιο θανόντος,
αἴπερ
προφέρωμέν κεν Ἀχιλλῆϊ
νέκυν γυμνόν·
ἀτὰρ Ἕκτωρ κορυθαίολος
ἔχει τάγε τεύχεα. »
Ἔφατο ὥς·
ὄρινε δὲ θυμὸν Αἴαντι δαίφρονι·
βῆ δὲ
διὰ προμάχων,
ἅμα δὲ ξανθὸς Μενέλαος.
Ἕκτωρ μὲν ἕλκε Πάτροκλον,
ἐπεὶ ἀπηύρα
τεύχεα κλυτὰ,
ἵνα χαλκῷ ὀξέϊ
τάμοι κεφαλὴν ἀπο ὤμοιϊν,
δοίη δὲ τὸν νέκυν
κυσὶ Τρωῇσιν
ἐρυσσάμενος.
Αἴας δὲ ἦλθεν ἐγγύθεν,
φέρων σάκος, ἠΰτε πύργον.
Ἕκτωρ δὲ ἰὼν ἂψ
ἀνεχάζετο
ἐς ὅμιλον ἑταίρων,
ἀνόρουσε δὲ ἐς δίφρον·
ὅγε δὲ δίδου Τρωσὶ
καλὰ τεύχεα
φέρειν προτὶ ἄστυ,
ἔμμεναι αὐτῷ μέγα κλέος.
Αἴας δὲ
ἀμφικαλύψας Μενοιτιάδῃ
σάκος εὐρὺ,
ἑστήκει, ὥς τίς τε λέων
περὶ οἷσι τέκεσσιν,
ᾧ ῥά τε ἄγοντι
νήπια
ἄνδρες ἐπακτῆρες
συναντήσωνται ἐν ὕλῃ·

« Ajax, *mon* cher, *viens* ici,
hâtons-nous *de combattre*
au-sujet-de Patrocle mort,
pour voir si-toutefois
nous pourrions-rapporter à Achille
son cadavre nu (dépouillé);
mais (car) Hector au-casque-varié
a du moins les armes *de Patrocle.* »
Il dit ainsi;
et il remua le cœur à Ajax belliqueux;
or *celui-ci* alla
à travers les premiers-combattants,
et en même temps le blond Ménélas.
Hector à la vérité traînait Patrocle,
lorsqu'il *lui* eut enlevé
ses armes illustres,
afin que par l'airain aigu
il coupât la tête des épaules,
et donnât le cadavre
aux chiens troyens
*l'*ayant (après l'avoir) traîné.
Or Ajax vint près,
portant un bouclier, comme une tour.
Mais Hector étant allé en arrière
se retirait
dans la foule de *ses* compagnons,
et il s'élança sur *son* char;
et celui-ci donnait aux troyens
les belles armes *de Patrocle*
à porter vers la ville,
pour être à lui une grande gloire.
Mais Ajax
ayant mis-autour du fils-de-Ménétius
son bouclier large,
se tenait, comme un lion
autour de ses petits,
lequel conduisant
ses jeunes *lionceaux*
des hommes chasseurs
ont rencontré dans la forêt;

πᾶν δέ τ' ἐπισκύνιον κάτω ἕλκεται, ὄσσε καλύπτων[1]·
ὣς Αἴας περὶ Πατρόκλῳ ἥρωϊ βεβήκει.
Ἀτρείδης δ' ἑτέρωθεν, Ἀρηΐφιλος Μενέλαος,
ἑστήκει, μέγα πένθος ἐνὶ στήθεσσιν ἀέξων.
Γλαῦκος δ', Ἱππολόχοιο πάϊς, Λυκίων ἀγὸς ἀνδρῶν,
Ἕκτορ' ὑπόδρα ἰδὼν χαλεπῷ ἠνίπαπε μύθῳ·
« Ἕκτορ, εἶδος ἄριστε, μάχης ἄρα πολλὸν ἐδεύεο·
ἦ σ' αὔτως κλέος ἐσθλὸν ἔχει, φύξηλιν ἐόντα.
Φράζεο νῦν ὅππως κε πόλιν καὶ ἄστυ σαώσεις
οἶος σὺν λαοῖσι τοὶ Ἰλίῳ ἐγγεγάασιν·
οὐ γάρ τις Λυκίων γε μαχησόμενος Δαναοῖσιν
εἶσι περὶ πτόλιος· ἐπεὶ οὐκ ἄρα τις χάρις ἦε
μάρνασθαι δηΐοισιν ἐπ' ἀνδράσι νωλεμὲς αἰεί.
Πῶς κε σὺ χείρονα φῶτα σαώσειας μεθ' ὅμιλον,
σχέτλι'! ἐπεὶ Σαρπηδόν', ἅμα ξεῖνον καὶ ἑταῖρον,
κάλλιπες Ἀργείοισιν ἕλωρ καὶ κύρμα γενέσθαι;

fière de sa force, elle fronce ses sourcils et voile ses yeux : tel Ajax marche autour du valeureux Patrocle. De l'autre côté se tient le fils d'Atrée, le belliqueux Ménélas, qui nourrit dans son âme une vive douleur.

Glaucus, fils d'Hippoloque, et chef des guerriers lyciens, lance à Hector un regard irrité et lui adresse ces durs reproches :

« Hector, toi qui parais si beau, tu étais loin de combattre avec bravoure ! Oui, c'est bien sans raison qu'une noble gloire t'environne, puisque tu n'es qu'un fuyard. Réfléchis maintenant comment tu pourras, seul avec tes guerriers troyens, sauver la ville et la citadelle. Car nul des Lyciens n'ira désormais combattre les Grecs pour la défense d'Ilion, puisque l'ingratitude est le prix de notre constance à lutter sans relâche contre les ennemis. Malheureux ! Comment, dans la mêlée, sauverais-tu un guerrier obscur, lorsque tu as laissé Sarpédon, ton hôte et ton ami, devenir la proie et la conquête des Argiens?

ὁ δέ τε βλεμεαίνει σθένεϊ·	or celui-ci est-fier de *sa* force;
ἕλκεται δέ τε κάτω	et il ramène en bas
πᾶν ἐπισκύνιον,	tout *son* sourcil,
καλύπτων ὄσσε·	cachant *ses* yeux :
ὣς Αἴας βεβήκει	ainsi Ajax marchait
περὶ ἥρωϊ Πατρόκλῳ.	autour du héros Patrocle.
Ἑτέρωθεν δὲ ἑστήκει	Et de-l'autre-côté se tenait
Ἀτρείδης, Μενέλαος Ἀρηΐφιλος,	le fils-d'Atrée, Ménélas cher-à-Mars
ἀέξων	augmentant (amassant)
ἐνὶ στήθεσσι	dans *sa* poitrine
μέγα πένθος.	une grande douleur.
Γλαῦκος δὲ, πάϊς Ἱππολόχοιο,	Or Glaucus, fils d'Hippoloque,
ἀγὸς ἀνδρῶν Λυκίων,	chef des guerriers Lyciens,
ἰδὼν ὑπόδρα Ἕκτορα	ayant regardé en-dessous Hector
ἠνίπαπε μύθῳ χαλεπῷ·	*le* gourmanda par *cette* parole dure :
« Ἕκτορ, ἄριστε εἶδος,	« Hector, le meilleur en beauté,
πολλὸν ἄρα	de beaucoup certes
ἐδεύεο μάχης·	tu étais (es)-au-dessous de la lutte;
ἦ αὔτως	certes ainsi (sans raison)
κλέος ἐσθλὸν ἔχει	une gloire noble a (environne)
σε ἐόντα φύξηλιν.	toi étant fuyard.
Φράζεο νῦν ὅππως	Songe maintenant comment
οἶος σὺν λαοῖσι	seul avec les guerriers
τοὶ ἐγγεγάασιν Ἰλίῳ	qui sont nés-dans Ilion
κε σαώσεις	tu pourras-sauver
πόλιν καὶ ἄστυ·	la ville et la citadelle;
οὔτις γὰρ Λυκίων γε	car aucun des Lyciens du moins
εἶσι μαχησόμενος Δαναοῖσι	*n'*ira *plus* devant combattre les Grecs
περὶ πτόλιος·	pour la ville;
ἐπεὶ ἄρα οὔτις χάρις	puisque donc aucune reconnaissance
ἦε μάρνασθαι	*ne* fut *pour nous* de combattre
ἐπὶ ἀνδράσι δηΐοισι	contre des hommes ennemis
νωλεμὲς αἰεί.	incessamment toujours.
Πῶς σὺ, σχέτλιε,	Comment toi, malheureux,
σαώσειάς κε μετὰ ὅμιλον	aurais-tu sauvé dans la foule
φῶτα χείρονα,	un homme inférieur (obscur),
ἐπεὶ κάλλιπες Σαρπηδόνα,	puisque tu as laissé Sarpédon,
ἅμα ξεῖνον καὶ ἑταῖρον,	à la fois hôte et ami,
γενέσθαι Ἀργείοισιν	devenir pour les Argiens
ἕλωρ καὶ κύρμα;	une proie et un butin?

Ὅς τοι πόλλ' ὄφελος γένετο πτόλεΐ τε καὶ αὐτῷ,
ζωὸς ἐών· νῦν δ' οὔ οἱ ἀλαλκέμεναι κύνας ἔτλης.
Τῷ νῦν εἴ τις ἐμοὶ Λυκίων ἐπιπείσεται ἀνδρῶν,
οἴκαδ' ἴμεν, Τροίῃ δὲ πεφήσεται αἰπὺς ὄλεθρος.
Εἰ γὰρ νῦν Τρώεσσι μένος πολυθαρσὲς ἐνείη,
ἄτρομον, οἷόν τ' ἄνδρας ἐσέρχεται οἳ περὶ πάτρης
ἀνδράσι δυσμενέεσσι πόνον καὶ δῆριν ἔθεντο,
αἶψά κε Πάτροκλον ἐρυσαίμεθα Ἴλιον εἴσω.
Εἰ δ' οὗτος προτὶ ἄστυ μέγα Πριάμοιο ἄνακτος
ἔλθοι τεθνηὼς, καί μιν ἐρυσαίμεθα χάρμης,
αἶψά κεν Ἀργεῖοι Σαρπηδόνος ἔντεα καλὰ
λύσειαν, καί κ' αὐτὸν ἀγοίμεθα Ἴλιον εἴσω.
Τοίου γὰρ θεράπων πέφατ' ἀνέρος, ὃς μέγ' ἄριστος
Ἀργείων παρὰ νηυσὶ, καὶ ἀγχέμαχοι θεράποντες.
Ἀλλὰ σύγ' Αἴαντος μεγαλήτορος οὐκ ἐτάλασσας

Sarpédon qui, durant sa vie, fut tant de fois le rempart de la ville et le tien; et tu n'as pas eu le courage d'écarter de lui les chiens dévorants! Aussi maintenant, si les guerriers lyciens veulent suivre mes avis, nous retournerons dans notre patrie, et Troie verra bientôt éclater sur elle d'épouvantables malheurs. Si les Troyens étaient animés de ce courage audacieux et intrépide qui pénètre les cœurs des hommes, lorsque, pour défendre leurs foyers, ils soutiennent contre l'ennemi une lutte acharnée, nous aurions bientôt entraîné Patrocle dans les murs d'Ilion. Si les restes de ce héros, arrachés du champ de bataille, étaient portés dans la grande cité du roi Priam, les Argiens nous donneraient en échange les belles armes de Sarpédon, et nous le ramènerions lui-même dans les murs de Troie. Car il n'est plus, le compagnon de cet Achille le plus vaillant des Grecs, et avec lui ont succombé de valeureux combattants. Et toi, tu n'as pas osé

Ὅς τοι, ἐὼν ζωὸς, | Lequel certes, étant vivant,
γένετο πολλὰ | fut en beaucoup de choses (souvent)
ὄφελος | une utilité (utile)
πτόλεΐ τε καὶ αὐτῷ· | et à la ville et à *toi*-même;
νῦν δὲ οὐκ ἔτλης | et maintenant tu n'as pas osé
ἀλαλκέμεναί οἱ κύνας. | écarter de lui les chiens.
Τῷ νῦν | C'est-pourquoi maintenant
εἴ τις ἀνδρῶν Λυκίων | si quelqu'un des guerriers Lyciens
ἐπιπείσεται ἐμοὶ, | obéit à moi,
ἴμεν οἴκαδε, | *il faut* rentrer dans-la-patrie,
ὄλεθρος δὲ αἰπὺς | et une perte épouvantable
πεφήσεται Τροίῃ. | sera-manifeste pour Troie.
Εἰ γὰρ νῦν | Car si maintenant
μένος πολυθαρσὲς, ἄτρομον. | le courage très-audacieux, intrépide,
ἐνείη Τρώεσσιν, | était-dans les Troyens,
οἷόν τε ἐσέρχεται ἄνδρας | *tel* qu'il pénètre les hommes
οἳ περὶ πάτρης ἔθεντο | qui pour la patrie ont revêtu (engagé)
πόνον καὶ δῆριν | le travail-du-combat et la lutte
ἀνδράσι δυσμενέεσσιν, | contre des hommes ennemis,
αἶψά κεν ἐρυσαίμεθα Πάτροκλον | aussitôt nous aurions tiré Patrocle
εἴσω Ἴλιον. | en dedans d'Ilion.
Εἰ δὲ οὗτος τεθνηὼς | Mais si celui-ci mort
ἔλθοι | venait (était porté)
προτὶ ἄστυ μέγα | vers la ville grande
ἄνακτος Πριάμοιο, | du roi Priam,
καὶ ἐρυσαίμεθά μιν | et *que* nous eussions retiré lui
χάρμης, | du combat,
αἶψα Ἀργεῖοι | aussitôt les Argiens
λύσειάν κε | rendraient-à-ce-prix
καλὰ ἔντεα Σαρπηδόνος, | les belles armes de Sarpédon,
καὶ ἀγοίμεθά κεν αὐτὸν | et nous conduirions lui
εἴσω Ἴλιον. | en dedans d'Ilion.
Πέφατο γὰρ | Car il a été tué
θεράπων τοίου ἀνέρος, | le compagnon d'un tel homme,
ὃς μέγα | lequel *est* de beaucoup
ἄριστος Ἀργείων | le plus brave des Argiens
παρὰ νηυσὶ, | auprès des vaisseaux,
καὶ θεράποντες | ainsi-que *ses* compagnons
ἀγχέμαχοι. | qui-combattent-de-près.
Ἀλλὰ σύγε οὐκ ἐτάλασσας | Mais toi-du-moins tu n'as pas osé

στήμεναι ἄντα, κατ' ὄσσε ἰδὼν δηΐων ἐν ἀϋτῇ,
οὐδ' ἰθὺς μαχέσασθαι· ἐπεὶ σέο φέρτερός ἐστι. »
Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη κορυθαίολος Ἕκτωρ·
« Γλαῦκε, τίη δὲ σὺ, τοῖος ἐὼν, ὑπέροπλον ἔειπες;
Ὢ πόποι, ἦ τ' ἐφάμην σε περὶ φρένας ἔμμεναι ἄλλων
τῶν ὅσσοι Λυκίην ἐριβώλακα ναιετάουσι·
νῦν δέ σευ ὠνοσάμην πάγχυ φρένας, οἷον ἔειπες·
ὅστε με φῂς Αἴαντα πελώριον οὐχ ὑπομεῖναι.
Οὔτοι ἐγὼν ἔῤῥιγα μάχην[1], οὐδὲ κτύπον ἵππων·
ἀλλ' αἰεί τε Διὸς κρείσσων νόος αἰγιόχοιο,
ὅστε καὶ ἄλκιμον ἄνδρα φοβεῖ, καὶ ἀφείλετο νίκην
ῥηϊδίως, ὁτὲ δ' αὐτὸς ἐποτρύνει μαχέσασθαι.
Ἀλλ' ἄγε δεῦρο, πέπον, παρ' ἔμ' ἵστασο, καὶ ἴδε ἔργον·
ἠὲ πανημέριος κακὸς ἔσσομαι, ὡς ἀγορεύεις,

résister au magnanime Ajax, dont tu as aperçu les regards dans la mêlée, et tu n'as pas osé te mesurer avec lui, parce qu'il est plus brave que toi. »

Hector, au casque étincelant, lançant à Glaucus un regard irrité, lui répond aussitôt :

« Glaucus, pourquoi donc toi, si sensé, tiens-tu ce langage hautain? Grands dieux! Je te croyais le plus prudent de tous ceux qui habitent la fertile Lycie; mais je dois aujourd'hui blâmer ta sagesse, lorsque tu prétends que je n'ai point soutenu l'attaque du terrible Ajax. Je n'ai jamais redouté ni les batailles, ni le bruit des coursiers; mais je me soumets à la volonté du maître de l'égide, de Jupiter, qui met en fuite un guerrier courageux et lui enlève facilement la victoire, tandis que parfois il l'excite lui-même à combattre. Ami, viens ici, reste près de moi, et sois témoin de mes actions; vois si durant tout le jour je ne serai qu'un lâche, comme tu le dis, ou si je saurai

στήμεναι ἄντα	te tenir en-face
Αἴαντος μεγαλήτορος,	d'Ajax magnanime,
κατιδὼν ὄσσε	ayant aperçu *ses* yeux
ἐν αὐτῇ δηΐων,	dans le combat des ennemis,
οὐδὲ μαχέσασθαι ἰθύς·	ni combattre directement *contre lui;*
ἐπεί ἐστι φέρτερός σεο. »	puisqu'il est plus fort que toi. »
Ἕκτωρ δὲ ἄρα κορυθαίολος	Or donc Hector au-casque-varié
ἰδὼν ὑπόδρα	*l'*ayant regardé en-dessous
προσέφη τόν·	dit-à lui :
« Γλαῦκε, τίη δὲ σὺ,	« Glaucus, pourquoi donc toi,
ἐὼν τοῖος,	étant tel,
ἔειπες ὑπέροπλον;	as-tu parlé orgueilleusement?
Ὢ πόποι, ἦ τε ἐφάμην	O grands-dieux! certes je pensais
σε φρένας	toi *quant à* l'esprit
περιέμμεναι ἄλλων,	être-au-dessus des autres, [tent
τῶν ὅσσοι ναιετάουσι	de ceux autant-qu'ils-sont-qui habi-
Λυκίην ἐριβώλακα·	la Lycie aux-mottes-fertiles;
νῦν δὲ	mais maintenant
ὠνοσάμην πάγχυ	j'ai blâmé (je blâme) entièrement
φρένας σευ,	l'esprit de toi,
οἷον ἔειπες·	*pour* ce que tu as dit;
ὅστε φῄς	*toi* qui prétends
με οὐχ ὑπομεῖναι	moi n'avoir point soutenu
πελώριον Αἴαντα.	le redoutable Ajax.
Ἐγὼν οὔτοι ἔῤῥιγα	Moi je n'ai nullement eu-peur
μάχην, οὐδὲ κτύπον ἵππων·	du combat, ni du bruit des chevaux;
ἀλλά τε νόος	mais la pensée (la volonté)
Διὸς αἰγιόχοιο	de Jupiter maître-de-l'égide
αἰεὶ κρείσσων,	*est* toujours supérieure,
ὅστε καὶ φοβεῖ	lequel et met-en-fuite
ἄνδρα ἄλκιμον,	un guerrier courageux,
καὶ ἀφείλετο ῥηϊδίως	et *lui* a enlevé (lui enlève) facilement
νίκην,	la victoire,
αὐτὸς δὲ ὁτὲ	et lui-même parfois
ἐποτρύνει μαχέσασθαι.	*l'*excite à combattre.
Ἀλλὰ ἄγε δεῦρο, πέπον,	Mais allons, *viens* ici, *mon* cher,
ἵστασο παρὰ ἐμοὶ,	tiens-toi près de moi,
καὶ ἴδε ἔργον,	et vois *mon* ouvrage,
ἠὲ πανημέριος	si durant-tout-le-jour
ἔσσομαι κακὸς, ὡς ἀγορεύεις,	je serai un lâche, comme tu *le* dis,

ἤ τινα καὶ Δαναῶν, ἀλκῆς μάλα περ μεμαῶτα,
σχήσω ἀμυνέμεναι περὶ Πατρόκλοιο θανόντος. »
Ὣς εἰπὼν, Τρώεσσιν ἐκέκλετο, μακρὸν ἀΰσας·
« Τρῶες καὶ Λύκιοι καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχηταὶ,
ἀνέρες ἔστε, φίλοι, μνήσασθε δὲ θούριδος ἀλκῆς,
ὄφρ' ἂν ἐγὼν Ἀχιλῆος ἀμύμονος ἔντεα δύω
καλὰ, τὰ Πατρόκλοιο βίην ἐνάριξα κατακτάς. »
Ὣς ἄρα φωνήσας, ἀπέβη κορυθαίολος Ἕκτωρ
δηΐου ἐκ πολέμοιο· θέων δ' ἐκίχανεν ἑταίρους
ὦκα μάλ', οὔπω τῆλε, ποσὶ κραιπνοῖσι μετασπὼν,
οἳ προτὶ ἄστυ φέρον κλυτὰ τεύχεα Πηλεΐδαο.
Στὰς δ' ἀπάνευθε μάχης πολυδακρύτου, ἔντε' ἄμειβεν·
ἤτοι ὁ μὲν τὰ ἃ δῶκε φέρειν προτὶ Ἴλιον ἱρὴν,
Τρωσὶ φιλοπτολέμοισιν· ὁ δ' ἄμβροτα τεύχεα δῦνε
Πηλεΐδεω Ἀχιλῆος, ἅ οἱ θεοὶ Οὐρανίωνες

repousser, malgré sa généreuse ardeur, celui des Grecs qui viendra venger la mort de Patrocle. »

Il dit, et d'une voix formidable il exhorte ainsi les Troyens :

« Troyens, Lyciens, valeureux Dardaniens, soyez hommes de cœur, amis, et souvenez-vous de votre impétueuse valeur, tandis que je vais revêtir les belles armes dont j'ai dépouillé le vaillant Patrocle tombé sous mes coups. »

A ces mots, Hector, au casque étincelant, se retire du combat meurtrier. Il s'élance, et d'une course rapide il atteint bientôt ses compagnons qui n'étaient pas encore bien éloignés et qui portaient vers la ville les armes illustres du fils de Pélée. Se tenant alors loin de la déplorable mêlée, il change d'armure ; il ordonne aux belliqueux Troyens de porter la sienne dans la ville sacrée d'Ilion, et lui-même revêt les armes immortelles d'Achille, présent dont les dieux hono-

ἢ σχήσω	ou *si* je retiendrai (j'empêcherai)
καί τινα Δαναῶν,	même quelqu'un des Grecs,
μεμαῶτά περ ἀλκῆς	quoique étant-ardent de courage
μάλα,	grandement,
ἀμυνέμεναι	de lutter
περὶ Πατρόκλοιο θανόντος. »	pour Patrocle mort. »
Εἰπὼν ὥς,	Ayant dit ainsi,
ἐκέκλετο Τρώεσσιν,	il exhortait les Troyens,
ἀύσας μακρόν·	ayant crié haut :
« Τρῶες καὶ Λύκιοι	« Troyens et Lyciens
καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχηταὶ,	et Dardaniens combattant-de-près,
ἔστε ἀνέρες, φίλοι,	soyez hommes, amis,
μνήσασθε δὲ	et souvenez-vous
ἀλκῆς θούριδος,	de *votre* valeur impétueuse,
ὄφρα ἐγὼν ἂν δύω	jusqu'à ce que moi j'aie revêtu
ἔντεα καλὰ	les armes belles
Ἀχιλῆος ἀμύμονος,	d'Achille irréprochable,
τὰ ἐνάριξα	desquelles j'ai dépouillé
βίην Πατρόκλοιο	la force de (le valeureux) Patrocle
κατακτάς. »	*l'*ayant tué. »
Φωνήσας ἄρα ὥς,	Ayant parlé donc ainsi,
Ἕκτωρ κορυθαίολος	Hector au-casque-varié
ἀπέβη ἐκ πολέμοιο δηΐου·	se retira du combat funeste ;
θέων δὲ ἐκίχανε μάλα ὦκα,	et en courant il atteignit bien vite,
οὔπω τῆλε,	pas-encore loin,
μετασπὼν	*les* ayant suivis
ποσὶ κραιπνοῖσιν,	avec des pieds rapides,
ἑταίρους,	*ses* compagnons,
οἳ φέρον προτὶ ἄστυ	qui portaient vers la ville
τεύχεα κλυτὰ Πηλείδαο.	les armes illustres du fils-de-Pélée.
Στὰς δὲ ἀπάνευθε	Et se tenant loin
μάχης πολυδακρύτου,	du combat très-déplorable,
ἄμειβεν ἔντεα·	il changeait d'armes ;
ἤτοι ὁ μὲν δῶκε τὰ ἃ	en effet celui-ci donna les siennes
Τρωσὶ φιλοπτολέμοισι	aux Troyens belliqueux,
φέρειν προτὶ Ἴλιον ἱρήν·	*pour les* porter vers Ilion sacrée ;
ὁ δὲ δῦνε	et lui-*même* revêtait
τεύχεα ἄμβροτα	les armes immortelles
Ἀχιλῆος Πηλείδεω,	d'Achille fils-de-Pélée,
ἃ θεοὶ Οὐρανίωνες	lesquelles les dieux célestes

πατρὶ φίλῳ ἔπορον· ὁ δ' ἄρα ᾧ παιδὶ ὄπασσε
γηράς· ἀλλ' οὐχ υἱὸς ἐν ἔντεσι πατρὸς ἐγήρα.
  Τὸν δ' ὡς οὖν ἀπάνευθεν ἴδεν νεφεληγερέτα Ζεὺς,
τεύχεσι Πηλείδαο κορυσσόμενον θείοιο,
κινήσας ῥα κάρη, προτὶ ὃν μυθήσατο θυμόν·
  « Ἆ δείλ', οὐδέ τί τοι θάνατος καταθύμιός ἐστιν,
ὃς δή τοι σχεδὸν ἐστι· σὺ δ' ἄμβροτα τεύχεα δύνεις
ἀνδρὸς ἀριστῆος, τόντε τρομέουσι καὶ ἄλλοι.
Τοῦ δὴ ἑταῖρον ἔπεφνες ἐνηέα τε κρατερόν τε·
τεύχεα δ' οὐ κατὰ κόσμον ἀπὸ κρατός τε καὶ ὤμων
εἵλευ. Ἀτάρ τοι νῦν γε μέγα κράτος ἐγγυαλίξω,
τῶν ποινὴν, ὅ τοι οὔτι μάχης ἐκ νοστήσαντι
δέξεται Ἀνδρομάχη κλυτὰ τεύχεα Πηλείωνος. »
  Ἦ, καὶ κυανέῃσιν ἐπ' ὀφρύσι νεῦσε Κρονίων.
Ἕκτορι δ' ἥρμοσε τεύχε' ἐπὶ χροΐ· δῦ δέ μιν Ἄρης
δεινὸς, ἐνυάλιος· πλῆσθεν δ' ἄρα οἱ μέλε' ἐντὸς

rèrent jadis Pélée son père. Ce héros, dans sa vieillesse, les transmit à son fils; mais Achille n'a point vieilli sous l'armure de son père.

Lorsque Jupiter, le dieu des nuages, voit Hector à l'écart se couvrir des armes du divin fils de Pélée, il agite sa tête et dit en son cœur :

« Infortuné! La mort n'est point présente à ta pensée, et cependant elle est près de toi. Tu revêts les armes immortelles d'un héros qui fait trembler tous les autres guerriers. Tu as tué son doux et valeureux compagnon, et tu as indignement arraché ses armes de sa tête et de ses épaules. Cependant je t'accorderai une victoire éclatante pour te dédommager de ce qu'Andromaque ne recevra pas de tes mains, à ton retour du combat, les armes illustres du fils de Pélée. »

A ces mots, le fils de Saturne abaisse ses noirs sourcils pour confirmer sa promesse. Les armes s'adaptaient bien à la taille d'Hector; le terrible et redoutable Mars pénètre l'âme du héros et remplit ses

ἔπορον πατρὶ φίλῳ οἱ·	donnèrent au père chéri à (de) lui;
ὁ δὲ ἄρα γηρὰς	et celui-ci donc ayant vieilli
ὄπασσεν ᾧ παιδί·	*les* remit à son fils;
ἀλλὰ υἱὸς οὐκ ἐγήρα	mais le fils ne vieillit point
ἐν ἔντεσι πατρός.	dans les armes de *son* père.
Ὡς δὲ οὖν Ζεὺς	Or donc lorsque Jupiter
νεφεληγερέτα	qui-assemble-les-nuages
ἴδεν ἀπάνευθε	eut vu à l'écart
τὸν, κορυσσόμενον τεύχεσι	lui, s'armant (se couvrant) des armes
θείοιο Πηλείδαο,	du divin fils-de-Pélée,
κινήσας ῥα κάρη,	ayant agité certes *sa* tête,
μυθήσατο προτὶ ὃν θυμόν·	il parla à (en) son cœur :
« Ἆ δειλὲ,	« Ah! malheureux,
θάνατος οὐδέ τί ἐστι	la mort n'est en rien
καταθύμιός τοι,	présente-à-l'esprit à toi,
ὃς δὴ ἐστί τοι σχεδόν·	laquelle déjà est à toi tout-près;
σὺ δὲ δύνεις τεύχεα ἄμβροτα	et tu revêts les armes immortelles
ἀνδρὸς ἀριστῆος,	d'un homme très-brave,
τόντε ἄλλοι καὶ τρομέουσιν.	lequel les autres aussi redoutent.
Ἔπεφνες δὴ ἑταῖρον τοῦ	Tu as tué certes le compagnon de lui
ἐνηέα τε κρατερόν τε·	et doux et courageux;
εἵλευ δὲ τεύχεα	et tu as enlevé *ses* armes
ἀπὸ κρατός τε καὶ ὤμων	et de *sa* tête et de *ses* épaules
οὐ κατὰ κόσμον.	non selon la convenance.
Ἀτὰρ νῦν γε	Cependant maintenant du moins
ἐγγυαλίξω τοι κράτος μέγα,	j'accorderai à toi une victoire grande,
ποινὴν	*comme* dédommagement
τῶν,	de ces choses (de ceci),
ὃ Ἀνδρομάχη οὔτι δέξεται	qu'Andromaque ne recevra point
τεύχεα κλυτὰ Πηλείωνός	les armes illustres du fils-de-Pélée
τοι νοστήσαντι ἐκ μάχης. »	de toi étant revenu du combat. »
Κρονίων ἦ,	Le fils-de-Saturne dit,
καὶ ἐπένευσεν	et fit-un-signe
ὀφρύσι κυανέῃσι.	par *ses* sourcils azurés (noirs).
Τεύχεα δὲ ἥρμοσεν Ἕκτορι	Or les armes allèrent-bien à Hector
ἐπὶ χροΐ·	sur *son* corps;
Ἄρης δὲ δεινὸς, ἐνυάλιος,	et Mars terrible, belliqueux,
δῦ μιν·	pénétra (s'empara de) lui;
μέλεα δέ οἱ ἄρα	et les membres à lui donc
πλῆσθεν ἐντὸς	furent remplis en dedans

ἀλκῆς καὶ σθένεος. Μετὰ δὲ κλειτοὺς ἐπικούρους
βῆ ῥα μέγα ἰάχων· ἰνδάλλετο[1] δέ σφισι πᾶσι,
τεύχεσι λαμπόμενος μεγαθύμου Πηλείωνος.
Ὤτρυνεν δὲ ἕκαστον ἐποιχόμενος ἐπέεσσι,
Μέσθλην τε Γλαῦκόν τε, Μέδοντά τε Θερσίλοχόν τε,
Ἀστεροπαῖόν τε Δεισήνορά θ' Ἱππόθοόν τε,
Φόρκυν τε Χρομίον τε καὶ Ἔννομον οἰωνιστήν·
τοὺς ὅγ' ἐποτρύνων, ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Κέκλυτε, μυρία φῦλα περικτιόνων ἐπικούρων·
οὐ γὰρ ἐγὼ πληθὺν διζήμενος, οὐδὲ χατίζων,
ἐνθάδ' ἀφ' ὑμετέρων πολίων ἤγειρα ἕκαστον,
ἀλλ' ἵνα μοι Τρώων ἀλόχους καὶ νήπια τέκνα
προφρονέως ῥύοισθε φιλοπτολέμων ὑπ' Ἀχαιῶν·
τὰ φρονέων, δώροισι κατατρύχω καὶ ἐδωδῇ
λαοὺς, ὑμέτερον δὲ ἑκάστου θυμὸν ἀέξω.
Τῷ τις νῦν ἰθὺς τετραμμένος, ἢ ἀπολέσθω,
ἠὲ σαωθήτω· ἡ γὰρ πολέμου ὀαριστύς.
Ὃς δέ κε Πάτροκλον, καὶ τεθνηῶτά περ, ἔμπης

membres de force et de vigueur. Hector s'avance à grands cris vers les illustres alliés, et se montre à tous, sous l'armure étincelante du fils de Pélée. Il va de rang en rang exhorter les chefs, Mesthlès, Glaucus, Médon, Thersiloque, Astéropée, Disénor, Hippothoüs, Phorcys, Chromius et l'augure Ennomus, et, pour les exciter, il leur adresse ces paroles qui volent rapides :

« Tribus nombreuses des alliés voisins, écoutez-moi. Ce n'est point pour réunir une vaine multitude dont je n'ai nullement besoin, que je vous ai attirés en ces lieux du sein de vos villes; mais je cherchais des guerriers ardents à repousser les Grecs belliqueux loin de nos épouses et de nos jeunes enfants. Aussi j'épuise mes peuples pour vous récompenser, vous nourrir et accroître ainsi votre zèle. Que chacun de vous aujourd'hui, tournant ses efforts contre l'ennemi, succombe ou soit sauvé : telles sont les lois de la guerre. Celui de vous qui entraînera Patrocle, quoique mort, au milieu des Troyens

ἀλκῆς καὶ σθένεος.	de vigueur et de force.
Βῆ δὲ ῥα ἰάχων μέγα	Et il alla donc criant grandement
μετὰ ἐπικούρους κλειτούς·	vers les alliés illustres;
ἰνδάλλετο δέ σφισι πᾶσι,	et il apparaissait à eux tous,
λαμπόμενος τεύχεσι	resplendissant par les armes
μεγαθύμου Πηλείωνος.	du magnanime fils-de-Pélée.
Ὤτρυνε δὲ ἐπέεσσιν,	Et il excitait par des paroles,
ἐποιχόμενος ἕκαστον,	allant-à chacun,
Μέσθλην τε Γλαῦκόν τε,	et Mesthlès et Glaucus,
Μέδοντά τε Θερσίλοχόν τε,	et Médon et Thersiloque,
Ἀστεροπαῖόν τε Δεισήνορά τε	et Astéropée et Disénor
Ἱππόθοόν τε,	et Hippothoüs,
Φόρκυν τε Χρομίον τε	et Phorcys et Chromius
καὶ οἰωνιστὴν Ἔννομον·	et l'augure Ennomus;
ὅγε ἐποτρύνων τοὺς	celui-ci excitant eux
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·	*leur* adressait *ces* paroles ailées :
« Κέκλυτε, φῦλα μυρία	« Écoutez, tribus innombrables
ἐπικούρων περικτιόνων·	d'alliés voisins;
οὐ γὰρ διζήμενος πληθὺν,	car *ce* n'*est* pas cherchant une foule,
οὐδὲ χατίζων,	ni *en* ayant-besoin,
ἐγὼ ἤγειρα ἐνθάδε	*que* moi j'ai fait-venir ici
ἕκαστον	chacun *de vous*
ἀπὸ ὑμετέρων πολίων·	de vos villes; [moi
ἀλλὰ ἵνα ῥύοισθέ μοι	mais afin que vous protégeassiez à
προφρονέως	avec-ardeur
ὑπὸ Ἀχαιῶν φιλοπτολέμων	contre les Achéens belliqueux
ἀλόχους	les épouses
καὶ νήπια τέκνα Τρώων·	et les jeunes enfants des Troyens;
φρονέων τὰ,	ayant-dans-l'esprit ces choses,
κατατρύχω λαοὺς	j'épuise *mes* peuples
δώροισι καὶ ἐδωδῇ,	de dons et de vivres,
ἀέξω δὲ ὑμέτερον θυμὸν ἑκάστου.	et j'accrois votre cœur de (à) chacun.
Τῷ νῦν	C'est-pourquoi que maintenant
τις	quelqu'un (chacun de vous)
τετραμμένος ἰθὺς,	s'étant tourné droit *contre l'ennemi,*
ἢ ἀπολέσθω, ἠὲ σαωθήτω·	ou périsse, ou soit sauvé;
ἡ γὰρ ὀαριστὺς πολέμου.	car *c'est là* le commerce de la guerre.
Τῷ δὲ ὅς κεν ἐρύσῃ Πάτροκλον,	Or à celui qui aura traîné Patrocle,
καίπερ τεθνηῶτα,	quoique mort,
ἔμπης ἐς Τρῶας	néanmoins vers les Troyens

Τρῶας ἐς ἱπποδάμους ἐρύσῃ, εἴξῃ δέ οἱ Αἴας,
ἥμισυ τῷ ἐνάρων ἀποδάσσομαι, ἥμισυ δ' αὐτὸς
ἕξω ἐγώ· τὸ δέ οἱ κλέος ἔσσεται ὅσσον ἐμοί περ. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἰθὺς Δαναῶν βρίσαντες ἔβησαν,
δούρατ' ἀνασχόμενοι· μάλα δέ σφισιν ἔλπετο θυμὸς
νεκρὸν ὑπ' Αἴαντος ἐρύειν Τελαμωνιάδαο·
νήπιοι! ἦ τε πολέσσιν ἐπ' αὐτῷ θυμὸν ἀπηύρα.
Καὶ τότ' ἄρ Αἴας εἶπε βοὴν ἀγαθὸν Μενέλαον·
« Ὦ πέπον, ὦ Μενέλαε Διοτρεφὲς, οὐκέτι νῶϊ
ἔλπομαι αὐτώ περ νοστησέμεν ἐκ πολέμοιο.
Οὔτι τόσον νέκυος περιδείδια Πατρόκλοιο,
ὅς κε τάχα Τρώων κορέει κύνας ἠδ' οἰωνοὺς,
ὅσσον ἐμῇ κεφαλῇ περιδείδια, μή τι πάθῃσι,
καὶ σῇ· ἐπεὶ πολέμοιο νέφος περὶ πάντα καλύπτει,
Ἕκτωρ[1], ἡμῖν δ' αὖτ' ἀναφαίνεται αἰπὺς ὄλεθρος.
Ἀλλ' ἄγ', ἀριστῆας Δαναῶν κάλει, ἤν τις ἀκούσῃ. »

dompteurs de coursiers, et qui fera reculer Ajax, recevra la moitié des dépouilles tandis que l'autre moitié sera pour moi ; et sa gloire égalera la mienne. »

Il dit, et, levant leurs lances, ils fondent sur les Grecs avec impétuosité ; ils espèrent dans leur cœur arracher les restes de Patrocle à Ajax fils de Télamon. Les insensés ! Combien des leurs seront immolés sur ce cadavre ! Alors Ajax dit au vaillant Ménélas :

« Mon ami, ô Ménélas, élève de Jupiter, je ne pense pas que nous revenions jamais tous deux du combat. Je ne crains pas autant pour le corps de Patrocle, qui bientôt sans doute deviendra la pâture des chiens et des vautours, que pour ta tête et pour la mienne. Un nuage de guerre nous environne de toutes parts, c'est Hector ; et je n'entrevois qu'une ruine épouvantable. Courage cependant ; appelle les chefs des Grecs, et puissent-ils répondre à ta voix ! »

ἱπποδάμους,
οἷ δὲ εἴξῃ Αἴας,
ἀποδάσσομαι ἥμισυ ἐνάρων,
ἐγὼ δὲ αὐτὸς ἕξω ἥμισυ·
τὸ δὲ κλέος ἔσσεταί οἱ
ὅσσον ἐμοί περ. »
Ἔφατο ὥς· οἱ δὲ,
ἀνασχόμενοι δούρατα,
ἔβησαν ἰθὺς Δαναῶν
βρίσαντες·
θυμὸς δέ σφισιν
ἔλπετο μάλα
ἐρύειν νεκρὸν
ὑπὸ Αἴαντος Τελαμωνιάδαο·
νήπιοι!
ἦ τε ἀπηύρα θυμὸν
πολέσσιν ἐπὶ αὐτῷ.
Καὶ τότε ἄρ Αἴας εἶπε
Μενέλαον ἀγαθὸν βοήν·
« Ὦ πέπον,
ὦ Μενέλαε Διοτρεφὲς,
οὐκέτι ἔλπομαι
νῶϊ αὐτώ περ
νοστησέμεν ἐκ πολέμοιο.
Οὔτι περιδείδια τόσον
νέκυος Πατρόκλοιο,
ὃς τάχα κε κορέει κύνας
ἠδὲ οἰωνοὺς Τρώων,
ὅσσον περιδείδια ἐμῇ κεφαλῇ,
καὶ σῇ,
μὴ πάθῃσί τι·
ἐπεὶ νέφος πολέμοιο,
Ἕκτωρ,
περικαλύπτει πάντα,
ἡμῖν δὲ αὖτε
ἀναφαίνεται ὄλεθρος αἰπύς.
Ἀλλὰ ἄγε,
κάλει ἀριστῆας Δαναῶν,
ἤν τις
ἀκούσῃ. »

dompteurs-de-chevaux,
et à lui (à qui) aura cédé Ajax,
j'accorderai la moitié des dépouilles,
et moi-même j'aurai la moitié ;
et la gloire sera à lui
aussi grande qu'à moi du moins. »
Il dit ainsi ; et ceux-ci,
ayant levé *leurs* lances,
marchèrent droit contre les Grecs
ayant fait-une-charge ;
et le cœur à eux
espérait beaucoup
arracher le mort
de dessous Ajax fils-de-Télamon ;
insensés ;
certes il a enlevé la vie
à beaucoup sur lui (sur le cadavre).
Et alors donc Ajax dit
à Ménélas brave au combat :
« O *mon* cher,
ô Ménélas élevé-par-Jupiter,
je n'espère plus
nous-mêmes du moins
devoir revenir du combat.
Je ne crains nullement autant
pour le cadavre de Patrocle,
qui bientôt rassasiera les chiens
et les oiseaux-de-proie des Troyens,
que je crains-pour ma tête,
et pour la tienne, [*malheur ;*
de peur qu'elle ne souffre quelque
puisqu'un nuage de guerre,
à savoir Hector,
enveloppe tout,
et pour nous d'un-autre-côté
apparaît une perte épouvantable.
Mais allons,
appelle les meilleurs des Grecs,
pour voir si quelqu'un
*t'*aura entendu. »

Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·
ἤϋσεν δὲ διαπρύσιον, Δαναοῖσι γεγωνώς·
« Ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
οἵτε παρ' Ἀτρείδῃς, Ἀγαμέμνονι καὶ Μενελάῳ,
δήμια πίνουσιν, καὶ σημαίνουσιν ἕκαστος
λαοῖς (ἐκ δὲ Διὸς τιμὴ καὶ κῦδος ὀπηδεῖ)·
ἀργαλέον δέ μοί ἐστι διασκοπιᾶσθαι ἕκαστον
ἡγεμόνων· τόσση γὰρ ἔρις πολέμοιο δέδηεν·
ἀλλά τις αὐτὸς ἴτω, νεμεσιζέσθω δ' ἐνὶ θυμῷ
Πάτροκλον Τρῳῇσι κυσὶν μέλπηθρα γενέσθαι. »
Ὣς ἔφατ'· ὀξὺ δ' ἄκουσεν Ὀϊλῆος ταχὺς Αἴας·
πρῶτος δ' ἀντίος ἦλθε θέων ἀνὰ δηϊοτῆτα.
Τὸν δὲ μετ' Ἰδομενεὺς, καὶ ὀπάων Ἰδομενῆος,
Μηριόνης, ἀτάλαντος Ἐνυαλίῳ ἀνδρειφόντῃ.
Τῶν δ' ἄλλων τίς κεν ᾗσι φρεσὶν οὐνόματ' εἴποι
ὅσσοι δὴ μετόπισθε μάχην ἤγειραν Ἀχαιῶν;
Τρῶες δὲ προὔτυψαν ἀολλέες· ἦρχε δ' ἄρ' Ἕκτωρ.
Ὡς δ' ὅτ' ἐπὶ προχοῇσι Διϊπετέος ποταμοῖο

Il dit; et le belliqueux Ménélas, docile à ses ordres, s'adresse aux Grecs d'une voix retentissante :

« Amis, chefs et rois des Argiens, et vous qui, près des Atrides Agamemnon et Ménélas, buvez aux frais du peuple, et commandez à des nations (car la gloire et les honneurs viennent de Jupiter), il m'est difficile de vous apercevoir tous, tant la guerre étend au loin son lugubre incendie. Mais que chacun s'élance de soi-même, que tout cœur s'indigne de voir Patrocle devenir la proie des chiens d'Ilion. »

Il dit, et le rapide Ajax, fils d'Oïlée, l'entend aussitôt. Le premier il s'avance en courant à travers le champ de bataille. A sa suite marchent Idoménée et son serviteur Mérion, pareil à l'homicide Mars. Mais qui pourrait rappeler les noms de tous les héros Achéens qui ranimèrent le combat?

Les Troyens s'élancent, les rangs serrés; Hector marche à leur tête. Lorsqu'à l'embouchure d'un fleuve issu de Jupiter, une vague immense

Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi ;
Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοὴν	et Ménélas brave au combat
οὐκ ἀπίθησε·	ne désobéit pas ;
γεγωνὼς δὲ Δαναοῖσιν,	et parlant-haut aux Grecs,
ἤϋσε διαπρύσιον·	il cria d'une-voix-pénétrante :
« Ὦ φίλοι,	« O *mes* amis,
ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες Ἀργείων,	chefs et princes des Argiens,
οἵτε παρὰ Ἀτρείδῃς,	et *ceux* qui près des Atrides,
Ἀγαμέμνονι καὶ Μενελάῳ,	d'Agamemnon et de Ménélas,
πίνουσι δήμια,	boivent aux-frais-du-peuple,
καὶ σημαίνουσιν ἕκαστος λαοῖς	et commandent chacun à des peuples
(τιμὴ δὲ καὶ κῦδος	(car l'honneur et la gloire
ὀπηδεῖ ἐκ Διός)·	viennent de Jupiter);
ἐστὶ δὲ ἀργαλέον μοι	or il est difficile à moi
διασκοπιᾶσθαι	d'apercevoir
ἕκαστον ἡγεμόνων·	chacun des chefs ;
τόσση γὰρ δέδηεν	car si-grande s'est allumée
ἔρις πολέμοιο·	la lutte du combat ; [même,
ἀλλά τις ἴτω αὐτὸς,	mais que chacun aille (s'avance) lui-
νεμεσιζέσθω δὲ ἐνὶ θυμῷ	et s'indigne dans *son* cœur
Πάτροκλον	Patrocle
γενέσθαι μέλπηθρα	être devenu un jouet (une proie)
κυσὶ Τρῳῇσιν. »	pour les chiens troyens. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi ;
Αἴας δὲ ταχὺς Ὀϊλῆος	et Ajax rapide *fils* d'Oïlée,
ἄκουσεν ὀξύ·	entendit aussitôt ;
ἦλθε δὲ πρῶτος ἀντίος	et il alla le premier à-*sa*-rencontre
θέων ἀνὰ δηϊοτῆτα.	en courant à travers le combat.
Μετὰ δὲ τὸν Ἰδομενεὺς,	Et après lui *marchèrent* Idoménée,
καὶ ὀπάων Ἰδομενῆος, Μηριόνης,	et l'écuyer d'Idoménée, Mérion,
ἀτάλαντος ἀνδρειφόντῃ Ἐνυαλίῳ.	pareil à l'homicide Mars.
Τίς δέ κεν εἴποι ᾗσι φρεσὶν	Mais qui dirait dans son esprit
οὐνόματα τῶν ἄλλων	les noms des autres
ὅσσοι δὴ	autant-qu'*il y en a* certes
Ἀχαιῶν	parmi les Achéens
ἤγειραν μετόπισθε μάχην ;	*qui* réveillèrent ensuite le combat ?
Τρῶες δὲ ἀολλέες	Or les Troyens serrés
προὔτυψαν·	s'avancèrent-en-avant ;
Ἕκτωρ δὲ ἄρα ἦρχεν.	et Hector donc était-à-la-tête.
Ὡς δὲ ὅτε ἐπὶ προχοῇσι	Or comme lorsque aux embouchures

βέβρυχεν μέγα κῦμα ποτὶ ῥόον, ἀμφὶ δέ τ' ἄκραι
ἠϊόνες βοόωσιν, ἐρευγομένης ἁλὸς ἔξω·
τόσσῃ ἄρα Τρῶες ἰαχῇ ἴσαν. Αὐτὰρ Ἀχαιοὶ
ἔστασαν ἀμφὶ Μενοιτιάδῃ, ἕνα θυμὸν ἔχοντες,
φραχθέντες σάκεσιν χαλκήρεσιν. Ἀμφὶ δ' ἄρα σφι
λαμπρῇσιν κορύθεσσι Κρονίων ἠέρα πολλὴν
χεῦ'· ἐπεὶ οὐδὲ Μενοιτιάδην ἤχθαιρε πάρος γε,
ὄφρα, ζωὸς ἐὼν, θεράπων ἦν Αἰακίδαο.
Μίσησεν δ' ἄρα μιν δηΐων κυσὶ κύρμα γενέσθαι
Τρῳῇσιν· τῷ καί οἱ ἀμυνέμεν ὦρσεν ἑταίρους.
Ὦσαν δὲ πρότεροι Τρῶες ἑλίκωπας Ἀχαιούς·
νεκρὸν δὲ προλιπόντες ὑπέτρεσαν, οὐδέ τιν' αὐτῶν
Τρῶες ὑπέρθυμοι ἕλον ἔγχεσιν, ἱέμενοί περ
ἀλλὰ νέκυν ἐρύοντο. Μίνυνθα δὲ καὶ τοῦ Ἀχαιοὶ
μέλλον ἀπέσσεσθαι· μάλα γάρ σφεας ὦκ' ἐλέλιξεν

lutte en mugissant contre son cours, les rivages élevés retentissent sous le choc des flots que la mer soulève avec fracas : telles retentissent les clameurs des Troyens. Les Achéens, animés d'un même courage, entourent le fils de Ménétius qu'ils protégent de leurs boucliers d'airain. Le fils de Saturne répand un nuage épais autour de leurs casques étincelants ; ce dieu ne haïssait point le fils de Ménétius, tant que, durant sa vie, ce héros fut le compagnon d'Achille ; mais maintenant il le verrait avec horreur devenir la proie des chiens ennemis. C'est pourquoi il excite ses compagnons à lui porter secours.

Les Troyens d'abord repoussent les Achéens au vif regard ; ceux-ci, frappés de terreur, abandonnent le cadavre, et les magnanimes Troyens, malgré leur désir, n'immolent aucun d'eux avec leurs lances ; mais ils se hâtaient d'entraîner le corps de Patrocle. Les Achéens cependant ne devaient point rester longtemps loin des restes de leur ami ; ils reviennent aussitôt sous la conduite d'Ajax, qui, après l'irré-

ποταμοῖο Διϊπετέος	d'un fleuve venu-de-Jupiter
κῦμα μέγα βέβρυχε	une vague grande a mugi
ποτὶ ῥόον,	contre *son* cours,
ἠϊόνες δέ τε ἄκραι	et les rivages élevés
βοόωσιν ἀμφί,	retentissent tout-autour,
ἁλὸς ἐρευγομένης ἔξω·	la mer s'élançant-avec-fracas dehors:
τόσση ἰαχῇ ἄρα	avec un aussi-grand bruit donc
Τρῶες ἴσαν.	les Troyens s'avancèrent.
Αὐτὰρ Ἀχαιοὶ ἔστασαν	Mais les Achéens se tinrent
ἀμφὶ Μενοιτιάδῃ,	autour du fils-de-Ménétius,
ἔχοντες ἕνα θυμόν,	ayant un seul (même) courage,
φραχθέντες σάκεσι χαλκήρεσι.	fortifiés de boucliers d'-airain.
Κρονίων δὲ ἄρα	Et le fils-de-Saturne donc
χεῦεν ἠέρα πολλὴν	répandit un nuage grand (épais)
ἀμφὶ κορύθεσσι λαμπρῇσί σφιν·	autour des casques brillants à (d')eux;
ἐπεὶ πάρος γε	puisque auparavant du moins
οὐδὲ ἤχθαιρε Μενοιτιάδην,	il ne haïssait pas le fils-de-Ménétius,
ὄφρα, ἐὼν ζωὸς,	tant que, étant vivant,
ἦν θεράπων	il était le serviteur
Αἰακίδαο.	du descendant-d'Éaque.
Μίσησε δὲ ἄρα	Et il détesta (vit avec horreur) donc
μιν γενέσθαι κύρμα	lui devenir une proie
κυσὶ Τρῳῇσι δηΐων·	pour les chiens troyens des ennemis;
τῷ καὶ	c'est-pourquoi aussi
ὦρσεν ἑταίρους	il excita *ses* compagnons
ἀμυνέμεν οἱ.	à porter-secours à lui.
Τρῶες δὲ πρότεροι	Et les Troyens les premiers
ὦσαν Ἀχαιοὺς ἑλίκωπας·	poussèrent les Achéens aux-yeux-mobiles;
ὑπέτρεσαν δὲ	et *ceux-ci* s'enfuirent-effrayés
προλιπόντες νεκρὸν,	ayant abandonné le mort,
Τρῶες δὲ ὑπέρθυμοι,	et les Troyens magnanimes,
ἱέμενοί περ,	quoique *le* désirant,
ἕλον οὔτινα αὐτῶν	ne tuèrent aucun d'eux
ἔγχεσιν·	avec *leurs* lances;
ἀλλὰ ἐρύοντο νέκυν.	mais ils entraînaient le cadavre.
Ἀχαιοὶ δὲ καὶ	Les Achéens cependant
μέλλον ἀπέσσεσθαι τοῦ	devaient rester-loin-de lui
μίνυνθα·	peu-de-temps;
Αἴας γὰρ ἐλέλιξέ σφεας	car Ajax fit-retourner eux
μάλα ὦκα,	très-promptement,

Αἴας, ὃς πέρι μὲν εἶδος, πέρι δ' ἔργα τέτυκτο
τῶν ἄλλων Δαναῶν, μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα.
Ἴθυσεν δὲ διὰ προμάχων, συῒ εἴκελος ἀλκὴν
καπρίῳ, ὅστ' ἐν ὄρεσσι κύνας θαλερούς τ' αἰζηοὺς
ῥηϊδίως ἐκέδασσεν, ἑλιξάμενος διὰ βήσσας·
ὣς υἱὸς Τελαμῶνος ἀγαυοῦ. φαίδιμος Αἴας,
ῥεῖα μετεισάμενος Τρώων ἐκέδασσε φάλαγγας,
οἳ περὶ Πατρόκλῳ βέβασαν, φρόνεον δὲ μάλιστα
ἄστυ ποτὶ σφέτερον ἐρύειν, καὶ κῦδος ἀρέσθαι.
Ἤτοι τὸν Λήθοιο Πελασγοῦ φαίδιμος υἱὸς,
Ἱππόθοος, ποδὸς ἕλκε κατὰ κρατερὴν ὑσμίνην,
δησάμενος τελαμῶνι παρὰ σφυρὸν ἀμφὶ τένοντας,
Ἕκτορι καὶ Τρώεσσι χαριζόμενος· τάχα δ' αὐτῷ
ἦλθε κακὸν, τό οἱ οὔτις ἐρύκακεν ἱεμένων περ.
Τὸν δ' υἱὸς Τελαμῶνος, ἐπαΐξας δι' ὁμίλου,
πλῆξ' αὐτοσχεδίην κυνέης διὰ χαλκοπαρήου·
ἤρικε δ' ἱπποδάσεια κόρυς περὶ δουρὸς ἀκωκῇ,

prochable fils de Pélée, l'emportait sur les autres Grecs en beauté et en courage. Ce guerrier s'élance aux premiers rangs, semblable au vigoureux sanglier qui, sur les montagnes, dissipe aisément une troupe de chiens et de jeunes chasseurs, en se retournant sur eux à travers les halliers : tel le fils de l'illustre Télamon, le brillant Ajax, disperse sans peine par sa présence les phalanges des Troyens qui entouraient Patrocle et qui espéraient l'emporter dans leur ville et se couvrir de gloire.

Cependant l'illustre fils du Pélasge Léthus, Hippothoüs, l'entraînait par les pieds à travers la terrible mêlée, après lui avoir attaché une courroie près de la cheville, jaloux de plaire à Hector et aux Troyens ; mais il lui arriva bientôt un malheur dont ses compagnons, malgré leur désir, ne purent le préserver. Le fils de Télamon, s'élançant à travers la foule, le frappe de près et atteint le casque d'airain ; la pointe du fer brise ce casque à l'épaisse crinière, traversé par un

ὃς τέτυκτο	*lui* qui était
περὶ τῶν ἄλλων Δαναῶν	au-dessus des autres Grecs
εἶδος μὲν,	et *pour* l'extérieur,
ἔργα δὲ,	et *pour* les travaux *de la guerre*,
μετὰ ἀμύμονα Πηλείωνα.	après l'irréprochable fils-de-Pélée.
Ἴθυσε δὲ	Et il se précipita-droit
διὰ προμάχων,	à travers les premiers-combattants,
εἴκελος ἀλκὴν	semblable *pour* la force
συῒ καπρίῳ,	à un porc sanglier,
ὅστε ἐν ὄρεσσιν	lequel dans les montagnes
ἐκέδασσε ῥηϊδίως κύνας	a dispersé facilement des chiens
αἰζηούς τε θαλεροὺς,	et des jeunes-gens florissants,
ἑλιξάμενος διὰ βήσσας·	s'étant retourné à travers les halliers:
ὣς υἱὸς ἀγαυοῦ Τελαμῶνος,	ainsi le fils de l'illustre Télamon,
φαίδιμος Αἴας,	le brillant Ajax,
μετεισάμενος	*les* ayant attaquées
ἐκέδασσε ῥεῖα	a dispersé facilement
φάλαγγας Τρώων	les phalanges des Troyens
οἳ βέβασαν περὶ Πατρόκλῳ,	qui marchaient autour de Patrocle,
φρόνεον δὲ μάλιστα	et *qui* pensaient surtout
ἐρύειν ποτὶ σφέτερον ἄστυ,	*l'*entraîner vers leur ville,
καὶ ἀρέσθαι κῦδος.	et recueillir de la gloire.
Ἦτοι Ἱππόθοος,	Cependant Hippothoüs,
υἱὸς φαίδιμος Πελασγοῦ Λήθοιο,	fils brillant du Pélasge Léthus,
ἕλκε τὸν ποδὸς	entraînait lui par le pied
κατὰ ὑσμίνην κρατερὴν,	à travers la mêlée terrible,
δησάμενος τελαμῶνι	*l'*ayant lié avec une courroie
παρὰ σφυρὸν	auprès de la cheville
ἀμφὶ τένοντας,	autour des muscles,
χαριζόμενος	faisant-plaisir
Ἕκτορι καὶ Τρώεσσιν·	à Hector et aux Troyens;
αὐτῷ δὲ ἦλθε τάχα	mais à lui arriva bientôt
κακὸν, τὸ	un malheur, lequel
οὔτις ἱεμένων περ	aucun de *ceux* même *le* désirant
ἐρύκακέν οἱ.	n'écarta de lui.
Υἱὸς δὲ Τελαμῶνος,	Car le fils de Télamon,
ἐπαΐξας διὰ ὁμίλου,	s'étant élancé à travers la foule,
πλῆξε τὸν αὐτοσχεδίην	frappa lui de près
διὰ κυνέης χαλκοπαρῄου·	à travers le casque aux-joues-d'airain;
κόρυς δὲ ἱπποδάσεια	or le casque à-l'épaisse-crinière

πληγεῖσ' ἔγχεΐ τε μεγάλῳ καὶ χειρὶ παχείῃ·
ἐγκέφαλος δὲ παρ' αὐλὸν[1] ἀνέδραμεν ἐξ ὠτειλῆς
αἱματόεις· τοῦ δ' αὖθι λύθη μένος· ἐκ δ' ἄρα χειρῶν
Πατρόκλοιο πόδα μεγαλήτορος ἧκε χαμᾶζε
κεῖσθαι· ὁ δ' ἄγχ' αὐτοῖο πέσε πρηνὴς ἐπὶ νεκρῷ,
τῆλ' ἀπὸ Λαρίσσης ἐριβώλακος· οὐδὲ τοκεῦσι
θρέπτρα φίλοις ἀπέδωκε, μινυνθάδιος δέ οἱ αἰὼν
ἔπλεθ', ὑπ' Αἴαντος μεγαθύμου δουρὶ δαμέντι.
Ἕκτωρ δ' αὖτ' Αἴαντος ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ·
ἀλλ' ὁ μὲν ἄντα ἰδὼν ἠλεύατο χάλκεον ἔγχος,
τυτθόν· ὁ δὲ Σχεδίον, μεγαθύμου Ἰφίτου υἱὸν,
Φωκήων ὄχ' ἄριστον, ὃς ἐν κλειτῷ Πανοπῆϊ
οἰκία ναιετάασκε, πολέσσ' ἄνδρεσσιν ἀνάσσων,
τὸν βάλ' ὑπὸ κληῗδα μέσην· διὰ δ' ἀμπερὲς ἄκρη
αἰχμὴ χαλκείη παρὰ νείατον ὦμον ἀνέσχε.

énorme javelot qu'a lancé un bras vigoureux. La cervelle jaillit tout ensanglantée de la blessure le long du fer de la lance; la force d'Hippothoüs est à l'instant brisée; ses mains laissent retomber à terre le pied du magnanime Patrocle, et lui-même tombe en avant sur le cadavre, loin de la fertile Larisse. Il n'a pu payer à ses parents le prix des soins donnés à son enfance : sa vie fut de courte durée; il succomba sous les coups du magnanime Ajax. Hector aussitôt lance contre Ajax un brillant javelot; Ajax, qui l'a vu, se détourne et évite le coup; mais le trait va frapper le fils du valeureux Iphitus, Schédius, de beaucoup le plus brave des Phocéens, Schédius qui habitait un palais dans l'illustre Panopée et régnait sur des peuples nombreux; Hector l'atteint à la clavicule, et la pointe d'airain, le traversant de part en part, ressort au bas de l'épaule. Le guerrier tombe, et ses armes re-

ἤρικε	se brisa
περὶ ἀκωκῇ δουρὸς,	autour de la pointe de la lance,
πληγεῖσα	ayant été frappé
ἔγχεΐ τε μεγάλῳ	et par une lance grande
καὶ χειρὶ παχείῃ·	et par une main épaisse (robuste);
ἐγκέφαλος δὲ αἱματόεις	et la cervelle ensanglantée
ἀνέδραμεν ἐξ ὠτειλῆς	jaillit de la blessure
παρὰ αὐλόν·	le long du trou *de la lance;*
αὖθι δὲ μένος τοῦ	et à l'instant la force de lui
λύθη·	fut déliée (brisée);
ἧκε δὲ ἄρα ἐκ χειρῶν	et donc il laissa-aller de *ses* mains
χαμᾶζε κεῖσθαι	à-terre *pour y* être-gisant
πόδα Πατρόκλοιο μεγαλήτορος·	le pied de Patrocle magnanime;
ὁ δὲ πέσε πρηνὴς	et il tomba en-avant
ἄγχι αὐτοῖο ἐπὶ νεκρῷ,	près de lui sur le mort,
τῆλε ἀπὸ Λαρίσσης ἐριβώλακος·	loin de Larisse aux-mottes-fertiles;
οὐδὲ ἀπέδωκε φίλοις τοκεῦσι	et il ne paya pas à *ses* chers parents
θρέπτρα,	le prix-de-*leurs*-soins-nourriciers,
αἰὼν δὲ ἔπλετο μινυνθάδιός	et la vie fut de-courte-durée
οἱ δαμέντι	à lui ayant été dompté
ὑπὸ δουρὶ μεγαθύμου Αἴαντος.	sous la lance du magnanime Ajax.
Ἕκτωρ δὲ αὖτε	Et Hector de-son-côté
ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ	darda avec une lance brillante
Αἴαντος·	contre Ajax;
ἀλλὰ ὁ μὲν	mais celui-ci à la vérité
ἰδὼν ἄντα	*l'*ayant vu en-face
ἠλεύατο ἔγχος χάλκεον,	évita la lance d'-airain,
τυτθόν·	*en se détournant* un peu;
ὁ δὲ βάλε Σχεδίον,	or lui (Hector) frappa Schédius,
υἱὸν μεγαθύμου Ἰφίτου,	fils du magnanime Iphitus,
ὄχα ἄριστον	de beaucoup le plus brave
Φωκήων,	des Phocéens,
ὃς ναιετάασκεν οἰκία	lequel habitait des maisons
ἐν κλειτῷ Πανοπῆϊ,	dans l'illustre Panopée,
ἀνάσσων	commandant
ἄνδρεσσι πολέσσι·	à des hommes nombreux; [lieu;
τὸν ὑπὸ κληῖδα μέσην·	*il* le *frappa* sous la clavicule au-mi-
ἄκρη δὲ αἰχμὴ χαλκείη	et l'extrémité-de la pointe d'airain
διαμπερὲς ἀνέσχε	*traversant* de-part-en-part ressortit
παρὰ ὦμον νείατον.	près de l'épaule au-bas.

Δούπησεν δὲ πεσὼν, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ.
Αἴας δ' αὖ Φόρκυνα δαΐφρονα, Φαίνοπος υἱὸν,
Ἱπποθόῳ περιβάντα, μέσην κατὰ γαστέρα τύψε·
ῥῆξε δὲ θώρηκος γύαλον [1], διὰ δ' ἔντερα χαλκὸς
ἤφυσ'· ὁ δ' ἐν κονίῃσι πεσὼν ἕλε γαῖαν ἀγοστῷ.
Χώρησαν δ' ὑπό τε πρόμαχοι καὶ φαίδιμος Ἕκτωρ
Ἀργεῖοι δὲ μέγα ἴαχον, ἐρύσαντο δὲ νεκροὺς,
Φόρκυν θ' Ἱππόθοόν τε· λύοντο δὲ τεύχε' ἀπ' ὤμων.
Ἔνθα κεν αὖτε Τρῶες Ἀρηϊφίλων ὑπ' Ἀχαιῶν
Ἴλιον εἰσανέβησαν, ἀναλκείῃσι δαμέντες·
Ἀργεῖοι δέ κε κῦδος ἕλον, καὶ ὑπὲρ Διὸς αἶσαν,
κάρτεϊ καὶ σθένεϊ σφετέρῳ. Ἀλλ' αὐτὸς Ἀπόλλων
Αἰνείαν ὤτρυνε [2], δέμας Περίφαντι ἐοικὼς,
κήρυκι [3] Ἠπυτίδῃ, ὅς οἱ παρὰ πατρὶ γέροντι
κηρύσσων γήρασκε, φίλα φρεσὶ μήδεα εἰδώς·
τῷ μιν ἐεισάμενος προσέφη Διὸς υἱὸς Ἀπόλλων·
« Αἰνεία, πῶς ἂν καὶ ὑπὲρ θεὸν εἰρύσσαισθε

tentissent autour de lui. Ajax de son côté frappe au milieu du ventre le fils de Phénops, le belliqueux Phorcys, qui défendait Hippothoüs; l'airain brise la cuirasse et déchire les entrailles de Phorcys, qui tombe dans la poussière et saisit la terre de ses mains. Les premiers rangs des Troyens reculent, ainsi que le brillant Hector; et les Grecs, poussant des cris terribles, entraînent les corps de Phorcys et d'Hippothoüs, et les dépouillent de leurs armes.

Alors les Troyens, pressés par les belliqueux Achéens, se seraient enfuis jusque dans Ilion, vaincus par leur propre lâcheté, et les Grecs, même contre la volonté de Jupiter, se seraient couverts de gloire, grâce à leur force et à leur valeur; mais Apollon vint lui-même exciter l'ardeur d'Énée, sous les traits du fils d'Epytus, du héraut Périphas, qui avait vieilli dans cet emploi auprès de son vieux père, et qui était renommé par la sagesse de ses conseils. C'est sous la forme de ce mortel qu'Apollon lui parle en ces termes :

« Énée, comment, même malgré la volonté divine, pourriez-vous

Δούπησε δὲ πεσών,
τεύχεα δὲ ἀράβησεν ἐπὶ αὐτῷ.
Αἴας δὲ αὖ τύψε
κατὰ μέσην γαστέρα
δαΐφρονα Φόρκυνα,
υἱὸν Φαίνοπος,
περιβάντα Ἱπποθόῳ·
ῥῆξε δὲ γύαλον θώρηκος,
χαλκὸς δὲ διήφυσεν ἔντερα·
ὁ δὲ ἕλε γαῖαν ἀγοστῷ,
πεσὼν ἐν κονίῃσι.
Πρόμαχοι δέ τε
καὶ φαίδιμος Ἕκτωρ
ὑποχώρησαν·
Ἀργεῖοι δὲ ἴαχον μέγα,
ἐρύσαντο δὲ νεκρούς,
Φόρκυν τε Ἱππόθοόν τε·
λύοντο δὲ τεύχεα
ἀπὸ ὤμων.
Ἔνθα αὖτε Τρῶες,
δαμέντες ἀναλκείῃσιν,
εἰσανέβησάν κεν Ἴλιον
ὑπὸ Ἀχαιῶν Ἀρηϊφίλων·
Ἀργεῖοι δὲ
ἕλον κε κῦδος,
καὶ ὑπὲρ αἶσαν
Διός,
σφετέρῳ κάρτεϊ καὶ σθένεϊ.
Ἀλλὰ Ἀπόλλων αὐτὸς
ὄτρυνεν Αἰνείαν,
ἐοικὼς δέμας
Περίφαντι, κήρυκι Ἠπυτίδῃ,
ὃς γήρασκε
κηρύσσων
παρὰ γέροντι πατρί οἱ,
εἰδὼς φρεσὶ
μήδεα φίλα·
ἐεισάμενος τῷ
Ἀπόλλων υἱὸς Διὸς προσέφη μιν·
« Αἰνεία, πῶς

Or il retentit étant tombé,
et *ses* armes résonnèrent sur lui.
Et Ajax de-son-côté frappa
au milieu-du ventre
le belliqueux Phorcys,
fils de Phénops,
marchant-autour d'Hippothoüs;
et il brisa la cavité de la cuirasse,
et l'airain déchira les entrailles;
et celui-ci prit la terre de *sa* main,
étant tombé dans la poussière.
Or et les premiers-combattants
et le brillant Hector
se retirèrent-en-arrière;
et les Argiens criaient grandement,
et entraînèrent les morts,
et Phorcys et Hippothoüs;
et ils détachaient les armes
de *leurs* épaules.
Mais alors les Troyens,
ayant été domptés par *leur* lâcheté,
seraient montés-jusqu'à Ilion
pressés par les Achéens chers-à-Mars;
et les Argiens
auraient remporté de la gloire,
même au delà de (contre) la volonté
de Jupiter,
par leur courage et *leur* force.
Mais Apollon lui-même
excita Énée,
Apollon ressemblant de corps
à Périphas, héraut fils-d'Épytus,
lequel vieillissait
faisant-les-fonctions-de-héraut
auprès du vieux père à (de) lui,
sachant (ayant) dans *son* esprit
des conseils (des sentiments) bien-veillants;
s'étant assimilé à celui-ci
Apollon fils de Jupiter dit-à lui :
« Énée, comment

Ἴλιον αἰπεινήν; Ὡς δὴ ἴδον ἀνέρας ἄλλους
κάρτεΐ τε σθένεΐ τε πεποιθότας, ἠνορέῃ τε,
πλήθεΐ τε σφετέρῳ, καὶ ὑπερδέα δῆμον ἔχοντας.
Ἡμῖν δὲ Ζεὺς μὲν πολὺ βούλεται ἢ Δαναοῖσι
νίκην· ἀλλ' αὐτοὶ τρεῖτ' ἄσπετον, οὐδὲ μάχεσθε. »
Ὣς ἔφατ'· Αἰνείας δ' ἑκατηβόλον Ἀπόλλωνα
ἔγνω, ἐσάντα ἰδών· μέγα δ' Ἕκτορα εἶπε βοήσας·
« Ἕκτορ τ' ἠδ' ἄλλοι Τρώων ἀγοὶ ἠδ' ἐπικούρων,
αἰδὼς μὲν νῦν ἥδε γ', Ἀρηϊφίλων ὑπ' Ἀχαιῶν
Ἴλιον εἰσαναβῆναι, ἀναλκείῃσι δαμέντας.
Ἀλλ' ἔτι γάρ τίς φησι θεῶν, ἐμοὶ ἄγχι παραστάς,
Ζῆν', ὕπατον μήστωρα, μάχης ἐπιτάῤῥοθον εἶναι.
Τῷ ῥ' ἰθὺς Δαναῶν ἴομεν, μηδ' οἵγε ἕκηλοι
Πάτροκλον νηυσὶν πελασαίατο τεθνηῶτα. »
Ὣς φάτο· καί ῥα πολὺ προμάχων ἐξάλμενος ἔστη.

sauver la superbe Ilion? C'est en imitant ces héros que j'ai vus jadis, pleins de confiance dans leur courage, dans leur force, dans leur valeur, dans l'intrépidité de leurs troupes bien inférieures en nombre. C'est à nous bien plus qu'aux Grecs que Jupiter veut donner la victoire; et cependant vous fuyez tous épouvantés, et vous n'osez combattre. »

Il dit; Énée le regarde, et reconnaît Apollon qui lance au loin les traits. Aussitôt il s'adresse à Hector d'une voix retentissante :

« Hector, et vous tous, chefs des Troyens et des alliés, quelle honte, si, pressés par les belliqueux Achéens, nous regagnons les hauteurs d'Ilion, vaincus par notre propre lâcheté! Cependant un des immortels, s'offrant à ma vue, vient de me dire que Jupiter, cet arbitre suprême des combats, se déclarait pour nous. Marchons donc contre les Grecs, et ne leur laissons pas sans obstacle emporter vers leurs vaisseaux les restes de Patrocle. »

Il dit; puis il s'élance en avant des premiers rangs et s'arrête. Les

καὶ ὑπὲρ θεὸν
εἰρύσσαισθε ἂν Ἴλιον αἰπεινήν ;
Ὡς δὴ
ἴδον ἄλλους ἀνέρας
πεποιθότας κάρτεΐ τε
σθένεΐ τε, ἠνορέῃ τε,
σφετέρῳ τε πλήθεϊ,
ἔχοντας δῆμον
καὶ ὑπερδέα.
Ζεὺς δὲ μὲν
βούλεται νίκην ἡμῖν
πολὺ ἢ Δαναοῖσιν·
ἀλλὰ αὐτοὶ
τρεῖτε ἄσπετον,
οὐδὲ μάχεσθε. »
Ἔφατο ὥς·
Αἰνείας δὲ ἔγνω Ἀπόλλωνα
ἑκατηβόλον,
ἰδὼν ἐσάντα·
βοήσας δὲ μέγα
εἶπεν Ἕκτορα·
« Ἕκτορ τε ἠδὲ ἄλλοι
ἀγοὶ Τρώων ἠδὲ ἐπικούρων,
ἥδε γε αἰδὼς νῦν μὲν,
εἰσαναβῆναι Ἴλιον
ὑπὸ Ἀχαιῶν Ἀρηϊφίλων,
δαμέντας ἀναλκείῃσιν.
Ἀλλὰ γάρ τις θεῶν,
παραστὰς ἐμοὶ ἄγχι,
φησὶν ἔτι Ζῆνα,
ὕπατον μήστωρα,
εἶναι ἐπιτάῤῥοθον μάχης.
Τῷ ῥα
ἴομεν ἰθὺς Δαναῶν,
μηδὲ οἵγε πελασαίατο
νηυσὶν
ἕκηλοι
Πάτροκλον τεθνηῶτα. »
Φάτο ὥς· καί ῥα ἔστη
ἐξάλμενος πολὺ

même malgré un dieu
pourriez-vous-sauver Ilion élevée ?
En combattant comme déjà
j'ai vu *combattre* d'autres hommes
se confiant et dans *leur* courage
et dans *leur* force, et dans *leur* valeur,
et dans leurs troupes,
ayant un peuple
même peu-considérable.
Et Jupiter à la vérité
veut la victoire pour nous
beaucoup *plus* que pour les Grecs ;
mais vous-mêmes
vous fuyez-tremblants tout-à-fait,
et vous ne combattez pas. »
Il dit ainsi ;
et Énée reconnut Apollon
qui-lance-au-loin-les-traits,
*l'*ayant vu en-face ;
et ayant crié grandement
il dit à Hector :
« Et *toi*, Hector, et *vous* autres,
chefs des Troyens et des alliés,
c'*est* une honte maintenant à la vérité,
nous monter-jusqu'à Ilion [Mars,
poussés par les Achéens chers-à-
ayant été domptés par *notre* lâcheté.
Cependant quelqu'un des dieux,
s'étant présenté à moi tout-près,
dit encore Jupiter,
suprême conseiller,
être auxiliaire du (dans le) combat.
C'est-pourquoi donc
allons droit contre les Grecs,
et que ceux-ci n'approchent point
de *leurs* vaisseaux
tranquilles (à loisir)
Patrocle mort. »
Il dit ainsi ; et il s'arrêta
s'étant élancé beaucoup

Οἱ δ' ἐλελίχθησαν, καὶ ἐναντίοι ἔσταν Ἀχαιῶν.
Ἔνθ' αὖτ' Αἰνείας Λειώκριτον οὔτασε δουρὶ,
υἱὸν Ἀρίσβαντος, Λυκομήδεος ἐσθλὸν ἑταῖρον.
Τὸν δὲ πεσόντ' ἐλέησεν Ἀρηΐφιλος Λυκομήδης·
στῆ δὲ μάλ' ἐγγὺς ἰὼν, καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ,
καὶ βάλεν Ἱππασίδην Ἀπισάονα, ποιμένα λαῶν,
ἧπαρ ὑπὸ πραπίδων, εἶθαρ δ' ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν·
ὅς ῥ' ἐκ Παιονίης ἐριβώλακος εἰληλούθει,
καὶ δὲ μετ' Ἀστεροπαῖον ἀριστεύεσκε μάχεσθαι.
Τὸν δὲ πεσόντ' ἐλέησεν Ἀρήϊος Ἀστεροπαῖος,
ἴθυσεν δὲ καὶ ὁ πρόφρων Δαναοῖσι μάχεσθαι·
ἀλλ' οὔπως ἔτι εἶχε· σάκεσσι γὰρ ἔρχατο πάντη
ἑσταότες περὶ Πατρόκλῳ, πρὸ δὲ δούρατ' ἔχοντο.
Αἴας γὰρ μάλα πάντας ἐπῴχετο, πολλὰ κελεύων·
οὔτε τιν' ἐξοπίσω νεκροῦ χάζεσθαι ἀνώγει,
οὔτε τινὰ προμάχεσθαι Ἀχαιῶν ἔξοχον ἄλλων,
ἀλλὰ μάλ' ἀμφ' αὐτῷ βεβάμεν, σχεδόθεν δὲ μάχεσθαι.
Ὣς Αἴας ἐπέτελλε πελώριος. Αἵματι δὲ χθὼν
δεύετο πορφυρέῳ· τοὶ δ' ἀγχιστῖνοι ἔπιπτον

Troyens se retournent et font face à l'ennemi. Énée terrasse alors d'un coup de lance le fils d'Arisbas, Léocrite, vaillant compagnon de Lycomède. Lycomède voit tomber son ami, et il est ému de pitié; il accourt auprès de lui, et lance sa brillante javeline qui perce le foie du fils d'Hippase, d'Apisaon, pasteur des peuples, et lui arrache aussitôt la vie. Apisaon, venu des fertiles contrées de la Péonie, était, après Astéropée, le plus vaillant dans les combats. Le valeureux Astéropée le voit périr, et il est ému de pitié. Il s'élance, plein d'ardeur, pour combattre les Grecs; mais il ne peut les attaquer; car, se serrant autour de Patrocle, ils se font un rempart de leurs boucliers, et tiennent leurs lances en avant. Ajax parcourt les rangs, et donne des ordres aux guerriers : que personne n'abandonne le cadavre pour s'avancer loin des autres Grecs, mais que tous restent autour de Patrocle et combattent de près : tels sont les ordres que prescrit le redoutable Ajax. La terre était inondée d'un sang noir; et en même temps tom-

προμάχων.
Οἱ δὲ ἐλελίχθησαν,
καὶ ἔσταν ἐναντίοι Ἀχαιῶν.
Ἔνθα αὖτε Αἰνείας οὔτασε δουρὶ
Λειώκριτον, υἱὸν Ἀρίσβαντος
ἐσθλὸν ἑταῖρον Λυκομήδεος.
Λυκομήδης δὲ Ἀρηΐφιλος
ἐλέησε τὸν πεσόντα·
στῆ δὲ ἰὼν μάλα ἐγγὺς,
καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ,
καὶ βάλεν Ἀπισάονα
Ἱππασίδην,
ποιμένα λαῶν,
ἧπαρ ὑπὸ πραπίδων,
εἶθαρ δὲ ὑπέλυσε γούνατα·
ὅς ῥα εἰληλούθει
ἐκ Παιονίης ἐριβώλακος,
καὶ δὲ μετὰ Ἀστεροπαῖον
ἀριστεύεσκε μάχεσθαι.
Ἀρήϊος δὲ Ἀστεροπαῖος
ἐλέησε τὸν πεσόντα,
ὁ δὲ καὶ πρόφρων
ἴθυσε μάχεσθαι Δαναοῖσιν·
ἀλλὰ οὔπως εἶχεν ἔτι·
πάντῃ γὰρ
ἔρχατο σάκεσσιν
ἑσταότες περὶ Πατρόκλῳ,
ἔχοντο δὲ πρὸ δούρατα.
Αἴας γὰρ ἐπῴχετο πάντας μάλα,
κελεύων πολλά·
ἀνώγει τε
οὔτινα χάζεσθαι νεκροῦ
ἐξοπίσω,
οὔτινά τε προμάχεσθαι
ἔξοχον ἄλλων Ἀχαιῶν,
ἀλλὰ μάλα βεβάμεν ἀμφὶ αὐτῷ,
μάχεσθαι δὲ σχεδόθεν.
Ὣς ἐπέτελλε πελώριος Αἴας.
Χθὼν δὲ δεύετο
αἵματι πορφυρέῳ·

hors des premiers-combattants.
Or ceux-ci se retournèrent,
et se tinrent opposés aux Achéens.
Mais alors Énée blessa de *sa* lance
Léocrite, fils d'Arisbas,
brave compagnon de Lycomède.
Or Lycomède cher-à-Mars
prit-en-pitié lui étant tombé ;
et il se tint étant venu tout près,
et il darda avec *sa* lance brillante,
et il frappa Apisaon
fils-d'Hippase,
pasteur des peuples,
au foie sous le diaphragme,
et aussitôt il *lui* délia les genoux ;
lequel *Apisaon* certes était venu
de la Péonie aux-mottes-fertiles,
et après Astéropée
était-le-premier *pour* combattre.
Or le belliqueux Astéropée
prit-en-pitié lui étant tombé,
et lui aussi plein-d'ardeur
alla-droit *pour* combattre les Grecs ;
mais il ne *le* pouvait encore nullement ;
car de-tous-côtés
ils étaient entourés de boucliers
se tenant autour de Patrocle,
et ils tenaient en avant *leurs* lances.
Car Ajax allait-à tous tout-à-fait,
ordonnant beaucoup ;
et il prescrivait
aucun *ne* se retirer du cadavre
en arrière,
et aucun ne combattre
en-avant des autres Achéens,
mais surtout de marcher autour de lui,
et de combattre de près.
Ainsi ordonnait le prodigieux Ajax.
Et la terre était arrosée
d'un sang pourpre ;

νεκροὶ ὁμοῦ Τρώων καὶ ὑπερμενέων ἐπικούρων,
καὶ Δαναῶν· οὐδ' οἵ γὰρ ἀναιμωτί γ' ἐμάχοντο·
παυρότεροι δὲ πολὺ φθίνυθον· μέμνηντο γὰρ αἰεὶ
ἀλλήλοις καθ' ὅμιλον ἀλεξέμεναι φόνον αἰπύν.
Ὣς οἱ μὲν μάρναντο δέμας πυρός· οὐδέ κε φαίης
οὔτε ποτ' ἠέλιον σόον ἔμμεναι, οὔτε σελήνην·
ἠέρι γὰρ κατέχοντο μάχης ἔπι ὅσσοι ἄριστοι
ἕστασαν ἀμφὶ Μενοιτιάδῃ κατατεθνηῶτι.
Οἱ δ' ἄλλοι Τρῶες καὶ ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοὶ
εὔκηλοι πολέμιζον ὑπ' αἰθέρι[1]· πέπτατο δ' αὐγὴ
ἠελίου ὀξεῖα, νέφος δ' οὐ φαίνετο πάσης
γαίης, οὐδ' ὀρέων· μεταπαυόμενοι δ' ἐμάχοντο,
ἀλλήλων ἀλεείνοντες βέλεα στονόεντα,
πολλὸν ἀφεσταότες. Τοὶ δ' ἐν μέσῳ ἄλγε' ἔπασχον
ἠέρι καὶ πολέμῳ· τείροντο δὲ νηλέϊ χαλκῷ

baient amoncelés les cadavres des Troyens, des généreux alliés et des Grecs. Les Grecs ne combattaient point sans que leur sang coulât ; mais ils succombaient en moins grand nombre, car ils songeaient toujours dans la mêlée à se préserver mutuellement d'un horrible trépas.

Ainsi ces guerriers combattaient, ardents comme le feu ; on eût dit que le soleil et la lune s'étaient éclipsés ; tant était épais le nuage de poussière, qui, dans le combat, enveloppait tous les héros rassemblés autour du fils de Ménétius. Ailleurs les Troyens et les Achéens aux belles cnémides combattaient sans obstacle sous un ciel serein ; au-dessus d'eux le soleil brillait d'un vif éclat, et l'on ne voyait apparaître aucun nuage ni sur la terre, ni sur les montagnes. Ils luttaient donc et se reposaient par intervalles, évitant de part et d'autre les traits meurtriers, et séparés par une large distance ; ceux qui combattaient au centre souffraient de vives douleurs causées par les ténèbres et par les horreurs de la guerre ; et les braves étaient déchirés par le cruel airain.

τοὶ δὲ νεκροὶ ἔπιπτον ἀγχιστῖνοι	et les morts tombaient serrés
ὁμοῦ Τρώων	en-même-temps des Troyens
καὶ ἐπικούρων ὑπερμενέων,	et des alliés tout-puissants,
καὶ Δαναῶν·	et des Grecs;
οἱ δὲ γὰρ οὐκ ἐμάχοντο	car ceux-ci ne combattaient pas
ἀναιμωτί γε·	sans-répandre-de-sang du moins;
φθίνυθον δὲ	ils périssaient cependant
πολὺ παυρότεροι·	beaucoup moins-nombreux;
μέμνηντο γὰρ αἰεὶ	car ils songeaient toujours
ἀλεξέμεναι ἀλλήλοις	à écarter les-uns-des-autres
κατὰ ὅμιλον	dans la foule (mêlée)
φόνον αἰπύν.	la mort terrible.
Οἱ μὲν	Ceux-ci à la vérité
μάρναντο ὡς	combattaient ainsi
δέμας πυρός·	comme le feu;
οὐδέ κε φαίης	et tu n'aurais dit
οὔτε ἠέλιον, οὔτε σελήνην	ni le soleil, ni la lune
ἔμμεναί ποτε σόον·	être encore intacts:
ἄριστοι γὰρ	car les plus braves
ὅσσοι ἕστασαν	tous-ceux-qui se tenaient
ἀμφὶ Μενοιτιάδῃ κατατεθνηῶτι,	autour du fils-de-Ménétius mort,
κατέχοντο ἠέρι	étaient arrêtés par le brouillard
ἐπὶ μάχης.	dans le combat.
Οἱ δὲ ἄλλοι Τρῶες	Et les autres Troyens
καὶ Ἀχαιοὶ εὐκνήμιδες	et Achéens aux-belles-cnémides
πολέμιζον εὔκηλοι	combattaient tranquilles
ὑπὸ αἰθέρι·	sous un ciel-serein;
αὐγὴ δὲ ὀξεῖα ἠελίου	et l'éclat vif du soleil
πέπτατο,	s'était répandu,
νέφος δὲ οὐ φαίνετο	et un nuage n'apparaissait point
πάσης γαίης,	sur toute la terre,
οὐδὲ ὀρέων·	ni sur les montagnes;
ἐμάχοντο δὲ	et ils combattaient
μεταπαυόμενοι,	se reposant-par-intervalle,
ἀλεείνοντες βέλεα ἀλλήλων	évitant *les traits* les-uns-des-autres,
στονόεντα,	qui-font-gémir,
ἀφεσταότες πολλόν.	se tenant-éloignés beaucoup.
Τοὶ δὲ ἐν μέσῳ	Mais ceux *qui étaient* dans le milieu
ἔπασχον ἄλγεα	souffraient des douleurs
ἠέρι καὶ πολέμῳ·	par les ténèbres et par la guerre;

ὅσσοι ἄριστοι ἔσαν. Δύο δ' οὔπω φῶτε πεπύσθην,
ἀνέρε κυδαλίμω, Θρασυμήδης Ἀντίλοχός τε,
Πατρόκλοιο θανόντος ἀμύμονος, ἀλλ' ἔτ' ἔφαντο
ζωὸν ἐνὶ πρώτῳ ὁμάδῳ Τρώεσσι μάχεσθαι.
Τὼ δ' ἐπιοσσομένω θάνατον καὶ φύζαν ἑταίρων,
νόσφιν ἐμαρνάσθην, ἐπεὶ ὣς ἐπετέλλετο Νέστωρ,
ὀτρύνων πόλεμόνδε μελαινάων ἀπὸ νηῶν.
Τοῖς δὲ πανημερίοις ἔριδος[1] μέγα νεῖκος ὀρώρει
ἀργαλέης· καμάτῳ δὲ καὶ ἱδρῷ νωλεμὲς αἰεὶ
γούνατά τε κνῆμαί τε, πόδες θ' ὑπένερθεν ἑκάστου,
χεῖρές τ' ὀφθαλμοί τε παλάσσετο μαρναμένοιϊν,
ἀμφ' ἀγαθὸν θεράποντα ποδώκεος Αἰακίδαο.
Ὡς δ' ὅτ' ἀνὴρ ταύροιο βοὸς μεγάλοιο βοείην
λαοῖσιν δώῃ τανύειν, μεθύουσαν ἀλοιφῇ·
δεξάμενοι δ' ἄρα τοίγε διαστάντες τανύουσι
κυκλόσ', ἄφαρ δέ τε ἰκμὰς ἔβη, δύνει δέ τ' ἀλοιφὴ,
πολλῶν ἑλκόντων, τάνυται δέ τε πᾶσα διαπρό·

Deux guerriers illustres, Thrasymède et Antiloque, ignoraient la mort de l'irréprochable Patrocle; ils pensaient que, vivant encore, ce héros était aux premiers rangs et poursuivait les Troyens. Tous deux, voyant leurs compagnons fuir ou succomber, luttaient à l'écart, dociles aux ordres de Nestor, qui les avait envoyés au combat loin des sombres navires.

Cette grande et terrible lutte se prolongea tout le jour; la sueur et la fatigue accablaient les guerriers dont les genoux, les jambes, les pieds, les mains et les yeux étaient souillés par la poussière dans le combat qui se livrait autour du valeureux compagnon d'Achille aux pieds légers. Lorsqu'un homme ordonne à ses serviteurs d'étendre la peau d'un énorme bœuf, imprégnée de graisse, ceux-ci la prennent, et, se tenant tous en cercle, ils la tirent avec force en sens contraire; l'humidité s'en échappe aussitôt, et la graisse pénètre dans le cuir qui, sous leurs nombreux efforts, s'étend de toutes parts: ainsi, dans

ὅσσοι δὲ ἔσαν ἄριστοι	et tous ceux qui étaient les plus braves
τείροντο χαλκῷ νηλέϊ.	étaient épuisés par l'airain cruel.
Δύο δὲ φῶτε, ἀνέρε κυδαλίμω,	Or deux hommes, guerriers illustres,
Θρασυμήδης Ἀντίλοχός τε,	Thrasymède et Antiloque,
οὔπω πεπύσθην	n'avaient pas encore été informés
ἀμύμονος Πατρόκλοιο θανόντος,	de l'irréprochable Patrocle mort,
ἀλλὰ ἔφαντο ζωὸν	mais ils pensaient *lui* vivant
μάχεσθαι ἔτι Τρώεσσιν	combattre encore les Troyens[rangs].
ἐνὶ πρώτῳ ὁμάδῳ.	dans le premier tumulte(aux premiers
Τὼ δὲ ἐπιοσσομένω θάνατον	Et eux-deux songeant à la mort
καὶ φύζαν ἑταίρων,	et à la fuite de *leurs* compagnons,
ἐμαρνάσθην νόσφιν,	combattaient à l'écart,
ἐπεὶ Νέστωρ ἐπετέλλετο ὥς,	puisque Nestor *l'*avait ordonné ainsi,
ὀτρύνων πόλεμόνδε	*les* poussant au-combat
ἀπὸ νηῶν μελαινάων.	loin des vaisseaux noirs.
Νεῖκος δὲ μέγα	Or la lutte grande
ἔριδος ἀργαλέης	d'une dispute funeste
ὀρώρει τοῖς	s'était élevée pour eux
πανημερίοις·	pendant-tout-le-jour ;
αἰεὶ δὲ νωλεμὲς	et toujours sans-cesse
γούνατά τε κνῆμαί τε,	et les genoux et les jambes,
πόδες τε ἑκάστου ὑπένερθε,	et les pieds de chacun en-dessous,
χεῖρές τε ὀφθαλμοί τε	et les mains et les yeux
μαρναμένοιϊν	d'*eux* combattant
ἀμφὶ ἀγαθὸν θεράποντα	autour du brave serviteur
Αἰακίδαο	du descendant-d'Éaque
ποδώκεος,	aux-pieds-rapides,
παλάσσετο καμάτῳ καὶ ἱδρῷ.	étaient souillés de fatigue et de sueur.
Ὡς δὲ ὅτε ἀνὴρ	Or comme lorsque un homme
δώῃ τανύειν λαοῖσι	a donné à étendre à *ses* serviteurs
βοείην	la *peau* de-bœuf
μεγάλοιο βοὸς ταύροιο,	d'un grand bœuf taureau,
μεθύουσαν ἀλοιφῇ·	imprégnée de graisse :
τοίγε δὲ ἄρα δεξάμενοι	or donc ceux-ci *l'*ayant reçue
τανύουσ	*l'*étendent
διαστάντες κυκλόσε,	s'étant éloignés en-cercle,
ἄφαρ δέ τε ἰκμὰς ἔβη,	et aussitôt l'humidité *en* est sortie,
ἀλοιφὴ δέ τε δύνει,	et la graisse pénètre,
πολλῶν ἑλκόντων,	beaucoup tirant *le cuir,*
τάνυται δέ τε πᾶσα	et *la peau* est tendue tout-entière

ὣς οἵγ' ἔνθα καὶ ἔνθα νέκυν ὀλίγῃ ἐνὶ χώρῃ
ἕλκεον ἀμφότεροι· μάλα γάρ σφισιν ἔλπετο θυμὸς,
Τρωσὶν μὲν, ἐρύειν προτὶ Ἴλιον, αὐτὰρ Ἀχαιοῖς,
νῆας ἔπι γλαφυράς· περὶ δ' αὐτοῦ μῶλος ὀρώρει
ἄγριος· οὐδέ κ' Ἄρης λαοσσόος, οὐδέ κ' Ἀθήνη
τόνγε ἰδοῦσ' ὀνόσαιτ', οὐδ' εἰ μάλα μιν χόλος ἵκοι.
Τοῖον Ζεὺς ἐπὶ Πατρόκλῳ ἀνδρῶν τε καὶ ἵππων
ἤματι τῷ ἐτάνυσσε κακὸν πόνον. Οὐδ' ἄρα πώ τι
ᾔδεε Πάτροκλον τεθνηότα δῖος Ἀχιλλεύς.
Πολλὸν γὰρ ἀπάνευθε νεῶν μάρναντο θοάων,
τείχει ὕπο Τρώων· τό μιν οὔποτε ἔλπετο θυμῷ
τεθνάμεν, ἀλλὰ ζωὸν, ἐνιχριμφθέντα πύλῃσιν,
ἂψ ἀπονοστήσειν· ἐπεὶ οὐδὲ τὸ ἔλπετο πάμπαν,
ἐκπέρσειν πτολίεθρον ἄνευ ἕθεν, οὐδὲ σὺν αὐτῷ.
Πολλάκι γὰρ τόγε μητρὸς ἐπεύθετο, νόσφιν ἀκούων,
ἥ οἱ ἀπαγγέλλεσκε Διὸς μεγάλοιο νόημα·

un espace étroit, les Troyens et les Grecs tirent, chacun de leur côté, le cadavre de Patrocle. Les Troyens espèrent l'entraîner jusque dans Ilion, et les Achéens, l'emporter vers leurs creux navires ; autour de lui s'élève un affreux tumulte : ni Mars, qui excite les peuples, ni Minerve elle-même en fureur, n'aurait pu se plaindre de leur mollesse.

Telles sont les rudes fatigues dont Jupiter accable en ce jour les guerriers et les chevaux autour des restes de Patrocle. Le divin Achille ne savait pas encore que Patrocle avait succombé; car on combattait loin des rapides vaisseaux, sous les murs des Troyens. Il ne pensait pas dans son cœur que son ami fût mort, mais il croyait que vivant encore, après s'être approché des portes, il reviendrait vers les navires; car il n'espérait point que Patrocle pût sans lui, ni même avec lui, renverser Ilion. Il tenait ce secret de Thétis sa mère, qui, l'entre-

διαπρό·	de-tous-côtés :
ὣς οἵγε	ainsi ceux-ci (les Troyens et les Grecs)
ἐνὶ χώρῃ ὀλίγῃ	dans un espace petit
ἕλκεον ἀμφότεροι	tiraient les-uns-et-les-autres
νέκυν ἔνθα καὶ ἔνθα·	le cadavre ici et là ;
θυμὸς γάρ σφισιν ἔλπετο μάλα,	car le cœur à eux espérait fortement,
Τρωσὶ μὲν,	aux Troyens à la vérité,
ἐρύειν προτὶ Ἴλιον,	*le* traîner vers Ilion,
αὐτὰρ Ἀχαιοῖς,	et aux Achéens,
ἐπὶ νῆας γλαφυράς·	*le traîner* vers les vaisseaux creux ;
μῶλος δὲ ἄγριος ὀρώρει	et un tumulte violent s'était élevé
περὶ αὐτοῦ·	au sujet de lui ;
οὐδὲ Ἄρης λαοσσόος,	ni Mars qui-excite-le-peuple,
οὐδὲ Ἀθήνη ἰδοῦσα τόνγε	ni Minerve ayant aperçu lui
ὀνόσαιτό κεν,	ne *l'*aurait blâmé,
οὐδὲ εἰ χόλος	pas-même si la colère
ἵκοι μιν μάλα.	avait pénétré elle fortement.
Ζεὺς τῷ ἤματι	Jupiter en ce jour
ἐτάνυσσεν ἐπὶ Πατρόκλῳ	déploya au-sujet-de Patrocle
τοῖον πόνον κακὸν	un tel travail funeste
ἀνδρῶν τε καὶ ἵππων.	et des hommes et des chevaux.
Δῖος δε ἄρα Ἀχιλλεὺς	Et donc le divin Achille
οὔπω τι ᾔδεε	ne savait pas encore
Πάτροκλον τεθνηότα.	Patrocle *être* mort.
Μάρναντο γὰρ πολλὸν ἀπάνευθε	Car ils combattaient bien à l'écart
νεῶν θοάων,	des vaisseaux rapides,
ὑπὸ τείχει Τρώων·	sous le mur des Troyens ;
τὸ οὔποτε ἔλπετο	*pour* cela (c'est pourquoi) il ne
θυμῷ	dans *son* cœur [pensait pas
μιν τεθνάμεν,	lui être mort,
ἀλλὰ ζωὸν,	mais *il croyait lui* vivant,
ἐνιχριμφθέντα πύλῃσιν,	s'étant approché des portes,
ἀπονοστήσειν ἄψ·	devoir revenir en arrière ;
ἐπεὶ οὐδὲ ἔλπετο πάμπαν τὸ,	puisqu'il n'espérait pas du tout cela,
ἐκπέρσειν πτολίεθρον	*Patrocle* devoir détruire la ville
ἄνευ ἕθεν, οὐδὲ σὺν αὐτῷ.	sans lui, ni-même avec lui.
Πολλάκι γὰρ	Car souvent
ἀκούων νόσφιν,	écoutant à l'écart (loin des autres),
ἐπεύθετο τόγε μητρὸς,	il avait appris cela de *sa* mère,
ἥ ἀπαγγέλλεσκέν οἱ	laquelle rapportait à lui

δὴ τότε γ' οὔ οἱ ἔειπε κακὸν τόσον, ὅσσον ἐτύχθη,
μήτηρ, ὅττι ῥά οἱ πολὺ φίλτατος ὤλεθ' ἑταῖρος.
Οἱ δ' αἰεὶ περὶ νεκρὸν, ἀκαχμένα δούρατ' ἔχοντες,
νωλεμὲς ἐγχρίμπτοντο, καὶ ἀλλήλους ἐνάριζον.
Ὧδε δέ τις εἴπεσκεν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων·
« Ὦ φίλοι, οὐ μὰν ἧμιν ἐϋκλεὲς ἀπονέεσθαι
νῆας ἔπι γλαφυράς· ἀλλ' αὐτοῦ γαῖα μέλαινα
πᾶσι χάνοι! Τό κεν ἧμιν ἄφαρ πολὺ κέρδιον εἴη,
εἰ τοῦτον Τρώεσσι μεθήσομεν ἱπποδάμοισιν
ἄστυ πότι σφέτερον ἐρύσαι, καὶ κῦδος ἀρέσθαι. »
Ὣς δέ τις αὖ Τρώων μεγαθύμων αὐδήσασκεν·
« Ὦ φίλοι, εἰ καὶ μοῖρα παρ' ἀνέρι τῷδε δαμῆναι
πάντας ὁμῶς, μήπω τις ἐρωείτω πολέμοιο. »
Ὣς ἄρα τις εἴπεσκε, μένος δ' ὄρσασκεν ἑταίρου.
Ὣς οἱ μὲν μάρναντο· σιδήρειος δ' ὀρυμαγδὸς
χάλκεον οὐρανὸν ἷκε δι' αἰθέρος ἀτρυγέτοιο.

tenant à l'écart, lui révélait les desseins du grand Jupiter ; mais elle lui avait caché l'affreux malheur qui devait arriver, la perte de son compagnon le plus cher.

Les combattants, tenant leurs lances à la pointe acérée, ne cessent de lutter autour du cadavre, et s'immolent les uns les autres. Alors un des Achéens, aux cuirasses d'airain, s'écrie :

« Amis, c'est une honte pour nous de retourner auprès des creux navires. Ah! que plutôt la terre entr'ouvre ses abîmes pour nous y engloutir! Il vaudrait mieux périr que de permettre aux Troyens, dompteurs de coursiers, d'entraîner Patrocle jusque dans leur ville et de se couvrir ainsi de gloire. »

Un des magnanimes Troyens dit à son tour :

« Amis, dussions-nous, par l'ordre du Destin, succomber tous auprès de ce cadavre, qu'aucun de nous n'abandonne le combat. »

C'est ainsi que chacun, par ses paroles, ranime le courage de son compagnon.

Ainsi combattaient ces guerriers. Le bruit du fer monte à travers les plaines stériles de l'air jusqu'au ciel d'airain.

νόημα μεγάλοιο Διός·
δὴ τότε γε μήτηρ
οὐκ ἔειπέν οἱ κακὸν
τόσον, ὅσσον ἐτύχθη,
ὅττι ῥα ὤλετο ἑταῖρος
πολὺ φίλτατός οἱ.
Οἱ δὲ ἐγχρίμπτοντο αἰεὶ
νωλεμὲς περὶ νεκρὸν,
ἔχοντες δούρατα ἀκαχμένα,
καὶ ἐνάριζον ἀλλήλους.
Τὶς δὲ Ἀχαιῶν
χαλκοχιτώνων
εἴπεσκεν ὧδε·
« Ὦ φίλοι,
οὐ μὰν εὐκλεὲς ἡμῖν
ἀπονέεσθαι ἐπὶ νῆας γλαφυράς·
ἀλλὰ γαῖα μέλαινα
χάνοι πᾶσιν αὐτοῦ!
Τὸ ἄφαρ κεν εἴη ἡμῖν
πολὺ κέρδιον,
εἰ μεθήσομεν
Τρώεσσιν ἱπποδάμοισιν
ἐρύσαι τοῦτον
ποτὶ σφέτερον ἄστυ,
καὶ ἀρέσθαι κῦδος. »
Τὶς δὲ
Τρώων μεγαθύμων
αὐδήσασκεν ὧς αὖ·
« Ὦ φίλοι, εἰ καὶ μοῖρα
πάντας ὁμῶς δαμῆναι
παρὰ τῷδε ἀνέρι,
μήπω τις
ἐρωείτω πολέμοιο. »
Τὶς ἄρα εἴπεσκεν ὥς,
ὄρσασκε δὲ μένος
ἑταίρου.
Οἱ μὲν μάρναντο ὥς·
ὀρυμαγδὸς δὲ σιδήρειος
ἷκεν οὐρανὸν χάλκεον
διὰ αἰθέρος ἀτρυγέτοιο.

la pensée du grand Jupiter;
mais alors du moins *sa* mère
ne dit pas à lui le malheur
aussi-grand, qu'il fut accompli,
que certes avait péri le compagnon
de beaucoup le plus cher à lui.
Or ceux-ci se heurtaient toujours
sans-cesse autour du mort,
ayant *leurs* lances aiguisées,
et *se* tuaient les-uns-les-autres.
Et quelqu'un des Achéens
aux-cuirasses-d'airain
disait ainsi :
« O amis,
il n'*est* certes pas glorieux pour nous
de retourner vers les vaisseaux creux;
mais que la terre noire
s'entr'ouvre pour *nous* tous ici!
Cela *arrivant* aussitôt serait pour
de beaucoup meilleur, [nous
si nous devons-permettre
aux Troyens dompteurs-de-chevaux
de traîner celui-ci (Patrocle)
vers leur ville,
et de remporter de la gloire. »
Et quelqu'un
des Troyens magnanimes
parlait ainsi à son tour :
« O amis, même si le destin *était*
nous tous ensemble être domptés
auprès de cet homme,
que-jamais quelqu'un
ne se retire du combat. »
Quelqu'un donc disait ainsi,
et excitait le courage
de *son* compagnon.
Ceux-ci combattaient ainsi;
et un bruit de-fer
venait au ciel d'-airain
à travers l'air stérile.

Ἵπποι δ' Αἰακίδαο, μάχης ἀπάνευθεν ἐόντες,
κλαῖον [1], ἐπειδὴ πρῶτα πυθέσθην ἡνιόχοιο
ἐν κονίῃσι πεσόντος ὑφ' Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο.
Ἦ μὰν Αὐτομέδων, Διώρεος ἄλκιμος υἱὸς,
πολλὰ μὲν ἂρ μάστιγι θοῇ ἐπεμαίετο θείνων,
πολλὰ δὲ μειλιχίοισι προσηύδα, πολλὰ δ' ἀρειῇ·
τὼ δ' οὔτ' ἂψ ἐπὶ νῆας ἐπὶ πλατὺν Ἑλλήσποντον
ἠθελέτην ἰέναι, οὔτ' ἐς πόλεμον μετ' Ἀχαιούς·
ἀλλ' ὥστε στήλη μένει ἔμπεδον, ἥτ' ἐπὶ τύμβῳ
ἀνέρος ἑστήκει τεθνηότος ἠὲ γυναικός·
ὣς μένον ἀσφαλέως περικαλλέα δίφρον ἔχοντες,
οὔδει ἐνισκίμψαντε καρήατα· δάκρυα δέ σφι
θερμὰ κατὰ βλεφάρων χαμάδις ῥέε μυρομένοισιν,
ἡνιόχοιο πόθῳ· θαλερὴ δὲ μιαίνετο χαίτη,
ζεύγλης ἐξεριποῦσα παρὰ ζυγὸν ἀμφοτέρωθεν.
Μυρομένω δ' ἄρα τώγε ἰδὼν ἐλέησε Κρονίων,
κινήσας δὲ κάρη, προτὶ ὃν μυθήσατο θυμόν·

Les coursiers d'Achille pleuraient, loin du champ de bataille, depuis qu'ils avaient vu leur guide tombé dans la poussière, sous les coups de l'homicide Hector. Cependant Automédon, valeureux fils de Diorès, les excite tantôt en les frappant de son fouet rapide, tantôt en leur adressant de douces paroles, tantôt en leur faisant des menaces; mais ils ne veulent ni retourner vers les vaisseaux près du large Hellespont, ni se mêler au combat des Achéens. De même que la colonne funéraire reste immobile sur le tombeau d'un homme ou d'une femme : de même ils restent sans mouvement attelés au char magnifique, la tête penchée vers la terre; des larmes brûlantes coulent de leurs paupières : tant ils sont sensibles à la perte de Patrocle! Leur brillante crinière tombe, souillée de sang, de chaque côté du joug. A la vue d'une si grande douleur, le fils de Saturne est ému de pitié; il agite sa tête et dit en son cœur :

Ἵπποι δὲ	Or les chevaux
Αἰακίδαο,	du descendant-d'Éaque,
ἐόντες ἀπάνευθε μάχης,	étant à l'écart du combat,
κλαῖον, ἐπειδὴ πρῶτα	pleuraient, lorsque d'abord (dès que)
πυθέσθην ἡνιόχοιο	ils eurent remarqué *leur* conducteur
πεσόντος ἐν κονίῃσιν	tombé (renversé) dans la poussière
ὑπὸ ἀνδροφόνοιο Ἕκτορος.	par l'homicide Hector.
Ἦ μὰν Αὐτομέδων,	Certes pourtant Automédon,
υἱὸς ἄλκιμος Διώρεος,	fils courageux de Diorès,
πολλὰ μὲν ἂρ ἐπεμαίετο	souvent d'un côté *les* pressait
θείνων μάστιγι θοῇ,	en *les* frappant du fouet rapide,
πολλὰ δὲ προσηύδα	souvent de l'autre s'adressait-à *eux*
μειλιχίοισι,	par des *paroles* douces,
πολλὰ δὲ ἀρειῇ·	et souvent par des menaces;
τὼ δὲ οὔτε ἠθελέτην	mais ceux-ci ne voulaient point
ἰέναι ἂψ ἐπὶ νῆας	aller en arrière vers les vaisseaux
ἐπὶ Ἑλλήσποντον πλατὺν,	vers l'Hellespont large,
οὔτε ἐς πόλεμον μετὰ Ἀχαιούς·	ni au combat vers les Achéens;
ἀλλὰ ὥστε στήλη	mais comme une colonne
μένει ἔμπεδον,	reste ferme (immobile),
ἥτε ἑστήκει ἐπὶ τύμβῳ	laquelle se tient sur le tombeau
ἀνέρος τεθνηότος ἠὲ γυναικός·	d'un homme mort ou d'une femme :
ὣς μένον	ainsi ils restaient
ἔχοντες δίφρον περικαλλέα	tenant le char magnifique
ἀσφαλέως,	sans-bouger,
ἐνισκίμψαντε καρήατα οὔδει·	ayant approché *leurs* têtes de la terre;
δάκρυα δὲ θερμὰ	et des larmes chaudes
ῥέε χαμάδις κατὰ βλεφάρων	coulaient à-terre des paupières
σφι μυρομένοισι,	à eux se lamentant, [duc'eur;
πόθῳ ἡνιόχοιο·	par le regret *de la perte* du con-
χαίτη δὲ θαλερὴ	et *leur* crinière brillante
μιαίνετο,	était souillée,
ἐξεριποῦσα ἀμφοτέρωθεν	tombant de-chaque-côté
ζεύγλης	de la partie-latérale-du-joug
παρὰ ζυγόν.	le-long-du joug.
Κρονίων δὲ ἄρα	Or donc le fils-de-Saturne
ἰδὼν τώγε μυρομένω	ayant vu ceux-ci se lamentant
ἐλέησε,	*les* prit-en-pitié,
κινήσας δὲ κάρη,	et ayant agité sa tête,
μυθήσατο προτὶ ὃν θυμόν·	il dit à (en) son cœur :

« Ἆ δειλὼ, τί σφῶϊ δόμεν Πηλῆϊ ἄνακτι
θνητῷ (ὑμεῖς δ' ἐστὸν ἀγήρω τ' ἀθανάτω τε);
Ἦ ἵνα δυστήνοισι μετ' ἀνδράσιν ἄλγε' ἔχητον;
Οὐ μὲν γάρ τί πού ἐστιν ὀϊζυρώτερον ἀνδρὸς
πάντων ὅσσα τε γαῖαν ἔπι πνείει τε καὶ ἕρπει.
Ἀλλ' οὐ μὰν ὑμῖν γε καὶ ἅρμασι δαιδαλέοισιν
Ἕκτωρ Πριαμίδης ἐποχήσεται· οὐ γὰρ ἐάσω.
Ἦ οὐχ ἅλις ὡς καὶ τεύχε' ἔχει, καὶ ἐπεύχεται αὔτως;
Σφῶϊν δ' ἐν γούνασσι βαλῶ μένος ἠδ' ἐνὶ θυμῷ,
ὄφρα καὶ Αὐτομέδοντα σαώσετον ἐκ πολέμοιο
νῆας ἔπι γλαφυράς· ἔτι γάρ σφισι κῦδος ὀρέξω,
κτείνειν, εἰσόκε νῆας ἐϋσσέλμους ἀφίκωνται,
δύῃ τ' ἠέλιος καὶ ἐπὶ κνέφας ἱερὸν ἔλθῃ. »
Ὣς εἰπὼν, ἵπποισιν ἐνέπνευσεν μένος ἠΰ.
Τὼ δ', ἀπὸ χαιτάων κονίην οὖδάσδε βαλόντε,

« Ah! malheureux! Pourquoi vous donnâmes-nous à Pélée, roi mortel, vous que ne doivent atteindre ni la vieillesse ni la mort? Était-ce pour que vous eussiez à supporter les souffrances des malheureux mortels? Parmi les êtres qui respirent et rampent sur la terre, il n'en est certes point de plus infortuné que l'homme. Mais Hector, fils de Priam, ne montera point sur votre superbe char : je ne le permettrai pas. N'est-ce donc pas assez qu'il ait revêtu les armes d'Achille, et qu'il s'en glorifie? Je vais donner de la force à vos membres, du courage à vos cœurs, afin que vous emportiez Automédon loin du combat vers les creux navires; car j'accorderai encore aux Troyens la gloire de porter partout le carnage, jusqu'au moment où ils seront arrivés près des vaisseaux aux nombreux bancs de rameurs, et où le soleil se couchant fera place à la divine obscurité de la nuit. »

Par ces paroles, il leur inspire une généreuse ardeur. Les coursiers aussitôt, secouant la poussière qui couvre leur crinière épaisse, en-

« Ἆ δειλὼ,
τί δόμεν σφωῒ
Πηλῆϊ ἄνακτι θνητῷ
(ὑμεῖς δὲ ἐστὸν
ἀγήρω τε
ἀθανάτω τε);
Ἦ ἵνα
ἔχητον ἄλγεα
μετὰ ἀνδράσι δυστήνοισιν;
Οὔτι μὲν γάρ ἐστί που
ὀϊζυρώτερον ἀνδρὸς
πάντων ὅσσα τε πνείει τε
καὶ ἕρπει ἐπὶ γαῖαν.
Ἀλλὰ μὰν Ἕκτωρ Πριαμίδης
οὐκ ἐποχήσεται ὑμῖν γε
καὶ ἅρμασι δαιδαλέοισιν·
οὐ γὰρ ἐάσω.
Ἦ οὐχ ἅλις
ὡς καὶ ἔχει τεύχεα,
καὶ ἐπεύχεται αὔτως;
Βαλῶ δὲ μένος
ἐν γούνασσιν
ἠδὲ ἐνὶ θυμῷ σφῶϊν,
ὄφρα σαώσετον ἐκ πολέμοιο
καὶ Αὐτομέδοντα
ἐπὶ νῆας γλαφυράς·
ὀρέξω γὰρ ἔτι σφισὶ
κῦδος, κτείνειν,
εἰσόκεν ἀφίκωνται
νῆας
ἐϋσσέλμους,
ἠέλιός τε δύῃ,
καὶ κνέφας ἱερὸν
ἐπέλθῃ. »
Εἰπὼν ὥς,
ἐνέπνευσεν ἵπποισι
μένος ἠύ.
Τὼ δὲ, βαλόντε οὖδάσδε
κονίην ἀπὸ χαιτάων,
ἔφερον ῥίμφα

« Ah, malheureux!
pourquoi donnâmes-nous vous
à Pélée roi mortel
(or vous, vous êtes
et exempts-de-vieillesse
et immortels)?
Est-ce que *c'était* afin que
vous eussiez des douleurs
parmi les hommes malheureux?
Car il n'est rien quelque-part
de plus misérable que l'homme
parmi tout ce-qui et respire
et rampe sur la terre.
Mais certes Hector fils-de-Priam
ne sera pas porté-sur vous du moins
et *sur* votre char magnifique;
car je ne *le* permettrai pas.
Est-ce que *ce n'est* pas assez
que et il ait les armes *d'Achille,*
et il se glorifie ainsi?
Or je mettrai de la force
dans les genoux
et dans le cœur à vous,
afin que vous sauviez du combat
aussi Automédon
vers les vaisseaux creux;
car j'accorderai encore à eux
la gloire, *à savoir,* de tuer,
jusqu'à ce qu'ils soient arrivés
aux vaisseaux
bien-garnis-de-rameurs,
et *que* le soleil se soit couché,
et que l'obscurité sacrée
soit survenue. »
Ayant dit ainsi,
il souffla aux chevaux
une force généreuse.
Et ceux-ci, ayant jeté à-terre
la poussière de *leurs* crinières,
emportaient promptement

ῥίμφ' ἔφερον θοὸν ἅρμα μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιούς.
Τοῖσι δ' ἐπ' Αὐτομέδων μάχετ', ἀχνύμενός περ ἑταίρου,
ἵπποις ἀΐσσων, ὥστ' αἰγυπιὸς μετὰ χῆνας·
ῥέα μὲν γὰρ φεύγεσκεν ὑπὲκ Τρώων ὀρυμαγδοῦ,
ῥεῖα δ' ἐπαΐξασκε πολὺν καθ' ὅμιλον ὀπάζων.
Ἀλλ' οὐχ ᾕρει φῶτας, ὅτε σεύαιτο διώκειν·
οὐ γάρ πως ἦν, οἷον ἐόνθ' ἱερῷ ἐνὶ δίφρῳ
ἔγχει ἐφορμᾶσθαι, καὶ ἐπίσχειν ὠκέας ἵππους.
Ὀψὲ δὲ δή μιν ἑταῖρος ἀνὴρ ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν
Ἀλκιμέδων, υἱὸς Λαέρκεος Αἱμονίδαο·
στῆ δ' ὄπιθεν δίφροιο, καὶ Αὐτομέδοντα προσηύδα·
« Αὐτόμεδον, τίς τοί νυ θεῶν νηκερδέα βουλὴν
ἐν στήθεσσιν ἔθηκε, καὶ ἐξέλετο φρένας ἐσθλάς;
οἷον πρὸς Τρῶας μάχεαι πρώτῳ ἐν ὁμίλῳ
μοῦνος· ἀτάρ τοι ἑταῖρος ἀπέκτατο· τεύχεα δ' Ἕκτωρ
αὐτὸς ἔχων ὤμοισιν ἀγάλλεται Αἰακίδαο. »
Τὸν δ' αὖτ' Αὐτομέδων προσέφη, Διώρεος υἱός·
« Ἀλκίμεδον, τίς γάρ τοι Ἀχαιῶν ἄλλος ὁμοῖος

traînent à la hâte le char rapide au milieu des Grecs et des Troyens. Automédon, malgré la douleur que lui cause la mort de son compagnon, se précipite au combat emporté sur ces coursiers, comme un vautour fond au milieu d'une troupe d'oies. Il échappe facilement au tumulte des Troyens et s'élance à la poursuite de leurs nombreuses phalanges; mais dans sa course impétueuse, il n'immole aucun guerrier; car, seul sur le char divin, il ne peut à la fois lancer le javelot et retenir les rapides coursiers. Enfin un de ses compagnons, Alcimédon, fils de Laercès descendant d'Émon, l'aperçoit; il se tient derrière le char et dit à Automédon :

« Automédon, quel est donc celui des dieux qui t'a inspiré ce fatal dessein et qui t'a ravi la raison? Insensé! Tu combats seul aux premiers rangs contre les Troyens! Cependant ton noble compagnon a succombé; et Hector est fier de porter lui-même sur ses épaules les armes d'Achille. »

Automédon, fils de Diorès, lui répond en ces termes :

« Alcimédon, quel est celui qui, parmi les Achéens, pourrait comme

ἅρμα θοὸν	le char rapide
μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιούς.	parmi les Troyens et les Achéens.
Αὐτομέδων δὲ, ἀχνύμενός περ	Et Automédon, quoique affligé
ἑταίρου,	*à cause* de *son* compagnon,
μάχετο	combattait
ἀΐσσων ἐπὶ τοῖσιν ἵπποις,	s'élançant sur ces chevaux,
ὥστε αἰγυπιὸς μετὰ χῆνας·	comme un vautour parmi des oies;
φεύγεσκε μὲν γὰρ ῥέα	car il fuyait à la vérité facilement
ὑπὲκ ὀρυμαγδοῦ Τρώων,	du tumulte des Troyens,
ἐπαΐξασκε δὲ ῥεῖα	et il s'élançait facilement
κατὰ ὅμιλον πολὺν	à travers la foule nombreuse
ὀπάζων.	en poursuivant.
Ἀλλὰ οὐχ ᾕρει φῶτας,	Mais il ne tuait pas d'hommes,
ὅτε σεύαιτο διώκειν·	lorsqu'il s'élançait *pour* poursuivre;
οὔπως γὰρ ἦν	car il n'était nullement possible
ἐόντα οἶον ἐνὶ δίφρῳ ἱερῷ	*lui* étant seul sur le char divin
ἐφορμᾶσθαι ἔγχει,	s'élancer avec *sa* lance,
καὶ ἐπίσχειν ἵππους ὠκέας.	et retenir les chevaux rapides.
Ὀψὲ δὲ δὴ ἀνὴρ ἑταῖρος,	Mais enfin un homme compagnon,
Ἀλκιμέδων,	Alcimédon,
υἱὸς Λαέρκεος Αἱμονίδαο,	fils de Laërcès issu-d'Émon,
ἴδε μιν ὀφθαλμοῖσι·	vit lui de *ses* yeux;
στῆ δὲ ὄπιθεν δίφροιο,	or il se tint derrière le char,
καὶ προσηύδα Αὐτομέδοντα·	et dit-à Automédon :
« Αὐτόμεδον, τίς θεῶν νυ	« Automédon, lequel des dieux donc
ἔθηκέ τοι ἐν στήθεσσι	a mis à toi dans la poitrine
βουλὴν νηκερδέα,	un dessein inutile,
καὶ ἐξέλετο ἐσθλὰς φρένας;	et *t'*a enlevé le bon sens?
οἷον μάχεαι μοῦνος	puisque tu combats seul
πρὸς Τρῶας	contre les Troyens
ἐν πρώτῳ ὁμίλῳ·	dans la première foule (aux premiers rangs);
ἀτὰρ ἑταῖρός τοι	cependant un compagnon à toi
ἀπέκτατο·	a été tué;
Ἕκτωρ δὲ ἀγάλλεται	et Hector se glorifie
ἔχων αὐτὸς ὤμοισι	ayant lui-même sur les épaules
τεύχεα Αἰακίδαο. »	les armes du descendant-d'Éaque. »
Αὐτομέδων δὲ, υἱὸς Διώρεος,	Et Automédon, fils de Diorès,
προσέφη τὸν αὖτε·	dit-à lui de-son-côté :
« Ἀλκίμεδον,	« Alcimédon,
τίς γάρ τοι ἄλλος Ἀχαιῶν	quel autre donc parmi les Achéens

ἵππων ἀθανάτων ἐχέμεν δμῆσίν τε μένος τε,
εἰ μὴ Πάτροκλος, θεόφιν μήστωρ ἀτάλαντος,
ζωὸς ἐών; Νῦν αὖ θάνατος καὶ μοῖρα κιχάνει·
ἀλλὰ σὺ μὲν μάστιγα καὶ ἡνία σιγαλόεντα
δέξαι, ἐγὼ δ' ἵππων ἀποβήσομαι, ὄφρα μάχωμαι. »

Ὣς ἔφατ'· Ἀλκιμέδων δὲ, βοηθόον ἅρμ' ἐπορούσας,
καρπαλίμως μάστιγα καὶ ἡνία λάζετο χερσίν·
Αὐτομέδων δ' ἀπόρουσε. Νόησε δὲ φαίδιμος Ἕκτωρ·
αὐτίκα δ' Αἰνείαν προσεφώνεεν, ἐγγὺς ἐόντα·

« Αἰνεία, Τρώων βουληφόρε χαλκοχιτώνων,
ἵππω τώδ' ἐνόησα ποδώκεος Αἰακίδαο
ἐς πόλεμον προφανέντε σὺν ἡνιόχοισι κακοῖσι.
Τῷ κεν ἐελποίμην αἱρησέμεν, εἰ σύγε θυμῷ
σῷ ἐθέλεις· ἐπεὶ οὐκ ἂν, ἐφορμηθέντε γε νῶϊ [1],
τλαῖεν ἐναντίβιον στάντες μαχέσασθαι Ἄρηϊ. »

toi arrêter et exciter l'élan des coursiers immortels, si ce n'est Patrocle, égal aux dieux par la prudence de ses conseils, lorsqu'il était plein de vie? Mais il est maintenant au pouvoir de la mort et de la sombre Parque. Prends le fouet et les rênes brillantes; moi, je descendrai du char pour combattre. »

Il dit; et Alcimédon, s'élançant sur le char rapide, saisit aussitôt de ses mains le fouet et les rênes; Automédon descend; le brillant Hector, qui les aperçoit, s'approche d'Énée et lui dit :

« Énée, conseiller des Troyens aux cuirasses d'airain, je viens d'apercevoir les coursiers du rapide Achille, conduits au milieu des combats par des écuyers maladroits. Aussi j'espère m'en rendre maître, si tu veux me seconder. Précipitons-nous sur ces guerriers; ils n'oseront point lutter face à face avec nous. »

ὁμοῖος
ἐχέμεν
δμῆσίν τε μένος τε
ἵππων ἀθανάτων,
εἰ μὴ Πάτροκλος,
μήστωρ ἀτάλαντος θεόφιν,
ἐὼν ζωός;
Νῦν αὖ θάνατος
καὶ μοῖρα
κιγάνει·
ἀλλὰ σὺ μὲν
δέξαι μάστιγα
καὶ ἡνία σιγαλόεντα,
ἐγὼ δὲ ἀποβήσομαι ἵππων,
ὄφρα μάχωμαι. »
  Ἔφατο ὥς· Ἀλκιμέδων δὲ
ἐπορούσας
ἅρμα βοηθόον,
λάζετο καρπαλίμως χερσὶ
μάστιγα καὶ ἡνία·
Αὐτομέδων δὲ ἀπόρουσε.
Φαίδιμος δὲ Ἕκτωρ νόησεν·
αὐτίκα δὲ
προσεφώνεεν Αἰνείαν,
ἐόντα ἐγγύς·
  « Αἰνεία,
βουληφόρε Τρώων
χαλκοχιτώνων,
ἐνόησα τώδε ἵππω
Αἰακίδαο
ποδώκεος
προφανέντε ἐς πόλεμον
σὺν ἡνιόχοισι κακοῖσι.
Τῷ κεν ἐελποίμην αἱρησέμεν,
εἰ σύγε
ἐθέλεις σῷ θυμῷ·
ἐπεὶ, νῶΐ γε ἐφορμηθέντε,
οὐκ ἂν τλαῖεν
μαχέσασθαι Ἄρηϊ
στάντες ἐναντίβιον. »

est semblable *à toi*
pour avoir-en-main
et la répression et l'élan
de *ces* chevaux immortels,
si *ce n'est* Patrocle,
conseiller égal aux dieux,
étant (quand il était) vivant?
Mais maintenant la mort
et la destinée
*l'*atteignent (l'ont atteint);
mais toi à la vérité
prends le fouet
et les rênes splendides,
et moi je descendrai des chevaux,
afin que je combatte. »
  Il dit ainsi; et Alcimédon
s'étant élancé
sur le char qui-vole-au-combat,
prit promptement dans *ses* mains
le fouet et les rênes;
et Automédon s'élança *du char.*
Or le brillant Hector *les* aperçut;
et aussitôt
il parla-à Énée,
qui-était tout-près *de lui* :
  « Énée,
conseiller des Troyens
aux-cuirasses-d'airain,
j'ai aperçu ces-deux chevaux
du descendant-d'Éaque
aux-pieds-rapides
ayant paru dans le combat
avec des conducteurs maladroits.
Aussi j'espérerais *les* enlever,
si toi-du-moins
tu *le* veux dans ton cœur;
puisque, nous nous étant élancés-sur [*eux*,
ils ne supporteraient pas
de combattre par Mars
en se tenant en-face. »

Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησεν ἐῢς παῖς Ἀγχίσαο.
Τὼ δ' ἰθὺς βήτην, βοέῃς εἰλυμένω ὤμους
αὔῃσι, στερεῇσι· πολὺς δ' ἐπελήλατο χαλκός.
Τοῖσι δ' ἅμα Χρομίος τε καὶ Ἄρητος θεοειδὴς
ἤϊσαν ἀμφότεροι· μάλα δέ σφισιν ἔλπετο θυμὸς
αὐτώ τε κτενέειν, ἐλάαν τ' ἐριαύχενας ἵππους·
νήπιοι, οὐδ' ἄρ' ἔμελλον ἀναιμωτί γε νέεσθαι
αὖτις ἀπ' Αὐτομέδοντος. Ὁ δ' εὐξάμενος Διῒ πατρὶ,
ἀλκῆς καὶ σθένεος πλῆτο φρένας ἀμφιμελαίνας.
Αὐτίκα δ' Ἀλκιμέδοντα προσηύδα, πιστὸν ἑταῖρον·
« Ἀλκίμεδον, μὴ δή μοι ἀπόπροθεν ἰσχέμεν ἵππους,
ἀλλὰ μάλ' ἐμπνείοντε μεταφρένῳ. Οὐ γὰρ ἔγωγε
Ἕκτορα Πριαμίδην μένεος σχήσεσθαι ὀΐω,
πρίν γ' ἐπ' Ἀχιλλῆος καλλίτριχε βήμεναι ἵππω,
νῶϊ κατακτείναντα, φοβῆσαί τε στίχας ἀνδρῶν
Ἀργείων, ἤ κ' αὐτὸς ἐνὶ πρώτοισιν ἁλώῃ. »

Il dit; et le noble fils d'Anchise obéit aussitôt. Les deux héros s'avancent, les épaules couvertes de solides boucliers formés de peaux de bœuf et garnis de lames d'airain; avec eux marchent Chromius et Arétus aux formes divines. Ils espèrent dans leur âme immoler leurs ennemis et ravir les superbes coursiers. Les insensés! Ils ne doivent point revenir sans que leur sang ait coulé sous les coups d'Automédon. Ce guerrier, après avoir imploré Jupiter, sent dans son cœur une force et une ardeur nouvelles. Aussitôt il s'adresse à Alcimédon, son compagnon fidèle :

« Alcimédon, ne tiens pas les chevaux éloignés de moi; je veux sentir leur haleine sur mes épaules. Car je ne pense pas qu'Hector, fils de Priam, mette un terme à sa fureur, avant de nous avoir immolés tous deux, avant d'être monté sur les superbes coursiers d'Achille, avant d'avoir dispersé les bataillons argiens ou d'avoir été fait prisonnier lui-même aux premiers rangs. »

Ἔφατο ὥς·
ἐὺς δὲ παῖς Ἀγχίσαο
οὐκ ἀπίθησε.
Τὼ δὲ βήτην ἰθύς,
εἰλυμένω ὤμους
βοέῃς αὔῃσι,
στερεῇσι·
χαλκὸς δὲ πολὺς
ἐπελήλατο.
Ἅμα δὲ τοῖσι Χρομίος τε
καὶ Ἄρητος θεοειδὴς
ἤϊσαν ἀμφότεροι·
θυμὸς δέ σφισιν ἔλπετο μάλα
κτενέειν τε αὐτώ,
ἐλάαν τε ἵππους ἐριαύχενας·
νήπιοι,
οὐδὲ ἔμελλον ἄρα γε
νέεσθαι αὖτις
ἀπὸ Αὐτομέδοντος
ἀναιμωτί.
Ὁ δὲ εὐξάμενος
Διῒ πατρί,
πλῆτο ἀλκῆς καὶ σθένεος
φρένας ἀμφιμελαίνας.
Αὐτίκα δὲ προσηύδα
Ἀλκιμέδοντα, ἑταῖρον πιστόν·
« Ἀλκίμεδον, μὴ δὴ ἰσχέμεν μοι
ἵππους ἀπόπροθεν,
ἀλλὰ μάλα ἐμπνείοντε μεταφρένῳ.
Ἔγωγε γὰρ οὐκ ὀΐω
Ἕκτορα Πριαμίδην
σχήσεσθαι μένεος,
πρίν γε ἐπιβήμεναι
ἵππω Ἀχιλλῆος
καλλίτριχε,
κατακτείναντα νῶϊ,
φοβῆσαί τε
στίχας ἀνδρῶν Ἀργείων,
ἢ αὐτός κεν ἁλώῃ
ἐνὶ πρώτοισιν. »

Il dit ainsi;
et le noble fils d'Anchise
ne désobéit pas.
Et ceux-ci-tous-deux allèrent droit,
enveloppés *quant* aux épaules
de *peaux* de-bœufs desséchées,
solides;
or un airain épais
avait été étendu-dessus.
Et avec eux et Chromius
et Arétus à-la-forme-divine
allèrent tous-les-deux;
et le cœur à eux espérait beaucoup
et *les* tuer eux-mêmes,
et emmener les chevaux au-cou-élevé:
insensés,
ils ne devaient donc plus du moins
aller en arrière (retourner)
d'auprès d'Automédon
sans-avoir-versé-du-sang.
Or celui-ci, ayant adressé-des-prières
à Jupiter père *des hommes,*
fut rempli de courage et de force
dans son cœur noir-tout-autour.
Et aussitôt il s'adressa
à Alcimédon, *son* compagnon fidèle:
« Alcimédon, ne tiens pas à moi
les chevaux à distance,
mais tout-à-fait soufflant-sur *mon* dos.
Car moi-du-moins je ne pense pas
Hector fils-de-Priam
devoir se désister de *son* ardeur,
avant du moins d'avoir monté
sur les chevaux d'Achille
à-la-belle-crinière,
ayant tué nous-deux,
et d'avoir mis-en-fuite
les bataillons des guerriers argiens,
ou *avant que* lui-même ait été pris
parmi les premiers *combattants.* »

Ὣς εἰπὼν, Αἴαντε καλέσσατο καὶ Μενέλαον·
« Αἴαντ', Ἀργείων ἡγήτορε, καὶ Μενέλαε,
ἤτοι μὲν τὸν νεκρὸν ἐπιτράπεθ', οἵπερ ἄριστοι,
ἀμφ' αὐτῷ βεβάμεν, καὶ ἀμύνεσθαι στίχας ἀνδρῶν·
νῶϊν δὲ ζωοῖσιν ἀμύνετε νηλεὲς ἦμαρ.
Τῇδε γὰρ ἔβρισαν πόλεμον κάτα δακρυόεντα
Ἕκτωρ Αἰνείας θ', οἳ Τρώων εἰσὶν ἄριστοι.
Ἀλλ' ἤτοι μὲν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται·
ἥσω γὰρ καὶ ἐγώ· τὰ δέ κεν Διῒ πάντα μελήσει. »
Ἦ ῥα, καὶ ἀμπεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,
καὶ βάλεν Ἀρήτοιο κατ' ἀσπίδα πάντοσ' ἐΐσην·
ἡ δ' οὐκ ἔγχος ἔρυτο, διαπρὸ δὲ εἴσατο χαλκός·
νειαίρῃ δ' ἐν γαστρὶ διὰ ζωστῆρος ἔλασσεν.
Ὡς δ' ὅτ' ἂν ὀξὺν ἔχων πέλεκυν αἰζήϊος ἀνὴρ,
κόψας ἐξόπιθεν κεράων βοὸς ἀγραύλοιο,
ἶνα τάμῃ διὰ πᾶσαν, ὁ δὲ προθορὼν ἐρίπῃσιν·
ὣς ἄρ' ὅγε προθορὼν πέσεν ὕπτιος· ἐν δέ οἱ ἔγχος,

Il dit, puis il appelle les deux Ajax et Ménélas :

« Ajax, chefs des Grecs, et toi, Ménélas, confiez aux plus vaillants guerriers le soin de protéger les restes de Patrocle et d'écarter les phalanges ennemies, et détournez de nous le jour fatal. Hector et Énée, les plus braves des Troyens, dirigent leurs efforts de ce côté dans cette guerre lamentable. Mais notre sort est entre les mains des dieux. Pour moi, je lancerai mon javelot; Jupiter prendra soin de tout. »

Il dit, et brandissant une longue javeline, il la lance et atteint le bouclier bien arrondi d'Arétus; le trait, loin d'être arrêté, pénètre tout entier, et s'enfonce, à travers le baudrier, jusque dans les flancs du héros. Lorsqu'un homme encore jeune, tenant à la main une hache tranchante, frappe au-dessus des cornes un bœuf rustique, et coupe entièrement les nerfs du cou, l'animal bondit et tombe : tel Arétus

Εἰπὼν ὥς, καλέσσατο	Ayant dit ainsi, il appela
Αἴαντε καὶ Μενέλαον·	les deux-Ajax et Ménélas :
« Αἴαντε, ἡγήτορε Ἀργείων,	« Ajax, chefs des Argiens,
καὶ Μενέλαε, ἦτοι μὲν	et *toi*, Ménélas, certes à la vérité
ἐπιτράπετε τὸν νεκρὸν,	confiez le mort
οἵπερ ἄριστοι,	*à ceux* qui *sont* les meilleurs,
βεβάμεν ἀμφὶ αὐτῷ,	*pour* aller autour de lui,
καὶ ἀμύνεσθαι	et *pour* écarter
στίχας ἀνδρῶν·	les bataillons des hommes (ennemis);
ἀμύνετε δὲ ἦμαρ νηλεὲς	et éloignez le jour fatal
νῶϊν ζωοῖσιν.	de nous-deux *encore* vivants.
Ἕκτωρ γὰρ Αἰνείας τε,	Car Hector et Énée,
οἵ εἰσιν ἄριστοι Τρώων,	qui sont les plus braves des Troyens,
ἔβρισαν τῇδε	ont fait-une-charge de-ce-côté
κατὰ πόλεμον	à travers *cette* guerre (mêlée)
δακρυόεντα.	lamentable.
Ἀλλὰ ἦτοι μὲν ταῦτα	Mais certes à la vérité ces choses
κεῖται ἐν γούνασι θεῶν·	reposent sur les genoux des dieux;
καὶ γὰρ ἐγὼ ἥσω·	car moi je lancerai *mon javelot;*
πάντα δὲ τὰ	et toutes ces choses
μελήσει κε Διΐ. »	seront-à-soin à Jupiter. »
Ἦ ῥα,	Il dit donc,
καὶ προΐει ἔγχος δολιχόσκιον,	et il lança sa lance à-longue-ombre,
ἀμπεπαλὼν,	*l'*ayant brandie,
καὶ βάλε κατὰ ἀσπίδα Ἀρήτοιο	et il frappa au bouclier d'Arétus
εἴσην πάντοσε·	égal de-tous-côtés;
ἡ δὲ	et ce *bouclier*
οὐκ ἔρυτο ἔγχος,	ne repoussa point la lance,
χαλκὸς δὲ εἴσατο διαπρό·	mais l'airain traversa de-part-en-part;
ἔλασσε δὲ	et *Alcimédon* fit-entrer *la lance*
διὰ ζωστῆρος	à travers le baudrier
ἐν νειαίρῃ γαστρί.	dans le bas-ventre.
Ὡς δὲ ὅτε ἀνὴρ αἰζήϊος	Or comme lorsque un homme jeune
ἔχων πέλεκυν ὀξὺν,	tenant une hache aiguë,
κόψας ἐξόπιθεν κεράων	ayant frappé derrière les cornes
βοὸς ἀγραύλοιο,	d'un bœuf rustique,
διατάμῃ ἶνα πᾶσαν,	a coupé le nerf tout-entier,
ὁ δὲ ἐρίπῃσι προθορών·	et *que* celui-ci tombe ayant bondi :
ὣς ἄρα ὅγε	ainsi donc celui-ci
πέσεν ὕπτιος προθορών·	tomba à-la-renverse ayant bondi;

νηδυίοισι μάλ' ὀξὺ κραδαινόμενον, λύε γυῖα.
Ἕκτωρ δ' Αὐτομέδοντος ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ·
ἀλλ' ὁ μὲν ἄντα ἰδὼν ἠλεύατο χάλκεον ἔγχος·
πρόσσω γὰρ κατέκυψε· τὸ δ' ἐξόπιθεν δόρυ μακρὸν
οὔδει ἐνισκίμφθη, ἐπὶ δ' οὐρίαχος πελεμίχθη
ἔγχεος· ἔνθα δ' ἔπειτ' ἀφίει μένος ὄβριμος Ἄρης.
Καί νύ κε δὴ ξιφέεσσ' αὐτοσχεδὸν ὁρμηθήτην,
εἰ μή σφω' Αἴαντε διέκριναν μεμαῶτε,
οἵ ῥ' ἦλθον καθ' ὅμιλον, ἑταίρου κικλήσκοντος.
Τοὺς ὑποταρβήσαντες ἐχώρησαν πάλιν αὖτις
Ἕκτωρ Αἰνείας τ' ἠδὲ Χρομίος θεοειδής·
Ἄρητον δὲ κατ' αὖθι λίπον, δεδαϊγμένον ἦτορ,
κείμενον· Αὐτομέδων δὲ, θοῷ ἀτάλαντος Ἄρηϊ,
τεύχεά τ' ἐξενάριξε, καὶ εὐχόμενος ἔπος ηὔδα·
« Ἦ δὴ μὰν ὀλίγον γε Μενοιτιάδαο θανόντος
κῆρ ἄχεος μεθέηκα, χερείονά περ καταπέφνων. »

bondit et tombe à la renverse. Le trait à la pointe acérée frémit dans ses entrailles, et lui ravit les forces. Hector lance contre Automédon un brillant javelot; Automédon l'aperçoit et évite la lance d'airain; il se penche; le long javelot va derrière lui s'enfoncer dans la terre en frémissant, et le trait impétueux perd sa force. Les deux héros se seraient sans doute attaqués, le glaive à la main, si les Ajax, pleins d'une noble ardeur, ne fussent venus les séparer, accourant à travers la foule à la voix de leur compagnon. Hector, Énée et Chromius aux formes divines, reculent frappés d'effroi; ils laissent là gisant sur le sol Arétus, dont le cœur est transpercé. Automédon, semblable à l'impétueux Mars, le dépouille de ses armes, et s'écrie d'un air de triomphe :

« J'ai du moins un peu apaisé dans mon cœur le chagrin que je ressentais de la mort du fils de Ménétius, quoique j'aie immolé un guerrier moins brave que lui. »

ἔγχος δέ, κραδαινόμενον
μάλα ὀξὺ νηδυίοισι,
λύε γυῖά οἱ.
Ἕκτωρ δὲ
ἀκόντισεν Αὐτομέδοντος
δουρὶ φαεινῷ·
ἀλλὰ ὁ μὲν
ἰδὼν ἄντα
ἠλεύατο ἔγχος χάλκεον·
κατέκυψε γὰρ πρόσσω·
τὸ δὲ δόρυ μακρὸν
ἐνισκίμφθη ἐξόπιθεν οὔδει,
οὐρίαχος δὲ ἔγχεος
ἐπιπελεμίχθη·
ἔπειτα δὲ ἔνθα
Ἄρης ὄβριμος
ἀφίει μένος.
Καί νυ δή
κεν ὁρμηθήτην
αὐτοσχεδὸν ξιφέεσσιν,
εἰ Αἴαντε μεμαῶτε
μὴ διέκρινάν σφωε,
οἵ ῥα ἦλθον κατὰ ὅμιλον,
ἑταίρου κικλήσκοντος.
Ἕκτωρ Αἰνείας τε
ἠδὲ Χρομίος θεοειδὴς
ὑποταρβήσαντες τοὺς
ἐχώρησαν πάλιν αὖτις·
κατάλιπον δὲ κείμενον αὖθι
Ἄρητον, δεδαϊγμένον ἦτορ·
Αὐτομέδων δέ,
ἀτάλαντος Ἄρηϊ θοῷ,
ἐξενάριξέ τε τεύχεα,
καὶ εὐχόμενος ηὔδα ἔπος·
« Ἦ δὴ μὰν ὀλίγον γε
μεθέηκα κῆρ
ἄχεος
Μενοιτιάδαο θανόντος,
καταπέφνων περ
χερείονα. »

or la lance, étant vibrée
très-acérée dans les entrailles,
délia les membres à lui.
Et Hector
darda contre Automédon
avec *son* javelot brillant;
mais celui-ci à la vérité
*l'*ayant vu en-face
évita la lance d'-airain;
car il se pencha en avant;
et la lance longue
s'enfonça par-derrière dans le sol,
et l'extrémité de la lance
se remua (trembla);
et ensuite alors
Mars (le fer) impétueux
perdit *sa* force.
Et sans-doute alors
ils se seraient élancés (attaqués)
de près avec les glaives,
si les Ajax étant-pleins-d'ardeur
n'eussent séparé eux, [foule,
les Ajax qui vinrent à travers la
leur compagnon *les* appelant.
Hector et Énée
et Chromius à-la-forme-divine
ayant craint-un-peu ceux-ci
se retirèrent de nouveau en arrière;
et ils laissèrent gisant là
Arétus, ayant été percé au cœur,
or Automédon,
pareil à Mars rapide,
et *le* dépouilla de *ses* armes,
et se glorifiant dit *cette* parole :
« Certes déjà un peu du moins
j'ai relâché *mon* cœur
du chagrin *qu'il ressentait*
à cause du fils-de-Ménétius mort,
quoique ayant tué
un *homme* inférieur (moins brave). »

Ὣς εἰπὼν, ἐς δίφρον ἑλὼν ἔναρα βροτόεντα
θῆκ'· ἂν δ' αὐτὸς ἔβαινε, πόδας καὶ χεῖρας ὕπερθεν
αἱματόεις, ὥς τίς τε λέων κατὰ ταῦρον ἐδηδώς.
Ἂψ δ' ἐπὶ Πατρόκλῳ τέτατο κρατερὴ ὑσμίνη,
ἀργαλέη, πολύδακρυς· ἔγειρε δὲ νεῖκος Ἀθήνη,
οὐρανόθεν καταβᾶσα· προῆκε γὰρ εὐρύοπα Ζεὺς
ὀρνύμεναι Δαναούς· δὴ γὰρ νόος ἐτράπετ' αὐτοῦ.
Ἠΰτε πορφυρέην ἶριν θνητοῖσι τανύσσῃ
Ζεὺς ἐξ οὐρανόθεν, τέρας ἔμμεναι ἢ πολέμοιο,
ἢ καὶ χειμῶνος δυσθαλπέος, ὅς ῥά τε ἔργων
ἀνθρώπους ἀνέπαυσεν ἐπὶ χθονὶ, μῆλα δὲ κήδει·
ὣς ἡ πορφυρέῃ νεφέλῃ πυκάσασά ἑ αὐτὴν,
δύσετ' Ἀχαιῶν ἔθνος, ἔγειρε δὲ φῶτα ἕκαστον.
Πρῶτον δ' Ἀτρέος υἱὸν ἐποτρύνουσα προσηύδα,
ἴφθιμον Μενέλαον (ὁ γάρ ῥά οἱ ἐγγύθεν ἦεν),
εἰσαμένη Φοίνικι δέμας καὶ ἀτειρέα φωνήν·
« Σοὶ μὲν δὴ, Μενέλαε, κατηφείη καὶ ὄνειδος

A ces mots, il place sur le char les dépouilles sanglantes; il y monte lui-même, les pieds et les mains tout ensanglantés, semblable au lion qui vient de dévorer un taureau.

Alors recommence autour de Patrocle une lutte acharnée, funeste, lamentable; Minerve descend du ciel pour ranimer le combat; c'est Jupiter, le dieu retentissant, qui l'envoie pour réveiller l'ardeur des Grecs; car il avait changé de dessein. De même que du haut du ciel Jupiter étend l'arc aux mille couleurs pour annoncer aux mortels ou la guerre ou la froide saison, qui sur la terre arrête les travaux des hommes et attriste les troupeaux : de même la déesse, enveloppée d'un nuage de pourpre, se plonge dans la foule des Achéens et excite chaque guerrier. Elle adresse d'abord ses encouragements au fils d'Atrée, au vaillant Ménélas qui se trouvait près d'elle; elle avait emprunté les traits et la forte voix de Phénix :

« Quel opprobre, quelle honte pour toi, Ménélas, si le fidèle com-

Εἰπὼν ὥς,	Ayant dit ainsi,
θῆκεν ἐς δίφρον	il plaça sur le char
ἔναρα βροτόεντα	les dépouilles sanglantes
ἑλών·	*les* ayant (après les avoir) prises ;
αὐτὸς δὲ ἀνέβαινεν,	et lui-même montait-dessus,
αἱματόεις ὕπερθε	ensanglanté en-dessus
πόδας καὶ χεῖρας,	aux pieds et aux mains,
ὥς τίς τε λέων	comme un lion
κατεδηδὼς ταῦρον.	qui-a-dévoré un taureau.
Ἐπὶ δὲ Πατρόκλῳ	Et autour de Patrocle
τέτατο ἄψ ὑσμίνη	s'étendit de nouveau un combat
κρατερὴ, ἀργαλέη, πολύδακρυς·	terrible, affreux, lamentable ;
Ἀθήνη δὲ, καταβᾶσα οὐρανόθεν,	or Minerve, étant descendue du-ciel,
ἔγειρε νεῖκος·	excitait la lutte ;
Ζεὺς γὰρ εὐρύοπα	car Jupiter retentissant-au-loin
προῆκεν ὀρνύμεναι Δαναούς·	*l'*envoya *pour* exciter les Grecs ;
δὴ γὰρ νόος αὐτοῦ	car déjà la pensée de lui
ἐτράπετο.	avait été changée.
Ἠΰτε ἐξ οὐρανόθεν	De même que du-haut-du-ciel
Ζεὺς τανύσσῃ θνητοῖσιν	Jupiter étend pour les mortels
ἶριν πορφυρέην,	l'arc-en-ciel de-pourpre,
ἔμμεναι τέρας ἢ πολέμοιο,	*pour* être présage ou de la guerre,
ἢ καὶ χειμῶνος δυσθαλπέος,	ou même de la saison froide,
ὅς ῥά τε ἀνέπαυσεν ἀνθρώπους	qui certes fait-cesser aux hommes
ἔργων ἐπὶ χθονὶ,	*leurs* travaux sur la terre,
κήδει δὲ μῆλα·	et *qui* attriste les troupeaux :
ὣς ἡ	de même celle-ci
πυκάσασά ἑ αὐτὴν	s'étant enveloppée elle-même
νεφέλῃ πορφυρέῃ,	d'un nuage de-pourpre,
δύσετο ἔθνος Ἀχαιῶν,	pénétra dans la foule des Achéens,
ἔγειρε δὲ ἕκαστον φῶτα.	et excita chaque guerrier.
Πρῶτον δὲ προσηύδα	Et d'abord elle s'adressa
υἱὸν Ἀτρέος, ἴφθιμον Μενέλαον,	au fils d'Atrée, au vaillant Ménélas,
ἐποτρύνουσα,	en *l'*encourageant,
(ὁ γάρ ῥα ἦεν ἐγγύθεν οἱ),	(car celui-ci était près d'elle),
εἰσαμένη Φοίνικι	s'étant assimilée à Phénix
δέμας καὶ φωνὴν ἀτειρέα·	*pour* le corps et la voix infatigable :
« Κατηφείη καὶ ὄνειδος,	« L'opprobre et la honte,
Μενέλαε,	Ménélas,
ἔσσεται δὴ σοὶ μὲν,	seront certes à toi à la vérité,

ἔσσεται, εἴ κ' Ἀχιλῆος ἀγαυοῦ πιστὸν ἑταῖρον
τείχει ὕπο Τρώων ταχέες κύνες ἑλκήσουσιν.
Ἀλλ' ἔχεο κρατερῶς, ὄτρυνε δὲ λαὸν ἅπαντα. »
 Τὴν δ' αὖτε προσέειπε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·
 « Φοῖνιξ, ἄττα, γεραιὲ παλαιγενὲς, εἰ γὰρ Ἀθήνη
δοίη κάρτος ἐμοὶ, βελέων δ' ἀπερύκοι ἐρωήν·
Τῷ κεν ἔγωγ' ἐθέλοιμι παρεστάμεναι καὶ ἀμύνειν
Πατρόκλῳ· μάλα γάρ με θανὼν ἐσεμάσσατο θυμόν.
Ἀλλ' Ἕκτωρ πυρὸς αἰνὸν ἔχει μένος, οὐδ' ἀπολήγει
χαλκῷ δηϊόων· τῷ γὰρ Ζεὺς κῦδος ὀπάζει. »
 Ὣς φάτο· γήθησεν δὲ θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
ὅττι ῥά οἱ πάμπρωτα θεῶν ἠρήσατο πάντων.
Ἐν δὲ βίην ὤμοισι καὶ ἐν γούνασσιν ἔθηκε,
καί οἱ μυίης θάρσος ἐνὶ στήθεσσιν ἐνῆκεν,
ἥτε, καὶ ἐργομένη μάλα περ χροὸς ἀνδρομέοιο,
ἰσχανάᾳ δακέειν, λαρόν τέ οἱ αἷμ' ἀνθρώπου·

pagnon de l'illustre Achille devient, sous les murs d'Ilion, la proie des chiens dévorants! Mais reste inébranlable, et enflamme tout ton peuple. »

Le valeureux Ménélas répond aussitôt :

« Phénix, mon père, vieillard vénérable, plût aux dieux que Minerve me donnât la force et me préservât des traits impétueux! Alors je voudrais défendre et protéger Patrocle; car sa mort a vivement ému mon cœur. Mais Hector a la force terrible du feu; il ne cesse de répandre le carnage, le fer à la main; Jupiter le comble de gloire. »

Il dit, et Minerve, la déesse aux yeux d'azur, se réjouit de ce que Ménélas l'implore la première entre toutes les divinités. Elle donne une force nouvelle aux épaules et aux genoux du héros, et souffle dans sa poitrine l'audace de la mouche, qui, sans cesse écartée du corps de l'homme, revient toujours pour le piquer, tant elle est avide de sang humain : telle est l'audace dont Minerve remplit le cœur noir

εἰ κύνες ταχέες κεν ἑλκήσουσιν
ὑπὸ τείχει Τρώων
ἑταῖρον πιστὸν
ἀγαυοῦ Ἀχιλῆος.
Ἀλλὰ ἔχεο κρατερῶς,
ὄτρυνε δὲ ἅπαντα λαόν. »
Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοὴν
προσέειπε τὴν αὖτε·
« Φοῖνιξ, ἄττα,
γεραιὲ παλαιγενὲς,
εἰ γὰρ Ἀθήνη
δοίη κάρτος ἐμοὶ,
ἀπερύκοι δὲ
ἐρωὴν βελέων!
Τῷ ἔγωγέ κεν ἐθέλοιμι
παρεστάμεναι
καὶ ἀμύνειν Πατρόκλῳ·
θανὼν γὰρ
ἐσεμάσσατο μάλα με θυμόν.
Ἀλλὰ Ἕκτωρ
ἔχει μένος αἰνὸν πυρὸς,
οὔτε ἀπολήγει
δηϊόων χαλκῷ·
Ζεὺς γὰρ ὀπάζει τῷ κῦδος. »
Φάτο ὥς· Ἀθήνη δὲ,
θεὰ γλαυκῶπις,
γήθησεν, ὅττι ῥα
ἠρήσατο
πάμπρωτά οἱ
πάντων θεῶν.
Ἔθηκε δὲ βίην
ἐν ὤμοισι καὶ ἐν γούνασσι,
καὶ ἐνῆκεν ἐνὶ στήθεσσίν οἱ
θάρσος μυίης,
ἥτε, καίπερ ἐργομένη μάλα
χροὸς ἀνδρομέοιο,
ἰσχανάᾳ δακέειν,
αἷμά τε ἀνθρώπου
λαρόν οἱ·
πλῆσέ μιν

si les chiens rapides déchirent
sous le mur des Troyens
le compagnon fidèle
de l'illustre Achille.
Mais tiens-toi fermement,
et excite tout *ton* peuple. »
Or Ménélas brave au combat
dit-à elle à-son-tour :
« Phénix, *mon* père,
vieillard né-depuis-longtemps,
plût-aux-dieux-que Minerve
donnât de la force à moi,
et écartât-de *moi*
l'impétuosité des traits!
Ainsi moi-du-moins je voudrais
assister
et défendre Patrocle ;
car étant mort (par sa mort)
il a ému fortement moi au cœur.
Mais Hector
a la force terrible du feu,
et il ne cesse pas
tuant (de tuer) avec l'airain ;
car Jupiter accorde à lui la gloire. »
Il dit ainsi ; et Minerve,
déesse aux-yeux-d'azur,
se réjouit, de ce que certes
il avait adressé-des-prières
tout-d'abord à elle
parmi toutes les divinités.
Or elle *lui* mit la force
dans les épaules et dans les genoux,
et elle fit-entrer dans la poitrine à lui
l'audace de la mouche,
qui, quoique étant écartée souvent
du corps humain,
persévère à mordre,
et le sang de l'homme
est agréable à elle :
Minerve remplit lui

τοίου μιν θάρσευς πλῆσε φρένας ἀμφιμελαίνας.
Βῆ δ' ἐπὶ Πατρόκλῳ, καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ.
Ἔσκε δ' ἐνὶ Τρώεσσι Ποδῆς, υἱὸς Ἠετίωνος,
ἀφνειός τ' ἀγαθός τε· μάλιστα δέ μιν τίεν Ἕκτωρ
δήμου, ἐπεί οἱ ἑταῖρος ἔην φίλος εἰλαπιναστής·
τόν ῥα κατὰ ζωστῆρα βάλε ξανθὸς Μενέλαος,
ἀΐξαντα φόβονδε· διαπρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσε·
δούπησεν δὲ πεσών. Ἀτὰρ Ἀτρείδης Μενέλαος
νεκρὸν ὑπὲκ Τρώων ἔρυσεν μετὰ ἔθνος ἑταίρων.
Ἕκτορα δ' ἐγγύθεν ἱστάμενος ὤτρυνεν Ἀπόλλων,
Φαίνοπι Ἀσιάδῃ ἐναλίγκιος, ὅς οἱ ἁπάντων
ξείνων φίλτατος ἔσκεν, Ἀβυδόθι οἰκία ναίων·
τῷ μιν ἐεισάμενος προσέφη ἑκάεργος Ἀπόλλων·
« Ἕκτορ, τίς κέ σ' ἔτ' ἄλλος Ἀχαιῶν ταρβήσειεν;
οἷον δὴ Μενέλαον ὑπέτρεσας, ὃς τοπάρος περ
μαλθακὸς αἰχμητής· νῦν δ' οἴχεται οἶος ἀείρας
νεκρὸν ὑπὲκ Τρώων, σὸν δ' ἔκτανε πιστὸν ἑταῖρον,

de Ménélas. Ce héros marche vers Patrocle et lance un brillant javelot. Parmi les Troyens était un homme opulent et courageux, Podès, fils d'Éétion ; Hector l'honorait surtout entre ses concitoyens, parce qu'il était à la fois son compagnon et son convive chéri. Le blond Ménélas l'atteint au baudrier, au moment où il s'élance pour prendre la fuite; l'airain traverse le corps de Podès qui tombe avec fracas, et Ménélas, fils d'Atrée, arrache aux Troyens le cadavre et l'entraîne vers la foule de ses compagnons.

Apollon s'approche d'Hector et l'encourage, sous les traits du fils d'Asius, de Phénops, qui, habitant un palais dans Abydos, était pour Hector un hôte bien-aimé; c'est sous la forme de ce héros que le dieu qui lance au loin les traits, vient lui dire :

« Hector, quel est donc celui des Achéens qui te redouterait désormais, puisque tu fuis devant Ménélas, guerrier jusqu'ici sans courage? Maintenant il se retire, après avoir, à lui seul, enlevé aux Troyens le

τοίου θάρσευς
φρένας ἀμφιμελαίνας.
Βῆ δὲ ἐπὶ Πατρόκλῳ,
καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ.
Ἐνὶ δὲ Τρώεσσιν
ἔσκε Ποδῆς, υἱὸς Ἠετίωνος,
ἀφνειός τε ἀγαθός τε·
Ἕκτωρ δὲ τίε μιν μάλιστα
δήμου,
ἐπεὶ ἔην οἱ
ἑταῖρος εἰλαπιναστὴς φίλος·
ξανθὸς Μενέλαός ῥα
βάλε κατὰ ζωστῆρα τὸν,
ἀΐξαντα φόβονδε·
ἔλασσε δὲ χαλκὸν
διαπρό·
δούπησε δὲ πεσών.
Ἀτὰρ Μενέλαος Ἀτρείδης
ἔρυσε νεκρὸν
ὑπὲκ Τρώων
μετὰ ἔθνος ἑταίρων.
Ἀπόλλων δὲ ὤτρυνεν Ἕκτορα,
ἱστάμενος ἐγγύθεν,
ἐναλίγκιος Φαίνοπι Ἀσιάδῃ,
ὅς, ναίων οἰκία
Ἀβυδόθι,
ἔσκεν οἱ φίλτατος
ἁπάντων ξείνων·
εἰσάμενος τῷ,
Ἀπόλλων ἑκάεργος
προσέφη μιν·
« Ἕκτορ, τίς ἄλλος Ἀχαιῶν
ταρβήσειέ κεν ἔτι σε;
οἷον δὴ ὑπέτρεσας Μενέλαον,
ὃς τοπάρος περ
αἰχμητὴς μαλθακός·
νῦν δὲ οἴχεται
ἀείρας οἷος
νεκρὸν ὑπὲκ Τρώων,
ἔκτανε δὲ σὸν ἑταῖρον πιστὸν,

d'une telle audace
dans son cœur noir-tout-autour.
Or il marcha vers Patrocle,
et darda avec *sa* lance brillante.
Or parmi les Troyens
était Podès, fils d'Éction,
et opulent et courageux;
et Hector honorait lui le plus
de *son* peuple (entre ses concitoyens),
parce qu'il était pour lui
un compagnon convive chéri;
le blond Ménélas donc
frappa au baudrier lui,
qui-s'était-élancé pour-la-fuite;
et il fit-entrer l'airain
de-part-en-part;
et *Podès* retentit étant tombé.
Mais Ménélas fils-d'Atrée
entraîna le mort
hors (loin) des Troyens
vers la foule de *ses* compagnons.
Or Apollon excitait Hector,
se tenant tout-près *de lui*,
semblable à Phénops fils-d'Asius,
lequel, habitant des demeures
à-Abydos,
était à lui le plus cher
de tous *ses* hôtes;
s'étant assimilé à lui (à Phénops),
Apollon qui-lance-au-loin-les-traits
dit-à lui (à Hector) :
« Hector, quel autre des Achéens
redouterait encore toi?
puisque tu as fui-devant Ménélas,
qui auparavant cependant
était un guerrier sans-force;
et maintenant il se retire
ayant enlevé tout-seul
le mort aux Troyens,
et il a tué ton compagnon fidèle,

ἐσθλὸν ἐνὶ προμάχοισι, Ποδῆν, υἱὸν Ἠετίωνος. »
Ὣς φάτο· τὸν δ' ἄχεος νεφέλη ἐκάλυψε μέλαινα·
βῆ δὲ διὰ προμάχων, κεκορυθμένος αἴθοπι χαλκῷ.
Καὶ τότ' ἄρα Κρονίδης[1] ἕλετ' αἰγίδα θυσσανόεσσαν,
μαρμαρέην· Ἴδην δὲ κατὰ νεφέεσσι κάλυψεν,
ἀστράψας δὲ, μάλα μεγάλ' ἔκτυπε, τὴν δ' ἐτίναξε·
νίκην δὲ Τρώεσσι δίδου, ἐφόβησε δ' Ἀχαιούς.
Πρῶτος Πηνέλεως Βοιώτιος ἦρχε φόβοιο.
Βλῆτο γὰρ ὦμον δουρὶ, πρόσω τετραμμένος αἰεὶ,
ἄκρον ἐπιλίγδην· γράψεν δέ οἱ ὀστέον ἄχρις
αἰχμὴ Πουλυδάμαντος· ὁ γάρ ῥ' ἔβαλε σχεδὸν ἐλθών.
Λήϊτον αὖθ' Ἕκτωρ σχεδὸν οὔτασε χεῖρ' ἐπὶ καρπῷ,
υἱὸν Ἀλεκτρυόνος μεγαθύμου, παῦσε δὲ χάρμης·
τρέσσε δὲ παπτήνας, ἐπεὶ οὐκέτι ἔλπετο θυμῷ,
ἔγχος ἔχων ἐν χειρὶ, μαχήσεσθαι Τρώεσσιν.
Ἕκτορα δ' Ἰδομενεὺς μετὰ Λήϊτον ὁρμηθέντα

corps de ton compagnon fidèle, de Podès, fils d'Éétion, qu'il a immolé aux premiers rangs. »

Il dit; un sombre nuage de douleur enveloppe Hector. Le héros s'avance aux premiers rangs, couvert de l'airain étincelant. Alors le fils de Saturne saisit sa brillante égide aux franges d'or; il couvre de nuages les sommets de l'Ida, fait briller ses éclairs et gronder sa foudre, et secoue son égide; par ce signe, il donne la victoire aux Troyens et met les Grecs en déroute.

Pénélée le Béotien donne le premier l'exemple de la fuite. Il avait été légèrement blessé à l'extrémité de l'épaule, lui qui toujours faisait face à l'ennemi; la lance de Polydamas, qui le frappa de près, lui avait déchiré les chairs jusqu'à l'os. Hector aussi blesse au poignet Léite, fils du magnanime Alectryon, et le force de cesser le combat; Léite se retire effrayé, en portant ses regards autour de lui; car il n'espère plus pouvoir combattre les Troyens, une lance à la main. Mais au moment où Hector se précipitait sur Léite, Idoménée l'atteint à la cuirasse dans la poitrine, près du mamelon; la longue lance

ἐσθλὸν ἐνὶ προμάχοισι,
Ποδῆν, υἱὸν Ἠετίωνος. »
Φάτο ὥς·
νεφέλη δὲ μέλαινα ἄχεος
ἐκάλυψε τόν·
βῆ δὲ
διὰ προμάχων,
κεκορυθμένος χαλκῷ αἴθοπι.
Καὶ τότε ἄρα Κρονίδης
ἕλετο αἰγίδα θυσσανόεσσαν,
μαρμαρέην·
κατακάλυψε δὲ νεφέεσσιν Ἴδην,
ἀστράψας δέ,
ἔκτυπε μάλα μεγάλα,
ἐτίναξε δὲ τήν·
δίδου δὲ νίκην Τρώεσσιν,
ἐφόβησε δὲ Ἀχαιούς.
Βοιώτιος Πηνέλεως
ἦρχε πρῶτος φόβοιο.
Βλῆτο γὰρ ἐπιλίγδην
ἄκρον ὦμον
δουρί,
τετραμμένος αἰεὶ πρόσω·
αἰχμὴ δὲ Πουλυδάμαντος
γράψεν ἄχρις ὀστέον οἱ·
ὁ γάρ ῥα ἔβαλεν
ἐλθὼν σχεδόν.
Ἕκτωρ αὖτε οὔτασε
χεῖρα ἐπὶ καρπῷ
Λήϊτον,
υἱὸν μεγαθύμου Ἀλεκτρυόνος,
παῦσε δὲ χάρμης·
τρέσσε δὲ
παπτήνας,
ἐπεὶ οὐκέτι ἔλπετο
θυμῷ,
ἔχων ἔγχος ἐν χειρί,
μαχήσεσθαι Τρώεσσιν.
Ἰδομενεὺς δὲ βεβλήκει θώρηκα
κατὰ στῆθος παρὰ μαζὸν

brave parmi les premiers-combattants,
Podès, fils d'Éétion. »
Il dit ainsi ;
et un nuage sombre de douleur
voila (enveloppa) lui (Hector);
et il s'avança
à travers les premiers-combattants,
armé de l'airain brillant.
Et alors donc le fils-de-Saturne
saisit *son* égide garnie-de-franges,
resplendissante ;
et il couvrit de nuages l'Ida,
et ayant lancé-des-éclairs,
il tonna très-fortement,
et il agita celle-ci ;
or il donnait la victoire aux Troyens,
et il mit-en-fuite les Achéens.
Le Béotien Pénélée
commença le premier la fuite.
Car il fut frappé à-la-surface
à l'extrémité-de l'épaule
par une lance,
étant tourné toujours par devant;
et la pointe-de-la-lance de Polydamas
déchira jusqu'à l'os à lui ;
car celui-ci *le* frappa
étant venu près.
Hector de-son-côté blessa
à la main près du poignet
Léite,
fils du magnanime Alectryon,
et *lui* fit-cesser le combat ;
et *Léite* s'enfuit-effrayé
regardant-de-tous-côtés,
puisqu'il n'espérait plus
dans *son* cœur,
ayant une lance dans la main,
devoir combattre les Troyens.
Mais Idoménée frappa à la cuirasse
sur la poitrine près du mamelon

βεβλήκει θώρηκα κατὰ στῆθος παρὰ μαζόν·
ἐν καυλῷ δ' ἐάγη δολιχὸν δόρυ· τοὶ δ' ἐβόησαν
Τρῶες. Ὁ δ' Ἰδομενῆος ἀκόντισε Δευκαλίδαο,
δίφρῳ ἐφεσταότος· τοῦ μέν ῥ' ἀπὸ τυτθὸν ἅμαρτεν·
αὐτὰρ ὁ Μηριόναο ὀπάονά θ' ἡνίοχόν τε,
Κοίρανον, ὅς ῥ' ἐκ Λύκτου ἐϋκτιμένης ἕπετ' αὐτῷ
(πεζὸς γὰρ ταπρῶτα λιπὼν νέας ἀμφιελίσσας
ἤλυθε, καί κε Τρωσὶ μέγα κράτος ἐγγυάλιξεν,
εἰ μὴ Κοίρανος ὦκα ποδώκεας ἤλασεν ἵππους·
καὶ τῷ μὲν φάος ἦλθεν, ἄμυνε δὲ νηλεὲς ἦμαρ·
αὐτὸς δ' ὤλεσε θυμὸν ὑφ' Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο)·
τὸν βάλ' ὑπὸ γναθμοῖο καὶ οὔατος, ἐκ δ' ἄρ' ὀδόντας
ὦσε δόρυ πρυμνὸν, διὰ δὲ γλῶσσαν τάμε μέσσην.
Ἤριπε δ' ἐξ ὀχέων, κατὰ δ' ἡνία χεῦεν ἔραζε.
Καὶ τάγε Μηριόνης ἔλαβεν χείρεσσι φίλησι
κύψας ἐκ πεδίοιο, καὶ Ἰδομενῆα προσηύδα·
« Μάστιε νῦν, εἵως κε θοὰς ἐπὶ νῆας ἵκηαι·

se brise auprès du manche, et les Troyens poussent un cri. Hector lance un javelot contre Idoménée, fils de Deucalion, qui se tenait debout sur son char; le trait s'écarte de lui, et va frapper le serviteur et l'écuyer de Mérion, Céranus, qui, pour suivre ce héros, avait quitté la populeuse Lyctos. Idoménée vint à pied, lorsqu'il s'éloigna des navires qui se balancent sur les flots, et il aurait procuré une gloire immense aux Troyens, si Céranus n'eût, à sa place, conduit les rapides coursiers; il sauva son ami, écarta de lui le jour fatal, mais lui-même perdit le souffle de la vie sous les coups de l'homicide Hector. Le javelot frappe Céranus sous la mâchoire, près de l'oreille; la pointe lui brise les dents et lui coupe le milieu de la langue. Le guerrier tombe du char et laisse échapper les rênes qui flottent à terre. Mérion se penche, les relève, et s'adresse à Idoménée :

« Fouette maintenant tes coursiers, jusqu'à ce que tu sois arrivé

Ἕκτορα ὁρμηθέντα μετὰ Λήϊτον·	Hector qui-s'était-élancé sur Léite ;
δόρυ δὲ δολιχὸν ἐάγη	et la lance longue se brisa
ἐν καυλῷ·	dans la tige (le manche) ;
τοὶ δὲ Τρῶες ἐβόησαν.	et les Troyens crièrent.
Ὁ δὲ ἀκόντισεν	Or celui-ci lança-un-trait
Ἰδομενῆος Δευκαλίδαο,	contre Idoménée fils-de-Deucalion,
ἐφεσταότος δίφρῳ·	qui-se-tenait-sur *son* char ;
ἀφάμαρτέ ῥα τυτθὸν τοῦ μέν·	il s'écarta un peu de lui à la vérité ;
αὐτὰρ ὁ βάλεν	mais il frappa
ὀπάονά τε	*celui qui était* et serviteur
ἡνίοχόν τε Μηριόναο,	et écuyer de Mérion,
Κοίρανον, ὅς ῥα ἕπετο αὐτῷ	Céranus, qui suivait lui
ἐκ Λύκτου ἐϋκτιμένης	de Lyctos bien-habitée
(ἤλυθε γὰρ πεζὸς ταπρῶτα	(car *Idoménée* vint à-pied d'abord
λιπὼν νέας	ayant quitté les vaisseaux
ἀμφιελίσσας,	agités-de-deux-côtés,
καὶ ἐγγυάλιξέ κε Τρωσὶ	et il aurait procuré aux Troyens
κράτος μέγα,	une victoire grande,
εἰ Κοίρανος	si Céranus
μὴ ἤλασέ κεν ὦκα	n'eût pas conduit à-la-hâte
ἵππους ποδώκεας·	les chevaux rapides-des-pieds ;
καὶ ἦλθε μὲν	et *Céranus* vint à la vérité
φάος τῷ,	*comme* secours (salut) à lui,
ἄμυνε δὲ ἦμαρ νηλεές·	et il écarta *de lui* le jour fatal ;
αὐτὸς δὲ ὤλεσε θυμὸν	mais lui-même perdit le souffle-vital
ὑπὸ ἀνδροφόνοιο Ἕκτορος)·	par l'homicide Hector) ;
τὸν	*Hector* le *frappa*
ὑπὸ γναθμοῖο καὶ οὔατος,	sous la mâchoire et l'oreille,
πρυμνὸν δὲ δόρυ ἄρα	et le bout-de *sa* lance donc
ἔξωσεν ὀδόντας,	*lui* brisa les dents,
διάταμε δὲ γλῶσσαν μέσσην.	et coupa la langue au-milieu.
Ἤριπε δὲ ἐξ ὀχέων,	Or il tomba du char,
κατάχευε δὲ ἡνία ἔραζε.	et laissa-flotter les rênes à-terre.
Καὶ Μηριόνης κύψας	Et Mérion s'étant penché
ἔλαβεν ἐκ πεδίοιο τάγε	prit du sol celles-ci
φίλησι χείρεσσι,	avec ses mains,
καὶ προσηύδα Ἰδομενῆα·	et s'adressa-à Idoménée :
« Μάστιε νῦν,	« Fouette maintenant *tes chevaux*,
εἵως κεν ἵκηαι	jusqu'à ce que tu sois arrivé
ἐπὶ νῆας θοάς·	aux vaisseaux rapides ;

γιγνώσκεις δὲ καὶ αὐτὸς ὅτ' οὐκέτι κάρτος Ἀχαιῶν. »
Ὣς ἔφατ'· Ἰδομενεὺς δ' ἵμασεν καλλίτριχας ἵππους
νῆας ἔπι γλαφυράς· δὴ γὰρ δέος ἔμπεσε θυμῷ.
Οὐδ' ἔλαθ' Αἴαντα μεγαλήτορα καὶ Μενέλαον
Ζεύς, ὅτε δὴ Τρώεσσι δίδου ἑτεραλκέα νίκην.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε μέγας Τελαμώνιος Αἴας·
« Ὢ πόποι, ἤδη μέν κε καὶ ὃς μάλα νήπιός ἐστι
γνοίη ὅτι Τρώεσσι πατὴρ Ζεὺς αὐτὸς ἀρήγει.
Τῶν μὲν γὰρ πάντων βέλε' ἅπτεται, ὅστις ἀφείη,
ἢ κακὸς, ἢ ἀγαθός· Ζεὺς δ' ἔμπης πάντ' ἰθύνει·
ἡμῖν δ' αὔτως πᾶσιν ἐτώσια πίπτει ἔραζε.
Ἀλλ' ἄγετ', αὐτοί περ φραζώμεθα μῆτιν ἀρίστην,
ἠμὲν ὅπως τὸν νεκρὸν ἐρύσσομεν, ἠδὲ καὶ αὐτοὶ
χάρμα φίλοις ἑτάροισι γενώμεθα νοστήσαντες·

aux rapides vaisseaux; tu vois toi-même qu'il n'est plus de victoire pour les Achéens. »

Il dit; et Idoménée pousse vers les creux navires ses chevaux à la belle crinière; car déjà la crainte s'est emparée de son âme.

Le magnanime Ajax et Ménélas s'aperçoivent que Jupiter vient d'accorder aux Troyens une victoire décisive. Le noble Ajax, fils de Télamon, adresse le premier ces paroles à ses compagnons :

« Grands dieux! Le plus insensé des mortels reconnaîtrait que le souverain Jupiter seconde aujourd'hui les Troyens. Tous leurs traits portent, que ce soit la main d'un lâche ou celle d'un brave qui les lance. C'est Jupiter qui dirige leurs coups; nos javelots au contraire vont, inutiles, s'enfoncer dans la terre. Mais allons, prenons un sage parti; voyons comment nous pourrons entraîner le cadavre, et, par notre retour, combler de joie nos compagnons chéris; ils sont affligés sans

αὐτὸς δὲ καὶ γιγνώσκεις
ὅτι κάρτος
οὐκέτι Ἀχαιῶν. »
Ἔφατο ὥς·
Ἰδομενεὺς δὲ ἵμασεν
ἵππους καλλίτριχας
ἐπὶ νῆας γλαφυράς·
δὴ γὰρ δέος
ἔμπεσε θυμῷ.
Ζεὺς δὲ οὐκ ἔλαθε
μεγαλήτορα Αἴαντα
καὶ Μενέλαον,
ὅτε δὴ δίδου Τρώεσσι
νίκην ἑτεραλκέα.
Μέγας δὲ Αἴας Τελαμώνιος
ἦρχε τοῖσι μύθων·
« Ὢ πόποι, ἤδη μὲν
καὶ ὅς ἐστι μάλα νήπιος
γνοίη κεν
ὅτι Ζεὺς πατὴρ
ἀρήγει αὐτὸς Τρώεσσι.
Βέλεα μὲν γὰρ τῶν πάντων
ἅπτεται,
ὅστις,
ἢ κακὸς, ἢ ἀγαθὸς,
ἀφείη·
Ζεὺς δὲ
ἰθύνει πάντα ἔμπης·
ἡμῖν δὲ πᾶσι
πίπτει αὔτως ἐτώσια ἔραζε.
Ἀλλὰ ἄγετε,
φραζώμεθα αὐτοί περ
ἀρίστην μῆτιν,
ἠμὲν ὅπως
ἐρύσσομεν τὸν νεκρὸν,
ἠδὲ καὶ αὐτοὶ
νοστήσαντες
γενώμεθα χάρμα
ἑτάροισι φίλοις·
οἵ που ἀκηχέδαται

or *toi*-même aussi tu comprends
que la victoire [les Achéens.] »
n'*est* plus des Achéens (possible pour
Il dit ainsi ;
et Idoménée poussa-en-fouettant
ses chevaux à-la-belle-crinière
vers les vaisseaux creux ;
car déjà la crainte
était tombée-dans *son* cœur.
Et Jupiter ne fut point caché
au magnanime Ajax
et à Ménélas,
lorsqu'il donnait aux Troyens
une victoire décisive.
Or le grand Ajax *fils* de-Télamon
commença à eux *ce* discours :
« O grands-dieux ! déjà à la vérité
même celui-qui est tout-à-fait insensé
reconnaîtrait
que Jupiter père (auguste)
porte-secours lui-même aux Troyens.
Car les traits d'eux tous
atteignent *le but,*
quel-que-soit-celui-qui,
ou lâche, ou courageux,
les a lancés ;
or Jupiter
les dirige tous entièrement ;
mais *les traits* à nous tous
tombent ainsi inutiles à-terre.
Mais allez,
imaginons *nous*-mêmes du moins
le meilleur parti,
et comment
nous entraînerons le mort,
et même *comment nous*-mêmes
étant revenus
nous deviendrons un objet-de-joie
à *nos* amis chéris ;
lesquels sans-doute sont affligés

οἵ που δεῦρ' ὁρόωντες ἀκηχέδατ', οὐδ' ἔτι φασὶν
Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους
σχήσεσθ', ἀλλ' ἐν νηυσὶ μελαίνῃσιν πεσέεσθαι.
Εἴη δ' ὅστις ἑταῖρος ἀπαγγείλειε τάχιστα
Πηλείδῃ· ἐπεὶ οὔ μιν ὀΐομαι οὐδὲ πεπύσθαι
λυγρῆς ἀγγελίης, ὅτι οἱ φίλος ὤλεθ' ἑταῖρος.
Ἀλλ' οὔπῃ δύναμαι ἰδέειν τοιοῦτον Ἀχαιῶν·
ἠέρι γὰρ κατέχονται ὁμῶς αὐτοί τε καὶ ἵπποι.
Ζεῦ πάτερ, ἀλλὰ σὺ ῥῦσαι ὑπ' ἠέρος υἷας Ἀχαιῶν,
ποίησον δ' αἴθρην, δὸς δ' ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι·
ἐν δὲ φάει καὶ ὄλεσσον, ἐπεί νύ τοι εὔαδεν οὕτως. »
Ὣς φάτο· τὸν δὲ πατὴρ ὀλοφύρατο δακρυχέοντα·
αὐτίκα δ' ἠέρα μὲν σκέδασεν, καὶ ἀπῶσεν ὀμίχλην·
ἠέλιος δ' ἐπέλαμψε, μάχη δ' ἐπὶ πᾶσα φαάνθη.
Καὶ τότ' ἄρ' Αἴας εἶπε βοὴν ἀγαθὸν Μενέλαον·
« Σκέπτεο νῦν, Μενέλαε Διοτρεφὲς, αἴ κεν ἴδηαι
ζωὸν ἔτ' Ἀντίλοχον, μεγαθύμου Νέστορος υἱόν·

doute de ce triste spectacle, et pensent que nous ne résisterons plus à la force et aux bras invincibles de l'homicide Hector, mais que nous succomberons sur les noirs vaisseaux. Plût au ciel qu'un de nos guerriers se rendît en toute hâte auprès du fils de Pélée pour lui porter cette triste nouvelle; car il ignore encore, je pense, la mort de son compagnon chéri. Mais je ne puis découvrir un tel messager parmi les Achéens; un nuage épais les enveloppe de toutes parts, eux et leurs chevaux. Souverain Jupiter, arrache les fils des Grecs à l'obscurité qui les couvre; ramène la sérénité dans le ciel; accorde à nos yeux de revoir la lumière, et fais-nous périr du moins à la clarté du jour, puisque telle est ta volonté. »

Il dit; et le dieu de l'Olympe est touché de ses larmes; aussitôt il dissipe les ténèbres et chasse les nuages; le soleil rayonne et de ses feux éclaire le champ de bataille tout entier. Alors Ajax dit au valeureux Ménélas :

« Regarde maintenant, Ménélas, élève de Jupiter; vois si le fils du magnanime Nestor, Antiloque, est encore vivant; et, si tu le découvres,

ὁρόωντες δεῦρο,	en regardant de-ce-côté,
φασὶ δὲ	et disent (pensent) *nous*
οὐκέτι σχήσεσθαι	ne devoir plus soutenir
μένος ἀνδροφόνοιο Ἕκτορος	la force de l'homicide Hector
καὶ χεῖρας ἀάπτους,	et *ses* mains invincibles,
ἀλλὰ πεσέεσθαι	mais devoir succomber
ἐν νηυσὶ μελαίνῃσιν.	sur les vaisseaux noirs.
Εἴη δὲ	Mais *plût au ciel* qu'il y eût
ἑταῖρος ὅστις ἀπαγγείλειε	un compagnon qui annonçât *cela*
τάχιστα Πηλείδῃ·	très-promptement au fils-de-Pélée ;
ἐπεὶ οὐκ οἴομαι οὐδέ	car je ne crois nullement
μιν πεπύσθαι λυγρῆς ἀγγελίης,	lui avoir appris la triste nouvelle,
ὅτι ἑταῖρος φίλος οἱ ὤλετο.	qu'un compagnon cher à lui a péri.
Ἀλλὰ οὔπη δύναμαι ἰδέειν	Mais je ne puis nullement voir
τοιοῦτον Ἀχαιῶν·	un tel *messager* parmi les Achéens ;
αὐτοὶ γάρ τε καὶ ἵπποι	car et eux-mêmes et *leurs* chevaux
κατέχονται ὁμῶς ἠέρι.	sont enveloppés à la fois par un nuage.
Ζεῦ πάτερ,	Jupiter père (auguste),
ἀλλὰ σὺ ῥῦσαι ὑπὸ ἠέρος	mais toi tire de l'obscurité
υἷας Ἀχαιῶν.	les fils des Achéens,
ποίησον δὲ αἴθρην,	et fais un ciel-pur,
δὸς δὲ	et donne (accorde)-*leur*
ἰδέσθαι ὀφθαλμοῖσιν·	de *le* voir de *leurs* yeux ;
ὄλεσσον δὲ καὶ	et fais-*les*-périr même (du moins)
ἐν φάει,	à la lumière,
ἐπεί νυ εὔαδέ τοι οὕτως. »	puisque donc il a plu à toi ainsi. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi ;
πατὴρ δὲ	et le père (l'auguste Jupiter)
ὀλοφύρατο τὸν δακρυχέοντα·	prit-en-pitié lui versant-des-pleurs ;
αὐτίκα δὲ	et aussitôt ·
σκέδασε μὲν ἠέρα,	il dissipa à la vérité le brouillard,
καὶ ἀπῶσεν ὀμίχλην·	et écarta le nuage ;
ἠέλιος δὲ ἐπέλαμψε,	et le soleil resplendit,
μάχη δὲ πᾶσα ἐπιφαάνθη.	et le combat tout-entier fut éclairé.
Καὶ τότε ἄρα Αἴας	Et alors donc Ajax
εἶπε Μενέλαον ἀγαθὸν βοήν·	dit-à Ménélas brave *à* la guerre :
« Σκέπτεο νῦν,	« Regarde maintenant,
Μενέλαε Διοτρεφές,	Ménélas nourrisson-de-Jupiter,
αἴ κεν ἴδηαι ἔτι ζωὸν	si tu pourrais-voir encore vivant
Ἀντίλοχον	Antiloque,

ὄτρυνον δ' Ἀχιλῆϊ δαΐφρονι θᾶσσον ἰόντα,
εἰπεῖν ὅττι ῥά οἱ πολὺ φίλτατος ὤλεθ' ἑταῖρος. »
Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·
βῆ δ' ἰέναι, ὥς τίς τε λέων ἀπὸ μεσσαύλοιο,
ὅστ' ἐπεὶ ἄρ κε κάμησι κύνας τ' ἄνδρας τ' ἐρεθίζων,
οἵτε μιν οὐκ εἰῶσι βοῶν ἐκ πῖαρ ἑλέσθαι,
πάννυχοι ἐγρήσσοντες· ὁ δὲ κρειῶν ἐρατίζων
ἰθύει, ἀλλ' οὔτι πρήσσει· θαμέες γὰρ ἄκοντες
ἀντίοι ἀΐσσουσι θρασειάων ἀπὸ χειρῶν,
καιόμεναί τε δεταὶ, τάστε τρεῖ ἐσσύμενός περ·
ἠῶθεν δ' ἀπονόσφιν ἔβη τετιηότι θυμῷ·
ὣς ἀπὸ Πατρόκλοιο βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος
ἤϊε πόλλ' ἀέκων· περὶ γὰρ δίε μή μιν Ἀχαιοὶ
ἀργαλέου πρὸ φόβοιο ἕλωρ δηΐοισι λίποιεν.
Πολλὰ δὲ Μηριόνῃ τε καὶ Αἰάντεσσ' ἐπέτελλεν
« Αἴαντ', Ἀργείων ἡγήτορε, Μηριόνη τε,
νῦν τις ἐνηείης Πατροκλῆος δειλοῖο

engage-le à se rendre en toute hâte auprès du belliqueux Achille pour lui annoncer la mort de son compagnon chéri. »

Il dit ; et, docile à ses ordres, le valeureux Ménélas se précipite, comme un lion repoussé d'une étable après avoir vainement irrité les chiens et les bergers qui, éveillés toute la nuit, empêchent le monstre de se repaître de la graisse des bœufs ; avide de chairs, il s'élance, mais en vain ; de toutes parts fond sur lui une grêle de traits lancés par des mains audacieuses, et de toutes parts volent des torches enflammées, devant lesquelles il recule, malgré sa rage ; et, dès la pointe du jour, il se retire, la tristesse dans le cœur : tel le valeureux Ménélas s'éloigne de Patrocle, bien à regret ; car il tremble que, troublés par une crainte funeste, les Achéens n'abandonnent cette proie aux ennemis. Mais, avant de s'éloigner, il s'adresse en ces termes à Mérion et aux Ajax :

« Ajax, chefs des Argiens, et toi, Mérion, rappelez-vous maintenant la douceur de l'infortuné Patrocle. Tant qu'il respira, il fut pour nous

υἱὸν μεγαθύμου Νέστορος·	fils du magnanime Nestor;
ὄτρυνον δὲ	et engage *celui-ci*
ἰόντα θᾶσσον	étant allé promptement
εἰπεῖν δαΐφρονι Ἀχιλῆϊ	à dire au belliqueux Achille
ὅττι ῥα ἑταῖρος πολὺ φίλτατός οἱ	que le compagnon de beaucoup le plus cher à lui
ὤλετο. »	a péri. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi;
Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοὴν	et Ménélas brave *à* la guerre
οὐκ ἀπίθησε·	ne désobéit pas;
βῆ δὲ ἰέναι,	et il marcha *pour* aller,
ὥς τίς τε λέων ἀπὸ μεσσαύλοιο,	comme un lion *repoussé* d'une étable,
ὅστε ἐπεὶ ἄρ κε κάμῃσιν	lequel lorsque donc il s'est fatigué
ἐρεθίζων κύνας τε ἄνδρας τε,	en irritant et les chiens et les hommes,
οἵτε, ἐγρήσσοντες πάννυχοι,	qui, veillant pendant-toute-la-nuit,
οὐκ εἰῶσί μιν	ne permettent pas lui
ἐξελέσθαι πῖαρ βοῶν·	prendre la graisse des bœufs;
ὁ δὲ ἐρατίζων κρειῶν,	or lui étant-avide de chairs,
ἰθύει,	se précipite-tout-droit,
ἀλλὰ οὔτι πρήσσει·	mais il ne réussit en rien;
ἄκοντες γὰρ θαμέες	car des traits fréquents
ἀΐσσουσιν ἀντίοι	s'élancent contre *lui*
ἀπὸ χειρῶν θρασειάων,	*partis* de mains audacieuses,
δεταί τε καιόμεναι,	et des torches enflammées,
τάστε τρεῖ,	lesquelles il craint,
ἐσσύμενός περ·	quoique étant emporté;
ἠῶθεν δὲ ἔβη ἀπονόσφιν	et dès-l'aurore il est parti loin
θυμῷ τετιηότι·	avec un cœur affligé;
ὣς Μενέλαος ἀγαθὸς βοὴν	ainsi Ménélas brave *à* la guerre
ἤϊεν ἀπὸ Πατρόκλοιο	s'en allait d'auprès de Patrocle
πολλὰ ἀέκων·	tout-à-fait malgré-lui;
περίδιε γὰρ	car il craignait-beaucoup
μὴ φόβοιο ἀργαλέου	que par une crainte funeste
Ἀχαιοὶ προλίποιέν μιν	les Achéens n'abandonnassent lui
ἕλωρ δηΐοισιν.	*comme* proie aux ennemis.
Ἐπέτελλε δὲ πολλὰ	Or il recommandait beaucoup de choses
Μηριόνῃ τε καὶ Αἰάντεσσιν·	et à Mérion et aux Ajax:
« Αἴαντε, ἡγήτορε Ἀργείων,	« Ajax, chefs des Argiens,
Μηριόνη τε,	et *toi*, Mérion,
τὶς νῦν μνησάσθω	que chacun maintenant se souvienne
ἐνηείης δειλοῖο Πατροκλῆος·	de la bonté de l'infortuné Patrocle;

μνησάσθω· πᾶσιν γὰρ ἐπίστατο μείλιχος εἶναι,
ζωὸς ἐών· νῦν αὖ θάνατος καὶ μοῖρα κιχάνει. »
Ὣς ἄρα φωνήσας, ἀπέβη ξανθὸς Μενέλαος,
πάντοσε παπταίνων, ὥστ' αἰετὸς, ὅν ῥά τέ φασιν
ὀξύτατον δέρκεσθαι ὑπουρανίων πετεηνῶν,
ὅντε, καὶ ὑψόθ' ἐόντα, πόδας ταχὺς οὐκ ἔλαθε πτὼξ,
θάμνῳ ὑπ' ἀμφικόμῳ κατακείμενος· ἀλλά τ' ἐπ' αὐτῷ
ἔσσυτο, καί τέ μιν ὦκα λαβὼν ἐξείλετο θυμόν·
ὣς τότε σοὶ, Μενέλαε Διοτρεφὲς, ὄσσε φαεινὼ
πάντοσε δινείσθην, πολέων κατὰ ἔθνος ἑταίρων,
εἴ που Νέστορος υἱὸν ἔτι ζώοντα ἴδοιο.
Τὸν δὲ μάλ' αἶψ' ἐνόησε μάχης ἐπ' ἀριστερὰ πάσης,
θαρσύνονθ' ἑτάρους καὶ ἐποτρύνοντα μάχεσθαι.
Ἀγχοῦ δ' ἱστάμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
« Ἀντίλοχ', εἰ δ', ἄγε δεῦρο, Διοτρεφὲς, ὄφρα πύθηαι
λυγρῆς ἀγγελίης, ἣ μὴ ὤφελλε γενέσθαι.
Ἤδη μέν σε καὶ αὐτὸν ὀΐομαι εἰσορόωντα

plein de bienveillance ; mais aujourd'hui, il est au pouvoir de la mort et de la sombre Parque. »

A ces mots, le blond Ménélas se retire, portant les regards de tous côtés, comme l'aigle, qui, de tous les oiseaux de l'air, a, dit-on, la vue la plus perçante, et qui, même du haut de l'espace, aperçoit un lièvre agile, blotti dans un buisson épais, fond sur lui, le saisit aussitôt et lui arrache la vie : ainsi, Ménélas, élève de Jupiter, tu tournes de tous côtés tes yeux brillants sur la foule de tes nombreux compagnons pour y découvrir si le fils de Nestor est encore vivant. Bientôt il l'aperçoit, à la gauche du champ de bataille, rassurant ses soldats et les excitant au combat. Le blond Ménélas s'approche d'Antiloque et lui dit :

« Antiloque, élève de Jupiter, allons, viens ici ; viens apprendre la triste nouvelle d'un malheur que les dieux auraient dû nous épargner. Déjà toi-même, je le pense, tu as reconnu qu'un dieu fait peser sur

ἐπίστατο γὰρ
εἶναι μείλιχος πᾶσιν,
ἐὼν ζωός·
νῦν αὖ θάνατος καὶ μοῖρα
κιχάνει. »
Φωνήσας ἄρα ὥς,
ξανθὸς Μενέλαος ἀπέβη,
παπταίνων πάντοσε,
ὥστε αἰετός,
ὅν ῥά τέ φασι
δέρκεσθαι ὀξύτατον
πετεηνῶν ὑπουρανίων,
ὅντε, καὶ ἐόντα ὑψόθι,
οὐκ ἔλαθε
πτὼξ ταχὺς πόδας,
κατακείμενος ὑπὸ θάμνῳ
ἀμφικόμῳ·
ἀλλά τε ἔσσυτο ἐπὶ αὐτῷ,
καί τε λαβών μιν ὦκα
ἐξείλετο θυμόν·
ὣς τότε ὄσσε φαεινὼ σοί,
Μενέλαε Διοτρεφές,
δινείσθην πάντοσε
κατὰ ἔθνος
ἑταίρων πολέων,
εἰ ἴδοιό που
υἱὸν Νέστορος ζώοντα ἔτι.
Ἐνόησε δὲ μάλα αἶψα
ἐπὶ ἀριστερὰ μάχης πάσης
τὸν, θαρσύνοντα ἑτάρους
καὶ ἐποτρύνοντα μάχεσθαι.
Ἱστάμενος δὲ ἀγχοῦ
ξανθὸς Μενέλαος προσέφη·
« Εἰ δέ, ἄγε, δεῦρο,
Ἀντίλοχε Διοτρεφές,
ὄφρα πύθηαι
λυγρῆς ἀγγελίης,
ἣ ὤφελλε μὴ γενέσθαι.
Ἤδη μὲν οἴομαί
σε αὐτὸν καὶ εἰσορόωντα

car il savait
être doux pour tous,
étant (lorsqu'il était) vivant ;
mais maintenant la mort et la destin
*l'*atteignent (l'ont atteint). »
Ayant donc parlé ainsi,
le blond Ménélas se retira,
jetant-les-regards de-tous-côtés,
comme un aigle,
lequel certes on dit
avoir-la-vue la plus perçante
des oiseaux qui-volent-sous-le-ciel,
et auquel, même étant en-haut,
n'a pas échappé
un lièvre rapide des pieds,
étant couché sous un buisson
à-la-haute-chevelure ;
mais il s'est élancé sur lui,
et ayant saisi lui promptement
lui a ôté la vie :
ainsi alors les yeux brillants à toi,
Ménélas nourrisson-de-Jupiter,
se tournaient de-tous-côtés
à travers la foule
de *tes* compagnons nombreux,
cherchant si tu verrais quelque-part
le fils de Nestor vivant encore.
Et il aperçut tout aussitôt
vers la gauche du combat tout-entier
lui, rassurant *ses* compagnons
et *les* excitant à combattre.
Or se tenant près *de lui*
le blond Ménélas *lui* dit :
« Si *tu veux*, allons, *viens* ici,
Antiloque nourrisson-de-Jupiter,
afin que tu apprennes
une triste nouvelle,
qui aurait dû ne pas arriver.
Déjà à la vérité je pense
toi-même aussi voyant *cela*

γιγνώσκειν ὅτι πῆμα θεὸς Δαναοῖσι κυλίνδει,
νίκη δὲ Τρώων· πέφαται δ' ὤριστος Ἀχαιῶν,
Πάτροκλος, μεγάλη δὲ ποθὴ Δαναοῖσι τέτυκται.
Ἀλλὰ σύγ' αἶψ' Ἀχιλῆϊ, θέων ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,
εἰπεῖν αἴ κε τάχιστα νέκυν ἐπὶ νῆα σαώσῃ
γυμνόν· ἀτὰρ τάγε τεύχε' ἔχει κορυθαίολος Ἕκτωρ. »
Ὣς ἔφατ'· Ἀντίλοχος δὲ κατέστυγε, μῦθον ἀκούσας.
Δὴν δέ μιν ἀμφασίη ἐπέων λάβε· τὼ δέ οἱ ὄσσε
δακρυόφι πλῆσθεν, θαλερὴ δέ οἱ ἔσχετο φωνή.
Ἀλλ' οὐδ' ὣς Μενελάου ἐφημοσύνης ἀμέλησε·
βῆ δὲ θέειν, τὰ δὲ τεύχε' ἀμύμονι δῶκεν ἑταίρῳ,
Λαοδόκῳ, ὅς οἱ σχεδὸν ἔστρεφε μώνυχας ἵππους.
Τὸν μὲν δακρυχέοντα πόδες φέρον ἐκ πολέμοιο,
Πηλεΐδῃ Ἀχιλῆϊ κακὸν ἔπος ἀγγελέοντα.
Οὐδ' ἄρα σοὶ, Μενέλαε Διοτρεφὲς, ἤθελε θυμὸς

les Grecs des maux affreux, et donne la victoire aux Troyens. Le plus brave des Achéens, Patrocle, n'est plus, et sa mort est pour les Grecs un sujet de deuil et de regret. Toi du moins, vole auprès des vaisseaux des Grecs, dis à Achille qu'il se hâte de sauver son cadavre dépouillé; car ses armes sont devenues la proie d'Hector au casque étincelant. »

Il dit; et Antiloque frémit en entendant ce discours. Il reste longtemps muet de stupeur; ses yeux se remplissent de larmes, et sa voix retentissante s'arrête entrecoupée. Cependant il ne néglige point les ordres de Ménélas; il s'éloigne après avoir remis ses armes à son irréprochable compagnon, à Laodocus, qui, près de lui, dirigeait les vigoureux coursiers. Emporté dans sa course loin du combat, il va, versant des larmes, porter le triste message à Achille, fils de Pélée.

Toutefois, ô Ménélas, fils de Jupiter, tu ne veux point secourir les

γιγνώσκειν ὅτι θεὸς	reconnaître qu'un dieu
κυλίνδει πῆμα Δαναοῖσι,	roule le malheur sur les Grecs,
νίκη δὲ	et *que* la victoire
Τρώων·	*est* des (aux) Troyens;
ὤριστος δὲ Ἀχαιῶν,	or le meilleur des Achéens,
Πάτροκλος, πέφαται,	Patrocle, a été tué,
μεγαλὴ δὲ ποθὴ	et un grand regret
τέτυκται Δαναοῖσιν.	est causé aux Grecs.
Ἀλλὰ σύγε, θέων	Mais toi-du-moins, courant
ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,	vers les vaisseaux des Achéens,
εἰπεῖν αἶψα Ἀχιλῆϊ	*va* dire vite à Achille
αἴ κε σαώσῃ τάχιστα	s'il pourra-sauver très-promptement
ἐπὶ νῆα	*en le portant* sur un vaisseau
νέκυν γυμνόν·	le cadavre nu (dépouillé);
ἀτὰρ Ἕκτωρ κορυθαίολος	car Hector au-casque-varié
ἔχει τάγε τεύχεα. »	a les armes *de Patrocle*. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi;
Ἀντίλοχος δὲ κατέστυγεν,	et Antiloque frémit,
ἀκούσας μῦθον.	ayant entendu *ce* discours.
Ἀμφασίη δὲ ἐπέων	Or l'absence de paroles (le mutisme)
λάβε μιν δήν·	prit (tint) lui pendant-longtemps;
τὼ δὲ ὄσσε οἱ	et les yeux à lui
πλῆσθεν δακρυόφι,	furent remplis de larmes,
φωνὴ δὲ θαλερή οἱ ἔσχετο.	et la voix forte à lui s'arrêta.
Ἀλλὰ οὐδὲ ὣς	Mais pas même ainsi (malgré cela)
ἀμέλησεν	il ne négligea
ἐφημοσύνης Μενελάου·	l'ordre de Ménélas;
βῆ δὲ θέειν,	et il alla *pour* courir,
δῶκε δὲ τὰ τεύχεα	mais il donna *ses* armes
ἑταίρῳ ἀμύμονι,	à *son* compagnon irréprochable,
Λαοδόκῳ, ὅς σχεδόν οἱ	à Laodocus, qui près de lui
ἔστρεφεν ἵππους μώνυχας.	dirigeait *ses* chevaux au-dur-sabot.
Πόδες μὲν	Les pieds à la vérité
φέρον ἐκ πολέμοιο	emportaient hors du combat
τὸν δακρυχέοντα,	celui-ci versant-des-pleurs,
ἀγγελέοντα	devant annoncer
ἔπος κακὸν	une parole (nouvelle) fâcheuse
Ἀχιλῆϊ Πηλείδῃ.	à Achille fils-de-Pélée.
Θυμὸς δὲ σοὶ ἄρα,	Et le cœur à toi cependant,
Μενέλαε Διοτρεφὲς,	Ménélas nourrisson-de-Jupiter,

τειρομένοις ἑτάροισιν ἀμυνέμεν, ἔνθεν ἀπῆλθεν
Ἀντίλοχος, μεγάλη δὲ ποθὴ Πυλίοισιν ἐτύχθη·
ἀλλ' ὅγε τοῖσιν μὲν Θρασυμήδεα δῖον ἀνῆκεν,
αὐτὸς δ' αὖτ' ἐπὶ Πατρόκλῳ ἥρωϊ βεβήκει·
στῆ δὲ παρ' Αἰάντεσσι θέων, εἶθαρ δὲ προσηύδα·
« Κεῖνον μὲν δὴ νηυσὶν ἐπιπροέηκα θοῇσιν,
ἐλθεῖν εἰς Ἀχιλῆα πόδας ταχύν· οὐδέ μιν οἴω
νῦν ἰέναι, μάλα περ κεχολωμένον Ἕκτορι δίῳ·
οὐ γάρ πως ἂν γυμνὸς ἐὼν Τρώεσσι μάχοιτο.
Ἡμεῖς δ' αὐτοί περ φραζώμεθα μῆτιν ἀρίστην,
ἠμὲν ὅπως τὸν νεκρὸν ἐρύσσομεν, ἠδὲ καὶ αὐτοὶ
Τρώων ἐξ ἐνοπῆς θάνατον καὶ Κῆρα φύγωμεν. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα μέγας Τελαμώνιος Αἴας·
« Πάντα κατ' αἶσαν ἔειπες, ἀγακλεὲς ὦ Μενέλαε·
ἀλλὰ σὺ μὲν καὶ Μηριόνης ὑποδύντε μάλ' ὦκα,
νεκρὸν ἀείραντες φέρετ' ἐκ πόνου. Αὐτὰρ ὄπισθε

guerriers de Pylos qui, dans leur détresse, regrettent vivement Antiloque. Mais le fils d'Atrée place à leur tête le divin Thrasymède et retourne lui-même auprès de Patrocle. Arrivé près des Ajax, il s'arrête et leur dit aussitôt :

« Je viens d'envoyer Antiloque vers les vaisseaux légers auprès du rapide Achille ; mais je ne pense pas que, malgré son violent courroux contre le divin Hector, le fils de Pélée vienne maintenant ; car il ne saurait, sans armes, combattre les Troyens. Nous du moins, prenons un sage parti ; voyons comment nous pourrons entraîner le cadavre, et, du milieu de ce tumulte, échapper nous-mêmes à la mort et à la sombre Parque. »

Le noble Ajax, fils de Télamon, lui répond en ces termes :

« C'est la raison même, glorieux Ménélas, qui te dicte ce langage. Toi donc et Mérion, glissez-vous adroitement, et, soulevant le cadavre, hâtez-vous de l'emporter loin du combat. Derrière vous, nous résiste-

οὐκ ἤθελεν ἀμυνέμεν
ἑτάροισι τειρομένοις,
ἔνθεν Ἀντίλοχος ἀπῆλθε,
μεγαλὴ δὲ ποθὴ ἐτύχθη
Πυλίοισιν·
ἀλλὰ ὅγε ἀνῆκε τοῖσι μὲν
δῖον Θρασυμήδεα,
αὐτὸς δὲ βεβήκει αὖτε
ἐπὶ ἥρωϊ Πατρόκλῳ·
θέων δὲ
στῆ παρὰ Αἴαντεσσι,
προσηύδα δὲ εἶθαρ·
« Ἐπιπροέηκα δὴ μὲν
κεῖνον νηυσὶ θοῇσιν,
ἐλθεῖν εἰς Ἀχιλῆα
ταχὺν πόδας·
οὐδὲ οἴω μιν
ἰέναι νῦν,
κεχολωμένον περ μάλα
δίῳ Ἕκτορι·
ἐὼν γὰρ γυμνὸς
οὔπως ἂν μάχοιτο Τρώεσσιν.
Ἡμεῖς δὲ αὐτοί περ
φραζώμεθα ἀρίστην μῆτιν,
ἠμὲν ὅπως
ἐρύσσομεν τὸν νεκρὸν,
ἠδὲ καὶ αὐτοὶ
φύγωμεν
ἐξ ἐνοπῆς Τρώων
θάνατον καὶ Κῆρα. »
Μέγας δὲ Αἴας Τελαμώνιος
ἠμείβετο ἔπειτα τόν·
« Εἶπες πάντα
κατὰ αἶσαν,
ὦ Μενέλαε ἀγακλεές·
ἀλλὰ σὺ μὲν καὶ Μηριόνης
ὑποδύντε μάλα ὦκα,
ἀείραντες νεκρὸν
φέρετε ἐκ πόνου.
Αὐτὰρ νῶϊ

n'a point voulu porter-secours
à des compagnons épuisés,
à l'endroit d'où Antiloque était parti,
et un grand regret a été causé
aux habitants-de-Pylos;
mais celui-ci fit-sortir pour eux
le divin Thrasymède,
et lui-même alla de nouveau
auprès du héros Patrocle;
or venant-en-courant
il s'arrêta près des Ajax,
et s'adressa-à *eux* aussitôt:
« J'ai envoyé déjà à la vérité
celui-ci vers les vaisseaux rapides,
pour aller auprès d'Achille
rapide *quant* aux pieds;
et je ne pense pas lui (Achille)
venir maintenant,
quoique étant irrité fortement
contre le divin Hector;
car étant nu (sans armes) [Troyens.
il ne combattrait nullement les
Mais nous-mêmes du moins
imaginons le meilleur parti,
et comment
nous entraînerons le mort,
et même *comment nous*-mêmes
nous échapperons
du tumulte des Troyens
à la mort et à la Destinée. »
Or le grand Ajax *fils* de-Télamon
répondit ensuite à lui;
« Tu as dit tout
selon la convenance,
ô Ménélas très-glorieux;
mais toi à la vérité et Mérion
ayant glissé-en-dessous très-vite,
ayant soulevé le mort
emportez-*le* hors du combat.
Mais nous

νῶϊ μαχησόμεθα Τρωσίν τε καὶ Ἕκτορι δίῳ,
ἶσον θυμὸν ἔχοντες, ὁμώνυμοι, οἳ τοπάρος περ
μίμνομεν ὀξὺν Ἄρηα παρ' ἀλλήλοισι μένοντες. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα νεκρὸν ἀπὸ χθονὸς ἀγκάζοντο
ὕψι μάλα μεγάλως· ἐπὶ δ' ἴαχε λαὸς ὄπισθε
Τρωϊκὸς, ὡς εἴδοντο νέκυν αἴροντας Ἀχαιούς.
Ἴθυσαν δὲ κύνεσσιν ἐοικότες, οἵτ' ἐπὶ κάπρῳ
βλημένῳ ἀΐξωσι πρὸ κούρων θηρητήρων·
ἕως μὲν γάρ τε θέουσι, διαρραῖσαι μεμαῶτες·
ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἐν τοῖσιν ἑλίξεται, ἀλκὶ πεποιθὼς,
ἄψ τ' ἀνεχώρησαν, διά τ' ἔτρεσαν ἄλλυδις ἄλλος·
ὣς Τρῶες εἵως μὲν ὁμιλαδὸν αἰὲν ἕποντο,
νύσσοντες ξίφεσίν τε καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισιν·
ἀλλ' ὅτε δή ῥ' Αἴαντε μεταστρεφθέντε κατ' αὐτοὺς
σταίησαν, τῶν δὲ τράπετο χρὼς, οὐδέ τις ἔτλη,
πρόσσω ἀΐξας, περὶ νεκροῦ δηριάασθαι.

rons aux Troyens et au divin Hector; nous sommes animés du même courage, nous portons le même nom; et déjà nous avons jusqu'ici, nous prêtant un mutuel secours, soutenu de rudes attaques. »

Il dit; Ménélas et Mérion saisissent le cadavre et le soulèvent de terre. Derrière eux, les Troyens poussent un cri, dès qu'ils voient les Grecs enlever les restes de Patrocle. Ils se précipitent, semblables à des chiens qui s'élancent en avant des jeunes chasseurs sur les traces d'un sanglier blessé; ils courent à sa poursuite, impatients de le déchirer; mais lorsque l'animal, plein de confiance dans sa force, se retourne contre eux, ils reculent, et, saisis d'effroi, se dispersent de toutes parts : ainsi les Troyens en foule poursuivaient les Grecs sans relâche, les frappant de leurs glaives et de leurs lances à double tranchant; mais lorsque les Ajax se retournent et s'arrêtent, les Troyens changent de couleur, aucun d'eux n'ose avancer pour leur disputer le cadavre de Patrocle.

μαχησόμεθα ὄπισθε	nous combattrons par-derrière
Τρωσί τε καὶ δίῳ Ἕκτορι,	et les Troyens et le divin Hector,
ἔχοντες ἶσον θυμὸν,	ayant un même cœur,
ὁμώνυμοι,	ayant-le-même-nom,
οἳ τοπάρος περ	*nous* qui auparavant
μένοντες παρὰ ἀλλήλοισι	restant l'un près de l'autre
μίμνομεν ὀξὺν Ἄρηα. »	soutenions un vif combat. »
Ἔφατο ὥς· οἱ δὲ ἄρα	Il dit ainsi; et ceux-ci donc
ἀγκάζοντο ἀπὸ χθονὸς νεκρὸν	enlevaient de terre le mort
ὕψι μάλα μεγάλως·	en haut très-grandement;
λαὸς δὲ Τρωϊκὸς	or le peuple des-Troyens
ἐπίαχεν ὄπισθεν,	poussa-un-cri par-derrière,
ὡς εἴδοντο Ἀχαιοὺς	dès qu'ils virent les Achéens
αἴροντας νέκυν.	enlevant le cadavre.
Ἴθυσαν δὲ	Et ils se précipitèrent-tout-droit
ἐοικότες κύνεσσιν,	ressemblant à des chiens,
οἵτε ἀΐξωσιν	qui s'élancent
ἐπὶ κάπρῳ βλημένῳ	sur un sanglier frappé (blessé)
πρὸ κούρων θηρητήρων·	en avant des jeunes chasseurs;
θέουσι γὰρ μέν τε	car ils courent à la vérité
ἕως,	pendant-quelque-temps,
μεμαῶτες διαῤῥαῖσαι·	désirant-vivement *le* déchirer;
ἀλλὰ ὅτε δή ῥα,	mais lorsque donc *le sanglier*,
πεποιθὼς ἀλκὶ,	étant-confiant dans *sa* force,
ἑλίξεται ἐν τοῖσιν,	se retourne contre eux,
ἀνεχώρησάν τε ἄψ,	et ils se retirent en arrière,
διέτρεσάν τε	et ils fuient-effrayés
ἄλλος ἄλλυδις·	*l'un d'un côté,* l'autre d'un-autre-côté:
ὣς Τρῶες μὲν	ainsi les Troyens à la vérité
ἕποντο αἰὲν ὁμιλαδὸν	suivaient toujours en-foule
εἵως,	pendant-quelque-temps,
νύσσοντες ξίφεσί τε	frappant et avec *leurs* épées
καὶ ἔγχεσιν	et avec *leurs* lances
ἀμφιγύοισιν·	qui-blessent-des-deux-côtés;
ἀλλὰ ὅτε δή ῥα Αἴαντε	mais lorsque donc les Ajax
μεταστρεφθέντε κατὰ αὐτοὺς	s'étant retournés contre eux
σταίησαν,	se furent arrêtés,
χρὼς δὲ τῶν τράπετο,	alors la couleur d'eux changea,
οὔτις δὲ ἔτλη, ἀΐξας πρόσσω,	et aucun n'osa, s'étant élancé en avant,
δηριάασθαι περὶ νεκροῦ.	combattre au sujet du mort.

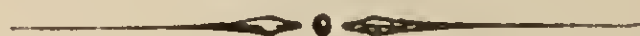
Ὣς οἵγε μεμαῶτε νέκυν φέρον ἐκ πολέμοιο
νῆας ἔπι γλαφυράς· ἐνὶ δὲ πτόλεμος τέτατό σφιν
ἄγριος, ἠΰτε πῦρ, τό τ' ἐπεσσύμενον πόλιν ἀνδρῶν
ὄρμενον ἐξαίφνης φλεγέθει, μινύθουσι δὲ οἶκοι
ἐν σέλαϊ μεγάλῳ· τὸ δ' ἐπιβρέμει ἲς ἀνέμοιο·
ὣς μὲν τοῖς ἵππων τε καὶ ἀνδρῶν αἰχμητάων
ἀζηχὴς ὀρυμαγδὸς ἐπήϊεν ἐρχομένοισιν.
Οἱ δ', ὥσθ' ἡμίονοι, κρατερὸν μένος ἀμφιβαλόντες,
ἕλκωσ' ἐξ ὄρεος κατὰ παιπαλόεσσαν ἀταρπὸν
ἢ δοκὸν, ἠὲ δόρυ μέγα νήϊον· ἐν δέ τε θυμὸς
τείρεθ' ὁμοῦ καμάτῳ τε καὶ ἱδρῷ σπευδόντεσσιν·
ὣς οἵγε μεμαῶτε νέκυν φέρον. Αὐτὰρ ὄπισθεν
Αἴαντ' ἰσχανέτην, ὥστε πρὼν ἰσχάνει ὕδωρ
ὑλήεις, πεδίοιο διαπρύσιον τετυχηκώς·
ὅστε καὶ ἰφθίμων ποταμῶν ἀλεγεινὰ ῥέεθρα
ἴσχει, ἄφαρ δέ τε πᾶσι ῥόον πεδίονδε τίθησι,
πλάζων· οὐδέ τί μιν σθένεϊ ῥηγνῦσι ῥέοντες·

Les deux héros se hâtent de l'emporter loin du champ de bataille vers les creux navires; alors s'étend partout un combat terrible, semblable au feu qui, soudain allumé, embrase une cité populeuse; les maisons s'écroulent dans ce vaste incendie qu'attise encore la violence des vents : ainsi, sur les pas de Ménélas et de Mérion qui se retirent, s'élève un affreux tumulte de chevaux et de guerriers. De même que des mules, faisant de vigoureux efforts, traînent du haut d'une montagne, à travers un chemin escarpé, une poutre ou une pièce de bois destinée à la construction d'un navire; dans leur marche empressée, elles sont accablées par la fatigue et par la sueur : de même les deux héros se hâtent d'emporter le corps de Patrocle. Derrière eux cependant, les deux Ajax arrêtent les ennemis, comme un tertre boisé, s'étendant au loin dans la plaine, retient les eaux, s'oppose aux rapides courants de fleuves impétueux, et dirige leur cours errant à travers la plaine; leur choc violent ne peut rompre

Ὣς οἵγε μεμαῶτε	Ainsi ceux-ci pleins-d'ardeur
φέρον ἐκ πολέμοιο νέκυν	emportaient du combat le mort
ἐπὶ νῆας γλαφυράς·	vers les vaisseaux creux;
σφὶν δὲ ἐνιτέτατο	mais pour eux s'étendit (s'éleva)
πτόλεμος ἄγριος, ἠΰτε πῦρ,	un combat violent, comme le feu,
τό τε ἐπεσσύμενον	qui étant lancé
πόλιν ἀνδρῶν	sur une ville d'hommes
φλεγέθει ὄρμενον ἐξαίφνης,	*la* brûle s'étant levé soudain,
οἶκοι δὲ μινύθουσιν	et les maisons périssent
ἐν μεγάλῳ σέλαϊ·	au milieu d'une grande flamme;
ἲς δὲ ἀνέμοιο	et la violence du vent
ἐπιβρέμει τό·	frémit-dans (fait frémir) celle-ci :
ὣς μὲν ὀρυμαγδὸς ἀζηχὴς	ainsi à la vérité un tumulte affreux
ἵππων τε καὶ ἀνδρῶν αἰχμητάων	et de chevaux et d'hommes guerriers
ἐπήϊε τοῖς ἐρχομένοισιν.	poursuivait ceux-ci s'en allant.
Οἳ δὲ, ὥστε ἡμίονοι,	Et ceux-ci, comme des mules,
ἀμφιβαλόντες	s'étant revêtus de (ayant employé)
μένος κρατερὸν,	une force puissante,
ἕλκωσιν ἐξ ὄρεος	traînent d'une montagne
κατὰ ἀταρπὸν παιπαλόεσσαν	à travers un chemin escarpé
ἢ δοκὸν,	ou une poutre,
ἠὲ μέγα δόρυ νήϊον·	ou une grande pièce-de-bois de-vaisseau;
ἐν δέ τε θυμὸς	et en-dedans le cœur
σπευδόντεσσι	à *elles* s'empressant
τείρεται ὁμοῦ	est accablé à la fois
καμάτῳ τε καὶ ἱδρῷ·	et par la fatigue et par la sueur :
ὣς οἵγε μεμαῶτε	ainsi ceux-ci pleins-d'ardeur
φέρον νέκυν.	emportaient le cadavre.
Αὐτὰρ ὄπισθεν Αἴαντε	Mais par derrière les deux-Ajax
ἰσχανέτην,	arrêtaient *les Troyens*,
ὥστε πρὼν ὑλήεις	comme un tertre boisé
ἰσχάνει ὕδωρ,	arrête l'eau,
τετυχηκὼς πεδίοιο διαπρύσιον·	occupant la plaine au-loin;
ὅστε ἴσχει	lequel *tertre* contient
καὶ ῥέεθρα ἀλεγεινὰ	et les courants funestes
ποταμῶν ἰφθίμων,	des fleuves impétueux,
ἄφαρ δέ τε, πλάζων,	et aussitôt, *les* faisant-errer,
τίθησι πᾶσι ῥόον πεδίονδε·	donne à tous un cours dans-la-plaine;
ῥέοντες δὲ	et les courants
οὔτι ῥηγνῦσί μιν σθένεϊ·	ne brisent nullement lui par la force:

ὣς αἰεὶ Αἴαντε μάχην ἀνέεργον ὀπίσσω
Τρώων· οἱ δ' ἅμ' ἕποντο, δύω δ' ἐν τοῖσι μάλιστα,
Αἰνείας τ' Ἀγχισιάδης καὶ φαίδιμος Ἕκτωρ.
Τῶν δ', ὥστε ψαρῶν νέφος ἔρχεται ἠὲ κολοιῶν,
οὖλον κεκλήγοντες, ὅτε προΐδωσιν ἰόντα
κίρκον, ὅ τε σμικρῇσι φόνον φέρει ὀρνίθεσσιν·
ὣς ἄρ' ὑπ' Αἰνείᾳ τε καὶ Ἕκτορι κοῦροι Ἀχαιῶν
οὖλον κεκλήγοντες ἴσαν, λήθοντο δὲ χάρμης.
Πολλὰ δὲ τεύχεα καλὰ πέσον περί τ' ἀμφί τε τάφρον,
φευγόντων Δαναῶν· πολέμου δ' οὐ γίγνετ' ἐρωή.

l'obstacle : de même les deux Ajax répriment la fureur des Troyens; ceux-ci cependant s'acharnent à leur poursuite; les plus ardents sont Énée, fils d'Anchise, et le brillant Hector. De même qu'une nuée d'étourneaux et de geais s'enfuit en poussant des cris aigus à la vue du faucon qui donne la mort aux petits oiseaux : de même, sous les coups d'Hector et d'Énée, les fils des Achéens s'éloignent en jetant des cris affreux, et ne songent plus à combattre. Les Grecs, dans leur fuite, laissent échapper leurs belles armes, qui tombent en grand nombre dans le fossé et sur les bords du fossé ; et le combat n'a point de relâche.



ὣς Αἴαντε ὀπίσσω	ainsi les Ajax par derrière
ἀνέεργον μάχην Τρώων·	réprimaient le combat des Troyens;
οἱ δὲ	ceux-ci cependant
ἕποντο ἅμα,	poursuivaient en-même-temps,
δύω δὲ μάλιστα ἐν τοῖσιν,	et deux surtout parmi eux,
Αἰνείας τε Ἀγχισιάδης	et Énée fils-d'Anchise
καὶ φαίδιμος Ἕκτωρ.	et le brillant Hector.
Ὥστε δὲ ἔρχεται	Or de même que s'enfuit
νέφος ψαρῶν ἠὲ κολοιῶν,	une nuée d'étourneaux ou de geais,
κεκλήγοντες οὖλον,	en poussant-un-cri terrible,
ὅτε προΐδωσι	lorsqu'ils aperçoivent
κίρκον ἰόντα,	un faucon qui-vient,
ὅ τε φέρει φόνον	lequel porte la mort
ὀρνίθεσσι σμικρῇσιν·	aux oiseaux petits :
ὣς ἄρα κοῦροι τῶν Ἀχαιῶν	de même donc les fils des Achéens
ἴσαν	s'en allaient
ὑπὸ Αἰνείᾳ τε καὶ Ἕκτορι	sous *les coups* et *d'*Énée et *d'*Hector
κεκλήγοντες οὖλον,	en poussant-un-cri terrible,
λήθοντο δὲ χάρμης.	et ils oublièrent le combat.
Τεύχεα δὲ καλὰ	Et les armes belles
Δαναῶν φευγόντων	des Grecs fuyant
πέσον πολλὰ	tombèrent nombreuses
περί τε τάφρον ἀμφί τε·	et dans le fossé et autour;
οὐ δὲ γίγνετο	et il n'y avait point
ἐρωὴ πολέμου.	cessation de combat.

NOTES

SUR LE DIX-SEPTIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Page 6 : 1. .... ῥεχθὲν δέ τε νήπιος ἔγνω.

Mais l'insensé ne s'instruit que par les événements.

Hésiode reproduit la même idée avec la même concision :

.... παθὼν δέ τε νήπιος ἔγνω.

L'insensé ne s'instruit que par son malheur.

Tite-Live met aussi le même langage dans la bouche de Fabius : *Stultorum magister est eventus.*

Page 8 : 1. .... κατὰ στομάχοιο θέμεθλα.

...... *au fond de la gorge.*

Il est important de remarquer ici que le mot στόμαχος signifie *l'ouverture, l'orifice, le gosier,* et non pas *l'estomac.* Virgile a employé *stomachus* dans le même sens :

> .... Volat Itala cornus
> Aera per tenerum, stomachoque infixa sub altum
> Pectus abit........
>
> (Virg., *Énéide*, IX, 697.)

Dryope succombe de même sous les coups de Clausus :

> Hic Curibus, fidens primævo corpore, Clausus
> Advenit, et rigidâ Dryopen ferit eminus hastâ
> Sub mentum, graviter pressâ, pariterque loquentis
> Vocem animamque rapit, trajecto gutture; at ille
> Fronte ferit terram, et crassum vomit ore cruorem.
>
> (Virg., *Énéide*, X, 345.)

Page 8 : 2. Οἷον δὲ τρέφει ἔρνος........

On peut rapprocher de cette peinture si poétique et si gracieuse de l'olivier que déracine le souffle des autans, cette charmante comparaison de l'hyacinthe :

> Qualem virgineo demessum pollice florem,
> Seu mollis violæ, seu languentis hyacinthi,
> Cui neque fulgor adhuc, necdum sua forma recessit;
> Non jam mater alit tellus, viresque ministrat.
>
> (Virg., *Énéide*, XI, 68.)

Page 20 : 1. Πᾶν δέ τ' ἐπισκύνιον κάτω ἕλκεται, ὄσσε καλύπτων·

Elle (la lionne) fronce ses sourcils et voile ses yeux.

Pline a dit : *Oculorum aciem traditur defigere in terram, ne venabula expavescat.* (*Histoire Naturelle,* VIII, 16.)

Page 24 : 1. Οὔτοι ἐγὼν ἔρριγα μάχην, οὐδὲ κτύπον ἵππων·

Je n'ai jamais redouté ni les batailles ni le bruit des coursiers.

La réponse de Turnus à Énée n'est pas moins noble :

.... Non me tua fervida terrent
Dicta, ferox ; Dî me terrent et Jupiter hostis.
(Virg., *Énéide*, XII, 892.)

Page 30 : 1. Ἰνδάλλετο, imparf. de ἰνδάλλομαι, qui signifie *apparaître, se montrer sous une forme sensible*, et non *ressembler*.

Page 32 : 1. ...... ἐπεὶ πολέμοιο νέφος περὶ πάντα καλύπτει,
Ἕκτωρ,......

Un nuage de guerre nous environne de toutes parts, c'est Hector.

Cette image paraît forcée et hardie ; aussi peut-on soupçonner ce vers d'interpolation.

Page 40 : 1. Αὐλόν, *le trou de la lance*, c'est-à-dire *la partie creuse du fer dans laquelle on emmanchait le bois.*

Page 42 : 1. Γύαλον, *la partie creuse* c'est-à-dire *bombée qui couvrait la poitrine.*

— 2. .... Ἀλλ' αὐτὸς Ἀπόλλων
Αἰνείαν ὤτρυνε,..................

Dans Virgile, Apollon apparaît à Énée sous les traits du vieux Butès :

.... Ibat Apollo
Omnia longævo similis, vocemque, coloremque,
Et crines albos, et sæva sonoribus arma.
(Virg., *Énéide*, IX, 649.)

— 3. Κήρυκι. Les fonctions de héraut consistaient à convoquer les assemblées du peuple et à y maintenir l'ordre. Pendant la guerre, ils négociaient avec les ennemis ; en temps de paix, ils prenaient soin des sacrifices et des festins. Ils étaient les messagers de Jupiter, qui les avait sous sa protection.

Page 48 : 1. Ὑπ' αἰθέρι, *en plein air*, répond à l'expression latine *sub dio.*

Page 50 : 1. Τοῖς δὲ πανημερίοις ἔριδος........

Cette lutte des Troyens et des Grecs qui se disputent les restes de Patrocle, rappelle les efforts des Latins et des Grecs :

Pro se quisque viri summâ nituntur opum vi ;
Nec mora, nec requies ; vasto certamine tendunt.
(Virg., *Énéide*, XII, 552.)

Page 56 : 1. Ἵπποι δ' Αἰακίδαο, μάχης ἀπάνευθεν ἐόντες,
κλαῖον,..........................

Les coursiers d'Achille pleuraient loin du champ de bataille.

Homère développe un peu plus bas la même pensée ; voici les

réflexions que fait Rollin à ce sujet : « Il n'est pas étonnant qu'Homère, qui anime les choses même insensibles, nous représente les chevaux d'Achille si affligés de la mort de Patrocle. Il les peint, après ce funeste accident, tristement immobiles, la tête penchée vers la terre, laissant traîner leurs crins sur la poussière, et versant des larmes en abondance. La description que fait Virgile de la douleur d'un cheval est plus courte et n'est pas moins vive :

> Pòst bellator equus, positis insignibus, Æthon
> It lacrymans, guttisque humectat grandibus ora.
> (Virg., *Énéide*, XI, 89.)

Pline parle de la sensibilité des chevaux : *Amissos lugent dominos, lacrymasque interdum desiderio fundunt.* (*Histoire Naturelle*, VIII, 64.)

Racine a dit de même sur les chevaux d'Hippolyte, en se rapprochant toutefois de nos idées modernes :

> L'œil morne maintenant et la tête baissée
> Semblaient se conformer à sa triste pensée.
> (Racine, *Phèdre*, acte V, sc. vi.)

Page 62 : 1. Ἐφορμηθέντε νῶϊ. Nominatif absolu.

Page 70 : 1. Ὣς εἰπὼν, ἐς δίφρον ἑλὼν ἔναρα βροτόεντα θῆκ'...................

A ces mots, il place sur le char les dépouilles sanglantes.

De même Turnus suspend à son char la dépouille d'Amycus et de Diorès qui ont succombé sous ses coups :

> .... Curruque abscissa duorum
> Suspendit capita, et rorantia sanguine portat.
> (Virg., *Énéide*, XII, 511.)

Page 76 : 1. Καὶ τότ' ἄρα Κρονίδης......

Virgile représente aussi Jupiter armé de son égide redoutable :

> .... Arcades ipsum
> Credunt se vidisse Jovem, quum sæpe nigrantem
> Ægida concuteret dextrâ, nimbosque cieret.
> (Virg., *Énéide*, VIII, 352.)

Page 88 : 1. Ὣς ἔφατ'· Ἀντίλοχος δὲ κατέστυγε, μῦθον ἀκούσας.

Il dit ; et Antiloque frémit en entendant ce discours.

La douleur de Turnus n'est pas moins amère que celle d'Antiloque :

> Obstupuit variâ confusus imagine rerum
> Turnus, et obtutu tacito stetit : æstuat ingens
> Imo in corde pudor, mixtoque insania luctu,
> Et furiis agitatus amor, et conscia virtus.
> (Virg., *Énéide*, XII, 663.)

Paris. — Typographie Lahure, rue de Fleurus, 9.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ILIADE, CHANT XVIII

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1905

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIX-HUITIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Antiloque vient apporter à Achille la nouvelle de la mort de Patrocle. — Douleur profonde d'Achille, dont les gémissements retentissent jusqu'au sein des eaux. — Thétis arrive aussitôt avec les Néréides pour consoler son fils. — Le voyant animé du désir de la vengeance, elle retarde son impatience guerrière et lui promet pour le lendemain une armure fabriquée par Vulcain. — Elle renvoie toutes les Néréides et se dirige vers l'Olympe. — Pendant ce temps, le combat se ranime autour des restes de Patrocle. — Hector était déjà maître du cadavre, si, poussé par Junon, Achille n'eût jeté l'épouvante parmi les Troyens. — Aux approches de la nuit, les Grecs enlèvent le cadavre, et le portent dans la tente d'Achille. — Les Troyens se rassemblent pour délibérer. — Polydamas leur conseille de rentrer au sein de la ville et de ne pas s'exposer aux fureurs d'Achille. — Ce sage avis est repoussé par Hector. — Les Troyens veillent en armes pendant toute la nuit. — Les Grecs gémissent sur la mort de Patrocle; ils lavent le corps du héros, et le déposent sur un lit funèbre. — Pendant qu'ils se livrent à ces tristes soins, Thétis arrive au palais de Vulcain. — Accueil bienveillant que Vulcain fait à la déesse. — Vulcain forge pour Achille cet immortel bouclier, dont la description couronne la fin de ce chant.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨῼΔΙΑ Σ.

ΟΠΛΟΠΟΙΙΑ.

Ὡς οἱ μὲν μάρναντο δέμας πυρὸς αἰθομένοιο·
Ἀντίλοχος δ' Ἀχιλῆϊ πόδας ταχὺς ἄγγελος ἦλθε·
Τὸν δ' εὗρε προπάροιθε νεῶν ὀρθοκραιράων,
τὰ φρονέοντ' ἀνὰ θυμὸν ἃ δὴ τετελεσμένα ἦεν·
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·
« Ὤ μοι ἐγώ, τί τ' ἄρ' αὖτε καρηκομόωντες Ἀχαιοὶ
νηυσὶν ἔπι κλονέονται, ἀτυζόμενοι πεδίοιο;
Μὴ δή μοι τελέσωσι θεοὶ κακὰ κήδεα θυμῷ,
ὥς ποτέ μοι μήτηρ διεπέφραδε, καί μοι ἔειπε
Μυρμιδόνων τὸν ἄριστον, ἔτι ζώοντος ἐμεῖο,
χερσὶν ὕπο Τρώων λείψειν φάος ἠελίοιο.
Ἦ μάλα δὴ τέθνηκε Μενοιτίου ἄλκιμος υἱός·

Pendant qu'ils combattent ainsi, semblables à la flamme ardente, Antiloque arrive, messager rapide, auprès d'Achille; il le trouve devant ses navires recourbés, en proie à la crainte d'un malheur qui déjà s'était accompli. Le héros, en gémissant, se disait en son cœur magnanime :

« Hélas! pourquoi donc les Achéens à la longue chevelure, dispersés dans la plaine, fuient-ils encore avec épouvante vers leurs vaisseaux? Puissent les dieux ne pas accomplir les tristes événements que ma mère me prédit autrefois! Avant ma mort, disait-elle, le plus brave des Myrmidons, dompté par les mains des Troyens, quitterait la lumière du soleil. Ah! sans doute le valeureux fils de Ménétius a déjà

L'ILIADE

D'HOMÈRE

CHANT XVIII

FABRICATION-DES-ARMES

Ὣς οἱ μὲν μάρναντο	Ainsi ceux-ci combattaient
δέμας πυρὸς αἰθομένοιο·	comme le feu ardent;
Ἀντίλοχος δὲ ἦλθεν	mais Antiloque vint
ἄγγελος ταχὺς πόδας	messager rapide *quant* aux pieds
Ἀχιλῆϊ.	auprès d'Achille.
Εὗρε δὲ	Or il trouva
προπάροιθε νεῶν ὀρθοκραιράων	devant les vaisseaux à-proue-droite
τὸν, φρονέοντα ἀνὰ θυμὸν	lui (Achille), songeant dans *son* esprit
τὰ ἃ δὴ	aux choses qui déjà
ἦε τετελεσμένα·	étaient accomplies;
ὀχθήσας δὲ ἄρα εἶπε	et ayant donc gémi il (Achille) disait
πρὸς ὃν θυμὸν μεγαλήτορα·	à (en) son cœur magnanime:
« Ὤ μοι ἐγὼ,	« Hélas à moi,
τί τε ἄρα αὖτε	pourquoi donc de nouveau
Ἀχαιοὶ καρηκομόωντες	les Achéens chevelus
κλονέονται ἐπὶ νηυσὶν,	sont-ils poussés vers *leurs* vaisseaux,
ἀτυζόμενοι πεδίοιο;	fuyant-effrayés *à travers* la plaine?
Μὴ θεοὶ δὴ	*Je crains* que les dieux certes
τελέσωσί μοι	n'aient accompli pour moi
κήδεα κακὰ θυμῷ,	des chagrins funestes dans *mon* cœur,
ὥς ποτε μήτηρ	comme autrefois *ma* mère
διεπέφραδέ μοι,	*le* révéla à moi,
καὶ ἔειπέ μοι	et elle dit à moi
τὸν ἄριστον Μυρμιδόνων,	le plus brave des Myrmidons,
ἐμεῖο ζώοντος ἔτι,	moi vivant encore,
λείψειν φάος ἠελίοιο	devoir quitter la lumière du soleil
ὑπὸ χερσὶ Τρώων.	sous les mains des Troyens.
Υἱὸς ἄλκιμος Μενοιτίου	Le fils courageux de Ménétius

σχέτλιος! Ἦ τ' ἐκέλευον, ἀπωσάμενον δήϊον πῦρ,
ἂψ ἐπὶ νῆας ἴμεν, μηδ' Ἕκτορι ἶφι μάχεσθαι. »
Ἕως ὁ ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν,
τόφρα οἱ ἐγγύθεν ἦλθεν ἀγαυοῦ Νέστορος υἱὸς,
δάκρυα θερμὰ χέων, φάτο δ' ἀγγελίην ἀλεγεινήν·
« Ὤ μοι, Πηλέος υἱὲ δαΐφρονος[1], ἦ μάλα λυγρῆς
πεύσεαι ἀγγελίης, ἣ μὴ ὤφελλε γενέσθαι.
Κεῖται Πάτροκλος· νέκυος δὲ δὴ ἀμφιμάχονται
γυμνοῦ· ἀτὰρ τάγε τεύχε' ἔχει κορυθαίολος Ἕκτωρ. »
Ὣς φάτο· τὸν δ' ἄχεος νεφέλη ἐκάλυψε μέλαινα.
Ἀμφοτέρῃσι δὲ χερσὶν ἑλὼν κόνιν αἰθαλόεσσαν,
χεύατο κὰκ κεφαλῆς, χαρίεν δ' ᾔσχυνε πρόσωπον·
νεκταρέῳ δὲ χιτῶνι μέλαιν' ἀμφίζανε τέφρη.
Αὐτὸς δ' ἐν κονίῃσι μέγας μεγαλωστὶ τανυσθεὶς
κεῖτο, φίλῃσι δὲ χερσὶ κόμην ᾔσχυνε δαΐζων.

succombé! L'infortuné! Je lui avais cependant recommandé de revenir après avoir repoussé les feux ennemis, et de ne point lutter avec Hector. »

Tandis qu'il agite ces pensées dans son esprit et dans son cœur, le fils de l'illustre Nestor s'approche de lui, en versant des larmes brûlantes, et lui annonce la triste nouvelle :

« Hélas! fils du belliqueux Pélée, tu vas apprendre un affreux malheur, que les dieux auraient dû nous épargner. Patrocle n'est plus; et l'on combat autour de son cadavre dépouillé; car ses armes sont devenues la proie d'Hector au casque étincelant. »

Il dit. Un sombre nuage de douleur enveloppe le héros. Il remplit ses deux mains de la cendre du bois consumé, la répand sur sa tête, et souille son noble visage. La cendre noire s'attache à sa superbe tunique; lui-même, étendu dans la poussière, couvre de son vaste corps un vaste espace; il flétrit sa chevelure qu'il arrache avec ses

ἦ μάλα δὴ τέθνηκε·	bien certainement déjà est mort;
σχέτλιος!	infortuné !
Ἦ τε ἐκέλευον,	Certes j'ordonnais *lui*,
ἀπωσάμενον πῦρ δήϊον,	ayant repoussé le feu ennemi,
ἴμεν ἂψ	venir en arrière (revenir)
ἐπὶ νῆας,	vers les vaisseaux,
μηδὲ μάχεσθαι ἶφι	et ne point combattre par la force
Ἕκτορι. »	avec Hector. »
Ἕως ὁ ὥρμαινε ταῦτα	Tandis que lui agitait ces choses
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν,	dans *son* esprit et dans *son* cœur,
τόφρα	pendant-ce-temps
υἱὸς ἀγαυοῦ Νέστορος	le fils de l'illustre Nestor
ἦλθέν οἱ ἐγγύθεν,	vint à lui tout-près,
χέων δάκρυα θερμὰ,	versant des larmes chaudes,
φάτο δὲ ἀγγελίην ἀλεγεινήν·	et *lui* dit *cette* nouvelle pénible :
« Ὤ μοι,	« Hélas à moi,
υἱὲ δαΐφρονος Πηλέος,	fils du belliqueux Pélée,
πεύσεαι ἀγγελίης	tu apprendras une nouvelle
ἢ μάλα λυγρῆς,	certes tout-à-fait triste,
ἣ ὤφελλε μὴ γενέσθαι.	laquelle aurait dû ne pas arriver.
Πάτροκλος κεῖται·	Patrocle est-gisant;
ἀμφιμάχονται δὲ δὴ	et déjà ils combattent-autour
νέκυος γυμνοῦ·	du cadavre nu (dépouillé);
ἀτὰρ Ἕκτωρ κορυθαίολος	car Hector au-casque-varié
ἔχει τάγε τεύχεα. »	a les armes *du héros.* »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi;
νεφέλη δὲ μέλαινα ἄχεος	et un nuage sombre de douleur
ἐκάλυψε τον.	couvrit (enveloppa) lui (Achille).
Ἑλὼν δὲ ἀμφοτέρῃσι χερσὶ	Et ayant pris de *ses* deux mains
κόνιν αἰθαλόεσσαν,	une poussière noircie-par-la-fumée,
χεύατο κὰκ κεφαλῆς,	il *la* versa sur *sa* tête,
ᾔσχυνε δὲ πρόσωπον χαρίεν·	et souilla *son* visage gracieux;
τέφρη δὲ μέλαινα ἀμφίζανε	et la cendre noire s'attacha-autour
χιτῶνι νεκταρέῳ.	de *sa* tunique divine.
Αὐτὸς δὲ μέγας	Or lui-même grand
κεῖτο ἐν κονίῃσι	gisait dans la poussière
τανυσθεὶς μεγαλωστὶ,	étendu sur-un-grand-espace,
ᾔσχυνε δὲ κόμην	et souillait *sa* chevelure
δαΐζων φίλῃσι χερσί.	en *l'*arrachant de ses mains.
Δμωαὶ δὲ,	Et les esclaves,

Δμωαὶ δ᾽, ἃς Ἀχιλεὺς ληΐσσατο Πάτροκλός τε,
θυμὸν ἀκηχέμεναι μεγάλ᾽ ἴαχον· ἐκ δὲ θύραζε
ἔδραμον ἀμφ᾽ Ἀχιλῆα δαΐφρονα, χερσὶ δὲ πᾶσαι
στήθεα πεπλήγοντο, λύθεν δ᾽ ὑπὸ γυῖα ἑκάστης.
Ἀντίλοχος δ᾽ ἑτέρωθεν ὀδύρετο, δάκρυα λείβων,
χεῖρας ἔχων Ἀχιλῆος (ὁ δ᾽ ἔστενε κυδάλιμον κῆρ)·
δείδιε γὰρ μὴ λαιμὸν ἀποτμήξειε σιδήρῳ.
Σμερδαλέον δ᾽ ᾤμωξεν [1]· ἄκουσε δὲ πότνια μήτηρ,
ἡμένη ἐν βένθεσσιν ἁλὸς, παρὰ πατρὶ γέροντι·
κώκυσέν τ᾽ ἄρ᾽ ἔπειτα· θεαὶ δέ μιν ἀμφαγέροντο
πᾶσαι ὅσαι κατὰ βένθος ἁλὸς Νηρηΐδες ἦσαν.
Ἔνθ᾽ ἄρ᾽ ἔην Γλαύκη τε, Θάλειά τε Κυμοδόκη τε,
Νησαίη Σπειώ τε, Θόη θ᾽ Ἁλίη τε βοῶπις,
Κυμοθόη τε καὶ Ἀκταίη καὶ Λιμνώρεια,
καὶ Μελίτη καὶ Ἴαιρα, καὶ Ἀμφιθόη καὶ Ἀγαυή,
Δωτώ τε Πρωτώ τε, Φέρουσά τε Δυναμένη τε,
Δεξαμένη τε καὶ Ἀμφινόμη καὶ Καλλιάνειρα,
Δωρὶς καὶ Πανόπη καὶ ἀγακλειτὴ Γαλάτεια,

mains. Les captives, riche butin d'Achille et de Patrocle, jettent des cris de douleur et de désespoir; elles sortent de la tente et accourent auprès du belliqueux Achille; elles se frappent la poitrine, et chacune d'elles sent fléchir ses genoux. Antiloque aussi gémit en versant des larmes; il tient les mains d'Achille qui soupire en son noble cœur; car il craint que le héros ne se coupe la gorge avec le fer. Achille poussait des gémissements affreux; sa vénérable mère, qui, près du vieux Nérée, était assise dans les profondeurs des eaux, entend sa voix, et soudain elle y répond par des sanglots. Alors se rassemblent autour d'elle toutes les Néréides qui habitent les profonds abîmes de l'Océan. Là viennent Glaucé, Thalie, Cymodocé, Nésæa, Speïo, Thoé, Halie au regard imposant, Cymothoé, Actée, Limnorée, Mélite, Ière, Amphithoé, Agavé, Doto, Proto, Phéruse, Dynamène, Dexamène, Amphinome, Callianire, Doris, Panopé, l'illustre Galatée, Némertès,

ἃς ληίσσατο	qu'avait emmenées-comme-butin
Ἀχιλεὺς Πάτροκλός τε,	Achille ainsi-que Patrocle,
ἀκηχέμεναι θυμὸν	étant affligées *dans leur* cœur
ἴαχον μεγάλα·	poussaient-des-cris grands;
ἐξέδραμον δὲ θύραζε	et elles coururent hors-de-la-porte
ἀμφὶ δαΐφρονα Ἀχιλῆα,	autour du belliqueux Achille,
πᾶσαι δὲ χερσὶ	et toutes avec *leurs* mains
πεπλήγοντο στήθεα,	se frappèrent la poitrine,
γυῖα δὲ ἑκάστης	et les genoux de chacune
ὑπέλυθεν.	furent déliés (détendus).
Ἀντίλοχος δὲ ἑτέρωθεν	Et Antiloque d'un-autre-côté
ὀδύρετο, λείβων δάκρυα,	se lamentait, versant des larmes,
ἔχων χεῖρας Ἀχιλῆος	tenant les mains d'Achille
(ὁ δὲ ἔστενε	(or celui-ci gémissait
κυδάλιμον κῆρ)·	*dans son* noble cœur);
δείδιε γὰρ	car il craignait
μὴ ἀποτμήξειε λαιμὸν	qu'il ne coupât *sa* gorge
σιδήρῳ.	avec le fer.
Ὤμωξε δὲ σμερδαλέον·	Or *Achille* gémit horriblement;
πότνια δὲ μήτηρ ἄκουσεν,	et *sa* vénérable mère *l*'entendit,
ἡμένη παρὰ γέροντι πατρὶ	assise auprès de *son* vieux père
ἐν βένθεσσιν ἁλός·	dans les profondeurs de la mer;
κώκυσέ τε ἄρα ἔπειτα·	et elle sanglota donc ensuite;
πᾶσαι δὲ θεαὶ Νηρηΐδες	alors toutes les déesses Néréides
ὅσαι ἦσαν κατὰ βένθος ἁλὸς,	qui étaient dans le fond de la mer,
ἀμφαγέροντό μιν.	se rassemblèrent-autour d'elle.
Ἔνθα ἄρα ἔην τε Γλαύκη,	Là donc était et Glaucé,
Θάλειά τε Κυμοδόκη τε,	et Thalie et Cymodocé,
Νησαίη Σπειώ τε, Θόη τε	Nésæa et Speïo, et Thoé
Ἁλίη τε βοῶπις,	et Halie aux-yeux-de-génisse,
Κυμοθόη τε καὶ Ἀκταίη	et Cymothoé et Actée
καὶ Λιμνώρεια,	et Limnorée,
καὶ Μελίτη καὶ Ἴαιρα,	et Mélite et Ière,
καὶ Ἀμφιθόη καὶ Ἀγαυὴ,	et Amphithoé et Agavé,
Δωτώ τε Πρωτώ τε,	et Doto et Proto,
Φέρουσά τε Δυναμένη τε,	et Phéruse et Dynamène,
Δεξαμένη τε καὶ Ἀμφινόμη	et Dexamène et Amphinome
καὶ Καλλιάνειρα,	et Callianire,
Δωρὶς καὶ Πανόπη	Doris et Panopé
καὶ ἀγακλειτὴ Γαλάτεια,	et l'illustre Galatée,

Νημερτής τε καὶ Ἀψευδὴς καὶ Καλλιάνασσα·
ἔνθα δ' ἔην Κλυμένη, Ἰάνειρά τε καὶ Ἰάνασσα,
Μαῖρα καὶ Ὠρείθυια, ἐϋπλόκαμός τ' Ἀμάθεια,
ἄλλαι θ' αἳ κατὰ βένθος ἁλὸς Νηρηΐδες ἦσαν.
Τῶν δὲ καὶ ἀργύφεον πλῆτο σπέος· αἱ δ' ἅμα πᾶσαι
στήθεα πεπλήγοντο· Θέτις δ' ἐξῆρχε γόοιο·
« Κλῦτε, κασίγνηται Νηρηΐδες, ὄφρ' εὖ πᾶσαι
εἴδετ' ἀκούουσαι ὅσ' ἐμῷ ἔνι κήδεα θυμῷ.
Ὤ μοι ἐγὼ δειλή! Ὤ μοι δυσαριστοτόκεια!
Ἥτ' ἐπεὶ ἂρ τέκον υἱὸν ἀμύμονά τε κρατερόν τε,
ἔξοχον ἡρώων (ὁ δ' ἀνέδραμεν ἔρνεϊ ἶσος),
τὸν μὲν ἐγὼ θρέψασα, φυτὸν ὣς γουνῷ ἀλωῆς,
νηυσὶν ἐπιπροέηκα κορωνίσιν Ἴλιον εἴσω,
Τρωσὶ μαχησόμενον· τὸν δ' οὐχ ὑποδέξομαι αὖτις,
οἴκαδε νοστήσαντα, δόμον Πηλήϊον εἴσω.
Ὄφρα δέ μοι ζώει καὶ ὁρᾷ φάος ἠελίοιο,
ἄχνυται, οὐδέ τι οἱ δύναμαι χραισμῆσαι ἰοῦσα.

Apseudès, Callianasse; là viennent encore Clymène, Ianire, Ianasse, Maïra, Orithyie, Amathée à la belle chevelure, et les autres Néréides qui habitent les profonds abîmes de l'Océan. Elles remplissent la grotte éclatante de blancheur, et toutes à la fois se frappent la poitrine. Thétis la première exhale sa douleur en ces termes :

« Ecoutez-moi, Néréides mes sœurs, et vous saurez bientôt de quelles douleurs mon âme est consumée. Ah! malheureuse! Mère infortunée du plus valeureux des guerriers! Je mis au monde un fils irréprochable et vaillant, un fils, le plus distingué des héros, qui s'était développé comme une jeune plante; après l'avoir élevé comme l'arbrisseau qui croît dans un terrain fertile, je l'envoyai vers Ilion sur des vaisseaux recourbés pour combattre les Troyens; ce fils, je ne le recevrai plus, à son retour, dans les demeures de Pélée. Mais tandis qu'il respire encore et qu'il voit la lumière du soleil, il est plongé dans la tristesse, et je ne puis le secourir! Cependant je veux aller

Νημερτής τε καὶ Ἀψευδὴς
καὶ Καλλιάνασσα·
ἔνθα δὲ ἔην Κλυμένη,
Ἰάνειρά τε καὶ Ἰάνασσα,
Μαῖρα καὶ Ὠρείθυια,
Ἀμάθειά τε ἐϋπλόκαμος,
ἄλλαι τε Νηρηΐδες
αἳ ἦσαν κατα βένθος ἁλός.
Σπέος δὲ καὶ ἀργύφεον
πλῆτο τῶν·
αἱ δὲ πᾶσαι ἅμα
πεπλήγοντο στήθεα·
Θέτις δὲ
ἐξῆρχε γόοιο·
« Κλῦτε, Νηρηΐδες κασίγνηται,
ὄφρα πᾶσαι ἀκούουσαι
εἴδετε εὖ ὅσα κήδεα
ἔνι ἐμῷ θυμῷ.
Ὤ μοι ἐγὼ δειλή!
Ὤ μοι
δυσαριστοτόκεια!
Ἥτε ἐπεὶ ἂρ
τέκον υἱὸν
ἀμύμονά τε κρατερόν τε,
ἔξοχον ἡρώων
(ὁ δὲ ἀνέδραμεν
ἶσος ἔρνεϊ),
ἐγὼ μὲν θρέψασα τὸν,
ὡς φυτὸν
γουνῷ ἀλωῆς,
ἐπιπροέηκα εἴσω Ἴλιον
νηυσὶ κορωνίσι
μαχησόμενον Τρωσίν·
οὐ δὲ ὑποδέξομαι αὖτις
τὸν, νοστήσαντα οἴκαδε,
εἴσω δόμον Πηλήϊον.
Ὄφρα δὲ ζώει μοι
καὶ ὁρᾷ φάος ἠελίοιο,
ἄχνυται,
οὐδὲ δύναμαι ἰοῦσα

et Némertès et Apseudès
et Callianasse;
là aussi était Clymène,
et Ianire et Ianasse,
et Maïra et Orithyie,
et Amathée aux-belles-tresses,
et les autres Néréides
qui étaient dans le fond de la mer.
Or la grotte éclatante-de-blancheur
était remplie de celles-ci;
et elles toutes à la fois
se frappèrent la poitrine;
et Thétis
commença les gémissements:
« Écoutez, Néréides *mes* sœurs,
afin que toutes en *m*'entendant
vous sachiez bien combien de cha-
sont-dans mon cœur. [grins
Hélas à moi, moi malheureuse!
Hélas à moi
mère-infortunée-d'un-héros!
Moi qui après que donc
j'eus enfanté un fils
et irréprochable et puissant,
le plus distingué des héros
(or celui-ci avait grandi
semblable à une plante),
moi à la vérité ayant élevé lui,
comme une plante
dans la partie-fertile d'une plaine,
j'envoyai dans Ilion
sur des vaisseaux recourbés
lui, devant combattre les Troyens;
mais je ne recevrai plus de nouveau
lui, étant revenu dans-sa-patrie,
dans la demeure de-Pélée.
Et tandis qu'il vit à moi
et qu'il voit la lumière du soleil,
il est affligé,
et je ne puis étant allée

Ἀλλ' εἶμ', ὄφρα ἴδωμι φίλον τέκος, ἠδ' ἐπακούσω
ὅττι μιν ἵκετο πένθος, ἀπὸ πτολέμοιο μένοντα. »
Ὣς ἄρα φωνήσασα, λίπε σπέος· αἱ δὲ σὺν αὐτῇ
δακρυόεσσαι ἴσαν, περὶ δέ σφισι κῦμα θαλάσσης
ῥήγνυτο[1]. Ταὶ δ' ὅτε δὴ Τροίην ἐρίβωλον ἵκοντο,
ἀκτὴν εἰσανέβαινον ἐπισχερὼ, ἔνθα θαμειαὶ
Μυρμιδόνων εἴρυντο νέες ταχὺν ἀμφ' Ἀχιλῆα.
Τῷ δὲ βαρυστενάχοντι παρίστατο πότνια μήτηρ,
ὀξὺ δὲ κωκύσασα κάρη λάβε παιδὸς ἑοῖο·
καί ῥ' ὀλοφυρομένη, ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Τέκνον, τί κλαίεις; Τί δέ σε φρένας ἵκετο πένθος;
Ἐξαύδα, μὴ κεῦθε· τὰ μὲν δή τοι τετέλεσται
ἐκ Διὸς, ὡς ἄρα δὴ πρίν γ' εὔχεο, χεῖρας ἀνασχὼν,
πάντας ἐπὶ πρύμνῃσιν ἀλήμεναι υἷας Ἀχαιῶν,
σεῦ ἐπιδευομένους, παθέειν τ' ἀεκήλια ἔργα. »

voir ce fils chéri, et je saurai quel chagrin l'afflige, depuis qu'il se tient éloigné du combat. »

A ces mots, elle quitte la grotte; les Néréides l'accompagnent en pleurant, et les flots de la mer s'écartent devant elles. Lorsqu'enfin elles sont arrivées dans les plaines fertiles de Troie, elles vont se placer en ordre sur le rivage, à l'endroit où sont rangés près du rapide Achille les nombreux vaisseaux des Myrmidons. Tandis qu'il pousse de profonds soupirs, son auguste mère s'approche de lui, et, serrant dans ses bras la tête de son fils, elle laisse échapper des sanglots, et prononce, en gémissant, ces paroles qui volent rapides :

« Pourquoi pleures-tu, mon enfant? Quelle douleur pénètre ton âme? Parle, ne me cache rien; Jupiter a exaucé les vœux que tu formais jadis, lorsque, les mains levées vers le ciel, tu le suppliais de repousser près des navires les Achéens, privés de ton secours, et de leur faire subir d'indignes outrages. »

χραισμῆσαί οἵ τι.	secourir lui en quelque chose.
Ἀλλὰ εἶμι,	Mais j'irai,
ὄφρα ἴδωμι τέκος φίλον,	afin que je voie *ce* fils chéri,
ἠδὲ ἐπακούσω	et que j'apprenne
ὅττι πένθος ἵκετό μιν,	quelle douleur est venue à lui,
μένοντα ἀπὸ πτολέμοιο. »	restant loin du combat. »
Φωνήσασα ἄρα ὥς,	Ayant donc parlé ainsi,
λίπε σπέος·	elle quitta la grotte;
αἱ δὲ ἴσαν σὺν αὐτῇ	et celles-ci allèrent avec elle
δακρυόεσσαι,	fondant-en-larmes,
κῦμα δὲ θαλάσσης	et le flot de la mer
ῥήγνυτο περί σφισιν.	se brisait autour d'elles.
Ὅτε δὲ ταὶ δὴ	Et lorsque celles-ci enfin
ἵκοντο Τροίην	furent arrivées à Troie
ἐρίδωλον,	aux-fertiles-mottes-de-terre,
εἰσανέβαινον ἀκτὴν	elles montèrent-sur le rivage
ἐπισχερὼ,	à-la-file (par ordre),
ἔνθα εἴρυντο	là-où avaient été tirés [dons
νέες θαμειαὶ Μυρμιδόνων	les vaisseaux nombreux des Myrmi-
ἀμφὶ ταχὺν Ἀχιλῆα.	autour du rapide Achille.
Μήτηρ δὲ πότνια παρίστατο	Or *sa* mère vénérable se présenta
τῷ βαρυστενάχοντι,	à lui gémissant-profondément,
κωκύσασα δὲ ὀξὺ	et ayant sangloté fortement
λάβε κάρη ἑοῖο παιδός·	elle prit la tête de son fils;
καί ῥα ὀλοφυρομένη, προσηύδα	et donc gémissant, elle dit-à *lui*
ἔπεα πτερόεντα·	*ces* paroles ailées :
« Τέκνον, τί κλαίεις;	« *Mon* enfant, pourquoi pleures-tu?
Τί δὲ πένθος	Et quelle douleur
ἵκετό σε φρένας;	est venue à toi dans *ton* cœur?
Ἐξαύδα, μὴ κεῦθε·	Parle, ne *le* cache pas;
τὰ μὲν δὴ	ces choses à la vérité certes
τετέλεσταί τοι	ont été accomplies pour toi
ἐκ Διὸς,	de-la-part-de Jupiter, [du moins
ὡς ἄρα δὴ πρίν γε	comme (celles que) donc auparavant
εὔχεο,	tu demandais-avec-prière,
ἀνασχὼν χεῖρας,	ayant levé les mains,
πάντας υἷας Ἀχαιῶν	tous les fils des Achéens
ἀλήμεναι ἐπὶ πρύμνῃσιν,	être refoulés auprès des vaisseaux,
ἐπιδευομένους σεῦ,	manquant de toi,
παθέειν τε ἔργα ἀεκήλια. »	et souffrir des choses indignes. »

Τὴν δὲ βαρυστενάχων προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Μῆτερ ἐμή, τὰ μὲν ἄρ μοι Ὀλύμπιος ἐξετέλεσσεν·
ἀλλὰ τί μοι τῶν ἦδος, ἐπεὶ φίλος ὤλεθ' ἑταῖρος,
Πάτροκλος, τὸν ἐγὼ περὶ πάντων τῖον ἑταίρων,
ἶσον ἐμῇ κεφαλῇ; Τὸν ἀπώλεσα· τεύχεα δ' Ἕκτωρ
δῃώσας ἀπέδυσε πελώρια, θαῦμα ἰδέσθαι,
λάκα· τὰ μὲν Πηλῆϊ θεοὶ δόσαν, ἀγλαὰ δῶρα,
ἤματι τῷ ὅτε σε βροτοῦ ἀνέρος ἔμβαλον εὐνῇ.
Αἴθ' ὄφελες σὺ μὲν αὖθι μετ' ἀθανάτῃς ἁλίῃσι
ναίειν, Πηλεὺς δὲ θνητὴν ἀγαγέσθαι ἄκοιτιν!
Νῦν δ', ἵνα καὶ σοὶ πένθος ἐνὶ φρεσὶ μυρίον εἴη,
παιδὸς ἀποφθιμένοιο, τὸν οὐχ ὑποδέξεαι αὖτις,
οἴκαδε νοστήσαντ'· ἐπεὶ οὐδέ με θυμὸς ἄνωγε
ζώειν, οὐδ' ἄνδρεσσι μετέμμεναι, αἴ κε μὴ Ἕκτωρ
πρῶτος ἐμῷ ὑπὸ δουρὶ τυπεὶς ἀπὸ θυμὸν ὀλέσσῃ,

Achille aux pieds légers lui répond en poussant de profonds gémissements :

« Ma mère, le maître de l'Olympe a exaucé mes vœux ; mais que m'en revient-il, puisque Patrocle, mon fidèle compagnon, a péri, lui que j'honorais au-dessus de tous les guerriers, et dont la tête m'était aussi chère que la mienne? Je l'ai perdu ; Hector, après l'avoir immolé, lui a ravi sa belle et riche armure, admirable merveille, présent superbe dont les dieux firent hommage à Pélée le jour où ils vous firent partager la couche d'un mortel. Ah! plût au ciel que vous fussiez restée parmi les déesses de la mer, et que Pélée eût pris une mortelle pour épouse! Vous souffrirez donc au fond de l'âme une amère douleur, quand votre fils aura péri ; vous ne le recevrez pas de retour dans la patrie ; car je ne veux plus désormais vivre et rester parmi les hommes, à moins que, frappé par ma lance,

Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας	Or Achille rapide *quant* aux pieds
βαρυστενάχων προσέφη τήν·	gémissant-profondément dit-à elle :
« Ἐμὴ μῆτερ, Ὀλύμπιος	« Ma mère, *Jupiter* Olympien
ἐξετέλεσσεν ἄρ μὲν	a accompli donc à la vérité
τά μοι·	ces choses pour moi ;
ἀλλα τί ἦδός	mais quel plaisir (avantage)
μοι τῶν,	*est* à moi de ces choses,
ἐπεὶ ἑταῖρος φίλος,	puisque *mon* compagnon chéri,
Πάτροκλος, ὤλετο,	Patrocle, a péri,
τὸν ἐγὼ τῖον	lequel moi j'honorais
περὶ πάντων ἑταίρων,	au-dessus de tous *mes* compagnons,
ἶσον ἐμῇ κεφαλῇ;	à-l'égal-de ma tête?
Ἀπώλεσα τόν·	J'ai perdu celui-ci ;
Ἕκτωρ δὲ δῃώσας	et Hector *l*'ayant tué
ἀπέδυσε τεύχεα	*l*'a dépouillé de *ses* armes
πελώρια, καλά,	prodigieuses, belles,
θαῦμα ἰδέσθαι·	merveille (admirables) à voir ;
τὰ μὲν θεοὶ	lesquelles à la vérité les dieux
δόσαν Πηλῆϊ	donnèrent à Pélée
δῶρα ἀγλαά,	*comme* présents superbes,
τῷ ἤματι ὅτε	en ce jour lorsque (où)
σε ἔμβαλον εὐνῇ	ils te placèrent-dans la couche
ἀνέρος βροτοῦ.	d'un homme mortel.
Αἴθε σὺ ὄφελες μὲν	Tu aurais bien dû à la vérité
ναίειν αὖθι	habiter là-même
μετὰ ἀθανάτῃς ἁλίῃσι,	parmi les immortelles de-la-mer,
Πηλεὺς δὲ ἀγαγέσθαι	et Pélée *aurait bien du* emmener
ἄκοιτιν θνητήν!	une épouse mortelle! [*mortel,*
Νῦν δε,	Mais maintenant *tu as épousé un*
ἵνα πένθος μυρίον	afin qu'une douleur immense
εἴη σοὶ καὶ ἐνὶ φρεσὶ,	fût à toi aussi dans *ton* cœur,
παιδὸς ἀποφθιμένοιο,	*ton* fils ayant péri,
τὸν οὐχ ὑποδέξεαι αὖτις,	lequel tu ne recevras plus de nouveau,
νοστήσαντα οἴκαδε·	étant revenu dans-la-patrie ;
ἐπεὶ θυμὸς ἄνωγέ με	car *mon* cœur *n*'engage moi
οὐδὲ ζώειν,	ni à vivre,
οὐδὲ μετέμμεναι ἄνδρεσσιν,	ni à rester-parmi les hommes,
εἰ μὴ Ἕκτωρ πρῶτος	à moins que Hector le premier
τυπεὶς ὑπὸ ἐμῷ δουρὶ	ayant été frappé par ma lance
ἀπολέσσῃ κε θυμὸν,	*n*'ait perdu le souffle-vital,

Πατρόκλοιο δ' ἕλωρα Μενοιτιάδεω ἀποτίσῃ. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θέτις, κατὰ δάκρυ χέουσα·
« Ὠκύμορος δή μοι, τέκος, ἔσσεαι, οἷ' ἀγορεύεις·
αὐτίκα γάρ τοι ἔπειτα μεθ' Ἕκτορα πότμος ἑτοῖμος. »
Τὴν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Αὐτίκα τεθναίην! ἐπεὶ οὐκ ἄρ' ἔμελλον ἑταίρῳ
κτεινομένῳ ἐπαμῦναι· ὁ μὲν μάλα τηλόθι πάτρης
ἔφθιτ', ἐμεῖο δὲ δῆσεν, ἀρῆς ἀλκτῆρα γενέσθαι.
Νῦν δ', ἐπεὶ οὐ νέομαί γε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,
οὐδέ τι Πατρόκλῳ γενόμην φάος, οὐδ' ἑτάροισι
τοῖς ἄλλοις, οἳ δὴ πολέες δάμεν Ἕκτορι δίῳ·
ἀλλ' ἧμαι παρὰ νηυσὶν, ἐτώσιον ἄχθος ἀρούρης[1],
τοῖος ἐὼν οἷος οὔτις Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
ἐν πολέμῳ· ἀγορῇ δέ τ' ἀμείνονές εἰσι καὶ ἄλλοι.
Ὡς ἔρις ἔκ τε θεῶν ἔκ τ' ἀνθρώπων ἀπόλοιτο,

Hector ne perde la vie et n'expie la mort de Patrocle, fils de Ménétius. »

Thétis, fondant en larmes, réplique en ces termes :

« Il te restera peu de jours à vivre, mon enfant, si tu accomplis ton dessein ; car la mort doit te frapper aussitôt après Hector. »

Achille, aux pieds légers, répond le cœur gouflé de douleur :

« Que je meure à l'instant, puisque je n'ai pu secourir mon compagnon qu'on a immolé! Hélas! Patrocle a succombé loin de sa patrie; il ne m'a pas eu à ses côtés pour écarter de lui le coup fatal. Je ne dois plus retourner dans ma chère patrie, puisque je n'ai sauvé ni Patrocle, ni les nombreux amis qui sont tombés sous les coups du divin Hector; inutile fardeau de la terre, je reste assis près de mes vaisseaux, et pourtant il n'est parmi les Achéens aux cuirasses d'airain aucun guerrier plus valeureux que moi dans les combats; mais il en est qui me surpassent dans le conseil. Ah! périsse la discorde parmi les dieux et parmi les hommes! Périsse la colère qui entraîne dans

ἀποτίσῃ δὲ
ἕλωρα
Πατρόκλοιο Μενοιτιάδεω. »
Θέτις δὲ, καταχέουσα δάκρυ,
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Ἔσσεαι δή μοι
ὠκύμορος, τέκος,
οἷα ἀγορεύεις·
πότμος γὰρ ἑτοῖμός τοι
αὐτίκα ἔπειτα μετὰ Ἕκτορα. »
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας
ὀχθήσας μέγα προσέφη τήν·
« Τεθναίην αὐτίκα!
Ἐπεὶ ἄρα οὐκ ἔμελλον
ἐπαμῦναι ἑταίρῳ κτεινομένῳ·
ὁ μὲν ἔφθιτο
μάλα τηλόθι πάτρης,
δῆσε δὲ ἐμεῖο,
γενέσθαι ἀλκτῆρα
ἀρῆς.
Νῦν δὲ,
ἐπεὶ οὐ νέομαί γε
ἐς γαίαν φίλην πατρίδα,
οὐδὲ γενόμην τι
φάος
Πατρόκλῳ,
οὐδὲ τοῖς ἄλλοις ἑτάροισιν,
οἳ δὴ πολέες δάμεν
δίῳ Ἕκτορι·
ἀλλὰ ἧμαι παρὰ νηυσὶν,
ἄχθος ἐτώσιον ἀρούρης,
ἐὼν τοῖος οἷος ἐν πολέμῳ
οὔτις Ἀχαιῶν
χαλκοχιτώνων·
ἄλλοι δέ τε καί
εἰσιν ἀμείνονες ἀγορῇ.
Ὡς ἔρις
ἀπόλοιτο ἔκ τε θεῶν
ἔκ τε ἀνθρώπων,
καὶ χόλος,

et *n'*ait payé
des peines-pour-le-meurtre
de Patrocle fils-de-Ménétius. »
Or Thétis, versant des larmes,
dit-à lui à son tour :
« Tu seras certes pour moi
d'un-court-destin, *mon* enfant,
d'après ce que tu dis ;
car le trépas *est* préparé à toi
aussitôt ensuite après Hector. »
Et Achille rapide *quant* aux pieds
ayant gémi grandement dit-à elle
« Que je meure à l'instant !
Puisque donc je ne devais pas
secourir *mon* compagnon tué ;
celui-ci à la vérité a péri
bien loin de *sa* patrie,
et il manqua de moi,
pour être *son* protecteur
contre le malheur.
Mais maintenant,
puisque je ne retournerai certes pas
dans la terre chérie de-la-patrie,
et *que* je n'ai pas été en quelque chose
une lumière (un sauveur)
pour Patrocle,
ni pour les autres compagnons,
qui certes nombreux ont été domptés
par le divin Hector ;
mais je suis assis près des vaisseaux,
fardeau inutile de la terre,
étant tel que *n'est* dans la guerre
aucun des Achéens
aux-tuniques-d'airain ;
mais d'autres aussi
sont meilleurs dans le conseil.
Plaise-au-ciel-que la dispute
périsse *bannie* et d'entre les dieux
et d'entre les hommes,
ainsi-que la colère,

καὶ χόλος, ὅστ' ἐφέηκε πολύφρονά περ χαλεπῆναι·
ὅστε πολὺ γλυκίων μέλιτος καταλειβομένοιο
ἀνδρῶν ἐν στήθεσσιν ἀέξεται, ἠΰτε καπνός·
ὡς ἐμὲ νῦν ἐχόλωσεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων.
Ἀλλὰ τὰ μὲν προτετύχθαι ἐάσομεν, ἀχνύμενοί περ,
θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι φίλον δαμάσαντες ἀνάγκη.
Νῦν δ' εἶμ', ὄφρα φίλης κεφαλῆς ὀλετῆρα[1] κιχείω,
Ἕκτορα· Κῆρα δ' ἐγὼ τότε δέξομαι, ὁππότε κεν δὴ
Ζεὺς ἐθέλῃ τελέσαι ἠδ' ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι.
Οὐδὲ γὰρ οὐδὲ βίη Ἡρακλῆος φύγε Κῆρα,
ὅσπερ φίλτατος ἔσκε Διῒ Κρονίωνι ἄνακτι·
ἀλλά ἑ Μοῖρ' ἐδάμασσε καὶ ἀργαλέος χόλος Ἥρης.
Ὣς καὶ ἐγὼν, εἰ δή μοι ὁμοίη μοῖρα τέτυκται,
κείσομ', ἐπεί κε θάνω· νῦν δὲ κλέος ἐσθλὸν ἀροίμην·
καί τινα Τρωϊάδων καὶ Δαρδανίδων βαθυκόλπων,
ἀμφοτέρῃσιν χερσὶ παρειάων ἁπαλάων
δάκρυ' ὀμορξαμένην, ἁδινὸν στοναχῆσαι ἐφείην·

des emportements même le plus sage, la colère qui, plus douce que le miel liquide, augmente, comme une fumée, dans le cœur des mortels : tel est le courroux qu'a excité en moi Agamemnon, roi des hommes! Mais oublions le passé, malgré notre douleur; sachons soumettre notre âme à la nécessité impérieuse. Oui, je volerai au combat; je veux atteindre Hector, le meurtrier d'une tête si chère, puis moi-même je subirai la mort, lorsque Jupiter et les autres immortels en auront prononcé l'arrêt. Le vaillant Hercule lui-même n'a pu échapper à la Destinee, et cependant il était cher au souverain Jupiter, fils de Saturne; il périt, dompté par la sombre Parque et par la haine implacable de Junon. S'il est vrai qu'un semblable destin me soit réservé, je serai de même enseveli après ma mort. Puissé-je seulement aujourd'hui remporter une glorieuse victoire! puissé-je contraindre les Troyennes et les Dardaniennes aux belles poitrines à essuyer de leurs mains les larmes qui inonderont leurs joues délicates, et à pousser de profonds

ὅστε ἐφέηκε χαλεπῆναι	qui a poussé à sévir
πολύφρονά περ·	*l'homme* même très-sensé;
ὅστε πολὺ γλυκίων	qui beaucoup plus douce
μέλιτος καταλειβομένοιο	que le miel qui-découle
ἀέξεται, ἠΰτε καπνὸς,	augmente, comme la fumée,
ἐν στήθεσσιν ἀνδρῶν·	dans la poitrine des hommes;
ὡς Ἀγαμέμνων	comme (c'est ainsi que) Agamemnon
ἄναξ ἀνδρῶν	prince des hommes
ἐχόλωσεν ἐμὲ νῦν.	a irrité moi maintenant.
Ἀλλὰ ἐάσομεν μὲν τὰ	Mais laissons à la vérité ces choses
προτετύχθαι,	avoir été faites-auparavant,
ἀχνύμενοί περ,	quoique étant affligés,
δαμάσαντες ἀνάγκῃ	ayant dompté par la nécessité
φίλον θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι.	notre cœur dans *notre* poitrine.
Νῦν δὲ εἶμι,	Maintenant donc j'irai,
ὄφρα κιχείω Ἕκτορα,	afin que je trouve Hector,
ὀλετῆρα κεφαλῆς φίλης·	meurtrier d'une tête chérie,
ἐγὼ δὲ τότε δέξομαι Κῆρα,	et moi alors je recevrai la mort,
ὁππότε Ζεὺς δὴ	lorsque Jupiter enfin
ἐθέλῃ κε τελέσαι	voudra accomplir *cela*
ἠδὲ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι.	ainsi-que les autres dieux immortels.
Οὐδὲ γὰρ βίη Ἡρακλῆος	Car ni la force d'Hercule
οὐδὲ φύγε Κῆρα,	n'a pas même échappé à la mort,
ὅσπερ ἔσκε φίλτατος	*lui* qui-cependant était très-cher
ἄνακτι Διῒ Κρονίωνι·	au souverain Jupiter fils-de-Saturne;
ἀλλὰ Μοῖρα	mais la Destinée
καὶ χόλος ἀργαλέος Ἥρης	et la colère funeste de Junon
ἐδάμασσέν ἑ.	dompta lui.
Ὣς ἐγὼν καὶ κείσομαι,	Ainsi moi aussi je serai-gisant,
ἐπεί κε θάνω,	après que je serai mort,
εἰ δὴ μοῖρα ὁμοίη	si certes un destin semblable
τέτυκταί μοι·	est préparé à moi;
νῦν δὲ ἀροίμην	mais maintenant puissé-je remporter
ἐσθλὸν κλέος·	une noble gloire;
καὶ ἐφείην τινὰ	et puissé-je réduire quelqu'une
Τρωϊάδων καὶ Δαρδανίδων	des Troyennes et des Dardaniennes
βαθυκόλπων,	au-sein-profond,
στοναχῆσαι ἀδινὸν,	à gémir fortement,
ὀμορξαμένην ἀμφοτέρῃσι χερσὶ	ayant essuyé avec les deux mains
δάκρυα παρειάων ἁπαλάων·	les larmes de *ses* joues tendres;

γνοῖεν δ' ὡς δὴ δηρὸν ἐγὼ πολέμοιο πέπαυμαι.
Μηδέ μ' ἔρυκε μάχης, φιλέουσά περ· οὐδέ με πείσεις. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ Θέτις ἀργυρόπεζα·
« Ναὶ δὴ ταῦτά γε, τέκνον, ἐτήτυμον· οὐ κακόν ἐστι
τειρομένοις ἑτάροισιν ἀμυνέμεν αἰπὺν ὄλεθρον·
ἀλλά τοι ἔντεα καλὰ μετὰ Τρώεσσιν ἔχονται,
χάλκεα. μαρμαίροντα· τὰ μὲν κορυθαίολος Ἕκτωρ
αὐτὸς ἔχων ὤμοισιν ἀγάλλεται· οὐδέ ἕ φημι
δηρὸν ἐπαγλαϊεῖσθαι, ἐπεὶ φόνος ἐγγύθεν αὐτῷ.
Ἀλλὰ σὺ μὲν μήπω καταδύσεο μῶλον Ἄρηος,
πρίν γ' ἐμὲ δεῦρ' ἐλθοῦσαν ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἴδηαι.
Ἠῶθεν γὰρ νεῦμαι, ἅμ' ἠελίῳ ἀνιόντι,
τεύχεα καλὰ φέρουσα παρ' Ἡφαίστοιο ἄνακτος. »
Ὣς ἄρα φωνήσασα, πάλιν τράπεθ' υἷος ἑοῖο·
καὶ στρεφθεῖσ', ἁλίῃσι κασιγνήτῃσι μετηύδα·
« Ὑμεῖς μὲν νῦν δῦτε θαλάσσης εὐρέα κόλπον,

soupirs : qu'elles reconnaissent que je suis resté longtemps loin des combats. Quel que soit votre amour, ô ma mère, ne cherchez plus à me retenir ; car vous ne sauriez me persuader. »

Thétis, la déesse aux pieds d'argent, lui répond aussitôt :

« Tu dis vrai, ô mon fils ; il est glorieux sans doute d'écarter de ses amis en péril le malheur affreux qui les menace ; mais tes belles armes d'airain, ces armes étincelantes, sont au pouvoir des Troyens : Hector au casque rayonnant est fier d'en couvrir ses épaules ; certes je ne pense pas qu'il doive longtemps se glorifier de cette dépouille, car la mort le menace de près. Toi, ne pénètre point dans les sanglantes batailles, avant de m'avoir vue de retour en ces lieux. Demain, au lever du soleil, je t'apporterai des armes magnifiques, fabriquées par l'illustre Vulcain. »

Après avoir ainsi parlé, elle s'éloigne de son fils, et, se tournant vers ses sœurs, les déesses de la mer, elle leur dit :

« Rentrez dans les vastes profondeurs de l'Océan ; retournez auprès

γνοῖεν δὲ	et qu'elles reconnaissent
ὡς ἐγὼ δὴ δηρὸν	que moi déjà pendant-longtemps
πέπαυμαι πολέμοιο.	j'ai cessé le combat.
Μηδὲ ἔρυκέ με μάχης,	Ne m'écarte pas du combat,
φιλεουσά περ·	quoique *m*'aimant;
οὐδέ με πείσεις. »	tu ne me persuaderas pas. »
Ἔπειτα δὲ Θέτις	Et ensuite Thétis
θεὰ ἀργυρόπεζα	déesse aux-pieds-d'argent
ἠμείβετο τον·	répondit à lui :
« Ναὶ δή γε, τέκνον,	« Certes du moins, *mon* fils,
ταῦτα ἐτήτυμον·	*tu as dit* ces choses véritablement;
οὐκ ἔστι κακὸν	il n'est pas sans-honneur
ἀμυνεμεν ὄλεθρον αἰπὺν	d'écarter la perte épouvantable
ἑτάροισι τειρομένοις·	de *ses* compagnons épuisés;
ἀλλὰ καλὰ ἔντεά τοι,	mais les belles armes à toi,
χάλκεα, μαρμαίροντα,	d'-airain, resplendissantes,
ἔχονται μετὰ Τρώεσσιν·	sont retenues parmi les Troyens;
Ἕκτωρ μὲν κορυθαίολος	Hector au-casque-varié
ἀγάλλεται:	se glorifie [épaules;
ἔχων αὐτὸς τὰ ὤμοισιν·	ayant lui-même celles-ci sur *ses*
οὐδέ φημί ἑ	et je ne dis (pense) pas lui
ἐπαγλαϊεῖσθαι δηρὸν,	devoir s'*en* réjouir longtemps,
ἐπεὶ φόνος αὐτῷ ἐγγύθεν.	puisque la mort *est* à lui tout-près.
Ἀλλὰ σὺ μὲν	Mais toi à la vérité
μήπω καταδύσεο	ne pénètre pas encore
μῶλον Ἄρηος,	dans le travail de Mars,
πρίν γε ἐν ὀφθαλμοῖσιν	avant du moins que de *tes* yeux
ἴδηαι ἐμὲ ἐλθοῦσαν δεῦρο.	tu n'aies vu moi revenue ici.
Νεῦμαι γὰρ ἠῶθεν,	Car je reviendrai dès-l'aurore,
ἅμα ἠελίῳ ἀνιόντι,	avec le soleil se levant.
φέρουσα τευχεα καλὰ	apportant des armes belles
παρὰ ἄνακτος Ἡφαίστοιο. »	de chez le souverain Vulcain. »
Φωνήσασα ἄρα ὥς,	Ayant donc parlé ainsi,
τράπετο πάλιν	elle se tourna en arrière (s'éloigna)
ἑοῖο υἱος·	de son fils;
καὶ μετηύδα	et elle dit-au-milieu
κασιγνήτῃσιν ἁλίῃσι,	de *ses* sœurs de-la-mer,
στρεφθεῖσα	s'étant tournée *vers elles*: [nant
« Ὑμεῖς μὲν δῦτε νῦν	« Vous à la vérité pénétrez mainte-
εὐρέα κόλπον θαλάσσης,	dans le vaste sein de la mer,

ὀψόμεναί τε γέρονθ' ἅλιον καὶ δώματα πατρὸς,
καί οἱ πάντ' ἀγορεύσατ'· ἐγὼ δ' ἐς μακρὸν Ὄλυμπον
εἶμι παρ' Ἥφαιστον κλυτοτέχνην, αἴ κ' ἐθέλῃσιν
υἱεῖ ἐμῷ δόμεναι κλυτὰ τεύχεα παμφανόωντα. »
Ὣς ἔφαθ'· αἱ δ' ὑπὸ κῦμα θαλάσσης αὐτίκ' ἔδυσαν·
ἡ δ' αὖτ' Οὔλυμπόνδε θεὰ Θέτις ἀργυρόπεζα
ἤϊεν, ὄφρα φίλῳ παιδὶ κλυτὰ τεύχε' ἐνείκοι.
Τὴν μὲν ἄρ' Οὔλυμπόνδε πόδες φέρον· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ,
θεσπεσίῳ ἀλαλητῷ ὑφ' Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο
φεύγοντες, νῆάς τε καὶ Ἑλλήσποντον ἵκοντο.
Οὐδέ κε Πάτροκλόν περ ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοὶ
ἐκ βελέων ἐρύσαντο νέκυν, θεράποντ' Ἀχιλῆος,
αὖτις γὰρ δὴ τόνγε κίχον λαός τε καὶ ἵπποι,
Ἕκτωρ τε Πριάμοιο πάϊς, φλογὶ εἴκελος ἀλκήν.
Τρὶς μέν μιν μετόπισθε ποδῶν λάβε φαίδιμος Ἕκτωρ,
ἑλκέμεναι μεμαὼς, μέγα δὲ Τρώεσσιν ὁμόκλα·
τρὶς δὲ δύ' Αἴαντες, θοῦριν ἐπιειμένοι ἀλκὴν [1],

du vieux Nérée, dans les demeures paternelles, et racontez-lui tout. Moi, je monte dans les hauteurs de l'Olympe auprès du célèbre artisan Vulcain; je vais lui demander pour mon fils une belle et brillante armure. »

Elle dit; et les Néréides se plongent aussitôt dans les flots de la mer; Thétis, la déesse aux pieds d'argent, se dirige vers l'Olympe, afin d'en rapporter à son fils chéri une noble armure.

Tandis qu'emportée dans sa course elle monte vers l'Olympe, les Achéens, fuyant, au milieu d'un horrible tumulte, devant l'homicide Hector arrivent à leurs vaisseaux près de l'Hellespont. Les Grecs aux belles cnémides n'auraient pu entraîner hors des traits le corps de Patrocle, compagnon d'Achille; car le cadavre avait de nouveau été atteint par les guerriers, par les chevaux et par Hector, fils de Priam, pareil à la flamme rapide. Trois fois le brillant Hector le saisit par les pieds, impatient de l'entraîner, et de sa voix retentissante il encourage les Troyens; trois fois les deux Ajax, revêtus d'une force impétueuse,

οψόμεναι γέροντά τε ἅλιον	devant voir et le vieillard de-la-mer
καὶ δώματα πατρὸς,	et les demeures de *mon* père,
καὶ ἀγορεύσατε πάντα οἱ·	et dites tout à lui;
ἐγὼ δὲ εἶμι ἐς Ὄλυμπον μακρὸν	et moi j'irai dans l'Olympe élevé
παρὰ Ἥφαιστον κλυτοτέχνην,	auprès de Vulcain célèbre-artisan,
αἴ κεν ἐθέλῃσι	*pour voir* s'il voudra
δόμεναι ἐμῷ υἱεῖ	donner à mon fils
κλυτὰ τεύχεα παμφανόωντα. »	d'illustres armes resplendissantes. »
Ἔφατο ὥς·	Elle dit ainsi;
αἱ δὲ αὐτίκα ἔδυσαν	et celles-ci aussitôt pénétrèrent
ὑπὸ κῦμα θαλάσσης·	sous le flot de la mer;
ἡ δὲ αὖτε	et elle de son côté,
Θέτις θεὰ ἀργυρόπεζα	Thétis la déesse aux-pieds-d'argent,
ἤϊεν Οὔλυμπόνδε,	alla vers-l'Olympe,
ὄφρα ἐνείκοι παιδὶ φίλῳ	afin qu'elle rapportât à *son* fils chéri
τεύχεα κλυτά.	des armes illustres.
Πόδες ἄρα μὲν	Les pieds donc à la vérité
φέρον τὴν Οὔλυμπόνδε·	portaient elle vers-l'Olympe;
αὐτὰρ Ἀχαιοὶ φεύγοντες	et les Achéens fuyant
ἀλαλητῷ θεσπεσίῳ	avec un cri immense
ὑπὸ ἀνδροφόνοιο Ἕκτορος,	sous l'homicide Hector,
ἵκοντο νῆάς τε	arrivèrent et à *leurs* vaisseaux
καὶ Ἑλλήσποντον.	et à l'Hellespont.
Ἀχαιοὶ δὲ εὐκνήμιδες	Et les Achéens aux-belles-cnémides
οὔ κεν ἐρύσαντό περ	n'auraient pas entraîné du moins
ἐκ βελέων	hors des traits
Πάτροκλον νέκυν,	Patrocle mort,
θεράποντα Ἀχιλῆος·	serviteur d'Achille;
αὖτις γὰρ δὴ	car de nouveau encore
λαός τε καὶ ἵπποι,	et le peuple et les chevaux,
Ἕκτωρ τε πάϊς Πριάμοιο,	et Hector fils de Priam,
εἴκελος φλογὶ ἀλκὴν,	pareil à la flamme *quant à la* force,
κίχον τόνγε.	atteignirent lui.
Τρὶς μὲν φαίδιμος Ἕκτωρ	Trois-fois d'un côté le brillant Hector
λάβε μιν ποδῶν μετόπισθε,	le prit par les pieds par derrière,
μεμαὼς ἑλκέμεναι,	désirant-vivement *l'*entraîner,
ὁμόκλα δὲ μέγα Τρώεσσι·	et criait grandement aux Troyens;
τρὶς δὲ	trois-fois d'un autre côté
δύο Αἴαντες, ἐπιειμένοι	les deux Ajax, revêtus (armés)
ἀλκὴν θοῦριν,	d'un courage impétueux,

νεκροῦ ἀπεστυφέλιξαν· ὁ δ' ἔμπεδον, ἀλκὶ πεποιθώς,
ἄλλοτ' ἐπαΐξασκε κατὰ μόθον, ἄλλοτε δ' αὖτε
στάσκε μέγα ἰάχων· ὀπίσω δ' οὐ χάζετο πάμπαν.
Ὡς δ' ἀπὸ σώματος οὔτι λέοντ' αἴθωνα δύνανται
ποιμένες ἄγραυλοι μέγα πεινάοντα δίεσθαι·
ὥς ῥα τὸν οὐκ ἐδύναντο δύω Αἴαντε κορυστὰ
Ἕκτορα Πριαμίδην ἀπὸ νεκροῦ δειδίξασθαι.
Καί νύ κεν εἴρυσσέν τε, καὶ ἄσπετον ἤρατο κῦδος,
εἰ μὴ Πηλείωνι ποδήνεμος ὠκέα Ἶρις
ἄγγελος ἦλθε θέουσ' ἀπ' Ὀλύμπου, θωρήσσεσθαι,
κρύβδα Διὸς ἄλλων τε θεῶν· πρὸ γὰρ ἧκέ μιν Ἥρη.
Ἀγχοῦ δ' ἱσταμένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ὄρσεο, Πηλείδη, πάντων ἐκπαγλότατ' ἀνδρῶν·
Πατρόκλῳ ἐπάμυνον, οὗ εἵνεκα φύλοπις αἰνὴ
ἕστηκε πρὸ νεῶν. Οἳ δ' ἀλλήλους ὀλέκουσιν,
οἳ μὲν, ἀμυνόμενοι νέκυος πέρι τεθνηῶτος,

le repoussent loin du cadavre; mais le héros, plein de confiance dans sa valeur, tantôt s'élance intrépide au milieu de la mêlée, tantôt s'arrête en poussant des cris terribles, mais ne recule pas. De même que, dans les champs, des bergers ne peuvent éloigner d'un cadavre un lion ardent qu'aiguillonne la faim : de même les deux Ajax, ces vaillants guerriers, ne peuvent repousser loin de Patrocle Hector fils de Priam. Hector aurait entraîné le corps et se serait couvert de gloire, si la légère Iris, aux pieds rapides, n'était venue de l'Olympe, à l'insu de Jupiter et des autres dieux, pour ordonner à Achille de prendre les armes; c'est Junon qui l'avait envoyée. La messagère s'arrête près du guerrier et lui adresse ces paroles qui volent rapides :

« Lève-toi, fils de Pélée, toi le plus redoutable des hommes; cours défendre les restes de Patrocle, pour qui, devant les vaisseaux, se livre un combat acharné. Les Grecs et les Troyens s'immolent à l'envi,

ἀπεστυφέλιξαν νεκροῦ ·	*le* repoussèrent-loin du mort;
ὁ δὲ, πεποιθὼς ἀλκὶ,	mais lui, confiant dans *sa* force,
ἄλλοτε ἐπαΐξασκεν ἔμπεδον	tantôt s'élançait ferme
κατὰ μοθον,	à travers la mêlée,
ἄλλοτε δὲ αὖτε στάσκεν	et tantôt au contraire s'arrêtait
ἰάχων μέγα ·	criant grandement;
οὐ χάζετο δὲ πάμπαν	mais il ne se retirait pas du tout
ὀπίσω.	en arrière.
Ὡς δὲ ποιμένες	Or comme des bergers
ἄγραυλοι	qui-campent-dans les-champs
οὔτι δύνανται	ne peuvent pas
δίεσθαι ἀπὸ σώματος	écarter d'un corps
λέοντα αἴθωνα	un lion plein-de-feu
πεινάοντα μέγα ·	ayant-faim grandement :
ὥς ῥα δύω Αἴαντε	ainsi donc les deux Ajax
κορυστὰ	armés-d'un-casque
οὐκ ἐδύναντο	ne pouvaient pas
δειδίξασθαι ἀπὸ νεκροῦ	effrayer-et-éloigner du mort
Ἕκτορα Πριαμίδην.	Hector fils-de-Priam.
Καί νύ κεν εἴρυσσέ τε,	Et il l'aurait entraîné,
καὶ ἤρατο	et il aurait remporté
κῦδος ἄσπετον,	une gloire immense,
εἰ ὠκέα Ἶρις	si la prompte Iris
ποδήνεμος,	aux-pieds-rapides-comme-le-vent,
θέουσα ἀπὸ Ὀλύμπου	accourant de l'Olympe
κρύβδα Διὸς	à-l'insu-de Jupiter
ἄλλων τε θεῶν,	et des autres dieux,
μὴ ἦλθεν ἄγγελος,	n'était venue messagère *à Achille*
θωρήσσεσθαι ·	*pour lui recommander* de s'armer;
Ἥρη γὰρ προῆκέ μιν.	car Junon avait envoyé celle-ci.
Ἱσταμένη δὲ ἀγχοῦ	Et se tenant près *de lui*
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα ·	elle *lui* adressa *ces* paroles ailées :
« Ὄρσεο, Πηλείδη,	« Lève-toi, fils-de-Pélée,
ἐκπαγλότατε πάντων ἀνδρῶν ·	le plus terrible de tous les hommes;
ἐπάμυνον Πατρόκλῳ,	porte-secours à Patrocle,
εἵνεκα οὗ φύλοπις αἰνὴ	à cause duquel une lutte violente
ἕστηκε πρὸ νεῶν.	est engagée devant les vaisseaux.
Οἱ δὲ	Or ceux-ci (les Grecs et les Troyens)
ὀλέκουσιν ἀλλήλους,	*se* font-périr les-uns-les-autres,
οἱ μὲν, ἀμυνόμενοι	les uns, combattant

οἱ δὲ ἐρύσσασθαι ποτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν
Τρῶες ἐπιθύουσι· μάλιστα δὲ φαίδιμος Ἕκτωρ
ἑλκέμεναι μέμονεν· κεφαλὴν δέ ἑ θυμὸς ἀνώγει
πῆξαι ἀνὰ σκολόπεσσι, ταμόνθ' ἁπαλῆς ἀπὸ δειρῆς.
Ἀλλ' ἄνα, μηδ' ἔτι κεῖσο· σέβας δέ σε θυμὸν ἱκέσθω,
Πάτροκλον Τρῳῇσι κυσὶν μέλπηθρα γενέσθαι·
σοὶ λώβη, αἴ κέν τι νέκυς ᾐσχυμμένος ἔλθῃ. »
Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·
« Ἶρι θεά, τίς γάρ σε θεῶν ἐμοὶ ἄγγελον ἧκε[1]; »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε ποδήνεμος ὠκέα Ἶρις·
« Ἥρη με προέηκε, Διὸς κυδρὴ παράκοιτις·
οὐδ' οἶδε Κρονίδης ὑψίζυγος, οὐδέ τις ἄλλος
ἀθανάτων, οἳ Ὄλυμπον ἀγάννιφον ἀμφινέμονται. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Πῶς τ' ἄρ' ἴω μετὰ μῶλον; Ἔχουσι δὲ τεύχε' ἐκεῖνοι·
μήτηρ δ' οὔ με φίλη πρίν γ' εἴα θωρήσσεσθαι,

les uns pour protéger le cadavre, les autres impatients de l'entraîner dans les murs d'Ilion battue des vents; le brillant Hector est le plus ardent de tous les guerriers; il brûle de fixer sur un pieu la tête de ce héros, après l'avoir séparée du cou délicat. Lève-toi donc; sors de ton repos; ne permets pas que Patrocle devienne le jouet des chiens d'Ilion. Quel opprobre pour toi, si le corps de ton ami venait à subir quelque outrage ! »

Le divin Achille, aux pieds rapides, lui dit alors :

« Divine Iris, quelle divinité t'a donc envoyée vers moi? »

La légère Iris, aux pieds rapides, lui répond aussitôt :

« C'est Junon, l'auguste épouse de Jupiter, qui m'a envoyée à l'insu du fils de Saturne qui siége sur son trône élevé, et des autres immortels qui habitent les cimes neigeuses de l'Olympe. »

Achille, aux pieds rapides, lui réplique en ces termes :

« Comment irais-je au combat? Les Troyens se sont emparés de mes armes, et ma mère chérie ne me permet pas de prendre part à

περὶ νέκυος τεθνηῶτος,
οἱ δὲ, Τρῶες,
ἐπιθύουσιν ἐρύσσασθαι
ποτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν·
φαίδιμος δὲ Ἕκτωρ μάλιστα
μέμονεν ἑλκέμεναι·
θυμὸς δέ ἑ ἀνώγει
πῆξαι ἀνὰ σκολόπεσσι
κεφαλὴν,
ταμόντα ἀπὸ δειρῆς ἁπαλῆς.
Ἀλλὰ ἄνα,
μηδὲ κεῖσο ἔτι·
σέβας δὲ ἱκέσθω
σε θυμὸν,
Πάτροκλον γενέσθαι μέλπηθρα
κυσὶ Τρῳῇσι·
σοὶ λώβη,
αἴ τι νέκυς
κεν ἔλθῃ ἠσχυμμένος. »
Δῖος δὲ Ἀχιλλεὺς ποδάρκης
ἠμείβετο ἔπειτα τήν·
« Θεὰ Ἶρι, τίς γὰρ θεῶν
σε ἧκεν ἐμοὶ ἄγγελον; »
Ὠκέα δὲ Ἶρις
ποδήνεμος
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Κυδρὴ παράκοιτις Διὸς,
Ἥρη προέηκέ με·
οὐδὲ Κρονίδης
ὑψίζυγος,
οὐδέ τις ἄλλος ἀθανάτων,
οἳ ἀμφινέμονται Ὄλυμπον
ἀγάννιφον,
οἶδεν. »
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
« Πῶς τε ἄρα ἴω
μετὰ μῶλον;
Ἐκεῖνοι δὲ ἔχουσι τεύχεα·
μήτηρ δὲ φίλη

pour le cadavre mort,
les autres, les Troyens,
désirent-vivement *l'*entraîner
vers Ilion battue-par-les-vents;
et le brillant Hector surtout
est-impatient-de *l'*entraîner;
or *son* cœur l'engage
à ficher sur des pieux
la tête *de Patrocle,*
*l'*ayant coupée du cou tendre.
Mais debout,
et ne sois plus couché;
et que la honte vienne
à toi dans *ton* cœur,
de voir Patrocle devenir un jouet
pour les chiens troyens;
à toi *sera* l'opprobre,
si en quelque chose le cadavre
vient (vient à être) défiguré. »
Et le divin Achille aux-pieds-rapides
répondit ensuite à elle·
« Déesse Iris, qui donc des dieux
t'a envoyée à moi *comme* messagère? »
Et la prompte Iris
aux-pieds-rapides-comme-le-vent
dit-à lui à son tour :
« L'illustre épouse de Jupiter,
Junon a envoyé moi;
ni le fils-de-Saturne
assis-sur-un-trône-élevé,
ni quelque autre des immortels,
qui habitent l'Olympe
tout-couvert-de-neige,
ne *le* sait. »
Or Achille rapide *quant* aux pieds
répondant dit-à elle :
« Comment donc irais-je
vers le combat?
Or ceux-ci ont *mes* armes;
et *ma* mère chérie

πρίν γ' αὐτὴν ἐλθοῦσαν ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἴδωμαι·
στεῦτο γὰρ Ἡφαίστοιο πάρ' οἰσέμεν ἔντεα καλά.
Ἄλλου δ' οὔ τευ οἶδα, τεῦ ἂν κλυτὰ τεύχεα δύω,
εἰ μὴ Αἴαντός γε σάκος Τελαμωνιάδαο.
Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὅγ', ἔλπομ', ἐνὶ πρώτοισιν ὁμιλεῖ,
ἔγχεϊ δηϊόων περὶ Πατρόκλοιο θανόντος. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε ποδήνεμος ὠκέα Ἶρις·
« Εὖ νυ καὶ ἡμεῖς ἴδμεν ὅ τοι κλυτὰ τεύχε' ἔχονται·
ἀλλ' αὔτως ἐπὶ τάφρον ἰὼν, Τρώεσσι φάνηθι,
αἴ κέ σ' ὑποδδείσαντες ἀπόσχωνται πολέμοιο
Τρῶες, ἀναπνεύσωσι δ' Ἀρήϊοι υἷες Ἀχαιῶν
τειρόμενοι· ὀλίγη δέ τ' ἀνάπνευσις πολέμοιο. »
Ἡ μὲν ἄρ' ὣς εἰποῦσ' ἀπέβη πόδας ὠκέα Ἶρις
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς ὦρτο Διῒ φίλος· ἀμφὶ δ' Ἀθήνη
ὤμοις ἰφθίμοισι βάλ' αἰγίδα θυσσανόεσσαν·
ἀμφὶ δέ οἱ κεφαλῇ νέφος ἔστεφε δῖα θεάων
χρύσεον, ἐκ δ' αὐτοῦ δαῖε φλόγα παμφανόωσαν.

la lutte avant que de mes yeux je l'aie vue de retour en ces lieux. car elle a promis de m'apporter une magnifique armure fabriquée par Vulcain. Je ne vois pas d'armes illustres que je puisse revêtir, si ce n'est le bouclier d'Ajax, fils de Télamon. Mais il est lui-même, je pense, aux premiers rangs, immolant des guerriers avec sa lance pour venger Patrocle. »

La légère Iris, aux pieds rapides, lui dit à son tour :

« Nous savons bien que tes armes sont au pouvoir des ennemis; mais avance vers le fossé, et là, apparais aux Troyens; peut-être alors les Troyens, frappés d'épouvante, s'abstiendront de combattre, et les fils belliqueux des Achéens respireront après tant de fatigues, et goûteront un court moment de repos. »

A ces mots, la prompte Iris disparaît. Achille, cher à Jupiter, se lève; Minerve jette sur les épaules du héros l'égide aux belles franges; et l'auguste déesse répand autour de sa tête un nuage d'or, d'où elle

οὐκ εἴα	ne permettait pas (a défendu)
με θωρήσσεσθαι πρίν γε,	moi m'armer auparavant du moins,
πρίν γε ἐν ὀφθαλμοῖσιν	avant que de *mes* yeux
ἴδωμαι αὐτὴν ἐλθοῦσαν ·	j'aie vu elle étant revenue ;
στεῦτο γὰρ οἰσέμεν	car elle promit de *m*'apporter
ἔντεα καλὰ παρὰ Ἡφαίστοιο.	des armes illustres de chez Vulcain.
Οὐκ οἶδα δέ τευ ἄλλου,	Et je ne sais pas quelque autre,
τεῦ ἂν δύω τεύχεα κλυτά,	dont je revêtirais les armes illustres,
εἰ μή γε σάκος	si ce n'est du moins le bouclier
Αἴαντος Τελαμωνιάδαο.	d'Ajax fils-de-Télamon.
Ἀλλὰ ὅγε, ἔλπομαι,	Mais celui-ci, je crois,
ὁμιλεῖ καὶ αὐτὸς	se trouve aussi lui-même
ἐνὶ πρώτοισι,	parmi les premiers,
δηϊόων ἔγχεϊ	tuant avec *sa* lance [mort. »
περὶ Πατρόκλοιο θανόντος. »	au-sujet-de (pour défendre) Patrocle
Ὠκέα δὲ Ἶρις	Et la prompte Iris
ποδήνεμος	aux-pieds-rapides-comme-le-vent
προσέειπε τὸν αὖτε ·	dit-à lui à son tour :
« Ἡμεῖς καί νυ ἴδμεν εὖ	« Nous aussi nous savons bien
ὅ τεύχεα κλυτά τοι	que les armes illustres à toi
ἔχονται ·	sont retenues *par les ennemis;*
ἀλλὰ ἰὼν αὔτως ἐπὶ τάφρον,	mais étant allé ainsi vers le fossé,
φάνηθι Τρώεσσιν,	montre-toi aux Troyens,
αἴ κε Τρῶες	*pour voir* si par hasard les Troyens
ὑποδδείσαντές σε	ayant redouté toi
ἀπόσχωνται πολέμοιο,	s'abstiendront de la guerre,
υἷες δὲ Ἀρήϊοι Ἀχαιῶν	et *si* les fils belliqueux des Achéens
τειρόμενοι	étant accablés *maintenant*
ἀναπνεύσωσιν ·	respireront ;
ὀλίγη δέ τε ἀνάπνευσις πολέμοιο. »	et un court repos de la guerre *sera.* »
Ἡ μὲν ἄρα Ἶρις ὠκέα πόδας	Iris donc prompte *quant* aux pieds
ἀπέβη εἰποῦσα ὥς.	s'en alla ayant dit ainsi.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς φίλος Διῒ ὦρτο ·	Et Achille cher à Jupiter se leva ;
Ἀθήνη δὲ	et Minerve [tes
ἀμφίβαλεν ὤμοις ἰφθίμοισιν	jeta-tout-autour de *ses* épaules robus-
αἰγίδα θυσσανόεσσαν ·	l'égide garnie-de-franges ;
δῖα δὲ θεάων	et la *plus* divine des déesses
ἀμφιέστεφε κεφαλῇ οἱ	répandit-autour de la tête à lui
νέφος χρύσεον,	un nuage d'-or,
δαῖε δὲ ἐξ αὐτοῦ	et alluma (fit jaillir) de celui-ci

Ὡς δ' ὅτε καπνὸς ἰὼν ἐξ ἄστεος αἰθέρ' ἵκηται,
τηλόθεν ἐκ νήσου, τὴν δήϊοι ἀμφιμάχονται,
οἵτε πανημέριοι στυγερῷ κρίνονται Ἄρηϊ
ἄστεος ἐκ σφετέρου· ἅμα δ' ἠελίῳ καταδύντι
πυρσοί τε φλεγέθουσιν ἐπήτριμοι, ὑψόσε δ' αὐγὴ
γίγνεται ἀΐσσουσα, περικτιόνεσσιν ἰδέσθαι,
αἴ κέν πως σὺν νηυσὶν ἀρῆς ἀλκτῆρες ἵκωνται·
ὣς ἀπ' Ἀχιλλῆος κεφαλῆς σέλας αἰθέρ' ἵκανε.
Στῆ δ' ἐπὶ τάφρον ἰὼν ἀπὸ τείχεος· οὐδ' ἐς Ἀχαιοὺς
μίσγετο· μητρὸς γὰρ πυκινὴν ὠπίζετ' ἐφετμήν.
Ἔνθα στὰς ἤϋσ'· ἀπάτερθε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη
φθέγξατ'· ἀτὰρ Τρώεσσιν ἐν ἄσπετον ὦρσε κυδοιμόν.
Ὡς δ' ὅτ' ἀριζήλη φωνή, ὅτε τ' ἴαχε σάλπιγξ
ἄστυ περιπλομένων δηΐων ὕπο θυμοραϊστέων·
ὣς τότ' ἀριζήλη φωνὴ γένετ' Αἰακίδαο.

fait jaillir une flamme brillante. De même que du sein d'une ville, située dans une île lointaine qu'entoure l'ennemi, la fumée s'élève dans les airs; pendant tout le jour, les assiégés soutiennent hors de la ville un horrible combat; mais, dès le coucher du soleil, des feux nombreux sont allumés, et leur clarté se reflète au loin dans les airs, afin que les peuples voisins, apercevant ces signaux, viennent sur leurs navires pour repousser l'attaque : de même au-dessus de la tête d'Achille brille une flamme dont l'éclat se répand dans les airs. Achille s'arrête sur les bords du fossé; il ne se mêle point à la foule des Achéens; car il respecte les sages avis de sa mère. Il pousse un cri; à sa voix répond au loin celle de Minerve; et parmi les Troyens s'élève un affreux tumulte. De même que retentit le son distinct de la trompette, lorsque les ennemis qui entourent une ville donnent le signal : de même retentit la voix du descendant d'Éaque. Au bruit

φλόγα παμφανόωσαν.	une flamme toute-brillante.
Ὡς δὲ ὅτε καπνὸς	Or comme lorsque la fumée
ἰὼν ἐξ ἄστεος	étant allée hors (sortie) d'une ville
ἵκηται αἰθέρα,	va (s'élève) dans l'air,
ἐκ νήσου τηλόθεν,	d'une île au loin,
τὴν ἀμφιμάχονται	autour de laquelle combattent
δήϊοι,	les ennemis,
οἵ τε πανημέριοι	et les *assiégés* pendant-tout-le-jou
ἐκ σφετέρου ἄστεος	*sortant* de leur ville
κρίνονται	combattent
Ἄρηϊ στυγερῷ·	par un Mars (combat) horrible;
ἅμα δὲ ἠελίῳ καταδύντι	mais avec le soleil se couchant
πυρσοί τε ἐπήτριμοι φλεγέθουσιν,	et des torches nombreuses brûlent,
αὐγὴ δὲ γίγνεται	et *leur* clarté apparaît
ἀΐσσουσα ὑψόσε,	s'élevant en-haut (dans les airs),
ἰδέσθαι περικτιόνεσσιν,	*pour* être vue par les voisins,
αἴ πως	si par hasard *ceux-ci*
κεν ἵκωνται σὺν νηυσὶν	viendraient avec *leurs* vaisseaux
ἀλκτῆρες ἀρῆς·	*comme* protecteurs contre le mal-
ὣς σέλας	ainsi l'éclat *qui s'échappe* [heur ;
ἀπὸ κεφαλῆς Ἀχιλλῆος	de la tête d'Achille
ἵκανεν αἰθέρα.	arrivait dans l'air.
Στῆ δὲ	Or il s'arrêta
ἰὼν ἐπὶ τάφρον	étant venu sur le fossé
ἀπὸ τείχεος·	en dehors du mur;
οὐδὲ μίσγετο ἐς Ἀχαιούς·	et il ne se mêlait point aux Achéens;
ὠπίζετο γὰρ	car il respectait
ἐφετμὴν πυκινὴν μητρός.	l'ordre prudent de *sa* mère.
Στὰς ἔνθα ἤϋσε·	S'étant tenu là il cria;
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη	et Pallas Minerve
φθέγξατο ἀπάτερθεν·	fit-entendre-sa-voix loin *de lui;*
ἀτὰρ ἐνῶρσε Τρώεσσι	et il excita-parmi les Troyens
κυδοιμὸν ἄσπετον.	un tumulte immense.
Ὡς δὲ ὅτε φωνὴ	Or comme lorsque une voix
ἀριζήλη,	*se fait entendre* très-claire,
ὅτε τε σάλπιγξ ἴαχεν	quand la trompette a retenti
ὑπὸ δηΐων	par les (du côté des) ennemis
θυμοραϊστέων	qui-détruisent-la-vie
περιπλομένων ἄστυ·	entourant une ville :
ὣς τότε γένετο ἀριζήλη	ainsi alors fut très-claire

Οἱ δ' ὡς οὖν ἄϊον ὄπα χάλκεον [1] Αἰακίδαο,
πᾶσιν ὀρίνθη θυμός· ἀτὰρ καλλίτριχες ἵπποι
ἂψ ὄχεα τρόπεον· ὄσσοντο γὰρ ἄλγεα θυμῷ.
Ἡνίοχοι δ' ἔκπληγεν, ἐπεὶ ἴδον ἀκάματον πῦρ
δεινὸν ὑπὲρ κεφαλῆς μεγαθύμου Πηλείωνος
δαιόμενον· τὸ δὲ δαῖε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη.
Τρὶς μὲν ὑπὲρ τάφρου μεγάλ' ἴαχε δῖος Ἀχιλλεύς·
τρὶς δὲ κυκήθησαν Τρῶες κλειτοί τ' ἐπίκουροι.
Ἔνθα δὲ καὶ τότ' ὄλοντο δυώδεκα φῶτες ἄριστοι
ἀμφὶ σφοῖς ὀχέεσσι καὶ ἔγχεσιν. Αὐτὰρ Ἀχαιοὶ,
ἀσπασίως Πάτροκλον ὑπ' ἐκ βελέων ἐρύσαντες,
κάτθεσαν ἐν λεχέεσσι· φίλοι δ' ἀμφέσταν ἑταῖροι
μυρόμενοι· μετὰ δέ σφι ποδώκης εἵπετ' Ἀχιλλεὺς,
δάκρυα θερμὰ χέων, ἐπεὶ εἴσιδε πιστὸν ἑταῖρον,
κείμενον ἐν φέρτρῳ, δεδαϊγμένον ὀξέϊ χαλκῷ·

de cette voix d'airain, les Troyens se sentent vivement émus jusqu'au fond de l'âme; les coursiers à la belle crinière font retourner les chars; car ils pressentent un horrible malheur. Les écuyers sont saisis d'effroi, lorsqu'ils voient briller sur la tête du magnanime fils de Pélée ce feu terrible, infatigable, qu'alluma Minerve, la déesse aux yeux d'azur. Trois fois sur les bords du fossé le divin Achille jette de grands cris, trois fois les Troyens et leurs illustres alliés s'enfuient en désordre. Là périssent douze guerriers des plus vaillants, embarrassés dans leurs chars et percés de leurs propres lances. Les Achéens joyeux entraînent Patrocle hors de la portée des traits, et le déposent sur un lit; de fidèles compagnons l'entourent en gémissant; Achille aux pieds rapides, qui marche derrière eux, verse des larmes brûlantes, à la vue de ce compagnon chéri, étendu sur une civière, percé par l'airain aigu. Achille l'avait envoyé sur le champ de ba-

φωνὴ Αἰακίδαο.	la voix du descendant-d'Éaque.
Ὡς δὲ οὖν οἱ	Or lorsque donc ceux-ci
ἄιον ὄπα χάλκεον	eurent entendu la voix d'-airain
Αἰακίδαο,	du descendant-d'Éaque,
θυμὸς πᾶσιν ὀρίνθη·	le cœur à tous fut troublé;
αὐτὰρ ἵπποι καλλίτριχες	et les chevaux à-la-belle-crinière
τρόπεον ὄχεα ἄψ·	tournaient les chars en arrière;
θυμῷ γὰρ	car dans *leur* cœur
ὄσσοντο ἄλγεα.	ils pressentaient des malheurs.
Ἡνίοχοι δὲ	Et les conducteurs
ἔκπληγεν,	furent effrayés,
ἐπεὶ ἴδον	quand ils eurent vu
πῦρ δεινὸν ἀκάματον	le feu terrible infatigable
δαιόμενον ὑπὲρ κεφαλῆς	brûlant sur la tête
μεγαθύμου Πηλείωνος·	du magnanime fils-de-Pélée;
θεὰ δὲ γλαυκῶπις	et la déesse aux-yeux-bleus
Ἀθήνη δαῖε το.	Minerve allumait ce *feu*.
Τρὶς μὲν δῖος Ἀχιλλεὺς	Trois-fois le divin Achille
ἴαχε μεγάλα ὑπὲρ τάφρου·	cria grandement sur le fossé;
τρὶς δὲ Τρῶες	et trois-fois les Troyens
ἐπίκουροί τε κλειτοὶ	et les alliés illustres
κυκήθησαν.	furent mis-en-désordre.
Ἔνθα δὲ τότε καὶ ὄλοντο	Et là alors aussi périrent
δυώδεκα φῶτες ἄριστοι	douze hommes les meilleurs
ἀμφὶ σφοῖς ὀχέεσσι	*embarrassés* dans leurs chars
καὶ ἔγχεσιν.	et *percés* de *leurs* lances.
Αὐτὰρ Ἀχαιοὶ	Mais les Achéens
ὑπερύσαντες ἀσπασίως	ayant retiré avec-joie
Πάτροκλον ἐκ βελέων,	Patrocle hors des traits,
κάτθεσαν ἐν λεχέεσσιν·	*le* déposèrent sur un lit;
ἑταῖροι δὲ φίλοι	et des compagnons chéris
ἀμφέσταν μυρόμενοι·	se tenaient-près *de lui* en gémissant;
Ἀχιλλεὺς δὲ ποδώκης	et Achille aux-pieds-rapides
μεθείπετό σφι,	suivait-avec eux,
χέων δάκρυα θερμὰ,	versant des larmes chaudes,
ἐπεὶ εἴσιδεν ἑταῖρον πιστὸν,	lorsqu'il vit *son* compagnon fidèle,
κείμενον ἐν φέρτρῳ,	étendu sur une civière,
δεδαϊγμένον χαλκῷ ὀξέϊ·	percé par l'airain aigu;
τὸν ἤτοι ῥα μὲν	lequel certes à la vérité
ἔπεμπεν ἐς πόλεμον	il avait envoyé à la guerre

τὸν ῥ' ἤτοι μὲν ἔπεμπε σὺν ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν
ἐς πόλεμον, οὐδ' αὖτις ἐδέξατο νοστήσαντα.
Ἠέλιον δ' ἀκάμαντα βοῶπις πότνια Ἥρη
πέμψεν ἐπ' Ὠκεανοῖο ῥοὰς ἀέκοντα νέεσθαι·
Ἠέλιος μὲν ἔδυ, παύσαντο δὲ δῖοι Ἀχαιοὶ
φυλόπιδος κρατερῆς καὶ ὁμοιΐου πολέμοιο.
Τρῶες δ' αὖθ' ἑτέρωθεν, ἀπὸ κρατερῆς ὑσμίνης
χωρήσαντες, ἔλυσαν ὑφ' ἅρμασιν ὠκέας ἵππους·
ἐς δ' ἀγορὴν ἀγέροντο, πάρος δόρποιο μέδεσθαι.
Ὀρθῶν δ' ἑσταότων ἀγορὴ γένετ', οὐδέ τις ἔτλη
ἕζεσθαι· πάντας γὰρ ἔχε τρόμος, οὕνεκ' Ἀχιλλεὺς
ἐξεφάνη, δηρὸν δὲ μάχης ἐπέπαυτ' ἀλεγεινῆς.
Τοῖσι δὲ Πουλυδάμας[1] πεπνυμένος ἦρχ' ἀγορεύειν,
Πανθοΐδης· ὁ γὰρ οἶος ὅρα πρόσσω καὶ ὀπίσσω·
Ἕκτορι δ' ἦεν ἑταῖρος, ἰῇ δ' ἐν νυκτὶ γένοντο·
ἀλλ' ὁ μὲν ἂρ μύθοισιν, ὁ δ' ἔγχεϊ πολλὸν ἐνίκα·
ὅ σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

taille avec des chars et des chevaux, mais il ne le reçut point à son retour.

La vénérable Junon, au regard imposant, ordonne au soleil infatigable de se plonger dans les flots de l'Océan. Le Soleil disparaît, et les divins Achéens cessent la terrible mêlée et le combat si funeste à tous.

Les Troyens, de leur côté, s'étant retirés de cette sanglante bataille, détachent des chars les chevaux rapides, et se réunissent en assemblée avant de songer au repas du soir. Tous se tiennent debout, aucun d'eux n'ose s'asseoir : tant les a frappés l'apparition d'Achille qui, depuis longtemps, s'était éloigné des funestes combats. Le prudent Polydamas, fils de Panthoüs, prend le premier la parole; mieux que les autres, il connaissait l'avenir et le passé; il était le compagnon d'Hector, et tous deux étaient nés la même nuit. L'un l'emportait par l'éloquence, l'autre par la valeur. Polydamas leur dit alors avec bienveillance :

σὺν ἵπποισι καὶ ὄχεσφιν,
οὐδὲ ἐδέξατο αὖτις
νοστήσαντα.
Πότνια δὲ Ἥρη
βοῶπις
πέμψεν ἀέκοντα
Ἠέλιον ἀκάμαντα
επὶ ῥοὰς Ὠκεανοῖο
νέεσθαι·
Ἠέλιος μὲν ἔδυ,
δῖοι δὲ Ἀχαιοὶ
παύσαντο φυλόπιδος κρατερῆς
καὶ πολέμοιο ὁμοιΐου.
Ἑτέρωθεν δὲ αὖτε
Τρῶες, χωρήσαντες
ἀπὸ ὑσμίνης κρατερῆς,
ἔλυσαν ὑπὸ ἅρμασιν
ἵππους ὠκέας·
ἀγέροντο δὲ
ἐς ἀγορὴν,
πάρος μέδεσθαι δόρποιο.
Ἀγορὴ δε γένετο
ἑσταότων ὀρθῶν,
οὔτις δὲ ἔτλη ἕζεσθαι·
τρόμος γὰρ ἔχε πάντας,
οὕνεκα Ἀχιλλεὺς ἐξεφάνη,
ἐπέπαυτο δὲ δηρὸν
μάχης ἀλεγεινῆς.
Πεπνυμένος δὲ Πουλυδάμας,
Πανθοΐδης,
ἦρχεν ἀγορεύειν τοῖσιν·
ὁ γὰρ οἶος ὅρα
πρόσσω καὶ ὀπίσσω·
ἦε δὲ ἑταῖρος Ἕκτορι,
γένοντο δὲ ἐν ἰῇ νυκτί·
ἀλλὰ ὁ μὲν ἄρ ἐνίκα πολλὸν
μύθοισιν,
ὁ δὲ ἔγχεϊ·
ὁ ἐϋφρονέων
ἀγορήσατο καὶ μετέειπέ σφιν·

avec des chevaux et un char,
et il ne reçut plus de nouveau
lui étant revenu.
Or la vénérable Junon
aux-yeux-de-génisse
envoya malgré-lui
le Soleil infatigable
vers les courants de l'Océan
pour revenir ;
le Soleil à la vérité se coucha,
et les divins Achéens
cessèrent la mêlée terrible
et le combat général.
Et d'un-autre-côté à leur tour
les Troyens, s'étant retirés
de *cette* lutte terrible,
détachèrent de dessous les chars
les chevaux rapides ;
et ils se réunirent
pour se rendre à l'assemblée,
avant de prendre-soin du repas.
Et une assemblée eut-lieu
d'*eux* se tenant droits,
et aucun n'osa s'asseoir ;
car la crainte *les* tenait tous,
parce qu'Achille avait paru,
or il s'était abstenu longtemps
du combat déplorable.
Alors le prudent Polydamas,
fils-de-Panthoüs,
commença à parler à eux ;
car lui seul voyait
en avant et en arrière (l'avenir et le passé) ;
or il était compagnon d'Hector,
et ils naquirent dans la même nuit ;
mais l'un l'emportait de beaucoup
par les discours,
l'autre par la lance ;
celui-ci étant-bien-intentionné
harangua et dit-au-milieu d'eux ;

« Ἀμφὶ μάλα φράζεσθε, φίλοι· κέλομαι γὰρ ἔγωγε
ἄστυδε νῦν ἰέναι, μὴ μίμνειν ἠῶ δῖαν
ἐν πεδίῳ παρὰ νηυσίν· ἑκὰς δ' ἀπὸ τείχεός εἰμεν.
Ὄφρα μὲν οὗτος ἀνὴρ Ἀγαμέμνονι μήνιε δίῳ,
τόφρα δὲ ῥηΐτεροι πολεμίζειν ἦσαν Ἀχαιοί·
χαίρεσκον γὰρ ἔγωγε θοῇς ἐπὶ νηυσὶν ἰαύων,
ἐλπόμενος νῆας αἱρησέμεν ἀμφιελίσσας.
Νῦν δ' αἰνῶς δείδοικα ποδώκεα Πηλείωνα·
οἷος ἐκείνου θυμὸς ὑπέρβιος, οὐκ ἐθελήσει
μίμνειν ἐν πεδίῳ, ὅθι περ Τρῶες καὶ Ἀχαιοὶ
ἐν μέσῳ ἀμφότεροι μένος Ἄρηος δατέονται,
ἀλλὰ περὶ πτόλιός τε μαχήσεται ἠδὲ γυναικῶν.
Ἀλλ' ἴομεν προτὶ ἄστυ· πίθεσθέ μοι· ὧδε γὰρ ἔσται.
Νῦν μὲν νὺξ ἀπέπαυσε ποδώκεα Πηλείωνα
ἀμβροσίη· εἰ δ' ἄμμε κιχήσεται ἐνθάδ' ἐόντας
αὔριον ὁρμηθεὶς σὺν τεύχεσιν, εὖ νύ τις αὐτὸν
γνώσεται· ἀσπασίως γὰρ ἀφίξεται Ἴλιον ἱρήν,
ὅς κε φύγῃ· πολλοὺς δὲ κύνες καὶ γῦπες ἔδονται

« Amis, délibérez avec sagesse. Pour moi, je vous engage à rentrer à l'instant dans la ville, à ne point attendre le retour de la divine aurore, dans la plaine, en face de la flotte des Grecs; car nous sommes bien loin des remparts. Tant que dura le courroux d'Achille contre le divin Agamemnon, les Achéens étaient plus faciles à combattre; je me réjouissais moi-même de rester près des rapides vaisseaux, dans l'espoir que nous nous emparerions de ces navires qui se balancent sur les flots. Mais maintenant je redoute fort l'impétueux fils de Pélée; avec son âme violente, il ne voudra point rester dans la plaine, où les Troyens et les Grecs, dans l'intervalle qui sépare les deux camps, se portent des coups mutuels; mais il combattra pour s'emparer de notre ville et de nos femmes. Allons, croyez-moi, retirons-nous dans la ville; car il en sera ainsi. En ce moment la nuit divine arrête l'impétueux fils de Pélée; mais si demain, s'élançant en armes, il nous retrouve en ces lieux, chacun de nous saura bien le reconnaître. Celui qui pourra s'enfuir regagnera volontiers les murs sacrés d'Ilion; car beaucoup de Troyens deviendront la proie des chiens et

« Ἀμφιφράζεσθε μάλα, φίλοι·	« Examinez bien, *mes* amis;
ἔγωγε γὰρ κέλομαι	car moi je *vous* invite
ἰέναι νῦν ἄστυδε,	à aller maintenant à-la-ville,
μὴ μίμνειν ἠῶ δῖαν	à ne pas attendre l'aurore divine
ἐν πεδίῳ παρὰ νηυσίν·	dans la plaine auprès des vaisseaux;
εἰμὲν δὲ ἑκὰς ἀπὸ τείχεος.	or nous sommes loin du mur.
Ὄφρα οὗτος ἀνὴρ μὲν	Tant que cet homme à la vérité
μήνιε	était irrité
δίῳ Ἀγαμέμνονι,	contre le divin Agamemnon,
τόφρα δὲ Ἀχαιοὶ	aussi-longtemps donc les Achéens
ἦσαν ῥηΐτεροι πολεμίζειν·	étaient plus faciles à combattre;
ἔγωγε γὰρ χαίρεσκον	car moi je me réjouissais [des,
ἰαύων ἐπὶ νηυσὶ θοῇς,	séjournant près des vaisseaux rapi-
ἐλπόμενος αἱρησέμεν νῆας	espérant prendre les vaisseaux
ἀμφιελίσσας.	ballottés-par-les-eaux.
Νῦν δὲ δείδοικα αἰνῶς	Mais maintenant je crains fortement
Πηλείωνα ποδώκεα·	le fils-de-Pélée aux-pieds-rapides;
οἷος θυμὸς ὑπέρβιος ἐκείνου,	*tel* qu'*est* l'esprit violent de lui,
οὐκ ἐθελήσει	il ne voudra pas
μίμνειν ἐν πεδίῳ,	rester dans la plaine,
ὅθι περ Τρῶες καὶ Ἀχαιοὶ	où les Troyens et les Achéens
δατέονται ἀμφότεροι	se partagent les-uns-et-les-autres
ἐν μέσῳ	dans le milieu
μένος Ἄρηος,	la fureur de Mars,
ἀλλὰ μαχήσεται	mais il combattra
περὶ πτόλιός τε	et pour *notre* ville
ἠδὲ γυναικῶν.	et *pour nos* femmes.
Ἀλλὰ ἴομεν προτὶ ἄστυ·	Mais allons vers la ville;
πίθεσθέ μοι· ἔσται γὰρ ὧδε.	croyez moi; car il *en* sera ainsi.
Νῦν μὲν	Maintenant à la vérité
νὺξ ἀμβροσίη ἀπέπαυσε	la nuit divine a fait-cesser
Πηλείωνα ποδώκεα·	le fils-de-Pélée aux-pieds-rapides;
εἰ δὲ αὔριον,	mais si demain,
ὁρμηθεὶς σὺν τεύχεσι,	s'étant élancé avec *ses* armes,
κιχήσεται ἄμμε ἐόντας ἐνθάδε,	il trouve nous étant ici,
τὶς γνώσεται εὖ νυ αὐτόν·	chacun reconnaîtra bien lui;
ὃς γάρ κε φύγῃ,	car celui qui aura fui,
ἀφίξεται ἀσπασίως	arrivera volontiers
Ἴλιον ἱρήν·	dans Ilion sacrée;
κύνες δὲ καὶ γῦπες	et les chiens et les vautours

Τρώων· αἲ γὰρ δή μοι ἀπ' οὔατος ὧδε γένοιτο.
Εἰ δ' ἂν ἐμοῖς ἐπέεσσι πιθώμεθα, κηδόμενοί περ,
νύκτα μὲν εἰν ἀγορῇ σθένος ἕξομεν· ἄστυ δὲ πύργοι,
ὑψηλαί τε πύλαι, σανίδες τ' ἐπὶ τῇς ἀραρυῖαι,
μακραί, εὔξεστοι, ἐζευγμέναι εἰρύσσονται.
Πρωῒ δ' ὑπηοῖοι σὺν τεύχεσι θωρηχθέντες,
στησόμεθ' ἂμ πύργους· τῷ δ' ἄλγιον, αἴ κ' ἐθέλῃσιν,
ἐλθὼν ἐκ νηῶν, περὶ τείχεος ἄμμι μάχεσθαι.
Ἂψ πάλιν εἶσ' ἐπὶ νῆας, ἐπεί κ' ἐριαύχενας ἵππους
παντοίου δρόμου ἄσῃ ὑπὸ πτόλιν ἠλασκάζων.
Εἴσω δ' οὔ μιν θυμὸς ἐφορμηθῆναι ἐάσει,
οὐδέ ποτ' ἐκπέρσει, πρίν μιν κύνες ἀργοὶ ἔδονται. »
Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη κορυθαίολος Ἕκτωρ·
« Πουλυδάμα, σὺ μὲν οὐκέτ' ἐμοὶ φίλα ταῦτ' ἀγορεύεις,
ὃς κέλεαι κατὰ ἄστυ ἀλήμεναι αὖτις ἰόντας.
Ἦ οὔπω κεκόρησθε ἐελμένοι ἔνδοθι πύργων;

des vautours. Ah! plaise aux dieux qu'une semblable nouvelle ne frappe jamais mon oreille! Mais si, quoi qu'il vous en coûte, vous obéissez à mes avis, toute la nuit dans l'assemblée nous contiendrons notre ardeur à combattre; et les tours, les portes élevées, munies de longs, de forts et de solides battants, protégeront la ville. Demain, dès l'aurore, nous nous tiendrons en armes sur le haut des tours; et malheur à lui, s'il veut, loin de ses navires, attaquer nos remparts. C'est alors qu'il s'en retournera vers ses vaisseaux, après avoir épuisé ses nobles chevaux en courses errantes autour de notre ville. Achille n'aura point assez de cœur pour pénétrer dans Ilion, et jamais il ne la renversera; mais il deviendra la proie des chiens dévorants. »

Hector, au casque étincelant, le regarde d'un œil irrité et lui dit :

« Polydamas, tes paroles sans doute ne peuvent me plaire. Quoi! tu nous ordonnes de nous retirer encore dans la ville? Mais n'êtes-vous point las de rester renfermés dans vos tours! Jadis on disait

ἔδονται πολλοὺς Τρώων·
αἲ γὰρ δὴ γένοιτο
ὧδε
ἀπὸ οὐατός μοι!
Εἰ δέ, κηδόμενοί περ,
πιθώμεθα ἐμοῖς ἐπέεσσι,
νύκτα μὲν
ἕξομεν σθένος
εἰν ἀγορῇ·
πύργοι δέ, πύλαι τε ὑψηλαί,
σανίδες δὲ ἐπαραρυῖαι τῆς,
μακραί, ἐΰξεστοι,
ἐζευγμέναι,
εἰρύσσονται ἄστυ.
Πρωῒ δὲ ὑπηοῖοι,
θωρηχθέντες σὺν τεύχεσι,
στησόμεθα ἂμ πύργους·
ἄλγιον δὲ τῷ,
αἴ, ἐλθὼν ἐκ νηῶν,
κεν ἐθέλῃσι μάχεσθαι ἄμμι
περὶ τείχεος.
Εἶσι πάλιν ἄψ
ἐπὶ νῆας,
ἐπεὶ ἠλασκάζων ὑπὸ πτόλιν,
κεν ἄσῃ δρόμου παντοίου
ἵππους ἐριαύχενας.
Θυμὸς δὲ οὐκ ἐάσει
μιν ἐφορμηθῆναι εἴσω,
οὐδὲ ἐκπέρσει ποτέ,
πρὶν κύνες ἀργοὶ
ἔδονταί μιν. »
Ἕκτωρ δὲ ἄρα κορυθαίολος
ἰδὼν ὑπόδρα προσέφη τόν·
« Πουλυδάμα, σὺ μὲν ἀγορεύεις
ταῦτα οὐκέτι φίλα ἐμοί,
ὃς κέλεαι
ἰόντας αὖτις
ἀλήμεναι κατὰ ἄστυ.
Ἦ οὔπω κεκόρησθε
ἐελμένοι

mangeront beaucoup des Troyens;
plût-au-ciel que *cela* fût
ainsi (comme je l'espère)
loin de l'oreille à moi!
Mais si, quoique étant tristes,
nous obéissons à mes paroles,
pendant la nuit à la vérité
nous contiendrons *notre* ardeur
dans l'assemblée;
et les tours, et les portes élevées,
et les planches adaptées à celles-ci,
longues, bien-polies,
fortement-jointes,
protégeront la ville.
Et le matin dès-l'aurore,
étant cuirassés avec *nos* armes,
nous nous tiendrons sur les tours;
et *il sera* plus pénible à lui,
si, étant venu des vaisseaux,
il veut combattre avec nous
pour *notre* mur.
Il ira de nouveau en arrière
vers *ses* vaisseaux, [ville,
lorsque, errant sous (autour de) la
il aura rassasié d'une course variée
ses chevaux au-cou-élevé.
Et *son* cœur ne permettra point
lui s'élancer en dedans *d'Ilion*,
et il ne *la* détruira jamais,
avant que les chiens rapides
aient mangé lui. »
Hector donc au-casque-varié
l'ayant regardé en dessous dit-à lui
« Polydamas, toi à la vérité tu dis
ces choses nullement agréables à moi,
toi qui ordonnes *nous*
allant en arrière (nous en retournant)
nous renfermer dans la ville.
Est-ce que vous n'êtes pas encore ras-
étant (d'être) renfermés [sasiés

Πρὶν μὲν γὰρ Πριάμοιο πόλιν μέροπες ἄνθρωποι
πάντες μυθέσκοντο πολύχρυσον, πολύχαλκον·
νῦν δὲ δὴ ἐξαπόλωλε δόμων κειμήλια καλά·
πολλὰ δὲ δὴ Φρυγίην καὶ Μῃονίην ἐρατεινὴν
κτήματα περνάμεν' ἵκει, ἐπεὶ μέγας ὠδύσατο Ζεύς.
Νῦν δ' ὅτε πέρ μοι ἔδωκε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω
κῦδος ἀρέσθ' ἐπὶ νηυσὶ, θαλάσσῃ τ' ἔλσαι Ἀχαιοὺς,
νήπιε, μηκέτι ταῦτα νοήματα φαῖν' ἐνὶ δήμῳ.
Οὐ γάρ τις Τρώων ἐπιπείσεται· οὐ γὰρ ἐάσω.
Ἀλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἴπω, πειθώμεθα πάντες.
Νῦν μὲν δόρπον ἕλεσθε κατὰ στρατὸν ἐν τελέεσσι,
καὶ φυλακῆς μνήσασθε, καὶ ἐγρήγορθε ἕκαστος·
Τρώων δ' ὃς κτεάτεσσιν ὑπερφιάλως ἀνιάζει,
συλλέξας, λαοῖσι δότω καταδημοβορῆσαι,
τῶν τινα βέλτερόν ἐστιν ἐπαυρέμεν ἤπερ Ἀχαιούς.

partout que la ville de Priam était riche en or, riche en airain ; mais aujourd'hui les objets précieux, ornements de nos palais, sont anéantis, et nos nombreuses richesses ont été vendues dans la Phrygie et l'agréable Méonie, depuis que le grand Jupiter a fait peser sur nous le poids de sa colère. Et maintenant que le fils de l'artificieux Saturne m'accorde de remporter la victoire auprès des vaisseaux et de refouler les Grecs sur le rivage, insensé, garde-toi de publier dans le peuple de pareils avis. Aucun des Troyens ne t'obéira ; car je ne le souffrirai point. Allons, obéissez tous à ma voix. Prenez à présent le repas du soir dans les rangs de l'armée ; songez à établir des postes, et que chacun veille à son tour. Si quelqu'un des Troyens craint trop pour ses richesses, qu'il les rassemble et les distribue à nos troupes ; il vaut mieux en voir jouir les Troyens que les Grecs. Demain, dès l'aurore, tous avec

ἔνδοθι πύργων;	en dedans des tours?
Πρὶν γὰρ μὲν	Car auparavant à la vérité
πάντες ἄνθρωποι μέροπες	tous les hommes à-la-voix-articulée
μυθέσκοντο πόλιν Πριάμοιο	disaient la ville de Priam
πολύχρυσον, πολύχαλκον·	*être* riche-en-or, riche-en-airain;
νῦν δὲ δὴ	mais maintenant déjà
καλὰ κειμήλια	les belles choses-précieuses
ἐξαπόλωλε δόμων·	ont disparu des demeures;
κτήματα δὲ δὴ πολλὰ	et certes des richesses nombreuses
ἵκει	sont parties
περνάμενα	enlevées-pour-être-vendues
Φρυγίην καὶ ἐρατεινὴν Μηονίην,	dans la Phrygie et l'agréable Méonie,
ἐπεὶ μέγας Ζεὺς	après que le grand Jupiter
ὠδύσατο.	se fut irrité *contre nous.*
Νῦν δὲ	Et maintenant
ὅτε περ παῖς Κρόνου ἀγκυλομήτεω	lorsque le fils de Saturne rusé
ἔδωκέ μοι	a donné à moi
ἀρέσθαι κῦδος	de remporter de la gloire
ἐπὶ νηυσὶν,	auprès des vaisseaux,
ἔλσαι τε Ἀχαιοὺς	et de refouler les Achéens
θαλάσσῃ,	sur *les bords de* la mer,
νήπιε, μηκέτι φαῖνε	insensé, ne publie plus
ταῦτα νοήματα ἐνὶ δήμῳ.	ces avis dans le peuple.
Οὔτις γὰρ Τρώων ἐπιπείσεται·	Car aucun des Troyens n'obéira:
οὐ γὰρ ἐάσω.	car je ne *le* permettrai pas.
Ἀλλὰ ἄγετε, πειθώμεθα πάντες,	Mais allez, obéissons tous,
ὡς ἐγὼν ἂν εἴπω.	comme moi j'aurai dit.
Νῦν μὲν	Maintenant à la vérité
ἕλεσθε δόρπον ἐν τελέεσσι	prenez le repas dans les rangs
κατὰ στρατὸν,	à travers l'armée,
καὶ μνήσασθε φυλακῆς,	et souvenez-vous de la garde,
καὶ ἐγρήγορθε ἕκαστος·	et veillez chacun;
Τρώων δὲ	et *que* parmi les Troyens
ὃς ἀνιάζει ὑπερφιάλως	celui qui s'afflige excessivement
κτεάτεσσι,	au sujet de *ses* richesses,
συλλέξας,	*les* ayant réunies,
δότω λαοῖσι	*les* donne aux peuples
καταδημοβορῆσαι,	*pour les* manger-en-commun,
τῶν ἐστι βέλτερόν	desquelles il est meilleur
τινα ἐπαυρέμεν	chacun *des Troyens* jouir

Πρωῒ δ' ὑπηοῖοι σὺν τεύχεσι θωρηχθέντες,
νηυσὶν ἔπι γλαφυρῇσιν ἐγείρομεν ὀξὺν Ἄρηα.
Εἰ δ' ἐτεὸν παρὰ ναῦφιν ἀνέστη δῖος Ἀχιλλεύς,
ἄλγιον, αἴ κ' ἐθέλῃσι, τῷ ἔσσεται. Οὔ μιν ἔγωγε
φεύξομαι ἐκ πολέμοιο δυσηχέος, ἀλλὰ μάλ' ἄντην
στήσομαι, ἤ κε φέρῃσι μέγα κράτος, ἤ κε φεροίμην.
Ξυνὸς Ἐνυάλιος, καί τε κτανέοντα κατέκτα. »
Ὣς Ἕκτωρ ἀγόρευ'· ἐπὶ δὲ Τρῶες κελάδησαν,
νήπιοι! ἐκ γάρ σφεων φρένας εἵλετο Παλλὰς Ἀθήνη·
Ἕκτορι μὲν γὰρ ἐπῄνησαν, κακὰ μητιόωντι·
Πουλυδάμαντι δ' ἄρ' οὔτις, ὃς ἐσθλὴν φράζετο βουλήν.
Δόρπον ἔπειθ' εἵλοντο κατὰ στρατόν· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ
παννύχιοι Πάτροκλον ἀνεστενάχοντο γοῶντες.
Τοῖσι δὲ Πηλείδης ἁδινοῦ ἐξῆρχε γόοιο,
χεῖρας ἐπ' ἀνδροφόνους θέμενος στήθεσσιν ἑταίρου,
πυκνὰ μάλα στενάχων ὥστε λῖς ἠϋγένειος,
ᾧ ῥά θ' ὑπὸ σκύμνους ἐλαφηβόλος ἁρπάσῃ ἀνὴρ

nos armes, engageons une lutte acharnée auprès des creux navires. Si en effet le divin Achille a reparu devant la flotte, et s'il veut combattre, malheur à lui ! Pour moi, je ne fuirai point de la mêlée retentissante pour me soustraire à ses coups, mais je lui résisterai face à face; et l'un de nous remportera une éclatante victoire. Mars est commun à tous, et souvent il immole celui-là même qui se préparait à immoler. »

Ainsi parlait Hector. Les Troyens poussent des cris de joie. Insensés! Car Minerve leur a ravi la raison, ils applaudissent aux funestes avis d'Hector; et aucun d'eux n'approuve les sages conseils de Polydamas. Puis ils prennent le repas du soir dans les rangs de l'armée. De leur côté, les Achéens durant toute la nuit pleurent et gémissent sur Patrocle; le fils de Pélée commence les lugubres lamentations, et, posant ses mains meurtrières sur la poitrine de son compagnon, il laisse échapper de profonds soupirs. Tel un lion à la belle crinière, à qui, dans une épaisse forêt, un chasseur vient d'en-

ἧπερ Ἀχαιούς.	*plutôt* que les Achéens.
Πρωῒ δὲ ὑπηοῖοι	Or le matin dès-l'aurore
θωρηχθέντες σὺν τεύχεσιν,	étant cuirassés avec *nos* armes,
ἐγείρομεν Ἄρηα ὀξὺν	excitons un Mars (combat) vif
ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῇσιν.	auprès des vaisseaux creux.
Εἰ δὲ ἐτεὸν δῖος Ἀχιλλεὺς	Et si vraiment le divin Achille
ἀνέστη παρὰ ναῦφιν,	s'est levé auprès des vaisseaux,
ἔσσεται ἄλγιον τῷ,	*cela* sera plus pénible à lui,
αἴ κεν ἐθέλῃσιν.	s'il *le* veut.
Ἔγωγε οὐ φεύξομαί μιν	Moi je ne fuirai pas lui
ἐκ πολέμοιο δυσηχέος,	hors du combat retentissant,
ἀλλὰ στήσομαι μάλα ἄντην,	mais je me tiendrai tout en face,
ἤ κε φέρῃσι κράτος μέγα,	soit qu'il remporte une gloire grande,
ἤ κε φεροίμην.	soit que je *la* remporte.
Ἐνυάλιος ξυνός,	Enyalius (Mars) *est* commun,
καί τε κατέκτα	et a tué (tue)
κτανέοντα. »	*celui* devant tuer (venu pour tuer). »
Ὣς ἀγόρευεν Ἕκτωρ·	Ainsi haranguait Hector;
Τρῶες δὲ ἐπικελάδησαν, νήπιοι!	et les Troyens acclamèrent, insensés!
Παλλὰς γὰρ Ἀθήνη	car Pallas Minerve
ἐξείλετό σφεων φρένας·	enleva-à eux *leur* bon-sens;
ἐπῄνησαν μὲν γὰρ Ἕκτορι,	car ils approuvèrent Hector,
μητιόωντι κακά·	donnant-des-conseils funestes;
οὔτις δὲ ἄρα	et aucun donc
Πουλυδάμαντι,	*n'approuva* Polydamas,
ὃς φράζετο ἐσθλὴν βουλήν.	qui prononçait un sage avis.
Ἔπειτα εἵλοντο δόρπον	Ensuite ils prirent le repas
κατὰ στρατόν·	dans l'armée;
αὐτὰρ Ἀχαιοὶ παννύχιοι	mais les Achéens toute-la-nuit
ἀνεστενάχοντο Πάτροκλον	pleuraient Patrocle
γοῶντες.	en gémissant.
Πηλείδης δὲ	Or le fils-de-Pélée
ἐξῆρχε τοῖσι	donna-le-signal à eux
γόοιο ἀδινοῦ,	des gémissements intenses,
ἐπιθέμενος χεῖρας ἀνδροφόνους	ayant placé *ses* mains meurtrières
στήθεσσιν ἑταίρου,	sur la poitrine de *son* compagnon,
στενάχων μάλα πυκνά·	se lamentant très-fortement;
ὥστε λῖς ἠϋγένειος,	comme un lion à-la-belle-crinière,
ᾧτε ἀνὴρ ἐλαφηβόλος	auquel un homme chasseur-de-cerfs
ὑφαρπάσῃ ῥα σκύμνους	a enlevé certes *ses* petits

ὕλης ἐκ πυκινῆς· ὁ δέ τ' ἄχνυται ὕστερος ἐλθών·
πολλὰ δέ τ' ἄγκε' ἐπῆλθε μετ' ἀνέρος ἴχνι' ἐρευνῶν,
εἴ ποθεν ἐξεύροι· μάλα γὰρ δριμὺς χόλος αἱρεῖ·
ὣς ὁ βαρυστενάχων μετεφώνεε Μυρμιδόνεσσιν·
« Ὢ πόποι! ἦ ῥ' ἅλιον ἔπος ἔκβαλον ἤματι κείνῳ,
θαρσύνων ἥρωα Μενοίτιον ἐν μεγάροισι·
φῆν δέ οἱ εἰς Ὀπόεντα περικλυτὸν υἱὸν ἀπάξειν,
Ἴλιον ἐκπέρσαντα, λαχόντα τε ληΐδος αἶσαν.
Ἀλλ' οὐ Ζεὺς ἄνδρεσσι νοήματα πάντα τελευτᾷ.
Ἄμφω γὰρ πέπρωται ὁμοίην γαῖαν ἐρεῦσαι
αὐτοῦ ἐνὶ Τροίῃ· ἐπεὶ οὐδ' ἐμὲ νοστήσαντα
δέξεται ἐν μεγάροισι γέρων ἱππηλάτα Πηλεὺς,
οὐδὲ Θέτις μήτηρ, ἀλλ' αὐτοῦ γαῖα καθέξει.
Νῦν δ' ἐπεὶ οὖν, Πάτροκλε, σεῦ ὕστερος εἶμ' ὑπὸ γαῖαν,
οὔ σε πρὶν κτεριῶ, πρίν γ' Ἕκτορος ἐνθάδ' ἐνεῖκαι

lever ses lionceaux, est frappé de douleur, quand il revient, mais trop tard, dans son antre; aussitôt il parcourt de tous côtés les vallons, cherchant à découvrir les traces du ravisseur; car il est transporté d'une vive et violente colère : tel Achille, exhalant de profonds soupirs, dit aux Myrmidons :

« Grands dieux! Je n'avais donc proféré qu'une vaine parole, le jour où je rassurai dans son palais le vaillant Ménétius! Je lui promis de ramener dans Oponte son illustre fils, lorsqu'il aurait renversé la ville d'Ilion et obtenu une part du butin. Mais Jupiter n'exauce pas tous les vœux des mortels. Nous sommes destinés tous deux à rougir de notre sang les mêmes rivages; car ni le vieux Pélée, habile à diriger des chevaux, ni Thétis ma mère ne me recevront de retour dans leurs demeures; c'est dans ces lieux que seront ensevelis mes restes. O Patrocle, puisque je dois après toi descendre sous la terre, je ne te rendrai pas les derniers honneurs, avant de t'avoir apporté les armes

ἐξ ὕλης πυκινῆς·	de la forêt épaisse ;
ὁ δέ τε ἄχνυται	et celui-ci est affligé
ἐλθὼν ὕστερος·	étant venu après (plus tard) ;
ἐπῆλθε δέ τε ἄγκεα πολλὰ	or il parcourt des vallons nombreux
μετερευνῶν ἴχνια ἀνέρος,	cherchant les traces de l'homme,
εἰ ἐξεύροι ποθέν·	s'il *les* découvrirait quelque-part ;
χόλος γὰρ δριμὺς	car une colère vive
αἱρεῖ μάλα·	*le* saisit fortement :
ὣς ὁ	ainsi lui (Achille)
βαρυστενάχων	gémissant-profondément
μετεφώνεε Μυρμιδόνεσσιν·	disait-au-milieu des Myrmidons :
« Ὢ πόποι!	« O grands-dieux !
ἦ ῥα κείνῳ ἤματι	certes donc en ce jour-là
ἔκβαλον ἔπος ἅλιον,	j'ai proféré une parole vaine,
θαρσύνων ἥρωα Μενοίτιον	rassurant le héros Ménétius
ἐν μεγάροισι·	dans *ses* demeures ;
φῆν δέ οἱ	or je disais à lui
ἀπάξειν εἰς Ὀπόεντα	*moi* devoir ramener dans Oponte
υἱὸν περικλυτὸν,	*son* fils très-illustre ,
ἐκπέρσαντα Ἴλιον,	ayant détruit Ilion ,
λαχόντα τε αἶσαν ληΐδος.	et ayant obtenu une part du butin.
Ἀλλὰ Ζεὺς οὐ τελευτᾷ	Mais Jupiter n'accomplit pas
πάντα νοήματα ἄνδρεσσι.	toutes les pensées aux (des) hommes.
Πέπρωται γὰρ	Car il est fixé-par-le-sort
ἄμφω ἐρεῦσαι ὁμοίην γαῖαν	*nous* tous-deux rougir la même terre
αὐτοῦ ἐνὶ Τροίῃ ,	ici dans Troie ,
ἐπεὶ οὐδὲ γέρων Πηλεὺς	puisque ni le vieux Pélée
ἱππηλάτα,	conducteur-de-chevaux,
οὐδὲ μήτηρ Θέτις	ni *ma* mère Thétis
δέξεται ἐν μεγάροισιν	*ne* recevra dans *ses* demeures
ἐμὲ νοστήσαντα,	moi étant revenu,
ἀλλὰ γαῖα	mais la terre
καθέξει αὐτοῦ.	*me* contiendra là-même.
Νῦν δὲ ἐπεὶ οὖν,	Or maintenant puisque donc ,
Πάτροκλε,	Patrocle,
εἶμι ὑπὸ γαῖαν	j'irai sous la terre
ὕστερος σεῦ,	postérieur à (plus tard que) toi,
οὐ κτεριῶ	je ne rendrai-pas-les-derniers-hon-
σε πρὶν,	à toi auparavant, [neurs]
πρίν γε ἐνεῖκαι ἐνθάδε	avant du moins d'avoir apporté ici

τεύχεα καὶ κεφαλὴν, μεγαθύμου σεῖο φονῆος·
δώδεκα δὲ προπάροιθε πυρῆς ἀποδειροτομήσω
Τρώων ἀγλαὰ τέκνα, σέθεν κταμένοιο χολωθείς.
Τόφρα δέ μοι παρὰ νηυσὶ κορωνίσι κείσεαι αὔτως·
ἀμφὶ δέ σε Τρῳαὶ καὶ Δαρδανίδες βαθύκολποι
κλαύσονται, νύκτας τε καὶ ἤματα δακρυχέουσαι,
τὰς αὐτοὶ καμόμεσθα βίηφί τε δουρί τε μακρῷ,
πιείρας πέρθοντε πολεις μερόπων ἀνθρώπων. »
Ὣς εἰπὼν, ἑτάροισιν ἐκέκλετο δῖος Ἀχιλλεὺς
ἀμφὶ πυρὶ στῆσαι τρίποδα μέγαν, ὄφρα τάχιστα
Πάτροκλον λούσειαν ἄπο βρότον αἱματόεντα.
Οἱ δὲ λοετροχόον τρίποδ' ἵστασαν ἐν πυρὶ κηλέῳ,
ἐν δ' ἄρ' ὕδωρ ἔχεαν, ὑπὸ δὲ ξύλα δαῖον ἑλόντες·
γάστρην μὲν τρίποδος πῦρ ἄμφεπε, θέρμετο δ' ὕδωρ.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ ζέσσεν ὕδωρ ἐνὶ ἤνοπι χαλκῷ,
καὶ τότε δὴ λοῦσάν τε, καὶ ἤλειψαν λίπ' ἐλαίῳ·
ἐν δ' ὠτειλὰς πλῆσαν ἀλείφατος ἐννεώροιο·

et la tête d'Hector, ton magnanime meurtrier. Dans la fureur qu'allume en moi ton trépas, j'immolerai sur ton bûcher douze Troyens des plus illustres. Jusque-là tu resteras ainsi étendu près de mes vaisseaux recourbés; autour de toi gémiront nuit et jour ces Troyennes et ces Dardaniennes aux belles poitrines, que nous avons conquises par notre valeur et par la force de nos lances en dévastant d'opulentes et belliqueuses cités. »

A ces mots, le divin Achille ordonne à ses compagnons de placer sur le feu un grand trépied, afin d'enlever promptement du corps de Patrocle le sang qui le souille. Aussitôt ils posent sur un feu ardent la chaudière destinée à cet usage, ils y versent de l'eau, ils apportent et allument le bois: la flamme enveloppe les flancs du trépied, et bientôt l'eau s'échauffe. Lorsque l'airain brillant a retenti de ses bouillonnements, ils lavent le corps, le frottent d'une huile épaisse, et versent sur les blessures du héros un baume vieux de neuf années. Ensuite

τεύχεα καὶ κεφαλὴν Ἕκτορος,	les armes et la tête d'Hector,
σεῖο μεγαθύμου φονῆος·	ton magnanime meurtrier;
ἀποδειροτομήσω δὲ	et je décapiterai
προπάροιθε πυρῆς	devant *ton* bûcher
δώδεκα τέκνα ἀγλαὰ Τρώων,	douze fils illustres de Troyens,
χολωθεὶς σέθεν κταμένοιο.	irrité *à cause* de toi ayant été tué.
Τόφρα δὲ	Et pendant-ce-temps
κείσεαι αὔτως μοι	tu seras-gisant ainsi à moi
παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν,	auprès des vaisseaux recourbés,
ἀμφὶ δὲ σε Τρωαὶ	et autour de toi les Troyennes
καὶ Δαρδανίδες βαθύκολποι	et les Dardaniennes au-sein-profond
κλαύσονται, δακρυχέουσαι	gémiront, versant-des-larmes
νύκτας τε καὶ ἤματα,	et les nuits et les jours,
τὰς αὐτοὶ	lesquelles *nous*-mêmes
καμόμεσθα	nous avons conquises-en-travaillant
βίηφί τε δουρί τε μακρῷ,	et par la force et par la lance longue,
πέρθοντε πόλεις πιείρας	détruisant des villes opulentes
ἀνθρώπων μεροπων. »	d'hommes à-la-voix-articulée. »
Εἰπων ὥς, δῖος Ἀχιλλεὺς	Ayant dit ainsi, le divin Achille
ἐκέκλετο ἑτάροισι	ordonna à *ses* compagnons
στῆσαι ἀμφὶ πυρὶ	de placer autour du feu
μέγαν τριποδα,	un grand trépied,
ὄφρα ἀπολούσειαν Πάτροκλον	afin qu'ils nettoyassent Patrocle
βροτον αἱματόεντα	du sang-versé sanglant
τάχιστα.	très-promptement.
Οἱ δὲ ἵστασαν	Or ceux-ci placèrent
ἐν πυρὶ κηλέῳ	sur le feu ardent
τρίποδα λοετροχόον,	le trépied propre-au-bain,
ἐνέχεαν δὲ ἄρα ὕδωρ,	et ils y-versèrent donc de l'eau,
ἑλόντες δὲ ξύλα	et ayant pris du bois
ὑποδαῖον·	ils *l'*allumèrent-en-dessous ;
πῦρ μὲν ἄμφεπε	le feu à la vérité enveloppait
γάστρην τρίποδος,	le ventre du trépied,
ὕδωρ δὲ θέρμετο.	et l'eau s'échauffait.
Αὐταρ ἐπειδὴ ὕδωρ ζέσσεν	Et lorsque l'eau eut bouilli
ἐνὶ χαλκῷ ἤνοπι,	dans l'airain brillant,
καὶ τότε δὴ λοῦσάν τε,	alors aussitôt et ils *le* lavèrent,
καὶ ἤλειψαν ἐλαίῳ λίπι·	et ils *l'*enduisirent d'une huile grasse
ἐνέπλησαν δὲ ὠτειλὰς	et ils remplirent *ses* blessures
ἀλείφατος ἐννεώροιο·	d'un onguent de-neuf-années;

ἐν λεχέεσσι δὲ θέντες, ἑανῷ λιτὶ κάλυψαν
ἐς πόδας ἐκ κεφαλῆς· καθύπερθε δὲ, φάρεϊ λευκῷ.
Παννύχιοι μὲν ἔπειτα πόδας ταχὺν ἀμφ' Ἀχιλῆα
Μυρμιδόνες Πάτροκλον ἀνεστενάχοντο γοῶντες.
Ζεὺς δ' Ἥρην προσέειπε κασιγνήτην ἄλοχόν τε
« Ἔπρηξας καὶ ἔπειτα, βοῶπις πότνια Ἥρη,
ἀνστήσασ' Ἀχιλῆα πόδας ταχύν· ἦ ῥά νυ σεῖο
ἐξ αὐτῆς ἐγένοντο καρηκομόωντες Ἀχαιοί. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα βοῶπις πότνια Ἥρη
« Αἰνότατε Κρονίδη, ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες;
Καὶ μὲν δή πού τις μέλλει βροτὸς ἀνδρὶ τελέσσαι,
ὅσπερ θνητός τ' ἐστι, καὶ οὐ τόσα μήδεα οἶδε·
πῶς δὴ ἔγωγ', ἥ φημι [1] θεάων ἔμμεν ἀρίστη,
ἀμφότερον, γενεῇ τε καὶ οὕνεκα σὴ παράκοιτις
κέκλημαι, σὺ δὲ πᾶσι μετ' ἀθανάτοισιν ἀνάσσεις,
οὐκ ὄφελον Τρώεσσι κοτεσσαμένη κακὰ ῥάψαι; »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.

ils l'étendent sur un lit, l'enveloppent des pieds à la tête d un léger linceul, et le recouvrent encore d'un voile éclatant de blancheur. Les Myrmidons, rassemblés autour de l'impétueux Achille, pleurent et gémissent toute la nuit sur l'infortuné Patrocle.

Alors Jupiter dit à Junon, sa sœur et son épouse :

« Tu triomphes enfin, vénérable Junon au regard imposant, puisque tu viens de ramener au combat Achille aux pieds rapides. Ah! c'est de toi sans doute que sont issus les Achéens à la longue chevelure! »

La vénérable Junon, au regard imposant, lui répond aussitôt :

« Terrible fils de Saturne, quel langage! Quoi! un mortel, un homme qui n'a point notre science, pourra exécuter ses desseins contre un autre homme; et moi, la plus noble des déesses par la naissance, moi l'épouse du plus puissant des immortels, je n'aurai pu, dans ma colère, préparer la ruine des Troyens! »

Tandis qu'ils s'entretiennent ainsi, Thétis aux pieds d'argent ar-

θέντες δὲ ἐν λεχέεσσι,	et *l*'ayant placé sur un lit,
κάλυψαν λιτὶ ἑανῷ	ils *le* couvrirent d'une toile souple
ἐκ κεφαλῆς ἐς πόδας.	de la tête aux pieds,
καθύπερθε δὲ, φάρεϊ λευκῷ.	et en dessus, d'un voile blanc.
Ἔπειτα μὲν Μυρμιδόνες	Ensuite à la vérité les Myrmidons
ἀνεστενάχοντο Πάτροκλον	pleuraient Patrocle
γοῶντες παννύχιοι	gémissant toute-la-nuit
ἀμφὶ Ἀχιλῆα	autour d'Achille
ταχὺν πόδας.	rapide *quant* aux pieds.
Ζεὺς δὲ προσέειπεν Ἥρην	Et Jupiter dit-à Junon
κασιγνήτην ἄλοχόν τε·	*sa* sœur et *son* épouse :
« Ἔπρηξας καὶ ἔπειτα,	« Tu as réussi enfin,
πότνια Ἥρη	vénérable Junon
βοῶπις,	aux-yeux-de-génisse.
ἀνστήσασα	ayant fait-lever *pour le combat*
Ἀχιλῆα ταχὺν πόδας·	Achille rapide *quant* aux pieds;
ἦ ῥά νυ Ἀχαιοὶ καρηκομόωντες	certes donc les Achéens chevelus
ἐγένοντο ἐκ σεῖο αὐτῆς. »	sont nés de toi-même. »
Ἔπειτα δὲ πότνια Ἥρη	Et ensuite la vénérable Junon
βοῶπις	aux-yeux-de-génisse
ἠμείβετο τόν·	répondit à lui :
« Αἰνότατε Κρονίδη,	« Très-terrible fils-de-Saturne,
ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες;	quel discours as-tu prononcé?
Καὶ μὲν δή πού	Et à la vérité sans doute
τις βροτὸς, ὅσπερ τέ ἐστι θνητὸς,	un homme, qui est mortel,
καὶ οὐκ οἶδε τόσα μήδεα,	et *qui* ne sait pas autant de conseils,
μέλλει τελέσσαι ἀνδρί·	doit faire *cela* contre un homme;
πῶς δὴ ἔγωγε,	comment donc moi,
ἥ φημι ἔμμεν	qui dis être
ἀρίστη θεάων,	la meilleure (la première) des déesses,
ἀμφότερον,	sous-deux-rapports,
γενεῇ τε	et par la naissance
καὶ οὕνεκα κέκλημαι	et parce que je suis appelée
σὴ παράκοιτις,	ton épouse,
σὺ δὲ ἀνάσσεις	or toi tu règnes
μετὰ πᾶσιν ἀθανάτοισιν,	parmi tous les immortels,
οὐκ ὄφελον κοτεσσαμένη	je ne devais pas étant irritée
ῥάψαι κακὰ Τρώεσσιν; »	machiner des maux aux Troyens? »
Ὣς οἱ μὲν ἀγόρευον	Ainsi ceux-ci à la vérité disaient
τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους.	de telles choses l'un à l'autre.

Ἡφαίστου δ' ἵκανε δόμον Θέτις ἀργυρόπεζα,
ἄφθιτον, ἀστερόεντα, μεταπρεπέ' ἀθανάτοισι,
χάλκεον, ὅν ῥ' αὐτὸς ποιήσατο Κυλλοποδίων.
Τὸν δ' εὗρ' ἱδρώοντα, ἑλισσόμενον περὶ φύσας,
σπεύδοντα· τρίποδας γὰρ ἐείκοσι πάντας ἔτευχεν,
ἑστάμεναι περὶ τοῖχον ἐϋσταθέος μεγάροιο·
χρύσεα δέ σφ' ὑπὸ κύκλα ἑκάστῳ πυθμένι θῆκεν,
ὄφρα οἱ αὐτόματοι θεῖον δυσαίατ' ἀγῶνα,
ἠδ' αὖτις πρὸς δῶμα νεοίατο, θαῦμα ἰδέσθαι.
Οἱ δ' ἤτοι τόσσον μὲν ἔχον τέλος, οὔατα δ' οὔπω
δαιδάλεα προσέκειτο· τά ῥ' ἤρτυε, κόπτε δὲ δεσμούς.
Ὄφρ' ὅγε ταῦτ' ἐπονεῖτο ἰδυίῃσι πραπίδεσσι,
τόφρα οἱ ἐγγύθεν ἦλθε θεὰ Θέτις ἀργυρόπεζα.
Τὴν δὲ ἴδε προμολοῦσα Χάρις λιπαροκρήδεμνος,
καλή, τὴν ὤπυιε περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις·
ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζε·

rive au palais de Vulcain, palais éternel, éclatant, et superbe parmi ceux des immortels, demeure d'airain que le dieu boiteux avait lui-même construite. Elle trouve Vulcain couvert de sueur, tournant autour de ses soufflets et se livrant avec ardeur au travail. Il fabriquait vingt trépieds qui devaient trouver place auprès du mur de son solide palais; sous chacun d'eux il attache des roulettes d'or, afin que d'eux-mêmes, prodige admirable! ils puissent se rendre à l'assemblée des dieux et retourner ensuite dans leur demeure. Ces trépieds étaient presque entièrement achevés; mais le dieu n'y avait point encore adapté les anses magnifiques; en ce moment il les préparait et en forgeait les liens. Tandis qu'artisan industrieux, il polit son travail, Thétis, la déesse aux pieds d'argent, s'approche de lui. La belle Charis, au voile éclatant, l'épouse de l'illustre dieu boiteux, l'aperçoit la première; elle la prend aussitôt par la main, et lui parle en ces termes :

Θέτις δὲ ἀργυρόπεζα	Et Thétis aux-pieds-d'argent
ἵκανε δόμον Ἡφαίστου,	vint à la demeure de Vulcain,
ἄφθιτον, ἀστερόεντα,	*demeure* incorruptible, étoilée,
μεταπρεπέα ἀθανάτοισι,	distinguée-parmi *celles des* immor-
χάλκεον, ὅν ῥα ποιήσατο	d'-airain, laquelle avait faite [tels,]
Κυλλοποδίων αὐτός.	*le dieu* boiteux lui-même.
Εὗρε δὲ τὸν ἱδρώοντα,	Or elle trouva celui-ci suant,
ἑλισσόμενον περὶ φύσας,	s'empressant autour des soufflets,
σπεύδοντα·	agissant-activement ;
ἔτευχε γὰρ	car il fabriquait
ἐείκοσι τρίποδας πάντας,	vingt trépieds en-tout,
ἑστάμεναι περὶ τοῖχον	*pour* se tenir auprès du mur
μεγάροιο ἐϋσταθέος·	du palais solidement-fondé;
ὑπὸ δὲ ἑκάστῳ πυθμένι	et sous chaque pied
θῆκέ σφι κύκλα χρύσεα,	il plaça à eux des roulettes d'-or,
ὄφρα δυσαίατό οἱ	afin qu'ils entrassent à lui
αὐτόματοι	d'eux-mêmes
ἀγῶνα θεῖον,	dans l'assemblée divine,
ἠδὲ νεοίατο αὖτις	et qu'ils vinssent de nouveau
πρὸς δῶμα,	dans *sa* demeure,
θαῦμα ἰδέσθαι.	prodige à voir.
Οἱ δὲ ἤτοι ἔχον	Or ceux-ci certes avaient
τέλος τόσον μὲν,	un achèvement tel à la vérité,
οὔατα δὲ δαιδάλεα	mais des anses artistement-travaillées
οὔπω προσέκειτο·	n'*y* étaient pas encore attachées;
τά ῥα ἤρτυε,	lesquelles donc il préparait,
κόπτε δὲ δεσμούς.	et il battait (forgeait) des liens.
Ὄφρα ὅγε	Tandis que celui-ci
ἐπονεῖτο ταῦτα	travaillait ces *objets*
πραπίδεσσιν ἰδυίῃσι,	dans *son* esprit habile,
τόφρα	pendant-ce-temps
θεὰ Θέτις ἀργυρόπεζα	la déesse Thétis aux-pieds-d'argent
ἦλθέν οἱ ἐγγύθεν.	vint à lui tout-près.
Καλὴ δὲ Χάρις	Or la belle Charis
λιπαροκρήδεμνος,	au-voile-éclatant,
τὴν ὤπυιε	qu'avait prise-pour-femme
περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις,	l'illustre *Dieu* boiteux,
προμολοῦσα ἴδε τήν·	s'étant avancée vit celle-ci ;
ἐνέφυ τε ἄρα χειρί οἱ,	et donc elle s'attacha à la main à elle,
ἔφατό τε ἐξονόμαζέ τε ἔπος·	et pensa et dit *cette* parole :

« Τίπτε, Θέτι τανύπεπλε, ἱκάνεις ἡμέτερον δῶ,
αἰδοίη τε φίλη τε; Πάρος γε μὲν οὔτι θαμίζεις.
Ἀλλ' ἕπεο προτέρω, ἵνα τοι πὰρ ξείνια θείω. »
Ὣς ἄρα φωνήσασα, πρόσω ἄγε δῖα θεάων.
Τὴν μὲν ἔπειτα καθεῖσεν ἐπὶ θρόνου ἀργυροήλου,
καλοῦ, δαιδαλέου· ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦε·
κέκλετο δ' Ἥφαιστον κλυτοτέχνην, εἶπέ τε μῦθον·
« Ἥφαιστε, πρόμολ' ὧδε· Θέτις νύ τι σεῖο χατίζει. »
Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις·
« Ἦ ῥά νύ μοι δεινή τε καὶ αἰδοίη θεὸς ἔνδον·
ἥ μ' ἐσάωσ', ὅτε μ' ἄλγος ἀφίκετο, τῆλε πεσόντα,
μητρὸς ἐμῆς ἰότητι κυνώπιδος, ἥ μ' ἐθέλησε
κρύψαι, χωλὸν ἐόντα· τότ' ἂν πάθον ἄλγεα θυμῷ,
εἰ μή μ' Εὐρυνόμη τε Θέτις θ' ὑπεδέξατο κόλπῳ,
Εὐρυνόμη, θυγάτηρ ἀψορρόου Ὠκεανοῖο.

« Déesse au long voile, chère et auguste Thétis, pourquoi viens-tu dans nos demeures? Jusqu'ici tu n'y étais pas entrée. Approche cependant, et je vais t'offrir les dons de l'hospitalité. »

A ces mots, la plus noble des déesses introduit Thétis; elle la fait asseoir sur un trône splendide, orné de clous d'argent et ciselé avec art; elle place une escabelle sous ses pieds; et, appelant Vulcain, le célèbre artisan, elle lui dit:

« Accours, ô Vulcain; Thétis réclame ton secours. »

L'illustre dieu boiteux lui répond :

« Oui, sans doute, une auguste et respectable déesse est dans mon palais; c'est elle qui me sauva, lorsqu'après une horrible chute, je souffrais des maux cruels par l'imprudence d'une mère barbare qui voulait cacher ma difformité. Alors j'aurais dans mon cœur ressenti de vives douleurs, si Eurynome et Thétis ne m'eussent reçu dans leur sein, Eurynome, fille de l'Océan au reflux éternel. Près d'elles, pen-

« Τίπτε, Θέτι τανύπεπλε,
αἰδοίη τε φίλη τε,
ἱκάνεις ἡμέτερον δῶ;
Πάρος γε μὲν
οὔτι θαμίζεις.
Ἀλλὰ ἕπεο προτέρω,
ἵνα παραθείω τοι
ξείνια. »
Φωνήσασα ἄρα ὥς,
δῖα θεάων
ἄγε πρόσω.
Ἔπειτα μὲν
καθεῖσε τὴν
ἐπὶ θρόνου ἀργυροήλου,
καλοῦ, δαιδαλέου·
θρῆνυς δὲ ὑπῆε ποσί·
κέκλετο δὲ
Ἥφαιστον κλυτοτέχνην,
εἶπέ τε μῦθον·
« Ἥφαιστε, πρόμολε ὧδε·
Θέτις νυ χατίζει σεῖό
τι. »
Περικλυτὸς δὲ Ἀμφιγυήεις
ἠμείβετο ἔπειτα τήν·
« Ἦ ῥά νυ θεὸς
δεινή τε καὶ αἰδοίη
μοι ἔνδον·
ἥ ἐσάωσέ με,
ὅτε ἄλγος ἀφίκετό με,
πεσόντα τῆλε,
ἰότητι
ἐμῆς μητρὸς κυνώπιδος,
ἣ ἐθέλησε κρύψαι με,
ἐόντα χωλόν·
τότε ἂν πάθον ἄλγεα
θυμῷ,
εἰ Εὐρυνόμη τε Θέτις τε
μὴ ὑπεδέξατό με κόλπῳ,
Εὐρυνόμη,
θυγάτηρ Ὠκεανοῖο ἀψοῤῥόου.

« Pourquoi, Thétis au-long-voile,
et vénérable et chérie,
viens-tu dans notre demeure?
Auparavant du moins à la vérité
tu ne viens(venais)-pas-fréquemment.
Mais suis-*moi* (viens) plus-avant,
afin que je place-près de toi
les dons-de-l'hospitalité. »
Ayant donc parlé ainsi,
la *plus* auguste des déesses
la conduisit en avant.
Ensuite à la vérité
elle fit-asseoir elle
sur un trône aux-clous-d'argent,
beau, artistement-travaillé;
et une escabelle était-sous *ses* pieds ;
et elle appela
Vulcain illustre-artisan,
et *lui* dit *cette* parole :
« Vulcain, avance ici ;
Thétis certes a-besoin de toi
en quelque chose. »
Et l'illustre *dieu* boiteux
répondit ensuite à elle :
« Certes sans doute une déesse
et grande et respectable
est à moi à-l'intérieur *du palais*,
laquelle sauva moi,
lorsque la douleur pénétra moi,
étant tombé au loin,
par *suite du* désir
de ma mère impudente,
qui voulut cacher moi
étant (parce que j'étais) boiteux ;
alors j'aurais souffert des douleurs
dans *mon* cœur,
si et Eurynome et Thétis
n'eussent reçu moi dans *leur* sein,
Eurynome,
fille de l'Océan qui-a-un-reflux.

Τῇσι παρ' εἰνάετες χάλκευον δαίδαλα πολλά,
πόρπας τε γναμπτάς θ' ἕλικας, κάλυκάς τε καὶ ὅρμους,
ἐν σπῆϊ γλαφυρῷ· περὶ δὲ ῥόος Ὠκεανοῖο
ἀφρῷ μορμύρων ῥέεν ἄσπετος· οὐδέ τις ἄλλος
ᾔδεεν, οὔτε θεῶν, οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων,
ἀλλὰ Θέτις τε καὶ Εὐρυνόμη ἴσαν, αἵ μ' ἐσάωσαν.
Ἣ νῦν ἡμέτερον δόμον ἵκει· τῷ με μάλα χρεὼ
πάντα Θέτι καλλιπλοκάμῳ ζωάγρια τίνειν
Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν οἱ παράθες ξεινήϊα καλά,
ὄφρ' ἂν ἐγὼ φύσας ἀποθείομαι ὅπλα τε πάντα. »
  Ἦ, καὶ ἀπ' ἀκμοθέτοιο πέλωρ αἴητον ἀνέστη,
χωλεύων· ὑπὸ δὲ κνῆμαι ῥώοντο ἀραιαί.
Φύσας μέν ῥ' ἀπάνευθε τίθει πυρὸς, ὅπλα τε πάντα
λάρνακ' ἐς ἀργυρέην συλλέξατο, τοῖς ἐπονεῖτο·
σπόγγῳ δ' ἀμφὶ πρόσωπα καὶ ἄμφω χεῖρ' ἀπομόργνυ,

dant neuf années, je fis de nombreux objets d'art, des agrafes, des bracelets recourbés, des anneaux et des colliers, au fond d'une grotte que l'Océan, dans son cours mugissant, entourait de son écume. Ma retraite était ignorée des dieux et des hommes; mais elle était connue de Thétis et d'Eurynome qui m'avaient sauvé. C'est Thétis qui vient aujourd'hui dans ma demeure; aussi je dois payer à cette belle déesse le prix de mon salut. Toi, Charis, offre-lui de beaux présents d'hospitalité, tandis que je vais déposer mes soufflets et tous les instruments de mes travaux. »

A ces mots, le dieu monstrueux quitte son enclume et s'éloigne en boitant; ses jambes grêles se meuvent avec agilité. Il place ses soufflets loin du feu, et réunit dans un coffre d'argent tous les instruments de ses travaux; puis avec une éponge il essuie son front, ses mains, son

Παρὰ τῇσιν εἰνάετες
χάλκευον
δαίδαλα πολλά,
πόρπας τε
ἕλικάς τε γναμπτὰς,
κάλυκάς τε καὶ ὅρμους,
ἐν σπῆϊ γλαφυρῷ·
ῥόος δὲ ἄσπετος Ὠκεανοῖο
περίῤῥεε
μορμύρων ἀφρῷ·
οὔτις δὲ ἄλλος, οὔτε θεῶν,
οὔτε ἀνθρώπων θνητῶν,
ᾔδεεν,
ἀλλὰ Θέτις τε καὶ Εὐρυνόμη,
αἵ ἐσάωσάν με,
ἴσαν.
Ἣ νῦν ἵκει
ἡμέτερον δόμον·
τῷ μάλα χρεὼ
με τίνειν πάντα ζωάγρια
Θέτι καλλιπλοκάμῳ.
Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν
παράθες οἱ
καλὰ ξεινήϊα,
ὄφρα ἐγὼ ἂν ἀποθείομαι
φύσας
πάντα τε ὅπλα. »
Πέλωρ αἴητον ἦ,
καὶ ἀνέστη ἀπὸ ἀκμοθέτοιο,
χωλεύων·
κνῆμαι δὲ ἀραιαὶ
ῥώοντο ὑπό.
Τίθει ῥα μὲν
φύσας ἀπάνευθε πυρὸς,
συλλέξατό τε πάντα ὅπλα,
τοῖς ἐπονεῖτο,
ἐς λάρνακα ἀργυρέην·
σπόγγῳ δὲ
ἀπομόργνυ ἀμφὶ
πρόσωπα καὶ ἄμφω χεῖρε,

Auprès de celles-ci pendant-neuf-ans
je fabriquais
des ornements nombreux,
et des agrafes
et des bracelets recourbés,
et des anneaux et des colliers,
dans une grotte creuse;
et le courant immense de l'Océan
coulait-tout-autour
mugissant avec écume;
et aucun autre, ni des dieux,
ni des hommes mortels,
ne *le* savait,
mais et Thétis et Eurynome,
qui sauvèrent (avaient sauvé) moi,
le savaient.
C'est elle qui maintenant vient
dans notre demeure;
aussi *il est* tout-à-fait besoin
moi payer tout prix-du-salut
à Thétis aux-belles-tresses.
Mais toi à la vérité maintenant
place-devant elle
de beaux dons-d'hospitalité,
tandis que moi je déposerai
mes soufflets
et tous *mes* instruments. »
Le monstre impétueux dit,
et se leva du billot-de-l'enclume,
en boitant;
et *ses* jambes grêles
se mouvaient-avec-rapidité sous *lui*.
Il plaça donc à la vérité
ses soufflets loin du feu,
et réunit tous les instruments,
avec lesquels il travaillait,
dans un coffre d'-argent;
et avec une éponge
il essuya tout-autour
son front et *ses* deux mains,

αὐχένα τε στιβαρὸν καὶ στήθεα λαχνήεντα·
δῦ δὲ χιτῶν'· ἕλε δὲ σκῆπτρον παχὺ, βῆ δὲ θύραζε,
χωλεύων· ὑπὸ δ' ἀμφίπολοι ῥώοντο ἄνακτι,
χρύσειαι, ζωῇσι νεήνισιν εἰοικυῖαι.
Τῆς ἐν μὲν νόος ἐστὶ μετὰ φρεσὶν, ἐν δὲ καὶ αὐδὴ,
καὶ σθένος. ἀθανάτων δὲ θεῶν ἄπο ἔργα ἴσασιν.
Αἱ μὲν ὕπαιθα ἄνακτος ἐποίπνυον· αὐτὰρ ὁ ἔῤῥων,
πλησίον, ἔνθα Θέτις περ, ἐπὶ θρόνου ἷζε φαεινοῦ·
ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζε·
« Τίπτε, Θέτι τανύπεπλε, ἱκάνεις ἡμέτερον δῶ,
αἰδοίη τε φίλη τε; Πάρος γε μὲν οὔτι θαμίζεις.
Αὔδα ὅ τι φρονέεις· τελέσαι δέ με θυμὸς ἄνωγεν,
εἰ δύναμαι τελέσαι γε, καὶ εἰ τετελεσμένον ἐστί. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Θέτις κατὰ δάκρυ χέουσα·
« Ἥφαιστ', ἦ ἄρα δή τις, ὅσαι θεαί εἰσ' ἐν Ὀλύμπῳ,
νοσσάδ' ἐνὶ φρεσὶν ᾗσιν ἀνέσχετο κήδεα λυγρὰ,

cou vigoureux et sa poitrine velue; il revêt une tunique, s'appuie sur un sceptre solide, et sort en boitant. Sous les ordres du dieu s'empressent deux servantes, statues d'or semblables à de jeunes filles vivantes; elles ont en partage l'intelligence, la voix, la force, et les dieux immortels leur apprirent à travailler. Elles sont actives à servir leur maître; le dieu s'avance et va s'asseoir sur un trône éclatant auprès de Thétis. Il la prend par la main, et lui parle en ces termes :

« Déesse au long voile, chère et auguste Thétis, pourquoi viens-tu dans nos demeures? Jusqu'ici tu n'y étais pas entrée. Parle, exprime ta pensée; car tout mon désir est d'accomplir tes vœux, si du moins j'en ai le pouvoir, et si la chose est possible. »

Thétis lui répond en versant des larmes :

« Vulcain, parmi toutes les déesses qui habitent l'Olympe, en est-il une dont le cœur ait supporté des douleurs aussi nombreuses,

αὐχένα τε στιβαρὸν	et *son* cou vigoureux
καὶ στήθεα λαχνήεντα·	et *sa* poitrine velue;
δῦ δὲ χιτῶνα·	et il revêtit une tunique;
ἕλε δὲ σκῆπτρον παχὺ,	et il prit un bâton épais (solide),
βῆ δὲ θύραζε, χωλεύων·	et il alla dehors, en boitant;
ἀμφίπολοι δὲ χρύσειαι,	et des servantes d'-or,
εἰοικυῖαι	ressemblant
νεήνισι ζωῇσι,	à des jeunes-filles vivantes,
ῥώοντο	s'empressaient [dieu).
ὑπὸ ἄνακτι.	sous le (aux ordres du) souverain (du
Τῇς μὲν ἔνεστι	Dans celles-ci à la vérité est
νόος μετὰ φρεσὶν,	l'intelligence dans l'esprit,
ἐν δὲ καὶ αὐδὴ,	dans *celles-ci est* aussi la voix,
καὶ σθένος,	et la force,
ἴσασι δὲ ἔργα	et elles savent (ont appris) les ouvrages
ἀπὸ θεῶν ἀθανάτων.	des dieux immortels.
Αἱ μὲν	Celles-ci à la vérité [rain (du dieu);
ἐποίπνυον ὕπαιθα ἄνακτος·	étaient-empressées auprès du souve-
αὐτὰρ ὁ ἔρρων	or celui-ci s'avançant
ἷζεν ἐπὶ θρόνου φαεινοῦ,	s'assit sur un trône éclatant,
πλησίον ἔνθα περ Θέτις·	près *de l'endroit*, où *était* Thétis;
ἐνέφυ τε ἄρα χειρί οἱ,	et donc il s'attacha à a main à elle,
ἔφατό τε ἐξονόμαζέ τε ἔπος·	et pensa et dit *cette* parole :
« Τίπτε, Θέτι τανύπεπλε,	« Pourquoi, Thétis au-long-voile,
αἰδοίη τε φίλη τε,	et vénérable et chérie,
ἱκάνεις ἡμέτερον δῶ,	es-tu venue dans notre demeure?
Πάρος γε μὲν	Auparavant du moins à la vérité
οὔτι θαμίζεις.	tu ne viens (venais)-pas-fréquemment.
Αὔδα ὅ τι φρονέεις·	Dis ce que tu penses;
θυμὸς δὲ ἄνωγέ με	or *mon* cœur excite moi
τελέσαι,	à accomplir *cela*,
εἴ γε δύναμαι τελέσαι,	si du moins je puis *l'*accomplir,
καὶ εἰ ἔστι τετελεσμένον. »	et si *cela* a *déjà* été accompli. »
Θέτις δὲ χέουσα δάκρυ	Or Thétis versant des larmes
ἠμείβετο ἔπειτα τόν·	répondit ensuite à lui :
« Ἥφαιστε,	« Vulcain,
ἦ ἄρα δή τις,	est-ce que donc quelqu'une,
ὅσαι εἰσὶ θεαὶ	autant-qu'il y a de déesses
ἐν Ὀλύμπῳ,	dans l'Olympe,
ἀνέσχετο ᾗσι φρεσὶ	a supporté dans son cœur

ὅσσ' ἐμοὶ ἐκ πασέων Κρονίδης Ζεὺς ἄλγε' ἔδωκεν;
Ἐκ μέν μ' ἀλλάων ἁλιάων ἀνδρὶ δάμασσεν,
Αἰακίδῃ Πηλῆϊ, καὶ ἔτλην ἀνέρος εὐνὴν,
πολλὰ μάλ' οὐκ ἐθέλουσα· ὁ μὲν δὴ γήραϊ λυγρῷ
κεῖται ἐνὶ μεγάροις ἀρημένος. Ἄλλα δέ μοι νῦν·
υἱὸν ἐπεί μοι δῶκε γενέσθαι τε τραφέμεν τε,
ἔξοχον ἡρώων (ὁ δ' ἀνέδραμεν ἔρνεϊ ἶσος),
τὸν μὲν ἐγὼ θρέψασα, φυτὸν ὣς γουνῷ ἀλωῆς,
νηυσὶν ἐπιπροέηκα κορωνίσιν Ἴλιον εἴσω,
Τρωσὶ μαχησόμενον· τὸν δ' οὐχ ὑποδέξομαι αὖτις,
οἴκαδε νοστήσαντα, δόμον Πηλήϊον εἴσω.
Ὄφρα δέ μοι ζώει καὶ ὁρᾷ φάος ἠελίοιο,
ἄχνυται, οὐδέ τί οἱ δύναμαι χραισμῆσαι ἰοῦσα.
Κούρην ἣν ἄρα οἱ γέρας ἔξελον υἷες Ἀχαιῶν,
τὴν ἂψ ἐκ χειρῶν ἕλετο κρείων Ἀγαμέμνων.
Ἤτοι ὁ, τῆς ἀχέων, φρένας ἔφθιεν· αὐτὰρ Ἀχαιους

aussi vives, que celles dont m'accable Jupiter, fils de Saturne? Des divinités de la mer je suis la seule qu'il ait soumise à un mortel, à Pélée, fils d'Éaque, et c'est bien malgré moi que j'ai partagé la couche d'un mortel; et maintenant, accablé sous le poids d'une triste vieillesse, Pélée languit dans son palais. Pour comble de malheur, Jupiter m'accorda de mettre au monde et de nourrir un fils, le plus distingué des héros, un fils qui s'était développé comme une jeune plante; après l'avoir élevé comme l'arbrisseau qui croît dans un terrain fertile, je l'envoyai vers Ilion sur des vaisseaux recourbés pour combattre les Troyens; et je ne le recevrai plus de retour dans les demeures de Pélée. Mais tandis qu'il respire encore et qu'il voit la lumière du soleil, il est plongé dans la tristesse, et je ne puis le secourir! La jeune captive que les fils des Achéens lui avaient donnée comme récompense, le puissant Agamemnon la lui a ravie. Dès lors Achille éploré se consuma de douleur. Les Troyens cependant tinrent

τοσάδε κήδεα λυγρὰ,	autant de douleurs pénibles,
ὅσσα Ζεὺς Κρονίδης	que Jupiter fils-de-Saturne
ἔδωκεν ἄλγεα	a donné de douleurs
ἐμοὶ ἐκ πασέων;	à moi parmi toutes *les déesses*?
Δάμασσε μέν με	Il a soumis à la vérité moi *seule*
ἐξ ἀλλάων ἁλιάων	parmi les autres *déesses* de-la-mer
ἀνδρὶ, Πηλῆϊ Αἰακίδῃ,	à un homme, à Pélée fils-d'Éaque,
καὶ ἔτλην	et j'ai supporté
εὐνὴν ἀνέρος,	la couche de *cet* homme,
πολλὰ μάλα οὐκ ἐθέλουσα·	tout-à-fait ne *le* voulant pas;
ὁ μὲν δὴ	celui-ci à la vérité maintenant
κεῖται ἐνὶ μεγάροις	est-gisant dans *ses* demeures
ἀρημένος γήραϊ λυγρῷ.	accablé par une vieillesse triste.
Μοὶ δὲ	Et *Jupiter a envoyé* à moi
ἄλλα νῦν·	d'autres *maux* maintenant :
ἐπεὶ δῶκέ μοι	après qu'il eut accordé à moi
υἱὸν γενέσθαι τε τραφέμεν τε,	un fils et naître et grandir,
ἔξοχον ἡρώων,	*un fils* le-plus-distingué des héros,
(ὁ δὲ ἀνέδραμεν	(or celui-ci avait grandi
ἶσος ἔρνεϊ),	semblable à une plante),
ἐγὼ μὲν θρέψασα τὸν,	moi à la vérité ayant élevé lui,
ὡς φυτὸν	comme une plante
γουνῷ ἀλωῆς,	dans la partie-fertile d'une plaine,
ἐπιπροέηκα εἴσω Ἴλιον	j'envoyai dans Ilion
νηυσὶ κορωνίσι	sur des vaisseaux recourbés
μαχησόμενον Τρωσίν·	*lui*, devant combattre les Troyens;
οὐχ ὑποδέξομαι δὲ αὖτις	mais je ne recevrai plus de nouveau
τὸν, νοστήσαντα οἴκαδε,	lui, étant revenu dans-sa-patrie,
εἴσω δόμον Πηλήϊον.	dans la demeure de-Pélée.
Ὄφρα δὲ ζώει μοι	Et tandis qu'il vit à moi
καὶ ὁρᾷ φάος ἠελίοιο,	et *qu'*il voit la lumière du soleil,
ἄχνυται,	il est affligé,
οὐ δύναμαι δὲ ἰοῦσα	et je ne puis étant allée
χραισμῆσαί οἵ τι.	secourir lui en quelque chose.
Κρείων Ἀγαμέμνων	Le souverain Agamemnon [mains
ἕλετο ἂψ ἐκ χειρῶν	*lui* a pris de nouveau (repris) des
κούρην	la jeune-fille
ἣν υἷες Ἀχαιῶν ἄρα	que les fils des Achéens donc
ἔξελόν οἱ γέρας.	choisirent à lui *comme* récompense.
Ἤτοι ὁ ἔφθιε φρένας,	Celui-ci donc consumait *ses* esprits,

Τρῶες ἐπὶ πρύμνῃσιν ἐείλεον, οὐδὲ θύραζε
εἴων ἐξιέναι· τὸν δὲ λίσσοντο γέροντες
Ἀργείων, καὶ πολλὰ περικλυτὰ δῶρ' ὀνόμαζον.
Ἔνθ' αὐτὸς μὲν ἔπειτ' ἠναίνετο λοιγὸν ἀμῦναι·
αὐτὰρ ὁ Πάτροκλον περὶ μὲν τὰ ἃ τεύχεα ἕσσε,
πέμπε δέ μιν πόλεμόνδε, πολὺν δ' ἅμα λαὸν ὄπασσε.
Πᾶν δ' ἦμαρ μάρναντο περὶ Σκαιῇσι πύλῃσι·
καί νύ κεν αὐτῆμαρ πόλιν ἔπραθον, εἰ μὴ Ἀπόλλων
πολλὰ κακὰ ῥέξαντα Μενοιτίου ἄλκιμον υἱὸν
ἔκταν' ἐνὶ προμάχοισι, καὶ Ἕκτορι κῦδος ἔδωκε.
Τοὔνεκα νῦν τὰ σὰ γούναθ' ἱκάνομαι[1], αἴ κ' ἐθέλῃσθα
υἱεῖ ἐμῷ ὠκυμόρῳ δόμεν ἀσπίδα καὶ τρυφάλειαν,
καὶ καλὰς κνημῖδας, ἐπισφυρίοις ἀραρυίας,
καὶ θώρηχ'· ὃ γὰρ ἦν οἱ, ἀπώλεσε πιστὸς ἑταῖρος,
Τρωσὶ δαμείς· ὁ δὲ κεῖται ἐπὶ χθονὶ θυμὸν ἀχεύων. »

les Achéens renfermés dans leurs vaisseaux, et ne leur permirent plus d'en sortir; les plus vénérables des Grecs vinrent supplier Achille et lui promirent de nombreux et de riches présents; il refusa d'écarter d'eux le malheur qui les menaçait, mais il remit ses armes à Patrocle, et l'envoya au combat avec une nombreuse armée. Durant tout le jour, ils combattirent devant les portes Scées, et certes ils auraient détruit la ville, si Apollon n'eût immolé aux premiers rangs le valeureux fils de Ménétius qui portait la mort de tous côtés, et s'il n'eût accordé la victoire à Hector. Je viens donc maintenant me jeter à tes genoux, je viens te supplier de donner à mon fils, dont la vie doit être si courte, un bouclier, un casque, de belles cnémides garnies d'oreilles, et une cuirasse; les armes qu'il avait, son fidèle compagnon les a perdues, dompté par les Troyens; et maintenant Achille reste étendu sur la terre, le cœur accablé de tristesse. »

ἀχέων τῆς·	étant affligé *à cause* d'elle;
αὐτὰρ Τρῶες	mais les Troyens
εἴλεον Ἀχαιοὺς	refoulaient les Achéens
ἐπὶ πρύμνῃσιν,	près de *leurs* vaisseaux,
οὐδὲ εἴων	et ne *leur* permettaient pas
ἐξίεναι θύραζε·	de sortir au dehors;
γέροντες δὲ Ἀργείων	or les anciens d'entre les Argiens
λίσσοντο τὸν,	suppliaient celui-ci,
καὶ ὀνόμαζον	et *lui* énuméraient (promettaient)
πολλὰ δῶρα περικλυτά.	beaucoup-de présents illustres.
Ἔνθα αὐτὸς μὲν ἔπειτα	Alors lui-même à la vérité ensuite
ἠναίνετο ἀμῦναι λοιγόν·	refusa d'écarter *d'eux* la perte;
αὐτὰρ ὁ περίεσσε μὲν Πάτροκλον	mais il revêtit Patrocle
τὰ ἃ τεύχεα,	de ses armes,
πέμπε δέ μιν πόλεμόνδε,	et il envoya lui au-combat,
ὄπασσε δὲ ἅμα	et il *lui* fournit en-même-temps
λαὸν πολύν.	un peuple (des guerriers) nombreux.
Μάρναντο δὲ πᾶν ἦμαρ	Or ils combattaient tout le jour
περὶ πύλῃσι Σκαιῇσι·	auprès des portes Scées;
καί νυ αὐτῆμαρ	et certes ce-jour-là-même
ἔπραθόν κε πόλιν,	ils auraient détruit la ville,
εἰ Ἀπόλλων μὴ ἔκτανεν	si Apollon n'eût tué
ἐνὶ προμάχοισιν	parmi les premiers-combattants
υἱὸν ἄλκιμον Μενοιτίου	le fils courageux de Ménétius
ῥέξαντα κακὰ πολλὰ,	qui-avait-fait des maux nombreux *aux Troyens*,
καὶ ἔδωκε κῦδος	et *n*'eût donné la gloire
Ἕκτορι.	à Hector.
Τοὔνεκα νῦν	Pour-cela maintenant
ἱκάνομαι τὰ σὰ γούνατα,	je viens à tes genoux,
αἴ κεν ἐθέλῃσθα	*pour voir* si tu auras voulu (si tu veux)
δόμεν ἐμῷ υἱεῖ ὠκυμόρῳ	donner à mon fils au-court-destin
ἀσπίδα καὶ τρυφάλειαν,	un bouclier et un casque,
καὶ καλὰς κνημῖδας,	et de belles cnémides,
ἀραρυίας ἐπισφυρίοις,	bien-ajustées à des oreilles,
καὶ θώρηκα·	et une cuirasse;
ἑταῖρος γὰρ πιστὸς,	car *son* compagnon fidèle,
δαμεὶς Τρωσὶν,	ayant été dompté par les Troyens,
ἀπώλεσεν ὃ ἦν οἱ·	a perdu *celle* qui était à lui;
ὁ δὲ κεῖται ἐπὶ χθονὶ	et lui (Achille) est-couché sur la terre
ἀχεύων θυμόν. »	étant affligé *dans son* cœur. »

Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις
« Θάρσει, μή τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῇσι μελόντων
Αἲ γάρ μιν θανάτοιο δυσηχέος ὧδε δυναίμην
νόσφιν ἀποκρύψαι, ὅτε μιν μόρος αἰνὸς ἱκάνοι,
ὥς οἱ τεύχεα καλὰ παρέσσεται, οἷά τις αὖτε
ἀνθρώπων πολέων θαυμάσσεται, ὅς κεν ἴδηται! »
Ὣς εἰπὼν, τὴν μὲν λίπεν αὐτοῦ, βῆ δ' ἐπὶ φύσας·
τὰς δ' ἐς πῦρ ἔτρεψε, κέλευσέ τε ἐργάζεσθαι.
Φῦσαι δ' ἐν χοάνοισιν ἐείκοσι πᾶσαι ἐφύσων,
παντοίην εὔπρηστον ἀϋτμὴν ἐξανιεῖσαι,
ἄλλοτε μὲν σπεύδοντι παρέμμεναι, ἄλλοτε δ' αὖτε,
ὅππως Ἥφαιστός τ' ἐθέλοι, καὶ ἔργον ἄνοιτο.
Χαλκὸν δ' ἐν πυρὶ βάλλεν [1] ἀτειρέα κασσίτερόν τε,
καὶ χρυσὸν τιμῆντα καὶ ἄργυρον· αὐτὰρ ἔπειτα
θῆκεν ἐν ἀκμοθέτῳ μέγαν ἄκμονα· γέντο δὲ χειρὶ
ῥαιστῆρα κρατερὴν, ἑτέρηφι δὲ γέντο πυράγρην.
Ποίει δὲ πρώτιστα σάκος μέγα τε στιβαρόν τε,

L'illustre dieu boiteux lui répond :

« Rassure-toi ; que ces soucis n'occupent point ton âme. Puissé-je préserver ton fils d'un affreux trépas, lorsqu'arrivera le moment fatal, aussi facilement que je peux lui donner des armes superbes dont la vue étonnera les mortels ! »

A ces mots, il quitte la déesse et se dirige vers ses soufflets ; il les approche du feu et leur ordonne d'agir. Tous alors soufflent dans vingt fourneaux, laissant échapper un air actif et habilement mesuré, tantôt impétueux, tantôt ralenti, selon les désirs de Vulcain, selon les besoins de son travail. Il jette dans le feu l'airain impénétrable, l'étain, l'or précieux et l'argent ; puis il place sur un billot une énorme enclume, et prend d'une main un lourd marteau, et de l'autre une forte pince.

Il fait d'abord un grand et solide bouclier qu'il embellit avec art,

Περικλυτὸς δὲ Ἀμφιγυήεις
ἠμείβετο ἔπειτα τήν·
« Θάρσει, ταῦτα
μὴ μελόντων τοι
μετὰ σῇσι φρεσίν.
Αἲ γὰρ δυναίμην ὧδε
ἀποκρύψαι μιν νόσφιν
θανάτοιο δυσηχέος,
ὅτε μόρος αἰνὸς
ἱκάνοι μιν,
ὥς τεύχεα καλὰ παρέσσεται οἱ,
οἷα αὖτέ τις
ἀνθρώπων πολέων,
ὅς κεν ἴδηται,
θαυμάσσεται. »
Εἰπὼν ὥς,
λίπεν αὐτοῦ τὴν μὲν,
βῆ δὲ ἐπὶ φύσας·
ἔτρεψε δὲ τὰς ἐς πῦρ,
κέλευσέ τε ἐργάζεσθαι.
Πᾶσαι δὲ φῦσαι
ἐφύσων ἐν ἐείκοσι χοάνοισιν,
ἐξανιεῖσαι ἀϋτμὴν παντοίην
εὔπρηστον,
παρέμμεναι
ἄλλοτε μὲν σπεύδοντι,
ἄλλοτε δὲ αὖτε,
ὅπως Ἥφαιστός τε ἐθέλοι,
καὶ ἔργον ἄνοιτο.
Βάλλε δὲ ἐν πυρὶ
χαλκὸν ἀτειρέα κασσίτερόν τε,
καὶ χρυσὸν τιμῆντα καὶ ἄργυρον·
αὐτὰρ ἔπειτα θῆκεν ἐν ἀκμοθέτῳ
μέγαν ἄκμονα·
γέντο δὲ χειρὶ
ῥαιστῆρα κρατερήν,
γέντο δὲ ἑτέρηφι πυράγρην.
Ποίει δὲ πρώτιστα
σάκος μέγα τε στιβαρόν τε,
δαιδάλλων πάντοσε,

Or l'illustre *dieu* boiteux
répondit ensuite à elle :
« Rassure-toi, que ces choses
ne soient-pas-à-soin à toi
dans ton esprit.
Car plût-au-ciel-que je pusse ainsi
cacher lui à-l'écart
loin de la mort effroyable,
lorsque le destin terrible
arrivera à lui,
comme des armes belles seront à lui,
telles qu'ensuite quelqu'un (chacun)
des hommes nombreux,
qui *les* aura vues,
les admirera. »
Ayant dit ainsi,
il laissa là celle-ci à la vérité,
et alla vers *ses* soufflets;
et il tourna ceux-ci vers le feu,
et *leur* ordonna d'agir.
Or tous les soufflets
soufflaient dans vingt fourneaux,
faisant-sortir un souffle différent
qui-enflamme-aisément,
pour aider *lui*
tantôt à la vérité s'empressant,
tantôt au contraire *ne s'empressant pas*,
selon que Vulcain *le* voulait,
et *que* l'ouvrage s'achevait.
Et il jetait dans le feu
l'airain indomptable et l'étain,
et l'or précieux et l'argent;
et ensuite il plaça sur le billot
une grande enclume;
et il prit d'une main
un marteau solide,
et il prit de l'autre une pince-à-feu
Or il faisait tout-d'abord
un bouclier et grand et solide,
le travaillant-avec-art de-tous-côtés.

πάντοσε δαιδάλλων, περὶ δ' ἄντυγα βάλλε φαεινὴν,
τρίπλακα, μαρμαρέην. ἐκ δ' ἀργύρεον τελαμῶνα.
Πέντε δ' ἄρ' αὐτοῦ ἔσαν τάκεος πτύχες· αὐτὰρ ἐν αὐτῷ
ποίει δαίδαλα πολλὰ ἰδυίῃσι πραπίδεσσιν.
Ἐν μὲν γαῖαν ἔτευξ', ἐν δ' οὐρανὸν, ἐν δὲ θάλασσαν,
ἠέλιόν τ' ἀκάμαντα, σελήνην τε πλήθουσαν,
ἐν δὲ τὰ τείρεα πάντα, τάτ' οὐρανὸς ἐστεφάνωται,
Πληϊάδας θ' Ὑάδας τε [1], τό τε σθένος Ὠρίωνος,
Ἄρκτον θ' [2], ἣν καὶ Ἅμαξαν ἐπίκλησιν καλέουσιν,
ἥτ' αὐτοῦ στρέφεται, καί τ' Ὠρίωνα δοκεύει,
οἴη δ' ἄμμορός ἐστι λοετρῶν Ὠκεανοῖο.
Ἐν δὲ δύω ποίησε πόλεις μερόπων ἀνθρώπων
καλάς. Ἐν τῇ μέν ῥα γάμοι τ' ἔσαν εἰλαπίναι τε·
νύμφας δ' ἐκ θαλάμων, δαΐδων ὕπο λαμπομενάων,
ἠγίνεον ἀνὰ ἄστυ· πολὺς δ' ὑμέναιος ὀρώρει·
κοῦροι δ' ὀρχηστῆρες ἐδίνεον, ἐν δ' ἄρα τοῖσιν
αὐλοὶ φόρμιγγές τε βοὴν ἔχον· αἱ δὲ γυναῖκες

l'entoure d'un triple cercle dont l'éclat brille et rayonne, et y attache une courroie d'argent. Cinq lames forment le bouclier, et Vulcain y trace de sa main industrieuse mille dessins variés.

Il y représente la terre, le ciel, la mer, le soleil infatigable, la lune dans son plein, et tous les astres qui forment la couronne céleste : les Pléiades, les Hyades, le vigoureux Orion, et l'Ourse, qu'on appelle aussi le Chariot, qui tourne toujours dans le même lieu, regarde Orion, et seule ne se plonge pas dans les flots de l'Océan.

Il représente deux villes magnifiques et populeuses. Dans l'une on célèbre des mariages et l'on donne de splendides festins; à la lueur des flambeaux, on conduit les fiancées hors de leurs appartements, à travers la ville; de toutes parts retentissent les chants de l'hyménée; les jeunes gens exécutent des danses gracieuses; au milieu d'eux, les flûtes et les lyres font entendre d'harmonieux accords, et

περίϐαλλε δὲ	et il mettait-tout-autour
ἄντυγα φαεινὴν,	un cercle éclatant,
τρίπλακα, μαρμαρέην,	triple, rayonnant,
ἐκ δὲ τελαμῶνα	et y *attachait* une courroie
ἀργύρεον.	d'-argent.
Πέντε δὲ ἄρα πτύχες	Or donc cinq plis (couches)
ἔσαν σάκεος αὐτοῦ·	étaient du (au) bouclier lui-même;
αὐτὰρ ποίει ἐν αὐτῷ	et il faisait sur celui-ci
δαίδαλα πολλὰ	des ornements nombreux
πραπίδεσσιν ἰδυίῃσιν.	dans *son* esprit habile.
Ἐν μὲν ἔτευξε γαῖαν,	Dessus à la vérité il forgea la terre,
ἐν δὲ οὐρανὸν,	et dessus, le ciel,
ἐν δὲ θάλασσαν,	et dessus, la mer,
ἠέλιόν τε ἀκάμαντα,	et le soleil infatigable,
σελήνην τε πλήθουσαν,	et la lune pleine,
ἐν δὲ πάντα τὰ τείρεα,	et dessus *il forgea* tous les astres.
τάτε οὐρανὸς ἐστεφάνωται,	dont le ciel est couronné,
Πληϊάδας τε Ὑάδας τε,	et les Pléiades et les Hyades,
τό τε σθένος Ὠρίωνος,	et la force d'Orion,
Ἄρκτον τε, ἣν καὶ	et l'Ourse, laquelle aussi
καλέουσιν Ἅμαξαν ἐπίκλησιν,	on appelle Chariot *par* surnom,
ἥτε στρέφεται αὐτοῦ,	laquelle tourne dans-le-même-lieu,
καί τε δοκεύει Ὠρίωνα,	et regarde Orion,
οἴη δέ ἐστιν ἄμμορος	et *laquelle* seule est privée
λοετρῶν Ὠκεανοῖο.	des bains de l'Océan.
Ἐν δὲ ποίησε	Et dessus il fit
δύω καλὰς πόλεις	deux belles villes
ἀνθρώπων μερόπων.	d'hommes à-la-voix-articulée.
Ἐν τῇ μέν ῥα ἔσαν	Dans l'une donc étaient
γάμοι τε εἰλαπίναι τε·	et des noces et des festins;
ἠγίνεον δὲ νύμφας	et on conduisait les fiancées
ἐκ θαλάμων	hors de *leurs* appartements
ἀνὰ ἄστυ,	à travers la ville,
ὑπὸ δαΐδων λαμπομενάων·	avec des torches allumées;
ὑμέναιος δὲ πολὺς	et un chant-nuptial nombreux
ὀρώρει·	s'élevait (se faisait entendre);
κοῦροι δὲ ὀρχηστῆρες ἐδίνεον,	et de jeunes danseurs tournaient,
αὐλοὶ δὲ ἄρα φόρμιγγές τε	et donc des flûtes et des lyres
ἔχον βοὴν	avaient (rendaient) un son
ἐν τοῖσιν·	au milieu d'eux;

ἱστάμεναι θαύμαζον ἐπὶ προθύροισιν ἑκάστη.
Λαοὶ δ' εἰν ἀγορῇ ἔσαν ἀθρόοι· ἔνθα δὲ νεῖκος
ὠρώρει· δύο δ' ἄνδρες ἐνείκεον εἵνεκα ποινῆς
ἀνδρὸς ἀποφθιμένου· ὁ μὲν εὔχετο πάντ' ἀποδοῦναι,
δήμῳ πιφαύσκων· ὁ δ' ἀναίνετο μηδὲν ἑλέσθαι.
Ἄμφω δ' ἱέσθην ἐπὶ ἴστορι πεῖραρ ἑλέσθαι.
Λαοὶ δ' ἀμφοτέροισιν ἐπήπυον, ἀμφὶς ἀρωγοί·
κήρυκες δ' ἄρα λαὸν ἐρήτυον· οἱ δὲ γέροντες
εἵατ' ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοις, ἱερῷ ἐνὶ κύκλῳ·
σκῆπτρα δὲ κηρύκων ἐν χέρσ' ἔχον ἠεροφώνων
τοῖσιν ἔπειτ' ἤϊσσον, ἀμοιβηδὶς δὲ δίκαζον.
Κεῖτο δ' ἄρ' ἐν μέσσοισι δύω χρυσοῖο τάλαντα,
τῷ δόμεν ὃς μετὰ τοῖσι δίκην ἰθύντατα εἴποι.
Τὴν δ' ἑτέρην πόλιν ἀμφὶ δύω στρατοὶ εἵατο λαῶν,
τεύχεσι λαμπόμενοι. Δίχα δέ σφισιν ἥνδανε βουλή,

les femmes, debout devant leurs portes, admirent ce spectacle. Sur la place publique la foule est rassemblée; une dispute vient de s'engager; deux hommes se querellent pour le rachat d'un meurtre : l'un affirme avoir tout payé et le déclare au peuple; l'autre prétend n'avoir rien reçu. Tous deux désirent voir terminer leur différend devant un juge. Les citoyens, prenant parti pour l'un ou pour l'autre, poussent des cris approbateurs, et les hérauts contiennent le peuple. Les juges sont assis sur des pierres polies, dans une auguste enceinte; ils tiennent dans leurs mains les sceptres des hérauts à la voix retentissante; c'est avec ces sceptres qu'ils se lèvent et prononcent tour à tour leur sentence. Au milieu de l'assemblée sont deux talents d'or destinés à celui qui aura le mieux prouvé la justice de sa cause.

Autour de l'autre ville campent deux armées, toutes resplendissantes sous l'éclat des armes. Les guerriers agitent un double projet:

αἱ δὲ γυναῖκες θαύμαζον
ἱστάμεναι
ἑκάστη ἐπὶ προθύροισιν.
Εἰν δὲ ἀγορῇ
ἔσαν λαοὶ ἀθρόοι·
ἔνθα δὲ νεῖκος ὠρώρει·
δύο δὲ ἄνδρες ἐνείκεον
εἵνεκα ποινῆς
ἀνδρὸς ἀποφθιμένου·
ὁ μὲν εὔχετο ἀποδοῦναι πάντα,
πιφαύσκων δήμῳ·
ὁ δὲ ἠναίνετο μηδὲν ἑλέσθαι.
Ἄμφω δὲ ἱέσθην
ἑλέσθαι πεῖραρ
ἐπὶ ἵστορι.
Λαοὶ δὲ
ἐπήπυον
ἀμφοτέροισιν,
ἀρωγοὶ ἀμφίς·
κήρυκες δὲ ἄρα
ἐρήτυον λαόν·
οἱ δὲ γέροντες εἵατο
ἐπὶ λίθοις ξεστοῖσιν,
ἐνὶ κύκλῳ ἱερῷ·
ἔχον δὲ ἐν χερσὶ
σκῆπτρα κηρύκων
ἠεροφώνων·
ἔπειτα ἤϊσσον
τοῖσι,
δίκαζον δὲ ἀμοιβηδίς.
Ἐν δὲ ἄρα μέσσοισι
κεῖτο δύω τάλαντα χρυσοῖο,
δόμεν τῷ ὃς μετὰ τοῖσιν
εἴποι δίκην
ἰθύντατα.
Ἀμφὶ δὲ τὴν ἑτέρην πόλιν
εἵατο δύω στρατοὶ λαῶν,
λαμπόμενοι τεύχεσι.
Βουλὴ δὲ δίχα
ἥνδανέ σφισιν,

et les femmes admiraient *tout*
se tenant
chacune sur *leurs* vestibules.
Et sur la place publique [breux);
étaient des hommes serrés (nom-
or là une querelle s'était élevée;
et deux hommes se querellaient
à cause de la rançon
pour un homme ayant été tué;
l'un affirmait avoir donné tout,
le déclarant au peuple;
l'autre niait avoir rien pris (reçu).
Or tous-deux désiraient [*pute*
prendre (mettre) un terme *à la dis-*
devant un arbitre.
Et les hommes
poussaient-des-acclamations
pour l'un-et-l'autre,
défenseurs des-deux-côtés;
et les hérauts donc
calmaient le peuple;
et les vieillards (juges) étaient assis
sur des pierres polies,
dans une enceinte sacrée;
et ils avaient dans les mains
les sceptres des hérauts
à-la-voix-retentissante;
ensuite ils se levaient
avec ces *sceptres*,
et prononçaient *chacun* à-leur-tour.
Or donc dans le-milieu *d'eux*
étaient placés deux talents d'or,
pour les donner à celui qui parmi eux
dirait la justice (exposerait sa cause)
le plus droitement.
Mais autour de l'autre ville [mes,
étaient assises deux armées d'hom-
brillant par les armes.
Et un avis de-deux-façons-différentes
plaisait à eux,

ἠὲ διαπραθέειν, ἢ ἄνδιχα πάντα δάσασθαι,
κτῆσιν ὅσην πτολίεθρον ἐπήρατον ἐντὸς ἐέργει·
οἱ δ' οὔπω πείθοντο, λόχῳ δ' ὑπεθωρήσσοντο.
Τεῖχος μέν ῥ' ἄλοχοί τε φίλαι καὶ νήπια τέκνα
ῥύατ', ἐφεσταότες, μετὰ δ' ἀνέρες, οὓς ἔχε γῆρας·
οἱ δ' ἴσαν· ἦρχε δ' ἄρα σφιν Ἄρης καὶ Παλλὰς Ἀθήνη,
ἄμφω χρυσείω, χρύσεια δὲ εἵματα ἕσθην,
καλὼ καὶ μεγάλω σὺν τεύχεσιν, ὥστε θεώ περ,
ἀμφὶς ἀριζήλω· λαοὶ δ' ὑπολίζονες ἦσαν.
Οἱ δ' ὅτε δή ῥ' ἵκανον ὅθι σφίσιν εἶκε λοχῆσαι,
ἐν ποταμῷ, ὅθι τ' ἀρδμὸς ἔην πάντεσσι βοτοῖσιν,
ἔνθ' ἄρα τοίγ' ἵζοντ', εἰλυμένοι αἴθοπι χαλκῷ.
Τοῖσι δ' ἔπειτ' ἀπάνευθε δύω σκοποὶ εἵατο λαῶν,
δέγμενοι ὁππότε μῆλα ἰδοίατο καὶ ἕλικας βοῦς.
Οἱ δὲ τάχα προγένοντο, δύω δ' ἅμ' ἕποντο νομῆες,

les uns veulent détruire la ville; les autres, diviser également les richesses que renferme cette noble cité. Les assiégés, loin de se rendre, s'arment en secret pour une embuscade; la garde des remparts est confiée aux épouses chéries, aux jeunes enfants et aux hommes qu'accable la vieillesse; puis les combattants sortent de la ville; à leur tête s'avancent Mars et Minerve, d'or tous deux, et revêtus de tuniques d'or, tous deux superbes et imposants avec leurs armes, comme il convient à des divinités, et visibles à tous les regards : les guerriers sont moins grands que les dieux. Arrivés dans un endroit favorable à l'embuscade, près du fleuve où les troupeaux viennent se désaltérer, ils s'y arrêtent, tout couverts de l'airain étincelant. Plus loin ils placent deux sentinelles, chargées d'épier le moment où paraîtront les brebis et les bœufs aux cornes recourbées. Bientôt les troupeaux s'avancent, suivis de deux bergers qui charment leurs

ἠὲ διαπραθέειν,	ou de *la* détruire,
ἢ δάσασθαι πάντα ἄνδιχα,	ou de diviser tout en-deux-parties,
κτῆσιν ὅσην ἐέργει ἐντὸς	les biens que renferme en-dedans
πτολίεθρον ἐπήρατον·	*cette* ville agréable ;
οἱ δὲ	mais ceux-là (les assiégés)
οὔπω πείθοντο,	ne cédaient nullement,
ὑπεθωρήσσοντο δὲ	et s'armaient-en-secret
λόχῳ.	pour une embuscade.
Ἄλοχοι μέν ῥά τε φίλαι	Les épouses chéries donc à la vérité
καὶ τέκνα νήπια	et les enfants tout-petits
ῥύατο τεῖχος, ἐφεσταότες,	défendaient le mur, se tenant-dessus,
μετὰ δὲ ἀνέρες,	et parmi *eux* les hommes,
οὓς γῆρας ἔχεν·	que la vieillesse tenait ;
οἱ δὲ ἴσαν·	et ceux-ci (les guerriers) s'avancèrent.
Ἄρης δὲ ἄρα καὶ Παλλὰς Ἀθήνη,	or donc Mars et Pallas Minerve,
ἄμφω χρυσείω,	tous-deux d'-or, [daient),
ἦρχέ σφιν,	marchaient-devant eux (les gui-
ἕσθην δὲ	et ils étaient revêtus
εἵματα χρύσεια,	de vêtements d'-or,
καλὼ καὶ μεγάλω	*tous deux* beaux et grands
σὺν τεύχεσιν,	avec *leurs* armes,
ὥστε θεώ περ,	comme des dieux du moins,
ἀριζήλω ἀμφίς·	très-apparents de-part-et-d'autre ;
λαοὶ δὲ ἦσαν ὑπολίζονες.	et les hommes étaient plus petits.
Ὅτε δὲ δή ῥα οἱ ἵκανον	Or lorsque donc ceux-ci furent arrivés
ὅθι εἶκέ σφισι	là où il paraissait-bon à eux
λοχῆσαι,	de dresser-des embûches,
ἐν ποταμῷ,	sur (près) d'un fleuve,
ὅθι τε ἔην ἀρδμὸς	où était un abreuvoir
πάντεσσι βοτοῖσι,	pour tous les troupeaux,
τοίγε ἵζοντο ἄρα ἔνθα,	ceux-ci s'assirent donc là,
εἰλυμένοι χαλκῷ αἴθοπι.	étant enveloppés d'un airain brillant.
Ἔπειτα δὲ ἀπάνευθε λαῶν	Et ensuite à l'écart des troupes
εἵατο τοῖσι	étaient assis pour eux
δύω σκοποὶ, δέγμενοι	deux observateurs, épiant
ὁππότε ἰδοίατο μῆλα	quand ils verraient les brebis
καὶ βοῦς ἕλικας.	et les bœufs aux-cornes-tortues.
Οἱ δὲ προγένοντο τάχα,	Or ceux-ci arrivèrent bientôt,
δύω δὲ νομῆες	et deux bergers
ἕποντο ἅμα,	suivaient en-même-temps,

τερπόμενοι σύριγξι· δόλον δ' οὔτι προνόησαν.
Οἵ μὲν τὰ προϊδόντες ἐπέδραμον, ὦκα δ' ἔπειτα
τάμνοντ' ἀμφὶ βοῶν ἀγέλας καὶ πώεα καλὰ
ἀργεννῶν οἰῶν· κτεῖνον δ' ἔπι μηλοβοτῆρας.
Οἵ δ' ὡς οὖν ἐπύθοντο πολὺν κέλαδον παρὰ βοισὶν,
εἰράων προπάροιθε καθήμενοι, αὐτίκ' ἐφ' ἵππων
βάντες ἀερσιπόδων μετεκίαθον, αἶψα δ' ἵκοντο.
Στησάμενοι δ' ἐμάχοντο μάχην ποταμοῖο παρ' ὄχθας,
βάλλον δ' ἀλλήλους χαλκήρεσιν ἐγχείῃσιν.
Ἐν δ' Ἔρις, ἐν δὲ Κυδοιμὸς ὁμίλεον, ἐν δ' ὀλοὴ Κὴρ,
ἄλλον ζωὸν ἔχουσα νεούτατον, ἄλλον ἄουτον,
ἄλλον τεθνηῶτα κατὰ μόθον ἕλκε ποδοῖϊν·
εἷμα δ' ἔχ' ἀμφ' ὤμοισι δαφοινεὸν αἵματι φωτῶν.
Ὡμίλευν δ', ὥστε ζωοὶ βροτοὶ, ἠδ' ἐμάχοντο,
νεκρούς τ' ἀλλήλων ἔρυον κατατεθνηῶτας.

loisirs au son de la flûte, sans soupçonner le piége. A cette vue, les guerriers accourent et immolent les bœufs et les superbes troupeaux de blanches brebis ; ils immolent aussi les bergers. Les assiégeants, qui se trouvaient réunis pour le conseil, entendent cet effroyable tumulte ; ils partent, montés sur leurs rapides chevaux, et sont bientôt arrivés. Alors s'engage sur les bords du fleuve une lutte acharnée, et de part et d'autre les combattants se frappent de leurs lances à la pointe d'airain. Dans la mêlée s'agitent la Discorde et le Tumulte ; et la Parque cruelle, tenant un guerrier blessé qui respire encore, un autre que le fer a épargné, en tire un autre par les pieds à travers le champ de bataille ; elle porte sur ses épaules un manteau souillé de sang humain. Tous se heurtent et combattent, comme des hommes vivants ; et on les voit, des deux côtés, emporter les morts.

τερπόμενοι σύριγξιν·	se charmant par la flûte;
οὔτι δὲ προνόησαν δόλον.	et ils ne prévirent nullement la ruse.
Οἱ μὲν	Ceux-là (les assiégés) à la vérité
ἐπέδραμον	accoururent
προϊδόντες τά,	ayant aperçu ces choses,
ἔπειτα δὲ ὦκα ἀμφιτάμνοντο	et ensuite aussitôt ils immolaient
ἀγέλας βοῶν	les troupeaux de bœufs
καὶ καλὰ πώεα	et les beaux troupeaux
ἀργεννῶν οἰῶν·	de blanches brebis;
κτεῖνον δὲ ἐπὶ μηλοβοτῆρας.	et ils tuaient en outre les bergers.
Ὡς δὲ οὖν οἱ,	Or lorsque donc ceux-là (les assié-
καθήμενοι	étant assis [geants),
προπάροιθεν εἰράων,	devant l'assemblée,
ἐπύθοντο κέλαδον πολὺν	eurent entendu un tumulte grand
παρὰ βουσί,	auprès des bœufs,
μετεκίαθον αὐτίκα	ils partirent aussitôt
βάντες	étant montés
ἐπὶ ἵππων ἀερσιπόδων,	sur *leurs* chevaux rapides,
ἵκοντο δὲ αἶψα.	et ils arrivèrent bientôt.
Στησάμενοι δὲ	Et s'étant tenus
παρὰ ὄχθας ποταμοῖο	sur les bords du fleuve
ἐμάχοντο μάχην,	ils engageaient le combat,
βάλλον δὲ ἀλλήλους	et *se* frappaient les-uns-les-autres
ἐγχείῃσι χαλκήρεσιν.	avec des lances garnies-d'airain.
Ἐν δὲ ὁμίλεον Ἔρις,	Or parmi *eux* se trouvaient la Dis-
ἐν δὲ Κυδοιμός,	et parmi *eux* le Tumulte, [corde,
ἐν δὲ Κὴρ ὀλοή,	et parmi *eux* la Parque funeste,
ἔχουσα ἄλλον ζωὸν	tenant un *homme* vivant
νεούτατον,	nouvellement-blessé,
ἄλλον ἄουτον,	un autre non-blessé,
ἕλκε ποδοῖϊν	traînait par les pieds
κατὰ μόθον	à travers le combat
ἄλλον τεθνηῶτα·	un autre étant mort;
ἔχε δὲ ἀμφὶ ὤμοισιν	et elle avait autour des épaules
εἷμα δαφοινεὸν	un vêtement tout-ensanglanté
αἵματι φωτῶν.	par le sang des hommes.
Ὡμίλευν δέ,	Et ils se rencontraient,
ὥστε βροτοὶ ζωοί,	comme des mortels vivants,
ἠδὲ ἐμάχοντο, ἔρυόν τε	et combattaient, et entraînaient
νεκροὺς κατατεθνηῶτας ἀλλήλων.	les cadavres morts les-uns-des-autres.

Ἐν δ' ἐτίθει νειὸν μαλακὴν, πίειραν ἄρουραν,
εὐρεῖαν, τρίπολον· πολλοὶ δ' ἀροτῆρες ἐν αὐτῇ
ζεύγεα δινεύοντες ἐλάστρεον ἔνθα καὶ ἔνθα.
Οἱ δ' ὁπότε στρέψαντες ἱκοίατο τέλσον ἀρούρης,
τοῖσι δ' ἔπειτ' ἐν χερσὶ δέπας μελιηδέος οἴνου
δόσκεν ἀνὴρ ἐπιών· τοὶ δὲ στρέψασκον ἀν' ὄγμους,
ἱέμενοι νειοῖο βαθείης τέλσον ἱκέσθαι.
Ἡ δὲ μελαίνετ' ὄπισθεν, ἀρηρομένῃ δὲ ἐῴκει,
χρυσείη περ ἐοῦσα· τὸ δὴ πέρι θαῦμα τέτυκτο.
Ἐν δ' ἐτίθει τέμενος βαθυλήϊον· ἔνθα δ' ἔριθοι
ἤμων, ὀξείας δρεπάνας ἐν χερσὶν ἔχοντες.
Δράγματα δ' ἄλλα μετ' ὄγμον ἐπήτριμα πῖπτον ἔραζε,
ἄλλα δ' ἀμαλλοδετῆρες ἐν ἐλλεδανοῖσι δέοντο.
Τρεῖς δ' ἄρ' ἀμαλλοδετῆρες ἐφέστασαν· αὐτὰρ ὄπισθε
παῖδες δραγμεύοντες, ἐν ἀγκαλίδεσσι φέροντες,
ἀσπερχὲς πάρεχον· βασιλεὺς δ' ἐν τοῖσι σιωπῇ

Vulcain trace encore une vaste jachère, dont le terrain gras et fertile est travaillé trois fois; de nombreux laboureurs vont et viennent sans cesse en faisant retourner leur attelage. Lorsqu'ils sont arrivés à l'extrémité du champ, un serviteur leur remet une coupe pleine d'un vin délicieux; puis ils retournent à leurs sillons, impatients d'arriver au bout de la vaste jachère. Quoique la terre soit d'or, on la voit, par un prodige de l'art, se noircir comme celle d'un champ nouvellement labouré.

Il représente encore un champ couvert d'une riche récolte; là moissonnent des ouvriers, tenant dans leurs mains des faucilles tranchantes. Les épis nombreux tombent à terre en javelles le long des sillons; on resserre les gerbes dans des liens. Il y a trois botteleurs, et derrière eux des enfants ramassent les gerbes, les portent dans leurs bras et les leur présentent sans relâche. Au milieu de ses serviteurs, le maître, debout sur ses fertiles sillons, tient son sceptre en silence,

Ἐν δὲ ἐτίθει	Et dessus il plaça (il grava)
νειὸν μαλακὴν,	une terre-labourée molle,
ἄρουραν πίειραν,	champ gras (fertile),
εὐρεῖαν, τρίπολον·	vaste, retourné-trois-fois;
ἐν δὲ αὐτῇ	et dans celle-ci
ἀροτῆρες πολλοὶ	des laboureurs nombreux
δινεύοντες ζεύγεα	faisant-tourner le joug (l'attelage)
ἐλάστρεον ἔνθα καὶ ἔνθα.	*le* poussaient ici et là.
Ὁπότε δὲ οἱ στρέψαντες	Et lorsque ceux-ci *l'*ayant tourné
ἱκοίατο τέλσον ἀρούρης,	arrivaient à la limite du champ,
ἔπειτα δὲ ἀνὴρ ἐπιὼν	alors ensuite un homme étant venu
δόσκε τοῖσιν ἐν χερσὶ	donnait à eux dans les mains
δέπας	une coupe
οἴνου μελιηδέος·	d'un vin doux-comme-miel;
τοὶ δὲ στρέψασκον	et ceux-ci *se* tournaient
ἀνὰ ὄγμους,	vers *leurs* sillons,
ἱέμενοι ἱκέσθαι τέλσον	désirant arriver à la limite
νειοῖο βαθείης.	du labour profond.
Ἡ δὲ μελαίνετο ὄπισθεν,	Or celui-ci se noircissait par-derrière,
ἐῴκει δὲ, ἐοῦσά περ χρυσείη,	et ressemblait, quoique étant d'-or,
ἀρηρομένῃ·	à une *terre* labourée;
τὸ δὴ πέρι	cela certes par-dessus *tout*
τέτυκτο θαῦμα.	était une merveille.
Ἐν δὲ ἐτίθει	Et dessus il plaça
τέμενος βαθυλήϊον·	un champ aux-profondes-moissons;
ἔνθα δὲ ἔριθοι ἤμων,	et là des ouvriers moissonnaient,
ἔχοντες ἐν χερσὶ	ayant dans *leurs* mains
δρεπάνας ὀξείας.	des faucilles aiguës.
Δράγματα δὲ πῖπτον ἐπήτριμα	Or les gerbes tombaient nombreuses
ἄλλα ἔραζε μετὰ ὄγμον,	les unes à terre le long du sillon,
ἀμαλλοδετῆρες δὲ	et des botteleurs
δέοντο ἄλλα ἐν ἐλλεδανοῖσι.	attachaient les autres dans des liens.
Τρεῖς δὲ ἄρα ἀμαλλοδετῆρες	Et donc trois botteleurs
ἐφέστασαν·	se tenaient-à-côté;
αὐτὰρ ὄπισθε	et par-derrière
παῖδες δραγμεύοντες,	des enfants ramassant-les-gerbes,
φέροντες ἐν ἀγκαλίδεσσι,	*les* portant dans *leurs* bras,
πάρεχον ἀσπερχές·	*les* présentaient sans-relâche;
βασιλεὺς δὲ ἑστήκει ἐν τοῖσιν	et le roi (maître) se tenait au milieu
ἐπὶ ὄγμου,	sur la rangée-des-gerbes, [d'eux

σκῆπτρον ἔχων ἑστήκει ἐπ' ὄγμου γηθόσυνος κῆρ.
Κήρυκες δ' ἀπάνευθεν ὑπὸ δρυῒ δαῖτα πένοντο,
βοῦν δ' ἱερεύσαντες μέγαν ἄμφεπον· αἱ δὲ γυναῖκες,
δεῖπνον ἐρίθοισιν, λεύκ' ἄλφιτα πολλὰ πάλυνον.
Ἐν δ' ἐτίθει σταφυλῇσι μέγα βρίθουσαν ἀλωὴν,
καλὴν, χρυσείην· μέλανες δ' ἀνὰ βότρυες ἦσαν·
ἑστήκει δὲ κάμαξι διαμπερὲς ἀργυρέῃσιν.
Ἀμφὶ δὲ, κυανέην κάπετον, περὶ δ' ἕρκος ἔλασσε
κασσιτέρου· μία δ' οἴη ἀταρπιτὸς ἦεν ἐπ' αὐτὴν,
τῇ νίσσοντο φορῆες, ὅτε τρυγόωεν ἀλωήν.
Παρθενικαὶ δὲ καὶ ἠΐθεοι, ἀταλὰ φρονέοντες,
πλεκτοῖς ἐν ταλάροισι φέρον μελιηδέα καρπόν
Τοῖσιν δ' ἐν μέσσοισι πάϊς φόρμιγγι λιγείῃ
ἱμερόεν κιθάριζε· Λίνον δ' ὑπὸ καλὸν ἄειδε
λεπταλέῃ φωνῇ· τοὶ δὲ ῥήσσοντες ἁμαρτῇ
μολπῇ τ' ἰυγμῷ τε ποσὶ σκαίροντες ἕποντο.
Ἐν δ' ἀγέλην ποίησε βοῶν ὀρθοκραιράων·

et dans son cœur goûte une joie secrète. A l'écart, les hérauts préparent le repas sous un chêne; ils apprêtent un bœuf énorme qu'ils ont immolé; et les femmes saupoudrent les chairs d'une blanche farine pour le repas des moissonneurs.

Il représente aussi un beau vignoble d'or, surchargé de raisins; les grappes sont noires; partout les vignes sont soutenues par des échalas d'argent. A l'entour il trace une fosse profonde qu'il borde d'une haie d'étain; un seul sentier conduit à ce vignoble; c'est par ce sentier que passent les porteurs au temps de la vendange. Des jeunes filles et des jeunes gens, aux tendres pensées, portent dans des corbeilles tressées le doux fruit de la vigne. Au milieu d'eux un enfant fait entendre les doux accords de sa lyre harmonieuse, et de sa voix gracieuse il entonne l'hymne de Linus; les vendangeurs, frappant la terre en cadence d'un pied joyeux, l'accompagnent de leurs chants et de leurs cris.

Il figure un troupeau de bœufs aux cornes élevées; ces bœufs sont

ἔχων σκῆπτρον σιωπῇ,	ayant *son* sceptre en silence,
γηθόσυνος κῆρ.	joyeux *dans son* cœur.
Κήρυκες δὲ	Et les hérauts
πένοντο δαῖτα	préparaient le repas
ἀπάνευθεν ὑπὸ δρυΐ,	à l'écart sous un chêne,
ἱερεύσαντες δὲ μέγαν βοῦν	et ayant immolé un grand bœuf
ἄμφεπον·	ils s'*en* occupaient;
αἱ δὲ γυναῖκες πάλυνον	et les femmes mêlaient
πολλὰ ἄλφιτα λευκά,	beaucoup-de farine blanche,
δεῖπνον ἐρίθοισιν.	repas pour les ouvriers.
Ἐν δὲ ἐτίθει	Et dessus il plaça
ἀλωὴν καλὴν, χρυσείην,	un vignoble beau, d'-or,
βρίθουσαν μέγα σταφυλῇσιν·	chargé grandement de raisins;
ἀνὰ δὲ ἦσαν	et dans *celui-ci* étaient
βότρυες μέλανες·	des grappes noires;
ἑστήκει δὲ	et il se tenait *appuyé*
κάμαξιν ἀργυρέῃσι	sur des échalas d'-argent
διαμπερές.	d'un-bout-à-l'autre.
Ἀμφὶ δὲ ἔλασσε	Et tout-autour il traça
κάπετον κυανέην,	une fosse sombre (profonde),
περὶ δὲ ἕρκος κασσιτέρου·	et autour *il traça* une haie d'étain;
μία δὲ οἴη ἀταρπιτὸς ἦεν	or un seul sentier était
ἐπὶ αὐτήν,	vers celui-ci (ce vignoble),
τῇ νίσσοντο φορῆες,	*celui* par lequel allaient les porteurs,
ὅτε τρυγόῳεν ἀλωήν.	lorsqu'ils vendangeaient le vignoble.
Παρθενικαὶ δὲ καὶ ἠίθεοι,	Et des jeunes-filles et des jeunes-gens,
φρονέοντες ἀταλά,	ayant-des-pensées tendres,
φέρον καρπὸν μελιηδέα	portaient le fruit doux
ἐν ταλάροισι πλεκτοῖς.	dans des corbeilles tressées.
Ἐν δὲ μέσσοισι τοῖσι πάϊς	Et dans le-milieu d'eux un enfant
κιθάριζεν ἱμερόεν	jouait un *air* agréable
φόρμιγγι λιγείῃ·	avec une lyre harmonieuse:
ὑπάειδε δὲ φωνῇ λεπταλέῃ	et il chantait d'une voix grêle
καλὸν Λίνον·	un beau *chant de* Linus;
τοὶ δὲ ῥήσσοντες ἁμαρτῇ	et ceux-ci frappant ensemble *la terre*
ἕποντο	*le* suivaient (l'accompagnaient)
μολπῇ τε ἰυγμῷ τε	et par le chant et par les cris
σκαίροντες ποσίν.	en trépignant des pieds.
Ἐν δὲ ποίησεν ἀγέλην	Et dessus il fit un troupeau
βοῶν ὀρθοκραιράων·	de génisses aux-cornes-élevées;

αἱ δὲ βόες χρυσοῖο τετεύχατο κασσιτέρου τε·
μυκηθμῷ δ' ἀπὸ κόπρου ἐπεσσεύοντο νομόνδε,
πὰρ ποταμὸν κελάδοντα, παρὰ ῥοδανὸν δονακῆα.
Χρύσειοι δὲ νομῆες ἅμ' ἐστιχόωντο βόεσσι,
τέσσαρες, ἐννέα δέ σφι κύνες πόδας ἀργοὶ ἕποντο.
Σμερδαλέω δὲ λέοντε δύ' ἐν πρώτῃσι βόεσσι
ταῦρον ἐρύγμηλον ἐχέτην · ὁ δὲ μακρὰ μεμυκὼς
ἕλκετο· τὸν δὲ κύνες μετεκίαθον ἠδ' αἰζηοί.
Τὼ μὲν ἀναρρήξαντε βοὸς μεγάλοιο βοείην,
ἔγκατα καὶ μέλαν αἷμα λαφύσσετον· οἱ δὲ νομῆες
αὔτως ἐνδίεσαν, ταχέας κύνας ὀτρύνοντες.
Οἱ δ' ἤτοι δακέειν μὲν ἀπετρωπῶντο λεόντων,
ἱστάμενοι δὲ μάλ' ἐγγὺς ὑλάκτεον, ἔκ τ' ἀλέοντο.
Ἐν δὲ νομὸν ποίησε περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις,
ἐν καλῇ βήσσῃ, μέγαν οἰῶν ἀργεννάων,
σταθμούς τε κλισίας τε κατηρεφέας ἰδὲ σηκούς.

faits d'or et d'étain; ils se précipitent hors de l'étable en mugissant, pour se rendre au pâturage près d'un fleuve impétueux dont les rives bruyantes sont bordées de roseaux. Quatre bergers en or s'avancent avec les bœufs et sont suivis de neuf chiens agiles. Deux lions terribles saisissent, à la tête du troupeau, un taureau mugissant; l'animal est entraîné malgré ses horribles mugissements; les chiens et les jeunes bergers s'élancent à son secours. Mais les lions, après avoir déchiré la peau de cet énorme bœuf, se repaissent de ses entrailles et de son sang noir; c'est vainement que les bergers les poursuivent, en excitant leurs chiens rapides; car ceux-ci n'osent mordre les lions, mais ils aboient auprès d'eux et les évitent toujours.

L'illustre dieu boiteux représente, dans un délicieux vallon, une immense prairie où paissent de blanches brebis, des étables, des cabanes couvertes et des parcs.

αἱ δὲ βόες τετεύχατο	et les génisses étaient fabriquées
χρυσοῖο κασσιτέρου τε·	d'or et d'étain;
ἐπεσσεύοντο δὲ	et elles s'élançaient
μυκηθμῷ	avec un mugissement
ἀπὸ κόπρου νομόνδε,	de l'étable au-pâturage,
πὰρ ποταμὸν κελάδοντα,	auprès d'un fleuve retentissant,
παρὰ δονακῆα	auprès d'un lieu-plein-de-roseaux
ῥοδανόν.	bruyant.
Τέσσαρες δὲ νομῆες χρύσειοι	Et quatre bergers d'-or
ἐστιχόωντο ἅμα βόεσσιν.	s'avançaient avec les génisses,
ἐννέα δὲ κύνες ἀργοὶ πόδας	et neuf chiens agiles des pieds
ἕποντό σφιν.	suivaient elles.
Δύω δὲ λέοντε σμερδαλέω	Mais deux lions terribles
ἐχέτην ταῦρον ἐρύγμηλον	tenaient un taureau mugissant
ἐν πρώτῃσι βόεσσιν·	parmi les premières génisses;
ὁ δὲ ἕλκετο	or celui-ci était entraîné
μεμυκὼς μακρά·	mugissant au-loin (fortement);
κύνες δὲ ἠδὲ αἰζηοὶ	et les chiens et les jeunes *bergers*
μετεκίαθον τόν.	allaient-après lui.
Τὼ μὲν	Ceux-ci (les lions) à la vérité
ἀναῤῥήξαντε βοείην	ayant déchiré la peau
μεγάλοιο βοὸς,	de *ce* grand bœuf,
λαφύσσετον ἔγκατα	avalaient *ses* entrailles
καὶ αἷμα μέλαν·	et *son* sang noir;
οἱ δὲ νομῆες	mais les bergers
ἐνδίεσαν αὔτως,	poursuivaient vainement,
ὀτρύνοντες κύνας ταχέας.	excitant les chiens rapides.
Οἱ δὲ ἤτοι μὲν	Car ceux-ci certes à la vérité
ἀπετρωπῶντο λεόντων	se détournaient des lions
δακέειν,	*en refusant* de mordre,
ἱστάμενοι δὲ μάλα ἐγγὺς	mais se tenant tout près
ὑλάκτεον, ἐξαλέοντο δέ.	ils aboyaient, et *les* évitaient.
Περικλυτὸς δὲ Ἀμφιγυήεις	Et l'illustre *dieu* boiteux
ποίησεν ἐν,	fit dessus,
ἐν καλῇ βήσσῃ,	dans un beau vallon,
μέγαν νομὸν	un grand lieu-de-pâture
οἰῶν ἀργεννάων,	des (pour les) brebis blanches,
σταθμούς τε	et des étables
κλισίας τε κατηρεφέας	et des cabanes couvertes
ἰδὲ σηκούς	et des parcs.

Ἐν δὲ χορὸν ποίκιλλε περικλυτὸς **Ἀμφιγυήεις**,
τῷ ἴκελον οἷόν ποτ' ἐνὶ Κνωσῷ εὐρείῃ
Δαίδαλος ἤσκησεν καλλιπλοκάμῳ Ἀριάδνῃ.
Ἔνθα μὲν ἠΐθεοι καὶ παρθένοι ἀλφεσίβοιαι
ὠρχεῦντ', ἀλλήλων ἐπὶ καρπῷ χεῖρας ἔχοντες.
Τῶν δ' αἱ μὲν λεπτὰς ὀθόνας ἔχον, οἱ δὲ χιτῶνας
εἵατ' ἐϋννήτους, ἦκα στίλβοντας ἐλαίῳ·
καί ῥ' αἱ μὲν καλὰς στεφάνας ἔχον, οἱ δὲ μαχαίρας
εἶχον χρυσείας ἐξ ἀργυρέων τελαμώνων.
Οἱ δ' ὁτὲ μὲν θρέξασκον ἐπισταμένοισι πόδεσσι
ῥεῖα μάλ', ὡς ὅτε τις τροχὸν ἄρμενον ἐν παλάμῃσιν
ἑζόμενος κεραμεὺς πειρήσεται, αἴ κε θέῃσιν·
ἄλλοτε δ' αὖ θρέξασκον ἐπὶ στίχας ἀλλήλοισι.
Πολλὸς δ' ἱμερόεντα χορὸν περιΐσταθ' ὅμιλος,
τερπόμενοι· μετὰ δέ σφιν ἐμέλπετο θεῖος ἀοιδὸς,
φορμίζων· δοιὼ δὲ κυβιστητῆρε κατ' αὐτοὺς,
μολπῆς ἐξάρχοντος, ἐδίνευον κατὰ μέσσους.

L'illustre dieu boiteux trace encore avec art un chœur de danse, semblable à celui que jadis, dans la vaste Cnosse, Dédale forma pour Ariane à la belle chevelure. Là, des jeunes gens et des vierges attrayantes dansent en se tenant par la main. Celles-ci sont couvertes de voiles légers, ceux-là de tuniques dont le riche tissu brille comme le doux éclat de l'huile; celles-ci portent de belles couronnes, ceux-là portent des glaives d'or supendus à des baudriers d'argent. Tantôt, d'un pied agile, les danseurs tournent aussi rapides que la roue du potier, lorsque de sa main il essaye si elle se meut aisément; tantôt ils sautent en ordre les uns devant les autres. La foule nombreuse qui les entoure admire ces danses gracieuses; au milieu d'eux, un chantre divin unit aux accents de sa voix les accords de sa lyre; et, lorsqu'il commence le chant, deux bateleurs s'agitent au milieu de l'assemblée.

Περικλυτὸς δὲ Ἀμφιγυήεις
ποίκιλλεν ἐν
χορὸν, ἴκελον τῷ
οἷόν ποτε ἐνὶ εὐρείῃ Κνωσῷ
Δαίδαλος ἤσκησεν
Ἀριάδνῃ καλλιπλοκάμῳ.
Ἔνθα μὲν ἠΐθεοι
καὶ παρθένοι ἀλφεσίβοιαι
ὠρχεῦντο, ἔχοντες ἐπὶ καρπῷ
χεῖρας ἀλλήλων.
Τῶν δὲ αἱ μὲν
ἔχον ὀθόνας λεπτὰς,
οἱ δὲ εἵατο
χιτῶνας ἐϋννήτους,
ἦκα στίλβοντας ἐλαίῳ·
καί ῥα αἱ μὲν ἔχον
καλὰς στεφάνας,
οἱ δὲ εἶχον
μαχαίρας χρυσείας
ἐκ τελαμώνων ἀργυρέων.
Οἱ δὲ ὁτὲ μὲν
θρέξασκον μάλα ῥεῖα
πόδεσσιν ἐπισταμένοισιν,
ὡς ὅτε τις κεραμεὺς ἑζόμενος
πειρήσεται τροχὸν
ἄρμενον ἐν παλάμῃσιν,
αἴ κε θέῃσιν·
ἄλλοτε δὲ αὖ
θρέξασκον ἐπὶ στίχας
ἀλλήλοισιν.
Ὅμιλος δὲ πολλὸς
περιΐστατο χορὸν ἱμερόεντα,
τερπόμενοι·
μετὰ δέ σφιν ἐμέλπετο
ἀοιδὸς θεῖος,
φορμίζων·
δοιὼ δὲ κυβιστητῆρε,
ἐξάρχοντος μολπῆς,
ἐδίνευον κατὰ αὐτοὺς
κατὰ μέσσους.

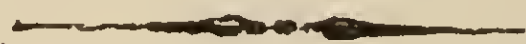
Et l'illustre *dieu* boiteux
traça-avec-art sur *le bouclier*
un chœur, semblable à celui
que autrefois dans la vaste Cnosse
Dédale arrangea
pour Ariane aux-belles-tresses.
Là à la vérité des jeunes-gens
et des jeunes-filles très-recherchées
dansaient, tenant au poignet
les mains les-uns-des-autres.
Or parmi eux celles-ci
avaient des voiles fins,
ceux-là étaient couverts
de vêtements bien-tissus,
légèrement brillants d'huile :
et donc celles-ci avaient
de belles couronnes,
et ceux-là avaient
des glaives d'-or
attachés à des baudriers d'-argent.
Et ceux-ci tantôt à la vérité
couraient très-facilement
de *leurs* pieds savants (exercés),
comme lorqu'un potier étant assis
essaye *sa* roue
bien-adaptée aux mains,
pour voir si elle court (tourne bien);
et tantôt d'un-autre-côté
ils couraient par rangées
les-uns-après-les-autres.
Or une foule nombreuse
se tenait-autour du chœur charmant,
se réjouissant;
et au milieu d'eux chantait
un chantre divin,
jouant-de-la-cithare;
et deux bateleurs,
le chantre commençant le chant,
s'agitaient parmi eux
dans le milieu.

Ἐν δ' ἐτίθει ποταμοῖο μέγα σθένος Ὠκεανοῖο,
ἄντυγα πὰρ πυμάτην σάκεος πύκα ποιητοῖο.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεῦξε[1] σάκος μέγα τε στιβαρόν τε,
τεῦξ' ἄρα οἱ θώρηκα, φαεινότερον πυρὸς αὐγῆς·
τεῦξε δέ οἱ κόρυθα βριαρὴν, κροτάφοις ἀραρυῖαν,
καλὴν, δαιδαλέην· ἐπὶ δὲ χρύσεον λόφον ἧκε·
τεῦξε δέ οἱ κνημῖδας ἑανοῦ κασσιτέροιο.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πάνθ' ὅπλα κάμε κλυτὸς Ἀμφιγυήεις,
μητρὸς Ἀχιλλῆος θῆκε προπάροιθεν ἀείρας.
Ἡ δ', ἴρηξ ὣς, ἆλτο κατ' Οὐλύμπου νιφόεντος,
τεύχεα μαρμαίροντα παρ' Ἡφαίστοιο φέρουσα.

Enfin, il figure l'immensité de l'Océan aux extrémités de ce solide et merveilleux bouclier.

Lorsqu'il a terminé ce grand et magnifique ouvrage, il fait une cuirasse d'un éclat plus vif que l'éclat du feu; il fabrique un casque solide qui doit s'adapter au front du héros, casque superbe, habilement travaillé, qu'il surmonte d'une aigrette d'or; enfin, il façonne de belles cnémides avec un étain flexible.

A peine l'illustre dieu boiteux a-t-il achevé l'armure entière, qu'il la présente à la mère d'Achille. Thétis aussitôt s'élance, rapide comme l'épervier, du sommet neigeux de l'Olympe, emportant du palais de Vulcain ces armes étincelantes.



Ἐν δὲ ἐτίθει
σθένος μέγα Ὠκεανοῖο ποταμοῖο,
πὰρ ἄντυγα πυμάτην
σάκεος πύκα ποιητοῖο.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεῦξε
σάκος μέγα τε στιβαρόν τε,
τεῦξεν ἄρα οἱ
θώρηκα,
φαεινότερον αὐγῆς πυρός·
τεῦξε δέ οἱ κόρυθα βριαρὴν,
ἀραρυῖαν κροτάφοις,
καλὴν, δαιδαλέην·
ἐφῆκε δὲ
λόφον χρύσεον·
τεῦξε δέ οἱ κνημῖδας
κασσιτέροιο ἑανοῦ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κλυτὸς Ἀμφιγυήεις
κάμε πάντα ὅπλα,
θῆκεν ἀείρας
προπάροιθε μητρὸς Ἀχιλλῆος.
Ἡ δὲ, ὡς ἴρηξ,
ἆλτο κατὰ Οὐλύμπου νιφόεντος,
φέρουσα παρὰ Ἡφαίστοιο
τεύχεα μαρμαίροντα.

Et dessus il plaça
la force grande de l'Océan fleuve,
près de l'orbe extrême
du bouclier solidement fait.
Et après qu'il eut fabriqué
le bouclier et grand et solide,
il fabriqua donc à lui (à Achille)
une cuirasse,
plus brillante que l'éclat du feu;
et il fabriqua à lui un casque fort,
bien-adapté à *ses* tempes,
beau, artistement-travaillé;
et il mit-au-dessus
une aigrette d'-or;
et il fabriqua à lui des cnémides
d'un étain flexible.
Et lorsque l'illustre *dieu* boiteux
eut travaillé toutes *ces* armes,
il *les* plaça *les* ayant enlevées
devant la mère d'Achille.
Or celle-ci, comme un épervier,
s'élança de l'Olympe neigeux,
apportant de-chez Vulcain
ces armes resplendissantes.



NOTES

SUR LE DIX-HUITIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Page 4 : 1. Ὢ μοι, Πηλέος υἱὲ δαΐφρονος,........

Voici les réflexions de Rollin sur ce chef-d'œuvre de concision oratoire :

« C'est avec raison qu'on propose ce petit discours comme un modèle parfait de la brièveté oratoire ; il n'est composé que de quatre vers. Par les deux premiers Antiloque prépare Achille à la triste nouvelle qu'il va lui apprendre, qui ne devait pas lui être annoncée brusquement, et il renferme dans les deux derniers tout ce qui est arrivé. Ce que j'y trouve de plus admirable, c'est le choix du mot dont il se sert pour annoncer cette nouvelle. Il ne dit point *Patrocle est mort,* comme on l'a traduit, et il n'est peut-être pas possible de le faire autrement. Il évite toutes les expressions qui porteraient avec elles une idée funeste et sanglante, comme seraient τέθνηκε, πέφαται, ἀνήρηται, et il substitue la plus douce qu'il était possible d'employer en cette occasion : κεῖται Πάτροκλος, *jacet Patroclus, Patrocle gît ;* mais notre langue ne peut rendre cette beauté et cette délicatesse. On pourrait peut-être dire : *Patrocle n'est plus.* »

Page 6 : 1. Σμερδαλέον δ' ᾤμωξεν.........

Assise au milieu des Néréides, Cyrène gémit aussi du destin de son fils :

> At mater sonitum thalamo sub fluminis alti
> Sensit : eam circum Milesia vellera Nymphæ
> Carpebant, hyali saturo fucata colore,
> Drymoque, Xanthoque, Ligeaque, Phyllodoceque,
> Cæsariem effusæ nitidam per candida colla ;
> Nesæe, Spioque, Thaliaque, Cymodoceque ;

Cydippeque, et flava Lycorias, altera virgo,
Altera tum primos Lucinæ experta labores;
Clioque, et Beroe soror, Oceanitides ambæ;
Atque Ephyre, atque Opis, et Asia Deïopeia,
Et tandem positis velox Arethusa sagittis.

(Virg., *Géorgiques*, IV, 333.)

Page 10 : 1. ..... Περὶ δέ σφισι κῦμα θαλάσσης ῥήγνυτο.. ....

Les flots de la mer s'écartent devant elles.

Virgile a emprunté à Homère cette image de la séparation des vagues à l'approche des Néréides :

.. .. Simul alta jubet discedere latè
Flumina, quà juvenis gressus inferret.......

(Virg., *Géorgiques*, IV, 358.)

Page 14 : 1. Ἀλλ' ἧμαι παρὰ νηυσὶν, ἐτώσιον ἄχθος ἀρούρης.

Inutile fardeau de la terre, je suis resté près de mes vaisseaux.

Racine a fait passer dans notre langue cette heureuse expression :

Voudrais-je, de la terre inutile fardeau, etc.?

(*Iphigénie*, act. I, sc. 1.)

— 2. Ὥς, formule de prière ou d'imprécation, répond à *sic* en latin.

Sic tua Cyrneas fugiant examina taxos.

(Virg., *Bucoliques*, Églog. IX, 30.)

Sic te Diva potens Cypri,
Sic fratres Helenæ, lucida sidera, etc...

(Hor., *Odes*, III, 1.)

Page 16 : 1. ..... φίλης κεφαλῆς ὀλετῆρα....

Le meurtrier d'une tête si chère.

J'ignore le destin d'une tête si chère.

(Rac., *Phèdre*, act. I, sc. 1, v. 6.)

Me puer Ascanius, capitisque injuria cari.

(Virg., *Énéide*, IV, 354.)

Page 20 : 1. Τρὶς δὲ δύ' Αἴαντες, θοῦριν ἐπιειμένοι ἀλκήν,....

Trois fois les deux Ajax revêtus d'une force impétueuse,....

Barnès fait remarquer que l'expression, *revêtus de force,* est familière aux écrivains sacrés, et il en cite des exemples :

« Le Seigneur règne, il s'est revêtu de gloire et de majesté; le Seigneur s'est revêtu de force. — Vous qui êtes revêtu de la lumière comme d'un vêtement. »

Page 24 : 1. « Ἶρι θεά, τίς γάρ σε θεῶν ἐμοὶ ἄγγελον ἧκε; »

« *Divine Iris, quelle divinité t'a donc envoyée vers moi?* »

Turnus dit de même :

« Iri, decus cœli, quis te mihi nubibus actam
Detulit in terras? »
(Virg., *Énéide*, IX, 18.)

Page 30 : 1. Ὄπα χάλκεον, *voix d'airain, vox ferrea*, comme l'a dit Virgile.

Page 32 : 1. Τοῖσι δὲ Πουλυδάμας.. . ...

Virgile établit de même un rapport entre Mimas et Pâris :

Nec non Evanthen Phrygium, Paridisque Mimanta
Æqualem comitemque, unâ quem nocte Theano
In lucem genitori Amyco dedit, et face prægnans
Cisseïs regina Parin; Paris urbe paternâ
Occubat; ignarum Laurens habet ora Mimanta.
(Virg. *Énéide*, X, 702.)

Page 44 : 1. Αὐτὰρ ἐπειδὴ ζέσσεν ὕδωρ ἐνὶ ἤνοπι χαλκῷ,
καὶ τότε δὴ λοῦσάν τε, καὶ ἤλειψαν λίπ' ἐλαίῳ·
ἐν δ' ὠτειλὰς πλῆσαν ἀλείφατος ἐννεώροιο·

Lorsque l'airain brillant a retenti des bouillonnements de l'eau, ils lavent le corps, le frottent d'une huile épaisse, et versent sur les blessures du héros un baume vieux de neuf années.

Virgile, en parlant des funérailles de Misène, dit aussi :

Pars calidos latices et ahena undantia flammis
Expediunt, corpusque lavant frigentis et ungunt.
(Virg., *Énéide*, VI, 218.)

Page 46 : 1. Πῶς δὴ ἔγωγ', ἥ φημι...........

Virgile a imité ce passage, lorsqu'il nous dépeint Junon exaltant en termes pompeux la hauteur de son rang :

Ast ego, quæ Divûm incedo regina, Jovisque
Et soror et conjux, unâ cum gente tot annos
Bella gero! Et quisquam numen Junonis adoret
Præterea, aut supplex aris imponat honorem?

(Virg., *Énéide*, I, 46.)

Page 58 : 1. Τοὔνεκα νῦν τὰ σὰ γούναθ' ἱκάνομαι,....

Je viens donc maintenant me jeter à tes genoux.

Virgile prête le même langage à Vénus :

Ergo eadem supplex venio, et sanctum mihi numen
Arma rogo, genitrix nato.

(Virg., *Énéide*, VIII, 382.)

Page 60 : 1. Χαλκὸν δ' ἐν πυρὶ βάλλεν..........

Homère nous montre Vulcain lui-même occupé seul à son ouvrage immortel; Virgile au contraire nous représente les Cyclopes travaillant au bouclier d'Énée, d'après les ordres du dieu :

.... Fluit æs rivis auri que metallum,
Vulnificusque chalybs vastâ fornace liquescit.
Ingentem clypeum informant.

(Virg., *Énéide*, VIII, 445.)

Page 62 : 1. Πληϊάδας θ' Ὑάδας τε,............

Ce passage a été fort bien rendu par Ovide :

.... Neque enim clypei cælamina novit,
Oceanum, et terras, cumque alto sidera cœlo,
Pleïadas, Hyadasque, immunemque æquoris Arcton.

(Ovide, *Métamorphoses*, XIII, 291.)

— 2. Ἄρκτον θ', ...

Arctos Oceani metuentes æquore tingi.

(Virg., *Géorgiques*, I, 246.)

Page 78 : 1 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεῦξε..............

Virgile dépeint ainsi les armes immortelles que Vénus vient d'apporter à Énée

Ille, Deæ donis et tanto lætus honore,
Expleri nequit, atque oculos per singula volvit,
Miraturque, interque manus et brachia versat
Terribilem cristis galeam flammasque vomentem,
Fatiferumque ensem, loricam ex ære rigentem,
Sanguineam, ingentem; qualis, quum cærula nubes
Solis inardescit radiis longèque refulget,
Tum læves ocreas electro auroque recocto,
Hastamque, et clypei non enarrabile textum.

(Virg., *Énéide*, VIII, 617.)

Paris. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

ILIADE, CHANT XIX

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1904

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIX-NEUVIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Au lever de l'aurore, Thétis apporte à son fils Achille les armes qu'a fabriquées Vulcain, et l'engage à se réconcilier avec Agamemnon. — Elle inonde le corps de Patrocle de nectar et d'ambroisie. — Achille réunit les Grecs; il leur déclare qu'il met fin à sa colère, et veut à l'instant voler sur le champ de bataille. — Agamemnon de son côté reconnaît ses torts; il offre à Achille les dons précieux qu'Ulysse a promis. — Achille, tout entier à sa vengeance, ne veut point différer le combat. — Il cède enfin aux conseils d'Ulysse qui l'avertit d'attendre que les guerriers aient pris leur repas. — En présence de l'assemblée, Achille reçoit les présents et Briséis. — Agamemnon jure que jamais il n'a porté la main sur la jeune captive. — Tous les dons sont transportés dans la tente d'Achille. — Là, les captives pleurent la mort de Patrocle. — Achille s'abandonne lui-même à la douleur; il refuse toute nourriture, et attend avec impatience le signal du combat. — Les Thessaliens se forment en phalanges. — Achille revêt l'armure de Vulcain, et monte sur son char avec Automédon. — Sourd à la voix de Xanthus, l'un de ses coursiers, qui lui présage une mort prochaine, il s'élance furieux au milieu des ennemis.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Τ.

ΑΠΟΡΡΗΣΙΣ ΜΗΝΙΔΟΣ

Ἠὼς μὲν κροκόπεπλος[1] ἀπ' Ὠκεανοῖο ῥοάων
ὤρνυθ', ἵν' ἀθανάτοισι φόως φέροι ἠδὲ βροτοῖσιν·
ἡ δ' ἐς νῆας ἵκανε, θεοῦ πάρα δῶρα φέρουσα[2].
Εὗρε δὲ Πατρόκλῳ περικείμενον ὃν φίλον υἱὸν,
κλαίοντα λιγέως· πολέες δ' ἀμφ' αὐτὸν ἑταῖροι
μύρονθ'. Ἡ δ' ἐν τοῖσι παρίστατο δῖα θεάων,
ἐν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζε·
« Τέκνον ἐμὸν, τοῦτον μὲν ἐάσομεν, ἀχνύμενοί περ,
κεῖσθαι, ἐπειδὴ πρῶτα θεῶν ἰότητι δαμάσθη·
τύνη δ' Ἡφαίστοιο πάρα κλυτὰ τεύχεα δέξο,
καλὰ μάλ', οἷ' οὔπω τις ἀνὴρ ὤμοισι φόρησεν. »
Ὣς ἄρα φωνήσασα, θεὰ κατὰ τεύχε' ἔθηκε

L'Aurore, au voile de safran, sortait des flots de l'Océan, pour ramener la lumière aux dieux et aux mortels, lorsque Thétis arriva près des navires, portant les dons de Vulcain. Elle trouve son fils chéri tenant Patrocle embrassé et poussant des cris de douleur; autour de lui, ses nombreux compagnons gémissent avec amertume. L'auguste déesse s'arrête au milieu d'eux, saisit la main d'Achille et s'adresse à lui en ces termes :

« Mon fils, malgré notre douleur, laissons Patrocle sur cette couche funèbre, puisqu'il a péri par la volonté des dieux; toi cependant, reçois de Vulcain ces magnifiques et illustres armes, telles que jamais un mortel n'en porta sur ses épaules. »

A ces mots, la déesse dépose devant Achille ces armes superbes,

L'ILIADE

D'HOMÈRE.

CHANT XIX.

RENONCIATION A LA COLÈRE.

Ἠὼς μὲν	L'Aurore à la vérité
κροκόπεπλος	au-voile-couleur-de-safran
ὤρνυτο ἀπὸ ῥοάων Ὠκεανοῖο,	s'élançait des courants de l'Océan,
ἵνα φέροι φόως	afin qu'elle portât la lumière
ἀθανάτοισιν ἠδὲ βροτοῖσιν ·	aux immortels et aux mortels ;
ἡ δὲ	et celle-ci (Thétis)
ἵκανεν ἐς νῆας,	arriva aux vaisseaux,
φέρουσα δῶρα παρὰ θεοῦ.	portant les dons de la part du dieu.
Εὗρε δὲ ὃν υἱὸν φίλον	Or elle trouva son fils chéri
περικείμενον Πατρόκλῳ,	couché-autour de Patrocle,
κλαίοντα λιγέως ·	gémissant bruyamment ;
ἑταῖροι δὲ πολέες	et des amis nombreux
μύροντο ἀμφὶ αὐτόν.	se lamentaient autour de lui.
Ἡ δὲ δῖα θεάων	La *plus* auguste des déesses
παρίστατο ἐν τοῖσιν,	se présenta au-milieu d'eux,
ἐνέφυ τε ἄρα χειρί οἱ,	et donc elle s'attacha à la main à lui,
ἔφατό τε ἐξονόμαζέ τε ἔπος ·	et pensa et dit *cette* parole :
« Ἐμὸν τέκνον, ἐάσομεν μὲν,	« Mon fils, laissons à la vérité,
ἀχνύμενοί περ,	quoique étant affligés,
τοῦτον κεῖσθαι,	celui-ci être-gisant,
ἐπειδὴ πρῶτα δαμάσθη	puisque d'abord il a été dompté (tué)
ἰότητι θεῶν ·	par la volonté des dieux ;
τύνη δὲ δέξο παρὰ Ἡφαίστοιο	mais toi reçois de la part de Vulcain
τεύχεα κλυτὰ, μάλα καλὰ,	*ces* armes illustres, très-belles,
οἷά τις ἀνὴρ	*telles* qu'un homme
οὔπω φόρησεν ὤμοισι. »	n'*en* porta jamais sur *ses* épaules. »
Φωνήσασα ἄρα ὥς, θεὰ	Ayant donc parlé ainsi, la déesse
κατέθηκε τεύχεα	déposa *ces* armes

πρόσθεν Ἀχιλλῆος· τὰ δ' ἀνέβραχε δαίδαλα πάντα.
Μυρμιδόνας δ' ἄρα πάντας ἕλε τρόμος, οὐδέ τις ἔτλη
ἄντην εἰσιδέειν, ἀλλ' ἔτρεσαν. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
ὡς εἶδ', ὥς μιν μᾶλλον ἔδυ χόλος· ἐν δέ οἱ ὄσσε
δεινὸν ὑπὸ βλεφάρων, ὡσεὶ σέλας, ἐξεφάανθεν·
τέρπετο δ', ἐν χείρεσσιν ἔχων θεοῦ ἀγλαὰ δῶρα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ φρεσὶν ᾗσι τετάρπετο, δαίδαλα λεύσσων,
αὐτίκα μητέρα ἣν ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Μῆτερ ἐμή, τὰ μὲν ὅπλα θεὸς πόρεν, οἷ' ἐπιεικὲς
ἔργ' ἔμεν ἀθανάτων, μηδὲ βροτὸν ἄνδρα τελέσσαι.
Νῦν δ' ἤτοι μὲν ἐγὼ θωρήξομαι· ἀλλὰ μάλ' αἰνῶς
δείδω μή μοι τόφρα Μενοιτίου ἄλκιμον υἱὸν
μυῖαι, καδδῦσαι κατὰ χαλκοτύπους ὠτειλάς,
εὐλὰς ἐγγείνωνται, ἀεικίσσωσι δὲ νεκρὸν

qui rendent un son terrible. La crainte glace les Myrmidons; aucun d'eux n'ose en soutenir l'éclat, mais tous reculent épouvantés. Achille en contemplant cette armure, sent une colère plus vive pénétrer dans son cœur; sous ses sourcils, ses yeux, semblables à la flamme, brillent d'un éclat terrible. C'est avec bonheur qu'il tient dans ses mains les dons illustres du dieu. Après en avoir longtemps contemplé le merveilleux travail, il adresse à sa mère ces paroles qui volent rapides :

« Ma mère, c'est un dieu qui t'a donné ces armes, vraiment dignes de sortir de la main des immortels, et telles qu'un mortel ne saurait les faire. Oui, je vais dès aujourd'hui m'en revêtir; mais je crains vivement que le courageux fils de Ménétius ne soit assailli par les mouches, qu'elles ne pénètrent dans les blessures ouvertes par l'airain, qu'elles n'y engendrent des vers rongeurs, qu'elles ne souillent

πρόσθεν Ἀχιλλῆος·	devant Achille ;
τὰ δὲ ἀνέβραχε	et celles-ci retentirent
πάντα δαίδαλα.	toutes artistement-travaillées.
Τρόμος δὲ ἄρα	Or donc la crainte
ἕλε πάντας Μυρμιδόνας,	saisit tous les Myrmidons,
οὐδέ τις ἔτλη	et pas-même quelqu'un n'osa
εἰσιδέειν ἄντην,	*les* regarder en face,
ἀλλὰ ἔτρεσαν.	mais ils fuirent-épouvantés.
Αὐτὰρ ὡς Ἀχιλλεὺς εἶδεν,	Mais dès qu'Achille *les* vit,
ὥς χόλος	aussitôt la colère
ἔδυ μιν μᾶλλον·	pénétra lui davantage ;
ἐν δὲ ὄσσε οἱ	et au-dedans les yeux à lui
ἐξεφάανθεν, ὡσεὶ σέλας,	brillèrent, comme la flamme,
δεινὸν ὑπὸ βλεφάρων·	terriblement sous *ses* paupières ;
τέρπετο δὲ,	et il était charmé,
ἔχων ἐν χείρεσσι	ayant (tenant) dans *ses* mains
δῶρα ἀγλαὰ θεοῦ.	les dons illustres du dieu.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τετάρπετο	Or lorsqu'il eut été *assez* charmé
ᾗσι φρεσὶ,	dans son cœur,
λεύσσων	contemplant *ces armes*
δαίδαλα,	artistement-travaillées,
αὐτίκα προσηύδα ἣν μητέρα	aussitôt il adressa-à sa mère
ἔπεα πτερόεντα·	*ces* paroles ailées :
« Ἐμὴ μῆτερ,	« Ma mère,
θεὸς μὲν	un dieu à la vérité
πόρε τὰ ὅπλα,	a donné ces armes,
οἷα ἐπιεικὲς	*telles* qu'*il est* juste
ἔμεν	être (que soient)
ἔργα ἀθανάτων,	les ouvrages des immortels,
ἄνδρα δὲ βροτὸν	et un homme mortel
μὴ τελέσσαι.	ne pas *les* accomplir.
Νῦν δὲ ἤτοι μὲν	Maintenant donc à la vérité
ἐγὼ θωρήξομαι·	moi je m'armerai ;
ἀλλὰ δείδω μάλα αἰνῶς	mais je crains très fortement
μὴ τόφρα μυῖαι,	que pendant-ce-temps des mouches,
καδδῦσαι κατὰ ὠτειλὰς	ayant pénétré à travers les blessures
χαλκοτύπους	faites-par-l'airain
υἱὸν ἄλκιμον Μενοιτίου,	dans le fils courageux de Ménétius,
μοι ἐγγείνωνται εὐλὰς,	ne m'y-engendrent des vers,
ἀεικίσσωσι δὲ νεκρὸν	et qu'elles ne souillent le mort

(ἐκ δ' αἰὼν πέφαται), κατὰ δὲ χρόα πάντα σαπήῃ. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ Θέτις ἀργυρόπεζα·
« Τέκνον, μή τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῇσι μελόντων.
Τῷ μὲν ἐγὼ πειρήσω ἀλαλκεῖν ἄγρια φῦλα,
μυίας, αἵ ῥά τε φῶτας Ἀρηϊφάτους κατέδουσιν.
Ἤνπερ γὰρ κῆταί γε τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν,
αἰεὶ τῷδ' ἔσται χρὼς ἔμπεδος, ἢ καὶ ἀρείων.
Ἀλλὰ σύγ' εἰς ἀγορὴν καλέσας ἥρωας Ἀχαιοὺς,
μῆνιν ἀποειπὼν Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν,
αἶψα μάλ' ἐς πόλεμον θωρήσσεο, δύσεο δ' ἀλκήν. »
Ὣς ἄρα φωνήσασα, μένος πολυθαρσὲς ἐνῆκε·
Πατρόκλῳ δ' αὖτ' ἀμβροσίην καὶ νέκταρ ἐρυθρὸν
στάξε κατὰ ῥινῶν, ἵνα οἱ χρὼς ἔμπεδος εἴη.
Αὐτὰρ ὁ βῆ παρὰ θῖνα θαλάσσης δῖος Ἀχιλλεὺς,
σμερδαλέα ἰάχων, ὦρσεν δ' ἥρωας Ἀχαιούς.
Καί ῥ' οἵπερ τοπάρος γε νεῶν ἐν ἀγῶνι μένεσκον,

ce corps d'où s'est retirée la vie, et que la corruption n'atteigne ses restes. »

Thétis, la déesse aux pieds d'argent, répondit :

« Mon fils, n'occupe point ton âme d'un tel souci. Je vais mettre mes soins à éloigner de lui ces sauvages essaims de mouches, qui dévorent les mortels tués dans les combats. Et dût son cadavre rester une année entière gisant ici, il sera toujours tel que tu le vois aujourd'hui, ou même plus frais encore. Quant à toi, convoque en assemblée les héros Achéens, renonce à ta colère contre Agamemnon, pasteur des peuples ; puis, prends aussitôt tes armes, et sois rempli d'une courageuse ardeur. »

Par ces paroles elle lui inspire le courage et l'audace ; et elle verse goutte à goutte dans les narines de Patrocle l'ambroisie et le rouge nectar, afin que son corps se conserve intact.

Cependant le divin Achille s'avançait le long de la mer, en poussant des cris terribles ; il appelait les guerriers Achéens. Tous ceux qui jusque là étaient restés au milieu de la flotte, les pilotes qui te-

(αἰὼν δὲ ἐκπέφαται)	(car la vie *lui* a été enlevée),
κατασαπήῃ δὲ	et qu'il (le mort) ne se putréfie
πάντα χρόα. »	dans tout le corps. »
Ἔπειτα δὲ Θέτις	Ensuite donc Thétis
θεὰ ἀργυρόπεζα	la déesse aux-pieds-d'argent
ἠμείβετο τόν ·	répondit à lui :
« Τέκνον, ταῦτα	« *Mon* fils, que ces choses
μὴ μελόντων τοι	ne soient-pas-à-soin à toi
μετὰ σῇσι φρεσίν.	dans ton esprit.
Ἐγὼ μὲν πειρήσω	Moi à la vérité je m'efforcerai
ἀλαλκεῖν τῷ φῦλα ἄγρια,	d'écarter de lui des essaims sauvages,
μυίας, αἵ ῥά τε κατέδουσι	les mouches, qui certes rongent
φῶτας Ἀρηϊφάτους.	les hommes tués-au-combat.
Ἤνπερ γὰρ κῆταί γε	Car si-même il reste-gisant du moins
εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον,	jusqu'à l'année s'accomplissant (en-tière),
χρὼς τῷδε	le corps à lui
ἔσται αἰεὶ ἔμπεδος,	sera toujours intact,
ἢ καὶ ἀρείων.	ou même meilleur (plus frais).
Ἀλλὰ σύγε	Mais toi-du-moins
καλέσας εἰς ἀγορὴν	ayant appelé en assemblée
ἥρωας Ἀχαιοὺς,	les héros Achéens,
ἀποειπὼν μῆνιν	ayant fait-la-renonciation-de *ta* colère
Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν,	à Agamemnon, pasteur des peuples,
θωρήσσεο αἶψα μάλα	arme-toi aussitôt certes
ἐς πόλεμον,	pour le combat,
δύσεο δὲ ἀλκήν. »	et revêts le courage. »
Φωνήσασα ἄρα ὣς,	Ayant donc parlé ainsi,
ἐνῆκε	elle mit-en *lui*
μένος πολυθαρσές ·	une ardeur très-audacieuse;
αὖτε δὲ στάξε	et encore elle distilla
κατὰ ῥινῶν Πατρόκλῳ	dans les narines à Patrocle
ἀμβροσίην καὶ νέκταρ ἐρυθρὸν,	de l'ambroisie et du nectar rouge,
ἵνα χρώς οἱ	afin que le corps à lui
εἴη ἔμπεδος.	fût intact (incorruptible).
Αὐτὰρ ὁ δῖος Ἀχιλλεὺς βῆ	Ensuite le divin Achille s'avança
παρὰ θῖνα θαλάσσης,	le long du rivage de la mer,
ἰάχων σμερδαλέα,	criant terriblement,
ὦρσε δὲ ἥρωας Ἀχαιούς.	et il excita les héros Achéens.
Καί ῥα οἵπερ τοπάρος γε	Et ceux qui auparavant du moins
μένεσκον	restaient

οἵ τε κυβερνῆται καὶ ἔχον οἰήϊα νηῶν,
καὶ ταμίαι παρὰ νηυσὶν ἔσαν, σίτοιο δοτῆρες,
καὶ μὴν οἱ τότε γ' εἰς ἀγορὴν ἴσαν, οὕνεκ' Ἀχιλλεὺς
ἐξεφάνη, δηρὸν δὲ μάχης ἐπέπαυτ' ἀλεγεινῆς.
Τὼ δὲ δύω σκάζοντε βάτην Ἄρεος θεράποντε,
Τυδείδης τε μενεπτόλεμος καὶ δῖος Ὀδυσσεὺς,
ἔγχει ἐρειδομένω· ἔτι γὰρ ἔχον ἕλκεα λυγρά·
κὰδ δὲ μετὰ πρώτῃ ἀγορῇ ἵζοντο κιόντες.
Αὐτὰρ ὁ δεύτατος ἦλθεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,
ἕλκος ἔχων· καὶ γὰρ τὸν ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ
οὖτα Κόων Ἀντηνορίδης χαλκήρεϊ δουρί.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντες ἀολλίσθησαν Ἀχαιοὶ,
τοῖσι δ' ἀνιστάμενος μετέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Ἀτρείδη, ἦ ἄρ τι τόδ' ἀμφοτέροισιν ἄρειον
ἔπλετο, σοὶ καὶ ἐμοὶ, ὅτε νῶΐ περ, ἀχνυμένω κῆρ,
θυμοβόρῳ ἔριδι μενεήναμεν εἵνεκα κούρης.

naient le gouvernail, et les intendants qui, sur les navires, distribuaient les vivres, se rendent à l'assemblée; car Achille venait de reparaître, lui qui pendant longtemps s'était éloigné des funestes combats. Alors arrivent en boitant deux héros, disciples de Mars, le belliqueux fils de Tydée et le divin Ulysse, appuyés sur leurs lances; car ils souffraient encore de leurs graves blessures; ils prennent place aux premiers rangs dans l'assemblée. Agamemnon, roi des hommes, vient le dernier, retardé par sa blessure; car, dans la terrible mêlée, Coon, fils d'Anténor, l'avait frappé de sa lance d'airain. Lorsque tous les Achéens furent réunis, Achille, aux pieds rapides, se lève et dit :

« Fils d'Atrée, il eût certes mieux valu pour toi comme pour moi nous réconcilier le jour où, plongés dans la tristesse, nous en vînmes à une violente querelle pour une jeune captive. Plût aux dieux que

ἐν ἀγῶνι νεῶν,	dans la station des vaisseaux.
οἵ τε κυβερνῆται	et ceux qui *étaient* pilotes
καὶ ἔχον	et *qui* tenaient
οἰήϊα νηῶν,	les gouvernails des vaisseaux,
καὶ παρὰ νηυσὶν	et *ceux qui* sur les vaisseaux,
ἔσαν ταμίαι,	étaient intendants,
δοτῆρες σίτοιο,	distributeurs de la nourriture,
καὶ μὴν οἵ τότε γε	même ceux-là alors du moins
ἴσαν εἰς ἀγορὴν,	allèrent à l'assemblée,
οὕνεκα Ἀχιλλεὺς ἐξεφάνη,	parce que Achille reparut,
δηρὸν δὲ ἐπέπαυτο	car depuis longtemps il avait cessé
μάχης ἀλεγεινῆς.	le combat triste (funeste).
Τὼ δὲ δύω θεράποντε Ἄρεος,	Or les deux serviteurs de Mars,
Τυδείδης τε μενεπτόλεμος	et le fils-de-Tydée belliqueux
καὶ Ὀδυσσεὺς δῖος,	et Ulysse divin,
βάτην σκάζοντε,	marchèrent en boitant,
ἐρειδομένω ἔγχει·	s'appuyant sur *leur* lance ;
ἔχον γὰρ ἔτι	car ils avaient encore
ἕλκεα λυγρά·	des blessures douloureuses ;
κιόντες δὲ	et étant allés
καθίζοντο	ils s'assirent
μετὰ πρώτῃ ἀγορῇ.	dans la première assemblée (au premier rang).
Αὐτὰρ Ἀγαμέμνων ἄναξ ἀνδρῶν	Mais Agamemnon roi des hommes
ἦλθεν ὁ δεύτατος,	vint le dernier,
ἔχων ἕλκος·	ayant une blessure ;
καὶ γὰρ Κόων Ἀντηνορίδης	car Coon fils-d'Anténor
οὗτα τὸν δουρὶ χαλκήρεϊ	frappa lui de *sa* lance d'-airain
ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ.	dans la mêlée terrible.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντες Ἀχαιοὶ	Or lorsque tous les Achéens
ἀολλίσθησαν,	furent réunis,
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας	alors Achille rapide des pieds
ἀνιστάμενος μετέφη τοῖσιν·	se levant dit-au-milieu d'eux
« Ἀτρείδη,	« Fils-d'Atrée,
ἦ ἄρ τόδε	certes ceci (la réconciliation)
ἔπλετό τι	était (eût été) en quelque chose
ἄρειον ἀμφοτέροισι,	meilleur (plus utile) pour tous-deux,
σοὶ καὶ ἐμοὶ,	pour toi et pour moi,
ὅτε νῶΐ περ, ἀχνυμένω κῆρ,	lorsque nous, étant affligés de cœur,
μενεήναμεν	nous nous irritâmes
εἵνεκα κούρης	pour une jeune-fille

Τὴν ὄφελ' ἐν νήεσσι κατακτάμεν Ἄρτεμις ἰῷ,
ἤματι τῷ ὅτ' ἐγὼν ἑλόμην Λυρνησὸν ὀλέσσας·
τῷ κ' οὐ τόσσοι Ἀχαιοὶ ὀδὰξ ἕλον ἄσπετον οὖδας,
δυσμενέων ὑπὸ χερσὶν, ἐμεῦ ἀπομηνίσαντος.
Ἕκτορι μὲν καὶ Τρωσὶ τὸ κέρδιον· αὐτὰρ Ἀχαιοὺς
δηρὸν ἐμῆς καὶ σῆς ἔριδος μνήσεσθαι ὀΐω.
Ἀλλὰ τὰ μὲν προτετύχθαι ἐάσομεν, ἀχνύμενοί περ,
θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι φίλον δαμάσαντες ἀνάγκῃ.
Νῦν δ' ἤτοι μὲν ἐγὼ παύω χόλον, οὐδέ τί με χρὴ
ἀσκελέως αἰεὶ μενεαινέμεν. Ἀλλ' ἄγε θᾶσσον
ὄτρυνον πόλεμόνδε καρηκομόωντας Ἀχαιοὺς,
ὄφρ' ἔτι καὶ Τρώων πειρήσομαι ἀντίος ἐλθὼν,
αἴ κ' ἐθέλωσ' ἐπὶ νηυσὶν ἰαύειν· ἀλλά τιν' οἴω
ἀσπασίως αὐτῶν γόνυ κάμψειν, ὅς κε φύγῃσι
δηΐου ἐκ πολέμοιο ὑπ' ἔγχεος ἡμετέροιο. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἐχάρησαν ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοὶ,

sur mes vaisseaux Diane l'eût percée d'une de ses flèches, le jour où je l'enlevai après avoir détruit la ville de Lyrnesse! On n'eût point vu tant d'Achéens mordre la poussière sous les coups de l'ennemi, pendant que je nourrissais ma colère. Mon courroux profitait à Hector et aux Troyens. Ah! je pense que les Grecs garderont longtemps le souvenir de notre querelle. Mais oublions le passé, malgré notre douleur, et par nécessité imposons silence à notre cœur. Aujourd'hui je dépose ma colère; je ne dois plus persévérer dans mon ressentiment. Hâte-toi donc d'exciter au combat les Achéens à la longue chevelure, afin que je m'assure, en marchant contre les Troyens, s'ils veulent rester près de nos vaisseaux. Mais je pense qu'il fléchira le genou avec joie pour prendre du repos, celui qui échappera aux dangers d'une guerre si acharnée, mis en fuite par ma lance. »

Il dit, et les Achéens aux belles cnémides se réjouissent que le

ἔριδι θυμοβόρῳ.
Ἄρτεμις ὄφελε
κατακτάμεν τὴν ἰῷ
ἐν νήεσσι, τῷ ἤματι,
ὅτε ἐγὼν ἑλόμην
ὀλέσσας Λυρνησόν·
τῷ τόσσοι Ἀχαιοὶ
οὐ κεν ἕλον ὀδὰξ
οὖδας ἄσπετον,
ὑπὸ χερσὶ δυσμενέων,
ἐμεῦ ἀπομηνίσαντος.
Τὸ μὲν κέρδιον
Ἕκτορι καὶ Τρωσίν·
αὐτὰρ οἴω Ἀχαιοὺς
μνήσεσθαι δηρὸν
ἐμῆς ἔριδος καὶ σῆς.
Ἀλλὰ ἐάσομεν τὰ μὲν
προτετύχθαι,
ἀχνύμενοί περ,
δαμάσαντες ἀνάγκῃ
φίλον θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι.
Νῦν δὲ ἤτοι μὲν ἐγὼ
παύω χόλον,
οὐδὲ χρή μέ τι
μενεαινέμεν αἰεὶ ἀσκελέως.
Ἀλλὰ ἄγε θᾶσσον
ὄτρυνον πόλεμόνδε
Ἀχαιοὺς καρηκομόωντας,
ὄφρα πειρήσομαι ἔτι καὶ Τρώων
ἐλθὼν ἀντίος,
αἴ κεν ἐθέλωσιν ἰαύειν
ἐπὶ νηυσίν·
ἀλλὰ οἴω τινὰ αὐτῶν
κάμψειν γόνυ ἀσπασίως,
ὅς κε φύγῃσιν
ἐκ πολέμοιο δηΐου
ὑπὸ ἡμετέροιο ἔγχεος. »
Ἔφατο ὥς·
Ἀχαιοὶ δὲ εὐκνήμιδες
ἐχάρησαν,

dans une querelle qui-ronge le-cœur.
Diane devait (aurait bien d')
tuer elle avec une flèche
sur *nos* vaisseaux, en ce jour,
lorsque (où) moi je *l'*enlevai
ayant ravagé Lyrnesse;
alors tant d'Achéens
n'auraient point pris avec-les-dents
le sol immense,
sous les mains des ennemis,
moi ayant conservé-ma-colère.
Cela à la vérité *était* plus avantageux
pour Hector et pour les Troyens;
mais je pense les Achéens
devoir se souvenir longtemps
de ma querelle et de la tienne.
Mais laissons ces choses à la vérité
avoir été faites-auparavant,
quoique étant affligés,
ayant dompté par la nécessité
notre cœur dans *nos* poitrines.
Maintenant donc à la vérité moi
je fais-cesser *mon* courroux,
car il ne faut pas moi en quelque chose
être irrité toujours avec-opiniâtreté.
Mais allons, vite
excite au-combat
les Achéens chevelus,
afin que j'essaye encore les Troyens
étant allé au-devant *d'eux*,
s'ils veulent demeurer
près de *nos* vaisseaux;
mais je pense quelqu'un d'eux
devoir fléchir le genou volontiers,
celui qui se sera échappé
du combat funeste
mis en fuite par notre lance. »
Il dit ainsi;
et les Achéens aux-belles-cnémides
se réjouirent,

μῆνιν ἀπειπόντος μεγαθύμου Πηλείωνος.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,
αὐτόθεν ἐξ ἕδρης, οὐδ' ἐν μέσσοισιν ἀναστάς·
« Ὦ φίλοι, ἥρωες Δαναοὶ, θεράποντες Ἄρηος,
ἑσταότος μὲν καλὸν ἀκούειν, οὐδὲ ἔοικεν
ὑϐϐάλλειν· χαλεπὸν γὰρ, ἐπιστάμενόν περ ἐόντα.
Ἀνδρῶν δ' ἐν πολλῷ ὁμάδῳ πῶς κέν τις ἀκούσαι,
ἢ εἴποι; Βλάϐεται δὲ λιγύς περ ἐὼν ἀγορητής.
Πηλείδῃ μὲν ἐγὼν ἐνδείξομαι[1]· αὐτὰρ οἱ ἄλλοι
σύνθεσθ', Ἀργεῖοι, μῦθόν τ' εὖ γνῶτε ἕκαστος.
Πολλάκι δή μοι τοῦτον Ἀχαιοὶ μῦθον ἔειπον,
καί τέ με νεικείεσκον· ἐγὼ δ' οὐκ αἴτιός εἰμι,
ἀλλὰ Ζεὺς καὶ Μοῖρα καὶ ἠεροφοῖτις Ἐριννὺς,
οἵτε μοι εἰν ἀγορῇ φρεσὶν ἔμϐαλον ἄγριον ἄτην,
ἤματι τῷ ὅτ' Ἀχιλλῆος γέρας αὐτὸς ἀπηύρων.
Ἀλλὰ τί κεν ῥέξαιμι; Θεὸς διὰ πάντα τελευτᾷ,
πρέσϐα Διὸς θυγάτηρ Ἄτη[2], ἣ πάντας ἀᾶται,
οὐλομένη· τῆς μέν θ' ἁπαλοὶ πόδες· οὐ γὰρ ἐπ' οὔδει

magnanime fils de Pélée renonce à sa colère. Agamemnon, roi des hommes, leur parle ainsi de sa place, sans s'avancer au milieu d'eux :

« Amis. héros grecs, serviteurs de Mars, il est convenable d'écouter celui qui parle, et de ne pas l'interrompre; car les interruptions du plus habile même sont fatigantes pour l'orateur. Mais quand le tumulte vient d'une foule nombreuse, comment parler, comment se faire entendre? L'orateur alors, eût-il une voix éclatante, s'arrête embarrassé. Je vais me justifier devant le fils de Pélée; vous tous, Argiens, écoutez, et pesez bien la valeur de mes paroles. Souvent les Grecs ont fait retomber sur moi la cause de leurs malheurs; ils ne m'ont point épargné les reproches; cependant je ne suis pas coupable; les coupables sont Jupiter et la Destinée, et la ténébreuse Érinnys qui, dans l'assemblée, frappèrent mon âme d'un aveuglement fatal, le jour où je ravis à Achille sa récompense. Qu'aurais-je pu faire alors? Une déesse mène tout à fin, l'auguste fille de Jupiter, la cruelle Até, qui trompe tous les cœurs. Ses pieds sont légers, ils ne touchent point la terre; elle

μεγαθύμου Πηλείωνος
ἀπειπόντος μῆνιν.
Ἀγαμέμνων δὲ ἄναξ ἀνδρῶν
μετέειπε καὶ τοῖσιν,
αὐτόθεν ἐξ ἕδρης,
οὐδὲ ἀναστὰς ἐν μέσσοισιν·
« Ὦ φίλοι, ἥρωες Δαναοὶ,
θεράποντες Ἄρηος,
καλὸν μὲν ἀκούειν
ἑσταότος,
οὐδὲ ἔοικεν ὑββάλλειν·
χαλεπὸν γὰρ,
ἐόντα περ ἐπιστάμενον.
Πῶς δέ τις
ἀκούσαι κεν, ἢ εἴποι
ἐν ὁμάδῳ πολλῷ ἀνδρῶν;
Ἀγορητὴς δὲ ἐὼν περ λιγὺς
βλάβεται.
Ἐγὼν μὲν ἐνδείξομαι
Πηλείδῃ·
αὐτὰρ οἱ ἄλλοι, Ἀργεῖοι,
σύνθεσθε
γνῶτέ τε εὖ ἕκαστος μῦθον.
Πολλάκι δὴ Ἀχαιοὶ
ἔειπόν μοι τοῦτον μῦθον,
καί τε νεικείεσκόν με·
ἐγὼ δὲ οὐκ εἰμι αἴτιος,
ἀλλὰ Ζεὺς καὶ Μοῖρα
καὶ Ἐριννὺς ἠεροφοῖτις,
οἵτε εἰν ἀγορῇ
ἔμβαλον φρεσί μοι
ἄτην ἄγριον,
τῷ ἤματι ὅτε αὐτὸς
ἀπηύρων γέρας Ἀχιλλῆος.
Ἀλλὰ τί κε ῥέξαιμι;
Θεὸς διατελευτᾷ πάντα,
θυγάτηρ πρέσβα Διὸς,
Ἄτη οὐλομένη,
ἣ ἀᾶται πάντας·
πόδες τε μὲν τῆς

le magnanime fils-de-Pélée
ayant renoncé à *sa* colère.
Or Agamemnon prince des hommes
dit aussi à eux,
de-*sa*-place-même de *son* siége,
ne s'étant pas levé au milieu *d'eux:*
« O amis, héros grecs,
serviteurs de Mars,
il est beau à la vérité d'écouter
celui se tenant-debout *pour parler*,
et il ne convient pas d'interrompre;
car *il est* pénible *pour l'orateur*,
quelqu'un quoique étant habile, *in-*
Or comment quelqu'un [*terrompre.*
entendrait-il, ou parlerait-il
dans un tumulte grand d'hommes?
L'orateur alors quoique étant sonore
est embarrassé.
Moi à la vérité je me justifierai
au fils-de-Pélée;
mais *vous* autres, Argiens,
comprenez
et connaissez bien chacun *mon* dis-
Souvent déjà les Achéens [cours.
ont dit à moi ce discours,
et ils gourmandaient moi;
or moi je ne suis pas coupable,
mais Jupiter et la Destinée
et Érinnys habitante-des-ténèbres,
qui dans l'assemblée
jetèrent-dans l'esprit à moi
un aveuglement funeste,
en ce jour lorsque (où) *moi*-même
j'enlevai la récompense à Achille.
Mais quelle chose aurais-je faite?
Une déesse mène-à-fin tout,
c'est la fille auguste de Jupiter,
Até funeste,
qui trompe tous;
et les pieds à la vérité d'elle

πίλναται, ἀλλ' ἄρα ἥγε κατ' ἀνδρῶν κράατα βαίνει,
βλάπτουσ' ἀνθρώπους· κατὰ δ' οὖν ἕτερόν γε πέδησε.
Καὶ γὰρ δή νύ ποτε Ζῆν' ἄσατο, τόνπερ ἄριστον
ἀνδρῶν ἠδὲ θεῶν φασ' ἔμμεναι· ἀλλ' ἄρα καὶ τόν
Ἥρη, θῆλυς ἐοῦσα, δολοφροσύνῃς ἀπάτησεν
ἤματι τῷ ὅτ' ἔμελλε βίην Ἡρακληείην
Ἀλκμήνη τέξεσθαι ἐϋστεφάνῳ ἐνὶ Θήβῃ.
Ἤτοι ὅγ' εὐχόμενος μετέφη πάντεσσι θεοῖσι·
« Κέκλυτέ μευ, πάντες τε θεοὶ πᾶσαί τε θέαιναι,
ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἀνώγει.
Σήμερον ἄνδρα φόωσδε μογοστόκος Εἰλείθυια
ἐκφανεῖ, ὃς πάντεσσι περικτιόνεσσιν ἀνάξει,
τῶν ἀνδρῶν γενεῆς, οἵθ' αἵματος ἐξ ἐμεῦ εἰσι. »
Τὸν δὲ δολοφρονέουσα προσηύδα πότνια Ἥρη·
« Ψευστήσεις, οὐδ' αὖτε τέλος μύθῳ ἐπιθήσεις.
Εἰ δ', ἄγε νῦν μοι ὄμοσσον, Ὀλύμπιε, καρτερὸν ὅρκον,

marche sur la tête des hommes pour les anéantir; il en est d'autres dont elle enchaîne aussi les esprits. Jadis elle offensa Jupiter que l'on dit le plus puissant des hommes et des dieux; Junon, qui n'était qu'une femme, le trompa par ses artifices, lorsqu'Alcmène allait donner le jour au vaillant Hercule dans Thèbes aux superbes remparts. Jupiter triomphant disait dans l'assemblée des dieux :

« Écoutez, dieux et déesses, ce que mon cœur m'engage à vous dire. Aujourd'hui, Ilithye qui préside aux enfantements, fera venir au jour un guerrier qui doit régner sur tous ses voisins, un guerrier de la race des hommes qui sont issus de mon sang. »

L'auguste Junon lui dit avec artifice :

« Non, tu n'accompliras jamais ce que tu dis. Eh bien ! souverain

ἁπαλοί·
οὐ πίλναται γὰρ ἐπὶ οὔδει,
ἀλλὰ ἄρα ἥγε βαίνει
κατὰ κράατα ἀνδρῶν,
βλάπτουσα ἀνθρώπους·
καταπέδησε δὲ οὖν
ἕτερόν γε.
Καὶ γὰρ δή νύ ποτε
ἄσατο Ζῆνα,
τόνπερ φασὶν ἔμμεναι
ἄριστον
ἀνδρῶν ἠδὲ θεῶν·
ἀλλὰ καὶ ἄρα
Ἥρη, ἐοῦσα θῆλυς,
ἀπάτησε τὸν δολοφροσύνῃς,
τῷ ἤματι ὅτε Ἀλκμήνη
ἔμελλε τέξεσθαι
βίην Ἡρακληείην
ἐνὶ Θήβῃ ἐϋστεφάνῳ.
Ἤτοι ὅγε εὐχόμενος
μετέφη πάντεσσι θεοῖσι·
« Κέκλυτέ μευ, πάντες τε θεοὶ
πᾶσαί τε θέαιναι,
ὄφρα εἴπω
τὰ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν
ἀνώγει με.
Σήμερον Εἰλείθυια
μογοστόκος
ἐκφανεῖ φόωςδε
ἄνδρα, γενεῆς τῶν ἀνδρῶν,
οἵτε εἰσὶν ἐξ αἵματος ἐμεῦ,
ὃς ἀνάξει
πάντεσσι περικτιόνεσσιν. »
Ἥρη δὲ πότνια
προσηύδα τὸν δολοφρονέουσα·
« Ψευστήσεις,
οὐδὲ αὖτε ἐπιθήσεις τέλος
μύθῳ.
Εἰ δέ, ἄγε, νῦν
ὀμοσσόν μοι, Ὀλύμπιε,

sont tendres ; [che pas au) sol,
car elle ne s'approche pas du (ne tou-
mais donc celle-ci marche
sur les têtes des hommes,
blessant les humains; [loppe)
et donc elle a enchaîné (elle enve-
l'un du moins *de ceux qui se querel-*
Car déjà autrefois [*lent.*
elle trompa Jupiter,
lequel-cependant on dit être
le meilleur (le plus puissant)
des hommes et des dieux ;
mais encore donc
Junon, étant femme,
trompa lui par *ses* ruses,
en ce jour lorsque (où) Alcmène
était-sur-le-point d'enfanter
la force d'-Hercule (Hercule)
dans Thèbes bien-fortifiée.
Alors celui-ci se glorifiant
dit-au-milieu de tous les dieux :
« Écoutez-moi, et *vous* tous dieux
et *vous* toutes déesses,
afin que je dise [poitrine
les choses que *mon* cœur dans *ma*
engage moi *à dire.*
Aujourd'hui Ilithye
qui-préside-aux-enfantements
fera-paraître à-la-lumière
un homme, de la race des hommes,
qui sont du sang de moi,
lequel commandera
à tous les voisins. »
Or Junon vénérable
dit-à lui en méditant-des-ruses :
« Tu mentiras, [sement)
et tu ne mettras pas fin (accomplis-
à *ton* discours (à tes paroles).
Mais si *tu veux,* allons, maintenant
jure à moi, *Jupiter* Olympien,

ἦ μὲν τὸν πάντεσσι περικτιόνεσσιν ἀνάξειν,
ὅς κεν ἐπ' ἤματι τῷδε πέσῃ μετὰ ποσσὶ γυναικὸς
τῶν ἀνδρῶν, οἳ σῆς ἐξ αἵματός εἰσι γενέθλης. »
« Ὣς ἔφατο· Ζεὺς δ' οὔτι δολοφροσύνην ἐνόησεν,
ἀλλ' ὄμοσεν μέγαν ὅρκον· ἔπειτα δὲ πολλὸν ἀάσθη.
Ἥρη δ' ἀΐξασα λίπεν ῥίον Οὐλύμποιο,
καρπαλίμως δ' ἵκετ' Ἄργος Ἀχαιϊκὸν, ἔνθ' ἄρα ἤδη
ἰφθίμην ἄλοχον Σθενέλου Περσηϊάδαο.
Ἡ δ' ἐκύει φίλον υἱόν· ὁ δ' ἕβδομος ἑστήκει μείς·
ἐκ δ' ἄγαγε πρὸ φόωσδε, καὶ ἠλιτόμηνον ἐόντα,
Ἀλκμήνης δ' ἀπέπαυσε τόκον, σχέθε δ' Εἰλειθυίας.
Αὐτὴ δ' ἀγγελέουσα Δία Κρονίωνα προσηύδα·
« Ζεῦ πάτερ, ἀργικέραυνε, ἔπος τί τοι ἐν φρεσὶ θήσω.
Ἤδη ἀνὴρ γέγον' ἐσθλὸς, ὃς Ἀργείοισιν ἀνάξει,
Εὐρυσθεὺς, Σθενέλοιο πάϊς Περσηϊάδαο,
σὸν γένος· οὔ οἱ ἀεικὲς ἀνασσέμεν Ἀργείοισιν. »

Jupiter, atteste-moi par un serment inviolable qu'il régnera sur tous ses voisins celui qui en ce jour, parmi les hommes issus de ton sang, sortira des entrailles d'une femme. »

« Elle dit, et Jupiter ne soupçonne point la fraude; il prononce un serment solennel, qui plus tard lui devint si funeste. Junon s'élance alors du sommet de l'Olympe, et se dirige en toute hâte vers Argos en Achaïe, où elle était certaine de trouver l'illustre épouse de Sthénélus, fils de Persée. Celle-ci portait un enfant dans son sein, et le septième mois avait commencé. La déesse amène l'enfant à la lumière, même avant le terme, suspend les douleurs d'Alcmène, et arrête les Ilithyes. Junon vient elle-même porter cette nouvelle à Jupiter, fils de Saturne :

« Souverain Jupiter, toi qui lances la foudre étincelante, grave mes paroles au fond de ton âme. Il vient de naître, cet illustre héros qui doit commander aux Grecs, Eurysthée, fils de Sthénélus dont Persée fut le père; sorti de ton sang, il n'est pas indigne de commander aux Argiens. »

ὅρκον καρτερόν,
τὸν ἦ μὲν
ἀνάξειν
πάντεσσι περικτιόνεσσιν,
ὅς τῶν ἀνδρῶν,
οἵ εἰσιν ἐξ αἵματος σῆς γενέθλης,
πέσῃ κε τῷδε ἤματι
μετὰ ποσσὶ γυναικός. »
« Ἔφατο ὥς· Ζεὺς δὲ
οὔτι ἐνόησε δολοφροσύνην,
ἀλλὰ ὄμοσεν ὅρκον μέγαν·
ἔπειτα δὲ ἀάσθη πολλόν.
Ἥρη δὲ ἀΐξασα
λίπε ῥίον Οὐλύμποιο,
ἵκετο δὲ καρπαλίμως
Ἄργος Ἀχαιϊκὸν,
ἔνθα ἄρα ᾔδη
ἄλοχον ἰφθίμην
Σθενέλου Περσηϊάδαο.
Ἡ δὲ ἐκύει
υἱὸν φίλον·
ὁ δὲ ἕβδομος μεὶς ἑστήκει·
προεξάγαγε δὲ φόωσδε,
καὶ ἐόντα ἠλιτόμηνον,
ἀπέπαυσε δὲ
τόκον Ἀλκμήνης,
σχέθε δὲ Εἰλειθυίας.
Αὐτὴ δὲ ἀγγελέουσα
προσηύδα Δία Κρονίωνα
« Ζεῦ πάτερ,
ἀργικέραυνε,
θήσω ἐν φρεσί τοι
ἔπος τι.
Ἤδη γέγονεν ἀνὴρ ἐσθλὸς,
ὅς ἀνάξει Ἀργείοισιν,
Εὐρυσθεὺς,
πάϊς Σθενέλοιο Περσηϊάδαο,
σὸν γένος·
οὐκ ἀεικές οἱ
ἀνασσέμεν Ἀργείοισι. »

un serment fort (inviolable),
celui-là certes à la vérité
devoir commander
à tous les voisins,
lequel d'entre les hommes,
qui sont du sang de ta race,
sera tombé en ce jour
entre les pieds d'une femme. »
« Elle dit ainsi; et Jupiter
ne comprit nullement *sa* ruse,
mais il jura un serment grand;
et ensuite il fut trompé beaucoup.
Or Junon s'étant élancée
quitta le sommet de l'Olympe,
et elle vint à-la-hâte
à Argos *ville* d'-Achaïe,
où certes elle savait *être* (*qu'était*)
l'épouse illustre
de Sthénélus fils-de-Persée.
Or celle-ci était-enceinte
d'un fils chéri;
et le septième mois avait commencé;
et elle amena-en-avant à-la-lumière
lui, même étant prématuré,
mais elle fit-cesser
l'enfantement d'Alcmène,
et elle arrêta les Ilithyes.
Or elle-même devant annoncer *cela*
dit-à Jupiter fils-de-Saturne :
« Jupiter père (souverain),
toi qui-lances-la-foudre étincelante,
je placerai dans l'esprit à toi
une parole.
Déjà est né l'homme illustre,
qui commandera aux Argiens,
Eurysthée,
fils de Sthénélus issu-de-Persée,
ta race; [est digne)
il n'*est* pas inconvenant pour lui (il
de commander aux Argiens. »

« Ὣς φάτο· τὸν δ' ἄχος ὀξὺ κατὰ φρένα τύψε βαθεῖαν
Αὐτίκα δ' εἷλ' Ἄτην κεφαλῆς λιπαροπλοκάμοιο,
χωόμενος φρεσὶν ᾗσι, καὶ ὤμοσε καρτερὸν ὅρκον,
μήποτ' ἐς Οὔλυμπόν τε καὶ οὐρανὸν ἀστερόεντα
αὖτις ἐλεύσεσθαι Ἄτην, ἣ πάντας ἀᾶται.
Ὣς εἰπὼν, ἔῤῥιψεν ἀπ' οὐρανοῦ ἀστερόεντος,
χειρὶ περιστρέψας· τάχα δ' ἵκετο ἔργ' ἀνθρώπων.
Τὴν αἰεὶ στενάχεσχ', ὅθ' ἑὸν φίλον υἱὸν ὁρῷτο
ἔργον ἀεικὲς ἔχοντα ὑπ' Εὐρυσθῆος ἀέθλων.
« Ὣς καὶ ἐγὼν, ὅτε δ' αὖτε μέγας κορυθαίολος Ἕκτωρ
Ἀργείους ὀλέεσκεν ἐπὶ πρύμνῃσι νέεσσιν,
οὐ δυνάμην λελαθέσθ' Ἄτης, ᾗ πρῶτον ἀάσθην.
Ἀλλ' ἐπεὶ ἀασάμην, καί μευ φρένας ἐξέλετο Ζεὺς,
ἂψ ἐθέλω ἀρέσαι, δόμεναί τ' ἀπερείσι' ἄποινα·
ἀλλ' ὄρσευ πόλεμόνδε, καὶ ἄλλους ὄρνυθι λαούς.
Δῶρα δ' ἐγὼν ὅδε πάντα παρασχεῖν, ὅσσα τοι ἐλθὼν
χθιζὸς ἐνὶ κλισίῃσιν ὑπέσχετο δῖος Ὀδυσσεύς.

« Elle dit, et Jupiter ressent au fond de l'âme une vive douleur. Soudain, dans sa colère, il saisit Até par sa brillante chevelure, et, par un serment solennel, il interdit l'entrée de l'Olympe et du ciel étoilé à la déesse Até qui abuse tous les cœurs. Puis de sa main il la précipite du haut des cieux, et bientôt elle arrive sur la terre. Cependant Jupiter gémissait chaque fois qu'il voyait son fils chéri accomplissant de serviles travaux sous les ordres d'Eurysthée.

« Moi-même aussi, lorsque le redoutable Hector, au casque étincelant, immolait les Argiens devant les poupes de nos navires, je ne pus méconnaître l'influence d'Até, qui d'abord frappa mes esprits. Mais puisque j'ai failli et que Jupiter m'a ravi la raison, je veux aujourd'hui t'apaiser et te donner de riches présents. Allons, vole au combat, excite les guerriers. Moi, je t'offre tous les dons que le divin Ulysse t'a promis hier sous ta tente. Si tu le veux, calme

« Φάτο ὥς·	« Elle dit ainsi ;
ἄχος δὲ ὀξὺ τύψε τόν	et une douleur aiguë frappa lui
κατὰ φρένα βαθεῖαν.	dans *son* cœur profond.
Αὐτίκα δὲ εἷλεν Ἄτην	Or aussitôt il saisit Até
κεφαλῆς λιπαροπλοκάμοιο,	par *sa* tête à-la-brillante-chevelure,
χωόμενος ᾗσι φρεσὶ,	étant irrité dans ses esprits
καὶ ὤμοσεν ὅρκον καρτερὸν,	et il jura un serment fort,
Ἄτην, ἣ ἀᾶται πάντας,	Até, qui aveugle tous,
μήποτε ἐλεύσεσθαι αὖτις	ne devoir jamais venir de nouveaux
ἔς τε Οὔλυμπον	et dans l'Olympe
καὶ οὐρανὸν ἀστερόεντα.	et *dans* le ciel étoilé.
Εἰπὼν ὥς, ἔῤῥιψεν	Ayant dit ainsi, il *la* jeta
ἀπὸ οὐρανοῦ ἀστερόεντος,	du haut du ciel étoilé,
περιστρέψας χειρί·	*l'*ayant fait-tourner avec la main ;
ἵκετο δὲ τάχα	et elle arriva bientôt
ἔργα ἀνθρώπων.	aux travaux des hommes(sur la terre).
Στενάχεσκεν αἰεὶ τήν,	*Jupiter* gémissait toujours sur elle,
ὅτε ὁρῷτο ἑὸν υἱὸν φίλον	lorsqu'il voyait son fils chéri
ἔχοντα	ayant(accomplissant)
ἔργον ἀεικὲς	une œuvre indigne
ὑπὸ ἀέθλων	sous les travaux
Εὐρυσθῆος.	d'Eurysthée(imposés par Eurysthée).
« Ὣς ἐγὼν καὶ,	« Ainsi moi aussi,
ὅτε δὲ αὖτε	lorsque de son côté
Ἕκτωρ μέγας κορυθαίολος	Hector grand au-casque-varié
ὀλέεσκεν Ἀργείους	faisait-périr les Argiens
ἐπὶ πρύμνῃσι νέεσσιν,	devant les poupes-des vaisseaux,
οὐ δυνάμην λελαθέσθαι Ἄτης,	je ne pouvais pas oublier Até,
ᾗ πρῶτον ἀάσθην.	par laquelle d'abord je fus trompé.
Ἀλλὰ ἐπεὶ ἀασάμην,	Mais puisque j'ai failli,
καὶ Ζεὺς ἐξέλετο	et *que* Jupiter a enlevé
φρένας μευ,	les esprits (la raison) à moi,
ἐθέλω ἂψ ἀρέσαι,	je veux de nouveau *t'*apaiser,
δόμεναί τε ἄποινα ἀπερείσια·	et *te* donner des rançons immenses ;
ἀλλὰ ὄρσευ πόλεμόνδε,	mais lève-toi pour-le-combat,
καὶ ὄρνυθι ἄλλους λαούς.	et excite les autres peuples.
Ἐγὼν δὲ ὅδε	Et moi que-voici *je m'engage*
παρασχεῖν πάντα δῶρα,	à fournir tous les présents,
ὅσσα Ὀδυσσεὺς δῖος ἐλθὼν	que Ulysse divin étant venu
ὑπέσχετό τοι χθιζὸς ἐνὶ κλισίῃσιν.	promit à toi hier dans *tes* tentes.

Εἰ δ' ἐθέλεις, ἐπίμεινον, ἐπειγόμενός περ Ἄρηος·
δῶρα δέ τοι θεράποντες, ἐμῆς παρὰ νηὸς ἑλόντες,
οἴσουσ', ὄφρα ἴδηαι ὅ τοι μενοεικέα δώσω. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Ἀτρείδη κύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,
δῶρα μὲν, αἴ κ' ἐθέλῃσθα, παρασχέμεν, ὡς ἐπιεικὲς,
ἤτ' ἐχέμεν, παρὰ σοί. Νῦν δὲ μνησώμεθα χάρμης
αἶψα μάλ'· οὐ γὰρ χρὴ κλοτοπεύειν[1] ἐνθάδ' ἐόντας,
οὐδὲ διατρίβειν· ἔτι γὰρ μέγα ἔργον ἄρεκτον·
ὥς κέ τις αὖτ' Ἀχιλῆα μετὰ πρώτοισιν ἴδηται,
ἔγχεϊ χαλκείῳ Τρώων ὀλέκοντα φάλαγγας.
Ὧδέ τις ὑμείων μεμνημένος ἀνδρὶ μαχέσθω. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Μὴ δ' οὕτως, ἀγαθός περ ἐών, θεοείκελ' Ἀχιλλεῦ,
νήστιας ὄτρυνε προτὶ Ἴλιον υἷας Ἀχαιῶν
Τρωσὶ μαχησομένους· ἐπεὶ οὐκ ὀλίγον χρόνον ἔσται

un instant ton ardeur guerrière; mes serviteurs iront chercher sur mes vaisseaux les présents que je te donne pour apaiser ton cœur. »

Achille, aux pieds rapides, lui répond :

« Noble fils d'Atrée, Agamemnon, prince des hommes, tu peux à ton gré m'accorder ces présents, comme il est juste, ou les retenir. Maintenant ne songeons plus qu'à retourner au combat; il ne faut pas perdre ici notre temps en vaines paroles ni tarder davantage; car la grande œuvre de notre vengeance n'est pas encore achevée; bientôt on verra aux premiers rangs Achille, armé d'une lance d'airain, renverser les phalanges troyennes. Ainsi que chacun de vous songe à lutter avec un ennemi. »

L'artificieux Ulysse lui répond :

« Divin Achille, quelle que soit ta valeur, n'entraîne pas les fils des Achéens, maintenant privés de nourriture, à combattre les Troyens près d'Ilion; la lutte ne sera pas de courte durée, quand

Εἰ δὲ ἐθέλεις, ἐπίμεινον,
ἐπειγόμενός περ Ἄρηος·
θεράποντες δὲ
οἴσουσί τοι δῶρα,
ἑλόντες παρὰ ἐμῆς νηός,
ὄφρα ἴδηαι
ὅ δώσω τοι
μενοεικέα. »
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας
προσέφη τὸν ἀπαμειβόμενος·
« Ἀτρεΐδη κύδιστε,
Ἀγάμεμνον ἄναξ ἀνδρῶν,
πάρα σοὶ μὲν
παρασχέμεν, αἴ κεν ἐθέλῃσθα,
ὡς ἐπιεικές,
ἤτε ἐχέμεν δῶρα.
Νῦν δὲ
μνησώμεθα χάρμης
μάλα αἶψα·
οὐ γὰρ χρὴ ἐόντας ἐνθάδε
κλοτοπεύειν,
οὐδὲ διατρίβειν·
ἔργον γὰρ μέγα
ἔτι ἄρεκτον·
ὥς τίς κεν ἴδηται αὖτε
μετὰ πρώτοισιν
Ἀχιλῆα
ὀλέκοντα ἔγχεϊ χαλκείῳ
φάλαγγας Τρώων.
Ὧδέ τις ὑμείων
μεμνημένος
μαχέσθω ἀνδρί. »
Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις
προσέφη τὸν ἀπαμειβόμενος·
« Μὴ ὄτρυνε δὲ οὕτως,
ἐών περ ἀγαθός,
Ἀχιλλεῦ θεοείκελε,
υἷας Ἀχαιῶν νήστιας
μαχησομένους προτὶ Ἴλιον
Τρωσίν·

Or si tu veux, attends,
quoique étant empressé pour le com- [bat;
et *mes* serviteurs
porteront à toi les présents,
les ayant pris de (sur) mon vaisseau,
afin que tu voies
que je donnerai à toi
des choses agréables. »
Or Achille rapide des pieds
dit-à lui répondant :
« Fils-d'Atrée très-illustre,
Agamemnon prince des hommes,
il est-au-pouvoir-de toi à la vérité
de donner, si tu *le* veux,
comme *il est* juste,
ou de retenir *ces* présents.
Mais maintenant
souvenons-nous du combat
tout-à-fait sur-le-champ;
car il ne faut pas *nous* étant ici
perdre-le-temps-en-paroles,
ni nous arrêter;
car l'œuvre grande
est encore inachevée;
afin que quelqu'un voie de nouveau
parmi les premiers *combattants*
Achille
détruisant par *sa* lance d'-airain
les phalanges des Troyens.
Ainsi que quelqu'un (chacun) de vous
se souvenant *de lui*
combatte avec un homme (un enne- [mi). »
Or Ulysse fertile-en-expédients
dit-à lui répondant :
« N'excite pas cependant ainsi,
quoique étant courageux,
Achille semblable-à-un-dieu,
les fils des Achéens à-jeun
devant combattre près d'Ilion
avec les Troyens;

φύλοπις, εὖτ' ἂν πρῶτον ὁμιλήσωσι φάλαγγες
ἀνδρῶν, ἐν δὲ θεὸς πνεύσῃ μένος ἀμφοτέροισιν.
Ἀλλὰ πάσασθαι ἄνωχθι θοῇς ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιοὺς
σίτου καὶ οἴνοιο· τὸ γὰρ μένος ἐστὶ καὶ ἀλκή·
οὐ γὰρ ἀνὴρ πρόπαν ἦμαρ ἐς ἠέλιον καταδύντα
ἄχμηνος σίτοιο δυνήσεται ἄντα μάχεσθαι.
Εἴπερ γὰρ θυμῷ γε μενοινάᾳ πολεμίζειν,
ἀλλά τε λάθρῃ γυῖα βαρύνεται, ἠδὲ κιχάνει
δίψα τε καὶ λιμός, βλάβεται δέ τε γούνατ' ἰόντι.
Ὃς δέ κ' ἀνήρ, οἴνοιο κορεσσάμενος καὶ ἐδωδῆς,
ἀνδράσι δυσμενέεσσι πανημέριος πολεμίζῃ,
θαρσαλέον νύ οἱ ἦτορ ἐνὶ φρεσίν, οὐδέ τι γυῖα
πρὶν κάμνει, πρὶν πάντας ἐρωῆσαι πολέμοιο.
Ἀλλ' ἄγε, λαὸν μὲν σκέδασον, καὶ δεῖπνον ἄνωχθι
ὅπλεσθαι· τὰ δὲ δῶρα ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
οἰσέτω ἐς μέσσην ἀγορήν, ἵνα πάντες Ἀχαιοὶ
ὀφθαλμοῖσιν ἴδωσι, σὺ δὲ φρεσὶ σῇσιν ἰανθῇς.

une fois les phalanges se seront attaquées et qu'un dieu aura soufflé une flamme guerrière aux deux armées. Ordonne aux Achéens de se rassasier, sur leurs rapides vaisseaux, de pain et de vin; c'est là ce qui donne la force et la vigueur. L'homme qui est resté sans rien prendre depuis la première lueur du jour jusqu'au coucher du soleil, ne peut combattre. Malgré sa belliqueuse ardeur, ses membres, à son insu, s'appesantissent, la faim et la soif l'épuisent, et ses genoux qui fléchissent l'arrêtent dans sa marche. L'homme, au contraire, qui sera rassasié de pain et de vin, pourra combattre l'ennemi pendant tout le jour; dans sa poitrine, son cœur battra plein d'audace; et il ne ressentira la fatigue que lorsque le champ de bataille sera abandonné de toutes parts. Renvoie tes guerriers sous leurs tentes, et fais préparer le repas; Agamemnon, roi des hommes, portera les présents au milieu de l'assemblée, afin que tous les Achéens les voient de leurs propres yeux et que tu te réjouisses au fond de ton âme. Agamemnon,

ἐπεὶ φύλοπις	puisque (car) le combat
οὐκ ἔσται χρόνον ὀλίγον,	ne sera pas d'un temps court,
εὖτε ἂν πρῶτον	lorsque d'abord (quand une fois)
φάλαγγες ἀνδρῶν	les phalanges des hommes
ὁμιλήσωσι,	se seront rencontrées,
θεὸς δὲ ἐμπνεύσῃ μένος	et qu'un dieu aura soufflé l'ardeur
ἀμφοτέροισιν.	aux-uns-et-aux-autres.
Ἀλλὰ ἄνωχθι Ἀχαιοὺς	Mais ordonne les Achéens
πάσασθαι σίτου καὶ οἴνοιο	se rassasier de nourriture et de vin
ἐπὶ νηυσὶ θοῇς·	sur les vaisseaux rapides;
τὸ γάρ ἐστι μένος καὶ ἀλκή.	car cela est la force et la vigueur.
Ἀνὴρ γὰρ ἄκμηνος σίτοιο	Car un homme à-jeun de nourriture
πρόπαν ἦμαρ	*pendant* tout le jour
ἐς ἠέλιον καταδύντα	jusqu'au soleil se couchant
οὐ δυνήσεται μάχεσθαι ἄντα.	ne pourra pas combattre face-à-face.
Εἴπερ γὰρ θυμῷ γε	Car quoique dans *son* cœur du moins
μενοινάᾳ πολεμίζειν,	il désire-ardemment combattre,
ἀλλά τε γυῖα	cependant *ses* membres
βαρύνεται λάθρῃ,	s'appesantissent secrètement,
ἠδὲ δίψα τε καὶ λιμὸς κιχάνει,	et la faim et la soif *l'*atteignent,
γούνατα δέ τε βλάβεται	et les genoux sont empêchés
ἰόντι.	à *lui* marchant.
Ἀνὴρ δὲ ὅς, κορεσσάμενος	Mais l'homme qui, s'étant rassasié
οἴνοιο καὶ ἐδωδῆς,	de vin et de nourriture,
πολεμίζῃ κε πανημέριος	combat tout-le-jour
ἀνδράσι δυσμενέεσσιν,	contre des hommes ennemis,
οἵ νυ ἦτορ θαρσαλέον	à lui certes *est* un cœur audacieux
ἐνὶ φρεσὶ,	dans *sa* poitrine,
γυῖα δὲ οὐ κάμνει τι	et *ses* membres ne se fatiguent pas
πρὶν,	auparavant,
πρὶν πάντας	avant tous (avant que tous)
ἐρωῆσαι πολέμοιο.	s'être (se soient) retirés du combat.
Ἀλλὰ ἄγε, σκέδασον μὲν λαὸν,	Mais va, renvoie à la vérité le peuple,
καὶ ἄνωχθι δεῖπνον ὅπλεσθαι·	et ordonne un repas être préparé;
Ἀγαμέμνων δὲ ἄναξ ἀνδρῶν	et qu'Agamemnon roi des hommes
οἰσέτω τὰ δῶρα	porte les présents
ἐς μέσσην ἀγορὴν,	dans le-milieu-de l'assemblée,
ἵνα πάντες Ἀχαιοὶ	afin que tous les Achéens
ἴδωσιν ὀφθαλμοῖσι,	*les* voient de *leurs* yeux,
σὺ δὲ ἰανθῇς σῇσι φρεσίν.	et *que* toi tu sois réjoui dans ton âme.

Ὀμνυέτω δέ τοι ὅρκον, ἐν Ἀργείοισιν ἀναστὰς,
μήποτε τῆς εὐνῆς ἐπιβήμεναι, ἠδὲ μιγῆναι,
ἣ θέμις ἐστὶν, ἄναξ, ἤτ' ἀνδρῶν ἤτε γυναικῶν·
καὶ δὲ σοὶ αὐτῷ θυμὸς ἐνὶ φρεσὶν ἵλαος ἔστω.
Αὐτὰρ ἔπειτά σε δαιτὶ ἐνὶ κλισίῃς ἀρεσάσθω
πιείρῃ, ἵνα μήτι δίκης ἐπιδευὲς ἔχῃσθα.
Ἀτρείδη, σὺ δ' ἔπειτα δικαιότερος καὶ ἐπ' ἄλλῳ
ἔσσεαι· οὐ μὲν γάρ τι νεμεσσητὸν βασιλῆα
ἄνδρ' ἀπαρέσσασθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπήνῃ[1]. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·
« Χαίρω σευ, Λαερτιάδη, τὸν μῦθον ἀκούσας·
ἐν μοίρῃ γὰρ πάντα διΐκεο καὶ κατέλεξας.
Ταῦτα δ' ἐγὼν ἐθέλω ὀμόσαι, κέλεται δέ με θυμὸς,
οὐδ' ἐπιορκήσω πρὸς δαίμονος. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
μιμνέτω αὖθι τέως, καὶ ἐπειγόμενός περ Ἄρηος·
μίμνετε δ' ἄλλοι πάντες ἀολλέες, ὄφρα κε δῶρα
ἐκ κλισίης ἔλθῃσι, καὶ ὅρκια πιστὰ τάμωμεν.

debout au milieu de nous, jurera que jamais il n'a partagé la couche de Briséis, que jamais il ne s'est uni à elle, comme les hommes ont coutume de s'unir aux femmes. Toi, calme ton cœur; Agamemnon t'offrira dans sa tente un festin splendide, afin que la réparation soit complète. Fils d'Atrée, tu seras à l'avenir plus juste envers un autre guerrier; car il est beau d'apaiser un roi, quand on l'a offensé le premier. »

Agamemnon, roi des hommes, lui répond :

« C'est avec joie, fils de Laërte, que je viens d'entendre tes paroles; tu as tout rappelé, tu as tout exposé avec une sagesse irréprochable. Oui, je veux prononcer ce serment, mon cœur m'y engage, et je ne me parjurerai point devant un dieu. Qu'Achille cependant attende encore ici, et contienne son impatiente valeur; et vous tous ici réunis, restez de même, jusqu'à ce que les présents arrivent de ma tente et que nous immolions des victimes comme gages fidèles du

Ἀναστὰς δὲ ἐν Ἀργείοισιν,	Or s'étant levé parmi les Argiens,
ὀμνυέτω τοι ὅρκον,	qu'il jure à toi un serment,
μήποτε ἐπιβήμεναι τῆς εὐνῆς,	*lui* jamais n'être monté-sur *son* lit,
ἠδὲ μιγῆναι,	et *ne* s'être *jamais* uni *à elle*,
ἣ ἐστὶ θέμις, ἄναξ,	comme *c*'est l'usage, prince,
ἤτε ἀνδρῶν ἤτε γυναικῶν·	et des hommes et des femmes;
καὶ δὲ θυμὸς σοὶ αὐτῷ	et que le cœur à toi-même
ἔστω ἵλαος ἐνὶ φρεσίν.	soit calme dans *ta* poitrine.
Αὐτὰρ ἔπειτα ἐνὶ κλισίῃς	Et ensuite que dans *ses* tentes
ἀρεσάσθω σε	il apaise toi
δαιτὶ πιείρῃ,	par un festin gras (splendide),
ἵνα μήτι ἔχῃσθα δίκης	afin que tu n'aies rien de *ton* droit
ἐπιδευές.	*qui soit* défectueux (ne soit pas ac-
Ἀτρείδη, σὺ δὲ ἔπειτα	Fils-d'Atrée, toi ensuite [compli).
ἔσσεαι δικαιότερος καὶ	tu seras plus juste aussi
ἐπὶ ἄλλῳ·	envers un autre;
οὐ γάρ τι	car *ce* n'*est* pas quelque chose
νεμεσσητὸν μὲν,	de blâmable à la vérité,
παρέσσασθαι ἄνδρα βασιλῆα,	d'apaiser un homme roi,
ὅτε τις	quand quelqu'un
χαλεπήνῃ πρότερος. »	*l*'a offensé le premier. »
Ἀγαμέμνων δὲ ἄναξ ἀνδρῶν	Or Agamemnon roi des hommes
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui de son côté :
« Χαίρω, Λαερτιάδη,	« Je me réjouis, fils-de-Laërte,
ἀκούσας τὸν μῦθόν σευ·	ayant entendu le discours de toi;
διίκεο γὰρ	car tu as détaillé
καὶ κατέλεξας πάντα	et tu as énuméré tout
ἐν μοίρῃ.	selon la convenance.
Ἐγὼν δὲ ἐθέλω ὀμόσαι ταῦτα,	Or moi je veux jurer ces choses,
θυμὸς δὲ κέλεταί με,	et *mon* cœur ordonne moi *le faire*
οὐδὲ ἐπιορκήσω	et je ne me parjurerai pas
πρὸς δαίμονος.	au nom de (en attestant) un dieu.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς	Mais qu'Achille
μιμνέτω αὖθι τέως,	reste ici en-attendant, [bat
ἐπειγόμενός περ Ἄρηος·	quoique étant empressé pour le com-
ἄλλοι δὲ πάντες ἀολλέες μίμνετε,	et *vous* autres tous réunis restez,
ὄφρα δῶρα	jusqu'à ce que les présents
ἔλθῃσί κεν ἐκ κλισίης,	soient venus de la tente,
καὶ τάμωμεν	et que nous ayons frappé (contracté)
ὅρκια πιστά.	des alliances fidèles.

Σοὶ δ' αὐτῷ τόδ' ἐγὼν ἐπιτέλλομαι, ἠδὲ κελεύω·
κρινάμενος κούρητας ἀριστῆας Παναχαιῶν,
δῶρα ἐμῆς παρὰ νηὸς ἐνεικέμεν, ὅσσ' Ἀχιλῆϊ
χθιζὸν ὑπέστημεν δώσειν, ἀγέμεν τε γυναῖκας.
Ταλθύβιος δέ μοι ὦκα κατὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν
κάπρον ἑτοιμασάτω, ταμέειν Διΐ τ' Ἠελίῳ τε. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Ἀτρείδη κύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,
ἄλλοτέ περ καὶ μᾶλλον ὀφέλλετε ταῦτα πένεσθαι,
ὁππότε τις μεταπαυσωλὴ πολέμοιο γένηται,
καὶ μένος οὐ τόσον ᾗσιν ἐνὶ στήθεσσιν ἐμοῖσι.
Νῦν δ' οἱ μὲν κέαται δεδαϊγμένοι, οὓς ἐδάμασσεν
Ἕκτωρ Πριαμίδης, ὅτε οἱ Ζεὺς κῦδος ἔδωκεν.
Ὑμεῖς δ' ἐς βρωτὺν ὀτρύνετον· ἦ τ' ἂν ἔγωγε
νῦν μὲν ἀνώγοιμι πτολεμίζειν υἷας Ἀχαιῶν
νήστιας, ἀκμήνους· ἅμα δ' ἠελίῳ καταδύντι
τεύξεσθαι μέγα δόρπον, ἐπὴν τισαίμεθα λώβην.
Πρὶν δ' οὔπως ἂν ἔμοιγε φίλον κατὰ λαιμὸν[1] ἰείη
οὐ πόσις, οὐδὲ βρῶσις, ἑταίρου τεθνηῶτος,

traité. Ulysse, c'est à toi-même que je prescris mes ordres : quand tu auras choisi les plus vaillants des jeunes guerriers Achéens, apporte de mon vaisseau les présents qu'hier j'ai promis à Achille ; amène aussi les captives. Que Talthybius se hâte de préparer, dans le vaste camp des Grecs, un sanglier que nous sacrifierons à Jupiter et au Soleil. »

Achille, aux pieds rapides, réplique à son tour :

« Noble fils d'Atrée, Agamemnon, roi des hommes, tu pourras dans un autre moment te livrer à de tels soins, lorsqu'il y aura trêve aux combats, lorsque dans ma poitrine je ne sentirai plus cette bouillante ardeur. Ils gisent maintenant percés par l'airain, ceux qu'a domptés Hector fils de Priam, lorsque Jupiter le comblait de gloire ; et vous nous engagez à un festin ! Pour moi, j'ordonne aux fils des Achéens de combattre à jeun, sans avoir pris de nourriture, et de ne préparer le repas qu'au coucher du soleil, quand nous aurons vengé l'outrage. Jusque-là je ne prendrai aucun breuvage, aucun aliment, puisque j'ai perdu mon fidèle compagnon qui est étendu dans ma tente,

Ἐγὼν δὲ ἐπιτέλλομαι,
ἠδὲ κελεύω τόδε σοὶ αὐτῷ·
κρινάμενος κούρητας
ἀριστῆας Παναχαιῶν,
ἐνεικέμεν παρὰ ἐμῆς νηὸς
δῶρα, ὅσσα
ὑπέστημεν χθιζὸν δώσειν,
ἀγέμεν τε γυναῖκας.
Ταλθύβιος δὲ ἑτοιμασάτω ὦκα
κατὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν
κάπρον, ταμέειν
Διί τε Ἠελίῳ τε. »
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας
προσέφη τὸν ἀπαμειβόμενος·
» Ἀτρείδη κύδιστε,
Ἀγάμεμνον ἄναξ ἀνδρῶν,
ὀφέλλετέ περ καὶ μᾶλλον
πένεσθαι ταῦτα
ἄλλοτε,
ὁππότε γένηταί
τις μεταπαυσωλὴ πολέμοιο,
καὶ μένος οὐκ ἦσι τόσον
ἐνὶ ἐμοῖσι στήθεσσι.
Νῦν δὲ οἱ μὲν,
οὓς Ἕκτωρ Πριαμίδης ἐδάμασσεν,
ὅτε Ζεὺς ἔδωκε κῦδός οἱ,
κέαται δεδαϊγμένοι.
Ὑμεῖς δὲ
ὀτρύνετον ἐς βρωτύν·
ἦ τε ἔγωγε νῦν μὲν
ἂν ἀνώγοιμι υἷας Ἀχαιῶν
πτολεμίζειν νήστιας, ἀκμήνους·
τεύξεσθαι δὲ δόρπον μέγα
ἅμα ἠελίῳ καταδύντι,
ἐπὴν τισαίμεθα λώβην.
Οὐ πόσις δὲ, οὐδὲ βρῶσις
οὔπως ἂν ἰοίη ἔμοιγε
πρὶν
κατὰ φίλον λαιμὸν,
ἑταίρου τεθνηῶτος,

Or moi je recommande,
et j'ordonne cela à toi-même;
ayant choisi les jeunes-gens
les meilleurs de tous-les-Achéens,
apporter (apporte) de mon vaisseau
les présents *aussi nombreux* que
nous avons promis hier d'*en* donner,
et amener (amène) les femmes.
Et que Talthybius prépare vite
dans l'armée vaste des Achéens
un sanglier, *pour l'*immoler
et à Jupiter et au Soleil. »
Or Achille rapide des pieds
dit-à lui répondant :
« Fils-d'Atrée très-illustre,
Agamemnon roi des hommes,
vous devez du moins plutôt (il vaut mieux)
avoir-soin-de ces choses
une-autre-fois (dans un autre temps),
lorsque aura-lieu
quelque cessation du combat,
et que l'ardeur ne sera pas si-grande
dans ma poitrine.
Mais maintenant ceux à la vérité,
qu'Hector fils-de-Priam a domptés,
lorsque Jupiter donna la gloire à lui,
gisent ayant été percés.
Et vous *deux* (Ulysse et toi),
vous *nous* excitez au manger;
certes moi maintenant à la vérité
j'engagerais les fils des Achéens
à combattre à-jeun, sans-nourriture;
et à préparer un repas grand
avec le soleil se couchant,
après que nous aurions vengé l'affront.
Or ni le boire, ni le manger
ne viendra nullement à moi
auparavant
dans mon gosier,
mon compagnon étant mort,

ὅς μοι ἐνὶ κλισίῃ δεδαϊγμένος ὀξέϊ χαλκῷ
κεῖται, ἀνὰ πρόθυρον τετραμμένος, ἀμφὶ δ' ἑταῖροι
μύρονται· τό μοι οὔτι μετὰ φρεσὶ ταῦτα μέμηλεν,
ἀλλὰ φόνος τε καὶ αἷμα καὶ ἀργαλέος στόνος ἀνδρῶν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Ὦ Ἀχιλεῦ, Πηλέος υἱέ, μέγα φέρτατ' Ἀχαιῶν,
κρείσσων εἷς ἐμέθεν καὶ φέρτερος οὐκ ὀλίγον περ
ἔγχει, ἐγὼ δέ κε σεῖο νοήματί γε προβαλοίμην
πολλόν[1]· ἐπεὶ πρότερος γενόμην, καὶ πλείονα οἶδα·
τῷ τοι ἐπιτλήτω κραδίη μύθοισιν ἐμοῖσιν.
Αἶψά τε φυλόπιδος πέλεται κόρος ἀνθρώποισιν,
ἧστε πλείστην μὲν καλάμην χθονὶ χαλκὸς ἔχευεν,
ἄμητος δ' ὀλίγιστος, ἐπὴν κλίνῃσι τάλαντα
Ζεύς, ὅστ' ἀνθρώπων ταμίης πολέμοιο τέτυκται.
Γαστέρι δ' οὔπως ἔστι νέκυν πενθῆσαι Ἀχαιούς·
λίην γὰρ πολλοὶ καὶ ἐπήτριμοι ἤματα πάντα

percé par le cruel airain, les pieds tournés du côté de la porte, entouré de ses amis en larmes. Mon seul désir est de voir le sang et le carnage et d'entendre les horribles gémissements des guerriers. »

L'artificieux Ulysse reprend aussitôt :

« Achille, fils de Pélée, toi, le plus brave des Achéens, tu es plus puissant, il est vrai, et plus vaillant que moi dans les combats; mais je te surpasse de beaucoup en sagesse; car je suis né avant toi, et j'ai vu plus de choses. Que ton cœur cède à mes avis. Les hommes se fatiguent bien vite des combats; l'airain répand sur la terre de nombreuses victimes, mais la moisson est bien peu abondante, lorsque Jupiter, l'arbitre des guerres parmi les hommes, incline sa balance. Ce n'est point en se privant de nourriture que les Achéens doivent pleurer les morts; tous les jours on voit périr de nombreux

ὃς κεῖται ἐνὶ κλισίῃ μοι	lequel est-gisant dans la tente à moi,
δεδαϊγμένος χαλκῷ ὀξέϊ,	ayant été percé par l'airain aigu,
τετραμμένος ἀνὰ πρόθυρον,	étant tourné vers le vestibule,
ἑταῖροι δὲ μύρονται ἀμφί·	et des compagnons pleurent autour;
τὸ ταῦτα	c'est-pourquoi ces choses
οὔτι μέμηλέ μοι	ne sont-à-soin nullement à moi
μετὰ φρεσὶν,	dans *mes* esprits,
ἀλλὰ φόνος τε καὶ αἷμα	mais et le meurtre et le sang
καὶ στόνος ἀργαλέος	et les gémissements pénibles
ἀνδρῶν. »	des hommes. »
Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις	Or Ulysse fertile-en-expédients
προσέφη τὸν ἀπαμειβόμενος·	dit-à lui répondant :
« Ὦ Ἀχιλεῦ, υἱὲ Πηλέος,	« O Achille, fils de Pélée,
μέγα φέρτατε	de beaucoup le plus brave
Ἀχαιῶν,	des Achéens,
εἶς κρείσσων ἐμέθεν	tu es meilleur que moi
καὶ φέρτερος οὐκ ὀλίγον περ	et plus brave non un peu
ἔγχει,	par la lance,
ἐγὼ δὲ νοήματί γε	mais moi en intelligence du moins
προβαλοίμην κε σεῖο	je l'aurai emporté (l'emporte) sur toi
πολλόν·	beaucoup ;
ἐπεὶ γενόμην πρότερος,	car je suis né le premier (avant toi),
καὶ οἶδα πλείονα·	et je connais plus de choses;
τῷ κραδίη τοι	ainsi que le cœur à toi
ἐπιτλήτω ἐμοῖσι μύθοισι.	patiente par mes discours.
Κόρος τε φυλόπιδος	Et la satiété du combat
πέλεται αἶψα ἀνθρώποισιν,	est (arrive) vite aux hommes,
ἧστε μὲν	duquel *combat* à la vérité
χαλκὸς ἔχευε χθονὶ	l'airain a répandu (répand) sur la terre
καλάμην πλείστην,	des tiges nombreuses,
ἄμητος δὲ	mais la moisson
ὀλίγιστος,	*est* bien-petite,
ἐπὴν Ζεὺς,	lorsque Jupiter,
ὅστε τέτυκται ταμίης	qui est l'arbitre
πολέμοιο ἀνθρώπων,	du combat des hommes,
κλίνῃσι τάλαντα.	incline la balance.
Οὔπως δὲ ἔστιν	Or il n'est nullement *permis*
Ἀχαιοὺς πενθῆσαι νέκυν	les Achéens pleurer un mort
γαστέρι·	par le ventre (par la faim);
λίην γὰρ πολλοὶ	car *des guerriers* très-nombreux

πίπτουσιν· πότε κέν τις ἀναπνεύσειε πόνοιο;
Ἀλλὰ χρὴ τὸν μὲν καταθάπτειν ὅς κε θάνῃσι,
νηλέα θυμὸν ἔχοντας, ἐπ' ἤματι δακρύσαντας·
ὅσσοι δ' ἂν πολέμοιο περὶ στυγεροῖο λίπωνται,
μεμνῆσθαι πόσιος καὶ ἐδητύος, ὄφρ' ἔτι μᾶλλον
ἀνδράσι δυσμενέεσσι μαχώμεθα νωλεμὲς αἰεὶ,
ἑσσάμενοι χροῒ χαλκὸν ἀτειρέα. Μηδέ τις ἄλλην
λαῶν ὀτρυντὺν ποτιδέγμενος ἰσχανάασθω·
ἥδε γὰρ ὀτρυντὺς κακὸν ἔσσεται, ὅς κε λίπηται
νηυσὶν ἐπ' Ἀργείων· ἀλλ' ἀθρόοι ὁρμηθέντες,
Τρωσὶν ἐφ' ἱπποδάμοισιν ἐγείρομεν ὀξὺν Ἄρηα. »
Ἦ, καὶ Νέστορος υἷας ὀπάσσατο κυδαλίμοιο,
Φυλείδην τε Μέγητα Θόαντά τε Μηριόνην τε,
καὶ Κρειοντιάδην Λυκομήδεα καὶ Μελάνιππον·
βὰν δ' ἴμεν ἐς κλισίην Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο.
Αὐτίκ' ἔπειθ' ἅμα μῦθος ἔην, τετέλεστο δὲ ἔργον·
ἑπτὰ μὲν ἐκ κλισίης τρίποδας φέρον, οὕς οἱ ὑπέστη,

guerriers; quand donc pourrions-nous respirer? Il nous faut ensevelir ceux qui succombent, et, conservant la fermeté de notre âme, ne les pleurer qu'un jour. Quant à ceux qui ont survécu à cette guerre désastreuse, il faut qu'ils songent à chasser la faim et la soif, afin que, revêtus de l'airain infatigable, nous puissions avec plus de constance combattre sans relâche nos ennemis. Que nul parmi vous n'attende un autre ordre; ce serait la perte de celui qui resterait près des vaisseaux. Élançons-nous donc en rangs serrés, et ranimons l'ardeur du combat contre les Troyens dompteurs de coursiers. »

Il dit, et prend pour compagnons les fils de l'illustre Nestor, Mégès fils de Phylée, Thoas, Mérion, Lycomède fils de Créon, et Mélanippe. Tous ces guerriers se rendent sous la tente d'Agamemnon, fils d'Atrée. Prompts à obéir aux ordres du héros, ils en apportent les sept

αἱ ἐπήτριμοι	et serrés
πίπτουσι πάντα ἤματα·	tombent tous les jours;
πότε τις	quand quelqu'un
ἀναπνεύσειέ κε πόνοιο;	respirerait-t-il de *sa* fatigue?
Ἀλλὰ χρὴ μὲν καταθάπτειν	Mais il faut *nous* ensevelir
τὸν ὅς κε θάνῃσιν,	celui qui sera mort,
ἔχοντας θυμὸν νηλέα,	ayant un cœur ferme,
δακρύσαντας ἐπὶ ἤματι·	ayant pleuré pendant un *seul* jour;
ὅσσοι δὲ ἂν περιλίπωνται	et *il faut* tous-ceux-qui auront sur-
πολέμοιο στυγεροῖο,	au combat funeste, [vécu
μεμνῆσθαι πόσιος καὶ ἐδητύος,	se souvenir du boire et du manger,
ὄφρα μαχώμεθα	afin que nous combattions
ἔτι μᾶλλον αἰεὶ νωλεμὲς	encore davantage toujours sans-cesse
ἀνδράσι δυσμενέεσσιν,	avec des hommes ennemis,
ἑσσάμενοι χροῒ	ayant revêtu sur *notre* corps
χαλκὸν ἀτειρέα.	l'airain infatigable (dur).
Μηδέ τις λαῶν	Et que quelqu'un des peuples
ἰσχαναάσθω	ne s'arrête pas
ποτιδέγμενος ἄλλην ὀτρυντύν·	ayant attendu une autre exhortation;
ἥδε γὰρ ὀτρυντὺς	car cette exhortation
ἔσσεται κακὸν	sera un mal
ὅς κε λίπηται	*pour celui* qui sera resté
ἐπὶ νηυσὶν Ἀργείων·	auprès des vaisseaux des Argiens;
ἀλλὰ ὁρμηθέντες ἀθρόοι,	mais nous étant élancés serrés,
ἐγείρομεν ὀξὺν Ἄρηα	réveillons le terrible Mars
ἐπὶ Τρωσὶν	contre les Troyens
ἱπποδάμοισιν. »	dompteurs-de-chevaux. »
Ἦ, καὶ ὀπάσσατο	Il dit, et prit-pour-compagnons
υἷας Νέστορος κυδαλίμοιο,	les fils de Nestor illustre,
Μέγητά τε Φυλείδην	et Mégès fils-de-Phylée
Θόαντά τε Μηριόνην τε,	et Thoas et Mérion,
καὶ Λυκομήδεα Κρειοντιάδην	et Lycomède fils-de-Créon
καὶ Μελάνιππον·	et Mélanippe;
βὰν δὲ ἴμεν	et ils marchèrent *pour* aller
ἐς κλισίην	vers la tente
Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο.	d'Agamemnon fils-d'Atrée.
Αὐτίκα ἔπειτα	Aussitôt ensuite
μῦθος ἔην ἅμα,	la parole était en-même-temps,
ἔργον δὲ τετέλεστο·	et la chose était exécutée :
φέρον μὲν ἐκ κλισίης	ils apportaient à la vérité de la tente

αἴθωνας δὲ λέβητας ἐείκοσι, δώδεκα δ' ἵππους·
ἐκ δ' ἄγον αἶψα γυναῖκας, ἀμύμονα ἔργ' εἰδυίας,
ἕπτ', ἀτὰρ ὀγδοάτην, Βρισηΐδα καλλιπάρῃον.
Χρυσοῦ δὲ στήσας Ὀδυσεὺς δέκα πάντα τάλαντα,
ἦρχ', ἅμα δ' ἄλλοι δῶρα φέρον κούρητες Ἀχαιῶν.
Καὶ τὰ μὲν ἐν μέσσῃ ἀγορῇ θέσαν· ἂν δ' Ἀγαμέμνων
ἵστατο· Ταλθύβιος δὲ, θεῷ ἐναλίγκιος αὐδὴν,
κάπρον ἔχων ἐν χερσὶ, παρίστατο ποιμένι λαῶν.
Ἀτρείδης δὲ, ἐρυσσάμενος χείρεσσι μάχαιραν,
ἥ οἱ πὰρ ξίφεος μέγα κουλεὸν αἰὲν ἄωρτο,
κάπρου ἀπὸ τρίχας ἀρξάμενος, Διῒ χεῖρας ἀνασχὼν,
εὔχετο· τοὶ δ' ἄρα πάντες ἐπ' αὐτόφιν εἵατο σιγῇ
Ἀργεῖοι, κατὰ μοῖραν, ἀκούοντες βασιλῆος.
Εὐξάμενος δ' ἄρα εἶπεν, ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·

trépieds qui avaient été promis, et vingt bassins resplendissants; ils amènent douze chevaux; ils conduisent aussi sept captives d'une habileté remarquable; la huitième est la belle Briséis. Ulysse, à leur tête, porte les dix talents d'or qu'il a pesés; les jeunes Grecs sont chargés des autres présents; ils les déposent au milieu de l'assemblée. Agamemnon se lève; et Talthybius, dont la voix est celle d'un dieu, tenant de ses mains le sanglier, se place auprès du pasteur des peuples. Le fils d'Atrée tire alors le couteau qu'il portait toujours suspendu auprès du long fourreau de son glaive, et commence le sacrifice en coupant les soies sur la tête du sanglier; puis élevant les mains, il implore Jupiter. Tous les Grecs écoutent dans un silence respectueux leur roi, qui, les yeux levés vers la voûte céleste, prononce cette prière :

ἑπτὰ τρίποδας,	sept trépieds. [lui (à Achille),
οὓς ὑπέστη οἱ,	lesquels *Agamemnon* avait promis à
ἐείκοσι δὲ λέβητας αἴθωνας,	et vingt bassins brillants,
δώδεκα δὲ ἵππους·	et douze chevaux;
ἔξαγον δὲ αἶψα	et ils firent-sortir aussitôt
ἑπτὰ γυναῖκας,	sept femmes,
εἰδυίας ἔργα ἀμύμονα.	connaissant des ouvrages irrépro-
ἀτὰρ ὀγδοάτην,	et la huitième, [chables,
Βρισηΐδα καλλιπάρηον.	Briséis aux-belles-joues.
Ὀδυσσεὺς δὲ στήσας	Or Ulysse ayant pesé
δέκα τάλαντα χρυσοῦ πάντα,	dix talents d'or tous (en tout),
ἦρχεν,	marchait-devant, *et les portait*,
ἅμα δὲ	et en-même-temps
ἄλλοι κούρητες Ἀχαιῶν	les autres jeunes-gens des Achéens
φέρον δῶρα.	portaient les *autres* présents.
Καὶ θέσαν τὰ μὲν	Et ils déposèrent ceux-ci à la vérité
ἐν μέσσῃ ἀγορῇ·	dans le milieu-de l'assemblée;
Ἀγαμέμνων δὲ ἀνίστατο·	et Agamemnon se leva;
Ταλθύβιος δὲ,	et Talthybius,
ἐναλίγκιος θεῷ αὐδὴν,	semblable à un dieu *par* la voix,
ἔχων κάπρον ἐν χερσὶ,	tenant un sanglier dans *ses* mains,
παρίστατο	se tenait-auprès
ποιμένι λαῶν.	du pasteur des peuples.
Ἀτρείδης δὲ,	Or le fils-d'Atrée,
ἐρυσσάμενος χείρεσσι μάχαιραν,	ayant tiré de *ses* mains le couteau,
ἣ ἄωρτο αἰέν οἱ	qui était suspendu toujours à lui
πὰρ κουλεὸν μέγα	auprès du fourreau grand
ξίφεος,	de *son* glaive,
ἀπαρξάμενος	ayant commencé *le sacrifice*
τρίχας	*en coupant* les poils-de-la-tête
κάπρου,	du sanglier,
εὔχετο, ἀνασχὼν χεῖρας	priait, ayant levé les mains
Διΐ·	à (vers) Jupiter;
τοὶ δὲ ἄρα πάντες Ἀργεῖοι	et donc tous les Argiens
εἵατο σιγῇ ἐπὶ αὐτόφιν,	étaient assis en silence là,
ἀκούοντες βασιλῆος,	écoutant *leur* roi,
κατὰ μοῖραν.	selon la convenance.
Ἰδὼν δὲ ἄρα	Or donc *celui-ci* ayant regardé
εἰς οὐρανὸν εὐρὺν	vers le ciel vaste,
εἶπεν εὐξάμενος·	dit ayant prié (en priant) :

« Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα, θεῶν ὕπατος καὶ ἄριστος,
Γῆ τε καὶ Ἠέλιος καὶ Ἐριννύες, αἵθ' ὑπὸ γαῖαν
ἀνθρώπους τίνυνται, ὅτις κ' ἐπίορκον ὀμόσσῃ·
μὴ μὲν ἐγὼ κούρῃ Βρισηΐδι χεῖρ' ἐπενεῖκαι,
οὔτ' εὐνῆς πρόφασιν κεχρημένος, οὔτε τευ ἄλλου·
ἀλλ' ἔμεν' ἀπροτίμαστος ἐνὶ κλισίῃσιν ἐμῇσιν.
Εἰ δέ τι τῶνδ' ἐπίορκον, ἐμοὶ θεοὶ ἄλγεα δοῖεν
πολλὰ μάλ', ὅσσα διδοῦσιν, ὅτις σφ' ἀλίτηται ὀμόσσας. »
Ἦ, καὶ ἀπὸ στόμαχον κάπρου τάμε νηλέϊ χαλκῷ·
τὸν μὲν Ταλθύβιος πολιῆς ἁλὸς ἐς μέγα λαῖτμα
ῥίψ' ἐπιδινήσας, βόσιν ἰχθύσιν [1]. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
ἀνστὰς Ἀργείοισι φιλοπτολέμοισι μετηύδα·
« Ζεῦ πάτερ, ἦ μεγάλας ἄτας ἄνδρεσσι δίδοισθα.
Οὐκ ἂν δήποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἐμοῖσιν
Ἀτρείδης ὤρινε διαμπερὲς, οὐδέ κε κούρην

« J'atteste d'abord Jupiter, le plus grand et le plus puissant des dieux, j'atteste la Terre et le Soleil, et les Furies, qui sous la terre punissent les parjures, que jamais je n'ai porté la main sur la jeune Briséis, ni pour partager sa couche ni autrement; elle est toujours restée pure sous mes tentes. Si j'ai fait un faux serment, que les dieux m'accablent de tous les maux dont ils punissent le parjure.

Il dit, et plonge l'airain tranchant dans le cou du sanglier. Talthybius lance la victime dans le vaste gouffre de la mer blanchissante, pour qu'elle serve de pâture aux poissons. Alors Achille, debout au milieu des belliqueux Argiens, s'écrie :

« Souverain Jupiter, tu accables les hommes de bien tristes infortunes! Jamais le fils d'Atrée n'aurait excité la colère au fond de mon

« Νῦν πρῶτα Ζεύς,
ὕπατος καὶ ἄριστος θεῶν,
ἴστω,
Γῆ τε καὶ Ἠέλιος
καὶ Ἐρινύες, αἵτε ὑπὸ γαῖαν
τίνυνται ἀνθρώπους,
ὅτις κεν ὀμόσσῃ
ἐπίορκον·
ἐγὼ μὲν
μὴ ἐπενεῖκαι χεῖρα
κούρῃ Βρισηΐδι,
κεχρημένος
οὔτε πρόφασιν εὐνῆς,
οὔτε τευ ἄλλου·
ἀλλὰ ἔμενεν ἀπροτίμαστος
ἐνὶ ἐμῇσι κλισίῃσιν.
Εἰ δέ τι τῶνδε
ἐπίορκον,
θεοὶ δοῖεν ἐμοὶ
ἄλγεα μάλα πολλά,
ὅσσα διδοῦσιν,
ὅτις ἀλίτηταί σφε
ὀμόσσας. »
Ἦ,
καὶ ἀπόταμε χαλκῷ νηλέϊ
στόμαχον κάπρου·
Ταλθύβιος μὲν ῥῖψε τόν,
βόσιν ἰχθύσιν,
ἐπιδινήσας,
ἐς λαῖτμα μέγα
ἁλὸς πολιῆς.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς ἀνστὰς
μετηύδα Ἀργείοισι
φιλοπτολέμοισι·
« Ζεῦ πάτερ,
ἦ δίδοισθα ἄνδρεσσιν
ἄτας μεγάλας.
Ἀτρείδης
οὐκ ἂν δήποτε ὦρινε διαμπερὲς
θυμὸν ἐνὶ ἐμοῖσι στήθεσσιν,

« Que maintenant d'abord Jupiter,
le plus grand et le meilleur des dieux,
le sache (soit témoin de mon serment),
ainsi-que la Terre et le Soleil
et les Furies, qui sous terre
punissent les hommes,
quelque-soit-celui-qui ait juré
un *serment* parjure :
je *jure moi* à la vérité
n'avoir pas porté la main
sur la jeune Briséis,
ne m'étant servi *d'elle*
ni *sous* prétexte de (pour) la couche,
ni *pour* quelque autre chose ;
mais elle est restée intacte
dans mes tentes.
Or si quelqu'une de ces choses
est parjure (fausse),
que les dieux donnent à moi
des maux très nombreux,
aussi nombreux qu'ils *les* donnent
à celui qui aura péché contre eux
ayant juré. »
Il dit,
et il coupa avec l'airain cruel
le cou du sanglier ;
Talthybius à la vérité jeta celui-ci,
nourriture pour les poissons,
*l'*ayant fait-tournoyer,
dans le gouffre grand
de la mer blanchissante.
Alors Achille s'étant levé
dit-au-milieu des Argiens
belliqueux :
« Jupiter père (souverain),
certes tu donnes aux hommes
des calamités grandes.
Le fils-d'Atrée
n'aurait jamais excité complétement
mon cœur dans ma poitrine,

« Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα, θεῶν ὕπατος καὶ ἄριστος,
Γῆ τε καὶ Ἠέλιος καὶ Ἐριννύες, αἵθ' ὑπὸ γαῖαν
ἀνθρώπους τίνυνται, ὅτις κ' ἐπίορκον ὀμόσσῃ·
μὴ μὲν ἐγὼ κούρῃ Βρισηΐδι χεῖρ' ἐπενεῖκαι,
οὔτ' εὐνῆς πρόφασιν κεχρημένος, οὔτε τευ ἄλλου·
ἀλλ' ἔμεν' ἀπροτίμαστος ἐνὶ κλισίῃσιν ἐμῇσιν.
Εἰ δέ τι τῶνδ' ἐπίορκον, ἐμοὶ θεοὶ ἄλγεα δοῖεν
πολλὰ μάλ', ὅσσα διδοῦσιν, ὅτις σφ' ἀλίτηται ὀμόσσας. »
Ἦ, καὶ ἀπὸ στόμαχον κάπρου τάμε νηλέϊ χαλκῷ·
τὸν μὲν Ταλθύβιος πολιῆς ἁλὸς ἐς μέγα λαῖτμα
ῥίψ' ἐπιδινήσας, βόσιν ἰχθύσιν[1]. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
ἀνστὰς Ἀργείοισι φιλοπτολέμοισι μετηύδα·
« Ζεῦ πάτερ, ἦ μεγάλας ἄτας ἄνδρεσσι δίδοισθα.
Οὐκ ἂν δήποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἐμοῖσιν
Ἀτρείδης ὤρινε διαμπερὲς, οὐδέ κε κούρην

« J'atteste d'abord Jupiter, le plus grand et le plus puissant des dieux, j'atteste la Terre et le Soleil, et les Furies, qui sous la terre punissent les parjures, que jamais je n'ai porté la main sur la jeune Briséis, ni pour partager sa couche ni autrement; elle est toujours restée pure sous mes tentes. Si j'ai fait un faux serment, que les dieux m'accablent de tous les maux dont ils punissent le parjure.

Il dit, et plonge l'airain tranchant dans le cou du sanglier. Talthybius lance la victime dans le vaste gouffre de la mer blanchissante, pour qu'elle serve de pâture aux poissons. Alors Achille, debout au milieu des belliqueux Argiens, s'écrie :

« Souverain Jupiter, tu accables les hommes de bien tristes infortunes! Jamais le fils d'Atrée n'aurait excité la colère au fond de mon

« Νῦν πρῶτα Ζεὺς,	« Que maintenant d'abord Jupiter,
ὕπατος καὶ ἄριστος θεῶν,	le plus grand et le meilleur des dieux,
ἴστω,	*le* sache (soit témoin de mon ser-
Γῆ τε καὶ Ἠέλιος	ainsi-que la Terre et le Soleil [ment),
καὶ Ἐριννύες, αἵτε ὑπὸ γαῖαν	et les Furies, qui sous terre
τίνυνται ἀνθρώπους,	punissent les hommes,
ὅτις κεν ὀμόσσῃ	quelque-soit-celui-qui ait juré
ἐπίορκον·	un *serment* parjure :
ἐγὼ μὲν	je *jure moi* à la vérité
μὴ ἐπενεῖκαι χεῖρα	n'avoir pas porté la main
κούρῃ Βρισηΐδι,	sur la jeune Briséis,
κεχρημένος	ne m'étant servi *d'elle*
οὔτε πρόφασιν εὐνῆς,	ni *sous* prétexte de (pour) la couche,
οὔτε τευ ἄλλου·	ni *pour* quelque autre chose ;
ἀλλὰ ἔμενεν ἀπροτίμαστος	mais elle est restée intacte
ἐνὶ ἐμῇσι κλισίῃσιν.	dans mes tentes.
Εἰ δέ τι τῶνδε	Or si quelqu'une de ces choses
ἐπίορκον,	*est* parjure (fausse),
θεοὶ δοῖεν ἐμοὶ	que les dieux donnent à moi
ἄλγεα μάλα πολλὰ,	des maux très nombreux,
ὅσσα διδοῦσιν,	*aussi nombreux* qu'ils *les* donnent
ὅτις ἀλίτηταί σφε	*à celui* qui aura péché contre eux
ὀμόσσας. »	ayant juré. »
Ἦ,	Il dit,
καὶ ἀπόταμε χαλκῷ νηλέϊ	et il coupa avec l'airain cruel
στόμαχον κάπρου·	le cou du sanglier ;
Ταλθύβιος μὲν ῥῖψεν,	Talthybius à la vérité jeta celui-ci,
βόσιν ἰχθύσιν,	nourriture pour les poissons,
ἐπιδινήσας,	*l'*ayant fait-tournoyer,
ἐς λαῖτμα μέγα	dans le gouffre grand
ἁλὸς πολιῆς.	de la mer blanchissante.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς ἀνστὰς	Alors Achille s'étant levé
μετηύδα Ἀργείοισι	dit-au-milieu des Argiens
φιλοπτολέμοισι·	belliqueux :
« Ζεῦ πάτερ,	« Jupiter père (souverain),
ἦ δίδοισθα ἄνδρεσσιν	certes tu donnes aux hommes
ἄτας μεγάλας.	des calamités grandes.
Ἀτρείδης	Le fils-d'Atrée
οὐκ ἂν δήποτε ὦρινε διαμπερὲς	n'aurait jamais excité complétement
θυμὸν ἐνὶ ἐμοῖσι στήθεσσιν,	*mon* cœur dans ma poitrine,

ἦγεν, ἐμεῦ ἀέκοντος, ἀμήχανος· ἀλλά ποθι Ζεὺς
ἤθελ' Ἀχαιοῖσιν θάνατον πολέεσσι γενέσθαι.
Νῦν δ' ἔρχεσθ' ἐπὶ δεῖπνον, ἵνα ξυνάγωμεν Ἄρηα. »
Ὣς ἄρ' ἐφώνησεν· λῦσεν δ' ἀγορὴν αἰψηρήν.
Οἱ μὲν ἄρ' ἐσκίδναντο ἑὴν ἐπὶ νῆα ἕκαστος.
Δῶρα δὲ Μυρμιδόνες μεγαλήτορες ἀμφεπένοντο,
βὰν δ' ἐπὶ νῆα φέροντες Ἀχιλλῆος θείοιο·
καὶ τὰ μὲν ἐν κλισίῃσι θέσαν, κάθισαν δὲ γυναῖκας·
ἵππους δ' εἰς ἀγέλην ἔλασαν θεράποντες ἀγαυοί.
Βρισηῒς δ' ἄρ' ἔπειτ', ἰκέλη χρυσέῃ Ἀφροδίτῃ,
ὡς ἴδε Πάτροκλον δεδαϊγμένον ὀξέϊ χαλκῷ,
ἀμφ' αὐτῷ χυμένη, λίγ' ἐκώκυε, χερσὶ δ' ἄμυσσε
στήθεά τ' ἠδ' ἁπαλὴν δειρὴν ἰδὲ καλὰ πρόσωπα·
εἶπε δ' ἄρα κλαίουσα γυνὴ εἰκυῖα θεῇσι·
« Πάτροκλέ, μοι δειλῇ πλεῖστον κεχαρισμένε θυμῷ,
ζωὸν μέν σε ἔλειπον ἐγώ, κλισίηθεν ἰοῦσα·

âme ; jamais, même dans son irrésistible ardeur, il n'aurait, malgré moi, ravi la jeune Briséis, si Jupiter n'avait point voulu livrer à la mort une foule d'Achéens. Maintenant, allez prendre le repas ; puis, nous recommencerons le combat. »

A ces mots, Achille lève la séance. Les guerriers se dispersent, et rejoignent chacun leur navire. Les magnanimes Myrmidons enlèvent les présents et vont les porter sur le vaisseau du divin Achille, ils les déposent dans les tentes et font asseoir les captives. D'illustres serviteurs conduisent les coursiers vers les autres troupeaux.

Lorsque Briséis, semblable à la blonde Vénus, voit le corps de Patrocle déchiré par l'airain cruel, elle l'entoure de ses bras en poussant d'horribles sanglots, et de ses mains elle déchire sa poitrine, son cou tendre et délicat et son noble visage ; belle comme une déesse, elle s'écrie en versant des larmes :

« Patrocle, ami malheureux d'une infortunée, je te laissai plein de vie lorsque je quittai cette tente, et maintenant, ô noble chef des peuples, je ne retrouve à mon retour que des restes inanimés. Ah !

οὐδέ κεν ἦγε κούρην,	et il n'aurait pas emmené la jeune-
ἀμήχανος,	*étant* intraitable, [fille,
ἐμεῦ ἀέκοντος·	moi ne-voulant-pas (malgré moi);
ἀλλά ποθι Ζεὺς	mais sans-doute Jupiter
ἤθελε θάνατον γενέσθαι	a voulu la mort arriver
Ἀχαιοῖσι πολέεσσι.	à des Achéens nombreux.
Νῦν δὲ ἔρχεσθε ἐπὶ δεῖπνον,	Or maintenant allez vers le repas,
ἵνα ξυνάγωμεν Ἄρηα. »	afin que nous engagions le combat. »
Ἐφώνησεν ἄρα ὥς·	Il parla donc ainsi; [sitôt).
λῦσε δὲ ἀγορὴν αἰψηρήν.	et il rompit l'assemblée rapide (aus-
Οἱ μὲν ἄρα ἐσκίδναντο	Ceux-ci donc se dispersaient
ἕκαστος ἐπὶ ἑὴν νῆα.	chacun vers son vaisseau.
Μυρμιδόνες δὲ μεγαλήτορες	Or les Myrmidons magnanimes
ἀμφεπένοντο δῶρα,	étaient occupés-autour des dons,
βὰν δὲ φέροντες	et ils allèrent *les* portant
ἐπὶ νῆα Ἀχιλλῆος θείοιο·	vers le vaisseau d'Achille divin;
καὶ θέσαν τὰ μὲν	et ils placèrent ceux-ci à la vérité
ἐν κλισίῃσι,	dans les tentes,
κάθισαν δὲ γυναῖκας·	et ils firent-asseoir les femmes;
θεράποντες δὲ ἀγαυοὶ	et les serviteurs illustres
ἔλασαν ἵππους	poussèrent les chevaux
εἰς ἀγέλην.	vers le troupeau.
Ἔπειτα δὲ ἄρα Βρισηΐς,	Or donc ensuite Briséis,
ἰκέλη Ἀφροδίτῃ χρυσέῃ,	semblable à Vénus d'-or (blonde),
ὡς ἴδε Πάτροκλον	dès qu'elle eut vu Patrocle
δεδαϊγμένον χαλκῷ ὀξέϊ,	percé par l'airain aigu, [lui,
ἀμφιχυμένη αὐτῷ,	s'étant répandue-autour de (jetée sur)
ἐκώκυε λίγα,	sanglotait bruyamment,
ἄμυσσε δὲ χερσὶ	et déchirait de *ses* mains
στήθεά τε ἠδὲ δειρὴν ἁπαλὴν	et *sa* poitrine et *son* cou tendre
ἰδὲ πρόσωπα καλά·	et *son* visage beau;
εἶπε δὲ ἄρα κλαίουσα,	et elle dit donc en pleurant,
γυνὴ εἰκυῖα θεῇσι·	femme ressemblant aux déesses :
« Πάτροκλε,	« Patrocle,
πλεῖστον κεχαρισμένε	très-agréable (cher)
θυμῷ μοι δειλῇ,	au cœur à moi malheureuse,
ἐγώ, ἰοῦσα κλισίηθεν,	moi, partant de-la-tente,
ἔλειπόν σε ζωὸν μέν·	je laissais toi vivant à la vérité;
νῦν δέ,	mais maintenant,
ἀνιοῦσα ἄψ,	étant revenue en arrière,

νῦν δέ σε τεθνηῶτα κιχάνομαι, ὄρχαμε λαῶν,
ἂψ ἀνιοῦσ'· ὥς μοι δέχεται κακὸν ἐκ κακοῦ αἰεί!
Ἄνδρα μὲν, ᾧ ἔδοσάν με πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ,
εἶδον πρὸ πτόλιος δεδαϊγμένον ὀξέϊ χαλκῷ·
τρεῖς τε κασιγνήτους, τούς μοι μία γείνατο μήτηρ,
κηδείους, οἳ πάντες ὀλέθριον ἦμαρ ἐπέσπον.
Οὐδὲ μὲν οὐδέ μ' ἔασκες, ὅτ' ἄνδρ' ἐμὸν ὠκὺς Ἀχιλλεὺς
ἔκτεινεν, πέρσεν δὲ πόλιν θείοιο Μύνητος,
κλαίειν, ἀλλά μ' ἔφασκες Ἀχιλλῆος θείοιο
κουριδίην ἄλοχον θήσειν, ἄξειν τ' ἐνὶ νηυσὶν
ἐς Φθίην, δαίσειν δὲ γάμον μετὰ Μυρμιδόνεσσι.
Τῷ σ' ἄμοτον κλαίω τεθνηότα, μείλιχον αἰεί. »
Ὣς ἔφατο κλαίουσ'· ἐπὶ δὲ στενάχοντο γυναῖκες,
Πάτροκλον πρόφασιν, σφῶν δ' αὐτῶν κήδε' ἑκάστη.
Αὐτὸν δ' ἀμφὶ γέροντες Ἀχαιῶν ἠγερέθοντο,
λισσόμενοι δειπνῆσαι· ὁ δ' ἠρνεῖτο στεναχίζων·
« Λίσσομαι, εἴ τις ἔμοιγε φίλων ἐπιπείθεθ' ἑταίρων,

pour moi le malheur suit toujours le malheur : l'époux que m'avaient donné mon père et ma vénérable mère, je l'ai vu devant notre ville percé de l'airain cruel. J'ai vu ravir le jour à trois frères chéris, nés de la même mère que moi. Tu ne voulais point laisser couler mes larmes, lorsque l'impétueux Achille immola mon époux et ravagea la ville du divin Mynès; tu me disais que je deviendrais l'épouse légitime du divin Achille, qu'il me conduirait à Phthie sur ses navires, et qu'il préparerait un splendide festin au milieu des Myrmidons. Aujourd'hui ta mort est pour moi un sujet de douleurs éternelles, noble héros qui fus toujours plein de douceur. »

Ainsi parle Briséis, tout inondée de larmes; les autres captives semblent gémir aussi sur Patrocle, mais chacune déplore son propre malheur. Les plus illustres des Achéens entourent Achille et le supplient de prendre quelque nourriture; le héros s'y refuse en soupirant :

« Je vous en conjure, vous mes fidèles compagnons, cédez à mes

κιχάνομαί σε τεθνηῶτα,	je trouve toi étant mort,
ὄρχαμε λαῶν·	chef des peuples;
ὡς κακὸν αἰεὶ	comme un malheur toujours
δέχεταί μοι ἐκ κακοῦ!	succède pour moi à un malheur!
Εἶδον μὲν πρὸ πτόλιος	J'ai vu à la vérité devant la ville
ἄνδρα, ᾧ με ἔδοσαν	l'homme, auquel me donnèrent
πατὴρ καὶ μήτηρ πότνια,	*mon* père et *ma* mère vénérable,
δεδαϊγμένον χαλκῷ ὀξέϊ,	percé par l'airain aigu,
τρεῖς τε κασιγνήτους κηδείους,	et les trois frères chéris,
τοὺς μία μήτηρ	lesquels une-même mère
γείνατό μοι,	enfanta à moi,
οἳ ἐπέσπον πάντες	qui atteignirent tous
ἦμαρ ὀλέθριον.	le jour fatal. [dant
Οὐδὲ μὲν ἔασκες οὐδέ	Tu ne permettais nullement cepen-
με κλαίειν,	moi pleurer,
ὅτε Ἀχιλλεὺς ὠκὺς	lorsque Achille rapide
ἔκτεινεν ἐμὸν ἄνδρα,	tua mon époux,
πέρσε δὲ πόλιν Μύνητος θείοιο,	et ravagea la ville de Mynès divin,
ἀλλὰ ἔφασκες θήσειν με	mais tu disais devoir rendre moi
ἄλοχον κουριδίην	épouse légitime
Ἀχιλλῆος θείοιο,	d'Achille divin,
ἄξειν τε ἐς Φθίην	et devoir *me* conduire dans Phthie
ἐνὶ νηυσὶ,	sur les vaisseaux,
δαίσειν δὲ γάμον	et devoir préparer un repas-de-noces
μετὰ Μυρμιδόνεσσι.	au-milieu des Myrmidons.
Τῷ κλαίω ἄμοτόν	Pour cela je pleure sans-cesse
σε τεθνηότα, αἰεὶ μείλιχον. »	toi étant mort, *toi* toujours doux. »
Ἔφατο ὣς κλαίουσα·	Elle dit ainsi pleurant;
γυναῖκες δὲ	et les femmes
ἐπιστενάχοντο Πάτροκλον	gémissaient-sur Patrocle
πρόφασιν,	en apparence, [chacune
ἑκάστη δὲ	mais *réellement elles gémissaient*
κήδεα σφῶν αὐτῶν.	sur les malheurs d'elles-mêmes
Γέροντες δὲ Ἀχαιῶν	Or les vieillards des Achéens
ἠγερέθοντο	étaient rassemblés
ἀμφὶ αὐτὸν,	autour de lui (d'Achille),
λισσόμενοι δειπνῆσαι·	*le* suppliant de manger;
ὁ δὲ ἠρνεῖτο στεναχίζων·	mais celui-ci refusait en gémissant :
« Λίσσομαι,	« Je *vous* supplie,
εἴ τις ἑταίρων φίλων	si quelqu'un des compagnons chéris

μή με πρὶν σίτοιο κελεύετε μηδὲ ποτῆτος
ἄσασθαι φίλον ἦτορ, ἐπεί μ' ἄχος αἰνὸν ἱκάνει·
δύντα δ' ἐς ἠέλιον μενέω, καὶ τλήσομαι ἔμπης. »
Ὣς εἰπὼν, ἄλλους μὲν ἀπεσκέδασεν βασιλῆας·
δοιὼ δ' Ἀτρείδα μενέτην καὶ δῖος Ὀδυσσεὺς,
Νέστωρ Ἰδομενεύς τε, γέρων θ' ἱππηλάτα Φοῖνιξ,
τέρποντες πυκινῶς ἀκαχήμενον· οὐδέ τι θυμῷ
τέρπετο, πρὶν πολέμου στόμα δύμεναι αἱματόεντος.
Μνησάμενος δ' ἀδινῶς ἀνενείκατο, φώνησέν τε[1]·
« Ἦ ῥά νύ μοί ποτε καὶ σὺ, δυσάμμορε, φίλταθ' ἑταίρων,
αὐτὸς ἐνὶ κλισίῃ λαρὸν παρὰ δεῖπνον ἔθηκας
αἶψα καὶ ὀτραλέως, ὁπότε σπερχοίατ' Ἀχαιοὶ
Τρωσὶν ἐφ' ἱπποδάμοισι φέρειν πολύδακρυν Ἄρηα.
Νῦν δὲ σὺ μὲν κεῖσαι δεδαϊγμένος· αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
ἄκμηνον πόσιος καὶ ἐδητύος, ἔνδον ἐόντων,

prières; ne m'ordonnez point d'apaiser ma faim et ma soif; car je suis en proie à la plus vive douleur ; j'attendrai jusqu'au coucher du soleil, je puis supporter ce retard. »

Après avoir ainsi parlé, il renvoie les autres chefs ; mais auprès de lui restent les deux Atrides, le divin Ulysse, Nestor et Idoménée, et le vieux Phénix habile à diriger des coursiers; ils s'efforcent de calmer sa profonde douleur; mais rien ne peut consoler l'âme d'Achille, avant qu'il ait lui-même pénétré au milieu de la sanglante mêlée. Accablé du poids de ses souvenirs, il soupire et s'écrie :

« Infortuné! C'était toi-même, ô le plus cher de mes compagnons, qui naguère, dans ma tente, préparais avec zèle et promptitude un repas fortifiant, lorsque les Achéens se hâtaient de porter une guerre déplorable aux Troyens habiles à dompter les coursiers. Maintenant tu es gisant, percé par l'airain; et mon cœur se refuse à prendre le breuvage et la nourriture qui se trouvent dans ma tente, tant est vif

ἐπιπείθετο ἔμοιγε,	obéit à moi,
μὴ κελεύετέ με	n'ordonnez pas moi
ἄσασθαι φίλον ἦτορ πρὶν	rassasier mon cœur auparavant
σίτοιο μηδὲ ποτῆτος,	de nourriture ni de boisson,
ἐπεὶ ἄχος αἰνὸν	puisque une douleur terrible
ἱκάνει με·	est venue à moi;
μενέω δὲ	or j'attendrai
ἐς ἠέλιον δύντα,	jusqu'au soleil couchant, [faim.»
καὶ τλήσομαι ἔμπης. »	et je supporterai entièrement la
Εἰπὼν ὥς, ἀπεσκέδασεν	Ayant dit ainsi, il renvoya
ἄλλους βασιλῆας μέν·	les autres rois à la vérité;
δοιὼ δὲ Ἀτρεΐδα μενέτην	mais les deux Atrides restaient
καὶ Ὀδυσσεὺς δῖος,	et Ulysse divin,
Νέστωρ Ἰδομενεύς τε,	Nestor et Idoménée,
γέρων τε Φοῖνιξ	et le vieux Phénix
ἱππηλάτα,	conducteur-de-chevaux,
τέρποντες	égayant *lui*
ἀκαχήμενον πυκινῶς·	qui-était-affligé profondément;
οὐδέ τι τέρπετο	et il n'était nullement égayé
θυμῷ,	dans *son* cœur,
πρὶν δύμεναι στόμα	avant de pénétrer dans la gueule
πολέμου αἱματόεντος.	de la guerre ensanglantée.
Μνησάμενος δὲ	Or s'étant rappelé
ἀνενείκατο ἀδινῶς, φώνησέ τε·	il soupira fortement, et s'écria:
« Ἦ ῥά νυ σὺ αὐτὸς καί,	« Oui certes toi-même aussi,
δυσάμμορε,	ô malheureux,
φίλτατε ἑταίρων,	le plus cher des compagnons,
παρέθηκάς ποτε	tu as placé (servi) autrefois
δεῖπνον λαρὸν ἐνὶ κλισίῃ	un repas agréable dans *notre* tente
αἶψα καὶ ὀτραλέως,	promptement et avec-zèle,
ὁπότε Ἀχαιοὶ σπερχοίατο	lorsque les Achéens se hâtaient
φέρειν Ἄρηα πολύδακρυν	de porter la guerre déplorable
ἐπὶ Τρωσὶν	contre les Troyens
ἱπποδάμοισι.	dompteurs-de-chevaux.
Νῦν δὲ σὺ μὲν	Et maintenant toi à la vérité
κεῖσαι δεδαϊγμένος·	tu es-gisant ayant été percé;
αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ ἄκμηνον	mais mon cœur *est* à-jeun
πόσιος καὶ ἐδητύος,	du boire et du manger,
ἐόντων	*quoique* étant (quoique j'en aie)
ἔνδον,	en-dedans (dans ma tente),

σῇ ποθῇ. Οὐ μὲν γάρ τι κακώτερον ἄλλο πάθοιμι·
οὐδ' εἴ κεν τοῦ πατρὸς ἀποφθιμένοιο πυθοίμην,
ὅς που νῦν Φθίηφι τέρεν κατὰ δάκρυον εἴβει
χήτει τοιοῦδ' υἷος· ὁ δ' ἀλλοδαπῷ ἐνὶ δήμῳ
εἵνεκα ῥιγεδανῆς Ἑλένης Τρωσὶν πολεμίζω·
ἠὲ τὸν ὃς Σκύρῳ μοι ἔνι τρέφεται φίλος υἱός,
εἴ που ἔτι ζώει γε Νεοπτόλεμος θεοειδής.
Πρὶν μὲν γάρ μοι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐώλπε
οἶον ἐμὲ φθίσεσθαι ἀπ' Ἄργεος ἱπποβότοιο
αὐτοῦ ἐνὶ Τροίῃ, σὲ δέ τε Φθίηνδε νέεσθαι,
ὡς ἄν μοι τὸν παῖδα θοῇ ἐνὶ νηῒ μελαίνῃ
Σκυρόθεν ἐξαγάγοις, καί οἱ δείξειας ἕκαστα,
κτῆσιν ἐμὴν δμῶάς τε καὶ ὑψερεφὲς μέγα δῶμα.
Ἤδη γὰρ Πηλῆά γ' ὀίομαι ἢ κατὰ πάμπαν
τεθνάμεν, ἤ που τυτθὸν ἔτι ζώοντ' ἀκάχησθαι
γήραΐ τε στυγερῷ, καὶ ἐμὴν ποτιδέγμενον αἰεὶ
λυγρὴν ἀγγελίην, ὅτ' ἀποφθιμένοιο πύθηται. »

le regret que me cause ta mort. Non, je ne saurais éprouver une douleur plus cruelle, pas même si j'apprenais la mort de mon père, qui peut-être maintenant dans Phthie verse des larmes abondantes et gémit de ce que, sur une terre étrangère, son fils combat les Troyens à cause de l'odieuse Hélène; pas même si j'apprenais la mort de mon fils chéri qu'on élève à Scyros, si toutefois Néoptolème aux formes divines respire encore. J'avais toujours espéré dans mon cœur que seul je périrais sous les remparts de Troie loin d'Argos fertile en coursiers, que toi, Patrocle, tu retournerais à Phthie, que tu ramènerais mon fils de Scyros sur un vaisseau rapide, que tu lui montrerais tout, mes biens, mes esclaves, et ma riche et superbe demeure. Je pense que Pélée n'est plus, ou que, s'il est encore vivant, il mène une pénible existence, accablé par la triste vieillesse, et attend sans cesse le messager funeste qui doit lui annoncer ma mort. »

σῇ ποθῇ.	par ton regret (le regret que j'éprou-
Οὐ γὰρ πάθοιμι μέν	Car je ne souffrirais pas [ve de toi).
τι ἄλλο κακώτερον·	quelqu'autre chose plus mauvaise;
οὐδὲ εἴ κε πυθοίμην	pas-même si j'apprenais
τοῦ πατρὸς ἀποφθιμένοιο,	mon père ayant péri,
ὅς που νῦν Φθίηφι	lequel peut-être maintenant à-Phthie
κατείβει δάκρυον τέρεν	verse des larmes tendres [fils;
χήτει τοιοῦδε υἷος·	par la douleur *de la perte* d'un tel
ὁ δὲ	et celui-ci (moi-même)
πολεμίζω Τρωσὶν	je combats les Troyens
ἐνὶ δήμῳ ἀλλοδαπῷ	chez un peuple étranger
εἵνεκα Ἑλένης ῥιγεδανῆς·	à cause d'Hélène horrible (odieuse);
ἠὲ τὸν	ou *si j'apprenais avoir péri* celui
ὃς υἱὸς φίλος·	qui fils chéri
τρέφεταί μοι ἐνὶ Σκύρῳ,	est nourri à moi dans Scyros,
εἴ πού γε	si toutefois du moins
Νεοπτόλεμος θεοειδὴς	Néoptolème à-la-forme-divine
ζώει ἔτι.	vit encore.
Πρὶν γὰρ μὲν	Car auparavant à la vérité
θυμός μοι ἐνὶ στήθεσσιν	le cœur à moi dans *ma* poitrine
ἐώλπει ἐμὲ φθίσεσθαι οἶον	espérait moi devoir périr seul
ἀπὸ Ἄργεος ἱπποβότοιο	loin d'Argos qui-nourrit-des-chevaux
αὐτοῦ ἐνὶ Τροίῃ,	ici-même dans Troie,
σὲ δέ τε νέεσθαι Φθίηνδε,	mais toi devoir retourner à-Phthie,
ὡς ἂν ἐξαγάγοις Σκυρόθεν	afin que tu amenasses de-Scyros
τὸν παῖδά μοι	le fils à moi (mon fils)
ἐνὶ νηῒ μελαίνῃ θοῇ,	sur un vaisseau noir rapide,
καὶ δείξειάς οἱ	et que tu montrasses à lui
ἕκαστα,	chaque chose,
ἐμὴν κτῆσιν δμῶάς τε	mon bien et *mes* esclaves
καὶ δῶμα μέγα ὑψερεφές.	et *ma* demeure grande au-toit-élevé.
Οἴομαι γὰρ Πηλῆά γε ἤδη	Car je pense Pélée du moins déjà
ἢ κατατεθνάμεν πάμπαν,	ou être mort entièrement,
ἢ που ζώοντα ἔτι τυτθὸν	ou peut-être vivant encore un peu
ἀκάχησθαι	être affligé
γήραΐ τε στυγερῷ,	et par une vieillesse pénible,
καὶ ποτιδέγμενον αἰεὶ	et attendant toujours [velle de moi),
ἐμὴν ἀγγελίην λυγρὴν,	ma nouvelle triste (une triste nou-
ὅτε πύθηται	lorsqu'il aura appris (apprendra)
ἀποφθιμένοιο. »	*moi* ayant péri. »

Ὣς ἔφατο κλαίων· ἐπὶ δὲ στενάχοντο γέροντες,
μνησάμενοι τὰ ἕκαστος ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπον.
Μυρομένους δ' ἄρα τούσγε ἰδὼν ἐλέησε Κρονίων,
αἶψα δ' Ἀθηναίην ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Τέκνον ἐμὸν, δὴ πάμπαν ἀποίχεαι ἀνδρὸς ἑῆος.
Ἦ νύ τοι οὐκέτι πάγχυ μετὰ φρεσὶ μέμβλετ' Ἀχιλλεύς;
Κεῖνος ὅγε προπάροιθε νεῶν ὀρθοκραιράων
ἧσται, ὀδυρόμενος ἕταρον φίλον· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι
οἴχονται μετὰ δεῖπνον, ὁ δ' ἄκμηνος καὶ ἄπαστος.
Ἀλλ' ἴθι, οἱ νέκταρ τε καὶ ἀμβροσίην ἐρατεινὴν
στάξον ἐνὶ στήθεσσ', ἵνα μή μιν λιμὸς ἵκηται [1]. »
Ὣς εἰπὼν, ὤτρυνε πάρος μεμαυῖαν Ἀθήνην·
ἡ δ', ἅρπῃ εἰκυῖα τανυπτέρυγι, λιγυφώνῳ,
οὐρανοῦ ἐκ κατέπαλτο δι' αἰθέρος. Αὐτὰρ Ἀχαιοὶ
αὐτίκα θωρήσσοντο κατὰ στρατόν· ἡ δ' Ἀχιλῆϊ
νέκταρ ἐνὶ στήθεσσι καὶ ἀμβροσίην ἐρατεινὴν

C'est ainsi qu'il parle en pleurant. Les principaux chefs des Grecs gémissent, au souvenir de ceux qu'ils ont laissés dans leurs demeures. Le fils de Saturne, à la vue de tant de larmes, est ému de pitié; il adresse aussitôt à Minerve ces paroles qui volent rapides :

« Ma fille, tu délaisses donc entièrement ce guerrier valeureux? Tu ne veux donc plus prendre aucun souci d'Achille? Assis devant ses navires recourbés, il pleure son compagnon chéri; les autres guerriers vont prendre le repas, tandis qu'Achille reste à jeun et sans nourriture. Va donc, verse dans sa poitrine le nectar et la divine ambroisie, pour qu'il ne sente pas la faim. »

Par ces mots il excite Minerve qui déjà était remplie d'ardeur. Semblable à l'aigle marin, aux larges ailes, à la voix retentissante, la déesse s'élance du ciel à travers l'espace. Tandis que les Achéens se couvrent en hâte de leurs armes, Minerve verse dans la poitrine du héros le nectar et la divine ambroisie, pour que la faim n'affaiblisse point

Ἔφατο ὣς κλαίων·	Il dit ainsi en pleurant;
γέροντες δὲ ἐπιστενάχοντο,	et les vieillards gémissaient,
μνησάμενοι	s'étant rappelé
τὰ ἔλειπον ἕκαστος	ce qu'ils avaient laissé chacun
ἐνὶ μεγάροισι.	dans *leurs* demeures.
Κρονίων δὲ ἄρα	Or donc le fils-de-Saturne
ἰδὼν τούσγε μυρομένους	ayant vu ceux-ci pleurant
ἐλέησεν,	*les* prit-en-pitié,
αἶψα δὲ προσηύδα Ἀθηναίην	et aussitôt il adressa-à Minerve
ἔπεα πτερόεντα·	*ces* paroles ailées :
« Ἐμὸν τέκνον,	« Mon enfant,
ἀποίχεαι δὴ πάμπαν	tu t'es retirée certes tout-à-fait
ἀνδρὸς ἐῆος.	d'un homme brave.
Ἦ νυ Ἀχιλλεὺς	Est-ce que donc Achille
οὐκέτι μέμβλεταί τοι πάγχυ	n'est plus à-soin à toi entièrement
μετὰ φρεσί;	dans *ton* cœur?
Κεῖνος ὅγε ἧσται	Celui-là lui-même est assis
προπάροιθε νεῶν ὀρθοκραιράων,	devant les vaisseaux à-bec-droit,
ὀδυρόμενος ἕταρον φίλον·	pleurant *son* compagnon chéri;
οἱ δὲ ἄλλοι δὴ	mais les autres déjà
οἴχονται μετὰ δεῖπνον,	vont vers le repas,
ὁ δὲ ἄκμηνος καὶ ἄπαστος.	et lui *est* à-jeun et sans-nourriture.
Ἀλλὰ ἴθι,	Mais va,
στάξον οἱ ἐνὶ στήθεσσι	verse-lui dans la poitrine
νέκταρ τε	et le nectar
καὶ ἀμβροσίην ἐρατεινὴν,	et l'ambroisie agréable,
ἵνα λιμὸς μὴ ἵκηταί μιν. »	afin que la faim n'atteigne pas lui. »
Εἰπὼν ὣς,	Ayant dit ainsi,
ὤτρυνεν Ἀθήνην	il excita Minerve
μεμαυῖαν πάρος·	*déjà* empressée auparavant;
ἡ δὲ,	or celle-ci,
εἰκυῖα ἅρπῃ	ressemblant à l'aigle-marin
τανυπτέρυγι, λιγυφώνῳ,	aux-larges-ailes, à-la-voix-aiguë,
κατέπαλτο ἐξ οὐρανοῦ	s'élança du ciel
διὰ αἰθέρος.	à travers l'air.
Αὐτὰρ Ἀχαιοὶ αὐτικα	Et les Achéens aussitôt
θωρήσσοντο κατὰ στρατόν·	se cuirassaient dans l'armée;
ἡ δὲ στάξεν Ἀχιλῆϊ	et celle-ci versa à Achille
ἐνὶ στήθεσσι	dans la poitrine
νέκταρ καὶ ἀμβροσίην ἐρατεινὴν,	le nectar et l'ambroisie agréable,

στάξ', ἵνα μή μιν λιμὸς ἀτερπὴς γούναθ' ἵκοιτο·
αὐτὴ δὲ πρὸς πατρὸς ἐρισθενέος πυκινὸν δῶ
ᾤχετο. Τοὶ δ' ἀπάνευθε νεῶν ἐχέοντο θοάων.
Ὡς δ' ὅτε ταρφειαὶ νιφάδες[1] Διὸς ἐκποτέονται,
ψυχραὶ, ὑπὸ ῥιπῆς αἰθρηγενέος Βορέαο·
ὣς τότε ταρφειαὶ κόρυθες, λαμπρὸν γανόωσαι,
νηῶν ἐκφορέοντο, καὶ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι,
θώρηκές τε κραταιγύαλοι καὶ μείλινα δοῦρα.
Αἴγλη δ' οὐρανὸν ἷκε, γέλασσε δὲ πᾶσα περὶ χθὼν
χαλκοῦ ὑπὸ στεροπῆς[2]· ὑπὸ δὲ κτύπος ὤρνυτο ποσσὶν
ἀνδρῶν. Ἐν δὲ μέσοισι κορύσσετο δῖος Ἀχιλλεύς.
Τοῦ καὶ ὀδόντων μὲν καναχὴ πέλε· τὼ δέ οἱ ὄσσε
λαμπέσθην, ὡσεί τε πυρὸς σέλας[3]· ἐν δέ οἱ ἦτορ
δῦν' ἄχος ἄτλητον· ὁ δ' ἄρα Τρωσὶν μενεαίνων
δύσετο δῶρα θεοῦ, τά οἱ Ἥφαιστος κάμε τεύχων.
Κνημῖδας μὲν πρῶτα περὶ κνήμησιν ἔθηκε
καλὰς, ἀργυρέοισιν ἐπισφυρίοις ἀραρυίας·

ses membres. Elle regagne ensuite l'impérissable demeure de son père tout-puissant. Les Grecs se dispersent loin de leurs rapides navires. De même que du sein de Jupiter tombe en flocons épais la neige glacée, que précipite Borée, enfant des airs : de même on voit sortir des vaisseaux les casques nombreux et resplendissants, les boucliers arrondis, les cuirasses bombées et les lances de frêne, dont l'éclat s'élève jusqu'au ciel ; toute la terre rayonne des lueurs de l'airain, et un bruit résonne sous les pas des guerriers. Le divin Achille s'arme au milieu de ces héros ; il grince des dents ; ses yeux brillent comme l'éclat du feu, et son âme est dévorée d'une intolérable douleur. Irrité contre les Troyens, il revêt les armes que lui forgea l'art industrieux de Vulcain. D'abord il couvre ses jambes de belles cnémides, garnies d'oreilles d'argent ; ensuite il revêt sa poitrine d'une

ἵνα λιμὸς ἀτερπὴς
μὴ ἵκοιτό μιν γούνατα·
αὐτὴ δὲ ᾤχετ πρὸς δῶ πυκινὸν
πατρὸς ἐρισθενέος.
Τοὶ δὲ ἐχέοντο
ἀπάνευθε νεῶν θοάων.
Ὡς δὲ ὅτε
ἐκποτέονται Διὸς
νιφάδες ταρφειαί, ψυχραί,
ὑπὸ ῥιπῆς
Βορέαο αἰθρηγενέος·
ὣς τότε κόρυθες ταρφειαὶ,
γανόωσαι λαμπρὸν,
καὶ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι,
θώρηκές τε κραταιγύαλοι
καὶ δοῦρα μείλινα
ἐκφορέοντο νηῶν.
Αἴγλη δὲ ἶκεν οὐρανὸν,
πᾶσα δὲ χθὼν περιγέλασσεν
ὑπὸ στεροπῆς χαλκοῦ·
κτύπος δὲ
ὑπώρνυτο ποσσὶν ἀνδρῶν.
Ἀχιλλεὺς δὲ δῖος κορύσσετο
ἐν μέσοισι.
Καναχὴ ὀδόντων τοῦ
πέλε καὶ μέν·
τὼ δὲ ὄσσε οἱ
λαμπέσθην, ὡσεί τε σέλας πυρός·
ἄχος δὲ ἄτλητον
ἔνδυνεν ἦτορ οἱ·
ὁ δὲ ἄρα
μενεαίνων Τρωσὶ
δύσετο δῶρα θεοῦ,
τὰ τεύχων οἱ
Ἥφαιστος κάμεν.
Ἔθηκε μὲν πρῶτα
περὶ κνήμῃσι
κνημῖδας καλὰς,
ἀραρυίας ἐπισφυρίοις
ἀργυρέοισι·

afin que la faim cruelle
n'atteignît pas lui aux genoux;
et elle-même alla vers la demeure so-
de *son* père très-puissant. [lide
Et ceux-ci se répandaient
loin des vaisseaux rapides.
Or comme lorsque [ciel)
volent-en-descendant de Jupiter (du
des flocons-de-neige épais, glacés,
par l'impulsion
de Borée né-de-l'éther :
ainsi alors des casques nombreux,
jetant-un-éclat brillant,
et des boucliers relevés-en-bosse,
et des cuirasses fortement-bombées
et des lances de-frêne
étaient portés-hors des vaisseaux.
Or *leur* éclat allait au ciel,
et toute la terre sourit-autour
sous la lueur de l'airain;
et un bruit
s'élevait-sous les pieds des hommes.
Et Achille divin s'armait
au milieu *des guerriers.*
Le grincement des dents de lui
avait-lieu aussi à la vérité;
et les deux-yeux à lui
brillaient, comme la lueur du feu;
et une douleur intolérable
pénétra-dans le cœur à lui;
or lui donc
étant irrité contre les Troyens
revêtit les présents du dieu,
lesquels fabriquant à lui
Vulcain travailla.
Il plaça à la vérité d'abord
autour de *ses* jambes
des cnémides belles, [reilles)
adaptées à des oreilles (garnies d'o-
d'-argent;

δεύτερον αὖ θώρηκα περὶ στήθεσσιν ἔδυνεν·
ἀμφὶ δ' ἄρ' ὤμοισιν βάλετο ξίφος ἀργυρόηλον,
χάλκεον· αὐτὰρ ἔπειτα σάκος μέγα τε στιβαρόν τε
εἵλετο, τοῦ δ' ἀπάνευθε σέλας γένετ', ἠΰτε μήνης.
Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἐκ πόντοιο σέλας ναύτῃσι φανήῃ
καιομένοιο πυρός· τὸ δὲ καίεται ὑψόθ' ὄρεσφι,
σταθμῷ ἐν οἰοπόλῳ· τοὺς δ' οὐκ ἐθέλοντας ἄελλαι
πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φίλων ἀπάνευθε φέρουσιν·
ὣς ἀπ' Ἀχιλλῆος σάκεος σέλας αἰθέρ' ἵκανε
καλοῦ, δαιδαλέου. Περὶ δὲ τρυφάλειαν ἀείρας
κρατὶ θέτο βριαρήν· ἡ δ', ἀστὴρ ὥς, ἀπέλαμπεν
ἵππουρις τρυφάλεια· περισσείοντο δ' ἔθειραι
χρύσεαι, ἃς Ἥφαιστος ἵει λόφον ἀμφὶ θαμειάς.
Πειρήθη δ' ἕο αὐτοῦ ἐν ἔντεσι δῖος Ἀχιλλεύς,
εἰ οἷ ἐφαρμόσσειε, καὶ ἐντρέχοι ἀγλαὰ γυῖα·
τῷ δ' αὖτε πτερὰ γίγνετ', ἄειρε δὲ ποιμένα λαῶν.

cuirasse; à ses épaules il suspend une épée d'airain, garnie de clous d'argent; puis il prend un grand et solide bouclier, dont l'éclat resplendit au loin comme l'éclat de la lune. De même que de la haute mer apparaît aux nautoniers la lueur d'un feu qui brûle dans un lieu solitaire sur le sommet d'une montagne, tandis que les tempêtes emportent loin de leurs amis sur la mer poissonneuse les matelots qui s'épuisent en vains efforts : de même les rayons qui s'échappent du magnifique et riche bouclier d'Achille jaillissent jusqu'au ciel. Il prend un casque pesant dont il couvre sa tête; ce casque à la chevelure ondoyante scintille comme un astre; autour du cimier flotte l'épaisse crinière d'or que Vulcain y avait adaptée. Le divin Achille s'essaye lui-même dans cette armure pour voir si elle s'adapte à ses formes, et si ses membres vigoureux n'y sont point gênés dans leurs mouvements; mais ce sont comme des ailes qui enlèvent ce pasteur

δεύτερον αὖ	puis en-second-lieu
ἔδυνε θώρηκα	il revêtit une cuirasse
περὶ στήθεσσι·	autour de *sa* poitrine;
βάλετο δὲ ἄρα ἀμφὶ ὤμοισι	et il se jeta donc autour des épaules
ξίφος ἀργυρόηλον,	une épée à-clous-d'argent,
χάλκεον·	d'-airain;
αὐτὰρ ἔπειτα εἵλετο	et ensuite il prit
σάκος μέγα τε στιβαρόν τε·	un bouclier et grand et solide,
σέλας δὲ τοῦ	et l'éclat de celui-ci
γένετο ἀπάνευθεν,	fut (se répandit) au loin,
ἠύτε μήνης.	comme *l'éclat* de la lune.
Ὡς δὲ ὅτε ἐκ πόντοιο	Or comme lorsque de la mer
ἂν φανήῃ ναύτῃσι	apparaît aux matelots
σέλας πυρὸς καιομένοιο·	la lueur d'un feu qui-brûle;
τὸ δὲ καίεται ὑψόθι	et celui-ci brûle en haut
ὄρεσφιν,	sur les montagnes,
ἐν σταθμῷ οἰοπόλῳ·	dans un endroit solitaire;
ἄελλαι δὲ	mais les tempêtes
φέρουσιν ἀπάνευθε φίλων	emportent loin de *leurs* amis
ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα	sur la mer poissonneuse
τοὺς οὐκ ἐθέλοντας·	eux ne *le* voulant pas:
ὣς ἵκανεν αἰθέρα σέλας	ainsi allait dans l'air l'éclat
ἀπὸ σάκεος Ἀχιλλῆος,	*venant* du bouclier d'Achille,
καλοῦ, δαιδαλέου.	beau, artistement-travaillé.
Ἀείρας δὲ τρυφάλειαν βριαρὴν	Et ayant levé *son* casque solide
περίθετο κρατί·	il *le* plaça-autour de *sa* tête;
ἡ δὲ τρυφάλεια ἵππουρις	et le casque à-la-crinière-de-cheval
ἀπέλαμπεν, ὡς ἀστήρ·	resplendissait, comme un astre;
περισσείοντο δὲ	et tout-autour-s'agitait
ἔθειραι χρύσεαι,	la crinière d'-or,
ἃς θαμειὰς	laquelle épaisse
Ἥφαιστος ἀμφιίει λόφον.	Vulcain avait mise-autour du cimier.
Ἀχιλλεὺς δὲ δῖος	Or Achille divin
πειρήθη ἕο αὐτοῦ ἐν ἔντεσιν,	s'essaya lui-même dans *ces* armes,
εἰ ἐφαρμόσσειέν οἱ,	*pour voir* si elles s'adaptaient à lui,
καὶ ἀγλαὰ γυῖα	et *si ses* beaux membres
ἐντρέχοι·	s'y mouvaient-bien;
αὖτε δὲ πτερὰ	mais au contraire des ailes
γίγνετο τῷ,	étaient à lui,
ἄειρε δὲ ποιμένα λαῶν.	et enlevaient *ce* pasteur des peuples.

Ἐκ δ' ἄρα σύριγγος πατρώϊον ἐσπάσατ' ἔγχος,
βριθὺ, μέγα, στιβαρόν· τὸ μὲν οὐ δύνατ' ἄλλος Ἀχαιῶν
πάλλειν, ἀλλά μιν οἶος ἐπίστατο πῆλαι Ἀχιλλεὺς,
Πηλιάδα μελίην, τὴν πατρὶ φίλῳ πόρε Χείρων
Πηλιου ἐκ κορυφῆς, φόνον ἔμμεναι ἡρώεσσιν.
Ἵππους δ' Αὐτομέδων τε καὶ Ἄλκιμος ἀμφιέποντες
ζεύγνυον· ἀμφὶ δὲ καλὰ λέπαδν' ἔσαν· ἐν δὲ χαλινοὺς
γαμφηλῇς ἔβαλον, κατὰ δ' ἡνία τεῖναν ὀπίσσω
κολλητὸν ποτὶ δίφρον. Ὁ δὲ μάστιγα φαεινὴν
χειρὶ λαβὼν ἀραρυῖαν, ἐφ' ἵπποιϊν ἀνόρουσεν,
Αὐτομέδων· ὄπιθεν δὲ κορυσσάμενος βῆ Ἀχιλλεὺς,
τεύχεσι παμφαίνων, ὥστ' ἠλέκτωρ Ὑπερίων.
Σμερδαλέον δ' ἵπποισιν ἐκέκλετο πατρὸς ἑοῖο·
« Ξάνθε τε καὶ Βαλίε[1], τηλεκλυτὰ τέκνα Ποδάργης,
ἄλλως δὴ φράζεσθε σαωσέμεν ἡνιοχῆα
ἂψ Δαναῶν ἐς ὅμιλον, ἐπεί χ' ἔωμεν[2] πολέμοιο·
μηδ', ὡς Πάτροκλον, λίπετ' αὐτοῦ τεθνηῶτα. »

des peuples. Alors il retire du fourreau la grande, la lourde et formidable lance de son père ; aucun des Achéens ne pouvait l'agiter dans les airs; Achille seul savait la brandir : c'était un frêne que Chiron coupa sur les cimes du Pélion et qu'il donna au père chéri d'Achille pour immoler les héros. Automédon et Alcime préparent les coursiers et les attellent; ils les attachent au joug par de belles courroies, leur mettent le frein dans la bouche, et tirent les rênes en arrière jusqu'au siége inébranlable. Automédon saisit le fouet éclatant qu'il manie sans peine, et s'élance sur le char; Achille tout armé monte après lui, et resplendit sous son armure comme le brillant Hypérion. Le héros, de sa voix terrible, s'adresse ainsi aux coursiers de son père :

« Xanthus et Balius, illustre race de Podargé, songez surtout à ramener votre guide au milieu des Grecs, lorsque nous aurons cessé de combattre, et ne l'abandonnez point, comme Patrocle, s'il vient à succomber. »

Ἐσπάσατο δὲ ἄρα ἐκ σύριγγος
ἔγχος πατρώϊον,
βριθύ, μέγα, στιβαρόν·
ἄλλος Ἀχαιῶν μὲν
οὐ δύνατο πάλλειν τό,
ἀλλὰ Ἀχιλλεὺς οἶος
ἐπίστατο πῆλαί μιν,
μελίην Πηλιάδα,
τὴν ἐκ κορυφῆς Πηλίου
Χείρων πόρε πατρὶ φίλῳ,
ἔμμεναι φόνον
ἡρώεσσιν.
Αὐτομέδων δέ τε καὶ Ἄλκιμος
ἀμφιέποντες ἵππους
ζεύγνυον·
ἀμφίεσαν δὲ
λέπαδνα καλά·
ἐνέβαλον δὲ γαμφηλῆς
χαλινούς,
κατατεῖναν δὲ ἡνία
ὀπίσσω
ποτὶ δίφρον κολλητόν.
Ὁ δὲ Αὐτομέδων λαβὼν χειρὶ
μάστιγα φαεινὴν
ἀραρυῖαν,
ἀνόρουσεν ἐπὶ ἵπποιιν·
Ἀχιλλεὺς δὲ κορυσσάμενος
βῆ ὄπιθεν,
παμφαίνων τεύχεσιν,
ὥστε ἠλέκτωρ Ὑπερίων.
Ἐκέκλετο δὲ σμερδαλέον
ἵπποισιν ἑοῖο πατρός·
« Ξάνθε τε καὶ Βαλίε,
τέκνα τηλεκλυτὰ Ποδάργης,
φράζεσθε δὴ ἄλλως
σαωσέμεν ἡνιοχῆα
ἄψ ἐς ὅμιλον Δαναῶν,
ἐπεί κεν ἕωμεν πολέμοιο·
μηδὲ λίπετε αὐτοῦ τεθνηῶτα,
ὡς Πάτροκλον. »

Or donc il tira de *son* étui
la lance paternelle,
lourde, grande, forte;
un autre des Achéens à la vérité
ne pouvait pas brandir celle-ci,
mais Achille seul
savait brandir elle,
frêne du-Pélion,
lequel *venu* du sommet du Pélion
Chiron donna à *son* père chéri,
pour être *instrument de* mort (donner la mort)
aux héros.
Et Automédon et Alcime
s'occupant des chevaux (les préparant)
les attelaient;
et ils *les* revêtirent
de courroies belles;
et ils mirent-dans leurs mâchoires
des freins,
et ils tendirent les rênes
en arrière
jusqu'au siége solidement-joint.
Or Automédon ayant pris de la main
le fouet brillant
bien-adapté (facile à manier),
s'élança sur les chevaux (le char);
et Achille s'étant armé
alla (monta) derrière,
tout-resplendissant par les armes,
comme l'éclatant Hypérion.
Et il criait d'une-manière-terrible
aux chevaux de son père :
« Et Xanthus et Balius,
enfants illustres-au-loin de Podargé,
songez déjà surtout
à ramener-sain-et-sauf *votre* guide
en arrière dans la foule des Grecs,
lorsque nous aurons cessé le combat;
et-ne laissez pas là *lui* mort,
comme Patrocle. »

Τὸν δ᾽ ἄρ᾽ ὑπὸ ζυγόφι προσέφη πόδας αἰόλος ἵππος,
Ξάνθος, ἄφαρ δ᾽ ἤμυσε καρήατι· πᾶσα δὲ χαίτη,
ζεύγλης ἐξεριποῦσα παρὰ ζυγὸν, οὖδας ἵκανεν·
αὐδήεντα δ᾽ ἔθηκε θεὰ λευκώλενος Ἥρη·
« Καὶ λίην σ᾽ ἔτι νῦν γε σαώσομεν, ὄβριμ᾽ Ἀχιλλεῦ·
ἀλλά τοι ἐγγύθεν ἦμαρ ὀλέθριον· οὐδέ τοι ἡμεῖς
αἴτιοι, ἀλλὰ θεός τε μέγας καὶ Μοῖρα κραταιή.
Οὐδὲ γὰρ ἡμετέρῃ βραδυτῆτί τε νωχελίῃ τε
Τρῶες ἀπ᾽ ὤμοιϊν Πατρόκλου τεύχε᾽ ἕλοντο·
ἀλλὰ θεῶν ὤριστος, ὃν ἠΰκομος τέκε Λητὼ,
ἔκταν᾽ ἐνὶ προμάχοισι, καὶ Ἕκτορι κῦδος ἔδωκε.
Νῶϊ δὲ καί κεν ἅμα πνοιῇ Ζεφύροιο θέοιμεν,
ἥνπερ ἐλαφροτάτην φάσ᾽ ἔμμεναι· ἀλλὰ σοὶ αὐτῷ
μόρσιμόν ἐστι, θεῷ τε καὶ ἀνέρι ἶφι δαμῆναι. »
Ὣς ἄρα φωνήσαντος Ἐριννύες ἔσχεθον αὐδήν.
Τὸν δὲ μέγ᾽ ὀχθήσας προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

L'agile Xanthus, déjà sous le joug, lui répond aussitôt en inclinant la tête; toute sa crinière flotte jusqu'à terre de chaque côté du joug. Ce fut Junon, la déesse aux bras blancs, qui lui accorda le don de la parole :

« Nous te sauverons encore aujourd'hui, impétueux Achille; mais le jour marqué pour ton trépas approche; et ce n'est pas nous qui serons les auteurs de ta mort, mais un dieu puissant et la Parque inexorable. Ce n'est point à cause de notre lenteur ou de notre paresse que les Troyens ont dépouillé Patrocle de ses armes; mais un dieu redoutable, qu'enfanta Latone à la belle chevelure, l'immola aux premiers rangs et combla Hector de gloire. C'est en vain que nous volerions aussi légers que le Zéphyre, qui, dit-on, est le plus rapide des vents; tu es destiné à périr par la volonté d'un dieu sous les coups d'un mortel. »

A peine a-t-il achevé ces mots, que les Érinnyes arrêtent sa voix. Achille aux pieds légers, pénétré d'une vive douleur, lui répond en ces termes :

Ἵππος δὲ ἄρα αἰόλος πόδας,	Or donc le cheval agile des pieds,
Ξάνθος, προσέφη τὸν ὑπὸ ζυγόφιν,	Xanthus, dit-à lui sous le joug,
ἄφαρ δὲ ἤμυσε καρήατι·	et aussitôt il s'inclina par la tête;
πᾶσα δὲ χαίτη,	et toute *sa* crinière,
ἐξεριποῦσα ζεύγλης	tombant-de l'anneau-du-joug
παρὰ ζυγὸν,	le long du joug,
ἵκανεν οὖδας·	venait (touchait) à la terre ;
Ἥρη δὲ θεὰ λευκώλενος	or Junon déesse aux-bras-blancs
ἔθηκεν αὐδήεντα·	rendit *lui* parlant :
« Καὶ λίην, Ἀχιλλεῦ ὄβριμε,	« Et certes, Achille impétueux,
σαώσομέν σε	nous sauverons toi
ἔτι νῦν γε·	encore aujourd'hui du moins;
ἀλλὰ ἦμαρ ὀλέθριον	mais le jour fatal
ἐγγύθεν τοι·	*est* près (proche) à toi ; [pables,
οὐδέ τοι ἡμεῖς αἴτιοι,	et nous certes *nous* ne *serons* pas cou-
ἀλλὰ θεός τε μέγας	mais et un dieu grand
καὶ Μοῖρα κραταιή.	et la Destinée puissante.
Τρῶες γὰρ οὐδὲ ἕλοντο	Car les Troyens n'enlevèrent point
τεύχεα Πατρόκλου	les armes de Patrocle
ἀπὸ ὤμοιϊν	de *ses* épaules
ἡμετέρῃ τε βραδυτῆτι	et par notre lenteur
νωχελίῃ τε·	et par *notre* paresse ;
ἀλλὰ ὤριστος θεῶν,	mais le plus puissant des dieux,
ὃν τέκε Λητὼ ἠΰκομος,	qu'enfanta Latone à-la-belle-cheve-
ἔκτανεν	*le* tua [lure,
ἐνὶ προμάχοισι,	parmi les premiers-combattants,
καὶ ἔδωκε κῦδος Ἕκτορι.	et donna la gloire à Hector.
Νῶϊ δέ κε θέοιμεν καὶ	Or nous, nous courrions même
ἅμα πνοιῇ	avec (aussi vite que) le souffle
Ζεφύροιο, ἥνπερ φασὶν	du Zéphyre, lequel on dit
ἔμμεναι ἐλαφροτάτην·	être le plus rapide ;
ἀλλά ἐστι	du moins il est
μόρσιμον σοὶ αὐτῷ,	dans-la-destinée à (de) toi-même,
δαμῆναι ἶφι	d'être dompté puissamment
θεῷ τε καὶ ἀνέρι. »	et par un dieu et par un homme. »
Ἐριννύες ἄρα ἔσχεθον	Les Érinnyes donc arrêtèrent
αὐδὴν φωνήσαντος ὥς.	la voix de *lui* ayant parlé ainsi.
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας	Alors Achille rapide des pieds
ὀχθήσας μέγα	s'étant indigné grandement
προσέφη τόν·	dit-à lui :

« Ξάνθε, τί μοι θάνατον μαντεύεαι; Οὐδέ τί σε χρή.
Εὖ νύ τοι οἶδα καὶ αὐτὸς ὅ μοι μόρος ἐνθάδ' ὀλέσθαι,
νόσφι φίλου πατρὸς καὶ μητέρος· ἀλλὰ καὶ ἔμπης
οὐ λήξω, πρὶν Τρῶας ἄδην ἐλάσαι πολέμοιο. »
Ἦ ῥα, καὶ ἐν πρώτοις ἰάχων ἔχε μώνυχας ἵππους.

« Xanthus, pourquoi me présager ainsi la mort? Est-ce à toi qu'il convient de tenir ce langage? Oui, je le sais, mon destin est de périr ici loin d'une mère et d'un père que je chéris; mais cependant je ne quitterai point le champ de bataille, avant que les Troyens ne soient rassasiés de combats. »

Il dit, et, jetant des cris terribles, il pousse aux premiers rangs ses coursiers impétueux.



« Ξάνθε,	« Xanthus,
τί μαντεύεαι θάνατόν μοι;	pourquoi présages-tu la mort à moi?
Οὐδέ τι χρή σε.	Il ne faut nullement toi *agir ainsi.*
Οἶδα εὖ νύ τοι αὐτὸς καὶ	Je sais bien en effet *moi*-même aussi
ὃ μόρος μοι	que destinée *est* à moi
ὀλέσθαι ἐνθάδε,	de périr ici,
νόσφι πατρὸς φίλου καὶ μητέρο, ·	loin d'un père chéri et d'une mère;
ἀλλὰ καὶ ἔμπης οὐ λήξω,	mais cependant je ne cesserai point,
πρὶν Τρῶας	avant (avant que) les Troyens
ἐλάσαι	être (soient) venus
ἅδην πολέμοιο. »	*jusqu'à* la satiété du combat. »
Ἦ ῥα,	Il dit donc,
καὶ ἰάχων	et poussant-des-cris
ἔχεν ἐν πρώτοις	il dirigeait parmi les premiers
ἵππους μώνυχας.	*ses* chevaux solipèdes.



NOTES

SUR LE DIX-NEUVIÈME CHANT DE L'ILIADE.

—

Page 2 : 1. Ἠὼς μὲν κροκόπεπλος........ ...

Homère dit : *l'Aurore au voile couleur de safran.* La fleur du safran qui croît dans les montagnes de l'Europe méridionale est d'un rouge éclatant. Aussi Virgile lui donne l'épithète de *rubens* :

.... pascuntur et arbuta passim
Et glaucas salices, casiamque, crocumque rubentem.
(VIRG., *Géorgiques*, IV, 181.)

A l'imitation d'Homère, Virgile nous dépeint l'Aurore abandonnant la couche de safran du beau Tithon :

Et jam prima novo spargebat lumine terras
Tithoni croceum linquens Aurora cubile.
(VIRG., *Énéide*, IV, 584.)

— 2. Ἡ δ' ἐς νῆας ἵκανε, θεοῦ πάρα δῶρα φέρουσα.

Thétis arriva près des navires, portant les dons de Vulcain.

Vénus arrive de même apportant à son fils Énée une armure immortelle :

At Venus ætherios inter dea candida nimbos
Dona ferens aderat....................
(VIRG., *Énéide*, VIII, 608.)

Page 12 : 1. Πηλείδῃ μὲν ἐγὼν ἐνδείξομαι·........

Je vais me justifier devant le fils de Pélée...........

Πηλείδῃ ἐνδείξομαι, dit le savant dictionnaire des Homérides, signifie, selon les uns, *je me montrerai au fils de Pélée*, c'est-à-

dire, *je m'expliquerai avec lui;* selon d'autres, *je m'adresserai à lui, c'est à lui que s'adresseront mes paroles;* selon d'autres, *je me défendrai devant lui, je ferai l'apologie de ma conduite.* Nous préférons ce dernier sens avec le dictionnaire de M. Alexandre.

Page 12 : 2. Ἄτη, Até, fille de Jupiter, déesse redoutable qui porte le trouble et l'aveuglement dans l'esprit des hommes, et qui marche sur la tête des mortels. Elle avait excité une si grande division parmi les dieux, que Jupiter la saisit par les cheveux et la précipita des demeures célestes.

Page 20 : 1. Κλοτοπεύειν semble signifier ici *perdre le temps en vaines paroles.* Hésychius le fait dériver de κλοπή, et l'explique par ἀπατᾶν, παραλογίζεσθαι. Quelques-uns veulent que ce mot soit pour κλυτοπεύειν, et l'interprètent ainsi : καλλιλογεῖν καὶ κλυτοῖς ἔπεσιν ἐνδιατρίβειν, *débiter de belles paroles.*

Page 24 : 1. . . . . . . οὐ μὲν γάρ τι νεμεσσητὸν βασιλῆα
ἄνδρ' ἀπαρέσσασθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπήνῃ.

Car il est beau d'apaiser un roi, quand on l'a offensé le premier.

D'après l'explication de Heyne et de Bothe, tel serait le sens de ce passage : *Il ne faut pas trouver mauvais qu'un roi se fâche, quand on l'a offensé le premier.* Voss et quelques autres l'expliquent ainsi : *Il ne faut pas trouver mauvais qu'un roi apaise quelqu'un, quand il l'a offensé le premier.*

Page 26 : 1. Πρὶν δ' οὔπως ἂν ἔμοιγε φίλον κατὰ λαιμὸν ἰοίη
οὐ πόσις, οὐδὲ βρῶσις, ...

Horace a dit de même :

Non Afra avis descendat in ventrem meum.
(Hor., *Épodes,* ode II, 53.)

Page 28 : 1. κρείσσων εἷς ἐμέθεν καὶ φέρτερος οὐκ ὀλίγον περ
ἔγχει, ἐγὼ δέ κε σεῖο νοήματί γε προβαλοίμην
πολλόν· . . . .

Tu es plus puissant, il est vrai, et plus vaillant que moi dans les combats; mais je te surpasse de beaucoup en sagesse.

Il est facile de voir avec quelle étonnante naïveté les héros d'Homère expriment leurs sentiments. On ne connaissait point alors dans cette société naissante toutes ces ruses, tous ces détours par lesquels l'homme déguise sa pensée. Aujourd'hui cette simplicité de langage passerait pour de l'amour-propre

Page 34 : 1. Ἦ, καὶ ἀπὸ στόμαχον κάπρου τάμε νηλέϊ χαλκῷ·
τὸν μὲν Ταλθύβιος πολιῆς ἁλὸς ἐς μέγα λαῖτμα
ῥίψ' ἐπιδινήσας, βόσιν ἰχθύσιν..........

Il dit, et plonge l'airain tranchant dans le cou du sanglier. Talthybius lance la victime dans le vaste gouffre de la mer blanchissante, pour qu'elle serve de pâture aux poissons.

Il était d'usage de ne point manger les chairs de la victime sur laquelle on avait prononcé un serment ; on les brûlait ou bien on les jetait dans la mer.

Le porc était chez les Romains la victime immolée pour garantir la foi des traités. Virgile dit en parlant de l'union de Tatius et de Romulus :

.... Cæsâ jungebant fœdera porcâ.

(VIRG., *Énéide*, VIII, 641.)

En rappelant le traité d'alliance de Tullus Hostilius et des Albains, Tite-Live lance cette imprécation contre les parjures : *Tu, illo die, Jupiter, populum Romanum sic ferito, ut ego hunc porcum hìc hodie feriam......* (TITE-LIVE, I, 24.)

Page 40 : 1. Μνησάμενος δ' ἀδινῶς ἀνενείκατο, φώνησέν τε·

Accablé du poids de ses souvenirs, il soupire et s'écrie :

Ἀνενείκατο, 3e pers. aoriste moyen du verbe ἀναφέρω, qui signifie *pousser hors de soi-même,* en sous-entendant πνεῦμα, *souffle, respiration,* de là *exhaler des soupirs.*

Page 44 : 1. Ἀλλ' ἴθι, οἱ νέκταρ τε καὶ ἀμβροσίην ἐρατεινὴν
στάξον ἐνὶ στήθεσσ', ἵνα μή μιν λιμὸς ἵκηται.

Va donc, verse dans sa poitrine le nectar et la divine ambroisie, pour qu'il ne sente pas la faim.

Le nectar était la boisson des dieux; c'était une sorte de vin rouge très-généreux et d'un parfum exquis. L'ambroisie était leur nourriture; elle avait un goût délicieux et donnait l'immortalité. Ainsi, dans Lucien, Mercure dit :

« Encore tout couvert de poussière, il faut que je serve l'ambroisie à Jupiter; et, avant qu'il eût un nouvel échanson, c'était moi qui lui versais le nectar. » (LUCIEN, *Dialogues des Dieux*, XXIV.)

Voltaire a suivi la même tradition :

De vrai nectar la cave était remplie,
Et tous les mets sont de pure ambroisie.

(*La Begueule*.)

La Fontaine a dit aussi dans une lettre à Bonrepeaux :

« Ce sont de telles enchanteresses, qu'elles faisaient passer du vin médiocre et une omelette au lard pour du nectar et de l'ambroisie. »

Page 46 : 1. Ὡς δ' ὅτε ταρφειαὶ νιφάδες..........

Ut sæpe, ingenti bello quum longa cohortes
Explicuit legio, et campo stetit agmen aperto,
Directæque acies, ac latè fluctuat omnis
Ære renidenti tellus, necdum horrida miscent
Prœlia.............

(VIRG., *Géorgiques*, II, 278.)

— 2. .... γέλασσε δὲ πᾶσα περὶ χθὼν
χαλκοῦ ὑπὸ στεροπῆς· ....

Toute la terre rayonne des lueurs de l'airain.

Cette figure hardie a trouvé bien des imitateurs :

Ridet Jupiter, et tempestates arrident.

(ENNIUS.)

Ridet argento domus.

(HOR., *Odes*, IV, XI, 6.)

Elle voit le barbier qui, d'une main légère,
Tient un verre de vin qui rit dans la fougère.

(BOILEAU, *Lutrin*, III, 29.)

— 3. Τοῦ καὶ ὀδόντων μὲν καναχὴ πέλε· τὼ δέ οἱ ὄσσε
λαμπέσθην, ὡσεί τε πυρὸς σέλας·.........

Achille grince des dents; ses yeux brillent comme l'éclat du feu.

Tel est Turnus, lorsque, s'armant de sa lance, il se prépare à combattre :

His agitur furiis, totoque ardentis ab ore
Scintillæ absistunt; oculis micat acribus ignis.
(Virg., *Énéide*, XII, 101.)

Page 50 : 1. Ξάνθε τε καὶ Βαλίε,. ....

Mézence parle ainsi à son coursier Rhébus :

« Rhœbe, diu, res si qua diu mortalibus ulla est,
Viximus : aut hodie victor spolia illa cruenta
Et caput Æneæ referes, Lausique dolorum
Ultor eris mecum; aut, aperit si nulla viam vis,
Occumbes pariter : neque enim, fortissime, credo
Jussa aliena pati, et dominos dignabere Teucros. »
(Virg., *Énéide*, X, 861.)

— 2. Ἕωμεν, ép. pour ὦμεν, 1re pers. pl. du subj. aor. 2 act. de ἵημι, est pris ici dans un sens intransitif. Quelques grammairiens écrivent ἑῶμεν, et le dérivent d'un primitif ἕω, synon. de πληρόω; il serait alors au subj. de l'aor. 2 passif. Selon Buttmann, il faut écrire ἐπεί κ' ἔωμεν, et alors ἔωμεν serait le prés. du subj. de ἄω, *rassasier*, propr. ἄωμεν.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ce chant de l'*Iliade* a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. C. Leprévost, ancien professeur au Lycée Condorcet.

46307. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus, à Paris.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGTIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Jupiter convoque les dieux, qui tous se rendent à l'assemblée. — D'après l'ordre de Jupiter, les dieux descendent dans les plaines de Troie pour soutenir les deux armées. — Junon, Mercure, Neptune, Minerve, Vulcain, se rangent du côté des Grecs; Mars, Apollon, Diane, Latone, le Xanthe, Vénus, du côté des Troyens. — Apollon excite Énée contre Achille. — Réponse d'Énée. — Sur l'avis de Neptune, les dieux se tiennent éloignés du combat. — Énée et Achille se provoquent et fondent l'un sur l'autre. — Énée est sur le point de périr; mais, destiné à régner un jour sur les débris de la nation troyenne, il est secouru par Neptune, qui répand un nuage épais sur les yeux d'Achille. — Nouvelle ardeur d'Achille qui s'élance au combat. — Il ranime ses guerriers. — Hector de son côté exhorte les Troyens. — Au moment où il va attaquer Achille, il est rappelé par Apollon. — Hector rentre dans la foule. — Achille immole Polydore, fils de Priam. — Hector veut venger la mort de son frère; il vient se mesurer avec Achille. — Apollon dérobe le héros troyen au milieu d'un nuage. — Achille, irrité de ne pouvoir atteindre son ennemi, attaque les autres Troyens et fait un carnage affreux.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨῼΔΙΑ Υ.

ΘΕΟΜΑΧΙΑ.

Ὣς οἱ μὲν παρὰ νηυσὶ κορωνίσι θωρήσσοντο
ἀμφὶ σὲ, Πηλέος υἱὲ, μάχης ἀκόρητον, Ἀχαιοί·
Τρῶες δ' αὖθ' ἑτέρωθεν ἐπὶ θρωσμῷ πεδίοιο.
Ζεὺς δὲ Θέμιστα κέλευσε θεοὺς ἀγορήνδε καλέσσαι
κρατὸς ἀπ' Οὐλύμποιο πολυπτύχου· ἡ δ' ἄρα πάντη
φοιτήσασα κέλευσε Διὸς πρὸς δῶμα νέεσθαι.
Οὔτε τις οὖν Ποταμῶν ἀπέην, νόσφ' Ὠκεανοῖο,
οὔτ' ἄρα Νυμφάων, αἵτ' ἄλσεα καλὰ νέμονται,
καὶ πηγὰς ποταμῶν καὶ πίσεα ποιήεντα.
Ἐλθόντες δ' ἐς δῶμα Διὸς νεφεληγερέταο,
ξεστῇς αἰθούσῃσιν ἐφίζανον, ἃς Διῒ πατρὶ
Ἥφαιστος ποίησεν ἰδυίῃσι πραπίδεσσιν.

C'est ainsi qu'auprès de leurs navires recourbés les Achéens s'armaient autour de toi, fils de Pélée, héros insatiable de combat ; les Troyens, de leur côté, se rangeaient sur les hauteurs qui dominent la plaine.

Du sommet de l'Olympe aux nombreux vallons, Jupiter ordonne à Thémis de convoquer l'assemblée des immortels. La déesse vole de toutes parts et appelle les dieux au palais de Jupiter. Aucun des Fleuves, excepté l'Océan, aucune des Nymphes qui habitent ou les délicieuses forêts ou les sources des rivières ou les prairies verdoyantes, ne manque à cette réunion. Arrivés aux demeures de Jupiter qui assemble les nuages, les dieux prennent place dans de superbes portiques que l'industrieux et habile Vulcain avait construits pour son redoutable père. C'est ainsi qu'ils sont tous réunis dans le

L'ILIADE

D'HOMÈRE.

CHANT XX.

COMBAT-DES-DIEUX.

Ὣς οἱ Ἀχαιοὶ μὲν
παρὰ νηυσὶ κορωνίσι
θωρήσσοντο ἀμφὶ σὲ,
υἱὲ Πηλέος,
ἀκόρητον μάχης·
αὖτε δὲ ἑτέρωθεν Τρῶες
ἐπὶ θρωσμῷ
πεδίοιο.
Ζεὺς δὲ κέλευσε Θέμιστα
καλέσσαι θεοὺς ἀγορήνδε
ἀπὸ κρατὸς Οὐλύμποιο
πολυπτύχου·
ἡ δὲ ἄρα
φοιτήσασα πάντῃ
κέλευσε νέεσθαι
πρὸς δῶμα Διός.
Οὔτε τις Ποταμῶν οὖν
ἀπέην, νόσφιν Ὠκεανοῖο,
οὔτε ἄρα Νυμφάων,
αἵτε νέμονται καλὰ ἄλσεα,
καὶ πηγὰς ποταμῶν,
καὶ πίσεα ποιήεντα.
Ἐλθόντες δὲ ἐς δῶμα
Διὸς νεφεληγερέταο,
ἐφίζανον αἰθούσῃσι ξεστῇς,
ἃς Ἥφαιστος ποίησε
πραπίδεσσιν ἰδυίῃσι
Διῒ πατρί.

Ainsi les Achéens à la vérité
auprès des vaisseaux recourbés
s'armaient autour de toi,
fils de Pélée,
de toi insatiable de combat ;
et aussi d'un-autre-côté les Troyens
s'armaient sur la hauteur
de la plaine.
Or Jupiter ordonna à Thémis
d'appeler les dieux à-l'assemblée
du sommet de l'Olympe
aux-nombreux-vallons ;
et celle-ci donc
étant allée de-tous-côtés
leur ordonna d'aller
vers la demeure de Jupiter.
Ni aucun des Fleuves donc
était-absent, excepté l'Océan,
ni donc *aucune* des Nymphes,
qui habitent de belles forêts,
et les sources des fleuves,
et des prairies verdoyantes.
Or étant venus à la demeure
de Jupiter qui-assemble-les-nuages,
ils s'assirent dans des portiques polis,
que Vulcain fit (avait faits)
avec un génie savant
pour Jupiter *son* père.

Ὣς οἱ μὲν Διὸς ἔνδον ἀγηγέρατ'· οὐδ' Ἐνοσίχθων
νηκούστησε θεᾶς, ἀλλ' ἐξ ἁλὸς ἦλθε μετ' αὐτούς.
Ἷζε δ' ἄρ' ἐν μέσσοισι, Διὸς δ' ἐξείρετο βουλήν·
« Τίπτ' αὖτ', Ἀργικέραυνε, θεοὺς ἀγορήνδε κάλεσσας;
Ἦ τι περὶ Τρώων καὶ Ἀχαιῶν μερμηρίζεις;
Τῶν γὰρ νῦν ἄγχιστα μάχη πόλεμός τε δέδηε. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·
« Ἔγνως, Ἐννοσίγαιε, ἐμὴν ἐν στήθεσι βουλήν,
ὧν ἕνεκα ξυνάγειρα· μέλουσί μοι, ὀλλύμενοί περ.
Ἀλλ' ἤτοι μὲν ἐγὼ μενέω πτυχὶ Οὐλύμποιο
ἥμενος, ἔνθ' ὁρόων φρένα τέρψομαι· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι
ἔρχεσθ', ὄφρ' ἂν ἵκησθε μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιούς·
ἀμφοτέροισι δ' ἀρήγεθ', ὅπη νόος ἐστὶν ἑκάστου.
Εἰ γὰρ Ἀχιλλεὺς οἶος ἐπὶ Τρώεσσι μαχεῖται,
οὐδὲ μίνυνθ' ἕξουσι ποδώκεα Πηλείωνα.

palais de Jupiter. Le dieu qui ébranle la terre n'est point sourd à la voix de Thémis; mais, sortant du sein des ondes, il arrive aussitôt, s'assied au milieu des immortels, et s'informe des desseins de Jupiter :

« O toi qui lances la foudre, pourquoi viens-tu de convoquer encore l'assemblée des dieux? Médites-tu sur le sort des Troyens et des Grecs? Car la guerre et les combats vont se rallumer bientôt entre ces deux peuples. »

Jupiter, qui assemble les nuages, lui répond :

« Dieu qui ébranles la terre, tu connais mes desseins; tu sais pourquoi je vous ai rassemblés ici : ces peuples, même au jour de leur ruine, sont encore l'objet de mes soins. Moi, je resterai assis au sommet de l'Olympe, d'où mes yeux et mon cœur pourront jouir du spectacle des combats. Vous, immortels, descendez au milieu des Troyens et des Grecs, et, selon vos désirs, portez secours à l'une ou l'autre armée. Si Achille, même seul, attaque les Troyens, ils ne soutiendront pas un instant le choc impétueux du fils de Pélée. Déjà

Ὣς οἱ μὲν
ἀγηγέρατο
ἔνδον Διός·
Ἐνοσίχθων δὲ
οὐ νηκούστησε θεᾶς,
ἀλλὰ ἦλθεν ἐξ ἁλὸς μετὰ αὐτούς.
Ἷζε δὲ ἄρα ἐν μέσσοισιν,
ἐξείρετο δὲ
βουλὴν Διός·
« Τίπτε καλέσσας αὖτε
θεοὺς ἀγορήνδε,
Ἀργικέραυνε;
Ἦ μερμηρίζεις τι
περὶ Τρώων καὶ Ἀχαιῶν;
Μάχη γὰρ πόλεμός τε τῶν
δέδηε νῦν
ἄγχιστα. »
Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Ἐννοσίγαιε,
ἔγνως ἐμὴν βουλὴν
ἐν στήθεσιν,
ὧν ἕνεκα
ξυνάγειρα·
μέλουσί μοι,
ὀλλύμενοί περ.
Ἀλλὰ ἐγὼ ἤτοι μὲν
μενέω ἥμενος
πτυχὶ Οὐλύμποιο,
ἔνθα ὁρόων
τέρψομαι φρένα·
οἱ δὲ δὴ ἄλλοι ἔρχεσθε,
ὄφρα ἂν ἵκησθε
μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιούς·
ἀρήγετε δὲ ἀμφοτέροισιν,
ὅπη ἐστὶ νόος ἑκάστου.
Εἰ γὰρ Ἀχιλλεὺς μαχεῖται οἶος
ἐπὶ Τρώεσσιν,
οὐδὲ ἕξουσι μίνυνθα
Πηλείωνα ποδώκεα.

Ainsi ceux-ci à la vérité
se réunissaient
dans-la-demeure de Jupiter;
et *le dieu* qui-ébranle-la-terre
ne désobéit pas à la déesse,
mais il vint de la mer vers eux.
Et donc il s'assit au milieu *d'eux,*
et il s'informait
de la volonté de Jupiter: [veau
« Pourquoi as-tu appelé de nou-
les dieux à-l'assemblée,
toi qui-lances-la-foudre-brillante?
Est-ce-que tu agites quelque chose
touchant les Troyens et les Achéens?
Car la guerre et le combat d'eux
sont allumés maintenant
de-très-près. »
Et Jupiter qui-assemble-les-nuages
répondant dit-à lui:
« *Toi* qui-ébranles-la-terre,
tu as connu (connais) mon dessein
dans *ma* poitrine,
tu sais pour quelles choses
je *vous* ai réunis;
ils sont-à-soin à moi,
quoique périssant.
Mais moi certes à la vérité
je resterai assis
sur une anfractuosité de l'Olympe,
où regardant
je me réjouirai *dans mon* cœur;
mais *vous* autres partez,
afin que vous alliez
auprès des Troyens et des Achéens;
et secourez les-uns-et-les-autres,
selon qu'est l'intention de chacun.
Car si Achille combat seul
contre les Troyens,
ils ne soutiendront pas même un peu
le fils-de-Pélée aux-pieds-rapides.

Καὶ δέ τέ μιν καὶ πρόσθεν ὑποτρομέεσκον ὁρῶντες·
νῦν δ', ὅτε δὴ καὶ θυμὸν ἑταίρου χώεται αἰνῶς,
δείδω μὴ καὶ τεῖχος ὑπέρμορον ἐξαλαπάξῃ. »
Ὣς ἔφατο Κρονίδης, πόλεμον δ' ἀλίαστον ἔγειρε.
Βὰν δ' ἴμεναι πόλεμόνδε θεοί, δίχα θυμὸν ἔχοντες·
Ἥρη μὲν μετ' ἀγῶνα νεῶν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη,
ἠδὲ Ποσειδάων γαιήοχος, ἠδ' ἐριούνης
Ἑρμείας, ὃς ἐπὶ φρεσὶ πευκαλίμῃσι κέκασται·
Ἥφαιστος δ' ἅμα τοῖσι κίε, σθένεϊ βλεμεαίνων,
χωλεύων, ὑπὸ δὲ κνῆμαι ῥώοντο ἀραιαί.
Ἐς δὲ Τρῶας Ἄρης κορυθαίολος· αὐτὰρ ἅμ' αὐτῷ
Φοῖβος ἀκερσεκόμης ἠδ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα,
Λητώ τε Ξάνθος τε, φιλομμειδής τ' Ἀφροδίτη.
Εἵως μέν ῥ' ἀπάνευθε θεοὶ θνητῶν ἔσαν ἀνδρῶν,
τέως Ἀχαιοὶ μὲν μέγα κύδανον, οὕνεκ' Ἀχιλλεὺς
ἐξεφάνη, δηρὸν δὲ μάχης ἐπέπαυτ' ἀλεγεινῆς·

même auparavant ils tremblaient à sa vue ; et maintenant que dans son âme il est vivement irrité de la mort d'un fidèle ami, je crains qu'il ne renverse les remparts d'Ilion malgré l'arrêt du destin. »

Ainsi parle le fils de Saturne, et son discours ranime l'ardeur d'une guerre effroyable. Les dieux volent au combat, le cœur animé de sentimens divers. Près de la flotte se rendent Junon, Minerve, Neptune qui entoure la terre, et le bienfaisant Mercure, dont l'esprit est doué de prudence. Vulcain, fier de sa puissance, les accompagne en boitant, et ses jambes grêles se meuvent avec effort. Du côté des Troyens on voit Mars au casque étincelant, Phébus à la longue chevelure, Diane qui se plaît à lancer des flèches, Latone, le Xanthe et Vénus au gracieux sourire.

Avant que les dieux se fussent approchés des mortels, les Grecs étaient transportés d'allégresse : Achille venait de reparaître, lui qui depuis longtemps n'avait point pris part aux luttes sanglantes. Quant

Καὶ δέ τε καὶ πρόσθεν	Et même aussi auparavant
ὑποτρομέεσκον ὁρῶντές μιν·	ils tremblaient en voyant lui ;
νῦν δὲ, ὅτε δὴ καὶ	et maintenant, lorsque déjà encore
χώεται αἰνῶς θυμὸν	il est irrité vivement *dans son* cœur
ἑταίρου,	*à cause* de *son* compagnon,
δείδω	je crains
μὴ καὶ ἐξαλαπάξῃ τεῖχος	que même il ne renverse la muraille
ὑπέρμορον. »	contre-le-destin. »
Κρονίδης ἔφατο ὥς,	Le fils-de-Saturne dit ainsi,
ἔγειρε δὲ πόλεμον ἀλίαστον.	et excita un combat immense.
Θεοὶ δὲ βὰν ἴμεναι	Or les dieux partirent *pour* aller
πόλεμόνδε,	au-combat, [sentiments divers);
ἔχοντες θυμὸν δίχα·	ayant le cœur de-deux-côtés(avec des
Ἥρη μὲν	Junon à la vérité
μετὰ ἀγῶνα νεῶν	*alla* vers la station des vaisseaux
καὶ Παλλὰς Ἀθήνη,	ainsi-que Pallas Minerve,
ἠδὲ Ποσειδάων γαιήοχος,	et Neptune qui-entoure-la-terre,
ἠδὲ Ἑρμείας ἐριούνης,	et Mercure qui-sert-beaucoup,
ὃς ἐπικέκασται	lequel est orné
φρεσὶ πευκαλίμῃσιν·	d'un esprit prudent;
Ἥφαιστος δὲ κίεν ἅμα τοῖσι,	et Vulcain allait avec eux,
βλεμεαίνων σθένεϊ,	étant-fier de *sa* force,
χωλεύων,	boitant,
κνῆμαι δὲ ἀραιαὶ	et *ses* jambes faibles
ὑπορώοντο.	se mouvaient-avec-effort-sous *lui*.
Ἄρης δὲ κορυθαίολος	Et Mars au-casque-varié
ἐς Τρῶας·	*allait* vers les Troyens;
αὐτὰρ ἅμα αὐτῷ	et en-même-temps-que lui
Φοῖβος ἀκερσεκόμης	Phébus à-la-longue-chevelure
ἠδὲ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα,	et Diane qui-se-réjouit-des-flèches,
Λητώ τε Ξάνθος τε,	et Latone et le Xanthe,
Ἀφροδίτη τε φιλομμειδής.	et Vénus qui-aime-le-rire.
Εἴως ῥα μὲν θεοὶ	Tant que donc à la vérité les dieux
ἔσαν ἀπάνευθεν ἀνδρῶν θνητῶν,	étaient loin des hommes mortels,
τέως μὲν	aussi-longtemps à la vérité
Ἀχαιοὶ	les Achéens
κύδανον μέγα,	étaient-fiers grandement,
οὕνεκα Ἀχιλλεὺς ἐξεφάνη,	parce qu'Achille avait paru,
ἐπέπαυτο δὲ δηρὸν	car il avait cessé depuis-longtemps
μάχης ἀλεγεινῆς·	le combat affligeant;

Τρῶας δὲ τρόμος αἰνὸς ὑπήλυθε γυῖα ἕκαστον,
δειδιότας, ὅθ' ὁρῶντο ποδώκεα Πηλείωνα
τεύχεσι λαμπόμενον, βροτολοιγῷ ἶσον Ἄρηϊ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ μεθ' ὅμιλον Ὀλύμπιοι ἤλυθον ἀνδρῶν,
ὦρτο δ' Ἔρις κρατερὴ, λαοσσόος· αὖε δ' Ἀθήνη,
στᾶσ' ὁτὲ μὲν παρὰ τάφρον ὀρυκτὴν τείχεος ἐκτὸς,
ἄλλοτ' ἐπ' ἀκτάων ἐριδούπων μακρὸν ἀΰτει.
Αὖε δ' Ἄρης ἑτέρωθεν, ἐρεμνῇ λαίλαπι ἶσος,
ὀξὺ κατ' ἀκροτάτης πόλιος Τρώεσσι κελεύων,
ἄλλοτε πὰρ Σιμόεντι θέων ἐπὶ Καλλικολώνῃ.
Ὣς τοὺς ἀμφοτέρους μάκαρες θεοὶ ὀτρύνοντες
σύμβαλον, ἐν δ' αὐτοῖς ἔριδα ῥήγνυντο βαρεῖαν.
Δεινὸν δὲ βρόντησε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε
ὑψόθεν· αὐτὰρ ἔνερθε Ποσειδάων ἐτίναξε
γαῖαν ἀπειρεσίην ὀρέων τ' αἰπεινὰ κάρηνα.
Πάντες δ' ἐσσείοντο πόδες πολυπίδακος Ἴδης,
καὶ κορυφαὶ, Τρώων τε πόλις καὶ νῆες Ἀχαιῶν.

aux Troyens, une terreur profonde avait glacé leurs membres ; ils tremblaient à la vue du fils impétueux de Pélée, resplendissant sous son armure, et pareil à Mars, fléau des mortels. Mais à peine les dieux de l'Olympe se sont-ils mêlés à la foule des combattants, que soudain se lève la sombre Discorde, qui pousse les peuples au combat ; Minerve, debout sur les bords du fossé en dehors du rempart, fait entendre sa voix ; ou bien, sur les rivages retentissants, elle jette d'horribles clameurs. De l'autre côté, Mars, semblable à la sombre tempête, exhorte les Troyens à grands cris, tantôt en se plaçant au sommet de la ville, tantôt en parcourant le Callicoloné près des rives du Simoïs.

C'est ainsi que les dieux fortunés, excitant les deux armées l'une contre l'autre, les mettent aux prises et soulèvent parmi les combattants une lutte acharnée. Le père des dieux et des hommes fait retentir, du haut des airs, son tonnerre redoutable ; et Neptune ébranle les vastes profondeurs de la terre et les sommets élevés des montagnes. Les fondements de l'Ida aux sources nombreuses, les hautes cimes des monts, la ville et les vaisseaux des Achéens, tout s'agite et

τρόμος δὲ αἰνὸς	et un frisson violent
ὑπήλυθε γυῖα ἕκαστον	pénétra-dans les membres à chacun
Τρῶας,	aux Troyens,
δειδιότας, ὅτι ὁρῶντο	craignant, parce qu'ils voyaient
Πηλείωνα ποδώκεα	le fils-de-Pélée aux-pieds-rapides
λαμπόμενον τεύχεσιν.	brillant par les armes,
ἶσον Ἄρηϊ βροτολοιγῷ.	pareil à Mars fléau-des-mortels.
Αὐτὰρ ἐπεὶ Ὀλύμπιοι	Mais lorsque les *dieux* de-l'Olympe
ἤλυθον	furent venus
μετὰ ὅμιλον ἀνδρῶν,	dans la foule des hommes,
ὦρτο δὲ Ἔρις κρατερὴ,	alors se leva la Discorde terrible,
λαοσσόος·	qui-soulève-le-peuple ;
Ἀθήνη δὲ αὖε,	et Minerve criait,
στᾶσα ὁτὲ μὲν ἐκτὸς τείχεος	se tenant tantôt en dehors du mur
παρὰ τάφρον ὀρυκτὴν,	auprès du fossé creusé,
ἄλλοτε ἀΰτει μακρὸν	tantôt elle vociférait longuement
ἐπὶ ἀκτάων ἐριδούπων.	sur les rivages retentissants.
Ἄρης δὲ ἑτέρωθεν αὖεν,	Et Mars d'un-autre-côté criait,
ἶσος λαίλαπι ἐρεμνῇ,	pareil à la tempête sombre,
κελεύων Τρώεσσιν	donnant-des-ordres aux Troyens
ὀξὺ	d'une-voix-perçante
κατὰ ἀκροτάτης πόλιος,	du sommet-de la ville,
ἄλλοτε θέων	quelquefois courant
ἐπὶ Καλλικολώνῃ πὰρ Σιμόεντι.	sur le Callicoloné près du Simoïs.
Ὣς θεοὶ μάκαρες	Ainsi les dieux fortunés
ὀτρύνοντες τοὺς ἀμφοτέρους	excitant les deux *armées*
σύμβαλον,	*les* mirent-aux-prises,
ῥήγνυντο δὲ ἐν αὐτοῖς	et ils faisaient-éclater parmi eux
ἔριδα βαρεῖαν.	une dispute terrible.
Πατὴρ δὲ ἀνδρῶν τε θεῶν τε	Or le père et des hommes et des dieux
βρόντησε δεινὸν ὑψόθεν·	tonna terriblement d'en-haut;
αὐτὰρ ἔνερθε Ποσειδάων	et en-dessous Neptune
ἐτίναξε γαῖαν ἀπειρεσίην	agita la terre immense
αἰπεινὰ κάρηνά τε ὀρέων.	et les sommets élevés des montagnes.
Πάντες δὲ πόδες	Et tous les pieds (fondements)
Ἴδης πολυπίδακος	de l'Ida abondant-en-sources
ἐσσείοντο,	étaient ébranlés,
καὶ κορυφαὶ	ainsi-que *toutes* les cimes
πόλις τε Τρώων	et la ville des Troyens
καὶ νῆες Ἀχαιῶν.	et les vaisseaux des Achéens.

Ἔδδεισεν δ' ὑπένερθεν[1] ἄναξ ἐνέρων, Ἀϊδωνεύς,
δείσας δ' ἐκ θρόνου ἆλτο, καὶ ἴαχε, μή οἱ ὕπερθε
γαῖαν ἀναῤῥήξειε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,
οἰκία δὲ θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισι φανείη
σμερδαλέ', εὐρώεντα, τάτε στυγέουσι θεοί περ.
Τόσσος ἄρα κτύπος ὦρτο, θεῶν ἔριδι ξυνιόντων.
Ἤτοι μὲν γὰρ ἔναντα Ποσειδάωνος ἄνακτος
ἵστατ' Ἀπόλλων Φοῖβος, ἔχων ἰὰ πτερόεντα·
ἄντα δ' Ἐνυαλίοιο θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
Ἥρῃ δ' ἀντέστη χρυσηλάκατος, κελαδεινὴ,
Ἄρτεμις ἰοχέαιρα, κασιγνήτη Ἑκάτοιο·
Λητοῖ δ' ἀντέστη σῶκος, ἐριούνιος Ἑρμῆς·
ἄντα δ' ἄρ' Ἡφαίστοιο μέγας Ποταμὸς βαθυδίνης,
ὃν Ξάνθον καλέουσι θεοὶ, ἄνδρες δὲ Σκάμανδρον.
Ὣς οἱ μὲν θεοὶ ἄντα θεῶν ἴσαν· αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
Ἕκτορος ἄντα μάλιστα λιλαίετο δῦναι ὅμιλον
Πριαμίδεω· τοῦ γάρ ῥα μάλιστά ἑ θυμὸς ἀνώγει
αἵματος ἆσαι Ἄρηα, ταλαύρινον πολεμιστήν.

s'ébranle. Le roi des enfers, Pluton, frémit jusque dans ses demeures souterraines; rempli d'épouvante, il s'élance de son trône et jette un cri d'effroi; il tremble que le formidable Neptune n'entr'ouvre les abîmes de la terre, et ne découvre aux yeux des hommes et des dieux ces affreuses et redoutables demeures dont les immortels eux-mêmes ont horreur. Tel est le fracas que fait naître la lutte des dieux. Contre le puissant Neptune s'avance le brillant Apollon, qui tient ses flèches ailées; contre Mars s'avance Minerve, la déesse aux yeux d'azur; à Junon s'oppose la sœur d'Apollon, la bruyante Diane à l'arc d'or, la déesse qui se plaît à lancer des flèches; à Latone, le puissant et sage Mercure; contre Vulcain combat le grand Fleuve aux vastes tourbillons, que les dieux appellent Xanthe et que les humains nomment Scamandre.

Ainsi les dieux marchent ennemis des dieux. Achille est impatient de pénétrer au sein de la mêlée pour combattre Hector, fils de Priam; animé par la vengeance, il veut rassasier Mars, l'invincible guerrier,

Ἀϊδωνεὺς δὲ, ἄναξ ἐνέρων,	Et Pluton, roi des enfers,
ἔδδεισεν ὑπένερθε,	craignit en-dessous,
δείσας δὲ ἆλτο ἐκ θρόνου,	et ayant craint il sauta de *son* trône,
καὶ ἴαχε,	et il cria,
μὴ Ποσειδάων	de peur que Neptune
ἐνοσίχθων	qui-ébranle-la-terre
ἀναῤῥήξειέν οἱ γαῖαν ὕπερθεν,	*n*'entr'ouvrît à lui la terre en-dessus,
οἰκία δὲ σμερδαλέα,	et *que* les demeures horribles,
εὐρώεντα,	affreuses,
τάτε θεοί περ στυγέουσι,	dont les dieux même ont-horreur,
φανείη	*ne* fussent montrées
θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισι.	aux mortels et aux immortels.
Τόσσος κτύπος ἄρα ὦρτο,	Un tel bruit donc s'éleva,
θεῶν ξυνιόντων	les dieux s'étant rencontrés
ἔριδι.	dans une querelle.
Ἤτοι μὲν γὰρ	Car certes à la vérité
Φοῖβος Ἀπόλλων ἵστατο	Phébus Apollon se tenait
ἔναντα ἄνακτος Ποσειδάωνος,	en-face du souverain Neptune,
ἔχων ἰὰ πτερόεντα·	ayant des flèches ailées;
Ἀθήνη δὲ θεὰ γλαυκῶπις	et Minerve déesse aux-yeux-d'azur
ἄντα Ἐνυαλίοιο·	*se tenait* en-face d'Enyalius;
Ἄρτεμις δὲ ἰοχέαιρα,	et Diane qui-se-réjouit-des-flèches,
κασιγνήτη Ἑκάτοιο,	sœur *du dieu* qui-frappe-au-loin,
χρυσηλάκατος, κελαδεινὴ,	à-l'arc-d'or, bruyante,
ἀντέστη Ἥρῃ·	se tint-contre Junon;
Ἑρμῆς δὲ σῶκος,	et Mercure puissant,
ἐριούνιος,	qui-sert-beaucoup,
ἀντέστη Λητοῖ·	se tint-contre Latone;
μέγας δὲ ἄρα Ποταμὸς	et donc le grand Fleuve
βαθυδίνης,	aux-gouffres-profonds,
ὃν θεοὶ καλέουσι Ξάνθον,	que les dieux appellent Xanthe,
ἄνδρες δὲ Σκάμανδρον,	et les hommes Scamandre,
ἄντα Ἡφαίστοιο.	*se tint* en-face de Vulcain.
Ὣς οἱ θεοὶ μὲν	Ainsi les dieux à la vérité
ἴσαν ἄντα θεῶν·	allèrent contre les dieux;
αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς λιλαίετο μάλιστα	mais Achille désirait surtout
δῦναι ὅμιλον	pénétrer dans la foule
ἄντα Ἕκτορος Πριαμίδεω·	en-face d'Hector fils-de-Priam;
θυμὸς γάρ ῥα μάλιστα ἀνώγει ἑ	car *son* cœur certes engageait lui
ἆσαι αἵματος τοῦ	à rassasier du sang de celui-ci

Αἰνείαν δ' ἰθὺς λαοσσόος ὦρσεν Ἀπόλλων
ἀντία Πηλείωνος, ἐνῆκε δέ οἱ μένος ἠΰ·
υἱέϊ δὲ Πριάμοιο Λυκάονι εἴσατο φωνήν·
τῷ μιν ἐεισάμενος προσέφη Διὸς υἱὸς Ἀπόλλων·
« Αἰνεία, Τρώων βουληφόρε, ποῦ τοι ἀπειλαί,
ἃς Τρώων βασιλεῦσιν ὑπέσχεο οἰνοποτάζων,
Πηλείδεω Ἀχιλῆος ἐναντίβιον πολεμίζειν; »
Τὸν δ' αὖτ' Αἰνείας ἀπαμειβόμενος προσέειπε·
« Πριαμίδη, τί με ταῦτα καὶ οὐκ ἐθέλοντα κελεύεις,
ἀντία Πηλείωνος ὑπερθύμοιο μάχεσθαι;
Οὐ μὲν γὰρ νῦν πρῶτα ποδώκεος ἄντ' Ἀχιλῆος
στήσομαι, ἀλλ' ἤδη με καὶ ἄλλοτε δουρὶ φόβησεν
ἐξ Ἴδης, ὅτε βουσὶν ἐπήλυθεν ἡμετέρῃσι,
πέρσε δὲ Λυρνησὸν καὶ Πήδασον· αὐτὰρ ἐμὲ Ζεὺς
εἰρύσαθ', ὅς μοι ἐπῶρσε μένος λαιψηρά τε γοῦνα.
Ἦ κ' ἐδάμην ὑπὸ χερσὶν Ἀχιλλῆος καὶ Ἀθήνης,
ἥ οἱ πρόσθεν ἰοῦσα τίθει φάος, ἠδ' ἐκέλευεν

du sang de ce héros. Apollon, qui ranime le courage des peuples, excite Énée à marcher contre le fils de Pélée et lui inspire une généreuse ardeur. Il emprunte la voix de Lycaon, fils de Priam, et, sous les traits de ce guerrier, Apollon, fils de Jupiter, lui adresse ces mots :

« Énée, conseiller des Troyens, que sont devenues ces menaces que tu proférais en présence des chefs des Troyens au milieu des festins? Ne devais-tu pas marcher au combat contre Achille, fils de Pélée? »

Enée lui répond aussitôt :

« Fils de Priam, pourquoi m'exciter à combattre malgré moi le magnanime fils de Pélée? Ce ne serait pas la première fois que je me trouverais en face de l'impétueux Achille ; déjà, armé de sa lance, ce guerrier me força de quitter le mont Ida, lorsqu'il fondit sur nos troupeaux et qu'il ravagea Lyrnesse et Pédase ; Jupiter me sauva en donnant à mes membres la force et l'agilité. Sans ce secours divin, j'aurais succombé sous les coups d'Achille et de Minerve, qui marchait devant lui pour

Ἄρηα, πολεμιστὴν ταλαύρινον.	Mars, guerrier invincible.
Ἀπόλλων δὲ λαοσσόος	Et Apollon qui-soulève-le-peuple
ὦρσεν Αἰνείαν ἰθὺς	excita Énée directement
ἀντία Πηλείωνος,	contre le fils-de-Pélée,
ἐνῆκε δέ οἱ μένος ἠΰ·	et fit-entrer-en lui une force noble;
εἴσατο δὲ φωνὴν	or il s'assimila *par* la voix
Λυκάονι υἱέϊ Πριάμοιο·	à Lycaon fils de Priam;
ἐεισάμενος τῷ	s'étant assimilé à celui-ci
Ἀπόλλων υἱὸς Διὸς	Apollon fils de Jupiter
προσέφη μιν·	dit-à lui :
« Αἰνεία, βουληφόρε Τρώων,	« Énée, conseiller des Troyens,
ποῦ τοι ἀπειλαί,	où *sont* à toi les menaces,
ἃς ὑπέσχεο	que tu as promises (faites)
οἰνοποτάζων	en buvant-du-vin
βασιλεῦσι Τρώων,	aux rois des Troyens,
πολεμίζειν ἐναντίβιον Ἀχιλῆος	de combattre en-face d'Achille
Πηλείδεω; »	fils-de-Pélée? »
Αὖτε δὲ Αἰνείας ἀπαμειβόμενος	Or à-son-tour Énée répondant
προσέειπε τόν·	dit-à lui :
« Πριαμίδη,	« Fils-de-Priam,
τί κελεύεις ταῦτά	pourquoi ordonnes-tu cela
με καὶ οὐκ ἐθέλοντα,	à moi même ne *le* voulant pas,
μάχεσθαι	de combattre
ἀντία ὑπερθύμοιο Πηλείωνος;	en-face du magnanime fils-de-Pélée?
Οὐ μὲν γὰρ στήσομαι	Car je ne me tiendrai pas
νῦν πρῶτα	aujourd'hui pour-la-première-fois
ἄντα Ἀχιλῆος ποδώκεος,	en-face d'Achille aux-pieds-rapides,
ἀλλὰ ἤδη καὶ ἄλλοτε	mais déjà même une-autre-fois
φόβησέ με ἐξ Ἴδης	il a fait-fuir moi de l'Ida
δουρί,	avec *sa* lance,
ὅτε ἐπήλυθεν ἡμετέρῃσι βουσί,	lorsqu'il vint-contre nos bœufs,
πέρσε δὲ	et *qu'*il renversa
Λυρνησὸν καὶ Πήδασον·	Lyrnesse et Pédase ;
αὐτὰρ Ζεὺς εἰρύσατο ἐμέ,	mais Jupiter sauva moi,
ὅς ἐπῶρσε μένος	*lui* qui excita la force
γοῦνά τε λαιψηρά μοι.	et les genoux rapides à moi.
Ἦ κεν ἐδάμην	Certes j'aurais été dompté
ὑπὸ χερσὶν Ἀχιλλῆος	sous les mains d'Achille
καὶ Ἀθήνης,	et de Minerve,
ἥ ἰοῦσα πρόσθεν οἱ	qui étant allée devant lui

ἔγχεϊ χαλκείῳ Λέλεγας καὶ Τρῶας ἐναίρειν.
Τῷ οὐκ ἔστ' Ἀχιλῆος ἐναντίον ἄνδρα μάχεσθαι·
αἰεὶ γὰρ πάρα εἷς γε θεῶν, ὃς λοιγὸν ἀμύνει.
Καὶ δ' ἄλλως τοῦγ' ἰθὺ βέλος πέτετ', οὐδ' ἀπολήγει
πρὶν χροὸς ἀνδρομέοιο διελθεῖν. Εἰ δὲ θεός περ
ἶσον τείνειεν πολέμου τέλος, οὔ με μάλα ῥέα
νικήσει, οὐδ' εἰ παγχάλκεος εὔχεται εἶνα.. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἄναξ, Διὸς υἱὸς, Ἀπόλλων·
« Ἥρως, ἀλλ' ἄγε, καὶ σὺ θεοῖς αἰειγενέτῃσιν
εὔχεο· καὶ δέ σέ φασι Διὸς κούρης Ἀφροδίτης
ἐκγεγάμεν, κεῖνος δὲ χερείονος ἐκ θεοῦ ἐστιν.
Ἡ μὲν γὰρ Διός ἐσθ', ἡ δ' ἐξ ἁλίοιο γέροντος.
Ἀλλ' ἰθὺς φέρε χαλκὸν ἀτειρέα, μηδέ σε πάμπαν
λευγαλέοις ἐπέεσσιν ἀποτρεπέτω καὶ ἀρειῇ. »
Ὣς εἰπὼν, ἔμπνευσε μένος μέγα ποιμένι λαῶν·

le protéger, et qui l'excitait à immoler avec un glaive d'airain les Léléges et les Troyens. Aussi un mortel ne saurait lutter contre Achille; car toujours à ses côtés s'avance un dieu qui le préserve du trépas. D'ailleurs, le trait qu'il lance vole droit au but, et ne s'arrête point avant de s'être plongé dans le corps d'un ennemi. Si un dieu rendait égales entre nous les chances de la guerre, ce n'est pas sans peine qu'il triompherait de moi, quand même il se glorifierait d'être tout d'airain. »

Apollon, fils de Jupiter, reprend en ces termes :

« Allons, valeureux guerrier, implore aussi les dieux éternels : on dit que Vénus, fille de Jupiter, te donna le jour; Achille est né d'une divinité moins puissante. L'une est fille de Jupiter, et l'autre du vieillard de la mer. Porte devant toi l'airain redoutable, et ne te laisse effrayer ni par les injures ni par les menaces de ton ennemi. »

Il dit, et souffle un grand courage au pasteur des peuples; ce hé-

τίθει φάος,
ἠδὲ ἐκέλευεν ἐναίρειν
Λέλεγας καὶ Τρῶας
ἔγχεϊ χαλκείῳ.
Τῷ οὐκ ἔστιν
ἄνδρα μάχεσθαι
ἐναντίον Ἀχιλῆος·
αἰεὶ γὰρ πάρα
εἷς θεῶν γε,
ὃς ἀμύνει λοιγόν.
Καὶ δὲ ἄλλως βέλος τοῦγε
πέτεται ἰθὺ, οὐδὲ ἀπολήγει
πρὶν διελθεῖν
χροὸς ἀνδρομέοιο.
Εἰ δὲ θεός περ τείνειε
τέλος πολέμου ἶσον,
οὔ με νικήσει μάλα ῥέα,
οὐδὲ εἰ εὔχεται
εἶναι παγχάλκεος. »
Ἄναξ δὲ Ἀπόλλων,
υἱὸς Διὸς,
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Ἥρως, ἀλλὰ ἄγε,
καὶ σὺ εὔχεο
θεοῖς αἰειγενέτῃσι·
καὶ δέ φασί σε ἐκγεγάμεν
Ἀφροδίτης κούρης Διὸς,
κεῖνος δέ ἐστιν
ἐκ θεοῦ χερείονος.
Ἡ μὲν γάρ ἐστι Διὸς,
ἡ δὲ
ἐκ γέροντος ἁλίοιο.
Ἀλλὰ φέρε ἰθὺς
χαλκὸν ἀτειρέα,
μηδέ σε ἀποτρεπέτω πάμπαν
ἐπέεσσι λευγαλέοις
καὶ ἀρειῇ. »
Εἰπὼν ὣς,
ἔμπνευσε μένος μέγα
ποιμένι λαῶν·

lui donnait la victoire,
et *lui* ordonnait de tuer
les Léléges et les Troyens
avec une lance d'-airain.
Aussi il n'est-pas-possible
un homme combattre
en-face d'Achille;
car toujours est-auprès *de lui*
un des dieux du moins,
qui écarte *de lui* la perte.
Et d'ailleurs le trait de lui
vole droit, et ne cesse pas *de voler*
avant d'avoir traversé
un corps humain.
Mais si un dieu du moins tendait
le terme de la guerre également,
il ne me vaincrait pas très-facilement,
pas-même s'il se glorifie
d'être tout-d'airain. »
Or le souverain Apollon,
fils de Jupiter,
dit-lui à-son-tour :
« Héros, mais va (allons donc),
aussi toi adresse-des-prières
aux dieux éternels;
car on dit toi être né
de Vénus fille de Jupiter,
et celui-ci est *né*
d'une divinité inférieure.
Car l'une (Vénus) est *fille* de Jupiter,
l'autre (Thétis) *est née*
du vieillard de-la-mer.
Mais porte droit *devant toi*
l'airain infatigable,
et qu'il (Achille) ne te détourne pas [du tout
par des paroles dures
et par des menaces. »
Ayant dit ainsi,
il inspira une force grande
au pasteur des peuples;

βῆ δὲ διὰ προμάχων, κεκορυθμένος αἴθοπι χαλκῷ.
Οὐδ' ἔλαθ' Ἀγχίσαο πάϊς λευκώλενον Ἥρην,
ἀντία Πηλείωνος ἰὼν ἀνὰ οὐλαμὸν ἀνδρῶν·
ἡ δ', ἄμυδις καλέσασα θεούς, μετὰ μῦθον ἔειπε·
« Φράζεσθον δὴ σφωϊ, Ποσείδαον καὶ Ἀθήνη,
ἐν φρεσὶν ὑμετέρῃσιν ὅπως ἔσται τάδε ἔργα.
Αἰνείας ὅδ' ἔβη, κεκορυθμένος αἴθοπι χαλκῷ,
ἀντία Πηλείωνος· ἀνῆκε δὲ Φοῖβος Ἀπόλλων.
Ἀλλ' ἄγεθ', ἡμεῖς πέρ μιν ἀποτρωπῶμεν ὀπίσσω
αὐτόθεν· ἤ τις ἔπειτα καὶ ἡμείων Ἀχιλῆϊ
παρσταίη, δοίη δὲ κράτος μέγα, μηδέ τι θυμῷ
δευέσθω· ἵνα εἰδῇ ὅ μιν φιλέουσιν ἄριστοι
ἀθανάτων, οἱ δ' αὖτ' ἀνεμώλιοι οἳ τοπάρος περ
Τρωσὶν ἀμύνουσιν πόλεμον καὶ δηϊοτῆτα.
Πάντες δ' Οὐλύμποιο κατήλθομεν ἀντιόωντες
τῆσδε μάχης, ἵνα μήτι μετὰ Τρώεσσι πάθῃσι

ros s'avance aux premiers rangs, couvert de l'airain étincelant. Le fils d'Anchise n'échappe point aux regards de la belle Junon, lorsqu'à travers la foule des guerriers il marche contre le fils de Pélée. La déesse appelle tous les immortels et leur dit :

« Neptune et Minerve, réfléchissez bien aux résultats de cette guerre. Énée marche, couvert de l'airain étincelant, contre le fils de Pélée ; c'est Apollon qui l'entraîne. Allons, repoussons ce guerrier loin de ces lieux ; que l'un de nous se tienne aux côtés d'Achille et lui inspire une ardeur belliqueuse, une valeur sans égale ; je veux qu'il sache que les plus puissants des dieux sont ceux qui le chérissent, et que les plus faibles sont ceux qui jusqu'à ce jour ont préservé les Troyens de la ruine et du trépas. Nous sommes tous descendus de l'Olympe pour prendre part au combat, et pour préserver aujourd'hui Achille des coups des Troyens. Cependant il subira

βῆ δὲ	or il alla
διὰ προμάχων,	à travers les premiers-combattants,
κεκορυθμένος χαλκῷ αἴθοπι.	armé d'un airain brillant.
Παῖς δὲ Ἀγχίσαο	Et le fils d'Anchise
οὐκ ἔλαθεν	n'échappa point
Ἥρην λευκώλενον,	à Junon aux-bras-blancs,
ἰὼν ἀντία Πηλείωνος	étant allé contre le fils-de-Pélée
ἀνὰ οὐλαμὸν ἀνδρῶν.	parmi la foule des hommes.
Ἡ δὲ, καλέσασα θεοὺς	Or celle-ci, ayant appelé les dieux
ἄμυδις,	en-même-temps,
μετέειπε μῦθον ·	dit-au-milieu *d'eux cette* parole :
« Φράζεσθον δὴ σφωϊ	« Songez certes vous-deux
ἐν ὑμετέρῃσι φρεσὶ,	dans vos esprits,
Ποσείδαον καὶ Ἀθήνη,	Neptune et Minerve,
ὅπως ἔσται τάδε ἔργα.	comment seront ces choses.
Ὅδε Αἰνείας ἔβη,	Cet Énée s'est avancé,
κεκορυθμένος χαλκῷ αἴθοπι,	armé d'un airain brillant,
ἀντία Πηλείωνος ·	contre le fils-de-Pélée ;
Φοῖβος δὲ Ἀπόλλων ἀνῆκεν.	et Phébus Apollon *l'a* poussé.
Ἀλλὰ ἄγετε, ἡμεῖς περ	Mais allez (allons), nous du moins
ἀποτρωπῶμέν μιν	repoussons-le
αὐτόθεν ὀπίσσω ·	de là en arrière ;
ἤ τις καὶ ἡμείων	ou que quelqu'un aussi de nous
ἔπειτα παρσταίη Ἀχιλῆϊ,	ensuite se tienne-auprès d'Achille,
δοίη δὲ κράτος μέγα,	et *lui* donne une force grande,
μηδὲ δευέσθω τι	et que *celui-ci* ne cède en rien
θυμῷ ·	par le courage ;
ἵνα εἰδῇ	afin qu'il sache
ὃ ἄριστοι	que les meilleurs (les plus puissants)
ἀθανάτων	des immortels
φιλέουσί μιν,	chérissent lui,
αὖτε δὲ οἱ	et *qu'*au contraire ceux
οἳ τοπάρος περ	qui auparavant à la vérité
ἀμύνουσι Τρωσὶ	écartent (écartaient) des Troyens
πόλεμον καὶ δηϊοτῆτα	le combat et la mêlée
ἀνεμώλιοι.	*sont des dieux* vains (sans force).
Κατήλθομεν δὲ πάντες	Or nous sommes descendus tous
Οὐλύμποιο	de l'Olympe
ἀντιόωντες τῆσδε μάχης,	allant-au-devant de ce combat,
ἵνα μήτι πάθῃσι σήμερον	afin qu'il ne souffre rien aujourd'hui

σήμερον· ὕστερον αὖτε τὰ πείσεται ἅσσα οἱ Αἶσα
γεινομένῳ ἐπένησε λίνῳ, ὅτε μιν τέκε μήτηρ.
Εἰ δ' Ἀχιλεὺς οὐ ταῦτα θεῶν ἐκ πεύσεται ὀμφῆς,
δείσετ' ἔπειθ', ὅτε κέν τις ἐναντίβιον θεὸς ἔλθῃ
ἐν πολέμῳ· χαλεποὶ δὲ θεοὶ φαίνεσθαι ἐναργεῖς. »
Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Ποσειδάων ἐνοσίχθων·
« Ἥρη, μὴ χαλέπαινε παρὲκ νόον· οὐδέ τί σε χρή.
Οὐκ ἂν ἔγωγ' ἐθέλοιμι θεοὺς ἔριδι ξυνελάσσαι
ἡμέας τοὺς ἄλλους, ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἰμεν·
ἀλλ' ἡμεῖς μὲν ἔπειτα καθεζώμεσθα κιόντες
ἐκ πάτου ἐς σκοπιὴν, πόλεμος δ' ἄνδρεσσι μελήσει.
Εἰ δέ κ' Ἄρης ἄρχωσι μάχης ἢ Φοῖβος Ἀπόλλων,
ἢ Ἀχιλῆ' ἴσχωσι, καὶ οὐκ εἰῶσι μάχεσθαι,
αὐτίκ' ἔπειτα καὶ ἄμμι παρ' αὐτόφι νεῖκος ὀρεῖται
φυλόπιδος· μάλα δ' ὦκα διακρινθέντας ὀΐω

plus tard le sort que fila pour lui la Parque, lorsque sa mère le mit au monde. Mais si Achille n'est point instruit par la voix des immortels, il sera frappé d'épouvante, lorsqu'au milieu du combat il verra un dieu s'avancer contre lui ; car les dieux sont terribles lorsqu'ils se montrent aux regards des mortels. »

Neptune qui ébranle la terre, lui répond :

« Junon, ne va point follement livrer ton âme à ces inquiétudes ; elles sont indignes de toi. Je ne voudrais pas que nous prissions part à cette lutte, puisque nous sommes de beaucoup les plus puissants. Mais nous, allons nous placer sur une hauteur, et laissons aux mortels le soin de la guerre. Si Mars et Apollon commencent le combat, ou s'ils retiennent Achille et l'empêchent de lutter, alors entre nous s'élèvera une lutte effroyable ; et je pense que bientôt vaincus, ils re-

μετὰ Τρώεσσιν·	parmi les Troyens;
αὖτε πείσεται ὕστερον	cependant il souffrira plus-tard
τὰ ἅσσα Αἶσα	les choses que la Destinée
ἐπένησε λίνῳ οἱ γεινομένῳ,	fila avec le lin à lui naissant,
ὅτε μήτηρ τέκε μιν.	lorsque *sa* mère enfanta lui.
Εἰ δὲ Ἀχιλεὺς	Mais si Achille [ses
οὐ πεύσεται ταῦτα	n'apprendra (n'apprend) pas ces cho-
ἐξ ὀμφῆς θεῶν,	de la voix des dieux,
δείσεται ἔπειτα,	il craindra ensuite,
ὅτε τις θεὸς	lorsqu'un dieu
ἔλθῃ κεν ἐναντίβιον	sera venu en-face-de *lui*
ἐν πολέμῳ·	dans le combat :
θεοὶ δὲ χαλεποὶ	or les dieux *sont* terribles
φαίνεσθαι	à apparaître (quand ils apparaissent)
ἐναργεῖς. »	visibles. »
Ποσειδάων δὲ ἐνοσίχθων	Or Neptune qui-ébranle-la-terre
ἠμείβετο ἔπειτα τήν·	répondit ensuite à elle :
« Ἥρη, μὴ χαλέπαινε	« Junon, ne t'irrite pas
παρὲκ νόον·	au delà de la raison;
οὐδὲ χρή σέ	il ne faut pas toi
τι.	*t'irriter* en quelque chose.
Ἔγωγε οὐκ ἂν ἐθέλοιμι	Moi-du-moins je ne voudrais pas
ἡμέας τοὺς ἄλλους,	nous autres,
ἐπειή εἶμεν	puisque nous sommes
πολὺ φέρτεροι,	beaucoup plus vaillants,
ξυνελάσσαι θεοὺς ἔριδι·	engager les dieux dans une querelle;
ἀλλὰ ἡμεῖς μὲν ἔπειτα	mais nous à la vérité ensuite
καθεζώμεσθα κιόντες	restons-assis étant allés
ἐκ πάτου ἐς σκοπιήν,	de *ce* chemin à une hauteur,
πόλεμος δὲ μελήσει	et la guerre sera-à-soin
ἄνδρεσσιν.	aux hommes.
Εἰ δὲ Ἄρης ἢ Φοῖβος Ἀπόλλων	Mais si Mars ou Phébus Apollon
ἄρχωσί κε μάχης,	commencent le combat,
ἢ ἴσχωσιν Ἀχιλῆα,	ou retiennent Achille,
καὶ οὐκ εἰῶσι μάχεσθαι,	et ne *le* laissent point combattre,
αὐτίκα ἔπειτα καὶ ἄμμι	aussitôt ensuite aussi pour nous
νεῖκος φυλόπιδος	la dispute de la guerre
ὀρεῖται παρὰ αὐτόφιν·	s'élèvera auprès d'eux;
οἴω δὲ διακρινθέντας	et je pense *eux* s'étant séparés
ἴμεν ἄψ μάλα ὦκα	aller en arrière (retourner) très-vite

ἂψ ἴμεν Οὔλυμπόνδε, θεῶν μεθ' ὁμήγυριν ἄλλων,
ἡμετέρης ὑπὸ χερσὶν ἀνάγκῃ ἶφι δαμέντας. »
Ὣς ἄρα φωνήσας[1], ἡγήσατο Κυανοχαίτης
τεῖχος ἐς ἀμφίχυτον Ἡρακλῆος θείοιο,
ὑψηλὸν, τό ῥά οἱ Τρῶες καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
ποίεον, ὄφρα τὸ κῆτος ὑπεκπροφυγὼν ἀλέοιτο,
ὁππότε μιν σεύαιτο ἀπ' ἠϊόνος πεδίονδε.
Ἔνθα Ποσειδάων κατ' ἄρ' ἕζετο, καὶ θεοὶ ἄλλοι,
ἀμφὶ δ' ἄρ' ἄῤῥηκτον νεφέλην ὤμοισιν ἕσαντο·
οἱ δ' ἑτέρωσε κάθιζον ἐπ' ὀφρύσι Καλλικολώνης[2],
ἀμφὶ σὲ, ἤϊε Φοῖβε, καὶ Ἄρηα πτολίπορθον.
Ὣς οἱ μέν ῥ' ἑκάτερθε καθείατο μητιόωντες
βουλάς· ἀρχέμεναι δὲ δυσηλεγέος πολέμοιο
ὤκνεον ἀμφότεροι· Ζεὺς δ' ἥμενος ὕψι κέλευε.
Τῶν δ' ἅπαν ἐπλήσθη πεδίον, καὶ λάμπετο χαλκῷ,
ἀνδρῶν ἠδ' ἵππων· κάρκαιρε δὲ γαῖα πόδεσσιν
ὀρνυμένων ἄμυδις. Δύο δ' ἀνέρες ἔξοχ' ἄριστοι

tourneront dans l'Olympe au milieu des autres divinités, après avoir succombé sous le choc de notre irrésistible valeur. »

A ces mots, le dieu aux cheveux d'azur les conduit vers les remparts du divin Hercule, murs élevés que construisirent Pallas et les Troyens pour servir de refuge à ce héros contre un monstre marin, lorsque loin du rivage il le poursuivait dans la plaine. C'est là que s'arrête Neptune avec les autres dieux, les épaules enveloppées d'un nuage impénétrable. D'un autre côté, les dieux protecteurs d'Ilion se placent sur les hauteurs du Callicoloné, autour de toi, Phébus, qui lances au loin les traits, autour de Mars destructeur des villes. C'est ainsi que de chaque côté les dieux délibèrent entre eux ; ils hésitent à commencer ces funestes combats ; de son trône élevé Jupiter leur en donne le signal.

La plaine entière est couverte d'hommes et de chevaux, et resplendit sous l'éclat de l'airain. La terre résonne sous les pas des guerriers qui se précipitent. Deux héros dont la valeur excelle, s'avan-

Οὔλυμπόνδε,	dans-l'Olympe,
μετὰ ὁμήγυριν ἄλλων θεῶν,	vers l'assemblée des autres dieux,
δαμέντας ὑπὸ ὑμετέρῃς χερσὶν	ayant été domptés sous nos mains
ἶφι ἀνάγκῃ. »	fortement par la nécessité. »
Φωνήσας ἄρα ὥς,	Ayant parlé donc ainsi,
Κυανοχαίτης	*le dieu* aux-cheveux-d'azur
ἡγήσατο	*les* conduisit [(l'enceinte)
ἐς τεῖχος ἀμφίχυτον	vers le mur répandu-tout-autour
Ἡρακλῆος θείοιο,	d'Hercule divin,
ὑψηλόν, τό ῥα Τρῶες	*mur* élevé, lequel les Troyens
καὶ Παλλὰς Ἀθήνη	et Pallas Minerve
ποίεόν οἱ,	faisaient (avaient construit) à lui,
ὄφρα ὑπεκπροφυγὼν	afin qu'ayant fui
ἀλέοιτο τὸ κῆτος,	il évitât le monstre-marin,
ὁππότε σεύαιτό μιν	lorsqu'il poursuivait lui
ἀπὸ ἠϊόνος πεδίονδε.	loin du rivage dans-la-plaine.
Ποσειδάων ἄρα καθέζετο ἔνθα,	Neptune donc s'assit là,
καὶ ἄλλοι θεοί,	ainsi-que les autres dieux, [épaules
ἀμφιέσαντο δὲ ἄρα ὤμοισι	et donc ils mirent-autour de leurs
νεφέλην ἄῤῥηκτον·	un nuage indestructible ;
οἱ δὲ κάθιζον ἑτέρωσε	et ceux-ci s'asseyaient d'un-autre-côté
ἐπὶ ὀφρύσι Καλλικολώνης,	sur les sommets du Callicoloné,
ἀμφὶ σέ,	autour de toi,
Φοῖβε ἤϊε,	Phébus qui-lances-au-loin-les-traits,
καὶ Ἄρηα πτολίπορθον.	et de Mars destructeur-de-villes.
Ὣς οἱ μέν ῥα	Ainsi ceux-ci à la vérité donc
καθείατο ἑκάτερθε	étaient assis de-chaque-côté
μητιόωντες βουλάς·	méditant des projets ;
ὤκνεον δὲ ἀμφότεροι	or ils hésitaient les-uns-et-les-autres
ἀρχέμεναι πολέμοιο δυσηλεγέος·	à commencer le combat funeste ;
Ζεὺς δὲ ἥμενος ὕψι	mais Jupiter assis en-haut
κέλευεν.	*le leur* ordonnait.
Ἅπαν δὲ πεδίον ἐπλήσθη	Or toute la plaine fut remplie
τῶν ἀνδρῶν ἠδὲ ἵππων,	des hommes et des chevaux,
καὶ λάμπετο χαλκῷ·	et brillait par l'airain ;
γαῖα δὲ κάρκαιρε	et la terre retentissait
πόδεσσιν	par (sous) les pieds *des hommes*
ὀρνυμένων ἄμυδις.	se précipitant ensemble.
Δύο δὲ ἀνέρες	Et deux hommes
ἔξοχα ἄριστοι,	de beaucoup les meilleurs,

ἐς μέσον ἀμφοτέρων συνίτην, μεμαῶτε μάχεσθαι,
Αἰνείας τ' Ἀγχισιάδης καὶ δῖος Ἀχιλλεύς.
Αἰνείας δὲ πρῶτος ἀπειλήσας ἐβεβήκει,
νευστάζων κόρυθι βριαρῇ· ἀτὰρ ἀσπίδα θοῦριν
πρόσθεν ἔχε στέρνοιο, τίνασσε δὲ χάλκεον ἔγχος.
Πηλείδης δ' ἑτέρωθεν ἐναντίον ὦρτο, λέων ὣς
σίντης, ὅν τε καὶ ἄνδρες [1] ἀποκτάμεναι μεμάασιν,
ἀγρόμενοι, πᾶς δῆμος· ὁ δὲ πρῶτον μὲν ἀτίζων
ἔρχεται· ἀλλ' ὅτε κέν τις Ἀρηϊθόων αἰζηῶν
δουρὶ βάλῃ, ἐάλη τε χανὼν, περί τ' ἀφρὸς ὀδόντας
γίγνεται, ἐν δέ τέ οἱ κραδίῃ στένει ἄλκιμον ἦτορ,
οὐρῇ δὲ πλευράς τε καὶ ἰσχία ἀμφοτέρωθεν
μαστίεται, ἓε δ' αὐτὸν ἐποτρύνει μαχέσασθαι·
γλαυκιόων δ' ἰθὺς φέρεται μένει, ἤν τινα πέφνῃ
ἀνδρῶν, ἢ αὐτὸς φθίεται πρώτῳ ἐν ὁμίλῳ·
ὣς Ἀχιλῆ' ὤτρυνε μένος καὶ θυμὸς ἀγήνωρ

cent au milieu des deux armées, impatients de combattre : c'est Énée, fils d'Anchise, et le divin Achille. Énée le premier s'avance menaçant, couvert d'un casque solide dont l'aigrette s'agite ; il porte devant sa poitrine un bouclier redoutable et brandit une lance d'airain. Le fils de Pélée s'élance contre lui, comme un lion destructeur qu'une troupe d'hommes, une contrée toute entière brûle de faire périr ; l'animal méprise d'abord leurs attaques ; mais lorsque l'un des jeunes et impétueux guerriers l'a frappé de sa lance, il se ramasse, la gueule béante, et ses dents sont inondées d'écume ; de sa poitrine généreuse il laisse échapper de profonds gémissements ; de sa queue il se bat les flancs et les reins et s'anime à combattre ; les yeux étincelants de fureur, il se précipite avec rage pour déchirer l'un des bergers ou pour périr lui-même aux premiers rangs : ainsi l'ardeur et le cœur généreux d'Achille l'excitent à se porter contre le magna-

Αἰνείας τε Ἀγχισιάδης	et Énée fils-d'Anchise
καὶ δῖος Ἀχιλλεύς,	et le divin Achille,
συνίτην	vinrent-en-même-temps
ἐς μέσον ἀμφοτέρων,	au milieu des deux *armées*,
μεμαῶτε μάχεσθαι.	désirant-ardemment combattre.
Αἰνείας δὲ ἐβεβήκει πρῶτος	Or Énée s'avançait le premier
ἀπειλήσας,	ayant menacé,
νευστάζων κόρυθι βριαρῇ·	agitant *son* casque solide;
ἀτὰρ ἔχε πρόσθεν στέρνοιο	et il avait devant la poitrine
ἀσπίδα θοῦριν,	un bouclier impétueux,
τίνασσε δὲ ἔγχος χάλκεον.	et il brandissait une lance d'-airain.
Ἑτέρωθεν δὲ Πηλείδης	Et d'un-autre-côté le fils-de-Pélée
ὦρτο ἐναντίον,	s'élança contre *lui*,
ὡς λέων σίντης,	comme un lion dévastateur,
ὅν τε καὶ ἄνδρες ἀγρόμενοι,	lequel des hommes réunis,
δῆμος πᾶς,	un pays entier,
μεμάασιν ἀποκτάμεναι·	désirent-vivement tuer;
ὁ δὲ πρῶτον μὲν	celui-ci d'abord à la vérité
ἔρχεται ἀτίζων·	s'avance en méprisant *ses ennemis*,
ἀλλὰ ὅτε τις	mais lorsque quelqu'un [bat
αἰζηῶν Ἀρηϊθόων	des jeunes-gens impétueux-au-com-
βάλῃ κε δουρί,	*l*'a frappé de *sa* lance,
ἐάλη τε	et il s'est ramassé
χανών,	ayant-la-gueule-béante,
ἀφρός τε	et l'écume
περιγίγνεται ὀδόντας,	*lui* vient-autour des dents,
ἦτορ δέ τε ἄλκιμον	et *son* âme courageuse
στένει ἐν κραδίῃ οἱ,	gémit dans le cœur à lui,
μαστίεται δὲ οὐρῇ	et il se frappe avec la queue
ἀμφοτέρωθεν	de-chaque-côté
πλευράς τε καὶ ἰσχία,	et les flancs et les reins,
ἐποτρύνει δὲ ἓε αὐτὸν	et *s*'excite lui-même
μαχέσασθαι·	à combattre;
γλαυκιόων δὲ	et lançant-des-regards-étincelants
φέρεται ἰθὺς μένει,	il se porte droit avec ardeur,
ἤν πέφνῃ	*pour voir* s'il tuera
τινὰ ἀνδρῶν,	quelqu'un des hommes,
ἢ αὐτὸς φθίεται	ou *si* lui-même périra [rangs):
ἐν πρώτῳ ὁμίλῳ·	dans la première foule (aux premiers
ὣς μένος καὶ θυμὸς ἀγήνωρ	ainsi l'ardeur et un cœur brave

ἀντίον ἐλθέμεναι μεγαλήτορος Αἰνείαο.
Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
τὸν πρότερος προσέειπε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·
« Αἰνεία, τί σὺ τόσσον ὁμίλου πολλὸν ἐπελθὼν
ἔστης; Ἦ σέγε θυμὸς ἐμοὶ μαχέσασθαι ἀνώγει,
ἐλπόμενον Τρώεσσιν ἀνάξειν ἱπποδάμοισι
τιμῆς τῆς Πριάμου; Ἀτὰρ εἴ κεν ἔμ' ἐξεναρίξῃς,
οὔ τοι τοὔνεκά γε Πρίαμος γέρας ἐν χερὶ θήσει·
εἰσὶν γάρ οἱ παῖδες· ὁ δ' ἔμπεδος, οὐδ' ἀεσίφρων.
Ἦ νύ τί τοι Τρῶες τέμενος τάμον, ἔξοχον ἄλλων,
καλὸν φυταλιῆς καὶ ἀρούρης, ὄφρα νέμηαι,
αἴ κεν ἐμὲ κτείνῃς; Χαλεπῶς δέ σ' ἔολπα τὸ ῥέξειν.
Ἤδη μὲν σέγε, φημὶ, καὶ ἄλλοτε δουρὶ φόβησα.
Ἦ οὐ μέμνῃ ὅτε πέρ σε, βοῶν ἄπο, μοῦνον ἐόντα,
σεῦα κατ' Ἰδαίων ὀρέων ταχέεσσι πόδεσσι
καρπαλίμως; Τότε δ' οὔτι μετατροπαλίζεο φεύγων·

nime fils d'Anchise. Lorsqu'ils se sont approchés l'un de l'autre, le divin Achille, aux pieds rapides, lui adresse le premier ces paroles :

« Énée, pourquoi t'arrêter en face de moi et t'avancer si loin de la foule ? Ton cœur te pousse donc à combattre contre moi, dans l'espoir de succéder à Priam et de régner un jour sur les Troyens, dompteurs de coursiers ? Mais, si tu m'arrachais la vie, Priam ne remettrait pas pour cela son sceptre entre tes mains ; car Priam a des enfants ; il est doué d'une âme sage et prudente. Les Troyens te donneront-ils à cultiver un magnifique et superbe domaine, planté de vignes et fertile en moissons, si tu me ravis le jour ? J'espère que tu exécuteras difficilement ce dessein. Déjà, si je ne me trompe, ma lance t'a mis en fuite. Ne te souvient-il plus du jour où, te trouvant seul, je te séparai de tes troupeaux et te chassai des hauteurs de l'Ida, en te poursuivant de mes pieds rapides ? Alors tu ne te retournais même point en

ὤτρυνεν Ἀχιλῆα ἐλθέμεναι
ἀντίον μεγαλήτορος Αἰνείαο.
Ὅτε δὲ οἱ δὴ ἦσαν σχεδὸν
ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισι,
δῖος Ἀχιλλεὺς ποδάρκης
προσέειπε τὸν πρότερος·
« Αἰνεία,
τί σὺ ἔστης
ἐπελθὼν τόσσον πολλὸν ὁμίλου;
Ἦ θυμὸς ἀνώγει
μαχέσασθαι ἐμοὶ
σέγε ἐλπόμενον ἀνάξειν
Τρώεσσιν ἱπποδάμοισι
τιμῆς τῆς Πριάμου;
Ἀτὰρ εἴ κεν ἐξεναρίξῃς ἐμὲ,
Πρίαμος τοὔνεκά γε
οὐ θήσει ἐν χερί τοι
γέρας·
παῖδες γὰρ εἰσίν οἱ·
ὁ δὲ ἔμπεδος,
οὐδὲ ἀεσίφρων.
Ἦ νυ Τρῶες
τάμον τοί τι τέμενος,
ἔξοχον ἄλλων,
καλὸν
φυταλιῆς καὶ ἀρούρης,
ὄφρα νέμηαι,
αἴ κε κτείνῃς ἐμέ;
Ἔολπα δέ σε
ῥέξειν τὸ χαλεπῶς.
Ἤδη μὲν, φημὶ,
φόβησα σέγε καὶ ἄλλοτε
δουρί.
Ἦ οὐ μέμνῃ
ὅτε περ σεῦα καρπαλίμως
πόδεσσι ταχέεσσι
κατὰ ὀρέων Ἰδαίων
σε ἐόντα μοῦνον, ἀπὸ βοῶν;
Τότε δὲ φεύγων
οὔτι μετατροπαλίζεο·

excitait Achille à s'avancer
à-la-rencontre du magnanime Énée.
Or lorsque donc ceux-ci furent près
étant venus l'un vers l'autre,
le divin Achille aux-pieds-rapides
dit-à lui le premier :
« Énée,
pourquoi toi t'es-tu arrêté *ici*
t'étant avancé si loin de la foule?
Est-ce-que *ton* cœur engage
à combattre contre moi
toi espérant devoir commander
aux Troyens dompteurs-de-chevaux
avec la dignité celle de Priam?
Mais si tu auras tué moi,
Priam à-cause-de-cela du moins
ne placera pas dans la main à toi
cette dignité (le sceptre);
car des enfants sont à lui;
et lui *est* ferme *d'esprit*,
et-nullement imprudent.
Est-ce-que donc les Troyens |re,
ont détaché à toi une portion-de-ter-
supérieure aux autres,
une portion-de-terre belle
de verger et de sol-labourable,
afin que tu *la* cultives,
si tu viens-à-tuer moi?
Or j'espère (je crois) toi
devoir faire cela difficilement.
Déjà à la vérité, je pense,
j'ai fait-fuir toi aussi une-autre-fois
avec *ma* lance.
Est-ce-que tu ne te souviens pas
lorsque je chassai promptement
de *mes* pieds rapides
du-haut des monts de-l'Ida
toi étant seul, loin de *tes* bœufs?
Or alors en fuyant
tu ne te retournais nullement;

ἔνθεν δ' ἐς Λυρνησὸν ὑπέκφυγες· αὐτὰρ ἐγὼ τὴν
πέρσα, μεθορμηθεὶς σὺν Ἀθήνῃ καὶ Διῒ πατρί·
ληϊάδας δὲ γυναῖκας, ἐλεύθερον ἦμαρ ἀπούρας,
ἦγον· ἀτὰρ σὲ Ζεὺς ἐῤῥύσατο καὶ θεοὶ ἄλλοι.
Ἀλλ' οὐ νῦν σε ῥύεσθαι ὀΐομαι, ὡς ἐνὶ θυμῷ
βάλλεαι· ἀλλά σ' ἔγωγ' ἀναχωρήσαντα κελεύω
ἐς πληθὺν ἰέναι, μηδ' ἀντίος ἵστασ' ἐμεῖο,
πρίν τι κακὸν παθέειν· ῥεχθὲν δέ τε νήπιος ἔγνω. »
Τὸν δ' αὖτ' Αἰνείας ἀπαμείβετο, φώνησέν τε·
« Πηλείδη, μὴ δή μ' ἐπέεσσί γε, νηπύτιον ὥς,
ἔλπεο δειδίξεσθαι· ἐπεὶ σάφα οἶδα καὶ αὐτὸς
ἠμὲν κερτομίας ἠδ' αἴσυλα μυθήσασθαι.
Ἴδμεν δ' ἀλλήλων γενεὴν, ἴδμεν δὲ τοκῆας,
πρόκλυτ' ἀκούοντες ἔπεα θνητῶν ἀνθρώπων·
ὄψει δ' οὔτ' ἄρ πω σὺ ἐμοὺς ἴδες, οὔτ' ἄρ' ἐγὼ σούς.

fuyant; mais tu cherchas un refuge dans Lyrnesse Je renversai cette cité, grâce à l'appui de Minerve et du souverain Jupiter ; j'emmenai des femmes captives, je leur ravis la liberté; toi, tu dois ton salut à Jupiter et aux autres dieux; mais aujourd'hui je ne pense pas qu'ils soient prêts, comme tu te l'imagines, à te protéger. Pour moi, je t'engage à te retirer et à rentrer dans la foule; car, en restant ici, tu pourrais bien y trouver la mort; l'insensé ne s'instruit que par les événements. »

Énée lui répond en ces termes :

« Fils de Pélée, ne crois pas m'effrayer par tes paroles, comme si je n'étais qu'un faible enfant; je sais aussi prodiguer l'injure et l'outrage. Nous connaissons tous deux notre origine; nous savons par les récits anciens des mortels quels ont été nos ancêtres; car tu n'as pas vu les miens, et moi, je n'ai point vu les tiens. On dit que tu dois le

ὑπέκφυγες δὲ ἔνθεν	mais tu t'enfuis de là
ἐς Λυρνησόν·	dans Lyrnesse;
αὐτὰρ ἐγὼ πέρσα τὴν,	et moi je renversai elle,
μεθορμηθεὶς	m'étant élancé-sur *elle*
σὺν Ἀθήνῃ	avec Minerve
καὶ πατρὶ Διΐ·	et le père (souverain) Jupiter;
ἦγον δὲ γυναῖκας ληϊάδας,	et j'emmenai des femmes captives,
ἀπούρας	*leur* ayant enlevé
ἦμαρ ἐλεύθερον·	le jour libre (la liberté);
ἀτὰρ Ζεὺς ἐῤῥύσατό σε	mais Jupiter sauva toi
καὶ ἄλλοι θεοί.	et les autres dieux *te sauvèrent.*
Ἀλλὰ νῦν οὐκ οἴομαι	Mais maintenant je ne crois pas
ῥύεσθαί σε,	*eux* sauver toi,
ὡς βάλλεαι ἐνὶ θυμῷ·	comme tu te *le* mets dans l'esprit;
ἀλλὰ ἔγωγε κελεύω σε	mais moi j'engage toi
ἀναχωρήσαντα	t'étant retiré
ἰέναι ἐς πληθὺν,	à aller dans la foule, [t'en),
μηδὲ ἵστασο ἀντίος ἐμεῖο,	et ne te tiens plus en-face de moi (va-
πρὶν παθέειν τι κακόν·	avant d'avoir souffert quelque mal;
νήπιος δέ τε	mais l'insensé
ἔγνω ῥεχθέν. »	connaît *seulement la chose* faite. »
Αἰνείας δὲ αὖτε	Et Énée à-son-tour
ἀπαμείβετο τὸν,	répondit à lui,
φώνησέ τε·	et parla :
« Πηλείδη,	« Fils-de-Pélée,
μὴ ἔλπεο δὴ	n'espère pas certes
δειδίξεσθαι ἐπέεσσί γέ	effrayer par *tes* paroles du moins
με, ὡς νηπύτιον·	moi, comme un petit-enfant;
ἐπεὶ αὐτὸς καὶ	puisque moi-même aussi
οἶδα σάφα μυθήσασθαι	je sais bien dire
ἠμὲν κερτομίας	et des injures
ἠδὲ αἴσυλα.	et des choses blessantes.
Ἴδμεν δὲ	Et nous connaissons
γενεὴν ἀλλήλων,	la naissance l'un-de-l'autre,
ἴδμεν δὲ τοκῆας,	et nous connaissons *nos* parents,
ἀκούοντες ἔπεα πρόκλυτα	entendant les paroles écoutées-jadis
ἀνθρώπων θνητῶν·	d'hommes mortels; [(anciennes)
σὺ δὲ ἄρ οὔτε πω ἴδες ἐμοὺς	car donc toi tu n'as pas vu les miens
ὄψει,	par le regard,
οὔτε ἄρα ἐγὼ σούς.	ni donc moi les tiens.

Φασὶ σὲ μὲν Πηλῆος ἀμύμονος ἔκγονον εἶναι,
μητρὸς δ' ἐκ Θέτιδος, καλλιπλοκάμου ἁλοσύδνης·
αὐτὰρ ἐγὼν υἱὸς μεγαλήτορος Ἀγχίσαο
εὔχομαι ἐκγεγάμεν, μήτηρ δέ μοί ἐστ' Ἀφροδίτη.
Τῶν δὴ νῦν ἕτεροί γε φίλον παῖδα κλαύσονται
σήμερον· οὐ γάρ φημ', ἐπέεσσί γε νηπυτίοισιν
ὧδε διακρινθέντε, μάχης ἐξ ἀπονέεσθαι.
Εἰ δ' ἐθέλεις καὶ ταῦτα δαήμεναι, ὄφρ' εὖ εἰδῇς
ἡμετέρην γενεήν, πολλοὶ δέ μιν ἄνδρες ἴσασι·
Δάρδανον αὖ πρῶτον τέκετο νεφεληγερέτα Ζεύς,
κτίσσε δὲ Δαρδανίην· ἐπεὶ οὔπω Ἴλιος ἱρὴ
ἐν πεδίῳ πεπόλιστο, πόλις μερόπων ἀνθρώπων,
ἀλλ' ἔθ' ὑπωρείας ᾤκεον πολυπίδακος Ἴδης.
Δάρδανος αὖ τέκεθ' υἱὸν Ἐριχθόνιον βασιλῆα,
ὃς δὴ ἀφνειότατος γένετο θνητῶν ἀνθρώπων·
τοῦ τρισχίλιαι ἵπποι ἕλος κάτα βουκολέοντο
θήλειαι, πώλοισιν ἀγαλλόμεναι ἀταλῆσι.
Τάων καὶ Βορέης ἠράσσατο βοσκομενάων,

jour à l'irréprochable Pélée et à Thétis, la nymphe aux belles tresses; moi, je me glorifie d'être le fils du magnanime Anchise; Vénus est ma mère. Aujourd'hui tes parents ou les miens pleureront un fils chéri; car je ne pense pas que nous nous séparions après de vains discours et que nous abandonnions ainsi le champ de bataille. Mais si tu veux apprendre mon origine que, du reste, bien des mortels connaissent, Jupiter, le maître des nuages, fut le père de Dardanus qui fonda Dardanie; alors Ilion, demeure sacrée des humains, n'était pas encore bâtie dans la plaine. Les peuples habitaient au pied du mont Ida aux sources fécondes. Dardanus fut le père du roi Érichthonius, le plus opulent des mortels. Dans les marais d'Érichthonius paissaient trois mille juments, fières de leurs jeunes poulains; Borée fut épris de quelques-unes, et, sous la forme d'un coursier à la belle

Φασὶ σὲ μὲν εἶναι ἔκγονον	On dit toi à la vérité être né
ἀμύμονος Πηλῆος,	de l'irréprochable Pélée,
ἐκ δὲ Θέτιδος μητρὸς,	et de Thétis *pour* mère,
ἁλοσύδνης καλλιπλοκάμου·	nymphe-marine aux-belles-tresses;
αὐτὰρ ἐγὼν εὔχομαι ἐκγεγάμεν	et moi je me vante d'être né
υἱὸς μεγαλήτορος Ἀγχίσαο,	fils du magnanime Anchise,
Ἀφροδίτη δέ ἐστι μήτηρ μοι.	et Vénus est mère à moi.
Ἕτεροί γε τῶν	Les-uns-ou-les-autres de ceux-ci
κλαύσονται παῖδα φίλον	pleureront un fils chéri
νῦν δὴ σήμερον·	maintenant certes aujourd'hui;
οὐ γάρ φημι	car je ne crois pas *nous*
ἀπονέεσθαι ἐκ μάχης,	devoir retourner du combat,
διακρινθέντε ὧδέ γε	nous étant séparés ainsi du moins
ἐπέεσσι νηπυτίοισιν.	par (après) des paroles puériles.
Εἰ δὲ ἐθέλεις	Mais si tu veux
δαήμεναι καὶ ταῦτα,	apprendre aussi ces choses,
ὄφρα εἰδῇς εὖ	afin que tu saches bien
ἡμετέρην γενεὴν,	notre naissance, [sent :
πολλοὶ δὲ ἄνδρες μιν ἴσασιν·	et beaucoup d'hommes la connais-
αὖ πρῶτον Ζεὺς	déjà d'abord Jupiter
νεφεληγερέτα	qui-assemble-les-nuages
τέκετο Δάρδανον,	engendra Dardanus,
κτίσσε δὲ Δαρδανίην·	et *celui-ci* fonda Dardanie;
ἐπεὶ Ἴλιος ἱρὴ,	puisque Ilion sacrée,
πόλις ἀνθρώπων μερόπων,	ville d'hommes à-la-voix-articulée,
οὔπω πεπόλιστο ἐν πεδίῳ,	n'était pas encore bâtie dans la plaine,
ἀλλὰ ᾤκεον ἔτι	mais ils habitaient encore
ὑπωρείας Ἴδης	le pied (au pied) de l'Ida
πολυπίδακος.	aux-sources-abondantes.
Δάρδανος αὖ	Dardanus de-son-côté
τέκετο υἱὸν	engendra *pour* fils
βασιλῆα Ἐριχθόνιον,	le roi Érichthonius,
ὃς δὴ γένετο ἀφνειότατος	qui certes fut le plus opulent
ἀνθρώπων θνητῶν·	des hommes mortels;
κατὰ ἕλος τοῦ βουκολέοντο	dans le marais de celui-ci paissaient
τρισχίλιαι ἵπποι θήλειαι,	trois-mille chevaux femelles (ju-
ἀγαλλόμεναι	s'enorgueillissant [ments),
ἀταλῇσι πώλοισι.	de *leurs* jeunes poulains.
Βορέης καὶ ἠράσσατο	Borée aussi aima *quelques-unes*
τάων βοσκομενάων,	de celles-ci paissant,

ἵππῳ δ' εἰσάμενος παρελέξατο κυανοχαίτῃ·
αἱ δ' ὑποκυσσάμεναι ἔτεκον δυοκαίδεκα πώλους.
Αἱ δ' ὅτε μὲν σκιρτῷεν[1] ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν,
ἄκρον ἐπ' ἀνθερίκων καρπὸν θέον, οὐδὲ κατέκλων·
ἀλλ' ὅτε δὴ σκιρτῷεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης,
ἄκρον ἐπὶ ῥηγμῖνος ἁλὸς πολιοῖο θέεσκον.
Τρῶα δ' Ἐριχθόνιος τέκετο Τρώεσσιν ἄνακτα·
Τρωὸς δ' αὖ τρεῖς παῖδες ἀμύμονες ἐξεγένοντο,
Ἶλός τ' Ἀσσάρακός τε καὶ ἀντίθεος Γανυμήδης,
ὃς δὴ κάλλιστος γένετο θνητῶν ἀνθρώπων·
τὸν καὶ ἀνηρείψαντο θεοὶ Διῒ οἰνοχοεύειν,
κάλλεος εἵνεκα οἷο, ἵν' ἀθανάτοισι μετείη.
Ἶλος δ' αὖ τέκεθ' υἱὸν ἀμύμονα Λαομέδοντα·
Λαομέδων δ' ἄρα Τιθωνὸν τέκετο Πρίαμόν τε,
Λάμπον τε Κλυτίον θ' Ἱκετάονά τ', ὄζον Ἄρηος·
Ἀσσάρακος δὲ Κάπυν· ὁ δ' ἄρ' Ἀγχίσην τέκε παῖδα·
αὐτὰρ ἔμ' Ἀγχίσης, Πρίαμος δ' ἔτεχ' Ἕκτορα δῖον.
Ταύτης τοι γενεῆς τε καὶ αἵματος εὔχομαι εἶναι.

crinière, il s'unit à elles, et elles enfantèrent douze poulains. Lorsqu'elles bondissaient au milieu des champs fertiles, elles effleuraient sans les briser les têtes des épis, et lorsqu'elles bondissaient sur le dos de la vaste mer, elles glissaient à la surface des eaux blanchissantes. Érichthonius fut le père de Tros, roi des Troyens; Tros eut trois fils irréprochables, Ilus, Assaracus, et le divin Ganymède, le plus beau des mortels : les dieux l'enlevèrent de la terre à cause de sa beauté, pour en faire l'échanson de Jupiter et le mettre au rang des immortels. Ilus engendra l'irréprochable Laomédon; Laomédon engendra Tithon, Priam, Lampus, Clytius, Hicétaon, rejeton du dieu Mars; Assaracus engendra Capys, et Capys fut le père d'Anchise; Anchise me donna le jour, et Priam fut le père du divin Hector. Telle est mon origine; tel est le sang dont je me glorifie d'être issu. Jupiter peut, au gré de ses désirs, accroître ou

εἰσάμενος δὲ	et s'étant assimilé
ἵππῳ κυανοχαίτῃ	à un cheval à-la-noire-crinière
παρελέξατο·	coucha-près d'*elles* (s'unit à elles),
αἱ δὲ ὑποκυσσάμεναι	et celles-ci étant devenues-pleines
ἔτεκον δυοκαίδεκα πώλους.	enfantèrent douze poulains.
Ὅτε δὲ αἱ μὲν	Or lorsque celles-ci à la vérité
σκιρτῷεν	bondissaient
ἐπὶ ἄρουραν ζείδωρον,	sur la terre nourricière,
θέον ἐπὶ ἄκρον	elles couraient sur l'extrémité
καρπὸν ἀνθερίκων,	du fruit des épis,
οὐδὲ κατέκλων·	et ne *les* brisaient pas ;
ἀλλὰ ὅτε δὴ σκιρτῷεν	mais lorsqu'elles bondissaient
ἐπὶ νῶτα εὐρέα θαλάσσης,	sur le dos vaste de la mer,
θέεσκον ἐπὶ ἄκρον	elles couraient sur la surface
ῥηγμῖνος ἁλὸς πολίοιο.	des brisants de la mer blanchissante.
Ἐριχθόνιος δὲ τέκετο Τρῶα	Et Érichthonius engendra Tros
ἄνακτα Τρώεσσι·	prince pour les Troyens;
Τρωὸς δὲ αὖ ἐξεγένοντο	et de Tros aussi naquirent
τρεῖς παῖδες ἀμύμονες,	trois fils irréprochables,
Ἶλός τε Ἀσσάρακός τε	et Ilus et Assaracus
καὶ Γανυμήδης ἀντίθεος,	et Ganymède égal-à-un-dieu,
ὃς δὴ γένετο κάλλιστος	qui certes fut le plus beau
ἀνθρώπων θνητῶν·	des hommes mortels;
θεοὶ ἀνηρείψαντο καὶ τὸν	les dieux enlevèrent aussi lui
οἰνοχοεύειν Διΐ,	*pour* servir-d'échanson à Jupiter,
εἵνεκα οἷο κάλλεος,	à cause de sa beauté,
ἵνα μετείη ἀθανάτοισιν.	afin qu'il fût-parmi les immortels.
Ἶλος δὲ αὖ τέκετο	Et Ilus à son tour engendra
Λαομέδοντα υἱὸν ἀμύμονα·	Laomédon fils irréprochable;
Λαομέδων δὲ ἄρα τέκετο	et Laomédon donc engendra
Τιθωνὸν Πρίαμόν τε,	Tithon et Priam,
Λάμπον τε Κλυτίον τε	et Lampus et Clytius
Ἱκετάονά τε, ὄζον Ἄρηος·	et Hicétaon, rejeton de Mars;
Ἀσσάρακος δὲ Κάπυν·	et Assaracus *engendra* Capys;
ὁ δὲ ἄρα	et celui-ci donc
τέκε παῖδα Ἀγχίσην·	engendra *pour* fils Anchise;
αὐτὰρ Ἀγχίσης ἔτεκεν ἐμέ,	puis Anchise engendra moi,
Πρίαμος δὲ δῖον Ἕκτορα.	et Priam *engendra* le divin Hector.
Εὔχομαί τοι εἶναι	Je me glorifie certes d'être
ταύτης τε γενεῆς καὶ αἵματος.	et de cette race et de *ce* sang.

Ζεὺς δ' ἀρετὴν ἄνδρεσσιν ὀφέλλει τε μινύθει τε,
ὅππως κεν ἐθέλῃσιν· ὁ γὰρ κάρτιστος ἁπάντων.
Ἀλλ' ἄγε μηκέτι ταῦτα λεγώμεθα, νηπύτιοι ὥς,
ἑσταότ' ἐν μέσσῃ ὑσμίνῃ δηϊοτῆτος.
Ἔστι γὰρ ἀμφοτέροισιν ὀνείδεα μυθήσασθαι
πολλὰ μάλ'· οὐδ' ἂν νηῦς ἑκατόζυγος ἄχθος ἄροιτο.
Στρεπτὴ δὲ γλῶσσ' ἐστὶ βροτῶν, πολέες δ' ἔνι μῦθοι
παντοῖοι· ἐπέων δὲ πολὺς νομὸς ἔνθα καὶ ἔνθα[1].
Οπποῖόν κ' εἴπῃσθα ἔπος, τοῖόν κ' ἐπακούσαις.
Ἀλλὰ τίη ἔριδας καὶ νείκεα νῶϊν ἀνάγκη
νεικεῖν ἀλλήλοισιν ἐναντίον, ὥστε γυναῖκας,
αἵτε χολωσάμεναι ἔριδος πέρι θυμοβόροιο
νεικεῦσ' ἀλλήλῃσι μέσην ἐς ἀγυιὰν ἰοῦσαι,
πόλλ' ἐτεά τε καὶ οὐκί· χόλος δέ τε καὶ τὰ κελεύει.
Ἀλκῆς δ' οὔ μ' ἐπέεσσιν ἀποτρέψεις μεμαῶτα,
πρὶν χαλκῷ μαχέσασθαι ἐναντίον. Ἀλλ' ἄγε, θᾶσσον

diminuer les forces de l'homme; car il est lui-même le plus puissant des dieux. Allons, ne tenons pas, au milieu du champ des combats, ce langage qui ne convient qu'à des enfants. Nous pouvons tous deux nous prodiguer tant d'injures qu'un navire à cent rames n'en saurait supporter le poids. La langue des mortels est flexible et se prête à toutes sortes de discours; un vaste champ est ouvert aux discussions. Autant tu m'adresseras de paroles, autant je t'en adresserai. Mais pourquoi nous déchirer l'un l'autre par des propos outrageants, comme des femmes qui, vivement irritées par une funeste querelle, s'accablent d'outrages, au milieu de la rue, mêlant la vérité au mensonge, selon que la colère les anime? Non, tu ne saurais par tes menaces apaiser ma bouillante ardeur; il nous faut combattre, le fer à la

Ζεὺς δὲ ὀφέλλει τε	Or Jupiter et augmente
μινύθει τε ἀρετὴν	et diminue la vertu (la force)
ἄνδρεσσιν, ὅππως κεν ἐθέλῃσιν·	aux hommes, selon qu'il *le* veut ;
ὁ γὰρ κάρτιστος ἁπάντων.	car il *est* le plus puissant de tous.
Ἀλλὰ ἄγε	Mais va (allons)
μηκέτι λεγώμεθα ταῦτα,	ne disons plus ces choses,
ὡς νηπύτιοι,	comme de jeunes-enfants,
ἑσταότε	nous tenant
ἐν μέσσῃ ὑσμίνῃ δηϊοτῆτος.	dans le-milieu-de la mêlée du combat.
Ἔστι γὰρ ἀμφοτέροισι	Car il *nous* est-possible à tous deux
μυθήσασθαι ὀνείδεα	de *nous* dire des injures
μάλα πολλά·	très-nombreuses ;
νηῦς δὲ ἑκατόζυγος	et un vaisseau à-cent-rames
οὐκ ἂν ἄροιτο ἄχθος.	n'*en* porterait pas le poids.
Γλῶσσα δὲ βροτῶν	Or la langue des mortels
ἐστὶ στρεπτὴ,	est souple,
ἔνι δὲ μῦθοι πολέες	et en-*elle*-sont des discours nombreux
παντοῖοι·	de-toute-espece ;
ἔνθα δὲ καὶ ἔνθα	et *il y a* ici et là (d'un côté et de l'autre)
νομὸς πολὺς ἐπέων.	une pâture vaste de mots.
Ὁπποῖον ἔπος κεν εἴπῃσθα,	Telle parole tu auras dite,
τοῖόν κεν ἐπακούσαις.	telle *parole* tu entendras.
Ἀλλὰ τίη ἀνάγκη νῶϊν	Mais pourquoi *est-il* nécessité à nous
νεικεῖν	de disputer (soutenir)
ἐναντίον ἀλλήλοισιν	vis-à-vis l'un de l'autre
ἔριδας καὶ νείκεα,	des querelles et des disputes,
ὥστε γυναῖκας,	comme des femmes,
αἵτε χολωσάμεναι	qui s'étant irritées
περὶ ἔριδος θυμοβόροιο	par suite d'une rixe qui-ronge-le-cœur
νεικεῦσιν ἀλλήλῃσιν,	se reprochent l'une à l'autre,
ἰοῦσαι ἐς μέσην ἀγυιὰν,	étant allées au milieu-de la rue,
πολλὰ	beaucoup de choses
ἐτεά τε καὶ οὐκί·	et vraies et non *vraies* ;
χόλος δέ τε καὶ	car la colère aussi
κελεύει τά.	ordonne *de dire* ces choses.
Ἐπέεσσι δὲ	Or par *tes* paroles
οὐκ ἀποτρέψεις ἀλκῆς	tu ne détourneras pas du courage
με μεμαῶτα,	moi étant-plein-d'ardeur,
πρὶν μαχέσασθαι ἐναντίον	avant d'avoir combattu en-face
χαλκῷ.	avec l'airain.

γευσόμεθ' ἀλλήλων χαλκήρεσιν ἐγχείῃσιν. »
  Ἦ ῥα, καὶ ἐν δεινῷ σάκεϊ ἔλασ' ὄβριμον ἔγχος,
σμερδαλέῳ· μέγα δ' ἀμφὶ σάκος μύκε δουρὸς ἀκωκή.
Πηλείδης δὲ σάκος μὲν ἀπὸ ἕο χειρὶ παχείῃ
ἔσχετο, ταρβήσας· φάτο γὰρ δολιχόσκιον ἔγχος
ῥέα διελεύσεσθαι μεγαλήτορος Αἰνείαο·
νήπιος! οὐδ' ἐνόησε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν
ὡς οὐ ῥηΐδι' ἐστὶ θεῶν ἐρικυδέα δῶρα
ἀνδράσι γε θνητοῖσι δαμήμεναι, οὐδ' ὑποείκειν.
Οὐδὲ τότ' Αἰνείαο δαΐφρονος ὄβριμον ἔγχος
ῥῆξε σάκος· χρυσὸς γὰρ ἐρύκακε, δῶρα θεοῖο·
ἀλλὰ δύω μὲν ἔλασσε διὰ πτύχας, αἱ δ' ἄρ' ἔτι τρεῖς
ἦσαν· ἐπεὶ πέντε πτύχας ἤλασε Κυλλοποδίων,
τὰς δύο χαλκείας, δύο δ' ἔνδοθι κασσιτέροιο,
τὴν δὲ μίαν χρυσέην· τῇ ῥ' ἔσχετο μείλινον ἔγχος.

main. Hâtons-nous donc de nous mesurer avec nos lances à la pointe d'airain. »

Il dit, et fait voler sa forte lance qui frappe le terrible et redoutable bouclier ; le bouclier retentit avec fracas sous le coup. De son robuste bras le fils de Pélée, tout tremblant, écarte de lui son bouclier ; il craint que la longue javeline du magnanime Énée ne le traverse aisément. L'insensé ! Il ne réfléchit pas au fond de son âme qu'il n'est pas facile à des mortels de triompher à leur gré des illustres présents des dieux. La lance impétueuse du belliqueux Énée ne rompt pas le bouclier ; l'or, présent d'un dieu, le préserve ; l'arme traverse les deux premières lames ; trois autres restent encore ; car Vulcain avait recouvert le bouclier de cinq lames épaisses ; les deux lames extérieures sont d'airain, les deux lames intérieures sont d'étain, et celle du milieu est d'or ; c'est elle qui arrête la lance de frêne.

Ἀλλὰ ἄγε, θᾶσσον	Mais va (allons), vite
γευσόμεθα ἀλλήλων	éprouvons-nous l'un l'autre
ἐγχείῃσι χαλκήρεσιν. »	avec *nos* lances garnies-d'airain. »
Ἦ ῥα,	Il dit donc,
καὶ ἔλασεν ἔγχος ὄβριμον	et il enfonça *sa* lance forte
ἐν σάκεϊ δεινῷ, σμερδαλέῳ·	dans le bouclier terrible, redoutable;
ἀκωκὴ δὲ δουρὸς	et la pointe de la lance
ἀμφίμυκε σάκος μέγα.	résonna-autour du bouclier grand.
Πηλείδης δὲ, ταρβήσας,	Or le fils-de-Pélée, ayant tremblé,
ἔσχετο ἀπὸ ἕο	écarta de lui
χειρὶ παχείῃ	avec *sa* main robuste
σάκος μέν·	le bouclier à la vérité;
φάτο γὰρ	car il pensa
ἔγχος δολιχόσκιον	la lance à-longue-ombre
μεγαλήτορος Αἰνείαο	du magnanime Énée
διελεύσεσθαι ῥέα·	devoir traverser facilement;
νήπιος! οὐδὲ ἐνόησε	insensé! il ne pensa pas
κατὰ φρένα	dans *son* esprit
καὶ κατὰ θυμὸν	et dans *son* cœur
ὡς οὐκ ἔστι ῥηΐδια	qu'il n'est pas facile
δῶρα ἐρικυδέα θεῶν	les présents illustres des dieux
δαμήμεναι	être domptés
ἀνδράσι γε θνητοῖσιν,	du moins par des hommes mortels
οὐδὲ ὑποείκειν.	ni céder *à leurs coups*.
Τότε δὲ ἔγχος ὄβριμον	Et alors la lance pesante
δαΐφρονος Αἰνείαο	du belliqueux Énée
οὐ ῥῆξε σάκος·	ne rompit point le bouclier;
χρυσὸς γὰρ, δῶρα θεοῖο,	car l'or, présent du dieu,
ἐρύκακεν·	*l'*arrêta;
ἀλλὰ ἔλασσε μὲν	mais elle passa à la vérité
διὰ δύω πτύχας,	à travers deux lames,
αἱ δὲ τρεῖς ἄρα	et les trois *autres* donc
ἦσαν ἔτι·	*y* étaient encore;
ἐπεὶ Κυλλοποδίων	puisque le *dieu* boiteux
ἤλασε πέντε πτύχας,	*y* étendit cinq lames,
τὰς δύο χαλκείας,	deux d'-airain,
δύο δὲ κασσιτέροιο ἔνδοθι,	et deux d'étain en-dedans,
τὴν δὲ μίαν χρυσέην·	et une d'-or;
τῇ ῥα	par celle-ci donc
ἔγχος μείλινον ἔσχετο.	la lance de-frêne fut arrêtée.

Δεύτερος αὖτ' Ἀχιλεὺς προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,
καὶ βάλεν Αἰνείαο κατ' ἀσπίδα πάντοσ' ἐΐσην,
ἄντυγ' ὕπο πρώτην, ᾗ λεπτότατος θέε χαλκὸς,
λεπτοτάτη δ' ἐπέην ῥινὸς βοός· ἡ δὲ διαπρὸ
Πηλιὰς ἤϊξεν μελίη, λάκε δ' ἀσπὶς ὑπ' αὐτῆς.
Αἰνείας δ' ἐάλη, καὶ ἀπὸ ἕθεν ἀσπίδ' ἀνέσχε,
δείσας· ἐγχείη δ' ἄρ' ὑπὲρ νώτου ἐνὶ γαίη
ἔστη ἱεμένη, διὰ δ' ἀμφοτέρους ἕλε κύκλους
ἀσπίδος ἀμφιβρότης· ὁ δ' ἀλευάμενος δόρυ μακρὸν
ἔστη (κὰδ δ' ἄχος οἱ χύτο μυρίον ὀφθαλμοῖσι),
ταρβήσας ὅ οἱ ἄγχι πάγη βέλος. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
ἐμμεμαὼς ἐπόρουσεν, ἐρυσσάμενος ξίφος ὀξὺ,
σμερδαλέα ἰάχων· ὁ δὲ χερμάδιον λάβε χειρὶ
Αἰνείας, μέγα ἔργον, ὃ οὐ δύο γ' ἄνδρε φέροιεν
οἷοι νῦν βροτοί εἰσ'· ὁ δέ μιν ῥέα πάλλε καὶ οἶος.

Achille à son tour darde ensuite une longue javeline, et atteint le bouclier bien arrondi d'Énée, près du bord, à l'endroit même où l'airain et le cuir sont minces et sans épaisseur. Le frêne du Pélion traverse le bouclier qui retentit sous le coup. Énée, saisi de crainte, se ramasse et tient son bouclier loin de son corps; la lance d'Achille, effleurant les épaules du guerrier, va se fixer dans la terre après avoir brisé les deux bords circulaires du bouclier qui couvrait le héros. Énée, qui vient d'éviter la longue javeline, s'arrête; une sombre douleur obscurcit ses yeux, il tremble de voir le trait s'enfoncer à ses pieds. Achille s'élance plein d'ardeur, tenant à la main un glaive aigu, et poussant des cris horribles; Énée saisit une pierre, poids énorme, que n'auraient pu porter deux hommes tels que sont aujourd'hui les mortels; seul, il la brandit sans effort. Alors il aurait frappé

Ἀχιλεὺς αὖτε	Achille de son côté
προΐει δεύτερος	lançait le second
ἔγχος δολιχόσκιον,	une lance à-longue-ombre,
καὶ κατέβαλεν ἀσπίδα Αἰνείαο	et il frappa le bouclier d'Énée
ἐΐσην πάντοσε,	égal de-toutes-parts,
ὑπὸ πρώτην ἄντυγα,	au premier bord (à l'extrémité du [bord),
ᾗ θέε	où courait (s'étendait)
χαλκὸς λεπτότατος,	un airain très-mince,
ἐπέην δὲ ῥινὸς βοὸς	et par-dessus-était une peau de bœuf
λεπτοτάτη·	très-mince ;
ἡ δὲ μελίη Πηλιὰς	et le frêne du-Pélion
ἤϊξε διαπρὸ,	s''élança de-part-en-part,
ἀσπὶς δὲ λάκεν ὑπὸ αὐτῆς.	et le bouclier retentit sous celui-ci.
Αἰνείας δὲ, δείσας, ἐάλη,	Or Énée, ayant craint, se ramassa,
καὶ ἀνέσχεν ἀσπίδα ἀπὸ ἕθεν·	et leva *son* bouclier loin-de lui ;
ἐγχείη δὲ ἄρα	et la lance donc
ἱεμένη	désirant-aller *plus loin*
ἔστη ἐνὶ γαίῃ	s'arrêta dans la terre
ὑπὲρ νώτου,	au-dessus du dos *d'Énée,*
διέλε δὲ	et elle partagea (avait brisé)
ἀμφοτέρους κύκλους	les deux bords-circulaires
ἀσπίδος ἀμφιβρότης·	du bouclier qui-couvre-l'homme ;
ὁ δὲ,	mais celui-ci,
ἀλευάμενος μακρὸν δόρυ,	ayant évité la longue lance,
ἔστη	s'arrêta
(ἄχος δὲ μυρίον	(et une douleur immense
κατάχυτο ὀφθαλμοῖσίν οἱ),	se répandit-sur les yeux à lui),
ταρβήσας ὃ βέλος	ayant tremblé de ce que le trait
πάγη ἄγχι οἱ.	s'était enfoncé près de lui.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς ἐπόρουσεν	Alors Achille s'élança
ἐμμεμαὼς,	étant-plein-d'ardeur,
ἐρυσσάμενος ξίφος ὀξὺ,	ayant tiré *son* glaive aigu,
ἰάχων σμερδαλέα·	poussant-des-cris horribles ;
ὁ δὲ Αἰνείας λάβε χειρὶ	mais Énée prit de *sa* main
χερμάδιον, ἔργον μέγα,	une pierre, chose grande,
ὃ οὐ φέροιεν	laquelle ne porteraient pas
δύο ἄνδρε γε	deux hommes du moins
οἷοι βροτοί εἰσι νῦν·	tels-que les mortels sont maintenant;
ὁ δὲ καὶ οἶος	mais lui même seul
πάλλε μιν ῥέα.	brandissait elle facilement.

Ἔνθα κεν Αἰνείας μὲν ἐπεσσύμενον βάλε πέτρῳ,
ἢ κόρυθ', ἠὲ σάκος, τό οἱ ἤρκεσε λυγρὸν ὄλεθρον·
τὸν δέ κε Πηλείδης σχεδὸν ἄορι θυμὸν ἀπηύρα,
εἰ μὴ ἄρ' ὀξὺ νόησε Ποσειδάων ἐνοσίχθων.
Αὐτίκα δ' ἀθανάτοισι θεοῖς μετὰ μῦθον ἔειπεν·
« Ὢ πόποι, ἦ μοι ἄχος μεγαλήτορος Αἰνείαο,
ὃς τάχα, Πηλείωνι δαμεὶς, Ἄϊδόσδε κάτεισι,
πειθόμενος μύθοισιν Ἀπόλλωνος ἑκάτοιο,
νήπιος, οὐδέ τί οἱ χραισμήσει λυγρὸν ὄλεθρον.
Ἀλλὰ τίη νῦν οὗτος ἀναίτιος ἄλγεα πάσχει,
μὰψ ἕνεκ' ἀλλοτρίων ἀχέων, κεχαρισμένα δ' αἰεὶ
δῶρα θεοῖσι δίδωσι τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν;
Ἀλλ' ἄγεθ', ἡμεῖς πέρ μιν ὑπ' ἐκ θανάτου ἀγάγωμεν,
μήπως καὶ Κρονίδης κεχολώσεται, αἴ κεν Ἀχιλλεὺς
τόνδε κατακτείνῃ· μόριμον δέ οἵ ἐστ' ἀλέασθαι,
ὄφρα μὴ ἄσπερμος γενεὴ καὶ ἄφαντος ὄληται

de cette pierre l'impétueux Achille, mais le casque ou le bouclier préserve le héros du coup fatal; et le fils de Pélée aurait avec son glaive ravi le jour à son ennemi, si Neptune qui ébranle la terre, l'apercevant aussitôt, n'eût adressé ces paroles aux autres immortels :

« Grands dieux! Je suis pénétré de douleur en voyant que le magnanime Énée, dompté par Achille, va bientôt descendre dans les demeures de Pluton, cédant aux paroles d'Apollon qui lance au loin les traits; insensé! Il ne le préservera point de la triste mort. Mais pourquoi maintenant ce héros, qui n'est point coupable, souffrirait-il sans raison des maux que d'autres ont mérités? Toujours Énée porte d'agréables offrandes aux dieux qui habitent le vaste ciel. Courage donc; arrachons-le nous-mêmes à la mort; redoutons la colère du fils de Saturne, si Achille venait à immoler ce guerrier. Le destin veut qu'il échappe au trépas; il défend que la race de Dardanus s'é-

Ἔνθα Αἰνείας μὲν	Alors Énée à la vérité
βάλε κε πέτρῳ	aurait frappé avec *sa* pierre
ἐπεσσύμενον,	*Achille* s'élançant,
ἢ κόρυθα, ἠὲ σάκος,	ou *sur* le casque, ou *sur* le bouclier,
τὸ ἤρκεσέν οἱ	lequel écarta de lui
λυγρὸν ὄλεθρον·	la triste mort;
Πηλείδης δέ	et le fils-de-Pélée
κεν ἀπηύρα τὸν	aurait enlevé à celui-ci
θυμὸν	le souffle-vital
σχεδὸν ἄορι,	de près avec *son* glaive,
εἰ ἄρα Ποσειδάων ἐνοσίχθων	si donc Neptune qui-ébranle-la-terre
μὴ νόησεν ὀξύ.	ne *l'*avait aperçu promptement.
Αὐτίκα δὲ μετέειπε μῦθον	Or aussitôt il dit *cette* parole
θεοῖς ἀθανάτοισιν·	parmi les dieux immortels :
« Ὢ πόποι,	« O grands-dieux,
ἦ ἄχος μοι	certes de la douleur *est* à moi
μεγαλήτορος Αἰνείαο,	*à cause* du magnanime Énée,
ὅς, δαμεὶς Πηλείωνι,	qui, dompté par le fils-de-Pélée,
κάτεισι τάχα Ἄϊδόσδε,	descendra bientôt chez-Pluton,
πειθόμενος μύθοισιν Ἀπόλλωνος	obéissant aux paroles d'Apollon
ἑκάτοιο·	qui-lance-au-loin-les-traits;
νήπιος,	insensé,
οὐδὲ χραισμήσει τί οἱ	or il (Apollon) n'écartera pas de lui
λυγρὸν ὄλεθρον.	la triste mort.
Ἀλλὰ τίη νῦν	Mais pourquoi maintenant
οὗτος ἀναίτιος	celui-ci non-coupable
πάσχει ἄλγεα μάψ,	souffre-t-il des douleurs sans-raison,
ἕνεκα ἀχέων	à cause des peines
ἀλλοτρίων,	d'-autrui (méritées par d'autres),
δίδωσι δὲ αἰεὶ	et donne-t-il (lui qui donne) toujours
δῶρα κεχαρισμένα θεοῖσι	des présents agréables aux dieux
τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν;	qui occupent le vaste ciel?
Ἀλλὰ ἄγετε, ἡμεῖς περ	Mais allez (allons), nous du moins
ὑπαγάγωμέν μιν ἐκ θανάτου,	dérobons-le à la mort,
μήπως καὶ	de-peur-que-par-hasard aussi
Κρονίδης κεχολώσεται,	le fils-de-Saturne ne s'irrite,
αἴκεν Ἀχιλλεὺς κατακτείνῃ τόνδε·	si Achille tue lui;
ἐστὶ δὲ μόριμόν οἱ	or il est dans-la-destinée à lui
ἀλέασθαι,	d'échapper *à la mort,*
ὄφρα γενεὴ Δαρδάνου,	afin que la race de Dardanus.

Δαρδάνου, ὃν Κρονίδης περὶ πάντων φίλατο παίδων
οἳ ἕθεν ἐξεγένοντο, γυναικῶν τε θνητάων.
Ἤδη γὰρ Πριάμου γενεὴν ἤχθηρε Κρονίων·
νῦν δὲ δὴ Αἰνείαο βίη Τρώεσσιν ἀνάξει,
καὶ παίδων παῖδες, τοί κεν μετόπισθε γένωνται. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα βοῶπις πότνια Ἥρη·
« Ἐννοσίγαι', αὐτὸς σὺ μετὰ φρεσὶ σῇσι νόησον
Αἰνείαν, ἤ κέν μιν ἐρύσσεαι, ἤ κεν ἐάσεις
Πηλείδῃ Ἀχιλῆϊ δαμήμεναι, ἐσθλὸν ἐόντα.
Ἤτοι μὲν γὰρ νῶϊ πολέας ὠμόσσαμεν ὅρκους
πᾶσι μετ' ἀθανάτοισιν, ἐγὼ καὶ Παλλὰς Ἀθήνη,
μήποτ' ἐπὶ Τρώεσσιν ἀλεξήσειν κακὸν ἦμαρ,
μηδ' ὁπότ' ἂν Τροίη μαλερῷ πυρὶ πᾶσα δάηται
δαιομένη, δαίωσι δ' Ἀρήϊοι υἷες Ἀχαιῶν. »
Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,
βῆ ῥ' ἴμεν ἄν τε μάχην καὶ ἀνὰ κλόνον ἐγχειάων·

teigne et s'anéantisse; Dardanus était, de tous les enfants que Jupiter eut de femmes mortelles, celui qu'il chérissait le plus. La race de Priam est odieuse au fils de Saturne; mais bientôt régneront sur les Troyens le belliqueux Énée et les enfants de ses enfants jusqu'à la postérité la plus reculée. »

La vénérable Junon, au regard imposant, lui répond :

« Dieu qui ébranles la terre, vois si tu veux sauver Énée ou le laisser, malgré sa valeur, succomber sous les coups d'Achille fils de Pélée. Oui, Pallas et moi, nous avons plus d'une fois devant les immortels prononcé le serment de ne jamais écarter des Troyens le jour fatal, quand même Troie serait livrée tout entière à la violence de l'incendie qu'auraient allumé les fils belliqueux des Achéens. »

En entendant ces mots, Neptune qui ébranle la terre s'élance aussitôt à travers le combat, à travers les javelots qui sifflent, et arrive

ὃν Κρονίδης φίλατο	lequel le fils-de-Saturne a chéri
περὶ πάντων παίδων	au-dessus de tous les enfants
οἳ ἐξεγένοντο ἕθεν	qui sont nés de lui
γυναικῶν τε θνητάων,	et de femmes mortelles,
μὴ ὄληται ἄσπερμος	ne périsse pas sans-postérité
καὶ ἄφαντος.	et tout-à-fait-anéantie.
Κρονίων γὰρ ἤδη	Car le fils-de-Saturne déjà
ἤχθηρε γενεὴν Πριάμου·	a pris-en-haine la race de Priam;
νῦν δὲ δὴ	et maintenant certes
βίη Αἰνείαο	la force d'Énée (le vaillant Énée)
ἀνάξει Τρώεσσι,	commandera aux Troyens,
καὶ παῖδες παίδων,	ainsi-que les enfants de *ses* enfants,
τοί κε γένωνται μετόπισθε. »	qui naîtront dans-la-suite. »
Πότνια δὲ Ἥρη	Or la vénérable Junon
βοῶπις	aux-yeux-de-génisse
ἠμείβετο ἔπειτα τόν·	répondit ensuite à lui :
« Ἐννοσίγαιε,	« *Dieu* qui-ébranles-la-terre,
σὺ αὐτὸς νόησον Αἰνείαν	toi-même pense à Énée
μετὰ σῇσι φρεσὶν,	dans tes esprits,
ἤ κεν ἐρύσσεαί μιν,	si tu tireras lui *du danger,*
ἤ κεν ἐάσεις,	ou-si tu laisseras
ἐόντα ἐσθλὸν, δαμήμεναι	*lui*, étant brave, être dompté
Ἀχιλῆϊ Πηλείδῃ.	par Achille fils-de-Pélée.
Ἤτοι γὰρ μὲν νῶϊ,	Car certes à la vérité nous-deux,
ἐγὼ καὶ Παλλὰς Ἀθήνη,	moi et Pallas Minerve,
ὠμόσσαμεν	nous avons juré
ὅρκους πολέας,	des serments nombreux,
μήποτε ἐπαλεξήσειν Τρώεσσιν	de ne jamais écarter des Troyens
ἦμαρ κακὸν,	le jour fatal,
μηδὲ ὁπότε Τροίη πᾶσα	pas-même quand Troie entière
ἂν δάηται δαιομένη	brûlerait embrasée
πυρὶ μαλερῷ,	par un feu impétueux,
υἷες δὲ Ἀρήϊοι Ἀχαιῶν	et *que* les fils belliqueux des Achéens
δαίωσιν. »	*l'*incendieraient. »
Αὐτὰρ ἐπεὶ Ποσειδάων	Mais lorsque Neptune
ἐνοσίχθων	qui-ébranle-la-terre
ἄκουσε τόγε,	eut entendu cela,
βῆ ῥα ἴμεν	il partit donc *pour* aller
ἄν τε μάχην	et à travers le combat
καὶ ἀνὰ κλόνον ἐγχειάων·	et à travers le bruit des lances;

ἷξε δ' ὅθ' Αἰνείας ἠδ' ὁ κλυτὸς ἦεν Ἀχιλλεύς.
Αὐτίκα τῷ μὲν ἔπειτα κατ' ὀφθαλμῶν χέεν ἀχλὺν,
Πηλείδῃ Ἀχιλῆϊ· ὁ δὲ μελίην εὔχαλκον
ἀσπίδος ἐξέρυσεν μεγαλήτορος Αἰνείαο·
καὶ τὴν μὲν προπάροιθε ποδῶν Ἀχιλῆος ἔθηκεν·
Αἰνείαν δ' ἔσσευεν ἀπὸ χθονὸς ὑψόσ' ἀείρας.
Πολλὰς δὲ στίχας ἡρώων, πολλὰς δὲ καὶ ἵππων
Αἰνείας ὑπερᾶλτο, θεοῦ ἀπὸ χειρὸς ὀρούσας·
ἷξε δ' ἐπ' ἐσχατιὴν πολυάϊκος πολέμοιο,
ἔνθα δὲ Καύκωνες πόλεμον μέτα θωρήσσοντο[1].
Τῷ δὲ μάλ' ἐγγύθεν ἦλθε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Αἰνεία, τίς σ' ὧδε θεῶν ἀτέοντα κελεύει
ἀντία Πηλείωνος ὑπερθύμοιο μάχεσθαι,
ὅς σευ ἅμα κρείσσων καὶ φίλτερος ἀθανάτοισιν;
Ἀλλ' ἀναχωρῆσαι, ὅτε κεν συμβλήσεαι αὐτῷ,
μὴ καὶ ὑπὲρ μοῖραν δόμον Ἄϊδος εἰσαφίκηαι.
Αὐτὰρ ἐπεί κ' Ἀχιλεὺς θάνατον καὶ πότμον ἐπίσπῃ,

près d'Énée et de l'illustre Achille. Soudain il répand un sombre nuage sur les yeux d'Achille fils de Pélée; il retire du bouclier du magnanime Énée le frêne garni d'une pointe d'airain, le dépose aux pieds d'Achille et soulève Énée qu'il ranime. Énée, soutenu par la main du dieu, a bientôt franchi les rangs pressés des héros et des chevaux, et il arrive à l'extrémité du champ de bataille, où les Caucones s'armaient pour le combat. Neptune qui ébranle la terre s'approche de lui et lui adresse ces paroles qui volent rapides :

« Énée, quel est celui des dieux qui t'abuse et t'anime à combattre contre le magnanime Achille, guerrier plus puissant que toi et plus cher aux immortels? Recule à son approche, si tu ne veux descendre, avant le temps marqué par les destins, au séjour de Pluton. Lorsqu'Achille aura subi l'arrêt de la Parque, tu pourras alors, plein de

ἷξε δὲ ὅθι ἦεν Αἰνείας	et il arriva où était Énée
ἠδὲ ὁ κλυτὸς Ἀχιλλεύς.	et l'illustre Achille.
Αὐτίκα ἔπειτα μὲν	Aussitôt ensuite à la vérité
χέεν ἀχλὺν	il répandit un nuage
κατὰ ὀφθαλμῶν τῷ,	sur les yeux à celui-ci,
Ἀχιλῆϊ Πηλείδῃ·	à Achille fils-de-Pélée ;
ὁ δὲ ἐξέρυσεν	et lui-même arracha
ἀσπίδος μεγαλήτορος Αἰνείαο	du bouclier du magnanime Énée
μελίην εὔχαλκον·	le frêne garni-d'airain ;
καὶ ἔθηκε τὴν μὲν	et il plaça celui-ci à la vérité
προπάροιθε ποδῶν Ἀχιλῆος·	devant les pieds d'Achille ;
ἔσσευε δὲ Αἰνείαν	et il poussa Énée
ἀείρας ἀπὸ χθονὸς ὑψόσε.	*l'*ayant enlevé de terre en-l'air.
Αἰνείας δὲ	Et Énée
ὑπεράλτο στίχας πολλὰς	sauta-par-dessus des rangs nombreux
ἡρώων,	de héros,
πολλὰς δὲ καὶ	et *des rangs* nombreux aussi
ἵππων,	de chevaux,
ὀρούσας ἀπὸ χειρὸς θεοῦ·	s'étant élancé par la main d'un dieu ;
ἷξε δὲ ἐπὶ ἐσχατιὴν	et il vint à l'extrémité
πολέμοιο πολυάϊκος,	du combat très-violent,
ἔνθα δὲ Καύκωνες	et là les Caucones
θωρήσσοντο μετὰ πόλεμον.	se cuirassaient pour la guerre.
Ποσειδάων δὲ ἐνοσίχθων	Or Neptune qui-ébranle-la-terre
ἦλθε μάλα ἐγγύθεν τῷ,	vint tout près de celui-ci,
καὶ φωνήσας προσηύδα μιν	et ayant parlé adressa-à lui
ἔπεα πτερόεντα·	*ces* paroles ailées :
« Αἰνεία, τίς θεῶν	« Énée, lequel des dieux
κελεύει ὧδέ σε ἀτέοντα	ordonne ainsi toi étant-aveuglé
μάχεσθαι	combattre
ἀντία ὑπερθύμοιο Πηλείωνος,	en-face du magnanime fils-de-Pélée,
ὃς ἅμα κρείσσων σευ	lequel *est* à la fois plus fort que toi
καὶ φίλτερος ἀθανάτοισιν ;	et plus cher aux immortels ?
Ἀλλὰ ἀναχωρῆσαι,	Mais retire-toi,
ὅτε κε συμβλήσεαι αὐτῷ,	lorsque tu rencontreras lui,
μὴ εἰσαφίκηαι	de peur que tu n'arrives
δόμον Ἄϊδος	dans la demeure de Pluton
καὶ ὑπὲρ μοῖραν.	même malgré la destinée.
Αὐτὰρ ἐπεὶ Ἀχιλεὺς	Mais lorsque Achille
ἐπίσπῃ κε θάνατον καὶ πότμον,	aura atteint la mort et le destin,

θαρσήσας δὴ ἔπειτα μετὰ πρώτοισι μάχεσθαι·
οὐ μὲν γάρ τίς σ' ἄλλος Ἀχαιῶν ἐξεναρίξει. »
Ὣς εἰπὼν, λίπεν αὐτόθ', ἐπεὶ διεπέφραδε πάντα.
Αἶψα δ' ἔπειτ' Ἀχιλῆος ἀπ' ὀφθαλμῶν σκέδασ' ἀχλὺν
θεσπεσίην· ὁ δ' ἔπειτα μέγ' ἔξιδεν ὀφθαλμοῖσιν·
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·
« Ὢ πόποι. ἦ μέγα θαῦμα τόδ' ὀφθαλμοῖσιν ὁρῶμαι·
ἔγχος μὲν τόδε κεῖται ἐπὶ χθονὸς, οὐδέ τι φῶτα
λεύσσω τῷ ἐφέηκα, κατακτάμεναι μενεαίνων.
Ἦ ῥα καὶ Αἰνείας φίλος ἀθανάτοισι θεοῖσιν
ἦεν· ἀτάρ μιν ἔφην μὰψ αὔτως εὐχετάασθαι.
Ἐῤῥέτω· οὔ οἱ θυμὸς ἐμεῦ ἔτι πειρηθῆναι
ἔσσεται, ὃς καὶ νῦν φύγεν ἄσμενος ἐκ θανάτοιο.
Ἀλλ' ἄγε δὴ, Δαναοῖσι φιλοπτολέμοισι κελεύσας,
τῶν ἄλλων Τρώων πειρήσομαι ἀντίος ἐλθών. »
Ἦ, καὶ ἐπὶ στίχας ἆλτο· κέλευε δὲ φωτὶ ἑκάστῳ·

confiance, combattre aux premiers rangs; car aucun autre Achéen ne te donnera la mort. »

A ces mots, il le laisse, après lui avoir tout dévoilé. Aussitôt il dissipe le nuage épais qui obscurcit les yeux d'Achille. Le héros porte au loin ses regards, et, gémissant, il dit en son cœur magnanime :

« Grands dieux! Quel prodige étonnant! Ma lance gît sur le sol, et je n'aperçois point le guerrier contre lequel je l'avais dirigée, et que j'étais impatient d'immoler. Oui, sans doute, Énée est cher aux dieux immortels! Je croyais qu'il se glorifiait vainement de leur protection. Qu'il s'en aille; mais il ne voudra plus se mesurer avec moi; il doit se trouver heureux d'avoir échappé à la mort. Allons exhorter les belliqueux Achéens, et nous essayerons de lutter contre les autres Troyens. »

Il dit et s'élance à travers les rangs, et encourage tous les combattants :

ἔπειτα δὴ θαρσήσας	ensuite alors t'étant rassuré
μάχεσθαι	*tu peux* combattre
μετὰ πρώτοισιν ·	parmi les premiers ;
οὔτις γὰρ ἄλλος Ἀχαιῶν	car aucun autre des Achéens
ἐξεναρίξει σε μέν. »	ne dépouillera toi à la vérité. »
Εἰπὼν ὥς,	Ayant dit ainsi,
λίπεν αὐτόθι,	il *le* laissa là-même,
ἐπεὶ διεπέφραδε πάντα.	lorsqu'il eut dit-clairement tout.
Ἔπειτα δὲ αἶψα	Or ensuite aussitôt
σκέδασεν ἀχλὺν θεσπεσίην	il dissipa le nuage immense
ἀπὸ ὀφθαλμῶν Ἀχιλῆος ·	des yeux d'Achille ;
ἔπειτα δὲ ὁ	et ensuite celui-ci
ἔξιδε μέγα ὀφθαλμοῖσιν ·	vit grandement (bien) de *ses* yeux ;
ὀχθήσας δὲ ἄρα εἶπε	et ayant donc gémi il dit
πρὸς ὃν θυμὸν μεγαλήτορα ·	à (en) son cœur magnanime :
« Ὢ πόποι,	« O grands-dieux,
ἦ ὁρῶμαι ὀφθαλμοῖσι	certes je vois de *mes* yeux
τόδε θαῦμα μέγα ·	ce prodige grand ;
τόδε ἔγχος μὲν	cette lance à la vérité
κεῖται ἐπὶ χθονὸς,	gît sur la terre,
οὐδὲ λεύσσω τι φῶτα	et je ne vois plus l'homme
τῷ ἐφέηκα,	contre lequel je *l'*ai envoyée,
μενεαίνων κατακτάμεναι.	désirant *le* tuer.
Ἦ ῥα Αἰνείας καὶ	Certes donc Énée aussi
ἦε φίλος θεοῖσιν ἀθανάτοισιν ·	était cher aux dieux immortels ;
ἀτὰρ ἔφην μιν	mais je pensais lui
εὐχετάασθαι αὔτως μάψ.	se glorifier ainsi vainement.
Ἐῤῥέτω ·	Qu'il s'en aille ;
θυμὸς οὐκ ἔσσεται ἔτι οἱ	le cœur ne sera plus à lui
πειρηθῆναι ἐμεῦ,	d'essayer (de se mesurer avec) moi,
ὃς νῦν καὶ	*lui* qui maintenant aussi
φύγεν ἄσμενος	a fui volontiers
ἐκ θανάτοιο.	loin de la mort.
Ἀλλὰ ἄγε δὴ,	Mais allons donc,
κελεύσας	ayant donné-des-ordres
Δαναοῖσι φιλοπτολέμοισι,	aux Grecs amis-des-combats,
πειρήσομαι τῶν ἄλλων Τρώων	j'essayerai les autres Troyens
ἐλθὼν ἀντίος. »	étant allé au-devant-d'*eux.* »
Ἦ, καὶ ἆλτο ἐπὶ στίχας ·	Il dit, et sauta dans les rangs ;
κέλευε δὲ ἑκάστῳ φωτί ·	et il excitait chaque homme :

« Μηκέτι νῦν Τρώων ἑκὰς ἕστατε, δῖοι Ἀχαιοί,
ἀλλ' ἄγ', ἀνὴρ ἄντ' ἀνδρὸς ἴτω, μεμάτω δὲ μάχεσθαι.
Ἀργαλέον δέ μοί ἐστι, καὶ ἰφθίμῳ περ ἐόντι,
τοσσούσδ' ἀνθρώπους ἐφέπειν καὶ πᾶσι μάχεσθαι·
οὐδέ κ' Ἄρης, ὅσπερ θεὸς ἄμβροτος, οὐδέ κ' Ἀθήνη
τοσσῆσδ' ὑσμίνης ἐφέποι στόμα[1], καὶ πονέοιτο·
ἀλλ' ὅσσον μὲν ἐγὼ δύναμαι χερσίν τε ποσίν τε,
καὶ σθένει, οὔ μέ τί φημι μεθησέμεν, οὐδ' ἠβαιόν·
ἀλλὰ μάλα στιχὸς εἶμι διαμπερές, οὐδέ τιν' οἴω
Τρώων χαιρήσειν ὅστις σχεδὸν ἔγχεος ἔλθῃ. »
Ὣς φάτ' ἐποτρύνων· Τρώεσσι δὲ φαίδιμος Ἕκτωρ
κέκλεθ' ὁμοκλήσας, φάτο δ' ἴμμεναι ἄντ' Ἀχιλῆος·
« Τρῶες ὑπέρθυμοι, μὴ δείδιτε Πηλείωνα·
καί κεν ἐγὼν ἐπέεσσι καὶ ἀθανάτοισι μαχοίμην·
ἔγχεϊ δ' ἀργαλέον, ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἰσιν.

« Divins Achéens, ne vous éloignez pas des Troyens. Allons, marchez guerrier contre guerrier; que l'ardeur vous enflamme. Ni Mars, ce dieu immortel, ni Minerve ne pourrait, même avec effort, soutenir le choc impétueux d'une si nombreuse armée. Toutefois, je ferai usage, autant que je le pourrai, de mes mains et de mes pieds et de mon audace, et j'espère ne pas me ralentir un seul instant. Je me précipite à travers les rangs, et je ne crois pas que mon approche réjouisse celui des Troyens qui se trouvera près de ma lance. »

C'est ainsi qu'Achille anime ses guerriers. Cependant le brillant Hector encourage les Troyens et leur dit qu'il va marcher contre Achille :

« Magnanimes Troyens, ne craignez pas le fils de Pélée; moi aussi, par de vaines paroles, je pourrais combattre les immortels. Mais il est difficile de les attaquer avec une lance, car ils sont bien plus puis-

« Μηκέτι ἕστατε νῦν
ἑκὰς Τρώων,
δῖοι Ἀχαιοὶ,
ἀλλὰ ἄγε,
ἀνὴρ ἴτω
ἄντα ἀνδρὸς,
μεμάτω δὲ μάχεσθαι.
Ἔστι δὲ ἀργαλέον μοι
καίπερ ἐόντι ἰφθίμῳ,
ἐφέπειν τοσσούσδε ἀνθρώπους
καὶ μάχεσθαι πᾶσιν·
οὐδὲ Ἄρης κεν, ὅσπερ
θεὸς ἄμβροτος,
οὐδὲ Ἀθήνη ἐφέποι κε
στόμα τοσσῆσδε ὑσμίνης,
καὶ πονέοιτο·
ἀλλὰ ὅσσον ἐγὼ μὲν
δύναμαι χερσί τε
ποσί τε, καὶ σθένει,
οὔ φημί με
μεθησέμεν τι,
οὐδὲ ἠβαιόν·
ἀλλὰ εἶμι μάλα διαμπερὲς
στιχὸς,
οὐδὲ οἴω τινὰ Τρώων.
ὅστις ἔλθῃ σχεδὸν ἔγχεος,
χαιρήσειν. »
Φάτο ὣς ἐποτρύνων·
φαίδιμος δὲ Ἕκτωρ ὁμοκλήσας
κέκλετο Τρώεσσι,
φάτο δὲ ἴμμεναι
ἄντα Ἀχιλῆος·
« Τρῶες ὑπέρθυμοι,
μὴ δείδιτε Πηλείωνα·
καὶ ἐγών κε μαχοίμην
ἐπέεσσι
καὶ ἀθανάτοισιν·
ἀργαλέον δὲ
ἔγχεϊ,
ἐπειή εἰσι πολὺ φέρτεροι.

« Ne restez plus maintenant
loin des Troyens,
divins Achéens,
mais allons (courage),
qu'un homme aille
en-face d'un homme,
et désire-vivement combattre.
Or il est difficile à moi,
quoique étant courageux,
de poursuivre tant d'hommes,
et de combattre avec tous;
ni Mars, qui-cependant
est un dieu immortel,
ni Minerve ne parcourrait
le gouffre d'une telle guerre,
et *ne le* ferait-*même*-avec-de-la-peine;
mais autant-que moi à la vérité
je puis et par les mains
et par les pieds, et par la force,
je ne pense pas moi [se,
devoir relâcher *cela* en quelque cho-
pas même un peu;
mais je vais tout-à-fait entièrement
à travers les rangs, [Troyens,
et je ne pense pas quelqu'un des
qui sera venu près de *ma* lance,
devoir se réjouir. »
Il dit ainsi exhortant;
et le brillant Hector ayant crié
excitait les Troyens,
et il *leur* dit aller (qu'il va)
en-face d'Achille :
« Troyens magnanimes,
ne craignez pas le fils-de-Pélée;
et moi je pourrais-combattre
par les paroles
même avec les immortels;
mais *il est* difficile *de les combattre*
avec une lance,
puisqu'ils sont beaucoup plus forts.

Οὐδ' Ἀχιλεὺς πάντεσσι τέλος μύθοις ἐπιθήσει,
ἀλλὰ τὸ μὲν τελέει, τὸ δὲ καὶ μεσσηγὺ κολούσει.
Τῷ δ' ἐγὼ ἀντίος εἶμι, καὶ εἰ πυρὶ χεῖρας ἔοικεν,
εἰ πυρὶ χεῖρας ἔοικε, μένος δ' αἴθωνι σιδήρῳ[1]. »
  Ὣς φάτ' ἐποτρύνων· οἱ δ' ἀντίοι ἔγχε' ἄειραν
Τρῶες· τῶν τ' ἄμυδις μίχθη μένος, ὦρτο δ' ἀϋτή.
Καὶ τότ' ἄρ' Ἕκτορα εἶπε παραστὰς Φοῖβος Ἀπόλλων·
  « Ἕκτορ, μηκέτι πάμπαν Ἀχιλλῆϊ προμάχιζε,
ἀλλὰ κατὰ πληθύν τε καὶ ἐκ φλοίσβοιο δέδεξο,
μήπως σ' ἠὲ βάλῃ, ἠὲ σχεδὸν ἄορι τύψῃ. »
  Ὣς ἔφαθ'· Ἕκτωρ δ' αὖτις ἐδύσατο οὐλαμὸν ἀνδρῶν,
ταρβήσας, ὅτ' ἄκουσε θεοῦ ὄπα φωνήσαντος.
Ἐν δ' Ἀχιλεὺς Τρώεσσι θόρε, φρεσὶν εἱμένος ἀλκήν,
σμερδαλέα ἰάχων· πρῶτον δ' ἕλεν Ἰφιτίωνα,
ἐσθλὸν Ὀτρυντείδην, πολέων ἡγήτορα λαῶν,
ὃν νύμφη τέκε Νηῒς Ὀτρυντῆϊ πτολιπόρθῳ,
Τμώλῳ ὕπο νιφόεντι, Ὕδης ἐν πίονι δήμῳ·

sants que nous. Achille d'ailleurs n'accomplira pas toutes ses promesses; s'il exécute quelques-uns de ses projets, d'autres resteront inachevés. Aussi je cours à sa rencontre, quand même ses mains auraient la rapidité de la flamme, oui, quand même ses mains auraient la rapidité de la flamme et la force du fer étincelant. »

Ainsi le fils de Priam exhorte les Troyens, qui lèvent aussitôt leurs lances; leurs rangs se pressent, et des cris retentissent de toutes parts. Alors le brillant Apollon s'approche d'Hector et lui dit :

« Hector, ne va plus, en avant de l'armée, te mesurer avec Achille; mais attends-le au sein de la foule et du tumulte, de peur qu'il ne t'atteigne de son javelot ou ne te frappe de son glaive. »

Il dit, et Hector rentre au milieu des guerriers, effrayé de la voix du dieu qu'il vient d'entendre. Achille se précipite parmi les Troyens, revêtu d'une force indomptable, en poussant d'horribles cris. D'abord il immole le valeureux fils d'Otryntée, Iphition, chef de peuples nombreux, Iphition que la nymphe Naïs conçut d'Otryntée, destructeur de villes, dans l'opulente Hydé, au pied du Tmolus toujours couvert

Ἀχιλεὺς δὲ οὐκ ἐπιθήσει τέλος	Et Achille ne mettra pas une fin
πάντεσσι μύθοις,	à toutes *ses* paroles,
ἀλλὰ τελέει τὸ μὲν,	mais il accomplira une chose,
κολούσει τὸ δὲ καὶ μεσσηγύ.	et mutilera l'autre au milieu (la lais-
Ἐγὼ δὲ	Mais moi [sera inachevée).
εἶμι ἀντίος τῷ,	je vais au-devant-de lui,
καὶ εἰ ἔοικε πυρὶ	même s'il ressemble au feu
χεῖρας,	*par* les mains,
εἰ ἔοικε πυρὶ χεῖρας,	s'il ressemble au feu *par* les mains,
σιδήρῳ δὲ αἴθωνι μένος. »	et au fer brillant *par* la force. »
Φάτο ὡς ἐποτρύνων·	Il dit ainsi excitant;
οἱ δὲ Τρῶες ἄειραν ἔγχεα	et les Troyens levèrent *leurs* lances
ἀντίοι·	*étant* en-face *des Achéens;*
μένος δὲ τῶν μίχθη ἄμυδις,	et la force d'eux fut mêlée ensemble,
αὐτὴ δὲ ὦρτο.	et un cri-de-guerre s'éleva.
Καὶ τότε ἄρα Φοῖβος Ἀπόλλων	Et alors donc Phébus Apollon
παραστὰς εἶπεν Ἕκτορα·	s'étant tenu-près dit à Hector :
« Ἕκτορ,	« Hector,
μηκέτι προμάχιζε πάμπαν	ne combats-plus-en-avant du tout
Ἀχιλλῆϊ,	avec Achille,
ἀλλὰ δέδεξο κατά τε πληθὺν	mais reçois-*le* et dans la foule
καὶ ἐκ φλοίσβοιο,	et du sein du tumulte,
μήπως ἠὲ βάλῃ σε,	de peur que ou il n'atteigne toi,
ἠὲ τύψῃ σχεδὸν	ou il ne *te* frappe de près,
ἄορι. »	avec *son* glaive. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi ;
Ἕκτωρ δὲ ἐδύσατο αὖτις	et Hector pénétra de nouveau
οὐλαμὸν ἀνδρῶν,	dans la foule des guerriers,
ταρβήσας,	ayant tremblé,
ὅτε ἄκουσεν ὄπα	lorsqu'il eut entendu la voix
θεοῦ φωνήσαντος.	du Dieu ayant parlé.
Ἀχιλεὺς δὲ ἔνθορε Τρώεσσιν,	Mais Achille s'élança-sur les Troyens,
εἱμένος ἀλκὴν φρεσὶν,	étant revêtu de force dans *son* cœur,
ἰάχων σμερδαλέα·	poussant-des-cris horribles ;
ἕλε δὲ πρῶτον Ἰφιτίωνα,	et il tua d'abord Iphition,
ἐσθλὸν Ὀτρυντείδην,	brave fils-d'Otryntée,
ἡγήτορα λαῶν πολέων,	chef de peuples nombreux,
ὃν νύμφη Νηῒς τέκεν	lequel la nymphe Naïs enfanta
Ὀτρυντῆϊ πτολιπόρθῳ,	à Otryntée destructeur-de-villes.
ὑπὸ Τμώλῳ νιφόεντι,	sous le Tmolus neigeux,

τὸν δ' ἰθὺς μεμαῶτα βάλ' ἔγχεϊ δῖος Ἀχιλλεὺς
μέσσην κὰκ κεφαλήν· ἡ δ' ἄνδιχα πᾶσα κεάσθη[1].
Δούπησεν δὲ πεσών· ὁ δ' ἐπεύξατο δῖος Ἀχιλλεύς·
« Κεῖσαι, Ὀτρυντείδη, πάντων ἐκπαγλότατ' ἀνδρῶν·
ἐνθάδε τοι θάνατος· γενεὴ δέ τοί ἐστ' ἐπὶ λίμνῃ
Γυγαίῃ[2], ὅθι τοι τέμενος πατρώϊόν ἐστιν,
Ὕλλῳ ἐπ' ἰχθυόεντι καὶ Ἕρμῳ δινήεντι. »
Ὣς ἔφατ' εὐχόμενος· τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψε.
Τὸν μὲν Ἀχαιῶν ἵπποι ἐπισσώτροις δατέοντο
πρώτῃ ἐν ὑσμίνῃ· ὁ δ' ἐπ' αὐτῷ Δημολέοντα,
ἐσθλὸν ἀλεξητῆρα μάχης, Ἀντήνορος υἱόν,
νύξε κατὰ κρόταφον, κυνέης διὰ χαλκοπαρῄου.
Οὐδ' ἄρα χαλκείη κόρυς ἔσχεθεν, ἀλλὰ δι' αὐτῆς
αἰχμὴ ἱεμένη ῥῆξ' ὀστέον, ἐγκέφαλος δὲ
ἔνδον ἅπας πεπάλακτο· δάμασσε δέ μιν μεμαῶτα.
Ἱπποδάμαντα δ' ἔπειτα, καθ' ἵππων ἀΐξαντα,
πρόσθεν ἕθεν φεύγοντα, μετάφρενον οὖτασε δουρί.

de neiges. Au moment où il s'élance, le divin Achille le frappe au milieu du front; la tête se fend et se sépare; et le guerrier fait retentir le sol de sa chute. Alors le divin Achille s'écrie d'un air de triomphe :

« Te voilà étendu, fils d'Otryntée, toi, le plus redoutable des hommes! C'est ici que tu as trouvé la mort, toi qui naquis sur les bords du lac Gygéen, où sont les champs de tes pères, près du poissonneux Hyllus et de l'Hermus au cours impétueux. »

Tandis qu'il tient ce langage orgueilleux, les ténèbres obscurcissent les yeux d'Iphition. Aux premiers rangs, les chars des Achéens déchirent le corps de ce guerrier; Achille renverse ensuite le fils d'Anténor, le brave et belliqueux Démoléon, qu'il frappe à la tempe à travers son casque solide; l'airain dont il est garni n'arrête point le fer; la lance s'enfonce et brise l'os du crâne; toute sa cervelle est confondue, et Achille arrête ainsi son furieux élan. Puis, au moment où Hippodamas saute de son char et prend la fuite, Achille le frappe de sa lance entre les épaules; Hippodamas exhale le souffle de la vie en

ἐν πίονι δήμῳ Ὕδης·	dans l'opulente cité d'Hydé;
δῖος δὲ Ἀχιλλεὺς βάλεν	or le divin Achille frappa
ἔγχεϊ κὰκ μέσσην κεφαλὴν	avec *sa* lance au milieu-de la tête
τὸν μεμαῶτα ἰθύς·	lui se précipitant tout-droit;
ἡ δὲ πᾶσα	et celle-ci tout-entière
κεάσθη ἄνδιχα.	fut fendue en-deux-parties.
Δούπησε δὲ πεσών·	Et il retentit étant tombé;
ὁ δὲ δῖος Ἀχιλλεὺς ἐπεύξατο·	et le divin Achille se glorifia :
« Κεῖσαι, Ὀτρυντείδη,	« Tu es-gisant, fils-d'Otryntée,
ἐκπαγλότατε πάντων ἀνδρῶν·	le plus terrible de tous les hommes;
θάνατός τοι ἐνθάδε·	la mort *arrive* à toi ici;
γενεὴ δέ τοί ἐστιν	et la naissance à toi est (tu naquis)
ἐπὶ λίμνῃ Γυγαίῃ,	sur le *bord du* lac Gygéen,
ὅθι τέμενος πατρώϊόν ἐστί τοι,	où un champ paternel est à toi,
ἐπὶ Ὕλλῳ ἰχθυόεντι	près de l'Hyllus poissonneux
καὶ Ἕρμῳ δινήεντι. »	et de l'Hermus tournoyant. »
Ἔφατο ὣς εὐχόμενος·	Il dit ainsi se glorifiant;
σκότος δὲ κάλυψε	et l'obscurité couvrit
τὸν ὄσσε.	celui-ci (Iphition) *quant* aux yeux.
Ἵπποι Ἀχαιῶν μὲν	Les chevaux des Achéens à la vérité
δατέοντο τὸν	déchirèrent lui
ἐπισσώτροις	par les cercles *des roues*
ἐν πρώτῃ ὑσμίνῃ	dans la première mêlée (au premier
ὁ δὲ ἐπὶ αὐτῷ	et celui-là (Achille) après lui [rang);
νύξε κατὰ κρόταφον,	frappa à la tempe,
διὰ κυνέης χαλκοπαρῄου,	à travers le casque aux-joues-d'airain,
Δημολέοντα, υἱὸν Ἀντήνορος,	Démoléon, fils d'Anténor,
ἐσθλὸν ἀλεξητῆρα μάχης.	brave *guerrier* qui-écarte le combat.
Κόρυς δὲ χαλκείη ἄρα	Et le casque d'-airain donc
οὐκ ἔσχεθεν,	n'arrêta point *la lance*.
ἀλλὰ αἰχμὴ ἱεμένη διὰ αὐτῆς	mais la pointe allant à travers lui
ῥῆξεν ὀστέον,	brisa l'os,
ἄπας δὲ ἐγκέφαλος	et toute la cervelle
πεπάλακτο ἔνδον·	fut troublée intérieurement;
δάμασσε δέ μιν μεμαῶτα.	et il dompta lui se précipitant.
Ἔπειτα δὲ οὔτασε	Et ensuite il frappa
μετάφρενον δουρὶ	*dans* le dos avec *sa* lance
Ἱπποδάμαντα,	Hippodamas,
καταΐξαντα ἵππων,	qui-avait-sauté-de *ses* chevaux,
φεύγοντα πρόσθεν ἕθεν.	qui-fuyait devant lui.

Αὐτὰρ ὁ θυμὸν ἄϊσθε καὶ ἤρυγεν, ὡς ὅτε ταῦρος
ἤρυγεν, ἑλκόμενος Ἑλικώνιον ἀμφὶ ἄνακτα,
κούρων ἑλκόντων· γάνυται δέ τε τοῖς Ἐνοσίχθων·
ὣς ἄρα τόνγ' ἐρυγόντα λίπ' ὀστέα θυμὸς ἀγήνωρ.
Αὐτὰρ ὁ βῆ σὺν δουρὶ[1] μετ' ἀντίθεον Πολύδωρον,
Πριαμίδην· τὸν δ' οὔτι πατὴρ εἴασκε μάχεσθαι,
οὕνεκά οἱ μετὰ παισὶ νεώτατος ἔσκε γόνοιο,
καί οἱ φίλτατος ἔσκε, πόδεσσι δὲ πάντας ἐνίκα·
δὴ τότε νηπιέῃσι, ποδῶν ἀρετὴν ἀναφαίνων,
θῦνε διὰ προμάχων, εἵως φίλον ὤλεσε θυμόν.
Τὸν βάλε μέσσον ἄκοντι ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεὺς,
νῶτα παραΐσσοντος, ὅθι ζωστῆρος ὀχῆες
χρύσειοι σύνεχον, καὶ διπλόος ἤντετο θώρηξ
ἀντικρὺ δὲ διέσχε παρ' ὀμφαλὸν ἔγχεος αἰχμή·
γνὺξ δ' ἔριπ' οἰμώξας· νεφέλη δέ μιν ἀμφεκάλυψε

gémissant : tel mugit un taureau traîné par des jeunes gens qui vont offrir cette victime au souverain Neptune ; le dieu se réjouit de cet hommage : ainsi gémit le héros qu'abandonne son âme courageuse. Achille fond ensuite avec sa lance sur le divin Polydore, fils de Priam ; son père ne lui avait point permis de combattre ; car il était le plus jeune de ses enfants ; il était aussi le plus tendrement chéri, et il surpassait à la course tous ses rivaux ; voulant alors, par une folle imprudence, faire parade de son agilité, il signala son ardeur aux premiers rangs, jusqu'à ce qu'il eut perdu la vie. Le divin Achille aux pieds légers jette son javelot contre Polydore qui s'élance, et l'atteint au milieu du dos, à l'endroit où les anneaux d'or retiennent le baudrier et où se rejoint la cuirasse. L'arme traverse le corps et ressort près du nombril. Polydore tombe sur ses genoux en gémissant ; une

Αὐτὰρ ὁ ἄϊσθε θυμὸν	Et celui-ci exhalait l'âme
καὶ ἤρυγεν,	et mugissait,
ὡς ὅτε ταῦρος ἤρυγεν,	comme lorsqu'un taureau mugit,
ἑλκόμενος	étant traîné
ἀμφὶ ἄνακτα Ἑλικώνιον,	autour du roi Héliconien,
κούρων ἑλκόντων·	des jeunes-gens *le* tirant;
Ἐνοσίχθων δέ τε	et *le dieu* qui-ébranle-la-terre
γάνυται τοῖς·	se réjouit de ceux-ci :
ὣς ἄρα θυμὸς ἀγήνωρ	ainsi donc l'âme courageuse
λίπεν ὀστέα	abandonna *quant* aux os
τόνγε ἐρυγόντα.	lui ayant mugi. [lance
Αὐτὰρ ὁ βῆ σὺν δουρὶ	Alors lui (Achille) marcha avec *sa*
μετὰ Πολύδωρον ἀντίθεον,	contre Polydore égal-à-un-dieu,
Πριαμίδην·	fils-de-Priam;
πατὴρ δὲ	mais *son* père
οὔτι εἴασκε	ne permettait nullement
τὸν μάχεσθαι,	lui combattre,
οὕνεκα ἔσκεν οἱ	parce qu'il était à lui
μετὰ παισὶ	parmi *ses* enfants
νεώτατος γόνοιο,	le plus jeune de naissance,
καὶ ἔσκε φίλτατός οἱ,	et *qu'*il était le plus cher à lui,
ἐνίκα δὲ πάντας	et *qu'*il surpassait tous *ses rivaux*
πόδεσσι·	par les pieds (à la course);
τότε δὴ νηπιέῃσιν,	alors donc par enfantillage,
ἀναφαίνων ἀρετὴν ποδῶν,	montrant la vigueur de *ses* pieds,
θῦνε	il s'élançait
διὰ προμάχων,	à travers les premiers-combattants,
εἵως ὤλεσε φίλον θυμόν.	jusqu'à ce qu'il perdit sa vie.
Δῖος Ἀχιλλεὺς ποδάρκης	Le divin Achille rapide-des-pieds
βάλεν ἄκοντι τὸν μέσσον,	frappa d'un trait lui au-milieu,
νῶτα παραΐσσοντος,	*dans* le dos de *lui* passant-outre,
ὅθι ὀχῆες χρύσειοι ζωστῆρος	là-où les liens d'-or du baudrier
σύνεχον,	retenaient *le baudrier*, [double;
καὶ θώρηξ ἤντετο διπλόος·	et *où* la cuirasse se rencontrait
αἰχμὴ δὲ ἔγχεος	or la pointe de la lance
διέσχεν ἀντικρὺ	traversa *en ressortant* par-devant
παρὰ ὀμφαλόν·	auprès du nombril;
ἔριπε δὲ γνὺξ	et il tomba sur-les-genoux
οἰμώξας·	en gémissant;
νεφέλη δὲ κυανέη	et un nuage sombre

κυανέη, προτὶ οἷ δ' ἔλαβ' ἔντερα χερσὶ λιασθείς.
Ἕκτωρ δ' ὡς ἐνόησε κασίγνητον Πολύδωρον,
ἔντερα χερσὶν ἔχοντα, λιαζόμενον προτὶ γαίῃ,
κάρ ῥά οἱ ὀφθαλμῶν κέχυτ' ἀχλύς· οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη
δηρὸν ἑκὰς στρωφᾶσθ', ἀλλ' ἀντίος ἦλθ' Ἀχιλῆϊ,
ὀξὺ δόρυ κραδάων, φλογὶ εἴκελος. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
ὡς εἶδ' ὣς ἀνέπαλτο, καὶ εὐχόμενος ἔπος ηὔδα·
« Ἐγγὺς ἀνὴρ ὃς ἐμόν γε μάλιστ' ἐσεμάσσατο θυμὸν,
ὅς μοι ἑταῖρον ἔπεφνε τετιμένον· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
ἀλλήλους πτώσσοιμεν ἀνὰ πτολέμοιο γεφύρας. »
Ἦ, καὶ ὑπόδρα ἰδὼν προσεφώνεεν Ἕκτορα δῖον·
« Ἆσσον ἴθ', ὥς κεν θᾶσσον ὀλέθρου πείραθ' ἵκηαι. »
Τὸν δ' οὐ ταρβήσας προσέφη κορυθαίολος Ἕκτωρ·
« Πηλείδη, μὴ δή μ' ἐπέεσσί γε, νηπύτιον ὥς,
ἔλπεο δειδίξεσθαι· ἐπεὶ σάφα οἶδα καὶ αὐτὸς
ἠμὲν κερτομίας ἠδ' αἴσυλα μυθήσασθαι.

sombre obscurité l'enveloppe de toutes parts, et en tombant il retient ses entrailles avec ses mains.

Hector n'a pas plus tôt aperçu son frère Polydore qui, étendu sur la terre, tenait encore ses entrailles, qu'aussitôt un nuage se répand sur ses yeux; il ne veut point rester plus longtemps à l'écart; mais, semblable à la flamme, il s'avance au-devant d'Achille, en brandissant un glaive à la pointe acérée. A peine Achille l'a-t-il aperçu, qu'il bondit et profère ces superbes paroles :

« Il est donc près de moi celui qui a porté à mon cœur un coup si terrible, celui qui a immolé mon compagnon chéri; nous cessons donc enfin de nous fuir à travers le champ de bataille. »

Il dit, et, jetant sur Hector un regard irrité, il lui adresse ces mots :

« Approche donc, afin que tu touches plus vite au terme fatal. »

Hector, au casque étincelant, lui répond sans s'émouvoir :

« Fils de Pélée, ne crois pas m'effrayer par tes paroles, comme si je n'étais qu'un faible enfant; je sais aussi prodiguer l'injure et l'ou-

ἀμφεκάλυψέ μιν,	enveloppa lui,
λιασθεὶς δὲ ἔλαβε προτί οἷ	et s'étant penché il retint contre lui
ἔντερα χερσίν.	*ses* entrailles avec *ses* mains.
Ὡς δὲ Ἕκτωρ	Or dès que Hector
ἐνόησε κασίγνητον Πολύδωρον,	eut aperçu *son* frère Polydore,
ἔχοντα ἔντερα χερσὶ,	ayant *ses* entrailles dans *ses* mains,
λιαζόμενον προτὶ γαίῃ,	étant penché vers la terre,
ἀχλύς ῥα κατακέχυτο	un nuage alors s'étendit
ὀφθαλμῶν οἱ·	sur les yeux à lui ;
οὐδὲ ἔτλη ἔτι ἄρα	et il ne supporta plus donc
στρωφᾶσθαι δηρὸν ἑκὰς,	de rester longtemps loin,
ἀλλὰ ἦλθεν ἀντίος Ἀχιλῆϊ,	mais il vint opposé à Achille,
κραδάων δόρυ ὀξὺ,	brandissant une lance aiguë,
εἴκελος φλογί.	semblable à la flamme.
Αὐτὰρ ὡς Ἀχιλλεὺς εἶδεν,	Mais dès que Achille *le* vit,
ὣς ἀνέπαλτο,	aussitôt il bondit,
καὶ εὐχόμενος ηὔδα ἔπος·	et se glorifiant il dit *cette* parole :
« Ἐγγὺς ἀνὴρ	« *Il est* près *de moi* l'homme
ὃς ἐσεμάσσατο μάλιστά γε	qui a ému très-fortement certes
ἐμὸν θυμὸν,	mon cœur,
ὅς ἔπεφνεν ἑταῖρον τετιμένον μοι·	qui a tué un compagnon chéri de moi ;
οὐδὲ πτώσσοιμεν ἄρα ἀλλήλους	et nous ne *nous* fuirons donc plus
ἔτι δὴν	encore longtemps [l'un l'autre
ἀνὰ γεφύρας πτολέμοιο. »	à travers les sentiers de la guerre. »
Ἦ,	Il dit,
καὶ προσεφώνεε δῖον Ἕκτορα	et il parlait au divin Hector
ἰδὼν ὑπόδρα·	*l'*ayant regardé en-dessous :
« Ἴθι ἆσσον,	« Viens plus près,
ὥς κεν ἵκηαι θᾶσσον	afin que tu arrives plus vite
πείρατα ὀλέθρου. »	aux termes de la mort. »
Ἕκτωρ δὲ κορυθαίολος	Et Hector au-casque-varié
οὐ ταρβήσας προσέφη τόν·	n'ayant pas tremblé dit-à lui :
« Πηλείδη,	« Fils-de-Pélée,
μὴ ἔλπεο δὴ δειδίξεσθαι	n'espère pas certes effrayer
ἐπέεσσί γέ	par *tes* paroles du moins
με, ὡς νηπύτιον·	moi, comme un petit-enfant ;
ἐπεὶ αὐτὸς καὶ	puisque *moi*-même aussi
οἶδα σάφα	je sais bien
μυθήσασθαι ἠμὲν κερτομίας	dire et des injures
ἠδὲ αἴσυλα.	et des choses blessantes.

Οἶδα δ' ὅτι σὺ μὲν ἐσθλὸς, ἐγὼ δὲ σέθεν πολὺ χείρων.
Ἀλλ' ἤτοι μὲν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται,
αἴ κέ σε, χειρότερός περ ἐὼν, ἀπὸ θυμὸν ἕλωμαι,
δουρὶ βαλών· ἐπειὴ καὶ ἐμὸν βέλος ὀξὺ πάροιθεν. »
Ἦ ῥα, καὶ ἀμπεπαλὼν προΐει δόρυ, καὶ τόγ' Ἀθήνη
πνοιῇ Ἀχιλλῆος πάλιν ἔτραπε κυδαλίμοιο,
ἦκα μάλα ψύξασα· τὸ δ' ἂψ ἵκεθ' Ἕκτορα δῖον,
αὐτοῦ δὲ προπάροιθε ποδῶν πέσεν. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
ἐμμεμαὼς ἐπόρουσε, κατακτάμεναι μενεαίνων,
σμερδαλέα ἰάχων· τὸν δ' ἐξήρπαξεν Ἀπόλλων
ῥεῖα μάλ', ὥστε θεὸς, ἐκάλυψε δ' ἄρ' ἠέρι πολλῇ.
Τρὶς μὲν ἔπειτ' ἐπόρουσε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεὺς
ἔγχεϊ χαλκείῳ· τρὶς δ' ἠέρα τύψε βαθεῖαν.
Ἀλλ' ὅτε δὴ τὸ τέταρτον ἐπέσσυτο, δαίμονι ἶσος,
δεινὰ δ' ὁμοκλήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

trage. Je sais que tu es courageux, que je suis bien moins brave que toi; cependant nos destinées sont au pouvoir des dieux; et peut-être, quoique moins fort que toi, je t'arracherai la vie d'un coup de ma lance; mon trait aussi est garni d'une pointe acérée. »

Il dit, et, brandissant son javelot, il le lance; Minerve, d'un souffle doux et léger, détourne loin du glorieux Achille le trait qui va retomber aux pieds du divin Hector. Achille s'élance furieux, impatient d'immoler son ennemi, et poussant des cris horribles; mais Apollon enlève Hector sans peine (car Apollon est un dieu) et le cache au milieu d'un nuage épais. Trois fois le divin Achille aux pieds légers se précipite avec son glaive d'airain ; trois fois il frappe les sombres profondeurs du nuage. Lorsque pour la quatrième fois il s'élance, semblable à un dieu, il fait entendre de sa voix redoutable ces paroles qui volent rapides:

Οἶδα δὲ ὅτι σὺ μὲν	Or je sais que toi à la vérité
ἐσθλὸς,	*tu es* brave,
ἐγὼ δὲ πολὺ χείρων σέθεν.	et *que* moi *je suis* bien inférieur à toi
Ἀλλὰ ἤτοι ταῦτα μὲν	Mais certes ces choses à la vérité
κεῖται ἐν γούνασι θεῶν,	reposent sur les genoux des dieux,
αἲ, ἐὼν περ χειρότερος,	si, quoique étant inférieur,
ἀφέλωμαί κέ σε θυμὸν,	j'enlèverai à toi le souffle-vital,
βαλὼν δουρί·	*t*'ayant frappé avec une lance;
ἐπειὴ ἐμὸν βέλος καὶ ὀξὺ	car mon trait aussi *est* aigu
πάροιθεν. »	par-devant (à la pointe). »
Ἦ ῥα,	Il dit donc,
καὶ προΐει δόρυ ἀμπεπαλὼν,	et il jetait *sa* lance *l*'ayant brandie,
καὶ Ἀθήνη ἔτραπε πάλιν	et Minerve détourna en arrière
τόγε πνοιῇ	celle-ci par *son* souffle
Ἀχιλλῆος κυδαλίμοιο,	*loin* d'Achille glorieux,
ψύξασα μάλα ἦκα·	ayant soufflé très-doucement;
τὸ δὲ	et celle-ci (la lance)
ἵκετο ἄψ	vint en arrière (revint)
δῖον Ἕκτορα,	vers le divin Hector,
πέσε δὲ	et tomba
προπάροιθε ποδῶν αὐτοῦ.	devant les pieds de lui.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς	Mais Achille
ἐπόρουσεν ἐμμεμαὼς,	s'élança plein-d'ardeur,
μενεαίνων κατακτάμεναι,	désirant-vivement *le* tuer,
ἰάχων σμερδαλέα·	poussant-des-cris horribles;
Ἀπόλλων δὲ ἐξήρπαξε τὸν	mais Apollon enleva lui (Hector)
μάλα ῥεῖα,	très-facilement,
ὥστε θεὸς,	comme (attendu qu'il était) un dieu,
ἐκάλυψε δὲ ἄρα	et il *le* couvrit donc
ἠέρι πολλῇ.	d'un nuage grand.
Τρὶς μὲν ἔπειτα	Trois-fois à la vérité ensuite
δῖος Ἀχιλλεὺς ποδάρκης	le divin Achille aux-pieds-rapides
ἐπόρουσεν ἔγχεϊ χαλκείῳ·	s'élança avec un glaive d'-airain;
τρὶς δὲ τύψεν	et trois-fois il frappa
ἠέρα βαθεῖαν.	un nuage profond (épais).
Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἐπέσσυτο	Mais lorsqu'enfin il se précipita
τὸ τέταρτον,	*pour* la quatrième *fois*,
ἶσος δαίμονι,	pareil à un dieu,
ὁμοκλήσας δὲ δεινὰ	alors ayant crié terriblement
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·	il dit *ces* paroles ailées:

« Ἔξ αὖ νῦν ἔφυγες θάνατον, κύον. Ἦ τέ τοι ἄγχι
ἦλθε κακόν· νῦν αὖτέ σ' ἐρύσσατο Φοῖβος Ἀπόλλων,
ᾧ μέλλεις εὔχεσθαι ἰὼν ἐς δοῦπον ἀκόντων.
Ἦ θήν σ' ἐξανύω γε [1], καὶ ὕστερον ἀντιβολήσας,
εἴ πού τις καὶ ἔμοιγε θεῶν ἐπιτάῤῥοθός ἐστι.
Νῦν δ' αὖ τοὺς ἄλλους ἐπιείσομαι, ὅν κε κιχείω. »
Ὣς εἰπὼν, Δρύοπ' οὖτα κατ' αὐχένα μέσσον ἄκοντι·
ἤριπε δὲ προπάροιθε ποδῶν. Ὁ δὲ τὸν μὲν ἔασε·
Δημοῦχον δὲ Φιλητορίδην, ἠΰν τε μέγαν τε,
κὰγ γόνυ δουρὶ βαλὼν ἠρύκακε· τὸν μὲν ἔπειτα
οὐτάζων ξίφεϊ μεγάλῳ, ἐξαίνυτο θυμόν.
Αὐτὰρ ὁ Λαόγονον καὶ Δάρδανον, υἷε Βίαντος,
ἄμφω ἐφορμηθεὶς ἐξ ἵππων ὦσε χαμᾶζε,
τὸν μὲν δουρὶ βαλὼν, τὸν δὲ σχεδὸν ἄορι τύψας.
Τρῶα δ' Ἀλαστορίδην· ὁ μὲν ἀντίος ἤλυθε, γούνων,

« Impudent, tu viens encore d'échapper à la mort; le malheur t'a menacé de près! Tu dois encore aujourd'hui ton salut à Phébus Apollon, que tu vas implorer, lorsque tu affrontes le sifflement des traits! Oui, si je te rencontre une autre fois, je te donnerai la mort, pourvu que les dieux me soient propices. Maintenant je vais attaquer tous ceux que je pourrai atteindre. »

A ces mots, il frappe de sa javeline, au milieu du cou, Dryope qui tombe à ses pieds. Achille l'abandonne; puis il atteint au genou Démuque, fils de Philétor, brave et généreux guerrier dont il réprime l'ardeur, et de son glaive redoutable il lui arrache la vie. Ensuite il s'élance et renverse à terre de leurs chars les fils de Bias, Laogonus et Dardanus, l'un qu'il a atteint de son javelot, et l'autre qu'il a frappé de son glaive. Tros, fils d'Alastor, vient au-devant d'Achille, se jette

« Νῦν αὖ	« Maintenant de nouveau
ἐξέφυγες θάνατον, κύον.	tu as échappé à la mort, chien.
Ἦ τε κακὸν	Et certes le malheur
ἦλθέ τοι ἄγχι·	est venu à toi de près;
νῦν αὖτε Φοῖβος Ἀπόλλων,	maintenant encore Phébus Apollon,
ᾧ μέλλεις εὔχεσθαι	auquel tu vas adresser-des-vœux
ἰὼν ἐς δοῦπον ἀκόντων,	étant allé vers le bruit des javelots,
ἐρύσσατό σε.	a arraché toi *au péril.*
Ἦ θην ἐξανύω σέ γε,	Oui certes j'achèverai toi du moins,
ἀντιβολήσας καὶ ὕστερον,	*t*'ayant rencontré même plus tard,
εἴ πού τις θεῶν	si toutefois quelqu'un des dieux
ἐστὶν ἐπιτάῤῥοθος καὶ ἔμοιγε.	est auxiliaire aussi à moi.
Νῦν δὲ αὖ	Et maintenant encore
ἐπιείσομαι τοὺς ἄλλους,	je poursuivrai les autres,
ὅν κε κιχείω. »	*celui* que j'aurai atteint. »
Εἰπὼν ὥς,	Ayant dit ainsi,
οὖτα Δρύοπα ἄκοντι	il frappa Dryope avec un javelot
κατὰ αὐχένα μέσσον·	sur le cou au-milieu;
ἤριπε δὲ προπάροιθε ποδῶν.	et *celui-ci* tomba devant *ses* pieds.
Ὁ δὲ	Or lui (Achille)
ἔασε τὸν μέν·	abandonna celui-ci à la vérité;
ἠρύκακε δὲ Δημοῦχον	et il arrêta Démuque
Φιλητορίδην,	fils-de-Philétor,
ἠΰν τε μέγαν τε,	et courageux et grand,
βαλὼν κὰγ γόνυ δουρί·	*l*'ayant frappé au genou avec *sa* lance;
ἔπειτα μὲν οὐτάζων τὸν	ensuite à la vérité frappant lui
ξίφεϊ μεγάλῳ,	avec un glaive grand,
ἐξαίνυτο θυμόν.	il *lui* enleva le souffle-vital.
Αὐτὰρ ὁ	Et lui-même
ὦσεν ἐξ ἵππων χαμᾶζε	précipita de *leurs* chevaux à terre
Λαόγονον καὶ Δάρδανον,	Laogonus et Dardanus,
υἷε Βίαντος,	fils de Bias,
ἐφορμηθεὶς ἄμφω,	s'étant élancé-contre tous-deux,
βαλὼν μὲν τὸν δουρί,	ayant atteint l'un avec une lance,
τύψας δὲ τὸν σχεδὸν	et ayant frappé l'autre de près
ἄορι.	avec un glaive.
Τρῶα δὲ Ἀλαστορίδην·	*Il frappa* encore Tros fils-d'Alastor;
ὁ μὲν	celui-ci à la vérité
ἤλυθεν ἀντίος,	vint au-devant-de *lui*,
λαβὼν γούνων,	*l*'ayant pris par les genoux,

εἴ πώς εὑ πεφίδοιτο, λαβὼν, καὶ ζωὸν ἀφείη,
μηδὲ κατακτείνειεν, ὁμηλικίην ἐλεήσας·
νήπιος! οὐδὲ τὸ ᾔδη, ὃ οὐ πείσεσθαι ἔμελλεν·
οὐ γάρ τι γλυκύθυμος ἀνὴρ ἦν, οὐδ' ἀγανόφρων,
ἀλλὰ μάλ' ἐμμεμαώς. Ὁ μὲν ἥπτετο χείρεσι γούνων,
ἱέμενος λίσσεσθ', ὁ δὲ φασγάνῳ οὖτα καθ' ἧπαρ·
ἐκ δέ οἱ ἧπαρ ὄλισθεν, ἀτὰρ μέλαν αἷμα κατ' αὐτοῦ
κόλπον ἐνέπλησεν, τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψε,
θυμοῦ δευόμενον. Ὁ δὲ Μούλιον οὖτα παραστὰς
δουρὶ κατ' οὖς· εἶθαρ δὲ δι' οὔατος ἦλθ' ἑτέροιο
αἰχμὴ χαλκείη· ὁ δ' Ἀγήνορος υἱὸν, Ἔχεκλον,
μέσσην κὰκ κεφαλὴν ξίφει ἤλασε κωπήεντι·
πᾶν δ' ὑπεθερμάνθη ξίφος αἵματι· τὸν δὲ κατ' ὄσσε
ἔλλαβε πορφύρεος θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιή.
Δευκαλίωνα δ' ἔπειθ', ἵνα τε ξυνέχουσι τένοντες
ἀγκῶνος, τῇ τόνγε φίλης διὰ χειρὸς ἔπειρεν
αἰχμῇ χαλκείῃ· ὁ δέ μιν μένε χεῖρα βαρυνθεὶς,

à ses genoux, le conjure de lui laisser la vie, de ne pas immoler un guerrier du même âge que lui. L'insensé! Il ne savait pas qu'Achille était inexorable. C'était un héros dont l'âme, loin d'être accessible à la douceur et à la bonté, était violente et emportée. Tros lui embrasse les genoux et le supplie; de son glaive, Achille le frappe au sein; le foie s'échappe par la blessure; un sang noir inonde sa poitrine; son cœur l'abandonne, et les ténèbres obscurcissent ses yeux. Achille s'approche de Mulius et le frappe à l'oreille avec sa lance; à l'instant la pointe d'airain ressort par l'autre oreille. Ensuite il enfonce son glaive jusqu'à la garde dans la tête d'Échéclus, fils d'Agénor; l'arme tout entière est tiède de sang; la sombre mort et la Parque impitoyable voilent les yeux du guerrier. Puis il atteint Deucalion, et la pointe d'airain pénètre à travers le bras jusqu'à l'endroit où les muscles se réunissent; Deucalion reste immobile, le bras appesanti, en voyant la

εἴ πως	*pour voir* si de-quelque-manière
πεφίδοιτό εὗ,	il épargnerait lui,
καὶ ἀφείη ζωὸν,	et *le* laisserait-aller vivant,
μηδὲ κατακτείνειεν,	et ne *le* tuerait pas,
ἐλεήσας ὁμηλικίην·	ayant pris-en-pitié *son* âge-égal;
νήπιος! οὐδὲ ᾔδη τὸ,	insensé! il ne savait pas cela,
ὃ οὐκ ἔμελλε πείσεσθαι·	qu'il ne devait pas *le* persuader;
ἦν γὰρ ἀνὴρ	car *Achille* était un homme
οὔτι γλυκύθυμος,	nullement d'un-cœur-doux
οὐδὲ ἀγανόφρων,	ni d'une-humeur-facile,
ἀλλὰ μάλα ἐμμεμαώς.	mais tout plein-d'ardeur (violent).
Ὁ μὲν	Celui-ci (Tros) à la vérité
ἥπτετο γούνων χείρεσιν,	*lui* touchait les genoux avec les mains,
ἱέμενος λίσσεσθαι,	désirant *le* supplier,
ὁ δὲ οὖτα κατὰ ἧπαρ	et lui (Achille) *le* frappa au foie
φασγάνῳ·	avec *son* glaive;
ἧπαρ δὲ ἐξόλισθέν οἱ,	or le foie s'échappa à lui,
ἀτὰρ αἷμα μέλαν κατὰ αὐτοῦ	et un sang noir *sorti* de celui-ci
ἐνέπλησε κόλπον,	remplit *son* sein,
σκότος δὲ κάλυψεν ὄσσε	et l'obscurité couvrit *quant* aux yeux
τὸν, δευόμενον θυμοῦ.	lui, privé du souffle-vital.
Παραστὰς δὲ	Et se tenant-tout-près
ὁ οὖτα Μούλιον κατὰ οὖς	il frappa Mulius à l'oreille
δουρί·	avec *sa* lance;
εἶθαρ δὲ αἰχμὴ χαλκείη	et aussitôt la pointe d'-airain
ἦλθε διὰ ἑτέροιο οὔατος·	vint à travers l'autre oreille;
ὁ δὲ ἤλασε κὰκ κεφαλὴν μέσσην	et il frappa à la tête au-milieu
ξίφει κωπήεντι	avec une épée munie-d'une-garde
Ἔχεκλον, υἱὸν Ἀγήνορος·	Échéclus, fils d'Agénor;
ξίφος δὲ πᾶν	et l'épée entière
ὑπεθερμάνθη αἵματι·	devint-chaude de sang;
θάνατος δὲ πορφύρεος	et la mort sombre
καὶ Μοῖρα κραταιὴ	et la Destinée violente
κατέλλαβε τὸν ὄσσε.	s'empara de lui *quant* aux yeux.
Ἔπειτα δὲ Δευκαλίωνα,	Et ensuite *quant à* Deucalion,
τόνγε ἔπειρεν αἰχμῇ χαλκείῃ	il le perça avec *sa* pointe d'-airain
διὰ φίλης χειρὸς	à travers sa main
τῇ, ἵνα τε ξυνέχουσι	là, où se réunissent
τένοντες ἀγκῶνος·	les nerfs du coude;
ὁ δὲ μένε μιν	et celui-ci attendait lui (Achille)

πρόσθ' ὀρόων θάνατον· ὁ δὲ φασγάνῳ αὐχένα θείνας
τῆλ' αὐτῇ πήληκι κάρη βάλε· μυελὸς αὖτε
σφονδυλίων ἔκπαλθ'· ὁ δ' ἐπὶ χθονὶ κεῖτο τανυσθείς.
Αὐτὰρ ὁ βῆ ῥ' ἰέναι μετ' ἀμύμονα Πείρεω υἱὸν,
Ῥίγμον, ὃς ἐκ Θρῄκης ἐριβώλακος εἰληλούθει·
τὸν βάλε μέσσον ἄκοντι, πάγη δ' ἐν πνεύμονι χαλκός·
ἤριπε δ' ἐξ ὀχέων. Ὁ δ' Ἀρηΐθοον θεράποντα,
ἂψ ἵππους στρέψαντα, μετάφρενον ὀξεῖ δουρὶ
νύξ', ἀπὸ δ' ἅρματος ὦσε· κυκήθησαν δέ οἱ ἵπποι.
Ὡς δ' ἀναμαιμάει βαθέ' ἄγκεα θεσπιδαὲς πῦρ
οὔρεος ἀζαλέοιο, βαθεῖα δὲ καίεται ὕλη,
πάντη τε κλονέων ἄνεμος φλόγα εἰλυφάζει·
ὣς ὅγε πάντῃ θῦνε σὺν ἔγχεϊ, δαίμονι ἶσος,
στεινομένους ἐφέπων· ῥέε δ' αἵματι γαῖα μέλαινα.
Ὡς δ' ὅτε τις ζεύξῃ βόας ἄρσενας εὐρυμετώπους,
τριβέμεναι κρῖ λευκὸν ἐϋκτιμένῃ ἐν ἀλωῇ·
ῥίμφα τε λέπτ' ἐγένοντο βοῶν ὑπὸ πόσσ' ἐριμύκων·

mort devant lui. Achille lui tranche le cou avec son épée et fait voler au loin la tête avec le casque ; la moelle jaillit des vertèbres, et le corps reste étendu sur le sol. Il court ensuite attaquer le fils irréprochable de Pirée, Rhigmus, qui était venu des contrées fertiles de la Thrace ; il le frappe de son javelot au milieu du corps ; l'airain pénètre jusque dans le poumon, et le guerrier tombe de son char. Au moment où son écuyer Aréithoüs tournait les chevaux pour fuir, Achille lui lance un trait aigu qui l'atteint entre les épaules, et le précipite de son char ; les coursiers s'emportent épouvantés.

De même que, dans les profondes vallées d'une montagne aride, sévit avec violence un feu terrible qui consume une vaste forêt, et dont la flamme tourbillonne au gré des vents : de même Achille, semblable à un dieu, promène partout sa fureur, une lance à la main, immolant des guerriers ; la terre est inondée d'un sang noir. Lorsqu'un laboureur a réuni sous le joug deux taureaux au large front, pour broyer l'orge blanche sur le sol d'une aire spacieuse, les grains s'échappent des épis sous les pieds des bœufs mugissants : ainsi,

βαρυνθεὶς χεῖρα,	ayant été appesanti *quant à* la main,
ὁρόων θάνατον πρόσθεν·	voyant la mort devant *lui;*
ὁ δὲ θείνας αὐχένα	et lui (Achille) ayant frappé le cou
φασγάνῳ,	avec un glaive,
βάλε κάρη τῆλε	jeta la tête au loin
πήληκι αὐτῇ·	avec le casque lui-même;
αὖτε μυελὸς	et la moelle
ἔκπαλτο σφονδυλίων·	jaillit des vertèbres;
ὁ δὲ κεῖτο	et celui-ci (Deucalion) fut-gisant
τανυσθεὶς ἐπὶ χθονί.	ayant été étendu sur terre.
Αὐτάρ ῥα ὁ βῆ ἰέναι	Ensuite donc il marcha *pour* aller
μετὰ ἀμύμονα υἱὸν Πείρεω,	vers l'irréprochable fils de Pirée,
Ῥίγμον, ὃς εἰληλούθει	Rhigmus, qui était venu
ἐκ Θρῄκης ἐριβώλακος·	de la Thrace aux-mottes-fertiles;
βάλε τὸν μέσσον	il atteignit lui au-milieu
ἄκοντι,	avec un javelot,
χαλκὸς δὲ πάγη ἐν πνεύμονι·	et l'airain s'enfonça dans le poumon;
ἤριπε δὲ ἐξ ὀχέων.	et *Rhigmus* tomba de *son* char.
Ὁ δὲ νύξε μετάφρενον	Et lui (Achille) frappa *dans* le dos
δουρὶ ὀξέϊ	avec une lance aiguë
θεράποντα Ἀρηΐθοον,	*son* serviteur Aréithoüs,
ὦσε δὲ ἀπὸ ἅρματος·	et *le* renversa du char;
ἵπποι δέ οἱ κυκήθησαν.	et les chevaux à lui furent troublés.
Ὡς δὲ πῦρ θεσπιδαὲς	Or de même qu'un feu violent
ἀναμαιμάει	éclate-avec-fureur
ἄγκεα βαθέα	dans les vallées profondes
οὔρεος ἀζαλέοιο,	d'une montagne aride,
ὕλη δὲ βαθεῖα καίεται,	alors la forêt profonde brûle,
ἄνεμός τε εἰλυφάζει φλόγα	et le vent fait-tournoyer la flamme
κλονέων πάντη·	en *la* poussant de-tous-côtés :
ὣς ὅγε, ἶσος δαίμονι,	de même celui-ci, pareil à un dieu,
θῦνε σὺν ἔγχεϊ,	s'élançait-furieux avec *sa* lance,
ἐφέπων στεινομένους·	poursuivant *les Troyens* refoulés;
γαῖα δὲ ῥέε μέλαινα αἵματι.	et la terre ruisselait noire de sang.
Ὡς δὲ ὅτε τις ζεύξῃ	Or comme lorsque quelqu'un a attelé
βόας ἄρσενας εὐρυμετώπους,	*ses* bœufs mâles au-front-large,
τριβέμεναι κρῖ λευκὸν	*pour* broyer l'orge blanche
ἐν ἀλωῇ ἐϋκτιμένῃ·	dans une aire bien-établie;
ῥίμφα τε	alors aussitôt *les épis d'orge*
ἐγένοντο λεπτὰ	sont devenus minces (sont broyés)

ὣς ὑπ' Ἀχιλλῆος μεγαθύμου[1] μώνυχες ἵπποι
στεῖβον ὁμοῦ νέκυάς τε καὶ ἀσπίδας· αἵματι δ' ἄξων
νέρθεν ἅπας πεπάλακτο, καὶ ἄντυγες αἳ περὶ δίφρον,
ἃς ἄρ' ἀφ' ἱππείων ὁπλέων ῥαθάμιγγες ἔβαλλον,
αἵ τ' ἀπ' ἐπισσώτρων· ὁ δὲ ἵετο κῦδος ἀρέσθαι
Πηλείδης, λύθρῳ δὲ παλάσσετο χεῖρας ἀάπτους.

poussés par le magnanime Achille, les vigoureux coursiers foulent sous leurs pas les cadavres et les boucliers. L'essieu tout entier et les rampes qui entourent le siége sont souillés par le sang que font jaillir les pieds des chevaux et les cercles des roues. Le fils de Pélée veut se couvrir de gloire; ses mains invincibles sont tachées de sang et de poussière.

ὑπὸ ποσσὶ βοῶν ἐριμύκων·
ὣς ἵπποι μώνυχες
ὑπὸ μεγαθύμου Ἀχιλλῆος
στεῖβον ὁμοῦ
νέκυάς τε καὶ ἀσπίδας·
ἄξων δὲ ἅπας
πεπάλακτο αἵματι νέρθεν,
καὶ ἄντυγες
αἳ περὶ δίφρον,
ἃς ἄρα ῥαθάμιγγες
ἀπὸ ὁπλέων ἱππείων,
αἵ τε ἀπὸ ἐπισσώτρων,
ἔβαλλον·
ὁ δὲ Πηλείδης ἵετο
ἀρέσθαι κῦδος,
παλάσσετο δὲ
λύθρῳ
χεῖρας ἀάπτους.

sous les pieds des bœufs mugissants :
ainsi les chevaux au-dur-sabot
poussés par le magnanime Achille
foulaient-aux-pieds en-même-temps
et les cadavres et les boucliers ;
et l'essieu tout-entier
était souillé de sang en-dessous,
ainsi-que les cercles
ceux autour du siége,
lesquels les gouttes *de sang*
jaillissant des sabots des-chevaux,
et celles *jaillissant* des cercles-de-fer
frappaient (éclaboussaient) ;
or le fils-de-Pélée désirait
remporter de la gloire,
et il était souillé
de poussière-ensanglantée
quant à ses mains invincibles.

NOTES

SUR LE VINGTIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Page 10 : 1. Ἔδδεισεν δ' ὑπένερθεν. . . . .

Virgile imite ainsi ce passage :

Non secus ac si quà penitus vi terra dehiscens
Infernas reseret sedes, et regna recludat
Pallida, Dîs invisa, superque immane barathrum
Cernatur, trepidentque immisso lumine Manes.
(Virg., *Énéide*, VIII, 243.)

Ovide a dit avec autant d'énergie :

Inde tremit tellus; et rex pavet ipse silentûm,
Ne pateat latoque solum retegatur hiatu,
Immissusque dies trepidantes terreat umbras.
(Ovide, *Métamorphoses*, V, 356.)

Boileau en a donné une imitation qui paraît faible à côté de l'original :

L'enfer s'émeut au bruit de Neptune en furie;
Pluton sort de son trône, il pâlit, il s'écrie;
Il a peur que ce dieu, dans cet affreux séjour,
D'un coup de son trident ne fasse entrer le jour,
Et, par le centre ouvert de la terre ébranlée,
Ne fasse voir du Styx la rive désolée,
Ne découvre aux vivants cet empire odieux,
Abhorré des mortels et craint même des dieux.

Page 20 : 1. Ὣς ἄρα φωνήσας,. . . . .

Neptune, irrité contre Laomédon, envoya un monstre marin que tua l'intrépide Hercule. Voici comment Valérius Flaccus raconte le fait :

Stat mediis elatus aquis, recipitque ruentem
Alcides, saxoque prior surgentia colla
Obruit ; hinc vastos nodosi roboris ictus
Congeminat. Fluctus defertur bellua in imos.
(Val. Flacc., *Argonautiques*, II, 532)

— 2. Καλλικολώνη, Callicoloné, superbe colline qui s'élève dans la Troade auprès du Simoïs. R. κάλλος, κολώνη.

Page 22 : 1. . . . . λέων ὥς
σίντης, ὅντε καὶ ἄνδρες. . . . .

Pœnorum qualis in arvis
Saucius ille gravi venantûm vulnere pectus,
Tum demum movet arma leo, gaudetque comantes
Excutiens cervice toros, fixumque latronis
Impavidus frangit telum, et fremit ore cruento.
(Virg., *Énéide*, XII, 4.)

Sicut squalentibus arvis
Æstiferæ Libyes viso leo cominus hoste
Subsedit dubius, totam dum colligit iram :
Mox ubi se sævæ stimulavit verbere caudæ,
Erexitque jubam, et vasto grave murmur hiatu
Infremuit, tum torta levis si lancea Mauri
Hæreat, aut latum subeant venabula pectus,
Per ferrum tanti securus vulneris exit.
(LUCAIN, *Pharsale*, I. 205.)

Page 30 : 1. Αἱ δ' ὅτε μὲν σκιρτῷεν..... . ...

Virgile a imité ce passage avec une rare perfection, lorsqu'il peint la légèreté de Camille, reine des Volsques :

Illa vel intactæ segetis per summa volaret
Gramina, nec teneras cursu læsisset aristas ;
Vel mare per medium, fluctu suspensa tumenti,
Ferret iter, celeres nec tingeret æquore plantas.
(VIRG., *Énéide*, VII, 808.)

Page 32 : 1. ...... ἐπέων δὲ πολὺς νομὸς ἔνθα καὶ ἔνθα.

Un vaste champ est ouvert aux discussions.

Nous avons suivi le dictionnaire des Homérides qui explique ainsi ce vers : litt. *Il y a d'un côté et de l'autre une riche pâture de mots*, c'est-à-dire *une ample moisson de paroles à faire, un vaste champ pour discourir ; le sujet prête de part et d'autre,* et non : *les paroles s'égarent çà et là, vont de côté et d'autre.* D'autres accentuent νόμος.

Ἀχρεῖος δ' ἔσται ἐπέων νομός. ....
(HÉSIODE, *les OEuvres et les Jours*, 403.)

Page 42 : 1. ἔνθα δὲ Καύκωνες πόλεμον μέτα θωρήσσοντο.

..... *où les Caucones s'armaient pour le combat.*

Les Caucones venaient de la Paphlagonie ; ils s'établirent sur la côte occidentale du Péloponnèse, c'est-à-dire dans l'Élide et la Triphylie, changeant souvent de demeure et baissant toujours vers le Sud.

Page 46 : 1. ὑσμίνης στόμα, *os belli, la gueule, le gouffre de la guerre personnifiée,* poét. pour *la guerre dévorante.* On dirait en latin *acies, frons.*

Page 48 : 1. Τῷ δ' ἐγὼ ἀντίος εἶμι, καὶ εἰ πυρὶ χεῖρας ἔοικεν,
εἰ πυρὶ χεῖρας ἔοικε, μένος δ' αἴθωνι σιδήρῳ. »

Aussi je cours à sa rencontre, quand même ses mains auraient la rapidité de la flamme, oui, quand même ses mains auraient la rapidité de la flamme et la force du fer étincelant.

De même, Turnus s'offre seul pour combattre son rival :

Ibo animis contra ; vel magnum præstet Achillem,
Factaque Vulcani manibus paria induat arma
Ille licet... .....

(VIRG., *Énéide*, XI, 438.)

Page 50 : 1. τὸν δ' ἰθὺς μεμαῶτα βάλ' ἔγχεϊ δῖος Ἀχιλλεὺς
μέσσην κὰκ κεφαλήν· ἡ δ' ἄνδιχα πᾶσα κεάσθη.

Au moment où il s'élance, le divin Achille le frappe au milieu du front ; la tête se fend et se sépare.

A la mort d'Iphition correspond celle de Pandarus qu'immole le valeureux Turnus :

Sic ait, et sublatum altè consurgit in ensem,
Et mediam ferro gemina inter tempora frontem
Dividit, impubesque immani vulnere malas.
Fit sonus ; ingenti concussa est pondere tellus.

(VIRG., *Énéide*, IX, 748.)

— 2. Λίμνῃ Γυγαίῃ, *le lac Gygéen*, en Lydie, au pied du Tmolus, à quarante stades de Sardes.

Page 52 : 1. Αὐτὰρ ὁ βῆ σὺν δουρὶ...........

La mort de Polydore, fils de Priam, est différemment racontée par Virgile :

Hunc Polydorum auri quondam cum pondere magno
Infelix Priamus furtim mandârat alendum
Threïcio regi, quum jam diffideret armis
Dardaniæ, cingique urbem obsidione videret.
Ille, ut opes fractæ Teucrûm, et fortuna recessit,
Res Agamemnonias victriciaque arma secutus,
Fas omne abrumpit ; Polydorum obtruncat, et auro
Vi potitur.

(VIRG., *Énéide*, III, 49.)

Page 58 : 1. Ἐξανύω pour ἐξανύσω, *perficiam*, *perimam* ; nous disons de même en français *achever*.

Page 64 : 1. ὡς ὑπ' Ἀχιλλῆος μεγαθύμου...............

Talis equos alacer media inter prœlia Turnus
Fumantes sudore quatit, miserabile cæsis
Hostibus insultans ; spargit rapida ungula rores
Sanguineos, mixtâque cruor calcatur arenâ.

(VIRG., *Énéide*, XII, 337.)

